Noms français normalisés de la flore vasculaire de France métropolitaine.

-

Version du 5 novembre 2019.

-

Par David Mercier,
avec la participation de Florent Beck, Jacques Bureau, Michel Chauvet, Daniel Chicouène, Thierry Coic, Daniel Geerinck, Marc Gibernau, Bernard Lantin, Gérard Largier, Alexis Lebreton, Hervé Lot, Joël Mathez, Daniel Mathieu, Pierre Papleux, Liliane Roubaudi, Jean-Marc Tison, François Vernier, Errol Véla.

Ce travail s'inscrit dans la démarche de la production d'une liste de noms français normalisés (NFN) pour la flore vasculaire de la France métropolitaine, selon les objectifs et la méthode exposés par Mathieu et al. 2015. Ces NFN ont notamment pour vocation d'être uniques pour chaque taxon, le plus signifiant possible et le plus scientifiquement juste, stables dans le temps et faciles à manier (prononciation, orthographe). Souvent identiques aux noms vernaculaires couramment usités, ils peuvent toutefois en être différents pour des raisons exposées au cas par cas. L'objectif final de ce travail étant de disposer d'une liste officielle, en langue française, des plantes de France, comme cela existe déjà pour d'autres groupes, notamment pour les oiseaux. En parallèle à ces NFN, chacun pourra bien sûr continuer d'utiliser les noms vernaculaires qui font la richesse de notre langue, selon ses habitudes et sa pratique, en veillant toutefois à conserver une équivalence avec les NFN ou avec les noms scientifiques. La nomenclature scientifique utilisée est celle de Flora gallica (Tison et de Foucault 2014).

Sauf mention contraire, le terme France désigne ici la France métropolitaine, Corse incluse.

Bibliographie et sites internets régulièrement consultés :

- Angiosperm phylogeny group, 2016. - An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants: APG IV. *Bot. J. Linn. Soc.*, 181 : 1-20.
- Castroviejo S. (coord.), 1986-2015. - Flora iberica. Vol. 1-18, 21. Real Jardín Botánico, CSIC, Madrid. Publication en ligne : http://www.floraiberica.es/
- Chauvet M., on line. - Pl@ntUse. Le wiki sur les plantes utiles et les usages des plantes. https://uses.plantnet-project.org
- Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal
- Farr E.R. et Zijlstr G. (eds.), 1996 (et mises à jour). - Index Nominum Genericorum (Plantarum). Publication en ligne uniquement : http://botany.si.edu/ing/
- Flora of North America Editorial Committee, 1993 (et mises à jour). - Flora of North America North of Mexico. Vol. 1-9, 12, 19-28. Oxford University Press, New York. Publication en ligne : http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=1
- Geerinck D., 2004. - Les noms francophones des genres d'Anthophytes en Belgique. *Taxonomia*, 13 : 5-15
- Johansson J. T., 2013 (et mises à jour). - The Phylogeny of Angiosperms. Published online. Publication en ligne uniquement : http://angio.bergianska.se
- Mathieu D., Durécu M., Mercier D., Mathez J. et Chauvet M., 2015. - Guide de nomenclature des noms normalisés en français pour les plantes Trachéophytes de France métropolitaine. Code NFN Version 2.4 - novembre 2014. - *J. Bot. Soc. Bot. France* 70, 1-5 : 57-61.
- Rolland E., 1896-1914. - Flore populaire. Vol. 1-11. Paris, Rolland.
- Tison J.-M. et de Foucault B. (coords.), 2014. - Flora gallica. Flore de France. - Biotope, Mèze, xx et 1196 p.
- Tutin T.G., Heywood V.H., Burges N.A., Moore D.M., Valentine D.H., Walters S.M., Webb

D.A. (eds.), 1964-1980. - Flora europaea. Vol. 1-5. Cambridge University Press, Cambridge.
- Tutin T.G., Burges N.A., Chater A.O., Edmondson J.R., Heywood V.H., Moore D.M., Valentine D.H., Walters S.M., Webb D.A. (eds.), 1993. - Flora europaea, second edition. Vol. 1. Cambridge University Press, Cambridge.
- Wu Z.Y. et Raven P.H. (eds.), 1994 (et mises à jours). - Flora of China. Vol. 1-2, 4-20, 22-25. Science Press, Beijing ; Missouri Botanical Garden Press, St. Louis. Publication en ligne : http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=2

Fougères

Aspleniaceae - Aspléniacées

Bibliographie :

- Pinter I., Bakker F., Barrett J., Cox C., Gibby M., Henderson S., Morgan-Richards M., Rumsey F., Russell S., Trewick S., Schneider H. et Vogel J., 2002. - Phylogenetic and biosystematic relationships in four highly disjunct polyploid complexes in the subgenera *Ceterach* and *Phyllitis* in *Asplenium* (Aspleniaceae). *Organisms Diversity Evol*., 2 : 299-311.

- Schneider H., Russell S.J., Cox C.J., Bakker F., Henderson S., Rumsey F., Barrett J., Gibby M. et Vogel J.C., 2004. - Chloroplast phylogeny of Asplenioid ferns based on rbcL and trnL-F spacer sequences (Polypodiidae, Aspleniaceae) and its implications for biogeography. *System. Bot*., 29 : 260-274.

Un seul genre en Fr. (*Asplenium*, c. 750 sp., 20 en Fr.) ..... une Asplénie

Notes :

1. Il est proposé de réunir l'ensemble des espèces de ce genre scientifique dans le genre français Asplénie, pour les raisons suivantes : 1) il ne fait plus aucun doute aujourd'hui que les genres *Ceterach* (Cétérac, Doradille), *Phyllitis* (Scolopendre) et *Asplenium* (Doradille, Capillaire, etc.) doivent être rassemblés, à la fois en raison des faibles différences morphologiques à l'échelle mondiale, des hybrides possibles entre eux, et des données de phylogénie récentes (Pinter et al. 2002, Schneider et al. 2004) ; 2) il s'agit d'ailleurs d'un retour aux origines, puisque Linné rassemblait déjà toutes les espèces dans le genre *Asplenium.* Parmi les noms disponibles, il est proposé de retenir le nom d'Asplénie qui sert de base au nom français de la famille, et le botaniste y est confronté indirectement quoi qu'il en soit par cet intermédiaire. Le nom de Doradille, souvent utilisé pour désigner ce genre, ainsi que les genres *Paragymnopteris* et *Cosentinia*, est en fait étymologiquement dédié à une fougère de couleur dorée, et est de ce fait plus adapté à désigner strictement le genre *Paragymnopteris.*

2. En parallèle aux noms français normalisés listés ci-dessous, qui constituent la liste officielle des plantes de France, on continuera d'appeler, par simplification, notamment sur le terrain, *A. scolopendrium* le scolopendre, et *A. ceterach* le cétérac. Cela est comparable aux choix effectués pour l'élaboration de la liste officielle des oiseaux de France, comprenant notamment la Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*, Rallidae), espèce plus largement connue sous le nom de poule-d'eau, qui représente une version abrégée, et dépourvue d'ambiguïté, du nom retenu.

3. Représenté en France par les Asplénie noire (*A. adiantum-nigrum,* comprenant l'A. noire commune, *A. adiantum-nigrum* var. *adiantum-nigrum*, et l'A. noire de Silésie, *A. adiantum-nigrum* var. *silesiacum*), A. des Baléares (*A. balearicum*), A. cétérac (*A. ceterach*, comprenant l'A. cétérac commune, *A. ceterach* subsp. *ceterach*, et, hors de France, l'A. cétérac méridionale, *A. ceterach* subsp. *bivalens*), A. cunéiforme (*A. cuneifolium,* comprenant l'A. cunéiforme de Viviani, *A. cuneifolium* subsp. *cuneifolium* décrit par Viviani, et, hors de France, l'A. cunéiforme de Woronow, *A. cuneifolium* subsp. *woronowii*), A. du Mercantour (*A. fissum*, de l'unique endroit où cette espèce se rencontre en France), A. des fontaines (*A. fontanum*, comprenant l'A. des fontaines d'Europe, *A. fontanum* subsp. *fontanum*, et hors de France, l'A. des fontaines d'Asie, *A. fontanum* subsp. *pseudofontanum*), A. du Forez (*A. foreziense*), A. du Verdon (*A. jahandiezii*, endémique des gorges du Verdon et environs), A. élégante (*A. lepidum*, comprenant l'A. élégante des Alpes, *A. lepidum* subsp. *lepidum*, endémique des Alpes, et hors de France, l'A. élégante de Crète, *A. lepidum* subsp. *haussknechtii*, présent notamment en Crète et Turquie), A. marine (*A. marinum*), A. obovale au sens large (*A. obovatum*, comprenant l'A. obovale, *A. obovatum* subsp. *obovatum*, et l'A. de Billot, *A. obovatum* subsp. *billotii,* ce dernier morphologiquement bien distinct et souvent élevé au rang d'espèce), A. des ânes (*A. onopteris*), A. de Pétrarque (*A. petrarchae*, représenté par l'A. de Pétrarque commune, *A. petrarchae* subsp. *petrarchae*, tétraploïde, et, hors de France, l'A. de Pétrarque méridionale, *A. petrarchae* subsp. *bivalens*, diploïde et méridionale), A. des murailles (*A. ruta-muraria*, également appelé Rue-des-murailles, comprenant l'A. des murailles commune, *A. ruta-muraria* subsp. *ruta-muraria*, et l'A. des murailles dolomiticole, *A. ruta-muraria* subsp. *dolomiticum*, toujours sur rocher naturel dolomitique), A. sagittée (*A. sagittatum*), A. scolopendre (*A. scolopendrium,* représenté par l'A. scolopendre d'Eurasie, *A. scolopendrium* subsp. *scolopendrium*, d'Eurasie, et, hors de France, par l'A. scolopendre du Japon, *A. scolopendrium subsp. japonicum*), A. de Seelos (*A. seelosii*, comprenant l'A. de Seloos occidentale, *A. seelosii* subsp. *glabrum*, connu des montagnes ibériques et marocaines, et hors de France, l'A. de Seelos orientale, *A. seelosii* subsp. *seelosii*, endémique des Alpes orientales), A. septentrionale (*A. septentrionale,* comprenant l'A. septentrionale commune, *A. septentrionale* subsp. *septentrionale*, répandu dans tout l'hémisphère nord, et, hors de France, l'A. septentrionale du Caucase, *A. septentrionale* subsp. *caucasicum*, connu du Caucase à la Chine), A. rouge (*A. trichomanes*, comprenant l'A. rouge de Linné, *A. trichomanes* subsp. *trichomanes*, seule A. rouge décrite par Linné, l'A. rouge commune, *A. trichomanes* subsp. *quadrivalens*, taxon le plus commun en France, l'A. rouge hastée, *A. trichomanes* subsp. *hastatum*, l'A. rouge méridionale, *A. trichomanes* subsp. *inexpectans*, taxon français le plus méridional, et l'A. rouge à rachis épais, *A. trichomanes* subsp. *pachyrachis*), A. verte (*A. viridis*), ainsi que par de nombreux hybrides, notamment les Asplénie alternifoliée (*A. ×alternifolium*, *A. septentrionale* × *A. trichomanes*, également appelé "à feuilles alternes" mais en réalité à frondes à pennes alternes, comprenant

plusieurs notho-sous-espèces, notamment l'A. alternifoliée de Wulfen, *A. ×alternifolium* nsubsp. *alternifolium*, hybride décrit par Wulfen, entre *A. trichomanes* subsp. *trichomanes* et *A. septentrionale* subsp. *septentrionale,* et l'A. alternifoliée de Heufler, *A. ×alternifolium* nsubsp. *heufleri*, hybride entre *A. trichomanes* subsp. *quadrivalens* et *A. septentrionale* subsp. *septentrionale*), A. noire-cunéiforme (*A. ×centovallense*, *A. cuneifolium × A. adiantum-nigrum*, comprenant l'A. noire-cunéiforme de Centovalli, décrit de Centovalli en Suisse, hybride entre *A. cuneifolium* subsp. *cuneifolium* et *A. adiantum-nigrum* var. *adiantum-nigrum*), A. rougeâtre (*A. ×helii*, *A. petrarchae × A. trichomanes*, comprenant notamment l'A. rougeâtre d'Elio, *A. ×helii* nsubsp. *helii*, hybride entre *A. petrachae* subsp. *petrarchae* et *A. trichomanes* subsp. *inexpectans*, que son descripteur a dédié à son cousin et assistant Elio Zongaro), A. de Jávorka (*A. ×javorkae*, *A. lepidum × A. ruta-muraria,* dédiée au botaniste hongrois Sándor Jávorka, comprenant notamment l'A. de Jávorka hongrois, *A. × javorkae* nsubsp. *javorkae*, hybride *A. lepidum* subsp. *lepidum × A. ruta-muraria* subsp. *ruta-muraria,* décrit de Hongrie, et l'A. de Jávorka dolomiticole, *A. ×javorkae* nsubsp. *eglii*, hybride *A. lepidum* subsp. *lepidum × A. ruta-muraria* subsp. *dolomiticum*), A. du Tessin (*A. ×ticinensis*, *A. adiantum-nigrum × A. onopteris*).

Athyriaceae - Athyriacées

Un seul genre en Fr. (*Athyrium*, c. 180 sp., 2 en Fr.) ..... une Fougère-femelle

Notes.

1. Il est proposé d'élevé au rang de genre le nom populaire de l'espèce la plus commune en France, la Fougère femelle. L'autre nom, souvent donné à ce genre, Athyrie, est presque inconnu par rapport à Fougère-femelle.

2. Représenté en France par les Fougère-femelle commune (*A. filix-femina*), F.-f. alpestre (*A. distentifolium,* synonyme *A. alpestre*) et F.-f. de Reichstein (*A. ×reichsteinii, A. distentifolium × A. filix-femina*).

Blechnaceae - Blechnacées

Bibliographie :

- Gasper A.L. de, Almeida T.E., Oliveira Dittrich V.A. de, Smith A.R. et Salino A., 2017. - Molecular phylogeny of the fern family Blechnaceae (Polypodiales) with a revised genus-level treatment. *Cladistics*, 33 : 429-446.

- Molino S., Gabriel y Galán J.M., Sessa E.B. et Wasowicz P., 2019. - A multicharacter analysis of *Struthiopteris* leads to the rescue of *Spicantopsis* (Blechnaceae, Polypodiopsida). *Taxon*, 68 : 185-198.

1. Frondes une seule fois pennées, les fertiles (si développées) différentes des stériles (*Blechnum* pro parte : *Struthiopteris*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Fougère-en-épi

Note : au sein des Blechnacées, les 230 espèces des Blechnoïdées (Blechnoideae) sont aujourd'hui divisées, sur la base de la phylogénie et de la morphologie (Gasper et al. 2017, Molino et al. 2019), en de nombreux genres (*Austroblechnum, Blechnum, Blechnidium, Blechnopsis, Brainea, Cleistoblechnum, Cranfillia, Diploblechnum, Doodia, Icarus, Lomaria, Lomaridium, Lomariocycas, Neoblechnum, Oceanopteris, Parablechnum, Sadleria, Spicantopsis et Struthiopteris*). Dans ce contexte, l'espèce française, appelée *Struthiopteris spicant*, est en fait très éloignée des véritables *Blechnum*. Il est proposé de retenir ces avancées de la connaissance, et de réserver le nom de Blechne au genre *Blechnum*, qui, au sens strict, est absent de France. Ainsi, parmi les noms français populaires restants (Fougère en épi, Fougère pectinée), le nom de Fougère-en-épi est retenu. L'espèce présente en France, *B. spicant*, unique représentant de *Struthiopteris* en Europe, peut être nommé Fougère-en-épi d'Europe.

1'. Frondes deux fois pennées, les fertiles semblables aux stériles (*Woodwardia*, 13 sp., 1 en Fr.) … ..... une Woodwardie

Notes.

1. Au sein des Blechnacées, le genre *Woodwardia* représente un genre bien distinct (Gasper et al. 2017, Molino et al. 2019). La nomenclature anglophone usant du même nom de genre que pour *Blechnum* n'est donc pas à suivre.

2. Représenté en France par la Woodwardie radicante (*Woodwardia radicans*). C'est un nom complexe, mais la plante est extrêmement rare en France, et le débutant n'y sera pas confronté, sauf exception.

Cystopteridaceae - Cystoptéridacées

Bibliographie :

- Rothfels C.J., Johnson A.K., Hovenkamp P.H., Swofford D.L., Roskam H.C., Fraser-Jenkins C.R., Windham M.D. et Pryer K.M., 2015. - Natural hybridization between parental lineages that diverged approximately 60 million years ago. *American Naturalist,* 185: 443-442.

1. Indusies présentes et plus ou moins persistantes (*Cystopteris,* 30 sp., 5 en Fr.) ..... une Filicule

Notes.

1. Les noms de Cystoptère, Cystoptéris et Cystoptéride, trop complexes pour un usage commun, sont écartés au profit du nom proposé ici, utilisé par A. N. Duchesne (Manuel de botanique, 1764) pour désigner *Cystopteris fragilis*. Ce nom est basé sur le genre *Filicula* Séguier, synonyme antérieur de *Cystopteris*, et qui aurait du être retenu si le nom de Cystopteris ne bénéficiait pas d'un statut de *nomen conservandum*.

2. Représenté en France par les Filicule alpine (*C. alpina*), F. des montagnes (*C. montana*), F. de Dickie (*C.*

dickieana), F. diaphane (*C. diaphana*), F. fragile (*C. fragilis*, comprenant la F. fragile de Linné, *C. fragilis* var. *fragilis*, et la F. fragile de Huter, *C. fragilis* var. *huteri*), ainsi que divers hybrides.

1'. Indusies absentes (*Gymnocarpium*, 8-9 sp., 2 en Fr.) ..... un Gymnocarpe

Note : représenté en France par le Gymnocarpe fougère-du-chêne (*G. dryopteris*) et le G. de Robert (*G. robertianum*). L'hybride entre ces deux espèces, le Gymnocarpe de Frösön (*G. ×achriocarpium*), décrit de l'île de Fröson en Suède, est jusqu'ici inconnu en France. On notera également qu'un hybride intergénérique entre le Gymnocarpe fougère-du-chêne et une Fulicule du groupe de la Filicule fragile, deux lignées végétales séparées depuis environ 60 millions d'années (Rothfels et al. 2015), a été découvert par Harry Roskam, horticulteur néerlandais, dans une plantation de Petite Fougère-à-moustache (*Phegopteris connectilis*) issue d'une récolte qu'il avait effectué dans les Pyrénées françaises. Le mystère reste entier de savoir si cet hybride, nommé *×Cystocarpium roskamianum,* et pouvant recevoir le nom français de Cystocarpe de Roskam, a été transplanté par inadvertance au milieu de ces autres fougères, ou bien, si la plante s'est formée dans la pépinière à partir de parents cultivés à proximité.

Dennstaedtiaceae - Dennstédtiacées

Un seul genre en Fr. (*Pteridium*, 1-7 sp., 1 en Fr.) ..... une Fougère-aigle

Note : l'espèce *P. aquilinum* prise dans le sens large, c'est-à-dire dans l'inclusion du genre complet, peut être nommée Fougère-aigle commune. Mais la même espèce prise dans son sens strict (cas d'une division de ce genre en plusieurs espèces) pourra s'appeler Fougère-aigle d'Europe.

Dryopteridaceae - Dryoptéridacées

Bibliographie :

- Knobloch I.W., Gibby M. et Fraser-Jenkins C., 1984. - Recent advances in our knowledge of Pteridophyte hybrids. *Taxon*, 33 : 256-270.

1. Indusie réniforme attachée par un bord (*Dryopteris*, 225 sp., 15 en Fr.) ..... une Fougère-mâle

Notes.

1. Le nom de Dryoptère et ses variantes Dryoptéris et Dryoptéride, sont trop complexes pour ces plantes très communes, et sont écartés. Il est proposé d'étendre le nom bien connu de l'une des espèces, Fougère mâle (*D. filix-mas*), à l'ensemble du genre. *Dryopteris filix-mas*, le Dryopteris largement le plus commun en France d'après la base de donnée SiFlore, peut être nommé Fougère-mâle commune.

2. Représenté en France par les Fougère-mâle atlantique (*D. aemula*, de répartition atlantique), F.-m. affine (*F. affinis*), F.-m. d'Ardèche (*D. ardechensis*), F.-m. des chartreux (*D. carthusiana*, également appelée Fougère spinuleuse), F.-m. à crêtes (*D. cristata*), F.-m. dilatée (*D. dilatata*), F.-m. à sores rouges (*D. erythrosora*), F.-m. dressée (*D. expansa*), F.-m. commune (*D. filix-mas*, principalement connue sous le nom de fougère-mâle, qui représente ici une version abrégée - et dépourvue d'ambiguïté - du nom retenu), F.-m. des oréades (*D. oreades*), F.-m. pâle au sens large (*D. pallida*, comprenant la F.-m. pâle, *D. pallida* subsp. *pallida*, décrite de Grèce, et, hors de France, la F.-m. des Baléares, *D. pallida* subsp. *balearica*), F.-m. espacée (*D. remota*), F.-m. du Yorkshire (*D. submontana*, décrite du Yorkshire en Angleterre), F.-m. tyrrhénienne (*D. tyrrhena*), F.-m. de Villars (*D. villarii*), et par de nombreux hybrides, notamment la F.-m. des fanges (*D. ×uliginosa, D. carthusiana × D. cristata*).

4. La Fougère-mâle affine est un complexe apomictique contenant de nombreuses espèces très proches improprement traitées au rang de sous-espèce par la BDTFX et par Flora gallica, notamment la F.-m. de Madère au sens large (*D. affinis* subsp. *affinis*, comprenant la F. de Madère, *D. affinis* var. *affinis*, décrite de Madère, et la F.-m. de la Forêt Noire, *D. affinis* var. *disjuncta*, décrite de la Forêt Noire), la F.-m. du Pays de Galles au sens large (*D. affinis* subsp. *cambrensis,* comprenant notamment les F.-m. du Pays de Galles, *D. affinis var. cambrensis*, F.-m. de Corse, *D. affinis* var. *distans*, décrite de Corse, F.-m. du Tessin, *D. affinis* var. *insubrica,* décrite du Tessin), la F.-m. du Finstersee (*D. affinis* subsp. *pseudodisjuncta*, décrite des environs du Finstersee en Suisse), la F.-m. de Meiringen (*D. affinis* subsp. *lacunosa*, décrite des environs de Meiringen en Suisse), et la F.-m. de Borrer (*D. affinis* subsp. *borreri*).

1'. Indusie arrondie attachée par le milieu 2

2. Fronde une fois pennée ; sores sur plus de 2 rangées par penne (*Cyrtomium*, 15-20 sp., 2 en Fr.) ..... une Aspidie

Note : nom populaire retenu (Cyrtomium et Aspidie en compétition). Le genre *Aspidium* duquel est dérivé Aspidie, tel que typifié, désigne aujourd'hui le genre *Tectaria* pouvant être appelé Tectaire en français. Certaines espèces du genre *Cyrtomium* étant autrefois classées dans celui de *Aspidium*, ce nom d'Aspidie est donc le reflet de cette ancienne classification, et est conservé pour ce genre. Représenté en France par les Aspidie en faux (*C. falcatum*) et A. de Fortune (*C. fortunei*).

2'. Fronde une à deux fois pennée ; sores sur 2 rangées par penne ou pinnule (*Polystichum*, 200 sp., 4 en Fr.) ..... un Polystic

Note : concerne, en France, dans l'état actuel des connaissances, les Polystic lobé (*P. aculeatum,* synonyme *P.*

lobatum, dépourvu d'aiguillons comme tous les Polystics, à pennes généralement seulement lobés, au contraire des P. à soies et P. de Braun qui ont des pennes divisés en segments), P. de Braun (*P. braunii*), P. en fer de lance (*P. lonchitis*), P. à soies (*P. setiferum*), et les hybrides P. de Bicknell (*P. ×bicknellii, P. aculeatum × P. setiferum*), P. d'Illyrie (*P. ×illyricum, P. aculeatum × P. lonchitis*), P. de Luerssen (*P. ×luerssenii*, *P. aculeatum × P. braunii*, dédié au botaniste allemand Christian Luerssen, 1843-1916), P. de Wirtgen (*P. ×wirtgenii, P. braunii × P. setiferum*). À ces taxons s'ajoutent l'occasionnel Polystic à épées (*P. munitum*, à pennes en forme d'épée). On notera qu'un hybride intergénérique entre le Polystic lobé et la Filique fougère-mâle, ×*Dryopolystichum mirabile* Domin, a été publié par erreur : il s'agissait en fait d'un Polystic de Luerssen (Knobloch et al. 1984).

Equisetaceae - Équisétacées

Un seul genre (*Equisetum*, 15 sp., 8 en Fr.) ..... une Prêle

Notes.

1. Concerne en France les Prêle des champs (*E. arvense*), P. des marais (*E. palustre*), P. des bois (*E. sylvaticum*), P. des rivières (*E. fluviatile*), P. d'hiver au sens large (*E. hyemale*, comprenant la P. d'hiver, *E. hyemale* subsp. *hyemale*, et, hors de France, la P. affine, *E. hyemale* subsp. *affine*, morphologiquement bien distincte), P. rameuse au sens large (*E. ramosissimum*, comprenant la P. rameuse *E. ramosissimum* subsp. *ramosissimum*, et, hors de France, la P. chétive, *E. ramosissimum* subsp. *debile*), Grande P. au sens large (*E. telmateia,* comprenant la Grande P., *E. telmateia* subsp. *telmateia* et, hors de France, la Prêle de Braun, *E. telmateia* subsp. *braunii*, endémique d'Amérique du Nord), P. panachée au sens large (*E. variegatum*, comprenant P. panachée, *E. variegatum* subsp. *variegatum*, et, hors de France, la P. d'Alaska, *E. variegatum* subsp. *alaskanum*).

2. On connait également des hybrides, les uns au statut d'hybride indéniable, à savoir les Prêle de Dyce (*E. ×dycei*, *E. fluviatile × E. palustre*), P. de Font Quer (*E. ×font-queri*, *E. palustre × E. telmateia*), P. du littoral (*E. ×litorale*, *E. arvense × E. fluviatile*), les autres parfois traités comme espèces hybridogènes, à savoir les Prêle de Mackay au sens large (*E. ×mackayi* au sens de Flora gallica, *E. hyemale × E. variegatum*, comprenant la P. de Mackay, *E. ×mackayi* nothosubsp. *mackayi*, au sens de la BDTFX version 5, plante diploïde composée d'autant de gènes de chacun des parents, et la P. d'Alsace, *E. ×alsaticum*, plante triploïde relativement autonome et morphologiquement différente, composée de deux fois plus de gènes de *E. hyemale* que de gènes de *E. variegatum*), P. de Moore au sens large (*E. ×moorei* au sens de Flora gallica, *E. hyemale × E. ramosissimum*, comprenant la P. de Moore, *E. ×moorei* au sens de la BDTFX, plante diploïde composée d'autant de gènes de chacun des parents, et la P. ascendante, *E. ×ascendens*, plante triploïde relativement autonome et morphologiquement différente, composée de deux fois plus de gènes de *E. hyemale* que de gènes de *E. ramosissimum*), P. méridionale (*E. ×meridionale, E. ramosissimum × E. variegatum*).

Hymenophyllaceae - Hyménophyllacées

Bibliographie :

- Ebihara A., Dubuisson J.-Y., Iwatsuki K., Hennequin S. et Ito M., 2006. - A taxonomic revision of Hymenophyllaceae. *Blumea*, 51 : 221-280.

1. Fronde à contour général oblong ; indusies divisées en deux valves (*Hymenophyllum*, 250 sp., 2 en Fr.) ..... un Hyménophylle

Note : représenté en France par les Hyménophylle de Tunbridge (*H. tunbridgense*) et H. de Wilson (*H. wilsonii*).

1'. Fronde à contour général triangulaire ; indusies entières (*Trichomanes* sensu lato, incluant *Vandenboschia*, 300 sp., 1 en Fr.) ..... un Trichomanès

Note : la famille est divisée en 2 à 17 genres selon les auteurs. La division en deux genres français est proposée ici, d'un côté les Hyménophylles à indusies généralement divisées en deux valves, à rhizomes longs et glabres ou à poils clairs, et d'un autre côté les Trichomanès à indusies généralement indivises, à rhizomes plus courts ou pourvus de poils rougeâtres ou foncés. Ces deux groupes sont monophylétiques d'après Ebihara et al. (2006), qui divisent le second en 8 genres relativement difficiles à distinguer, dont *Vandenboschia*. Représenté en France par *Vandenboschia speciosa*, synonyme *Trichomanes speciosum*, le Trichomanès remarquable.

Isoëtaceae - Isoétacées

Un seul genre en Fr. (*Isoëtes*, 140 sp., 9 en Fr.) ..... un Isoète

Note : on notera l'accentuation différente de la racine du nom de la famille (Isoétacées) et de celle du nom de genre (Isoète), comme le veut l'usage. Représenté, en France, par les Isoète de Bory (*I. boryana*, dédié au botaniste Bory de Saint Vincent), I. de Creussans (*I. creussensis*, décrit de l'Estany de Creussans, situé près du pic de Creussans, en Andorre), I. de Durieu (*I. duriei*), I. à spores épineuses (*I. echinospora*), I. épineux (*I. histrix*), I. des lacs (*I. lacustris*), I. sétacé (*I. setacea*), I. de Cesca et Peruzzi (*I. subinermis*, une espèce distincte de l'I. épineux, comme l'ont démontré Cesca et Peruzzi en 2001), I. voilé au sens large (*I. velata*, comprenant l'I. voilé, *I. velata* subsp. *velata*, et l'I. très ténu, *I. velata* subsp. *tenuissima*), ainsi que par l'hybride Isoète de Hickey (*I. ×hickeyi*, *I. echinospora × I. lacustris*).

Lomariopsidaceae - Lomariopsidacées

Un seul genre en Fr. (*Nephrolepis*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Néphrolépis

Notes.

1. Préférence au nom scientifique francisé. Les noms de Fougère-épée et de Fougère de Boston, sont écartés, car ces plantes sont tropicales, et n'ont pas de ressemblance avec l'épée.

2. Il s'agit d'un genre occasionnel en France, représenté par le Néphrolépis tubéreux (*Nephrolepis cordifolia*, synonyme *Nephrodium tuberosum*).

Lycopodiaceae - Lycopodiacées

Bibliographie :

- Field A.R., Testo W., Bostock P.D., Holtum J.A.M. et Waycott M., 2016. - Molecular phylogenetics and the morphology of the Lycopodiaceae subfamily Huperzioideae supports three genera: *Huperzia, Phlegmariurus* and *Phylloglossum*. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 94 : 635-657.

- Wilkstrom N. et Kenrick P., 2000. - Relationships of *Lycopodium* and *Lycopodiella* based on combined plastid rbcL gene and trnL intron sequence data. *System. bot.*, 25 : 495-510.

1. Épis indistincts, constitués de sporophylles (= feuilles portant des spores) identiques aux feuilles des tiges (*Huperzia* sensu stricto, 10-15 sp., 1 en Fr.) ..... une Sélagine

   Note : *Huperzia* est parfois placé dans une famille distincte (*Huperziaceae*), et est aujourd'hui divisé en trois genres monophylétiques, et écologiquement et morphologiquement bien distincts (Field et al. 2016), l'espèce française, *Huperzia selago*, restant dans le genre *Huperzia*. Il est proposé d'appeler *H. selago* subsp. *selago* Sélagine commune, s'agissant du seul taxon présent en France ; cette sous-espèce s'oppose à *H. selago* subsp. *arctica* pouvant être appelée Sélagine arctique. L'espèce à laquelle elles appartiennent peut être nommée Sélagine commune au sens large. Le nom français de Lycopode souvent donné à ce genre est réservé à *Lycopodium*.

1'. Épis distincts, constitués de sporophylles plus ou moins différentes des feuilles des tiges 2

2. Sporophylles différenciées des feuilles seulement par leur base un peu dilatée (*Lycopodiella*, 40 sp., 1 en Fr.) ..... une Lycopodielle

   Note : il est ainsi proposé de réservé le nom de Lycopode, souvent donné à ce genre, au genre *Lycopodium*, la distinction de ces genres étant confirmée par les données de phylogénie (Wilkstrom et Kenrick 2000). Représenté en France par la Lycopodielle inondée (*L. inundata*).

2'. Sporophylles beaucoup plus larges et plus jaunâtres que les feuilles (*Lycopodium*, 40 sp., 7 en Fr.) ..... un Lycopode

   Note : le nom de Lycopode, souvent utilisé pour désigner l'ensemble des membres de la famille des Lycopodiacées, est ici réservé au genre *Lycopodium*. Ce genre *Lycopodium* inclut ici le genre *Diphasiastrum*, en accord avec Wilkstrom et Kenrick 2000, et Flora gallica (Tison et Foucault 2014) servant de référence nomenclaturale pour les travaux présentés ici. Concerne en France les Lycopode alpin (*L. alpinum*), L. à rameaux annuels au sens large (*L. annotinum*, comprenant le L. à rameaux annuels, *L. annotinum* subsp. *annotinum*, et hors de France, L. douteux, *L. annotinum* subsp. *alpestre*, synonyme *L. dubium*), L. en massue au sens large (*L. clavatum*, comprenant le L. en massue, *L. clavatum* subsp. *clavatum*, et, hors de France, le L. à un épi, *L. clavatum* subsp. *monostachyon*), L. aplati au sens large (*L. complanatum,* comprenant le L. aplati, *L. complanatum* subsp. *complanatum,* et, hors de France, le L. de Montell, *L. complanatum* subsp. *montellii*), L. d'Issler (*L. issleri*), L. d'Øllgaard (*L. oellgaardii*), L. à trois épis (*L. tristachyum*), L. de Zeiller (*L. zeilleri*).

Marsileaceae - Marsiléacées

1. Feuille constituée de 4 folioles réunies au sommet d'un pétiole (*Marsilea*, 60 sp., 3 en Fr.) .... une Marsilée

   Note : représenté en France par les Marsilée de Drummond (*M. drummondii*), M. commune (*M. quadrifolia,* taxon le plus commun en France, à frondes à 4 segments comme chez toutes les Marsilées), M. pubescente (*M. strigosa*, synonyme *M. pubescens*).

1'. Feuille réduites à un pétiole (*Pilularia*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Pilulaire

   Note : concerne en France la Pilulaire commune (*P. globulifera,* portant des globules comme chez toutes les Pilulaires, espèce la plus commune de ce genre en France et Europe) et la P. naine (*P. minuta*).

Onocleaceae - Onocléacées

Bibliographie :

- Gastony G.J. et Ungerer M.C., 1997. - Molecular systematics and a revised taxonomy of the Onocleoid ferns (Dryopteridaceae : Onocleeae). *Amer. J. Bot.*, 84 : 840-849.

Un seul genre français (*Matteuccia, Onoclea, Pentarhizidium*, 1+2+2 sp., 1+0+0 en Fr.) .... une Onoclée

Note : parmi les noms disponibles (Onoclée, Matteuccie, Fougère-à-l'autruche), le nom français adopté ici suit certains auteurs qui rassemblent toutes les espèces de cette famille dans le genre *Onoclea*. Les données morphologiques et la phylogénie (Gastony et Ungerer 1997) montrent en effet la grande unité de cette famille, et il est proposé de rassembler les 5 espèces de cette famille en un seul genre français. L'espèce présente en Fr., *Matteuccia struthiopteris,* peut être nommée Onoclée plume-d'autruche, au lieu de Onoclée fougère-d'Allemagne ou O. fougère-à-l'autruche, noms qui s'éloignent de l'étymologie de l'épithète tout en étant moins descriptifs.

Ophioglossaceae - Ophioglossacées

Bibliographie :

- Hauk W.D., Parks C.R. et Chase M.W., 2003. - Phylogenetic studies of Ophioglossaceae: evidence from rbcL and trnL-F plastid DNA sequences and morphology. *Mol. Phylogenetics Evol.,* 28 : 131–151.

1. Fronde à partie stérile généralement découpée, à partie fertile ramifiée (*Botrychium*, 60 sp., 5 en Fr.) ..... un Botryche

Notes.

1. Concerne en France les Botryche lancéolé (*B. lanceolatum*), B. lunaire (*B. lunaria*), B. à feuilles de matricaire (*B. matricariifolium*), B. à feuilles de rue (*B. multifidum*, synonyme *B. rutifolium*) et B. simple (*B. simplex*).

2. On notera que le genre *Botrychium*, monophylétique, a été récemment divisé en 3 genres (Hauk et al. 2003) sur la base de la phylogénie et de la morphologie (*Botrychium, Botrypus, Sceptridium*), et c'est ainsi que, parmi les espèces françaises, *B. multifidum* est aujourd'hui nommé *Sceptridium multifidum*. En nomenclature française, il est cependant proposé de maintenir le genre Botryche au sens traditionnel, regroupant ces 3 genres.

1'. Fronde à partie stérile formant un limbe entier, à partie fertile en épi simple (*Ophioglossum*, 48 sp., 3 en Fr.) ..... une Ophioglosse

Note : concerne en France les Ophioglosse des Açores (*O. azoricum*), O. du Portugal (*O. lusitanicum*) et O. commune (*O. vulgatum*).

Osmundaceae - Osmondacées

Un seul genre en Fr. (*Osmunda*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Osmonde

Note : l'Osmonde royale (*O. regalis*) est l'espèce présente en France.

Polypodiaceae - Polypodiacées

Un seul genre en Fr. (*Polypodium*, 180 sp., 3 en Fr.) ..... un Polypode

Note : représenté en France par les Polypode méridional (*P. cambricum*, synonyme *P. australe*, comprenant le Polypode méridional d'Europe, *P. cambricum* subsp. *cambricum*, et, hors de France, le P. méridional de Macaronésie, *P. cambricum* subsp. *macaronesicum*, très peu différencié morphologiquement), P. intermédiaire (*P. interjectum*), P. commun (*P. vulgare*), et les hybrides P. de Font Quer (*P. ×font-queri*, *P. cambricum* × *P. vulgare,* dédié au botaniste espagnol Pius Font Quer, 1888-1964) , P. de Manton (*P. ×mantoniae*, *P. interjectum* × *P. vulgare*, dédié à la botaniste anglaise Irene Manton, 1904-1988) et P. de Shivas (*P. ×shivasiae*, *P. cambricum* × *P. interjectum*, dédié à la botaniste anglaise contemporaine Molly G. Shivas).

Pteridaceae - Ptéridacées

Bibliographie :

- Sáez L. et Aymeric P., 2017. - New nomenclatural combinations in vascular plants. *Orsis*, 31 : 31-35.
- Zhang L., Rothfels C.J., Ebihara A., Schuettpelz E., Le Péchon T., Kamau P., He H., Zhou X., Prado J., Field A., Yatskievych G., Gao X. et Zhang L., 2015. - A global plastid phylogeny of the brake fern genus *Pteris* (Pteridaceae) and related genera in the Pteridoideae. *Cladistics*, 31: 406-423.

1. Frondes à segments ultimes longs de plus de 3 cm, au moins pour certains (*Pteris*, 300 sp., 4 en Fr.) ..... un Ptéris

Note : variante du nom en -is retenu (Ptéris et Ptéride en compétition). Représenté en France par les Ptéris de Crète (*P. cretica*) et P. rubané (*P. vittata*), ainsi que les occasionnels P. multifide (*P. multifida*) et P. tremblant (*P. tremula*).

1'. Fronde à segments ultimes tous longs de moins de 2 cm 2

2. Sores non marginaux et bien visibles (*Anogramma*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... une Anogramme

Note : l'Anogramme à feuilles fines (*A. leptophylla*) est l'unique espèce présente en France.

2'. Sores marginaux et cachés par la marge repliée de la fonde 3

3. Fronde à segments ultimes tous de taille semblable et en forme d'éventail (*Adiantum*, 150-200

sp., 2 en Fr.) ..... un Adiante

Note : le nom de Capillaire, qui est souvent utilisé pour désigner l'espèce type de ce genre, *A. capillus-veneris*, est écarté au profit de celui d'Adiante, qui, étymologiquement, désigne une plante sur laquelle l'eau ruisselle sans la mouiller, ce qui est parfaitement le cas de cette plante poussant dans les parois humides ; cette espèce peut s'appeler Adiante de Montpellier. Concerne également, en France, l'occasionnelle Adiante de Raddi (*A. raddianum*).

3'. Fronde à segments ultimes se rétrécissant progressivement vers l'apex, et de forme différente . 4

4. Frondes minces, souples, ne survivant pas à l'hiver (*Cryptogramma*, 10 sp., 1 en Fr.) .... une Cryptogramme

Note : genre parfois incorrectement dénommée Allosore, du fait de sa synonymie. La Cryptogramme crépue (*C. crispa*) est l'espèce rencontrée en France.

4'. Frondes épaisses, coriaces, survivant à l'hiver 5

5. Fronde à face supérieure couverte d'écaille filiformes (*Cosentinia*, 1 sp.) ..... une Cosentine

Note : la dénomination habituelle de Doradille est écartée (car dédiée ici au genre *Paragymnopteris*), au profit de Cosentine. Ce nom est une francisation de *Cosentinia*. L'espèce *C. vellea* (synonyme *Notholaena lanuginosa*) qui peut s'appeler Cosentine laineuse, est représenté en France par la Cosentine laineuse commune (*C. vellea* subsp. *vellea*, synonyme *C. lanuginosa*, taxon le plus commun, indiscernable macroscopiquement de la Cosentine laineuse d'Alicante, *C. vellea* subsp. *bivalens*, décrite de la ville d'Alicante en Espagne et jusqu'ici non observée en France).

5'. Fronde à face supérieure glabre 6

6. Fronde à face inférieure à écailles denses (*Paragymnopteris*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Doradille

Note : voir les commentaires sous Asplénium (Aspléniacées) et Cosentine (Ptéridacées). Représenté en France par la Doradille de Maranta (*P. marantae*).

6'. Fronde à face inférieure glabre ou à poils glanduleux (*Allosorus*, 8 sp., 5 en Fr.) … une Allosore

Note : la dénomination habituelle de Cheilanthès est écartée (dédiée au genre *Cheilanthes* au sens strict, qui est absent de France). Il est à noter que le nom scientifique *Oeosporangium*, plus ancien que *Allosorus*, est aujourd'hui retenu pour ce genre (Sáez et Aymeric 2017). Concerne, en France, les Allosore acrostic (*A. acrosticus*), A. des Guanches (*A. guanchicus*, les Guanches étant un peuple de Macaronésie), A. d'Espagne (*A. hispanica*), A. de Madère (*A. pteridioides,* synonyme *A. maderensis*), A. de Corse (*A. tinaei*, synonyme *A. corsica*), ainsi que les hybrides A. d'Ibérie (*A. ×iberica*, hybride entre l'A. de Corse et l'A. d'Espagne, à ne pas confondre avec l'A. d'Espagne lui-même), A. insulaire (*A. ×insularis*, hybride entre l'A. de Corse et l'A. des Guanches) et A. de Koch (*A. ×kochiana,* hybride entre l'A. de Corse et l'A. de Madère).

Salviniaceae - Salviniacées

1. Feuilles longues de moins de 4 mm, imbriquées (*Azolla*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Azolla

Note : "un Azolla, des Azollas" paraît plus intelligible à l'oreille, que sa version francisée "une Azolle, des Azolles". L'espèce présente en France, *A. filiculoides*, peut s'appeler Azolla commun.

1'. Feuilles longues de plus de 8 mm, espacées (*Salvinia*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... une Salvinie

Note : il sera préférable d'appeler l'espèce présente en Fr., *S. natans*, la Salvinie commune, et non Salvinie flottante, sachant que toutes les espèces de ce genre sont flottantes. Un hybride occasionnel est également signalé en France : la Salvinie géante (*S. ×molesta*, généralement appelée "giant salvinia" en anglais), espèce envahissante à surveiller.

Selaginellaceae - Sélaginellacées

Un seul genre (*Selaginella*, 750 sp., 4 en Fr.) ..... une Sélaginelle

Note : représenté en France par les Sélaginelle denticulée (*S. denticulata*), S. helvétique (*S. helvetica*), S. des Açores (*S. kraussiana*, synonyme *S. azorica*, souvent appelée "S. des jardiniers", mais il s'agit d'une espèce indigène en de nombreux régions du monde, notamment aux Açores), S. fausse-sélagine (*S. selaginoides*, à morphologie générale effectivement ressemblante à la Sélagine, au contraire des autres espèces présentes en France).

Thelypteridaceae - Thélyptéridacées

Bibliographie :

- He L.J. et Zhang X.C., 2012 - Exploring generic delimitation within the fern family Thelypteridaceae. *Mol. Phytogenet. Evol*. 65 : 757-764.

1. Pennes la plupart attachés au rachis à la fois par l'axe et le limbe 2

1'. Pennes la plupart attachés au rachis par l'axe seulement 3

2. Sores arrondies (*Phegopteris*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Fougère-à-moustache

Note : Nom populaire retenu (Phégoptère, Phégoptéris, Fougère-à-moustache et Lastrée en compétition). Le nom de Fougère-du-hêtre, provenant de la traduction du nom scientifique et souvent donnée à cette plante, est à écarter, car ce genre concerne des espèces croissant souvent (*P. connectilis, P. hexagonoptera*) ou exclusivement (*P. thibetica*) sous des Conifères. Le nom de Lastrée est basé sur le nom scientifique *Lastrea*, synonyme de *Thelypteris*. Représenté en France par la Petite Fougère-à-moustache (*P. connectilis*), espèce la plus petite de ce genre.

2'. Sores nettement allongées (*Cyclosorus* pro parte *: Leptogramma*, 15 sp., 1 en Fr.) .... une Leptogramme

Notes.

1. La réunion de l'espèce française au genre *Cyclosorus* ne fait pas l'unanimité. Ainsi, la phylogenie (He et Zhang 2012) et la morphologie (présence de poils unicellulaires non glanduleux, absence de glandes et d'écailles, absence d'indusies, nervures non anastamosées et atteignant la marge) séparent bien le genre *Leptogramma* du reste du genre *Cyclosorus.* Se distingue également de *Stegnogramma* par ses nervures non anastamosées.

2. Représenté en France par la Leptogramme de Pozo (*C. pozoi*, également nommé Polypode d'Afrique).

3. Plante en touffe ; fronde à face inférieure à nombreuses glandes jaunes (*Oreopteris*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Fougère-des-montagnes

Note : le choix d'un nom populaire a pour conséquence d'écarter Oréoptère ou Oréoptéris, au profit d'un nom basé sur l'espèce la plus connue de ce genre, *Oreopteris limbosperma*, communément appelée la fougère des montagne. Ce nom de Fougère-des-montagnes est approprié pour le genre, puisque les trois espèces qui le composent sont principalement inféodées aux montagnes. L'espèce *O. limbosperma* peut être appelée Grande Fougère-des-montagnes, par opposition à *O. elwesii* de plus petite taille ; la 3e espèce *O. quelpartensis*, très semblable à *O. limbosperma* mais non glanduleuse, peut s'appeler Fougère-des-montagnes de Corée (en référence à l'île de Quelpart en Corée-du-Sud, aujourd'hui nommée île de Jeju-do).

3'. Plante rhizomateuse ; fronde à face inférieure sans glan

3'. Plante rhizomateuse ; fronde à face inférieure sans glande (*Thelypteris*, 2 sp., 1 en Fr.) .... une Fougère-des-marais

Note : les noms Thélyptère ou Thélyptéris sont écartés au profit d'un nom basé sur l'espèce la plus connue de ce genre, *Thelypteris palustris*, communément appelée la fougère des marais. Ce nom d'espèce devenant un nom de genre par l'ajout de traits d'union, l'espèce *T. palustris* en tant que tel pourra être appelée Grande Fougère-des-marais, par opposition à l'autre espèce, *T. fairbankii*, également hygrophile, mais de plus petite taille.

Woodsiaceae - Woodsiacées

Bibliographie :

- Shao Y., Wei R., Zhang X. et Xiang Q., 2015. Molecular phylogeny of the cliff ferns (Woodsiaceae: Polypodiales) with a proposed infrageneric classification. Plos One, 10(9) : e0136318.

Un seul genre français (*Woodsia* sensu lato, 35-36 sp., 2 en Fr.) ..... une Woodsie

Note : cette famille contient 35-36 espèces parfois réparties en plusieurs genres, mais formant un ensemble cohérent ne méritant pas d'être divisé au niveau générique (Shao et al. 2015). Représenté en France par les Woodsie alpine (*W. alpina*) et W. rouillée (*W. ilvensis*, espèce ni "méridionale", ni "de l'Île d'Elbe" comme elle est souvent nommée - par contre, pour des raisons de règles internationales de nomenclature, le nom scientifique "*W. ilvensis*" est conservé même si cette espèce n'a jamais été présente sur l'Île d'Elbe). Le nom de W. rouillée proposé ici provient de la traduction du nom anglais "rusty cliff fern", et rappelle l'un des caractères morphologiques distinctifs qu'est l'abondance des écailles brunes-orangées sur les frondes, la séparant notamment de la W. alpine.

Gymnospermes

Araucariaceae - Araucariacées

Un seul genre en Fr. (*Araucaria*, 19 sp., 3 en Fr.) ..... un Araucaria
Note : genre occasionnel en France. Nom identique au nom scientifique retenu (Araucaria et Désespoir-des-singes en compétition). Le nom de Pin donné à certaines espèces est réservé au genre *Pinus*. Représenté en France par les Araucaria du Paraná (*A. angustifolia*, généralement appelé Pin du Paraná), Araucaria du Chili (*A. araucana*, aussi appelé Désespoir des singes), Araucaria de Bidwill (*A. bidwillii*, aussi appelé Pin bunya, Bunya-bunya).

Cupressaceae - Cupressacées

Bibliographie :
- Lu Y., Ran J.-H., Guo D.-M., Yang Z.-Y. et Wang X.-Q., 2014. - Phylogeny and divergence times of Gymnosperms inferred from single-copy nuclear genes. PlosOne, 9 : e107679.
- Schulz C., Knopf P. et Stützel T., 2005. - Identification key to the Cypress family (Cupressaceae). *Feddes Repert*., 116 : 96-146.
- Schulz C. et Stützel T., 2007. - Evolution of taxodiaceous Cupressaceae (Coniferopsida). *Organ. Divers. Evol.*, 7(2), 124-135.
- Terry R.G. et Adams R.P., 2015. - A molecular re-examination of phylogenetic relationships among *Juniperus*, *Cupressus*, and the *Hesperocyparis-Callitropsis-Xanthocyparis* clades of Cupressaceae. *Phytologia*, 97 : 67-75.
- Zhu A., Fan W., Adams R.P. et Mower J.P., 2018. - Phylogenomic evidence for ancient recombination between plastid genomes of the *Cupressus-Juniperus-Xanthocyparis* complex (Cupressaceae). *BMC Evol. Biol*., 18 : 137.

1. Feuille de consistance tendre ; feuilles et au moins une partie des rameaux décidus en hiver (ces rameaux sont dépourvus de bourgeon à l'extrémité, et leurs vestiges s'observent normalement toute l'année sous l'arbre) 2

1'. Feuille généralement plus ou moins coriaces ; tous les rameaux et les feuilles persistants en hiver 3

2. Racines dépourvues d'expansions aériennes ; feuilles arrangées en spirales sur les rameaux persistants, opposées sur les rameaux caducs, toutes ou la plupart longues de plus de 10 mm (*Metasequoia*, 1 sp.) ..... un Métaséquoia
Note : l'unique espèce *Metasequoia glyptostroboides*, est généralement appelée le Métaséquoia de Chine, nom retenu ici.

2'. Racines émettant des expansions aériennes ligneuses (pneumatophores) ; feuilles toutes alternes (mais paraissant opposées ou verticillées chez des espèces rarement cultivées en France, et dans ce cas, toutes ou en grande partie longues de moins de 10 mm) (*Glyptostrobus, Taxodium*, 1+3 sp., 1+2 en Fr.) ..... un Cyprès-chauve
Note : les genres *Glyptostrobus* et *Taxodium* forme un ensemble monophylétique (Schulz et Stutzel 2007) et morphologiquement homogène, et sont réunis en un seul genre français. Ces arbres croissent de préférence dans les sols humides et marécages, d'où le nom de Cyprès des marais souvent donné à ces espèces. Mais leur particularité est surtout de perdre toutes ou une partie de leurs feuilles en hiver, d'où le nom préféré ici de Cyprès-chauve.

a. Feuilles très variables dans le même arbre, certaines en forme d'écaille, d'autres linéaires ; cônes femelles mûrs en forme de poire (*Glyptostrobus*, 1 sp.) ..... un Cyprès-chauve de Chine
Note : le Cyprès-chauve de Chine (*Glyptostrobus pensilis*) est l'unique espèce de ce genre, présente en Chine alors que les autres espèces de Cyprès-chauve sont américaines. Il s'agit d'un arbre rarement cultivée en France.

a'. Feuilles homogènes, soit toutes en écailles, soit toutes linéaires ; cônes femelles mûrs globuleux (*Taxodium*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... les Cyprès-chauve des marais et autres *Taxodium*
Note : le Cyprès-chauve des marais (*Taxodium distichum*, aussi appelé Cyprès des marais) est l'espèce type de ce genre, et principale espèce rencontrée en France à l'état cultivé. Le Cyprès-chauve des étangs (*T. ascendens*) est rarement planté.

3. Feuilles toutes alternes 4

3'. Feuilles opposées ou verticillées, ou parfois alternes sur certains rameaux 7

4. Cônes femelles mûrs à écailles minces (moins de 0,5 mm d'épaisseur) 5

4'. Cônes femelles mûrs à écailles épaisses 6

5. Feuille de section arrondie (*Taiwania*, 1 sp.) ..... un Taiwania
Note : le Taiwania d'Asie (*T. cryptomerioides*, endémique d'Asie) est un arbre rarement planté en France.

5'. Feuille de section nettement aplatie (*Cunninghamia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Cunninghamia
Note : le nom d'Araucaria de Chine est inadapté, car il s'agit d'un arbre appartenant à une autre famille. Représenté en France par le Cunninghamia de Chine (*C. lanceolata*, synonyme *C. chinensis*), où il est rarement planté.

6. Feuilles arrangées sur 5 rangs ; cônes femelles à écailles piquantes (*Cryptomeria*, 1 sp.) .... un Cryptoméria
Note : le Cryptoméria du Japon (*C. japonica*) est également nommé Cèdre du Japon, le nom de Cèdre étant cependant à réserver au genre *Cedrus*.

6'. Feuilles arrangées sur 2 ou 3 rangs ; cônes femelles à écailles inermes (*Sequoia*, *Sequoiadendron,* 1+1 sp.) ..... un Séquoia
Note : les genres *Sequoia* et *Sequoiadendron* forme un ensemble monophylétique (Schulz et Stützel 2007) et morphologiquement homogène (arbres de taille record, écorce similaire), et sont réunis en un seul genre français.

a. Feuilles arrangées sur 3 rangs, intermédiaires entre des écailles et des aiguilles (*Sequoiadendron*, 1 sp.) ..... un Séquoia géant
Note : le Séquoia géant (*S. giganteum*) est l'unique espèce de ce genre.

a'. Feuilles arrangées sur 2 rangs opposés, nettement allongées en aiguilles (*Sequoia*, 1 sp.) …. ..... un Séquoia sacré
Notes.
1. Le nom de Séquoia toujours vert ou Séquoia sempervirent, qui provient du nom scientifique *S. sempervirens*, est inapproprié, puisque cet arbre est tout aussi persistant que le Séquoia géant. Ce nom vient du fait que l'espèce a d'abord été reconnue comme faisant partie des Cyprès-chauve (*Taxodium*), et que dans ce contexte, son caractère persistant permettait de la différencier.
2. Le nom de Séquoia à feuilles d'if, provenant du synonyme *Sequoia taxifolia* K. Koch, est peu usité, et présente l'inconvénient d'être un peu long.
3. Le nom de Séquoia sacré, basé sur un autre synonyme, *S. religiosa* C. Presl, est proposé ici. Ce nom est court, et son usage aisé. Il s'agit de l'arbre le plus élevé poussant actuellement sur Terre.

7. Cône femelle mûr charnu, ne s'ouvrant pas à maturité (*Juniperus*, 50 sp., 15 en Fr.) .... un Genévrier
Notes.
1. Ce genre monophylétique, à feuillage variable et caractérisé par des fruits charnus, représente en fait un ilot au sein des Cyprès (*Cupressus*, voir ce genre). Représenté en France par les Genévrier commun (*J. communis*, comprenant les G. commun des plaines, *J. communis* subsp. *communis*, seul taxon présent dans les plaines, G. commun des montagnes, *J. communis* subsp. *nana*, synonyme *J. communis* var. *montana*, et G. commun intermédiaire, *J. communis* nsubsp. *intermedia*, hybride commun entre les deux précédents), G. cade au sens large (*J. oxycedrus*, comprenant les G. cade, *J. oxycedrus* subsp. *oxycedrus*, G. à fruits bais, *J. oxycedrus* subsp. *badia*, et G. à gros fruits, *J. oxycedrus* subsp. *macrocarpa*), G. rouge au sens large (*J. phoenicea*, espèce en réalité absente de Phénicie, comprenant les G. rouge, *J. phoenicea* subsp. *phoenicea*, et G. turbiné, *J. phoenicea* subsp. *turbinata*), G. sabine (*J. sabina*), G. thurifère (*J. thurifera*), ainsi que les hybrides G. sabino-thurifère (*J. ×cerropastorensis*, du lieu-dit Cerro de los Pastores à Barracas en Espagne, hybride entre les Genévrier sabine et G. thurifère) et G. de l'Alto Palancia (*J. ×palanciana*, décrit de la comarque espagnol Alto Palancia près de Valence). Le Genévrier d'Herragudo (*J. ×herragudensis*, *J. phoenicea* × *J. sabina*) décrit d'Espagne est à rechercher.
2. À côté de ces taxons indigènes, il convient de signaler ceux qui sont souvent plantés en France : G. de Chine (*J. chinensis*), G. de Syrie (*J. drupacea*), G. de Grèce (*J. excelsa*), G. horizontal (*J. horizontalis*), G. du Colorado (*J. monosperma*, seul Genévrier présent dans le Colorado mis à part le G. des Rocheuses), G. de l'Utah (*J. osteosperma*, synonyme *J. utahensis*, Genévrier dominant dans l'Utah), G. de l'Himalaya (*J. recurva*), G. des Rocheuses (*J. scopulorum*), G. écailleux (*J. squamata*), G. de Virginie (*J. virginiana*), et parmi les hybrides, le G. intermédiaire (*J. ×media*, *J. chinensis* × *J. squamata*).

7'. Cône femelle mûr sec, s'ouvrant à maturité 8

8. Feuilles toutes verticillées par 3 (*Fitzroya*, 1 sp.) ..... un Alerce
Note : l'Alerce du Chili (*F. cupressoides*) est rarement planté en France.

8'. Feuilles opposées ou paraissant verticillées par 4, ou parfois alternes ou verticillées par 3 sur certaines tiges 9

9. Feuilles paraissant verticillées par 4 10

9'. Feuilles en paires bien distinctes, ou bien certaines tiges à feuilles alternes ou verticillées par 3 11

10. Cône femelle mûr à écailles les plus grandes environ aussi longues que larges (*Tetraclinis*, 1 sp.) ..... un Sandarac
Note : le Sandarac de l'Atlas (*T. reticulata*) est également appelée Cyprès de l'Atlas, ce qui n'est pas adapté, cette plante étant génétiquement et morphologiquement éloignée des Cyprès.

10'. Cône femelle mûr à écailles les plus grandes au moins 1,5 fois aussi longues que larges (*Calocedrus*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Calocèdre
Note : également nommé Libocèdre, nom qui doit être réservé au genre *Libocedrus*. Représenté en France par le Calocèdre à encens (*C. decurrens*).

11. Cône femelle à écailles minces et restant souples (*Thuja*, 5 sp., 4 en Fr.) ..... un Thuya
Note : représenté en France par les Thuya géant (*T. plicata*), T. du Canada (*T. occidentalis*, connu uniquement de l'est de l'Amérique du Nord, contrairement à ce qu'indique son nom scientifique), et plus rarement, par les Thuya du Japon (*T. standishii*, synonyme *T. japonica*), T. de Corée (*T. koraiensis*).

11'. Cône femelle à écailles épaisses et rigides à maturité 12

12. Cônes femelles apparaissant au printemps ou en été, libérant leurs graines après (10-)12-26 mois de développement, restant donc immatures sur l'arbre en hiver et au moins jusqu'au printemps suivant, lorsque les fleurs mâles répandent leur pollen 13

12'. Cônes femelles apparaissant au printemps, libérant leurs graines après 5-8 mois de développement, s'ouvrant donc au plus tard en hiver, et tombant souvent de l'arbre avant la floraison suivante 14

13. Feuilles toutes opposées, ou parfois alternes sur certains rameaux ; cône femelle à 4(-6) écailles arrangées en un seul verticille (*Widdringtonia*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... un Widdringtonia
Note : les Widdringtonias sont également appelés Cyprès africains, ce qui est inadapté étant donné l'éloignement au point de vue de la phylogénie, et au regard de la morphologie des cônes. L'unique espèce méritant d'être signalée en France est le Widdringtonia faux-cyprès (*W. nodiflora*, synonyme *W. cupressoides*). Le débutant sera peu confronté à ce nom complexe étant donné la rareté de cet arbre peu cultivé en France.

13'. Feuilles toutes opposées, ou parfois verticillées par 3 sur certains rameaux ; cône femelle à 4-14 écailles arrangées en paires opposées ou arrangées en sphère à la manière des pièces polygonales d'un ballon de football (*Cupressus*, 18 sp., 15 en Fr.) ..... un Cyprès
Notes.
1. Les données récentes de phylogénie (Lu et al. 2014, Terry et Adams 2015, Zhu et al. 2018) montrent en fait que *Cupressus* est constitué de deux groupes monophylétiques, l'un relativement homogène morphologiquement (*Cupressus* sensu stricto, comprenant notamment *C. sempervirens*), l'autre plus hétérogène où plusieurs genres sont distingués (*Hesperocyparis*, *Callitropsis* et *Xanthocyparis*), et, s'intercalant entre ces deux groupes, les Genévriers (*Juniperus*). Il est cependant proposé, en nomenclature française, de conserver l'unité du genre *Cupressus* sensu lato, du fait de la grande difficulté de différencier *Cupressus* sensu stricto de *Hesperocyparis*. Le Cyprès de Nootka (*C. nootkatensis*), auparavant considéré comme étant un *Chamaecyparis* du fait de ses petits cônes, est aujourd'hui classé dans le genre *Callitropsis*. Cependant, du fait de l'existence de plusieurs hybrides entre cette espèce et *Hesperocyparis*, il est proposé de considérer ici qu'il s'agit d'un Cyprès à part entière, comme c'est d'ailleurs l'usage en français.
2. En France, des plantations se rencontrent assez fréquemment en ce qui concerne les Cyprès de l'Arizona au sens large (*C. arizonica*, représenté en France par le C. de l'Arizona, *C. arizonica* var. *arizonica*, parfois naturalisé, et le C. bleu, *C. arizonica* var. *glabra*, à feuillage très glauque, plus souvent planté), C. de Leyland (*C.* ×*leylandii*, *C. macrocarpa* × *C. nootkatensis*), C. de Monterey (*C. macrocarpa*) et C. commun (*C. sempervirens*, originaire d'Asie mineure, très cultivé dans de nombreuses régions du monde, dont la Provence en France, et ainsi également nommé C. de Provence), ces deux dernières espèces parfois naturalisées.
3. D'autres Cyprès sont plus rarement plantés : Cyprès de Baker (*C. bakeri*), C. du Bhoutan (*C. cashmeriana*, espèce initialement découverte au Cachemire où cette espèce n'est cependant pas indigène), C. du Yunnan (*C. duclouxiana*), C. de Duprez (*C. dupreziana*, comprenant le C. du Tassili, *C. dupreziana* var. *dupreziana*, endémique du Tassili dans le Sahara, et le C. de l'Atlas, *C. dupreziana* var. *atlantica*), C. de Chine (*C. funebris*), C. de Gowen au sens large (*C. goveniana*, comprenant plusieurs variétés dont le C. de Gowen, *C. goveniana* var. *goveniana*), C. de Guadalupe au sens large (*C. guadalupensis*, comprenant le C. de Guadalupe, *C. guadalupensis* var. *guadalupensis*), C. du Mexique au sens large (*C. lusitanica*, qui fut très tôt cultivé au Portugal, mais qui est en réalité originaire du Mexique et des régions voisines, comprenant le C. du Mexique, *C. lusitanica* var. *lusitanica*, et le C. de Bentham, *C. lusitanica* var. *benthamii*), C. de MacNab (*C. macnabiana*), C. de Nootka (*C. nootkatensis*), C. de Sargent (*C. sargentii*), C. de l'Himalaya (*C. torulosa*), et parmi les hybrides, le C. remarquable (*C.* ×*notabilis,* hybride entre le C. de Nootka et le C. bleu).

14. Cône mâle à 4-6 écailles fertiles ; cône femelle mûr de 4-12(-14) mm de diamètre (*Chamaecyparis*, 5-6 sp., 4 en Fr.) ..... un Petit-Cyprès
Note : du fait des affinités morphologiques, les espèces de ce genre ont souvent été appelées Cyprès ; pourtant, d'un point de vue phylogénique, ces plantes en sont assez éloignées (Lu et al. 2014). Il est proposé de nommer ce genre Petit-Cyprès en rapport avec cette affinité morphologique (Chamaecyparis, Petit-Cyprès et Faux-Cyprès en compétition). L'espèce généralement plantée en France est le Petit-Cyprès de Lawson (*C. lawsoniana*), mais on rencontre également les Petit-Cyprès hinoki (*C. obtusa*, nommé Hinoki au Japon, où l'espèce est endémique),

Petit-Cyprès sawara (*C. pisifera*, nommé Sawara au Japon où l'espèce est également endémique) et Petit-Cyprès blanc (*C. thyoides*, aussi appelé Cèdre blanc de l'Atlantique, à feuillage blanchâtre dessous).

14'. Cône mâle à 8-20 écailles fertiles ; cône femelle mûr de 10-20 mm de diamètre 15

15. Feuilles atteignant 1-3 mm de long ; cône mâle à 8-12 écailles fertiles ; cône femelle à écailles, au moins pour certaines, nettement crochues (*Platycladus*, 1 sp.) ..... un Biota

Note : le Biota d'Orient, *Platycladus orientalis* est également appelée Thuya d'Orient, ce qui n'est pas adapté, cette plante, phylogéniquement proche des Sandaracs, étant génétiquement et morphologiquement éloignée des Thuyas. *Biota* désigne le même genre, nom qui fut longtemps utilisé, jusqu'à ce qu'on découvre que *Platycladus* était plus ancien de quelques années.

15'. Feuilles atteignant 4-7 mm de long ; cône mâle à 12-20 écailles fertiles ; cône femelle à écailles non ou à peine courbées (*Thujopsis*, 1 sp.) ..... un Hiba

Note : le Hiba du Japon (*Thujopsis dolabrata*), endémique du Japon, est peu cultivé en France. Il s'agit d'un arbre assez différencié des Thuyas par sa morphologie (cônes surtout), mais qui en est très proche au point de vue phylogénique (Lu et al. 2014).

Ephedraceae - Éphédracées

Un seul genre (*Ephedra*, 40 sp., 3 en Fr.) ..... un Éphédra

Note : choix en faveur du nom proche du nom scientifique, étant donné que les autres noms disponibles sont soit composés, soit tombés en désuétude (Éphédra, Raisin-de-mer et Uvette en compétition). Représenté en France par les Éphédra élevé (*E. altissima*), Grand Éphédra (*E. major*, comprenant le Grand É. commun, *E. major* subsp. *major*, et, hors de France, le Grand É. du Caucase, *E. major* subsp. *procera*, décrit du Caucase), et Petit É. (*E. distachya*, synonyme *E. minor*, comprenant le Petit É. commun, *E. distachya* subsp. *distachya*, taxon le plus commun et pas seulement littoral, et le Petit É. de Suisse, *E. distachya* subsp. *helvetica*, ce dernier peu différencié et peut-être sans valeur taxonomique).

Ginkgoaceae - Ginkgoacées

Un seul genre (*Ginkgo*, 1 sp.) ..... un Ginkgo

Notes.

1. Le choix du nom est en faveur du très connu nom scientifique et le seul qui ne soit pas composé (Ginkgo, Arbre-aux-quarantes-écus et Abricotier-d'argent en compétition).

2. On peut appeler Ginkgo bilobé, l'espèce dans sa forme naturelle, par opposition aux cultivars à feuillages panaché (Ginkgo panaché) ou à port fastigié (Ginkgo fastigié).

Pinaceae - Pinacées

1. Feuilles toutes ou la plupart réunies par fascicules de 15-60 2

1'. Feuilles toutes isolées ou réunies par fascicules de 2-5 3

2. Feuilles souples et tendres, décidues ; cône femelle mûr long de moins de 4 cm, tombant en entier (visible sous l'arbre) (*Larix*, 15 sp., 4 en Fr.) ..... un Mélèze

Note : en plus de l'indigène Mélèze d'Europe (*L. decidua*, représenté par le M. commun, *L. decidua* subsp. *decidua*, et, hors de France, le M. de Pologne, *L. decidua* subsp. *polonica*), on rencontre à l'état cultivé les Mélèze du Japon (*L. kaempferi*), M. hybride (*L. ×marschlinsii*, hybride entre *L. kaempferi* et *L. decidua*), et également à l'état cultivé mais plus rarement, les M. occidental (*L. occidentalis*) et M. laricin (*L. laricina*).

2'. Feuilles rigides et dures, persistantes ; cône femelle mûr long de plus de 4 cm, se désagrégeant dans l'arbre (pas de cône sous l'arbre, seulement des écailles dispersées) (*Cedrus*, 3-4 sp., 3 en Fr.) ..... un Cèdre

Note : sont couramment plantés en France les Cèdre de l'Himalaya (*C. deodara*), C. du Liban au sens large (*C. libani,* comprenant le C. du Liban, *C. libani* var. *libani,* et le C. de Chypre, *C. libani* var. *brevifolia,* synonyme *C. brevifolia*, rarement planté) et C. de l'Atlas (*C. atlantica*).

3. Feuilles de deux types, les unes en écailles courtes, brunes et non chlorophylliennes, les autres allongées en aiguilles, vertes et chlorophylliennes, réunies par fascicules de 2-5 (ou solitaires chez *P. monophylla*, espèce rarement cultivée) au sommet d'un rameau très court et tombant avec les feuilles (*Pinus*, 100-110 sp., 62 en Fr.) ..... un Pin

Notes.

1. Représenté en France par les espèces indigènes que sont les Pin d'Alep (*P. halepensis*), P. mugo au sens large (*P. mugo*, représenté par le P. mugo, *P. mugo* subsp. *mugo*, le P. à crochets, *P. mugo* subsp. *uncinata* et le P. des tourbières, *P. mugo* nsubsp. *rotundata* ; au sein du Pin mugo, on distingue parfois le Pin mugo dressé, *P. mugo* var. *mugo*, de port dressé, et le Pin mugo couché, *P. mugo* var. *pumilio*, de port couché), P. noir au sens large (*P.*

nigra, comprenant le P. laricio, *P. nigra* subsp. *laricio*, le P. noir, *P. nigra* subsp. *nigra*, et le P. de Salzmann, *P. nigra* subsp. *salzmannii*), P. maritime (*P. pinaster*), P. sylvestre (*P. sylvestris*), et le P. cembro (*P. cembra*). On compte aussi plusieurs espèces cultivées en grand, naturalisées ou d'indigénat douteux : il s'agit des Pin gris (*P. banksiana*), P. de Turquie au sens large (*P. brutia*, comprenant le P. de Turquie, *P. brutia* var. *brutia,* décrit de Calabre où il n'est cependant pas indigène, "Turkish Pine" en anglais, et le P. de l'Eldar, *P. brutia var. eldarica,* faisant référence au Désert de l'Eldar, Eldar Oyugu, en Azerbaïdjan), P. parasol (*P. pinea*), P. de Monterey (*P. radiata*), P. de Weymouth (*P. strobus*) et P. à encens (*P. taeda*). Un hybride interspécifique est également signalé : le Pin rhétique (*P. ×rhaetica*, *P. mugo* × *P. sylvestris*, décrit des Alpes rhétiques).

2. Sont plus rarement plantés les Pin albicaule (*P. albicaulis*, aussi appelé Pin à écorce blanche, à ne pas confondre avec *P. leucodermis*, l'épithète ayant le même sens), P. d'Acapulco (*P. apulcensis*), P. aristé (*P. aristata*), P. d'Armand au sens large (*P. armandii,* comprenant le P. d'Armand, *P. armandii* var. *armandii,* et le P. de Masters, *P. armandii* var. *mastersiana*), P. de l'Eldorado (*P. attenuata*), P. de Balfour au sens large (*P. balfouriana,* comprenant le P. de Balfour, *P. balfouriana* subsp. *balfouriana,* et le P. queue-de-renard, *P. balfouriana* subsp. *austrina*), P. Napoléon (*P. bungeana*, espèce à écorce remarquable découverte en 1831, au moment de la mort de Napoléon II, roi de Rome), P. des Canaries (*P. canariensis*), P. des Caraïbes (*P. caribaea*), P. faux-cembro (*P. cembroides*), P. tordu (*P. contorta*), P. de Coulter (*P. coulteri*), P. du Cerro Potosí (*P. culminicola*, arbuste dominant dans le Cerro Potosí au Mexique), P. du Japon (*P. densiflora,* synonyme *P. japonica*, souvent appelé P. parasol du Japon ou P. rouge du Japon), P. du Michoacan (*P. devoniana*), P. de Caroline (*P. echinata*), P. du Nouveau-Mexique (*P. edulis*, arbre emblème du Nouveau-Mexique), P. d'Elliott (*P. elliottii*), P. apache (*P. engelmannii*, également appelé P. de l'Arizona, nom à réserver à *P. arizonica*), P. flexible (*P. flexilis*), P. de Gérard (*P. gerardiana*), P. de Hartweg (*P. hartwegii*), P. des Balkans (*P. heldreichii*), P. de Jeffrey (*P. jeffreyi*), P. de Corée (*P. koraiensis*), P. de Lambert (*P. lambertiana*), P. leucoderme (*P. leucodermis*), P. de Masson (*P. massoniana*), P. du Zacatecas (*P. maximartinezii*, longtemps uniquement connu de sa localité type dans le Zacatecas), P. à une feuille (*P. monophylla*), P. argenté (*P. monticola*), P. du mont Morrison (*P. morrisonicola*, point culminant de Taiwan autrefois nommé mont Morrison), P. muriqué (*P. muricata*), P. goyomatsu (*P. parviflora,* aussi appelé P. du Japon, nom à réserver à *P. densiflora*), P. du Mexique (*P. patula*), P. de Macédoine (*P. peuce*), P. pondéreux (*P. ponderosa*), P. des Appalaches (*P. pungens*, aussi appelé P. des montagnes, endémique des Appalaches), P. résineux (*P. resinosa,* à bourgeons résineux, également appelé P. rouge ou, improprement, P. de Norvège), P. rigide (*P. rigida*, également appelé P. dur), P. de Roxburgh (*P. roxburghii*, endémique de l'Himalaya, le nom de P. de l'Himalaya étant réservé à *P. wallichiana* également endémique de l'Himalaya et généralement appelé ainsi), P. de Sabine (*P. sabiniana,* dédié à Joseph Sabine, 1770-1837, secrétaire de la Société d'Horticulture de Londres), P. tardif (*P. serotina,* le nom de P. des marais étant à réserver à *P. palustris*), P. de Sibérie (*P. sibirica*), P. strobiforme (*P. strobiformis*), P. de Chine (*P. tabuliformis,* synonyme *P. sinensis*), P. de Taiwan (*P. taiwanensis*), P. de Thunberg (*P. thunbergii*), P. de l'Himalaya (*P. wallichiana*).

3'. Feuilles toutes chlorophylliennes et solitaires ; pas de rameau très court et caduc avec les feuilles 4

4. Chaque feuille insérée directement sur le rameau qui est complètement lisse ; cône femelle mûr dressé, et se désagrégeant dans l'arbre (pas de cône sous l'arbre, seulement des écailles dispersées) (*Abies*, 40-50 sp., 36 en Fr.) ..... un Sapin

Note : représenté en France par le Sapin pectiné (*A. alba*, synonyme *A. pectinata*), seule espèce indigène, ainsi que diverses espèces souvent plantées, que sont les Sapin de Turquie (*A. bornmuelleriana*), S. de Céphalonie (*A. cephalonica*, le nom de S. de Grèce étant ambigu), S. du Colorado (*A. concolor*), S. de Vancouver (*A. grandis*), S. du Caucase (*A. nordmanniana*), S. d'Algérie (*A. numidica*), S. pinsapo (*A. pinsapo*, comprenant le S. pinsapo d'Espagne, *A. pinsapo* var. *pinsapo,* et, hors de France, les S. pinsapo du Maroc, *P. pinsapo* var. *marocana,* et S. pinsapo de Tazaot, *P. pinsapo* var. *tazaotana*). D'autres espèces sont plus rarement cultivées : Sapin gracieux (*A. amabilis*), S. baumier (*A. balsamea*), S. à bractées (*A. bracteata*), S. du Shaanxi (*A. chensiensis*), S. de Cilicie (*A. cilicica*), S. du Yunnan (*A. delavayi*), S. d'Ernest (*A. ernestii*), S. de Faber (*A. fabri*), S. momi (*A. firma*), S. de Forrest (*A. forrestii*), S. de George (*A. georgei*), S. de Mandchourie (*A. holophylla*), S. de Taïwan (*A. kawakamii*), S. de Corée (*A. koreana*), S. des Rocheuses au sens large (*A. lasiocarpa,* comprenant le S. des Rocheuses, *A. lasiocarpa* var. *lasiocarpa,* et le S. de l'Arizona, *A. lasiocarpa* var. *arizonica*), S. de Low (*A. lowiana*), S. rouge (*A. magnifica*), S. de Sicile (*A. nebrodensis*), S. pindrow (*A. pindrow*), S. noble (*A. procera,* synonyme *A. nobilis*), S. min (*A. recurvata*), S. de Sibérie (*A. sibirica*), S. du Sikkim (*A. spectabilis*), S. écailleux (*A. squamata*), S. de Veitch (*A. veitchii*). Enfin, des hybrides sont signalés, notamment S. de Bulgarie (*A. ×borisii-regis*, abondant en Bulgarie, parfois considéré comme espèce hybridogène entre le S. pectiné et le S. de Céphalonie), S. remarquable (*A. ×insignis, A. nordmanniana* × *A. pinsapo*).

4'. Chaque feuille insérée sur une petite excroissance ligneuses du rameau qui n'est pas donc pas lisse ; cône femelle mûr pendant, tombant en entier (visible sous l'arbre) 5

5. Feuille insérée sur un petit coussinet ligneux à peine visible ; cône femelle mûr pourvu de bractées trifides dépassant des écailles (*Pseudotsuga*, 5-6 sp., 1 en Fr.) ..... un Douglas

Note : le nom de Douglas donné à l'espèce *Pseudotsuga menziesii*, est étendu ici au genre *Pseudotsuga*. L'espèce au sens strict peut être nommée Douglas de Menzies. Cette espèce contient deux variétés, la var. *glauca*, à

feuillage bleuté, qui peut être appelé Douglas glauque, et la var. *menziesii*, à feuillage vert, qui peut être nommé Douglas vert, conformément à l'usage.

5'. Feuille insérée sur une saillie ligneuse nettement visible ; cône femelle mûr à bractées plus courtes que les écailles et non visibles 6

6. Feuille dépourvue de pétiole, aigüe ou mucronée à l'apex ; cône femelle mûr long de plus de 3 cm (*Picea*, 35 sp., 28 en Fr.) ..... un Épicéa

Note : concerne, en France, l'Épicéa commun (*P. abies*, seule espèce indigène en France), l'Épicéa de Sitka (*P. sitchensis*, souvent plante en France), et rarement plantés, les Épicéa d'Alcock (*P. alcoquiana*), É. de Chine (*P. asperata*), É. de Sargent (*P. brachytyla*, synonyme *P. sargentiana*), É. de Brewer (*P. breweriana*), É. de Chihuahua (*P. chihuahuana*), É. de Mongolie (*P. crassifolia*), É. de l'Arizona (*P. engelmannii*), É. blanc (*P. glauca*), É. de Sakhaline (*P. glehnii*), É. du Japon (*P. jezoensis*), É. de Corée (*P. koraiensis*), É. de Koyoma (*P. koyamai*), É. du Likiang (*P. likiangensis*), É. noir (*P. mariana,* synonyme *P. nigra*), É. de Meyer (*P. meyeri*), É. du Lijiang (*P. montigena*), É. du mont Morrison (*P. morrisonicola*), É. de l'Hubei (*P. neoveitchii,* à ne pas confondre avec le Sapin de Veitch, *Abies veitchii,* synonyme *P. veitchii*), É. de Serbie (*P. omorika*), É. d'Orient (*P. orientalis*), É. bleu (*P. pungens*), É. pourpre (*P. purpurea*), É. rouge (*P. rubens*), É. de l'Himalaya (*P. smithiana*), É. queue-de-tigre (*P. torano*), É. de Wilson (*P. wilsonii*).

6'. Feuille avec un pétiole court, obtuse ou émarginée à l'apex ; cône femelle mûr souvent long de moins de 3 cm (*Tsuga*, 10 sp., 5 en Fr.) ..... un Tsuga

Note : le nom retenu est celui qui se rapproche du nom scientifique, comme l'est celui du genre le plus proche, l'Épicéa (Sapinette, Pruche et Tsuga en compétition). Est assez fréquemment planté en France le Tsuga de Californie (*T. heterophylla*), et plus rarement, sont les Tsuga du Canada (*T. canadensis*), T. de Chine (*T. chinensis*), T. du Japon (*T. diversifolia*) et T. de Mertens (*T. mertensiana*).

Podocarpaceae - Podocarpacées

Bibliographie :

- Biffin E., Conran J.G. et Lowe A.J., 2011. - Podocarp evolution: A molecular phylogenetic perspective. In: Turner B.L. et Cernusak L.A. (eds), Ecology of the Podocarpaceae in Tropical Forests, pp. 1-20. *Smithsonian Contribut. Bot.*, vol. 95. Washington, DC: Smithsonian Institution Scholarly Press.

1. Cône femelle constitué de plusieurs bractées imbriquées (*Saxegothaea*, 1 sp.) ..... un Saxegothéa

Note : l'espèce *S. conspicua*, qui est souvent appelée If du Prince Albert, peut être appelée Saxegothéa du Prince Albert. Cette espèce est rarement cultivée en France et le botaniste débutant ne sera pas confronté à ce nom.

1'. Cône femelle charnu, ressemblant à une drupe (*Prumnopitys*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... un Prumnopitys

Note : les études de phylogénie (Biffin et al. 2011) montrent que ce genre semble non séparable de *Sundacarpus* ; en cas de réunion des genres, "*Prumnopitys*" a priorité. Ce genre est rarement cultivé en France (notamment le Prumnopitys des Andes, *P. andina*) et le botaniste débutant ne sera pas confronté à ce nom.

Sciadopityaceae - Sciadopityacées

Un seul genre (*Sciadopitys*, 1 sp.) ..... un Sciadopitys

Note : famille représentée par le Sciadopitys du Japon (*S. verticillata*), rarement cultivé en France. Cet arbre est souvent appelé Pin parasol du Japon, ce qui est un nom inadapté pour cette espèce bien différente d'un Pin.

Taxaceae - Taxacées

Bibliographie :

- Cheng Y., Nicolson R.G., Tripp K. et Chaw S.-M., 2000. - Phylogeny of Taxaceae and Cephalotaxaceae genera inferred from chloroplast matK gene and nuclear rDNA ITS region. *Mol. Phylogenet. Evol.,* 14 : 353-365.

1. Cônes mâles rassemblés en glomérules (*Cephalotaxus*, 6 sp., 3 en Fr.) ..... un Céphalotaxe

Note : genre rarement cultivé en France, où il est représenté par les Céphalotaxe de Fortune (*C. fortunei*), C. du Japon (*C. harringtonii*, endémique du Japon) et C. de Corée (*C. koreana*, peu différencié et parfois réuni au C. du Japon).

1'. Cônes mâles solitaires à l'aisselle des feuilles 2

2. Arille englobant complètement l'ovule (*Torreya*, 6 sp., 4 en Fr.) ..... un Torreya

Note : parfois improprement appelé Muscadier, nom à réserver au genre *Myristica* (Myristicaceae) absent de France. Le genre *Torreya* est rarement cultivé en France, où il est représenté par les Torreya de Californie (*T. californica*), T. de Chine (*T. grandis*) et T. du Japon (*T. nucifera*), T. de Floride (*T. taxifolia*).

2'. Arille n'englobant pas complètement l'ovule qui est nu à l'extrémité 3

3. Arille blanc verdâtre à maturité (*Pseudotaxus*, 1 sp.) ..... un Faux-If

Note : la couleur des arilles permet d'identifier facilement ce genre qui est rarement cultivé en France, et qui contient une seule espèce, le Faux-If de Chine (*P. chienii*, endémique de Chine). Il est à noter que ce genre et le suivant (*Taxus*) forment un ensemble monophylétique (Cheng et al. 2000).

3'. Arille rouge à maturité (*Taxus*, 7-24 sp., 1-5 en Fr.) ..... un If

Note : au sein de ce genre, il y a une incertitude sur la finesse taxonomique à adopter. Dans ce contexte, *Taxus baccata* sensu lato serait à appeler If commun, et *Taxus baccata* sensu stricto pourrait être appelé If d'Europe. Les autres taxons qui doivent (ou non) être distingués au rang d'espèce sont les If du Canada (*T. canadensis*), If du Japon (*T. cuspidata*), If d'Irlande (*T. fastigiata,* synonyme *T. baccata* var. *fastigiata*), If d'Angleterre (*T. recurvata*, décrit d'Angleterre), et rarement planté, l'If du Pacifique (*T. brevifolia*, nommé Pacific yew en anglais).

Monocotylédones

Acoraceae - Acoracées

Un genre en France (*Acorus*, 2-6 sp., 1 en Fr.) ..... un Acore

Note : genre à partir duquel est dérivé le nom de la famille. Représenté par l'Acore d'Europe (*A. calamus*, syn. *A. europaeus,* seule espèce en Europe, également nommée A. odorant, caractère valable pour tous les Acores), plante cultivée en France à des fins médicinales et naturalisée. L'espèce forme, avec l'Acore d'Amérique (*A. americanus*) un complexe taxonomique assez difficile, la principale différence étant le nombre chromosomique.

Alismataceae - Alismatacées

1. Feuilles aériennes (si présentes) sagittées, sauf chez *S. graminea* très rare ; fleur unisexuée ; fruit à plus de 60 carpelles (*Sagittaria*, 25 sp., 3 en Fr.) ..... une Sagittaire

   Note : on rencontre, en France, la Sagittaire commune (*S. sagittifolia*, espèce de loin la plus commune en France et seule espèce indigène), la S. obtuse (*S. latifolia*, synonyme *S. obtusa*, à feuilles souvent obtuses au sommet) et la S. graminée (*S. graminea*). La S. lancéolée (*S. lancifolia*) a également été signalée, mais dans un secteur où la S. graminée est connue et probablement par confusion avec celle-ci.

1'. Feuilles aériennes (si présentes) ovales, lancéolées ou cordées ; fleur hermaphrodite ; fruit à moins de 60 carpelles 2

2. Fruit constitué de carpelles longs de plus de 5 mm, étalés en étoile (*Damasonium*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Damasonie

   Note : préférence au nom simple (non composé) et proche du nom scientifique (Étoile-d'eau et Damasonie en compétition). *Damasonium alisma*, synonyme *D. stellatum*, peut être nommée Damasonie commune (et non « Damasonie étoilée », car toutes les espèces de ce genre ont des fruits en étoile). L'autre espèce présente en France, la Damasonie à graines nombreuses (*D. polyspermum*, à carpelles généralement pourvus d'au moins 3 graines) est l'une des deux espèces méditerranéenne réellement présentes en France (la Damasonie de Bourgeau, *D. bourgaei,* ayant été signalée par erreur).

2'. Fruit constitué de carpelles longs de moins de 5 mm, disposés en tête ou en couronne 3

3. Fruit constitué de carpelles disposés en tête globuleuse (*Baldellia*, 3 sp., 2 en Fr.) .... une Baldellie

   Note : la Baldellie commune (*B. ranunculoides*, souvent appelée B. fausse-renoncule, nom écarté car valable pour toutes les espèces de Baldellie qui ressemblent toutes à des Renoncules) et la Baldellie rampante au sens large (*B. repens,* plus précisément, la Baldellie de Cavanilles, *B. repens* subsp. *cavanillesii,* dédiée au botaniste espagnol Antonio José Cavanilles, 1745-1804) sont les deux plantes rencontrées en France.

3'. Fruit constitué de carpelles disposés en couronne parfois irrégulière 4

4. Plante à tige portant des feuilles et des inflorescences axillaires (*Luronium*, 1 sp.) …. un Flûteau

   Note : le genre Flûteau, habituellement utilisé pour nommer diverses plantes de la famille des Alismatacées, est dédié ici à ce genre qui était dépourvu de nom français attitré. L'unique espèce de ce genre est le Flûteau nageant (*L. natans*), protégée au niveau européen.

4'. Plante à feuilles toutes basales, à inflorescence issues de la souche 5

5. Feuille nettement cordée (*Caldesia*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Caldésie

   Note : représentée en France par la Caldésie à feuilles de parnassie (*C. parnassifolia*).

5'. Feuille non ou à peine cordée (*Alisma*, 9 sp., 3 en Fr.) ..... un Alisme

   Note : préférence au nom populaire simple (non composé) et proche du nom scientifique (Plantain-d'eau et Alisme en compétition). En outre, ce nom est la racine du nom de la famille. Concerne, en France, les Alisme graminé (*A. graminea*, souvent mais pas toujours à feuilles très étroites), A. commun (*A. plantago-aquatica*, aussi appelée Plantain-d'eau commun, à feuilles généralement tronquées ou un peu cordées) et A. lancéolé (*A. lanceolata*, à feuilles lancéolées), ces deux dernières espèces s'hybridant parfois pour donner l'A. de Schotsman (*A. ×rhicnocarpum*, unique *Alisma* décrit par Henriette Schotsman, 1921-2004, par ailleurs spécialiste des Callitriches).

Amaryllidaceae - Amaryllidacées

Bibliographie :

- Friesen N., Herden T. et Schoenfelder P., 2015. - *Allium canariense* (Amaryllidaceae), a species endemic to the Canary Islands. *Phytotaxa*, 221 : 1.
- Hirschegger P., Jakše J., Trontelj P. et Bohanec B., 2010. - Origins of *Allium ampeloprasum* horticultural groups and a molecular phylogeny of the section *Allium* (*Allium*: Alliaceae). *Mol. Phylogenet. Evol.,* 54 : 488-497.

- Lledó M.D., Davis A.P., Crespo M.B., Chase M.W. et Fay M.F., 2004. - Phylogenetic analysis of *Leucojum* and *Galanthus* (Amaryllidaceae) based on plastid matK and nuclear ribosomal spacer (ITS) DNA sequences and morphology. *Plant System. Evol.*, 246 : 223-243.
- Organisation for Economic Co-operation and Development, 2014. - International standard for fruit and vegetable, Shallots. Normes internationales pour les fruits et légumes, Échalotes. OECD, 1-39 + annexes.
- Rønsted N., Savolainen V., Mølgaard P., Jäger A. K., 2008. - Phylogenetic selection of *Narcissus* species for drug discovery. - Biochemical Systematics and Ecology, 36 : 417-422.
- Souza G., Crosa O., Speranza P. et Guerra M., 2016. - Phylogenetic relations in tribe Leucocoryneae (Amaryllidaceae, Allioideae) and the validation of *Zoellnerallium* based on DNA sequences and cytomolecular data. *Bot. J. Linn. Soc.*, 182 : 811-824.

1. Ovaire infère 2
1'. Ovaire supère ou semi-infère 7
2. Tépales (parfois différenciés en pétales et sépales) libres 3
2'. Tépales soudés en tube à la base 4
3. Pétales échancrés, différenciés des sépales non échancrés et nettement plus longs (*Galanthus*, 19 sp., 1 en Fr.)..... un Perce-neige

Note : le Perce-neige commun (*G. nivalis*) est le seul Perce-neige connu en France, au sein duquel on distingue souvent le Perce-neige commun de Linné (*G. nivalis* var. *nivalis*, à tépales externes blancs,) du Perce-neige commun de Scharlock, *G. nivalis* var. *scharlockii*, à tépales externes marqués d'une tache verte ; cette dernière variété regroupant en fait diverses mutations ; et chacune de ces variétés comprenant des mutations à fleurs doubles).

3'. Tépales non différenciés en pétales et sépales, tous non échancrés et plus ou moins égaux (*Acis, Leucojum*, 9+3 sp., 4+3 en Fr.) ..... une Nivéole

Note : le genre *Acis* (auparavant réuni à *Leucojum*) consiste en un rameau basal différencié très tôt des genres *Leucojum* et *Galanthus* (Lledó et al. 2004). Les Perces-neiges représentent ainsi un ilot taxonomique au sein du groupe monophylétique qu'il forme avec les Nivéoles.

a. Feuille large de moins de 3 mm ; tige pleine (*Acis*, 9 sp., 4 en Fr.) .... les Nivéole rose et autres *Acis*

Note : *Acis rosea* (la Nivéole rose) est une des espèces de ce genre, pour lequel aucune typification n'a semble-t-il été faite à ce jour. On rencontre en France les Nivéole rose (*A. rosea,* à fleurs roses), N. corse (*A. longifolia*, pas spécialement à longues feuilles, mais endémique de Corse), N. de Nice (*A. nicaeensis*), N. du Ventoux (*A. fabrei*, endémique du Ventoux).

a'. Feuille large de plus de 5 mm ; tige creuse (*Leucojum*, 3 sp., 3 en Fr.) .... les Nivéole de printemps et autres *Leucojum*

Note : *Leucojum vernum* (la Nivéole de printemps) est l'espèce type du genre *Leucojum*. Les autres espèces présentes en France sont les Nivéole d'été (*L. aestivum*, à floraison en avril-mai) et N. élégante (*L. pulchellum*, localisée en France à la Corse et aux iles d'Hyères).

4. Fleur sans paracorole 5
4'. Fleur à paracorole (qui consiste en un tube ou une couronne s'ajoutant aux 6 tépales) 6
5. Fleurs jaunes, solitaires (*Sternbergia*, 7-8 sp., 3 en Fr.) ..... une Vendangeuse

Note : nom populaire retenu (Sternbergia et Vendangeuse en compétition). C'est une plante très cultivée et souvent échappée en milieu naturel, qui mérite un nom populaire facile à manier. Le nom de Vendangeuse est également donné à *Symphyotrichum* (Astéracées) pour lequel le nom d'Hétéraster est retenu. Représenté en France par les Vendangeuse à fleurs de colchique (*S. colchiciflora*), V. jaune (*S. lutea*) et V. de Sicile (*S. sicula*, souvent confondue avec la précédente).

5'. Fleurs roses, réunies au sommet d'un long pédoncule (*Amaryllis*, 1-2 sp., 1 en Fr.) ..... un Amaryllis

Note : genre à partir duquel est dérivé le nom de la famille. L'Amaryllis belladone (*A. belladonna*) est une plante cultivée en France, très occasionnellement échappée en milieu naturel.

6. Étamines soudées à la paracorole (*Pancratium,* 20 sp., 2 en Fr.) ..... un Pancrace

Note : le nom très populaire de Lis-de-mer ne s'applique en fait clairement qu'à une espèce de ce genre (*P. maritimum,* qui pourrait s'appeler Pancrace lis-de-mer). Il ne semble pas souhaitable d'appliquer « Lis-de-mer » à l'ensemble du genre, ni même à une partie du genre, car de nombreuses espèces ne sont pas inféodées au littoral, y compris des espèces phylogéniquement et morphologiquement proches de *P. maritimum*. L'autre espèce présente en France (en l'occurence, localisée à la Corse) est le Pancrace d'Illyrie (*P. illyricum*).

6'. Étamines soudées au tube de la corole (*Narcissus*, 40-60 sp., 13 en Fr.) ..... un Narcisse

Notes.

1. Il a été étudié la possibilité de conserver les deux noms (Jonquille et Narcisse) pour deux subdivisions du genre, mais « Jonquille », à l'origine dédié à *Narcissus jonquilla*, a ensuite été utilisé pour désigner diverses espèces à fleurs entièrement jaunes, et cette division est sans rapport avec la phylogénie (Rønsted et al. 2008). *Jonquilla*

vient de « petit jonc », en référence aux feuilles étroites de cette espèce. Il est difficile de séparer morphologiquement *Narcissus jonquilla* de *N. assoanus* (à feuilles encore plus étroites) ; ces deux espèces sont pourtant très éloignées au point de vue phylogénique, et l'éventualité de conserver le genre Jonquille est donc à écarter.

2. Concerne, en France, les Narcisse d'Asso (*N. assoanus*, dédié au botaniste espagnol Ignacio Jordán Claudio de Asso y del Río, 1742-1814 ; le nom de N. à feuilles de jonc fait plutôt référence à *N. juncifolius*, synonyme de *N. jonquilla*, appelé ici le N. jonquille), N. des Pyrénées (*N. bicolor*, limité aux Pyrénées et aux Corbières où il est rare), N. bulbocode au sens large (*N. bulbocodium*, comprenant le N. bulbocode, *N. bulbocodium* subsp. *bulbocodium*, également appelé Trompette de méduse), N. douteux (*N. dubius*, proche à la fois du N. blanc qui a cependant des tépales étalés, et à la fois du N. tazette qui a toutefois la paracorolle jaune), N. géant (*N. gigas*), N. de Jaca (*N. jacetanus*, du nom de la ville de Jaca - se prononçant 'raca' - en Espagne, espèce s'étendant au nord jusqu'à la vallée d'Ossau dans les Pyrénées), N. jonquille au sens large (*N. jonquilla*, comprenant le N. jonquille, *N. jonquilla* subsp. *jonquilla*, et, hors de France, plusieurs taxons dont le N. fausse-jonquille, *N. jonquilla* subsp. *jonquilloides*), N. annelé (*N. obsoletus*, à paracorolle réduite à un anneau), N. blanc (*N. papyraceus*, en référence à la couleur blanche - comme du papier - des fleurs, non à la texture papyracée d'autres organes ; synonyme *N. nivea*, blanc-de-neige ; représenté en France par des plantes plus ou moins naturalisées, au sein desquelles on distingue souvent quatre sous-espèces que sont les *N. papyraceus* subsp. *papyraceus*, décrit à partir de plantes italiennes, *N. papyraceus* subsp. *barlae*, dédié à une amie de Parlatore nommée Barla qui le récolta à Nice, ce dernier à peine distinct du *N. papyraceus* subsp. *panizzianus* dédié à Anthony Panizzi, 1797-1879, qui le récolta à Sanremo en Italie à fleurs plus grandes, et *N. papyraceus* subsp. *polyanthus*, décrit des environs de Toulon, pouvant être nommés, respectivement, N. blanc d'Italie, N. blanc de Nice, N. blanc de Sanremo et N. blanc de Toulon), N. des poètes (*N. poeticus*, au sein duquel on distingue parfois *N. poeticus* subsp. *poeticus* décrit par Linné, *N. poeticus* subsp. *radiiflorus* décrit par Salisbury et *N. poeticus* nsubsp. *verbanensis* supposé être l'hybride entre les deux, ces taxons pouvant être nommés, respectivement, les N. des poètes de Linné, N. des poètes de Salisbury, et N. des poètes intermédiaire ; la valeur taxonomique de ces taxons est cependant remise en cause aujourd'hui), Grand Narcisse au sens large (*N. pseudonarcissus*, comprenant le Narcisse de Provence, *N. pseudonarcissus* subsp. *provincialis*, et le Grand Narcisse, *N. pseudonarcissus* subsp. *pseudonarcissus* au sens de Flora gallica, à fleurs plus grandes que le précédent, au sein duquel sont souvent distingués les Grand Narcisse des jardins, *N. pseudonarcissus* subsp. *major*, cultivé dans les jardins et parfois échappé, G. N. pâle, *N. pseudonarcissus* subsp. *pallidiflorus*, localisé aux Pyrénées en France, et G. N. des bois, *N. pseudonarcissus* subsp. *pseudonarcissus* au sens de la BDNFX), N. à bouquet (*N. tazetta*, également appelé N. tazette, N. de Constatinople ; on distingue parfois les N. à bouquet varié, *N. tazetta* subsp. *tazetta*, synonyme *N. tazetta* subsp. *varians*, à tépales blancs, N. à bouquet d'Italie, *N. tazetta* subsp. *italica*, et N. à bouquet doré, *N. tazetta* subsp. *aurea*, ces deux derniers à tépales jaunes ou dorés), N. triandre au sens large (*N. triandrus*, à fleurs souvent à seulement 3 étamines, comprenant le N. triandre, *N. triandrus* subsp. *triandrus*, s'opposant au N. pâle, *N. triandrus* subsp. *pallidulus*, endémique ibérique ; le N. triandre est représenté en France par le N. triandre des Glénans, *N. triandrus* var. *loiseleurii*, endémique de l'archipel des Glénans en Bretagne, cette variété indiscernable sans analyse génétique du N. triandre d'Espagne, *N. triandrus* var. *triandrus*, endémique ibérique également).

3. On connait aussi en France les hybrides suivants : N. incomparable (*N. ×incomparabilis*, entre le N. des poètes et le Grand N.), N. intermédiaire (*N. ×compressus*, synonyme *N. ×intermedius*, entre le N. jonquille au sens large et le N. à bouquet), N. biflore (*N. ×medioluteus*, synonyme *N. ×biflorus*, souvent à 2 fleurs par tiges, hybride entre le N. des poètes et le N. à bouquet), N. parfumé (*N. ×odorus*, entre le N. jonquille au sens large et le Grand N.).

7. Tépales soudés à la base sur plus de 30% de leur longueur 8

7'. Tépales libres ou soudés à la base sur une longueur moindre 9

8. Inflorescence uniflore (*Ipheion, Tristagma*, 2+14 sp., 0 +1 en Fr.) ..... un Iphéion

Note : *Tristagma* et *Ipheion* sont regroupés par certains auteurs, et ces deux genres forment un ensemble monophylétique (Souza et al. 2016). Au sens strict, le genre *Tristagma* peut être dénommé en français : Iphéion des neiges et autres *Tristagma* (*Tristagma nivale* étant l'espèce type de ce genre). Concerne, en France, l'Iphéion uniflore (*T. uniflorum*), naturalisé sur le littoral du Midi.

8'. Inflorescence pluriflore (*Agapanthus*, 4-7 sp., 1 en Fr.)..... une Agapanthe

Note : nom d'usage dérivé du nom latin. L'Agapanthe précoce (*A. praecox*) est une plante ornementale, occasionnellement échappée de culture en France.

9. Tépales soudés à la base ; pas d'odeur alliacée au froissement (*Nothoscordum*, 25 sp., 1 en Fr.) . ..... un Nothoscorde

Note : il s'agit de l'unique nom disponible, dérivé du nom latin et déjà utilisé par Spach en 1846 (Histoire naturelle des végétaux). Le Nothoscorde de Bourbon (*N. borbonicum*), naturalisé sur le littoral méditerranéen en France et en expansion, est considéré comme une espèce d'origine hybride entre *N. entrerianum* et le Nothoscorde gracile (*N. gracile*, ce dernier auparavant confondu avec le N. de Bourbon en France, toutes les mentions relevant de ce dernier).

9'. Tépales libres ; odeur alliacée au froissement (*Allium,* 700 sp., 48 en Fr.) .... Ail au sens large (incluant Ciboule, Ciboulette, Échalote, Ognon, Poireau)

Note : le genre *Allium* est divisé en plusieurs genres français, en accord avec l'usage.

a. Hampe florale et feuilles creuses ..... b

a'. Hampe florale et/ou feuilles pleines ..... e

b. Feuille cylindriques de diamètre inférieur à 7 mm ; fleurs roses jamais remplacées par des bulbilles (*Allium sect. Schoenoprasum*) ..... une Ciboulette

Note : cette section est représentée en France par la Ciboulette commune au sens large (*A. schoenoprasum,* comprenant la Ciboulette commune, *A. schoenoprasum* subsp. *schoenoprasum,* et, hors de France, la Ciboulette d'Espagne, *A. schoenoprasum* subsp. *latiorifolium*, endémique d'Espagne).

b'. Feuille cylindrique ou semi-cylindrique de diamètre généralement supérieur à 7 mm ; fleurs verdâtres, parfois remplacées par des bulbilles (*A.* sect. *Cepa*) c

c. Feuille cylindrique ; fleurs en cloche, jamais remplacées par des bulbilles (*A. fistulosum*) ..... une Ciboule

Note : la Ciboule commune (*A. fistulosum*) est rarement cultivée, et occasionnelle, en France.

c'. Feuille semi-cylindrique ; fleurs plus ouvertes (étoilées), parfois (toutes ou en partie) remplacées par des bulbilles ..... d

d. Bulbe adulte globuleux, ne pouvant pas se diviser en plusieurs bulbes allongés (*A. cepa* var. *cepa, A. ×proliferum*) ..... un Ognon

Note : l'orthographe proposée (Ognon, non Oignon) est celle préconisée par la réforme de l'orthographe publiée au Journal officiel du 5 décembre 1990. Les *Allium cepa* var. *cepa* et de *A. ×proliferum* sont, respectivement, l'Ognon commun et l'Ognon rocambole. D'après Flora gallica, il existe également une forme vivace d'*A. cepa* se rapprochant de la Ciboule, qui pourrait s'appeler Ognon fausse-ciboule (taxon apparemment dépourvu de nom scientifique).

d'. Bulbe adulte nettement allongé, ou arrondi mais pouvant se diviser en plusieurs bulbes allongés (*A. cepa* var. *aggregatum, A. cepa* var. *aggregatum* × *A. cepa* var. *cepa, A. oschaninii*) ..... une Échalote

Note : ce genre français très usité et commercialement très important, comporte de très nombreux cultivars. L'espèce *Allium cepa* (selon les conceptions actuelles), divisée en deux genres français, peut être nommée Ognon commun au sens large (incluant Échalote commune et Échalote de semis). *A. cepa* var. *aggregatum* (taxon non référencé dans Flora gallica) serait à nommer Échalote commune (le terme Échalote traditionnelle, voir OCDE 2014, inclut également *A. oschaninii*), et les hybrides *A. cepa* var. *cepa* × *A. cepa* var. *aggregatum*, cultivés en grand directement à partir de semis, sont à rassembler sous le terme de Échalote de semis, conformément à l'usage (OCDE, 2014), et *A. oschaninii* peut être nommé Échalote grise. L'Ail de Jéricho (*A. ascalonicum* L., synonyme *A. hierochuntinum* Boiss., absente de France) est une espèce bien différente, n'appartenant pas aux Échalotes.

e. Feuille aplatie, pleine, allongée à bords parallèles ; hampe florale et fleurs toujours présentes, à étamines internes munies de deux pointes latérales dépassant à la fois l'anthère centrale et les tépales (*Allium* sect. *Allium* pro parte : *A. scaberrimum, A. commutatum, A. ampeloprasum, A. porrum, A. atroviolaceum, A. polyanthum*, et hybrides) ..... un Poireau

Note : ce genre français très usité et commercialement très important, comporte de très nombreux cultivars. Conformément à l'usage, il est étendu ici à des espèces sauvages phylogéniquement (Hirschegger et al. 2010) et morphologiquement proches du Poireau cultivé (*Allium porrum*), et appartenant toutes à la section *Allium*, tel que le Poireau des vignes (*A. polyanthum*) récolté et consommé dans le midi. Toutes ces espèces ont une odeur de poireau, excepté le Poireau carambole (*A. ampeloprasum*, également nommé Poireau d'été, comprenant le P. carambole de Linné, *A. ampeloprasum* var. *ampeloprasum*, correspondant au *A. ampeloprasum* tel que décrit par Linné, et le P. carambole de Babington, *A. ampeloprasum* var. *babingtonii*), qui est pourvu d'une odeur d'ail. Les autres Poireaux présents en France sont les Poireau de la Durance (*A. scaberrimum*, paraissant endémique du bassin de la Durance, l'épithète *scaberrimum* rappelant ses feuilles à marge très scabre, caractère non spécifique), P. variable (*A. commutatum*, du littoral méditerranéen, à fleurs soit blanchâtres, soit pourpre foncé), P. littoral (*A. commutatum* × *A. porrum*, du littoral méditerranéen, comme l'espèce précédente, mais à fleurs généralement roses), P. du midi (espèce encore dépourvue de nom scientifique, souvent confondue avec le Poireau violet, *A. atroviolaceum*, qui est une plante orientale en réalité absente de France), et P. du Languedoc (hybride, encore dépourvu de nom scientifique, entre le Poireau du midi et le Poireau des vignes, se comportant dans certains secteurs du Languedoc comme une espèce autonome).

e'. Plante différente, que ce soit par les feuilles (creuses et/ou aplaties de forme nettement élargie dans sa partie moyenne), ou par les fleurs (hampe florale absente, ou étamines à pointes latérales absentes ou plus courtes, ou fleurs absentes ou avortant au stade de bouton) (38 sp. en Fr.) ..... un Ail

Note : c'est un genre français rendu polyphylétique par l'extraction d'un certain nombre d'espèces placées

dans des genres différents (conformément à l'usage), qui sont comme autant d'ilots taxonomiques au sein d'un genre très vaste comportant environ 700 espèces de par le monde. Représenté en France par les Ail à fleurs aigües (*A. acutiflorum*, à tépales enroulés et paraissant acuminés), A. anguleux (*A. angulosum*, à tige et feuilles anguleuses jusqu'à leur extrémité), A. caréné (*A. carinatum*, à tépales carénés), A. petit-moly (*A. chamaemoly*, rappelant l'A. moly, mais à tige souterraine et fleurs blanchâtres), A. élégant (*A. coloratum,* synonyme *A. pulchellum* auct., premier *A. pulchellum* publié parmi les Ails), A. semblable (*A. consimile*, très similaire à l'A. caréné), Ail de Corse (*A. corsicum*, endémique rarissime de Corse), A. de Cirillo (*A. cyrilli*, dédié au naturaliste italien Domenico Cirillo, 1739-1799), A. des landes (*A. ericetorum*), A. jaune (*A. flavum*), A. flexueux (*A. flexum,* à tige souvent en S, courbée à la base, puis redressée, un des caractères le distinguant de l'A. caréné très proche), A. à long spathe (*A. longispathum,* à spathe dépassant souvent 8 cm), A. des montagnes (*A. lusitanicum,* synonyme *A. montanum*, espèce des Pyrénées et d'autres montagnes espagnoles, et en réalité non indigène au Portugal), A. moly (*A. moly*, moly étant une plante magique de la mythologie grecque, le nom d'A. doré écarté car pouvant également concerner l'espèce asiatique *A. chrysanthum*), A. musqué (*A. moschatum*), A. à bulbes nombreux (*A. multibulbosum*), A. à fleurs de narcisse (*A. narcissiflorum,* à fleurs toutes penchées d'un côté et ressemblant un peu à celle du Narcisse), A. de Naples (*A. neopolitanum*), A. noir (*A. nigrum*, à capsules parfois noires, les noms d'A. des Indes ou A. de Chine étant inadaptés pour cette plante méditerranéenne), A. oléracé (*A. oleraceum,* des pelouses, rocailles et friches, souvent nommée A. des jardins ou A. maraîcher, noms portant à confusion avec les espèces cultivées comme légume ; également nommée A. des champs, nom à réserver à *A. sphaerocephalon* subsp. *arvense* absent de France), A. de Girerd (*A. oporinanthum,* synonyme *A. oleraceus* subsp. *girerdii*, dédié à Bernard Girerd, botaniste contemporain du Vaucluse), A. pâle (*A. pallens*, à fleurs blanchâtres à jaunâtres), A. pauciflore (*A. parciflorum,* synonyme *A. pauciflorum* auct., premier *A. pauciflorum* décrit qui soit vraiment un Ail), A. pleureur (*A. pendulinum*, à fleurs étalées ou dressées à l'anthèse, puis pendantes au bout de leur long pédicelle), A. rose au sens large (*A. roseum,* comprenant l'A. rose, *A. roseum* subsp. *roseum,* et hors de France, l'A. de Letourneux, *A. roseum subsp. odoratissimum,* synonyme *A. roseum* subsp. *tourneuxii,* dédié à Aristide-Horace Letourneux, 1820-1890), A. rond (*A. rotundum*, à inflorescence globuleuse), A. cultivé (*A. sativum*, inconnu à l'état sauvage), A. des salines (*A. savii,* synonyme *A. paniculatum* subsp. *salinum*, présent notamment en milieux subhalophiles), A. rocambole (*A. scorodoprasum*), A. de Sicile (*A. siculum*), A. sphérocéphale au sens large (*A. sphaerocephalon,* aussi nommé A. à tête ronde, nom pouvant porter à confusion avec l'Ail rond, comprenant en France uniquement l'A. sphérocéphale, *A. sphaerocephalon* subsp. *sphaerocephalon,* lui-même comprenant à son tour l'A. sphérocéphale des pelouses, *A. sphaerocephalon* var. *spharocephalon*, de taille moyenne, préférant les pelouses et rochers, et l'A. sphérocéphale des friches, *A. sphaerocephalon* var. *deseglisei* au sens de Flora gallica, taxon de plus grande taille, préférant les friches et les cultures, au sein du quel on distingue parfois l'A. sphérocéphale de Déséglise, *A. sphaerocephalon* var. *deseglisei* au sens de la BDTFX, à inflorescence dépourvue de bulbilles comme chez l'A. sphérocéphale des pelouses, et l'A. sphérocéphale bulbilifère, *A. sphaerocephalon* var. *bulbilliferum*, à inflorescence bulbilifère), A. raide (*A. strictum*), A. suave (*A. suaveolens*, le nom d'A. odorant étant peu spécifique, tous les Ails étant odorants), A. cilié (*A. subhirsutum,* synonyme *A. ciliatum*, à feuilles ciliées ; cette espèce est en fait dépourvu de sous-espèce, *A. subhirsutum* subsp. *obtusitepalum* étant aujourd'hui considérée comme une variation difficile à discerner d'*A. canariense,* Friesen et al. 2015), A. à fleurs minces (*A. tenuiflorum*, espèce décrite par Tenore qui proposait "à fleur mince", bien plus correct que "à petites fleurs" habituellement rencontré : cette espèce à fleurs de taille moyenne est surtout caractérisée par ses fleurs en clochettes étroites et ses ovaires étroits), A. triquètre (*A. triquetrum*), A. des ours (*A. ursinum*), A. victorial (*A. victorialis*, victorial en référence aux supposés pouvoirs magiques de cette plante), A. des vignes (*A. vineale*). A ces espèces s'ajoutent l'hybride entre l'A. oléracé et l'A. de Girerd, abondant au Ventoux, qui peut être nommé A. du Ventoux.

Aponogetonaceae - Aponogétonacées

Un seul genre (*Aponogeton*, 43 sp., 1 en Fr.) ..... un Aponogéton

Note : genre à partir duquel est dérivé le nom de la famille. Ce nom paraît naturellement prioritaire sur d'autres connus, tel que Plante-épée, Vanille-d'eau. Concerne, en France, uniquement l'Aponogéton à deux épis (*A. distachyos*), qui est plus ou moins naturalisé.

Araceae - Aracées

Bibliographie :

- Armitage J.D. et Philips B.W., 2011. - A hybrid swamp lantern. *The Plantsman (new series)*, 10(3):155-157.
- Beuret E., 1977. - Contribution à l'étude de la distribution géographique et de la physiologie des taxons affines di- et polyploïdes. *Bibl. bot.*, 133 : 533-544.
- Chartier M., Gibernau M. et Renner S.S., 2014. - The evolution of pollinator/plant interaction types in the Araceae. *Evolution,* 68(5): 1533-1543.
- Chartier M., Liagre S., Weiss-Schneeweiss H., Kolano B., Bessière J.-M., Schönenberger J. et Gibernau M.,

2015. - Floral traits and pollination ecology of European *Arum* hybrids. *Oecologia*, 180 : 439–451.
- Cusimano N., Bogner J., Mayo S.J., Boyce P.C., Wong S. Y., Hesse M., Hetterscheid W.L.A.R., Keating C. et French J.C., 2011. - Relationships within the Araceae: comparison of morphological patterns with molecular phylogenies. *Amer. J. Bot*., 98(4): 1-15.
- Cusimano N., Sousa A., Renner S.S., 2011. - Maximum likelihood inference implies a high, not a low, ancestral haploid. *Annals Bot.*, 109 : 681-692.
- Les D.H., Crawford D.J., Landolt E., Gabel J.D., et Kimball R.T., 2002. - Phylogeny and Systematics of Lemnaceae, the Duckweed Family. *Syst. Bot.* 27 : 221-240.
- Ward D.B., 2011. - *Spirodella oligorrhiza* (Lemnaceae) is the Correct Name for the Lesser Greater Duckweed. *J. Bot. Res. Inst. Texas,* 5 : 197-203.

1. Plante flottant librement sur l'eau ou un peu sous la surface de l'eau 2

1'. Plante terrestre ou aquatique, enracinée dans un substrat solide 4

2. Plante pourvue de stolons, et formant des rosettes de feuilles à la surface de l'eau (*Pistia*, 1 sp.) .... une Laitue-d'eau

Note : nom français populaire retenu (Pistia et Laitue-d'eau en compétition). La Laitue-d'eau des tropiques (*P. stratiotes*), est l'unique espèce de ce genre ; il s'agit d'une plante répandue dans toutes les zones tropicales, souvent cultivée, mais occasionnellement rencontrée en milieu naturel en France, et ne se maintenant pas.

2'. Plante dépourvue de tiges et de feuilles, réduites à des frondes bourgeonnant latéralement 3

3. Fronde aplatie ou gonflée d'air (*Lemna gibba*), pourvue de une ou plusieurs racines, rarement sans racine (*Spirodela, Landoltia, Lemna*, 2+1+13 sp., 1+1+6 en Fr.) ..... une Lentille-d'eau

Note : le nom de Lentille-d'eau est donné à plusieurs genres proches qui ont en commun une morphologie aplatie méritant pleinement l'appellation de Lentille-d'eau. Il s'agit en outre d'un groupe cohérent, constitué de rameaux basaux du groupe des Lemnoïdées (*Lemnoideae*) (Cusimano et al. 2011, Les et al. 2002).

a. Frondes toutes à (0-)1 racine (*Lemna*, 13 sp., 6 en Fr.) .... les Petite Lentille-d'eau et autres *Lemna*

Note : *Lemna minor* (Petite Lentille-d'eau) est l'espèce type du genre *Lemna*. Les autres espèces présentes en France sont les Lentille-d'eau bossue (*L. gibba*), Lentille-d'eau minuscule (*L. minuta*, synonyme *L. minuscula*), Lentille-d'eau turionifère (*L. turionifera*, produisant des frondes hivernales sans racine appelées turions), Lentille-d'eau trilobée (*L. trisulca*, l'épithète "*trisulca*" signifiant "à trois sillons", aucun sillon n'étant pourtant observé sur les frondes, le nom usuel "trilobé" retenu), auxquelles s'ajoutent l'occasionnelle Lentille-d'eau équinoxiale (*L. aequinoctialis*).

a'. Frondes, au moins pour certaines, à plusieurs racines ..... b

b. Frondes 1,5-3 fois aussi longues que larges, toutes ou la plupart à 2-5 racines (*Landoltia*, 1 sp., 1 en Fr.) ..... une Lentille-d'eau de Landolt

Note : l'unique espèce de ce genre est la Lentille-d'eau de Landolt (*Landoltia punctata*, à face supérieure ponctuée à l'état sec comme chez les *Spirodella* très ressemblants ; en outre, *L. punctata* est basé sur le basionyme *Lemna punctata* dont l'identité réelle fait débat, car le spécimen type, aujourd'hui détruit, provenait de Guyane à une époque où la présence de cette espèce était peu probable, voir Ward 2011 ; en cas de rejet de ce nom pour cette espèce, le nom de genre *Landoltia* serait lui aussi inapplicable). Originaire du sud-est de l'Asie et de l'Australie, cette plante discrète a été découverte dans le Morbihan en 2014, puis en Seine-Maritime en 2019, et pourrait donc se rencontrer ailleurs.

b'. Frondes 1-1,5 fois aussi longues que larges, toutes ou la plupart à 8-18 racines (*Spirodela*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... les Grande Lentille-d'eau et autres *Spirodela*

Note : *Spirodela polyrrhiza* (Grande Lentille-d'eau, nom français provenant du synonyme *Lemna major,* également nommée Spirodèle polyrhize) est l'espèce type du genre *Spirodela*, et unique espèce rencontrée en France.

3'. Fronde globuleuse, non gonflée d'air, sans racine (*Wolffia*, 11 sp., 1 en Fr.) ..... une Wolffie

Note : le nom de Lentille-d'eau est réservé aux genres ci-dessus, dans lequel les Wolffies étaient auparavant incluses. Malgré une orthographe difficile, ce nom de genre français, le seul disponible, est conservé ; il est dérivé du nom scientifique dédié au botaniste allemand Johann Friedrich Wolff (avec deux 'f'). L'espèce présente en France, *Wolffia arrhiza,* est à nommer Wolffie commune, et non Wolffie sans racine, ce caractère étant commun à toutes les espèces de ce genre.

4. Feuille à pétiole inséré sur la face inférieure du limbe (*Colocasia*, 7 sp., 1 en Fr.) .....un Taro

Note : nom populaire retenu (Colocase et Taro en compétition). Colocase, plus proche du nom latin, et peu usité, est écarté au bénéfice de Taro très usité pour une espèce cultivée et consommée (*Colocasia esculenta*), étendu ici à l'ensemble du genre, et qui pourrait recouvrir toute la tribu des Colocasiées (*Colacasieae*), monophylétique, qui compte seulement 23 espèces rassemblées en 5 genres. On notera que Taro est par extension utilisé pour d'autres espèces également consommées et qui appartiennent à la même famille des Aracées. Mais ces espèces font partie de genres (*Alocasia* et *Cyrtosperma*) situés dans des clades différents, et devraient être nommés différemment. Le Taro cultivé (*C. esculenta*) est l'espèce présente en France, peut-être en voie de naturalisation dans une localité du

Var.

4'. Feuille à pétiole inséré sur le bord du limbe 5

5. Fleurs occupant au moins l'extrémité du spadice, bien visibles 6

5'. Fleurs absentes à l'extrémité du spadice, cachées dans la base de la spathe 8

6. Feuille subsessile, non cordée ni sagittée (*Lysichiton*, 2 sp., 1 en Fr.) .....une Lanterne-d'eau

Note : le nom de « lysichite » est écarté en raison de son impopularité et de son orthographe compliquée. Le nom peu connu de « arum-bananier » est également écarté, car cette plante n'a que peu de rapport avec le bananier. La réunion au genre *Orontium* (Oronce-d'eau) avec lequel il forme un ensemble monophylétique, est aussi écartée en raison d'une différenciation morphologique marquée. Le nom de Lanterne-d'eau est donc proposé, adapté du nom populaire anglais de Swamp lantern, qui a l'avantage de rappeler la proximité de cette plante avec l'Oronce-d'eau, la Lentille-d'eau et la Laitue-d'eau, et qui a une haute valeur descriptive. Représenté en France par la Lanterne-d'eau jaune (*Lysichiton americanus*, à spathe jaune, rarement naturalisé en France). Le genre compte également deux autres taxons rarement cultivés France, à savoir, la Lanterne-d'eau blanche (*L. camtschatcensis*, à spathe blanc), et un hybride créé par l'homme entre *Lysichiton americanus* et *L. camtschatcensis*, nommé *L. ×hortensis* (Armitage et Philips 2011), pouvant recevoir le nom de Lanterne-d'eau cultivée.

6'. Feuille nettement pétiolée 7

7. Feuille à limbe cordé, environ aussi long que large (*Calla*, 1 sp.) .....un Calla

Note : le Calla des marais (*Calla palustris*) est l'unique espèce de ce genre.

7'. Feuille à limbe sagitté, nettement plus long que large (*Zantedeschia*, 8 sp., 1 en Fr.) ....une Richarde

Note : choix d'un nom populaire (Zantédeschia et Richarde en compétition). Les noms d'Arum et de Calla, souvent donnés à ce genre, sont écartés, car ils concernent des plantes bien distinctes. La Richarde commune (*Z. aethiopica,* espèce originaire d'Afrique du Sud, et non d'Éthiopie), est une plante très cultivée et très connue des fleuristes ; on la trouve parfois naturalisée dans certaines région de France.

8. Spathe à bords soudés sur plus de la moitié de la hauteur 9

8'. Spathe à bords libres, y compris à la base 10

9. Spadice dépassant de l'ouverture de la spathe, et libre de celle-ci (*Arisarum*, 3 sp., 1 en Fr.) .... un Arisarum

Note : choix d'un nom identique au nom scientifique (Arisarum et Gouet-à-Capuchon en compétition). Le nom latin est d'une orthographe facile, et rappelle la proximité morphologique de la plante avec Arum (malgré un éloignement important d'un point de vue phylogénique). Le nom français Arisarum, comme Arum, se prononce "-arome". L'unique espèce française est l'Arisarum commun (*A. vulgare*).

9'. Spadice non visible, inclus dans la spathe, soudé latéralement à celle-ci (*Ambrosina*, 1 sp.) .... une Ambrosine

Note : l'unique espèce de ce genre est l'Ambrosine de Bassi (*A. bassii*), dédiée au botaniste italien Ferdinando Bassi, 1710-1774.

10. Feuille entière ; spadice plein (*Arum*, 26 sp., 4 en Fr.) ..... un Arum

Note : choix d'un nom identique au nom scientifique (Arum et Gouet en compétition). Arum est rentré dans le langage courant, et est préférable à Gouet. Représenté, en France, par les Arum cylindrique (*A. cylindraceum*, très proche de l'A. tacheté, mais à feuilles jamais tachetées et à spadice à extrémité souvent presque cylindrique ou à peine élargie), A. d'Italie (*A. italicum*, comprenant l'Arum d'Italie commun, *A. italicum* var. *italicum*, à feuilles marquées de marques blanches, et l'A. d'Italie négligé, *A. italicum* var. *neglectum*, à feuilles plus uniformément vertes, variétés non reconnues par Flora gallica), Arum tacheté (*A. maculatum*, à feuilles pas toujours tachetées), Arum peint (*A. pictum*, comprenant l'Arum peint de Corse, *A. pictum* subsp. *pictum*, s'étendant également en Sardaigne, et, hors de France, l'Arum peint des Baléares, *A. pictum* subsp. *sagittifolium*, endémique des Baléares). Des hybrides sont également signalés en France : l'Arum de Soó (*A. ×sooi*, entre l'A. tacheté et l'A. cylindrique) et l'Arum de Beuret (dépourvu de nom scientifique valide, entre l'A. tacheté et l'A. d'Italie, récemment découvert près de Bagnère-de-Bigorre dans les Pyrénées, Chartier et al. 2015, et initialement découvert dans un parc boisé de l'Essone par Eric Beuret, Beuret 1977).

10'. Feuille pédalée à segments étroits ; spadice creux (*Helicodiceros, Dracunculus*, 1+2 sp., 1+1 en Fr.) ..... une Serpentaire

Note : choix d'un nom simple (Serpentaire et Petit-Dragon en compétition) ; à ne pas confondre avec l'oiseau du même nom, mais de genre grammatical différent (masculin : un Serpentaire). Conformément à l'usage, il est proposé de retenir le nom de Serpentaire donné à ces deux genres auparavant réunis (*Dracunculus*), morphologiquement proches et voisins au point de vue phylogénique (Chartier et al. 2014).

a. Spadice hérissé d'expansions filiformes (*Helicodiceros*, 1 sp.) .... une Serpentaire muscivore

Note : *Helicodiceros muscivorus* (Serpentaire muscivore) est l'espèce type du genre *Helicodiceros*, et unique espèce française de ce genre.

a'. Spadice lisse (*Dracunculus*, 2 sp., 1 en Fr.) ....les Serpentaire commune et autres *Dracunculus*

Note : *Dracunculus vulgaris* (Serpentaire commune) est l'espèce type du genre *Dracunculus*, et unique espèce française de ce genre.

Arecaceae (ou Palmae) - Arécacées (ou Palmacées)

1. Feuille pennée (*Phoenix*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... un Dattier

Note : espèce occasionnelle en France. Chez l'espèce présente en France, le Dattier des Canaries (*Phoenix canariensis*, parfois appelé Faux Dattier), les fruits sont comestibles, mais à chair trop mince pour présenter un intérêt. *Phoenix dactylifera*, souvent appelé simplement Dattier, et qui n'est connu aujourd'hui qu'à l'état cultivé ou subspontané, serait à nommer Dattier cultivé, pour le différencier des autres espèces.

1'. Feuille palmée 2

2. Tige (appelée stipe chez cette famille, car dépourvue de croissance en épaisseur) non recouverte de fibres, mais souvent cachée par des feuilles pendantes desséchées (sauf chez les arbres « toilettés ») (*Washingtonia*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... un Washingtonia

Note : les Washingtonia de Californie (*W. filifera*, à tronc d'a moins 1 mètre de diamètre) et W. du Mexique (*W. robusta*, à tronc plus mince que le précédent) sont des espèces occasionnelles en France.

2'. Tige recouverte de fibres denses issues de la désagrégation des gaines foliaires 3

3. Stipes atteignant 8-16 mètres, solitaires ; fleur à tépales se recouvrant par leurs bords avant l'épanouissement (*Trachycarpus*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Palmier-chanvre

Note : les espèces de ce genre sont habituellement rattachées au genre français « Palmier », qui contient toutes les espèces de cette famille. Le nom de Palmier-chanvre, qui peut désigner *Trachycarpus fortunei* (l'espèce présente en France), est étendu ici au genre pour désigner ce genre *Trachycarpus*, caractérisé notamment par un stipe couvert d'un réseau de fibres épaisses. L'espèce présente en France (plantée et occasionnelle) est *Trachycarpus fortunei*, habituellement nommée Palmier de Chine, peut ainsi s'appeler Palmier-chanvre de Chine.

3'. Stipes atteignant 1-9 mètres, généralement multiples ; fleur à tépales contigus avant l'épanouissement (*Chamaerops*, 1 sp.) ..... un Palmier-nain

Note : le nom français le plus fréquemment utilisé pour désigner l'unique espèce de ce genre (*Chamaerops humilis*) est élevé au rang de genre par l'ajout d'un trait d'union entre les deux termes. L'espèce étant buissonnante, et « rops » signifiant buisson, il semble judicieux d'appeler cette espèce le Palmier-nain buissonnant. Le nom de Doum ou de Palmier Doum est souvent utilisé pour désigner le Palmier-nain, mais son usage est à réserver au vrai Doum, un autre palmier appartenant au genre *Hyphaene*.

Asparagaceae - Asparagacées

Bibliographie :

- Gandhi K.N., Reveal J.L. et Zarucchi J.L., 2012. - Nomenclatural and taxonomic analysis of *Convallaria majalis*, *C. majuscula*, and *C. montana* (Ruscaceae/Liliaceae). *Phytoneuron,* 17: 1-4.
- Kim J.-H., Kim D.K., Forest F., Fay M.F. et Chase M.W., 2010. - Molecular phylogenetics of Ruscaceae *sensu lato* and related families (Asparagales) based on plastid and nuclear DNA sequences. *Ann. Bot*., 106 : 775-790.
- Martínez-Azorín M., Crespo M.B., Juan A. et Fay M.F., 2011. - Molecular phylogenetics of subfamily Ornithogaloideae (Hyacinthaceae) based on nuclear and plastid DNA regions, including a new taxonomic arrangement. *Ann. Bot*., 107 : 1-37.
- Pfosser M. et Speta F., 1999. - Phylogenetics of Hyacinthaceae based on plastid DNA sequences. Ann. Missouri Bot. Gard., 86 : 852-875.
- Pfosser M. et Speta F., 2003. - From *Scilla* to *Charybdis* - is our vayage safer now ? *Plant Syst. Evol*., 246 : 245-263.

1. Feuille grande (plus de 40 cm de long), à extrémité piquante et/ou à marge dentée ou denticulée 2

1'. Feuille différente (soit plus petite, soit non piquante et à marge entière) 5

2. Ovaire infère 3

2'. Ovaire supère 4

3. Feuille piquante à l'extrémité ; anthères dépassant longuement des tépales (*Agave*, 200 sp., 3 en Fr.) ..... un Agave

Note : on rencontre, en France, l'Agave d'Amérique (*A. americana*) et l'A. de Salm-Dyck (*A. salmiana*, à feuilles renflées au milieu, espèce dédiée au botaniste allemand Joseph de Salm-Reifferscheidt-Dyck, 1773-1861, prince de Salm-Dyck), tous deux naturalisés en zone méditerranéenne, ainsi diverses occasionnelles, dont l'Agave araignée (*A. bracteosa*, à feuilles recourbés vers le sol comme des pattes d'araignée).

3'. Feuille non piquante à l'extrémité ; anthères incluses dans la fleur (*Beschorneria*, 7 sp., 1 en Fr.) .....

..... un Lis-du-Mexique

Nom populaire retenu (Beschorneria et Lis-du-Mexique en compétition). Lis-du-Mexique est un nom bien adapté puisque toutes les plantes de ce genre sont présentes au Mexique. Représenté en France par l'occasionnel Lis-du-Mexique d'Hidalgo au sens large (*B. yuccoides*, synonyme *B. hidalgorupicola*, originaire des montagnes près de la ville d'Hidalgo, comprenant le L.-d.-M. d'Hidalgo, *B. yuccoides* subsp. *yuccoides*, et le L.-d.-M. à bractées, *B. yuccoides* subsp. *dekosteriana,* synonyme *B. bracteata* ; l'identité des plantes françaises reste à clarifier).

4. Tépales longs de 50-80 mm (*Yucca*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... un Yucca

Note : représenté en France par les Yucca superbe (*Y. gloriosa*), Y. à feuilles d'Aloès (*Y. aloifolia*), Y. pied-d'éléphant (*Y. elephantipes*) et Y. filamenteux (*Y. filamentosa*), tous occasionnels, le Y. superbe localement en voie de naturalisation.

4'. Tépales longs de 25 mm maximum (*Cordyline*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Cordyline

Note : représenté en France par l'occasionnelle Cordyline australe (*C. australis*, originaire de Nouvelle-Zélande).

5. Feuilles (ou organes ressemblant à des feuilles) toutes portées par la tige 6

5'. Feuilles (parfois réduite à des écailles) toutes ou majoritairement basales 10

6. Feuilles non sous-tendues par une écaille 7

6'. Organes ressemblant à des feuilles (il s'agit de tiges modifiées appelées cladodes) situé à l'aisselle d'une écaille (qui est une feuille modifiée, et est souvent caduque : regarder de préférence des parties jeunes) 8

7. Feuilles inférieures en forme de cœur ; fleurs généralement à 4 tépales (*Maianthemum*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Maïanthème

Note : le Maïanthème à deux feuilles (*M. bifolia*) est l'unique espèce de ce genre en France.

7'. Feuilles inférieures ovales ou lancéolées ; fleurs généralement à 6 tépales (*Polygonatum*, 60 sp., 3 en Fr.) ..... un Sceau-de-Salomon

Note : le France compte les Sceau-de-Salomon multiflore (*P. multiflorum*), S.-de-S. odorant (*P. odoratum*), S.-de-S. verticillé (*P. verticillatum*), ainsi que l'hybride S.-de-S. hybride (*P. ×hybridum, P. multiflorum × P. odoratum*).

8. Fleurs portées par les tiges normales 9

8'. Fleurs portées par les cladodes (*Ruscus, Semele*, 10+1 sp., 3+1 en Fr.) ..... un Fragon

Note : ces deux genres forment un ensemble monophylétique (Kim et al. 2010) et sont peu différenciés morphologiquement.

a. Cladode portant une seule fleur en son milieu (*Ruscus*, 10 sp., 3 en Fr.) .... les Fragon petit-houx et autres *Ruscus*

Note : *Ruscus aculeatus* (le Fragon petit-houx) est l'espèce type du genre *Ruscus*. Les autres espèces françaises, à cladodes non piquantes celles-ci, sont les Fragon hypophylle (*R. hypophyllum*, naturalisé sur le littoral du Var) et Fragon hypoglosse (*R. hypoglossum*, indigène dans la vallée de la Roya). Un hybride entre les deux dernières espèces précédentes est également cultivé et occasionnel : le Fragon microglosse (*R. ×microglossum*).

a'. Cladode portant plusieurs fleurs à sa périphérie (*Semele*, 1 sp.) ..... un Fragon grimpant

Note : *Semele androgyna* (le Fragon grimpant) est la seule espèce de ce genre occasionnel en France.

9. Cladodes linéaires, ou un peu élargis mais non coriaces (*Asparagus*, 12 sp., 8 en Fr.) .... une Asperge

Note : concerne, en France, les Asperge blanche (*A. alba*, à tige blanche ou gris clair), A. corrude (*A. acutifolius*, synonyme *A. corruda*, espèce de la garrigue à cladodes un peu piquants mais aussi aigus que les autres espèces indigènes, appelée Asperge sauvage ou Corrude, récoltée et consommée comme l'Asperge officinale), A. élide (*A. asparagoides*, synonyme *Elide asparagoides*, espèce sud-africaine naturalisée, à cladodes élargies, auparavant appelée Élide fausse-asperge, mais faisant aujourd'hui partie intégrante du genre *Asparagus*), A. maritime (*A. maritimus*, des pairies littorales du Midi et de Charente-Maritime), A. officinale au sens large (*A. officinalis*, comprenant l'A. officinale, *A. officinalis* subsp. *officinalis*, taxon cultivé pour l'asperge, mais aussi également indigène, et l'Asperge prostrée, *A. officinalis* subsp. *prostratus*, localisée au littoral atlantique et à tige normalement prostrée), A. des collines (*A. tenuifolius*, synonyme *A. collinus*, à cladodes pas toujours plus minces que ceux de l'A. officinale et souvent confondue avec elle, mais limitée aux plateaux et collines de Champagne, de Bourgogne, des Causses et des Préalpes du Sud). On connait également les occasionnelles Asperge densiflore (*A. densiflorus*) et Asperge sétacée (*A. setaceus*), toutes deux originaires d'Afrique australe, cultivées surtout comme plantes d'intérieur.

9'. Cladodes élargis et coriaces (*Danae*, 1 sp.)..... un Laurier-d'Alexandrie

Note : genre occasionnel en France, comprenant uniquement le Laurier-d'Alexandrie racémeux (*Danae racemosa*).

10. Feuilles réduites à des écailles non chlorophylliennes à la base des tiges (*Aphyllanthes*, 1 sp.).… ..... une Aphyllanthe

Note : nom féminin d'après diverses sources, comme Agapanthe est un nom féminin d'après le Larousse.

L'Aphyllante de Montpellier (*A. monspeliensis*) est l'unique espèce de ce genre.

10'. Feuilles bien développées, chlorophylliennes, parfois absentes au moment de la floraison 11

11. Fleur à pédicelle articulé (c'est-à-dire constitué de deux parties distinctes) et/ou style courbé vers le haut 12

11'. Fleur à la fois à pédicelle floral non articulé et à style droit 13

12. Tépales longs de 20 mm maximum, étalés en étoile (*Anthericum*, 100 sp., 2 en Fr.) .... une Phalangère

Note : représenté en France par les Phalangère petit-lis (*A. liliago*, comprenant les P. petit-lis à fruits allongés, *A. liliago* var. *lilago,* à fruits généralement allongés, P. petit-lis à fruits ronds, *A. liliago* var. *sphaerocarpum*, à fruits courts et arrondis au sommet, et P. petit-lis à fruits apiculés, *A. liliago* var. *multiflorum*, à fruits courts mais apiculés, ces trois variétés étant variables et parfois difficiles à différencier) et P. rameuse (*A. ramosa*, à inflorescence pourvue d'au moins deux longues ramifications).

12'. Tépales longs de 25 mm minimum, restant rapprochés en entonnoir (*Paradisea*, 1-3 sp., dont 1 en Fr.) ..... un Lis-de-saint-Bruno

Note : nom populaire retenu (Paradisie, Lis-de-Paradis et Lis-de-saint-Bruno en compétition). L'espèce présente en France (*Paradisea liliastrum*) peut être nommée Grand Lis-de-saint-Bruno (en référence à ses grandes fleurs de plus de 3 cm de long, qui la distingue de *P. lusitanica*, endémique ibérique, pouvant être nommée Petit Lis-de-Saint-Bruno).

13. Fleur à tépales soudés sur plus de la moitié de leur longueur, cette partie soudée rétrécie aux deux extrémités 14

13'. Fleur à tépales libres ou soudés, mais dans ce cas, à partie soudée non resserrée à l'ouverture …. 15

14. Plante rhizomateuse ; fleurs blanches toutes nettement pendantes ; fruit consistant en une baie (*Convallaria*, 1-3 sp., 1 en Fr.) ..... un Muguet

Note : l'espèce au sens large peut être nommée Muguet de mai (*Convallaria majalis* sensu lato, fleurissant aux alentours du 1er mai). Certains auteurs distinguent trois espèces (ou sous-espèces ou variétés) correspondants aux trois disjonctions d'aire, à savoir le Muguet d'Europe (*C. majalis* sensu stricto, synonyme *C. majalis* var. *majalis*, d'Europe occidentale), le Muguet d'Amérique (*C. majuscula*, synonyme *C. montana* auct., voir Gandhi et al. 2012, *C. majalis* var. *majuscula*, de l'est de l'Amérique du Nord), et le Muguet de Mandchourie (*C. keiskei,* synonyme *C. majalis* var. *manshurica*, d'Asie orientale).

14'. Plante bulbeuse ; fleurs bleues, violacées, jaunâtres ou brunâtres, rarement blanches (albinisme), au moins pour certaines étalées ou dressées ; fruit consistant en une capsule (*Muscari*, 200 sp., 8 en Fr.) ..... un Muscari

Note : concerne, en France, les Muscari d'Arménie (*M. armeniacum*, naturalisé en France), M. de l'Atlas (*M. atlanticum*, décrit du massif de l'Atlas), M. bétique (*M. baeticum*, l'adjectif "bétique" étant relatif au fleuve du Guadalquivir en Andalousie), M. faux-raisin (*M. botryoides*, l'épithète 'botryoides' signifiant 'ressemblant à une grappe de raisin', en référence à l'inflorescence assez dense constituée de fleurs globuleuses bleues), M. à toupet (*M. comosum*), M. de Madrid (*M. matritense*), M. de la Garonne (*M. motelayi*, endémique du bassin inférieur de la Garonne), M. négligé (*M. neglectum*), ainsi qu'une espèce méditerranéenne étrangère à la flore française, mais se comportant en adventice dans un parc de la Riviera, le M. d'automne (*M. parviflorum*, synonyme *M. autumnale*, fleurissant en automne).

15. Fleur donnant l'impression d'être pourvue de deux bractées bien développées (avec une bractéole en plus de la bractée) (*Hyacinthoides*, 10 sp, 3 en Fr.) ..... un Endymion

Note : auparavant réuni aux Jacinthes, ce genre est cependant facile à reconnaître par ses bractéoles doublant les bractées, et ce, malgré une grande variabilité de la forme générale des fleurs, ressemblant aux Jacinthe ou aux Scilles selon les espèces. La phylogénie a permis de bien circonscrire ce genre, qui a en fait bien plus d'affinités avec les Pétranthes et les Charistemmes, qu'avec les Jacinthes (Pfosser et Speta 1999). L'espèce la plus fréquente en France, communément appelée Jacinthe des bois, *Hyacinthoides non-scripta*, synonyme *Endymion nutans*, peut s'appeler Endymion jacinthe-des-bois (le nom usuel représentant ainsi un diminutif du nom proposé ici). Les autres espèces du territoire sont les Endymion d'Espagne (*H. hispanica*, endémique ibérique cultivée et plus ou moins naturalisé en France), E. d'Italie (*H. italica*, synonyme *Scilla italica*, bien connue sous le nom de Scille d'Italie, les fleurs étoilées ressemblant à celles des Scilles), ainsi que l'hybride E. des jardins (*H. ×massartiana*, entre l'E. jacinthe-des-bois et l'E. d'Espagne, largement cultivé dans les jardins et naturalisé).

15'. Fleur à 0-1 bractée, et sans bractéole 16

16. Fleur épanouie à tépales (libres ou soudés) formant un tube plus long que large 17

16'. Fleur épanouie à tépales (libres ou soudés) ne formant pas de tube, ou celui-ci moins long que large 20

17. Fleur brunâtre ou verdâtre, à tépales externes nettement plus courbés vers l'extérieur que les

internes (*Dipcadi*, 100 sp., 1 en Fr.) ..... un Dipcadi

Note : au point de vue de la phylogénie, il s'agit d'un genre plus apparenté aux Ornithogales qu'aux Jacinthes, malgré une morphologie assez proche de ces dernières. Représenté en France par le Dipcadi tardif (*D. serotinum*, fleurissant d'avril à juin).

17'. Fleur bleue, violacée, rose ou blanche, à tépales externes et internes sensiblement orientés de la même façon 18

18. Fleur virant au brun immédiatement après l'anthèse (*Bellevalia*, 150 sp., 3 en Fr.) .... une Bellevalie

Note : les très nombreuses espèces de ce genre ressemblent les unes aux Muscaris, les autres aux Jacinthes, et méritent un nom particulier, non un rattachement au groupe des Jacinthes. En outre, la phylogénie montre une grande proximité de ces plantes avec les Scilles et les Muscaris. On connait en France les Bellevalie ciliée (*B. ciliata*, à feuilles bordée de cils très courts, naturalisé dans l'Hérault), B. romaine (*B. romana*) et B. à trois feuilles (*B. trifoliata*, connu du Var).

18'. Fleur se décolorant progressivement après l'anthèse 19

19. Tube floral dilaté en une portion globuleuse ; bractées absentes ou réduites à de très petites écailles (moins de 2 mm) (*Hyacinthus*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Jacinthe

Note : la Jacinthe d'Orient (*Hyacinthus orientalis*) est l'unique espèce rencontrée en France, à l'état d'occasionnelle ou naturalisée.

19'. Tube floral non dilaté à la base ; bractées bien développées (*Brimeura*, 5 sp., 2 en Fr.) .... une Charistemme

Note : ce genre habituellement réuni aux Jacinthes, est pourtant bien distinct morphologiquement et phylogéniquement (Pfosser et Speta 1999). Le nom français proposé provient du nom scientifique synonyme *Charistemma* Janka. Comme chez de nombreux noms de plantes, le "ch-" de Charistemme se prononce "k-". Représenté en France par les Charistemme améthyste (*B. amethystina*, à fleurs généralement bleu ciel, plante ibérique s'étendant jusqu'aux Pyrénées, en Montagne Noire et en Corbières) et Charistemme de Corse (*B. fastigiata*, présente en Corse et en Sardaigne, l'épithète "élevée" n'étant pas adapté pour une plante haute de 2-20 cm, et se rencontrant jusqu'au niveau de la mer).

20. Bractées absentes ou réduites à de très petites écailles (moins de 2 mm) 21

20'. Bractées bien développées 22

21. Plante dépourvue de feuilles au moment de la floraison qui a lieu à l'automne ; fleur rosée ou violacée, sauf albinisme (*Prospero*, 12 sp., 4 en Fr.) ..... une Scille-d'automne

Note : ce genre est bien distinct des autres genres appelés habituellement Scilles, et mérite d'être distingué à un niveau élevé. Les données de phylogénie montrent une grande proximité de ce genre avec les Jacinthes (Pfosser et Speta 1999). Représenté en France par les Scille-d'automne commune (*P. autumnale*, taxon de loin le plus commun en France), Scille-d'automne corse (*P. corsicum*, présente également en Sardaigne), Scille-d'automne à feuilles obtuses (*P. obtusifolium*, à feuilles obtuses, mais surtout nettement plus larges que chez les autres espèces françaises), Scille-d'automne élégante (*P. pulchellum*, à feuilles plus minces que chez l'espèce commune).

21'. Plante feuillée au moment de la floraison qui a lieu au printemps ; fleur bleue, sauf albinisme (*Nectaroscilla, Othocallis, Scilla,* 1+16+5-20 sp., 1+2+2 en Fr.) ..... une Scille

Note : il est proposé de conserver l'usage, et de retenir un même nom de genre à ce groupe morphologiquement homogène, contenant un nombre peu important d'espèces auparavant réunies au genre *Scilla*. Sont également incluses dans ce genre français, plusieurs espèces initialement classées dans le genre *Chionodoxa*, qui sont aujourd'hui considérées comme étant des *Scilla* au sens strict, du fait de la phylogénie et de l'existence d'hybrides (appelés ×*Chionoscilla* quand ces genres étaient séparés).

a. Plante à plus de 8 feuilles à marge ondulée ; inflorescence à plus de 30 fleurs (*Nectaroscilla*, 1 sp.) ..... une Scille fausse-jacinthe

Note : la Scille fausse-jacinthe (*Nectaroscilla hyacinthoides*) est la seule espèce de ce genre.

a'. Plante à 2-5(7) feuilles à marge plane ; inflorescence à 1-5(10) fleurs ..... b

b. Tige anguleuse (*Othocallis*, 16 sp., 2 en Fr.) ..... les Scille agréable et autres *Othocallis*

Note : la Scille agréable (*O. amoena*) est l'espèce type du genre *Othocallis*. Genre occasionnel en France, représenté par la Scille de Sibérie (*O. sibirica*) et la Scille agréable (*O. amoena*).

b'. Tige arrondie (*Scilla*, 5-20 sp., 2 en Fr.) ..... les Scille à deux feuilles et autres *Scilla*

Note : *Scilla bifolia* (la Scille à deux feuilles) est l'espèce type du genre *Scilla*, et unique espèce indigène en France. On peut aussi mentionner l'occasionnelle Scille de Lucile (*S. luciliae*, à étamines à filet très élargi en bandelette, initialement décrite dans un genre distinct, *Chionodoxa* - signifiant gloire des neiges, autre nom de la plante -, et dédiée à Françoise Lucile Butini, femme du botaniste suisse Pierre Edmont Boissier qui décrivit cette plante).

22. Fleur bleue ou complètement blanche (*Oncostema, Tractema,* 8+8 sp., 2+3 en Fr.) .....

..... une Pétranthe

Note : il est proposé de réunir ces deux genres scientifiques (auparavant réunis au genre *Scilla*) dans un même genre français, tout en les distinguant des Scilles dépourvues de bractées bien développées (qui conservent l'appellation Scilles). Les données de phylogénie montrent une grande proximité de ces deux genres avec les Charistemmes, et une grande distance avec les Scilles (Pfosser et Speta 1999). Le nom français proposé provient du nom latin *Petranthe* Salisb., qui est synonyme du nom *Tractema*.

a. Bractées inférieures longues de 40 mm minimum ; inflorescence à plus de 20 fleurs (*Oncostema*, 8 sp., 2 en Fr.) ..... les Pétranthe velue et autres *Oncostema*

Note : *Oncostema villosa* (la Pétranthe velue) est l'espèce type du genre *Oncostema*. Une espèce cultivée et assez largement naturalisée en France, *Oncostema peruviana*, la « scille du Pérou », nom induisant en erreur puisqu'elle n'est pas originaire du Pérou, peut s'appeler Pétranthe scille-du-Pérou, afin de signaler qu'il s'agit d'une appellation populaire, et non d'une indication géographique. L'autre espèce rencontrée en France, assez similaire à la précédente, est la Pétranthe allongée (*O. elongata*), reconnaissable à ses pédicelles triplant de longueur après l'anthèse, naturalisée seulement sur le littoral du Var.

a'. Bractées inférieures longues de 30 mm maximum ; inflorescence à moins de 20 fleurs (*Tractema*, 8 sp., 3 en Fr.) ..... les Pétranthe naine et autres *Tractema*

Note : *Tractema pumila* (la Pétranthe naine) est l'espèce type du genre *Tractema*. Les espèces présentes en France, toutes indigènes, sont les Pétranthe lis-jacinthe (*T. lilio-hyacinthus*, à grandes feuilles de Jacinthe et à bulbe de lis), P. de Ramond (*T. umbellata*, à fleurs nettement en racème, non en ombelle, espèce décrite par le géologue et botaniste français Louis Ramond de Carbonnières, 1755-1827, souvent confondue avec la P. printanière) et P. printanière (*T. verna*, localisée au littoral breton en France).

22'. Fleur rose, verdâtre, brunâtre, ou parfois blanche et dans ce cas pourvue de taches ou nervures colorées 23

23. Plante à bulbe vert et lisse sortant de terre à la façon de l'ognon (*Stellarioides*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... une Albuce

Note : les études de phylogénie (Martínez-Azorín et al. 2011) montrent que le genre *Stellarioides* est à rassembler à *Albuca* qui, pris dans ce sens élargi, contient 110 à 180 espèces. Représenté en France par l'occasionnelle Albuce faux-ognon, *S. longibracteata,* qui est l'espèce la plus connue à bulbe volumineux et bien visible au dessus du sol (ressemblant à un ognon mais toxique), et qui est appelée en anglais "pregnant onion", "false sea onion" ou "sea onion". Le nom d'A. à longues bractées est écarté, car il porte à confusion du fait de l'existence d'un *Albuca longibracteata* qui n'est pas la même espèce.

23'. Plante à bulbe souterrain, ou sortant partiellement de terre et couvert d'écailles brunes 24

24. Tépales plus ou moins égalés par les étamines (*Charybdis, Urginea*, 10+2 sp., 2+1 en Fr.) .... une Urginée

Note : il est proposé de respecter l'usage, et de donner un même nom de genre à un groupe morphologiquement homogène, contenant un nombre peu important d'espèces auparavant réunies au genre *Urginea*. Ces deux genres forment, avec une douzaine d'autres genres absents de France et pas toujours distingués les uns des autres par les auteurs récents, un complexe taxonomique monophylétique bien distinct des Ornithogales et des Scilles (Pfosser et Spelta 2003).

a. Tige épaisse de 1,5 mm minimum ; inflorescences la plupart à 10-150 fleurs (*Charybdis*, 10 sp., 2 en Fr.) ..... les Urginée maritime et autres *Charybdis*

Note : l'Urginée maritime (*C. maritima*) est l'espèce type du genre *Charybdis*. Représenté en France par les Urginée ondulée (*Ch. undulata*, à feuilles fortement ondulées) et U. maritime (*Ch. maritima*, comportant sans doute au moins deux espèces en France, en cours d'étude).

a'. Tige épaisse de 1 mm maximum ; inflorescences la plupart à 2-12 fleurs (*Urginea*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... les Urginée fugace et autres *Urginea*

Note : l'Urginée fugace (*U. fugax*), est l'espèce type du genre *Urginea*, et seule espèce présente en France (sur le littoral Corse).

24'. Tépales bien plus longs que les étamines (*Honorius, Loncomelos, Melomphis, Ornithogalum*, 4+17+1-2+20-30 sp., 1+2+1+5 en Fr.) ..... un Ornithogale

Note : même nom de genre donné à un groupe morphologiquement homogène, cohérent au point de vue phylogénique (Martínez-Azorín et al. 2011, Pfosser et Speta 1999), contenant un nombre peu important d'espèces auparavant réunies au genre *Ornithogalum.*

a. Fleurs penchées ; étamines les plus développées à filet élargi sur toute la longueur et se prolongeant en deux pointes de chaque côté de l'anthère (*Honorius*, 4 sp., 1 en Fr.) .... les Ornithogale penché et autres *Honorius*

Note : *Honorius nutans* (l'Ornithogale penché) est l'espèce type du genre *Honorius*, et seule espèce présente en France (naturalisé en Alsace, Lorraine et bassin du Rhône, occasionnelle ailleurs).

a'. Fleurs dressées ; étamines toutes à filet élargi seulement vers la base ..... b

b. Feuilles les plus grandes larges de plus de 15 mm ; ovaire noirâtre (*Melomphis*, 1-2 sp., 1 en Fr.) ..... un Ornithogale d'Arabie

Note : *Melomphis arabica* (l'Ornithogale d'Arabie) est l'espèce type du genre *Melomphis*, et seule espèce présente en France (naturalisé en Provence, Roussillon et Corse).

b'. Feuilles les plus grandes larges de moins de 12 mm ; ovaire vert c

c. Inflorescence à partie épanouie formant un dôme aplati (*Ornithogalum*, 20-30 sp., 5 en Fr.) ..... les Ornithogale dame-d'onze-heures et autres *Ornithogalum*

Note : il est proposé de donner le nom d'Ornithogale dame-d'onze-heures au groupe d'espèces incluant *O. umbellatum* (espèce type du genre *Ornithogalum*), et dont l'identification exacte ne peut se faire qu'avec l'observation des parties souterraines, ce qui est néfaste pour la plante. Concerne en France l'Ornithogale d'Italie au sens large (*O. exscapum*, décrite d'Italie, comprenant l'O. de Corse, *O. exscapum* subsp. *sandalioticum*, synonyme *O. corsicum*, de Corse et Sardaigne, et, hors de France, l'O. d'Italie, *O. exscapum* subsp. *exscapum*, apparemment endémique d'Italie continentale), et l'Ornithogale dame-d'onze-heures (*Ornithogalum umbellatum* sensu lato, à fleurs en réalité en corymbe, appelée Dame d'onze heures car fleurissant chaque jour à partir d'onze heures environ), ce dernier comprenant les Ornithogale d'hiver (*O. umbellatum* sensu stricto, souvent stérile, formant des touffes feuillées denses en fin d'hiver qui se dessèchent au printemps ; connu surtout dans les plaines et collines de la moitié nord de la France), O. divergent (*O. divergens*, bien connu du Midi et du bassin de la Loire, seul taxon de ce groupe montrant un bulbe accompagné de nombreux petits caïeux non feuillés, répartition exacte à étudier), O. de Koch (*O. kochii*, des montagnes et d'Alsace) et O. des Étrusques (*O. orthophyllum*, synonyme *O. etruscum*, espèce des pelouses très sèches du Midi).

c'. Inflorescence à partie épanouie cylindrique (*Loncomelos*, 17 sp., 2 en Fr.) .... les Ornithogale des Pyrénées et autres *Loncomelos*

Note : l'Ornithogale des Pyrénées au sens large (*L. pyrenaicum*) est l'espèce type du genre *Loncomelos*. Représenté en France par les Ornithogale de Narbonne (*L. narbonense*) et O. des Pyrénées au sens large (*L. pyrenaicum*, comprenant l'O. des Pyrénées, *L. pyrenaicum* subsp. *pyrenaicum*, et, signalé par erreur en France, l'O. de Kerner, *L. pyrenaicum* subsp. *sphaerocarpum*, seul *Ornithogalum* décrit par Kerner).

Asphodelaceae - Asphodélacées

Note : la famille des Xanthorrhoeaceae est depuis peu nommée Asphodelaceae, par conservation de ce dernier nom (Wilson 2016, *Taxon*, 65, 1150).

Bibiographie :

- Grace O.M., Klopper R.R., Smith G.F., Crouch N.R., Figueiredo E., Rønsted N. et Van Wyk A.E., 2013. - A revised generic classification for *Aloe* (Xanthorrhoeaceae subfam. Asphodeloideae). *Phytotaxa*, 76 : 7-14.

1. Feuille charnue, piquante au moins à l'apex (*Aloë*, 400 sp., 12 en Fr.) ..... un Aloès

Note : ce genre considéré ici au sens traditionnel, a récemment été divisé en plusieurs genres pour respecter le principe de phylogénie (Grace et al. 2013). Il est cependant proposé de conserver son unité en nomenclature française du fait d'une morphologie relativement homogène et d'une nomenclature française très ancrée du fait des usages médicinaux). Sont naturalisées en France les Aloès arborescent (*A. arborescens*, à allure de petit arbre atteignant 3 m), A. tacheté (*A. maculata*) et A. de la Riviera (*A. maculata* × *A. striata*, naturalisé dans la Riviera en France). D'autres Aloès sont plantés et parfois échappés sur le territoire : A. à feuille courte (*A. brevifolia*), A. cilié (*A. ciliaris*), A. noble (*A. mitriformis,* synonyme *A. nobilis*), A. panaché (*A. variegata*), A. de Salm-Dyck (*A. ×principis*, synonyme *A. ×salm-dyckiana*, *A. arborescens* × *A. ferox*, dédié au botaniste allemand Joseph de Salm-Reifferscheidt-Dyck, 1773-1861, prince de Salm-Dyck). D'autres Aloès ont également été signalés en France, mais leur identité reste à vérifier : A. aristé (*A. aristata*), A. féroce (*A. ferox*), A. humble (*A. humilis*), A. orangé (*A. striatula,* synonyme *A. aurantiaca* ; le nom d'A. strié à réserver à *A. striata*), A. de Socotra (*A. succotrina,* en référence à l'île de Socotra), A. des Barbades (*A. vera,* synonyme *A. barbadensis*).

1'. Feuille non charnue, non piquante 2

2. Tépales nettement soudées à la base (*Hemerocallis*, 15 sp., 3 en Fr.) ..... un Hémérocalle

Note : hésitants entre le statut d'occasionnel et celui de naturalisé en France, on rencontre les Hémérocalle fauve (*H. fulva*) et H. jaune (*H. lilioasphodelus*, synonyme *H. flava*, à fleurs jaunes).

2'. Tépales libres 3

3. Étamines à filet nettement poilu (*Simethis*, 1 sp.) ..... un Siméthis

Note : le Siméthis d'Europe (*S. mattiazzii*, commun dans les landes et maquis de l'Ouest, du Centre, du Sud-Ouest et du Midi, rare dans le Bassin parisien) est l'unique espèce de ce genre.

3'. Étamines à filet glabre 4

4. Fleur blanche (*Asphodelus*, 12 sp., 6 en Fr.) ..... un Asphodèle

Note : représenté en France par les Asphodèle blanc (*A. albus*, comprenant l'A. luisant, *A. albus* subsp. *albus*, à

fruits immatures foncés et luisants, l'A. du Dauphiné, *A. albus* subsp. *delphinensis*, et l'A. occidental, *A. albus* subsp. *occidentalis*, de la façade atlantique franco-ibérique), A. d'Ayard (*A. ayardii*), A. cerise (*A. cerasiferus*, à fruits de la taille d'une cerise), A. fistuleux (*A. fistulosus*), A. à gros fruits au sens large (*A. macrocarpus*, comprenant l'A. à gros fruits, *A. macrocarpus* subsp. *macrocarpus*, et l'A. d'Arrondeau, *A. macrocarpus* subsp. *arrondeaui*), A. rameux au sens large (*A. ramosus*, comprenant l'A. rameux, *A. ramosus* subsp. *ramosus*, et, hors de France, l'A. de Cadix, *A. ramosus* subsp. *distalis*, à racines épaissies à leur extrémité, à spécimen type récolté à Cadix).

4'. Fleur jaune (*Asphodeline*, 16 sp., 1 en Fr.) ..... une Asphodéline
Note : genre occasionnel en France du fait du signalement de l'Asphodéline jaune (*A. lutea*, à fleurs jaunes).

Bromeliaceae - Broméliacées

Un genre en France (*Fascicularia*, 1-5 sp., 1 en Fr.) ..... une Fasciculaire
Note : les jardiniers nomment parfois cette espèce « Bromélia Fascicularia bicolor », mais les données de phylogénie placent ce genre dans un rameau différent du genre *Bromelia*. La Fasciculaire bicolore (*F. bicolor*, plante remarquable à feuilles centrales rouge vif à la base et inflorescence bleu pâle) est une espèce chilienne plus ou moins naturalisée sur les côtes bretonnes.

Butomaceae - Butomacées

Un seul genre (*Butomus*, 1sp.) ..... un Butome
Note : le Butome en ombelle (*B. umbellatus*, également nommé Jonc fleuri) est l'unique espèce de cette famille.

Cannaceae - Cannacées

Un seul genre (*Canna*, 55 sp., 1 en Fr.) ..... un Canna
Note : le Canna rouge (*C. indica*, synonyme *C. rubra*, *C. coccinea*, distinct d'espèces proches par ses fleurs rouge vif orangé), aussi connue sous les noms d'Achira, Conflore, Toloman ou Balisier rouge, est une espèce cultivée pour l'ornement en Europe, et également comme légume dans de nombreuses régions du monde (rhizomes riches en amidon), notamment dans sa région d'origine en Amérique du Sud, qui parait se naturaliser sur le littoral corse.

Colchicaceae - Colchicacées

Bibliographie :

- Chodat R. et Massey K., 1925. - Quelques hybrides de l'Entremont. *Bull. Soc. bot. Genève*, 17 : 235-243.
- Fridlender A., 2014. - Les colchiques de la flore française. *Digitalis*, 10 : 5-17.
- Perrenoud R. et Favarger C., 1971. - Sur l'existence d'hybrides entre le Colchique des Alpes (*Colchicum alpinum* D.C.) et le Colchique d'automne (*C. autumnale* L.) dans les Alpes françaises. *Bull. Soc. Neuchâteloise Sci. Nat*., 94 : 21-27.
- Persson K., Petersen G., del Hoyo A., Seberg O. et Jørgensen T., 2011. - A phylogenetic analysis of the genus *Colchicum* L. (Colchicaceae) based on sequences from six plastid regions. *Taxon*, 60 : 1349-1365.

Un genre en France (*Colchicum*, 90 sp., 10 en Fr.) ..... un Colchique
Notes.
1. Les genres *Merendera* (Mérendère) et *Bulbocodium* (Bulbocode) sont aujourd'hui réunis au genre *Colchicum*. Si le caractère des styles soudés (caractérisant *Bulbocodium*) n'est apparu qu'une seule fois, le caractère des tépales soudés (caractérisant *Colchicum* sensu stricto) est quant à lui apparu plusieurs fois au court de l'évolution du genre (Persson et al. 2011), et n'est ici pas plus significatif que d'autres caractères comme la coloration des fleurs ou la date de floraison. Il est donc proposé de respecter l'évolution des connaissances, et d'appeler l'ensemble des espèces de ce genre des Colchiques.
2. Représenté en France par les Colchique alpin (*C. alpinum*), C. d'Arenas (*C. arenasii*, connu des arrières plages de quelques communes de Corse, et dédié - A. Fridlender comm. pers. - à l'écrivain cubain Reinaldo Arenas, 1943-1990, qui, avant sa fuite aux Etats-Unis, passa beaucoup de temps à méditer sur la plage de cette autre île qu'est Cuba, ainsi qu'il le raconte dans son autobiographie Avant la nuit), C. d'automne (*C. autumnale*), C. bulbocode (*C. bulbocodium*), C. de Corse (*C. corsicum*, également connu de Sardaigne), C. de Cupani (*C. cupanii*, dédié au botaniste sicilien François Cupani, 1657-1711), C. des Baléares (*C. filifolium,* synonyme *Merendera filifolia*, *Bulbocodium balearicum*, décrit des Baléares et connu des Bouches-du-Rhône), C. de Provence (*C. longifolium*, synonyme C. *provincialis*, seul Colchique largement répandu en Provence, connu également de Corse et d'Aquitaine en France, et ne se différenciant pas du C. d'automne par la longueur des feuilles), C. mérendère (*C. montanum*, synonyme *Merendera montana, M. pyrenaica*, connu des Pyrénées et de la péninsule ibérique, espèce type du genre *Merendera*, la Mérendère, issu du nom populaire espagnol Merenderas signifiant repas, la floraison automnale arrivant en effet au moment de la fin des travaux agricoles, où l'on cessait de donner des repas aux journaliers, Fridlender 2014), C. nain (*C. nanum*, endémique des montagnes corses, de taille réduite dans toutes

ses parties par rapport au C. des Alpes proche), l'hybride C. de l'Entremont (*C. alpinum* × *C. autumnale*, sans nom scientifique, la première fois découvert dans de district de l'Entremont en Suisse, Chodat et Massey 1925, et observé au moins dans le Queyras en France, Perrenoud et Favarger 1971), et l'occasionnel C. agrippine (*C. ×agrippinum*, hybride entre le C. bigarré, *C. variegatum*, et probablement le C. d'automne).

Commelinaceae - Commélinacées

1. Fleur à 3 pétales égaux (*Tradescantia*, 70 sp., 2 en Fr.) ..... un Tradescantia
   Note : préférence au nom latin qui est bien connu, du fait de l'ambiguïté lexicale induite par le mot « misère » qui est parfois utilisé pour nommer ce genre. La terminaison "-tia" de ce nom français se prononce "-cia". Le Trandescantia de Rio (*T. fluminensis*, en référence à *flumen januari*, autrement dit Rio de Janeiro) est la seule espèce naturalisée en France (Riviera, Corse), les T. zébré (*T. zebrina*, à feuilles montrant des rayures claires) et T. d'Anderson (*T. ×andersoniana, T. ohiensis* × *T. subaspera* × *T. virginiana* ; le nom de T. de Virginie étant à réserver à *T. virginiana*) n'étant qu'occasionnels.

1'. Fleur à 3 pétales, dont 1 nettement plus petit (*Commelina*, 170 sp., 1 en Fr.) .... une Comméline
   Note : l'asiatique Comméline commune (*C. communis*, originaire d'Asie orientale) est rencontrée en France à l'état d'occasionnelle ou de plante naturalisée selon les régions.

Cymodoceae - Cymodocéacées

Un genre en France (*Cymodocea*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Cymodocée
Note : représenté en France par la Cymodocée noueuse (*C. nodosa*).

Cyperaceae - Cypéracées

Bibliographie :

- Global Carex Group, 2015. - Making Carex monophyletic (Cyperaceae, tribe Cariceae) : a new broader circumscription.
- Muasya A. M. et al., 2009 - Phylogeny of Cyperaceae based on DNA sequence data : current progress and future prospects. - *Bot. Rev.* 75 : 2-21.
- Shiels D.R., Hurlbut D.L., Lichtenwald S.K. et Monfils A.K., 2014. - Monophyly and phylogeny of *Schoenoplectus* and *Schoenoplectiella* (Cyperaceae): evidence from chloroplast and nuclear DNA sequences. *System. Bot.*, 39 : 132-144.
- Semmouri I., Bauters K., Léveillé-Bourret É., Starr J. R., Goetghebeur P. et Larridon I., 2018. - Phylogeny and systematics of Cyperaceae, the evolution and importance of embryo morphology. *Bot. Rev.* doi:10.1007/s12229-018-9202-0 .
- Starr J.R., Harris S.A. et Simpson D.A., 2004. - Phylogeny of the Unispicate Taxa in Cyperaceae Tribe Cariceae I: Generic Relationships and Evolutionary Scenarios. - *Systematics bot.*, 29 : 528-544.

1. Chaque fleur comportant plus de 15 soies très allongées, formant comme du coton masquant entièrement l'épi à maturité (*Eriophorum*, 20 sp., 5 en Fr.) ..... une Linaigrette
   Note : malgré une morphologie bien différente, on notera que la phylogénie rapproche plus fortement *Eriophorum* de *Scirpus* que de tout autre genre. Linaigrette commune au sens large (*E. angustifolium*, synonyme *E. vulgare*, "common cotongrass" en anglais, espèce la plus répandue en France, à feuilles larges de 3-8 mm, aussi larges que chez *E. latifolium*, et plus larges que chez bien des espèces, comprenant la Linaigrette commune, *E. angustifolium* subsp. *angustifolium*, et hors de France, la Linaigrette terne, *E. angustifolium* subsp. *triste*, des régions arctiques), L. gracile (*E. gracile*, à feuilles larges de moins de 3 mm), L. à feuilles larges (*E. latifolium,* bien connue sous le nom de L. à feuilles larges, mais cependant à feuilles aussi larges que chez la Linaigrette commune), L. capitée (*E. scheuchzeri,* synonyme *E. capitatum*, à inflorescence à un seul épi comme la L. engainée), L. engainée (*E. vaginatum*, à feuille supérieure réduite à une gaine restant enflée).

1'. Fleurs à soies moins nombreuses (10 maximum ; souvent visible seulement avec une loupe !) ou absentes, formant tout au plus une houppe très lâche chez le Trichophore des Alpes 2

2. Ensemble des caractères suivants : feuilles entièrement ou presque entièrement réduites à des gaines ; tige florifère de section cylindrique prolongée par une bractée également de section cylindrique ; inflorescence paraissant latérale, constituée d'épis réunis en plusieurs boules compactes toutes ou la plupart pédonculées (*Scirpoides*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Scirpe-jonc
   Note : genre très distinct morphologiquement, méritant un nom de genre français distinct. *Scirpus holoschoenus* est habituellement appelé Scirpe-jonc. Ce nom devient ici un nom de genre, dont les espèces sont très proches entre elles. L'espèce présente en France, *Scirpoides holoschoenus*, synonyme *Holoschoenus vulgaris*, pourra être nommée Scirpe-jonc commun. Cette espèce comprend deux sous-espèces reliées par un taxon intermédiaire, qui peuvent être nommées S.-j. de Montpellier (*S. holoschoenus* subsp. *holoschoenus*, le spécimen type - LINN 71.17

- provenant des environs de Montpellier, taxon le plus commun en France, qu'on rencontre jusque sur le littoral de la Manche), S.-j. intermédiaire (taxon intermédiaire qui fut nommé *Scirpus intermedius* Poir., et qui est aujourd'hui nommé *S. holoschoenus* subsp. *autralis* par certains auteurs, nom notamment présent dans la BDNFX) et S.-j. de Rome (*S. holoschoenus* subsp. *romanus*, absent de France).

2'. Au moins un des caractères suivants ; feuilles à limbe bien développé ; tige bractée florifère de section anguleuse ; bractées aplaties ; absence de bractée ne prolongeant la tige florifère ; inflorescence constituée d'un seul épi ou constituée de plusieurs épis ne formant pas de boules compactes 3

3. Fleurs toutes unisexuées et dépourvues de soies (mais une fleur mâle accompagnant parfois certaines fleurs femelles chez le Carex élyne) ; ovaire entouré d'une écaille supplémentaire, généralement refermée en utricule (*Carex*, environ 2000 sp., 120 en Fr.) ..... un Carex

Notes.

1. À la fructification, on perçoit que les fleurs étaient toutes unisexuées, par le fait que les fruits sont tous dépourvus d'organes filiformes à leur base (pas de restes d'étamines), et que les autres fleurs paraissent avoir avorté (elles sont dépourvues de fruits, et il ne reste souvent des étamines que leur filet). Si il s'agit d'une espèce dioïque, la plante observée est dans ce cas entièrement mâle ou entièrement femelle.

2. Les genres *Kobresia* et *Elyna* (respectivement, Cobrésie et Élyne en français) dédiés aux espèces à utricule ouvert (respectivement à inflorescence ramifiée, et réduite à une seul épi), n'ont aucune valeur au point de vue phylogénique, puisque ce caractère ouvert/fermé des utricules se retrouve en de nombreux points de l'arbre phylogénique. Il est donc proposé d'abandonner cette distinction en nomenclature française normalisée, et de les appeler Carex élyne (*C. myosuroides*, synonyme *Elyna myosuroides*, espèce type du genre *Elyna*, et seule espèce appelée Élyne en France) et Carex cobrésie (*C. bipartita*, synonyme *Kobresia simpliuscula*, *Carex kobresia,* espèce type du genre *Kobresia*, et seule espèce nommée Cobrésie en France ; à noter que le genre *Kobresia* est dédié à l'érudit allemand Joseph Paul von Cobres, né au environ de 1740 et mort en 1823).

3. Une distinction classique au sein de ce genre est également celle des "monostachyés" ("subg. *Psyllophora*"), c'est-à-dire des espèces à inflorescence réduite à un seul épi. Or, comme le caractère ouvert ou fermé des utricules, ce caractère se retrouve également en de nombreux points de l'arbre phylogénique, et ne peut servir à identifier un groupe cohérent (Starr et al. 2004). Concerne, en France, les Carex de Davall (*C. davalliana*), C. dioïque (*C. dioica,* une des rares espèces dioïques du genre), C. trompeur (*C. macrostylos*, synonyme *C. decipiens*, proche du C. puce mais à utricule non luisant et à plus long bec), C. à petite arête (*C. microglochin*, à utricule pourvue d'une arête interne qui la dépasse par l'ouverture ; "à petite soie" à réserver à *C. microchaeta*, absent de France), C. à style enflé (*C. oedipostyla*, à base du style épaissie), C. pauciflore (*C. pauciflora*), Carex puce (*C. pulicaris*, à utricule couleur puce), C. des Pyrénées (*C. pyrenaica*) et C. des rochers (*C. rupestris,* synonyme *R. petraea*), et l'hybride C. de Figert (*C. ×figertii*, entre les C. de Davall et C. dioïque).

4. La distinction en France des deux autres groupes, que sont les "hétérostachyés" (c'est-à-dire à plusieurs épis différenciés, les uns mâles, les autres femelles) et les "homostachyés" (c'est-à-dire à épis soit à la fois mâles et femelles, soit similaires entre eux) n'est pas toujours facile, et à l'échelle mondiale, ce système n'est pas en accord avec la phylogénie (Global Carex group 2015).

5. Les espèces hétérostachyées ("subgen. *Carex*") de France sont les Carex aigu (*C. acuta*, à écailles florales femelles aigües), C. des marais (*C. acutiformis,* synonyme *C. paludosa, C. palustris*), C. blanc (*C. alba*), C. noirâtre (*C. atrata*), C. noir-brunâtre (*C. atrofusca*), C. de Tende (*C. austroalpina,* synonyme *C. ferruginea* subsp. *tendae*, décrit des environs du col de Tende), C. bicolore (*C. bicolor*), C. à deux nervures (*C. binervis*, à utricules à deux nervures nettement saillantes), C. du Valais (*C. brachystachys,* synonyme *C. valesiaca,* ne se différenciant pas par ses épis courts ; le nom de C. maigre réservé à *C. strigosa*), C. à bec court (*C. brevicollis,* synonyme *C. rhynchocarpa*), C. de Buxbaum (*C. buxbaumii*), C. capillaire (*C. capillaris*, à feuilles très minces), C. printanier (*C. caryophyllea,* synonyme *C. verna*), C. rouge (*C. cespitosa,* synonyme *C. rubra*, distinct du C. élevé par ses gaine basales pourpre-rouge à noirâtre ; le vocable "Carex cespiteux" ou "Carex en touffe" étant ambigu car utilisé de façon courante pour désigner toute espèce cespiteuse), C. bas (*C. demissa*, la plante étant basse, à tiges souvent couchées à la base ; le nom de C. jaunâtre étant à réserver à *C. flavescens* absent de France), C. appauvri (*C. depauperata*, à fleurs très peu nombreuses), C. déprimé (*C. depressa,* comprenant les C. déprimé de France, *C. depressa* subsp. *basilaris* décrit du Var, et connu des Cévennes, de Catalogne, des Abbruzzes et de Ligurie, et hors de France, au moins le C. déprimé du Portugal, *C. depressa subsp. depressa*, décrit du Portugal et s'étendant en Galice et en Andalousie, et le C. déprimé de Transylvanie, *C. depressa* subsp. *transsilvanica* ; on pourrait appeler C. déprimé des Pyrénées, le Carex présent dans les Pyrénées françaises encore dépourvu de nom scientifique et qui est intermédiaire entre le C. déprimé de France et le C. déprimé du Portugal), C. digité (*C. digitata*), C. distant au sens large (*C. distans,* à épis distants, comprenant le C. distant, *C. distans* subsp. *distans*, et hors de France le C. d'Oran, *C. distans* subsp. *oranensis* ; le C. distant comprend deux variétés parfois distinguées en France, le C. distant de Linné, *C. distans* var. *distans* décrit par Linné, et le C. distant de Clarke, *C. distans* var. *vikingensis* décrit par Clarke), C. élevé (*C. elata,* comprenant le C. élevé d'Allioni, *C. elata* subsp. *elata* décrit par Allioni, et, signalé en France par erreur, le C. élevé de Reuter, *C. elata* subsp. *reuteriana*), C. des landes (*C. ericetorum*), C. étiré (*C. extensa*, à bractée inférieure dépassant nettement l'inflorescence), C. ferrugineux (*C. ferruginea*, à

infrutescence de couleur rouille), C. fimbrié (*C. fimbriata*, à écailles florales à marge se déchirant facilement), C. ferme (*C. firma*, à touffe de feuille de consistance coriace et ferme), C. glauque (*C. flacca,* synonyme *C. glauca*, à feuilles glauques au moins dessous, comprenant le C. glauque commun, *C. flacca* subsp. *flacca*, commun en France y compris Alpes et Midi, le C. glauque méridional, *C. flacca* subsp. *serrulata*, synonyme *C. erythrostachys*, à épis rarement nettement teintées de rouge à maturité, décrit de Sicile et présent en Corse et Provence, et le C. glauque des Alpes, *C. flacca* subsp. *claviformis*, à épi un peu épaissis, mais rarement en massue, endémique des Alpes), C. jaune (*C. flava*, à utricules jaunes), C. des frimas (*C. frigida*), C. de Fritsch (*C. fritschii*), C. des glaciers (*C. glacialis*), C. de Griolet (*C. grioletii,* dédié au botaniste allemand Jean-Marie-Antoine Griolet, 1763-1804), C. de Haller (*C. halleriana*), C. de Hartman (*C. hartmanii*), C. hérissé (*C. hirta,* à feuilles nettement poilues), C. hispide (*C. hispida*, à utricule pourvu de poils très courts et raides ; nom de C. hérissé réservé à l'espèce précédente), C. à épis d'orge (*C. hordeistichos*, à épis ressemblant vaguement à ceux de l'orge), C. de Host (*C. hostiana*), C. humble (*C. humilis*, plante de taille réduite ; le nom de C. bas réservé à *C. demissa*), C. lisse (*C. laevigata*, à utricule à bec long et presque lisse), C. splendide (*C. lasiocarpa,* synonyme *C. splendida*, l'une des très nombreuses espèces à utricules poilus ; le nom de C. filiforme à réservé à *C. filiformis* absent de France), C. à beaux fruits (*C. lepidocarpa,* à utricule et infrutescence d'une forme élégante), C. des fanges (*C. limosa*), C. à fruits luisants au sens large (*C. liparocarpos,* synonyme *C. lucida*, comprenant le C. à fruits luisants *C. liparocarpos* subsp. *liparocarpos*, et hors de France, le C. de Schkuhr, *C. liparocarpos* subsp. *bordzilowskii,* synonyme *C. schkuhrii*, endémique d'Asie), C. de Mabille (*C. mabilleana,* dédié au naturaliste français Jules Paul Mabille, 1835-1923), C. de Magellan au sens large (*C. magellanica*, comprenant le C. chétif, *C. magellanica* subsp. *irrigua*, synonyme *C. paupercula*, et, hors de France, le C. de Magellan, *C. magellanica* subsp. *magellanica*), C. de Maire (*C. mairei*), C. à épis noirs (*C. melanostachya*), C. de Corse (*C. microcarpa,* synonyme *C. corsica,* connu uniquement en Corse pour le territoire), C. des montagnes (*C. montana*, présent en montagne mais aussi en plaine), C. mucroné (*C. mucronata*), C. noir (*C. nigra*), C. d'Hyères (*C. olbiensis*), C. pied-d'oiseau (*C. ornithopoda,* comprenant le C. pied-d'oiseau mat, *C. ornithopoda* subsp. *ornithopoda* à utricules mats et à pubescence dense, le C. pied-d'oiseau luisant, *C. ornithopoda* subsp. *ornithopodioides,* à utricules luisants et glabres ou glabrescents, deux taxons reliés par des intermédiaires qui peuvent être réunis sous le nom de C. pied-d'oiseau intermédiaire, *C. ornithopoda* subsp. *elongata*), C. pâle (*C. pallescens*), C. faux-millet (*C. panicea,* à utricules ressemblant à des grains de Millet ; "bleuâtre" faire référence à *C. caesia* synonyme de *C. filiformis* absent de France), C. à petites fleurs (*C. parviflora*), C. pleureur (*C. pendula*, à longs épis pendants), C. pileux (*C. pilosa*, à feuilles ciliées), C. à pilules au sens large (*C. pilulifera*, à épis globuleux, comprenant le C. à pilules, *C. pilulifera* subsp. *pilulifera*, et hors de France, le C. des Açores, *C. pilulifera* subsp. *azorica*, endémique des Açores), C. faux-souchet (*C. pseudocyperus*), C. ponctué (*C. punctata*, à utricule parfois ponctué de rougeâtre), C. des rives (*C. riparia*), C. à rostre (*C. rostrata*, à utricule à bec ressemblant à un rostre d'insecte), C. toujours vert au sens large (*C. sempervirens*, à tige florifère émergeant d'une rosette de feuilles de l'année précédente, comprenant le C. toujours vert, *C. sempervirens* subsp. *sempervirens,* et le C. du granite, *C. sempervirens* subsp. *pseudotristis*, synonyme *C. granitica*, des Pyrénées granitiques), C. des bois (*C. sylvatica,* comprenant le C. des bois commun, *C. sylvatica* subsp. *sylvatica,* à feuilles lisses, abondant en France, et, non signalé mais peut-être présent en France, le C. des bois méridional, *C. sylvatica* subsp. *paui*, à feuilles scabres, connu de la péninsule ibérique, d'Italie et d'Afrique du Nord, dédié au botaniste espagnol Carlos Pau Español, 1857-1937), C. maigre (*C. strigosa*, à épi femelle maigre comparé au C. des bois), C. tomenteux (*C. tomentosa*, à utricule tomenteux), C. à trois nervures (*C. trinervis,* à utricule à trois nervures), C. des ombrages (*C. umbrosa,* comprenant les C. des ombrages de Host, *C. umbrosa* var. *umbrosa* décrit par Host, et le C. des ombrages de Huet, *C. umbrosa* var. *huetiana*, deux taxons peu différenciées morphologiquement), C. engainé (*C. vaginata*), C. vésiculeux (*C. vesicaria*, à utricules très enflés), C. verdâtre (*C. viridula,* espèce parfois divisée en deux variétés, le C. verdâtre commun, *C. viridula* var. *viridula*, et le C. verdâtre de Scandinavie, *C. viridula* var. *pulchella*, synonyme *C. scandinavica*), et de nombreux hybrides, notamment les C. fauve (*C. ×fulva*, *C. demissa* × *C. hostiana*), C. de Leutz (*C. ×leutzii*, *C. hostiana* × *C. lepidocarpa*), C. turficole (*C. ×turfosa, C. elata* × *C. nigra*), et C. du Jura (*C. flava* × *C. hostiana,* connu du Jura et des Alpes en France ; *C. ×xanthocarpa* décrit de Mayenne n'appartient peut-être pas à cet hybride). Les occasionnels C. de Micheli (*C. michelii*) et C. de Norvège au sens large (*C. norvegica,* comprenant le C. de Norvège, *C. norvegica* subsp. *norvegica,* et hors de France, les C. d'Angara, *C. norvegica* subsp. *inferalpina,* synonyme *C. angarae,* et C. de Puster, *C. norvegica* subsp. *pusteriana*) sont également signalés.

6. Les espèces homostachyées ("subg. *Vignea*") de France sont les Carex paradoxal (*C. appropinquata,* synonyme *C. paradoxa*), C. des sables (*C. arenaria*), C. de Bohême (*C. bohemica*), C. à matelas (*C. brizoides*, plante n'ayant en fait que peu de rapport avec le genre *Briza* tel qu'il est défini aujourd'hui, peut-être rapprochée de *Briza bipinnata* L. par Linné, plante aujourd'hui nommée *Desmostachya bipinnata,* présentant une inflorescence assez similaire et récoltée pour confectionner des tapis et matelas, tout comme ce Carex aussi nommé crin végétal), C. brunissant (*C. brunnescens*, à écailles florales femelles devenant brunes), C. blanchâtre (*C. canescens,* à écailles florales femelles plus ou moins blanchâtres), C. à longs rhizomes (*C. chordorrhiza*, ces rhizomes sortant souvent du substrat), C. faux-choin (*C. colchica* au sens de Flora gallica, synonyme *C. schoenoides*, comprenant selon la BDNFX deux espèces distinctes, le C. de Colchide, *C. colchica* au sens strict, et le C. de la Loire, *C. ligerica*), C. de Crawford (*C. crawfordii*, espèce américaine naturalisée dans l'Ain), C. courbé (*C. curvula*, à feuilles plus ou moins courbées, comprenant le C. courbé à feuilles minces, *C. curvula* subsp. *curvula*, à feuilles à épaisseur

égalant moins de 1/6 de sa largeur, et le C. courbé à feuilles épaisses, *C. curvula* subsp. *rosae,* à feuilles plus épaisses, ces sous-espèces s'hybridant parfois), C. à deux étamines (*C. diandra,* à fleurs mâles souvent à 2 étamines), C. à deux épis (*C. distachya*), C. distique (*C. disticha*, à inflorescence à épis plus ou moins distiques), C. divisé (*C. divisa*, à inflorescence divisée en plusieurs épis bien distincts, au sein duquel on distingue parfois les C. divisé commun, *C. divisa* subsp. *divisa*, et C. divisé à feuilles fines, *C. divisa* subsp. *chaetophylla*, sans doute une morphose de lieux secs du précédent, à tiges et feuilles très fines), C. de Westphalie (*C. divulsa,* synonyme *C. guestphalica*), C. étoilé au sens large (*C. echinata,* synonyme *C. stellulata*, à utricules dirigés en tous sens ; à noter l'existence, hors de France, d'un *C. schiedeana*, synonyme *C. stellata*, pouvant être nommé C. de Schiede ; le C. étoilé est représenté en France par le C. étoilé commun, *C. echinata* subsp. *echinata*, s'étendant sur la majeure partie de l'hémisphère Nord, et hors de France, le C. étoilé de Californie, *C. echinata* subsp. *phyllomanica*, décrit de Californie), C. allongé (*C. elongata*, à inflorescence allongée), C. fétide (*C. foetida*), C. héléonaste (*C. heleonastes*), C. de Lachenal au sens large (*C. lachenalii,* comprenant le C. de Lachenal, *C. lachenalii* subsp. *lachenalii,* et hors de France, le C. de Parker, *C. lachenalii* subsp. *parkeri*), C. de Leers (*C. leersii,* dédié au botaniste allemand Johann Daniel Leers, 1727-1774), C. des lièvres au sens large (*C. leporina,* comprenant le C. des lièvres, *C. leporina* var. *leporina*, souvent appelé C. ovale mais à épis obovoïdes et écailles florales femelles à côtés d'un brun clair contrastant peu avec les utricules et la nervure médiane de ces écailles, l'ensemble rappelant le pelage d'un lièvre, et le C. d'Esquierry, *C. leporina* var. *subfestiva*, à épis ovoïdes et écailles florales femelles brun sombre à noirâtre, décrit d'Esquierry dans les Pyrénées, connu également du Massif central et des Alpes, assez différent du C. des lièvres, à la fois par la morphologie et l'écologie, et méritant peut-être le statut d'espèce ; au sein du C. des lièvres, *C. leporina* var. *leporina*, certains auteurs distinguent le C. des lièvres brun, *C. leporina* var. *leporina* sensu stricto, à écailles florales brunes, et le C. des lièvres hyalin, *C. leporina* var. *argyroglochin*, à écailles florales hyalines), C. d'Irati (*C. magacis*, dédiée par ses auteurs à la famille Magaz sans plus de précision, à localité type située en Forêt d'Irati dans les Pyrénées, connue jusqu'en Andorre et jusqu'en Navarre méridionale), C. à feuilles de jonc (*C. maritima,* synonyme *C. juncifolia*, espèce rencontrée uniquement en Vanoise en France, donc hors contexte maritime), C. muriqué (*C. muricata*, à infrutescence comme muriquée, c'est-à-dire comme couverte de petites pointes coniques, l'infrutescence étant dense et l'apex des utricules étant conique ; on distingue parfois le C. muriqué des Écrins, *C. muricata* subsp. *cesanensis*, du nom de la localité de Césane en Italie, située non loin du lieu de récolte du spécimen type dans le Parc national des Écrins en France, taxon connu également des Pyrénées, de Norvège, de Turquie et de Russie, du C. muriqué commun, *C. muricata* subsp. *muricata*, taxons reliés par des intermédiaires, ainsi que, hors de France, le C. muriqué du Cachemire, *C. muricata* subsp. *ashokae*), C. nordique (*C. nordica*, occupant le nord de l'Europe, connu en Belgique et très probablement présent dans le nord de la France), C. d'Otruba (*C. otrubae,* le nom de C. cuivré fait référence à *C. cuprina* qui est en fait synonyme de *C. spicata*), C. de Paira (*C. pairei*), C. paniculé (*C. paniculata,* comprenant le C. paniculé commun, *C. paniculata* subsp. *paniculata,* dans toute l'aire de l'espèce en France, et le C. paniculé du Portugal, *C. paniculata* subsp. *lusitanica*, occupant la façade atlantique), C. précoce (*C. praecox*), C. de Reichenbach (*C. pseudobrizoides*, synonymes *C. reichenbachii, C. reichenbachiana*), C. espacé (*C. remota*, à épis inférieurs très espacés les uns des autres), C. rampant (*C. repens*), C. en épi (*C. spicata,* à inflorescence ramifiée mais dense et étroite et ressemblant à un épi), C. à feuilles serrées (*C. stenophylla*, "*stenophylla*" signifiant à feuilles serrées, le rhizome émettant des pousses feuillées tous les 2-15 mm ; espèce américaine naturalisée seulement en une localité de Haute-Loire), C. des renards (*C. vulpina*, à infrutescence prenant une teinte rappelant celle du renard), C. multiflore (*C. vulpinoidea*, synonyme *C. multiflora*, inflorescence à très nombreuses fleurs, espèce américaine naturalisée dans l'Est), et de nombreux hybrides, notamment le C. à style court (*C. ×microstyla*, à style nettement plus court que les stigmates, ces derniers dépassant peu de l'utricule, hybride entre le C. brunissant et le C. fétide).

3'. Fleurs toutes hermaphrodites, sauf parfois les inférieures, pourvues ou non de soies ; ovaire dépourvu d'une écaille supplémentaire, jamais enfermé dans un utricule 4

Note : après la floraison, dans la partie supérieure de l'inflorescence, on trouve ainsi des restes de filets d'étamines accompagnant le fruit, ainsi que parfois des soies.

4. Inflorescences toutes constituées d'un seul épi terminal au sommet d'un pédoncule non ramifié issu de la souche 5

4'. Inflorescences toutes ou la plupart constituées de plusieurs épis, ou rarement réduites à un seul épi, et dans ce cas cet épi soit situé sur une tige ramifiée, soit paraissant latéral du fait d'une bractée prolongeant la tige 6

5. Feuille supérieure à limbe long de 5-20 mm (*Trichophorum*, 9 sp., 3 en Fr.) ..... un Trichophore

Note : plante rare. Peu éloigné des Scirpes et des Linaigrettes d'un point de vue phylogénique, et à morphologie proche. Le Trichophore alpin, *Trichophorum alpinum,* a souvent été appelé Linaigrette des Alpes par la formation d'un toupet de poils blancs quoique moins dense que chez les Linaigrettes. Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Trichophore se prononce "-k-". Représenté en France par les Trichophore alpin (*T. alpinum*), T. cespiteux (*T. cespitosum,* comprenant le T. cespiteux commun, *T. cespitosum* subsp. *cespitosum,* réparti sur tout l'hémisphère nord tempéré, et le T. cespiteux d'Allemagne, *T. cespitosum* subsp. *germanicum*, plus localisé, ces deux taxons pas toujours reconnus par les auteurs ; ces deux sous-espèces reliées par un hybride de morphologie intermédiaire, *T. cespitosum* nsubsp. *foersteri*, pouvant être nommé le T. cespiteux intermédiaire), T. nain (*T.*

pumilum, plante haute de seulement 3-15 cm).

5'. Feuille supérieure sans limbe (*Eleocharis*, 150 sp, 9 en Fr.) ..... un Éléocharis

Note : genre souvent rattaché aux Scirpes, mais de morphologie bien différente et classé dans une tribu distincte (voir note sous Scirpes). Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Éléocharis se prononce "-k-". Se rencontrent en France les Éléocharis aciculaire (*E. acicularis*, à tiges très minces ressemblant à des aiguilles), É. de Buenos Aires (*E. bonariensis*), É. à mamelon (*E. mamillata*, à fruit surmonté des restes du style élargis en forme de mamelon, comprenant l'É. à mamelon de Finlande, *E. mamillata* subsp. *mamillata*, décrit de Finlande, et l'É. à mamelons d'Autriche, *E. mamillata* subsp. *austriaca*, taxons reliés par des intermédiaires et ne méritant probablement que le rang de variété), É. multicaule (*E. multicaulis*), É. ovoïde (*E. ovata*, à inflorescence ovoïde, c'est-à-dire en forme d'œuf ; l'É. obtus, *E. obtusa*, n'est pas signalé en France mais peut passer inaperçu par confusion avec l'É. ovoïde), É. des marais (*E. palustris*, comprenant l'É. des marais de Linné, *E. palustris* subsp. *palustris*, à écailles florales et fruits plus petits que chez le taxon suivant, et l'É. des marais de Walters, *E. palustris* subsp. *waltersii*), É. pygmé (*E. parvula,* synonyme *E. pygmaea*, le nom d'É. nain étant à réserver à *E. nana*, absent de France, et le nom de Petit É. étant ambigu, sachant qu'existent également, hors France, les *E. minima*, *E. minuta* et *E. minutissima*), É. pauciflore (*E. quinqueflora,* synonyme *E. pauciflora,* à épi à 3-9 fleurs), É. à une glume (*E. uniglumis*, proche de l'É. des marais, mais à épi à base pourvue d'une seule écaille stérile - appelée glume chez les Poacées - à insertion occupant plus des 3/4 de la circonférence de la tige).

6. Ensemble des caractères suivants : plante densément cespiteuse ; inflorescence consistant en une tête compacte de généralement plusieurs épis (certaines inflorescences étant parfois réduites à un seul épi) ; bractées et écailles florales de même teinte brunâtre très sombre ; écailles florales opposées sur deux rangs opposés (*Schoenus*, 100 sp., 2 en Fr.) ..... un Choin

Note : avec les Duliches et la plupart des Souchets, les Choins sont les seules Cypéracées françaises présentant des épis à fleurs arrangées sur deux rangs opposés. Représenté sur le territoire par les Choin noirâtre (*S. nigricans*), C. ferrugineux (*S. ferrugineus*), et leur hybride, le C. intermédiaire (*S. ×intermedius*).

6'. Au moins un des caractères suivants : plante nettement rhizomateuse ; inflorescence nettement ramifiée ; bractées vertes et foliacées présentes ; écailles florales de couleur claire et/ou arrangées tout autour de l'axe floral 7

7. Fleur à soies présentes dont 3 nettement élargies en tépales dentés ; limbes foliaires et écailles florales poilus (*Fuirena*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... une Fuirène

Note : le nom Fuirène (au féminin) est déjà proposé par Lamarck, encyclopédie méthodique, volume 2 : 566, 1786. La Fuirène pubescente (*F. pubescens*) est la seule espèce présente en France, où elle est limitée à la Corse.

7'. Fleur à soies minces ou absentes ; limbes foliaires et/ou écailles florales glabres 8

8. Fleurs toutes dépourvues de soies 9

8'. Fleurs, au moins pour certaines, pourvues d'une ou plusieurs soie(s) 13

9. Feuille pourvue d'une ligule constituée d'une ligne de poils ; style cilié (*Fimbristylis*, 300 sp., 1 en Fr.) ..... un Fimbristyle

Note : genre à très nombreuses espèces à l'échelle mondiale, appartenant à la tribu des Abildgaardiées (Abildgaardieae) selon Flora of China, depuis longtemps séparé du genre *Scirpus*, qui mérite d'être distingué du groupe des Scirpes. Représenté en France par le Fimbristyle en double ombelle (*F. bisumbellata*, à inflorescence ressemblant à une double ombelle, "à deux ombelles" étant ici une traduction erronée de l'épithète).

9'. Feuille sans ligule ; style glabre 10

10. Embouchure de la gaine des feuilles avec de longs poils, ligule absente (*Bulbostylis*, 100 sp., 1 en Fr.) .... un Bulbostyle

Note : genre à très nombreuses espèces à l'échelle mondiale, depuis longtemps séparé du genre *Scirpus* (voir note sous Scirpe). Représenté en France par l'occasionnel Bulbostyle barbu (*B. barbata*).

10'. Embouchure de la gaine des feuilles sans poils longs, excepté parfois ceux de la ligule 11

11. Ensemble des caractères suivants : inflorescence sous-tendue par 0-1 bractée foliacée bien développée ; épi à fleurs disposées tout autour de l'axe floral (*Isolepis*, 60 sp., 4 en Fr.) .... un Isolépis

Note : genre habituellement rattaché aux Scirpes (voir ce genre), mais très distinct morphologiquement, à nombreuses espèces, méritant un nom de genre français distinct. Concerne, en France, les Isolépis penché (*I. cernua*, à épi au sommet d'une tige souvent courbée), I. flottant (*I. fluitans*), I. de Daveau (*I. pseudosetacea*, seul Isolépis décrit par le botaniste français Jules Daveau, 1852-1929, le nom scientifique étant souvent traduit par "Isolépis pseudosétacé" alors qu'il serait plutôt à traduire par "Faux Isolépis sétacé", la forme de ce dernier nom ne convenant cependant pas), I. sétacé (*I. setacea*, à feuilles et tiges sétacées), et l'occasionnel I. prolifère (*I. prolifera*, à inflorescence ramifiée donnant l'impression de porter des plants florifères au milieu des épillets).

11'. Au moins un des caractères suivants : inflorescence sous-tendue par plusieurs bractées foliacées bien développées ; épi à fleurs disposées sur deux rangs opposés 12

12. Ensemble des caractères suivants : inflorescence de grande taille, à épis rassemblés en nombreux petits fascicules nettement espacés les uns des autres ; épi à fleurs disposées tout autour de l'axe floral (*Cladium*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Marisque
Note : représenté en France par la Marisque commune (*C. mariscus*).

12'. Au moins un des caractères suivants : inflorescence à épis rassemblés en une tête compacte ; épi à fleurs disposées sur deux rangs opposés (*Cyperus*, env. 900 sp., 20 en Fr.) ..... un Souchet
Note : genre de grande taille et diversifié morphologiquement, mais qu'il ne semble pas possible de diviser, d'après résultats de phylogénie. Contient *Cyperus papyrus*, une plante connue seulement à l'état cultivée en France, qui peut être appelée Souchet papyrus. Concerne, en France, les Souchet d'Argentine (*C. aggregatus*, synonyme *C. argentinus*), S. des Sakalaves (*C. alternifolius*, à feuilles réduites à des gaines et non alternes, nommé Vinda des Sakalaves à Madagascar, les Sakalaves étant une ethnie malgache de la côte occidentale où cette espèce est présente), S. bai (*C. badius*, à épis de couleur bai, c'est-à-dire d'un marron assez riche en rouge), S. capité (*C. capitatus*), S. difforme (*C. difformis*, à inflorescence composée de petites boules compactes), S. vigoureux (*C. eragrostis*, synonyme *C. vegetus*, naturalisé en France ; le nom de S. robuste souvent donné à cette espèce étant ambigu du fait de l'existence du Souchet de Drummond, *C. drummondii*, absent de France, ayant pour synonyme *C. robustus*), S. sultan (*C. esculentus*, bien plus que comestible, cette espèce présente des tubercules sucrés et nourrissants, aussi appelés Amande de terre, consommés et appréciés depuis la préhistoire, comprenant les S. sultan de Linné, *C. esculentus* var. *esculentus* et S. sultan à épis minces, *C. esculentus* var. *leptostachyus*, ainsi que, à l'état cultivé, le S. sultan cultivé, *S. esculentus* var. *sativus*, à tubercules de plus de 1 cm de diamètre ; les S. sultan à gros épis, *C. esculentus* var. *macrostachys*, et S. sultan d'Heermann, *C. esculentus* var. *heermannii*, à épis dirigés vers l'avant au lieu d'être étalés, sont signalés en Europe occidentale et pourraient passer inaperçu en France), S. jaunâtre (*C. flavescens*, à épillets jaunâtres), S. de Lamarck (*C. flavidus*, synonyme *C. lamarckianus*, à épis jaunâtres comme chez l'espèce précédente, mais plus longs ; le nom de C. jaune étant à réservé à *C. luteus*, absent de France, à épis nettement jaunes), S. brun (*C. fuscus*, à épis bruns), S. aggloméré (*C. glomeratus*, à épis agglomérés en une inflorescence lobée), S. à involucre (*C. involucratus*, à feuilles réduites à des gaines mais à inflorescence sous-tendue par un grand nombre de bractées formant comme un involucre, souvent confondu avec le S. des Sakalaves), S. lisse (*C. laevigatus*, plante à feuilles basales réduites, et à une seule bractée prolongeant la tige florifère, cette espèce comprenant le S. lisse à deux épis, *C. laevigatus* subsp. *distachyos*, à inflorescence à généralement 1-5 épis, et, hors de France, le S. lisse de Linné, *C. laevigatus* subsp. *laevigatus*, décrit par Linné, à épis plus nombreux, relié au taxon précédent par des intermédiaires), S. allongé (*C. longus*, synonyme *C. elongatus*, à tige et axes de l'inflorescence plus longs que chez le S. bai ; le nom de Souchet odorant étant à réserver à *C. odoratus*, absent de France, à rhizomes également odorants), S. de Micheli (*C. michelianus*, dédié au botaniste italien Pier Antonio Micheli, 1679-1737), S. réfléchi (*C. reflexus*, à bractées foliacées réfléchies), S. du Chili (*C. rigens*, synonyme *C. chilensis*, souvent nommé S. raide, *rigens* signifiant plutôt durci), S. officinal (*C. rotundus,* synonyme *C. officinalis*, à tiges anguleuses et épis comprimés, produisant des tubercules allongés dotés de propriétés médicinales, et qui furent également consommés à l'époque préhistorique après un processus de détoxification), S. du Manitoba (*C. schweinitzii*, espèce originaire d'Amérique du Nord, ayant pour spécimen type une récolte effectuée au Canada dans la province de Manitoba), S. tardif (*C. serotinus*, fleurissant d'août à novembre), et les occasionnels Souchet de Cooper (*C. congestus*, synonyme *C. cooperi*), S. maigre (*C. strigosus*, à épis très minces, larges de moins d'un millimètre).

13. Épis à fleurs disposées sur deux rangs opposés (*Dulichium*, 1 sp.) ..... un Duliche
Note : le Duliche faux-roseau (*D. arundinaceum*) est une occasionnelle en France. Très éloigné de *Cyperus* d'un point de vue phylogénique.

13'. Épis à fleurs disposées tout autour de l'axe floral 14

14. Épis à écailles basales stériles à peu près aussi nombreuses que les écailles fertiles (*Rhynchospora*, 250 sp., 2 en Fr.) ..... une Danseuse-étoile
Note : nom populaire retenu (Rhynchospore et Danseuse-étoile en compétition). Le nom vernaculaire utilisé par les jardiniers pour l'espèce *R. colorata*, est ici accepté et étendu à l'ensemble du genre, car ce nom reflète bien l'élégance de ces plantes à inflorescences souvent très blanches. Rhynchospore est de plus d'une orthographe difficile. Représenté en France par les Danseuse-étoile blanche (*R. alba*, à épis blancs) et D.-é. fauve (*R. fusca,* à épis brun-rouge, autrement dit fauves).

14'. Épis à écailles basales stériles absentes ou bien moins nombreuses que les écailles fertiles 15

15. Épis sessiles et arrangés serrés les uns contre les autres sur deux lignes opposées d'axe court (*Blysmus*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... un Blysme
Note : genre *Blysmus* depuis longtemps distingué de *Scirpus*, et méritant un nom français. En outre, le genre *Blysmus* fait partie de la tribu des Dulichiées (Dulichieae), et est de ce fait éloigné des Scirpes. Le Blysme noir (*B. compressus*, à gaines foliaires basales noires, par opposition au Blysme roux, *B. rufus*, absent de France mais présente ailleurs en Europe, à gaines foliaires brunes) est la seule espèce connue en France. Sachant que tous les Blysmes ont des inflorescences comprimées, le nom d'espèce Blysme comprimé, souvent donné à *B. compressus,* n'a pas beaucoup de sens.

15'. Épis arrangés différemment 16

16. Inflorescence sous-tendue par 0-1 bractée foliacée bien développée (*Schoenoplectus*, 50 sp., 7 en Fr.) ..... un Grand-Scirpe au sens large (incluant Petit-Scirpe)

Note : plantes habituellement nommées Scirpes, nom réservé ici au genre *Scirpus* en sensu strict (voir ce genre). Le nom scientifique francisé, Schœnoplecte, parait un peu trop complexe pour ces plantes communes. Comme *Schoenoplectus* est aujourd'hui souvent divisé en deux genres monophylétiques (Schiels et al. 2014, Semmouri et al. 2018), avec d'un côté des grandes plantes à tiges épaisses et écailles florales bilobées, le genre *Schoenoplectus* sensu stricto, et d'un autre côté des plantes de petite taille à tiges généralement plus fines (0,5-3 mm de diamètre) et à écailles entières au sommet, le genre *Schoenoplectiella*, il est proposé de distinguer ces genres en nomenclature française, et de les appeler, respectivement, Grand-Scirpe et Petit-Scirpe. Ces noms permettent ainsi de rappeler l'ancienne nomenclature française, tout en permettant la distinction de ces genres très éloignés des Scirpes véritables au point de vue phylogénique.

a. Plante sans rhizome ; écaille florale entière au sommet (*Schoenoplectus* pro parte : *Schoenoplectiella*, 50 sp., 2 en Fr.) ..... un Petit-Scirpe

Note : Représenté en France par les Petit-Scirpe mucroné (*S. mucronatus*, à écailles florales mucronées, et non aristées comme c'est le cas chez certaines espèces) et Petit-Scirpe couché (*S. supinus*).

a'. Plante longuement rhizomateuse ; écaille florale échancrée au sommet (*Schoenoplectus* sensu stricto, 30 sp., 5 en Fr.) ..... un Grand-Scirpe

Note : représenté en France par les Grand-Scirpe des lacs (*S. lacustris*, espèce la plus commune, pouvant atteindre 3 mètres de haut), G.-S. du littoral (*S. litoralis*, du littoral méditerranéen), G.-S. piquant (*S. pungens*, à bractée apicale considérée comme piquante par certains auteurs, le nom de G.-S. d'Amérique étant à réserver à *S. americanus*), G.-S. glauque (*S. tabernaemontani,* synonyme *S. lacustris* subsp. *glaucus*, ressemblant au G.-S. des lacs, mais à tige plus courte et glauque), G.-S. triquètre (*S. triqueter*, à tige triquètre - autrement dit à trois angles - sur toute sa longueur), ainsi que l'hybride G.-S. caréné (*S. ×carinatus*, hybride entre le G.-S. des lacs et le G.-S. triquètre, à tige arrondie dans le bas, plus ou moins carénée vers le milieu, devenant triquètre au sommet).

16'. Inflorescence sous-tendue par plusieurs bractées foliacées bien développées 17

17. Écaille florale entière (*Scirpus*, 20 sp., 6 en Fr.) ..... un Scirpe

Notes.

1. Du fait de leur ancienne appartenance à un genre *Scirpus* de conception plus large, on a souvent nommé Scirpes des plantes aussi diverses que, notamment, les Trichophores, Éléocharis et Blysmes. Une récente étude (Semmouri et al. 2018) confirme le fait que le genre *Scirpus* dans son ancienne délimitation nécessite d'être réorganisé. Ainsi, d'après cette étude, qui demande encore à être affinée, le genre *Scirpus* au sens strict (comprenant des espèces à plus de 2 bractées foliacées et à écailles florales non bilobées au sommet, tel que le Scirpe des bois, *S. sylvaticus*), est en réalité très proche des Linaigrettes et des Trichophores, tous trois réunis dans la tribu des Scirpées (Scirpeae), tribu elle-même très proche des Dulichiées (Dulichieae, comprenant Blysmes et Duliches) et des Caricées (Cariceae, comprenant les Carex). Une autre branche est occupée par la tribu des Éléocharidées (Eleocharideae, comprenant uniquement les Éléocharis) et la tribu des Abilgaardiées (comprenant principalement les Bulbostyles et Fimbristyles). Enfin, une troisième branche située à proximité de la précédente, à tribus encore mal attribuées, concerne de nombreux genres, où *Bolboschoenus*, *Fuirena* et *Schenoplectus* forment trois rameaux ancestraux (*Bulboschoenus* et *Schoenoplectus* étant souvent considérés comme Scirpes malgré les inflorescences à une seule bractée foliacée ou à écailles florales nettement bilobées), et où deux rameaux terminaux se distinguent, l'un occupé par les Souchets (genre *Cyperus*), l'autre constitué des Scirpes-joncs (*Scirpoides*) et des *Isolepis* (ce dernier souvent considéré comme appartenant aux Scirpes malgré ses fleurs dépourvues de soies), ainsi que d'autres genres absents de France (notamment *Ficinia*, ce dernier ayant toujours été différencié des Scirpes). Dans ces conditions, retenir un genre français Scirpe au sens classique (intégrant *Bolboschoenus, Schenoplectus* et *Isolepis*) engendrerait l'existence d'un genre appartenant à plusieurs tribus où les Carex et les Souchets se retrouveraient englobés comme ilots. Il semble donc préférable de respecter les réelles affinités des plantes, et d'attribuer des noms français distincts pour *Bolboschoenus, Schenoplectus* et *Isolepis*.

2. Le genre *Scirpus* sensu stricto concerne, en France, les Scirpe noirâtre (*S. atrovirens*, occasionnel ou naturalisé dans l'Ain en France, à écailles florales à stries noirâtres, mais à épillet d'aspect général brunâtre, et finalement moins sombre que chez d'autres espèces telles que le S. de Hattori), Scirpe de Géorgie (*S. georgianus*, naturalisé en France, décrit de l'état de Géorgie aux Etats-Unis), Scirpe de Hattori (*S. hattorianus*, naturalisé en France, dédié au botaniste japonais Yasuyoshi Hattori), S. pleureur (*S. pendulus*, naturalisé en France, à grands rameaux de l'inflorescence retombants), S. radicant (*S. radicans*, à certaines tiges retombantes et s'enracinant à l'apex), S. des bois (*S. sylvaticus*).

17'. Écaille florale nettement bilobée (*Bolboschoenus*, 6-15 sp, 5 en Fr.) ..... un Scirpe-maritime

Note : plantes habituellement nommées Scirpes, nom réservé ici au genre *Scirpus* au sensu strict (voir ce genre). Le nom francisé Bulboschœne est rejeté, car il s'agit de plantes assez communes et bien connues sous le nom de Scirpe maritime, du temps où toutes les espèces de ce genre étaient réunies dans *Scirpus maritimus*. Afin de ne pas trop perturber l'usage, le nom de genre Scirpe-maritime est proposé, bien que toutes les espèces ne soient pas

maritimes. L'identification des espèces est délicate et demande généralement l'observation des akènes, il est donc intéressant de disposer d'un nom permettant de réunir l'ensemble de ces taxons. Concerne, en France, les Scirpe-maritime méridional (*B. glaucus*, pas plus glauque que les autres espèces, mais caractérisé par une répartition plus méridionale), S.-m. du littoral au sens large (*B. maritimus,* comprenant le S.-m. du littoral, *B. maritimus* subsp. *maritimus*, seul taxon français plus ou moins halophile et inféodé au littoral ou à des sols riches en sel ou en minéraux, et hors de France, le S.-m. des marais, *B. maritimus* subsp. *paludosus*), S.-m. à fruits larges (*B. laticarpus*, à akènes larges de 2,0-2,4 mm), S.-m. des champs (*B. planiculmis*, seule espèce française envahissante dans les cultures), S.-m. à fruits étroits (*B. yagara*, comme *B. laticarpus,* mais à fruits plus étroits).

Dioscoreaceae - Dioscoréacées

Bibliographie :

- Couto R.S., Martins A.C., Bolson M., Lopes R.C., Smidt E.C. et Braga J.M.A., 2018. - Time calibrated tree of *Dioscorea* (Dioscoreaceae) indicate four origins of yams in the Neotropics since the Eocene. *Bot. J. Linn. Soc.*, 188 : 144-160.

Un genre en France (*Dioscorea*, 590 sp., 2 en Fr.) ..... une Igname au sens large (incluant Tamier)

Note : genre surtout connu pour ses nombreuses espèces appelées Ignames, qui produisent des tubercules consommés comme légume, parfois après une préparation particulière permettant d'éliminer des substances toxiques. Le nom d'Igname est également classiquement utilisé pour les espèces toxiques à usage médicinale. Ainsi, du fait de l'impossibilité de caractériser morphologiquement ou phylogéniquement les Dioscorées vis-à-vis des Ignames, il est proposé d'étendre le nom d'Igname aux espèces non consommées, et d'écarter ici l'usage du nom Dioscorée. Par contre, le Tamier, très connu sous ce nom, et formant un ilot au sein du genre *Dioscorea* et bien caractérisé morphologiquement, est conservé sous ce nom.

a. Plante grimpante ; feuille acuminée ; fruit consistant en une baie (*Dioscorea* pro parte : *Tamus,* 1 sp.) ..... un Tamier

Note : représenté en France par le Tamier commun (*D. communis*), espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Tamus*, caractérisée par des fruits charnus, mais rangée aujourd'hui dans le genre *Dioscorea* suite à l'analyse de l'ADN (Couto et al. 2018). L'ancien genre *Tamus* (Tamier) est considéré ici comme formant un ilot particulier de *Dioscorea,* consacré par l'usage.

a'. Plante non grimpante ; feuille plus ou moins obtuse ; fruit consistant en une capsule (*Dioscorea* sensu stricto, 590 sp., 1 en Fr.) ..... une Igname

Note : représenté en France par l'Igname des Pyrénées (*D. pyrenaica*), espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Borderea*, mais rangée aujourd'hui dans le genre *Dioscorea* suite à l'analyse de la phylogénie. Les fruits étant des capsules comme chez une Igname classique, il est proposé de suivre cette nouvelle classification par l'adoption du nom français Igname.

Hydrocharitaceae - Hydrocharitacées

Bibliographie :

- Chen L., Chen J.M., Gituru R.W., Wang Q.F., 2012. - Generic phylogeny, historical biogeography and character evolution of the cosmopolitan aquatic plant family Hydrocharitaceae. *BMC Evol. Biol.* doi: 10.1186/1471-2148-12-30.

1. Feuille nettement pétiolée, à limbe cordé (*Hydrocharis*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Morène

Note : nom le plus populaire retenu (Morène et Hydrocharis en compétition). La Morène des grenouilles (*H. morsus-ranae*) est l'unique espèce française.

1'. Feuille sessile, linéaire à ovale 2

2. Tige absente ou extrêmement courte 3

2'. Tige bien développée 4

3. Feuille coriace, rigide, aigüe, fortement dentée sur les marges (*Stratiotes*, 1 sp.) ..... un Stratiote

Note : nom français le plus plus proche du nom scientifique retenu (Stratiote, Aloès-d'eau et Ananas-d'eau en compétition). Le Stratiote faux-aloès (*S. aloides*, à rosette de grande taille comme un Aloès) est au moins partiellement naturalisé en France.

3'. Feuille fragile, souple, obtuse, seulement finement dentée sur les marges (*Vallisneria*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Vallisnérie

Note : la Vallisnérie spiralée (*V. spiralis*) est naturalisée en de nombreux fleuves et rivières de France.

4. Tige portant de nombreuses inflorescences ; inflorescence sessile (*Najas*, 40 sp., 5 en Fr.) ..... une Naïade

Note : Représenté en France par les Naïade graminée (*N. graminea*), N. gracile (*N. gracillima*), N. des Indes (*N. indica*), Grande N. (*N. marina*, synonyme *N. major*, comprenant la G. N. commune, *N. marina* subsp. *marina*, des

eaux douces en France, contrairement à ce qu'indique le nom scientifique, la G. N. intermédiaire, *N. marina* subsp. *intermedia*, à tige non ou peu aiguillonnée, et la G. N. armée, *N. marina* subsp. *armata*, à tige densément aiguillonnée, taxon des eaux saumâtres du littoral Corse comme le précédente), Petite Naïade (*N. minor*, à feuilles plus petites que la Grande N.).

4'. Tige portant jusqu'à 2 inflorescence ; inflorescence longuement stipitée 5

5. Feuilles inférieures alternes (*Lagarosiphon*, 9 sp., 1 en Fr.) ..... un Lagarosiphon

Note : le Grand Lagarosiphon (*L. major*, aussi appelée Elodée d'Afrique, car originaire d'Afrique comme d'autres espèces de ce genre) est naturalisé et en expansion en France.

5'. Feuilles toutes opposées ou verticillées (*Egeria, Elodea*, 2+5 sp., 1+3 en Fr.) ..... une Élodée

Note : ces deux genres auparavant réunis dans un genre *Elodea* élargi, forment un ensemble monophylétique (Chen et al. 2012), et ne diffèrent que par de faibles différences morphologiques.

a. Feuilles toutes verticillées par 3 (*Elodea*, 5 sp., 3 en Fr.) .... les Élodée du Canada et autres *Elodea*

Note : l'Élodée du Canada (*E. canadensis*) est l'espèce type du genre *Elodea*. Outre cette espèce, on rencontre en France d'autres espèces naturalisées, dans les eaux douces à savoir, les Élodée de Nuttall (*E. nuttallii,* dédiée au biologiste anglais Thomas Nuttall, 1786-1859) et É. de Buenos Aires (*E. callitrichoides*, à spécimen type récolté à Buenos Aires par Philibert Commerson, 1727-1773, occasionnelle ou naturalisée en France, difficile à distinguer de la précédente).

a'. Feuilles en partie verticillées par plus de 3 (*Egeria*, 2 sp, 1 en Fr.) .... les Élodée dense et autres *Egeria*

Note : l'Élodée dense (*E. densa*) est l'espèce type du genre *Egeria*, et seule espèce connue pour être naturalisée en France. L'Élodée naïade (*E. naias*) et l'Hydrille verticillée (*Hydrilla verticillata*) ressemblent beaucoup à l'Élodée dense ; elles sont inconnues en France, mais étant vendues dans les jardineries, il s'agit d'espèces à surveiller.

Iridaceae - Iridacées

Bibliographie :

- Daco L., 2011. - Etude phylogénétique et phylogéographique de *Gladiolus palustris* et *Gladiolus imbricatus* à l'aide de marqueurs nucléaires ITs. Muséum d'Histoire Naturelle de Luxembourg, stage de master, 3 janvier - 27 mai 2011.

1. Tépales externes différents des tépales internes ; stigmates ressemblant à des tépales 2

1'. Tépales tous semblables ; stigmates ne ressemblant pas à des tépales 3

2. Fleur avec un tube d'au moins 5 mm de long formé par l'hypanthium (*Iris*, 230 sp., 19 en Fr.) … ..... un Iris

Note : représenté en France par les I. blanchissant (*I. albicans*), I. fétide (*I. foetidissima*, à odeur des feuilles froissées parfois considérée comme fétide), I. d'Allemagne (*I. germanica*), I. graminée (*I. graminea*), I. des Pyrénées (*I. latifolia*, synonyme *I. pyrenaica*, à feuilles plus étroites que bien des espèces, endémique des Pyrénées), I. des garrigues (*I. lutescens*, à fleurs de couleur variable, comprenant l'I. des garrigues commun *I. lutescens* subsp. *lutescens*, largement répandu en région méditerranéenne, et l'occasionnel I. des garrigues occidental, *I. lutescens* subsp. *subbiflora*, décrit du Portugal, connu également en Espagne et au Maghreb), I. d'Orient (*I. orientalis*, en voie de naturalisation dans le Var), I. pâle au sens large (*I. pallida,* comprenant l'I. pâle, *I. pallida* subsp. *pallida,* à fleur d'un bleu très clair, naturalisé dans l'Ain, et, hors de France, l'I. du Monte Cengio, *I. pallida* subsp. *cengialti*, endémique d'une petite région au nord-est de l'Italie incluant le Monte Cengio et débordant sur la Slovénie, à fleurs souvent plus vivement colorées), I. de Perrier (*I. perrieri*), I. des marais (*I. pseudacorus*, synonyme *I. paludosa*, *I. palustris*, commun en France dans les marais), I. de Reichenbach (*I. reichenbachiana*), I. de Sibérie (*I. sibirica*), I. tubéreux (*I. tuberosa,* naturalisé en France), I. d'Algérie (*I. unguicularis*, décrit des environs d'Annaba en Algérie), I. versicolore (*I. versicolor*, à tépales bleu-violet à onglet jaune, naturalisé en France), I. d'Espagne (*I. xiphium*, synonyme *I. hispanica*), ainsi que divers occasionnels dont l'I. faux-jonc (*I. juncea*, à feuilles filiformes rappelant celles du jonc, le nom d'Iris à feuilles de jonc étant éventuellement à réserver à *I. juncifolia* absent de France) et peut-être l'I. de Dalaman (*I. xanthospuria*, espèce décrite de la province de Muğla en Turquie, et notamment des environs de Dalaman).

2'. Fleur sans tube formé par l'hypanthium (*Moraea*, 200 sp., 1 en Fr.) ..... une Morée

Note : genre souvent rattaché aux Iris, mais aisé à différencier, et pour lequel le nom français Morée est disponible. La Morée bermudienne (*M. sisyrinchium*, aussi appelée Iris sisyrinque) est l'unique espèce présente sur le territoire (en Corse).

3. Tige florale aplatie en forme de feuille (*Sisyrinchium*, 60 sp., 3 en Fr.) ..... une Bermudienne

Note : nom populaire retenu (Sisyrinque et Bermudienne en compétition). Genre américain naturalisé en France où on rencontre les Bermudienne à feuilles étroites (*S. angustifolium*), B. des montagnes (*S. montanum*), B. grêle (*S. rosulatum*, synonyme *S. exile*, une des rares espèces annuelles du genre, formant une touffe feuillée dense comme

les autres espèces rencontrées en France qui sont plus ou moins pérennantes et plus robustes), ainsi que les occasionnelles que sont la B. de Californie (*S. californicum*) et peut-être la B. du Chili (*S. chilensis*).

3'. Tige florale cylindrique ou absente 4

4. Fleurs à même le sol ou à peine au dessus, solitaires ou paraissant comme telles 5

4'. Fleurs réunies en inflorescences nettement au dessus du sol 6

5. Feuille plane à dos caréné, avec une bande blanche médiane (*Crocus*, 80 sp., 11 en Fr.) .... un Crocus au sens large (incluant Safran)

Note : il est proposé de diviser ce genre scientifique en deux genres français, en raison de l'importance économique du Safran, et de ses nombreuses variétés.

a. Stigmates constitués de branches (au nombre de 3) longues de plus de 25 mm (*C. sativus*) ..... un Safran

Note : le Safran cultivé (*C. sativus*), cultivé et occasionnel, est séparé dans un genre français distinct, en raison de sa distinction aisée, de son importance économique et des nombreux cultivars qu'il contient.

a'. Stigmates constitués de branches longues de moins de 25 mm (*Crocus*, sauf *C. sativus*) .... un Crocus

Note : représenté en France par les Crocus de Corse (*C. corsicus*), C. de Ligurie (*C. ligusticus,* connu des Alpes-Maritimes en France), C. nain (*C. minimus,* synonyme *C. nanus*, à tépales plus étroits que chez le C. de Corse), C. de Naples (*C. neopolitanus*), C. des Pyrénées (*C. nudiflorus*, synonyme *C. pyrenaicus*, dépourvu de feuilles au moment de sa floraison automnale, comme c'est le cas du C. de Ligurie, mais de répartition pyrénéenne et s'étendant un peu dans les régions voisines ; le nom de C. d'automne porte à confusion car *C. autumnalis* n'est pas cette espèce), C. printanier (*C. vernus*), C. versicolore (*C. versicolor*). De nombreuses espèces cutivées peuvent se rencontrer en tant qu'occasionnelles, il s'agit notamment des C. jaune (*C. flavus*), C. de Sieber au sens large (*C. sieberi,* comprenant le C. de Sieber, *C. sieberi* subsp. *sieberi,* et le C. de l'Attique, *C. sieberi* subsp. *atticus*, l'Attique étant une région grecque incluant Athènes), C. de Tommasini (*C. tommasinianus*, dédié au botaniste de l'ancienne Autriche-hongrie Muzio G. Spirito de Tommasini, 1794-1879) et de l'hybride C. des jardins (*C. biflorus* × *C. chrysanthus*, hybride dépourvu de nom scientifique, rencontré abondamment dans les jardins).

5'. Feuille cylindrique ou comprimée latéralement, entièrement verte (*Romulea*, 90 sp., 11 en Fr.) . ..... une Romulée

Note : représenté en France par les Romulée d'Arnaud (*R. arnaudii*, endémique du Var), R. des Baléares (*R. assumptionis*, décrit des Baléares et connu également des iles d'Hyères, dédié à la vierge Marie et au dogme de l'Assomption, mais sans rapport avec la phénologie de la plante), R. bulbocode (*R. bulbocodium* ; le nom de R. à bulbe pourrait s'appliquer à toutes les espèces du genre), Petite R. (*R. columnae*, synonyme *R. parviflora*, *R. minima*, à petites fleurs comme la R. des Baléares, comprenant la Petite R. de Colonna, *R. columnae* subsp. *columnae*, dédié au botaniste italien Fabio Colonna, alias Fabius Columna, 1567-1640, la Petite R. occidentale, *R. columnae* subsp. *coronata,* synonyme *R. columnae* subsp. *occidentalis* qui semble être le nom correct, sous-espèce connue de Galice et de Bretagne, et la Petite R. corse, *R. columnae* subsp. *subalbida*, connue uniquement de Corse), R. de Corse (*R. corsica,* endémique de Corse), R. de Florent (*R. florentii*, endémique du Var), R. de Ligurie (*R. ligustica*), R. ramifiée au sens large (*R. ramiflora,* comprenant la R. ramifiée, *R. ramiflora* subsp. *ramiflora,* et hors de France, la R. de Gadès, *R. ramiflora* subsp. *gaditana,* décrite de l'île de Gadès dans le sud de l'Espagne), R. de Requien (*R. requienii*), R. de Revélière (*R. revelierei,* dédié au botaniste français Eugène Revélière, 1822-1892), R. de Rolli (*R. rollii*), et divers hybrides dont la R. de Jordan (*R. ×jordanii, R. raliflora* × *R. revelierei*).

6. Fleur à symétrie nettement axiale, cet axe de symétrie partageant la fleur verticalement, en un côté droit et un côté gauche 7

6'. Fleur à symétrie plus ou moins radiale, le tube pouvant être courbé, ou marqué d'une tache unilatérale à la base 8

7. Tube égalant tout au plus un quart des tépales (*Gladiolus*, 260 sp., 6 en Fr.) ..... un Glaïeul

Note : concerne, en France, les Glaïeul commun (*G. communis*), G. douteux (*G. dubius*), G. de Galice (*G. gallaecicus*), G. d'Italie (*G. italicus*), G. des marais (*G. palustris*), ainsi que les hybrides G. de Byzance (*G. ×byzantinus, G. dubius* × *G. italicus*), G. de Lezoux (*G. imbricatus* × *G. palustris*, connu de trois localités en France dont la plus ancienne est celle de Lezoux dans le Puy-de-Dôme, Daco 2011). Les Glaïeul imbriqué (*G. imbricatus*) et G. d'Illyrie (*G. illyrica*) ont été signalés par erreur en France.

7'. Tube aussi long ou plus long que les tépales (*Chasmanthe*, 3 sp., 3 en Fr.) ..... une Chasmanthe

Note : comme chez de nombreux noms de plantes, le "ch-" de Chasmanthe se prononce "k-". Genre d'Afrique australe, représenté en France par les Chasmanthe bicolore (*C. bicolor*, à fleurs à tépales les unes rouges ou roses, les autres vertes) et C. floribonde (*C. floribunda*, à inflorescence à fleurs nombreuses), ainsi que par l'occasionnelle C. lis-de-cobra (*C. aethiopica*, absent d'Éthiopie, souvent appelée "Lis de cobra" à cause de la forme de ses fleurs).

8. Feuille poilue (*Babiana,* 90 sp., 1 en Fr.) ..... une Babiane

Note : la Babiane raide (*B. stricta*) est occasionnelle en France.

8'. Feuille glabre 9

9. Fleurs et fruits parfaitement insérés sur deux rangs opposés (*Ixia*, 50 sp., 1 en Fr.) ..... un Ixia

Note : L'Ixia orangé (*I. dubia*), unique espèce naturalisée en France, est souvent appelée ainsi en raison de ses fleurs d'un beau orange comme la plupart des espèces de *Ixia* sect. *Ixia.* Il est proposé de conserver ce nom français d'Ixia orange, même si il existe un *I. aurantiaca*, car ce nom scientifique, dépourvu de spécimen d'herbier de référence, ne correspond à aucune espèce connue.

9'. Fleurs et fruits plus ou moins insérés sur un seul côté de l'axe de l'inflorescence 10

10. Fleur à tube égalant au moins 1,5 fois la longueur des tépales (*Freesia*, 15 sp., 1 en Fr.) .... un Freesia

Note : nom référencé dans le dictionnaire Larousse. Représenté en France par le Freesia blanc (*F. alba*).

10'. Fleur à tube plus court ou égalant la longueur des tépales 11

11. Fleur s'ouvrant horizontalement ou vers le bas, à tépales espacés (*Crocosmia*, 9 sp., 1 hybride en Fr.) ..... un Crocosmia

Note : un hybride cultivé et naturalisé se rencontre en France, il s'agit du Crocosmia des jardins (*C. ×crocosmiiflora*, hybride entre le C. doré, *C. aurea,* et le C. de Potts, *C. pottsii*).

11'. Fleur s'ouvrant vers le haut, à tépales contigus ou imbriqués (*Tritonia*, 20 sp., 1 en fr.) .... un Tritonia

Note : connu en France par le Tritonia safrané (*T. crocata*), naturalisé dans le Var.

Juncaceae - Joncacées

Bibliographie :

- Záveská Drábková et Kirschner, 2013. - *Oreojuncus*, a new genus in the Juncaceae. *Preslia*, 85, 483-503.

1. Feuille toujours glabre ; fruit à plus de 3 graines (*Juncus*, 260 sp., 38 en Fr.) ..... un Jonc

Notes.

1. Ce genre a été récemment divisé en deux (Záveská Drábková et Kirschner 2013) sur la base de données de phylogénie, avec la distinction d'un genre *Oreojuncus* différencié avant que les *Juncus* sensu stricto ne se séparent des *Luzula*. Ce genre *Oreojuncus* contient 2 espèces, dont l'une est présente en France, le Jonc trifide (*J. trifidus*), et l'autre y est signalée probablement par erreur, le Jonc de Host (*J. monanthos,* synonyme *J. trifidus* subsp. *hostii,* le nom de J. à une fleur étant ambigu en raison de l'existence du J. uniflore, *J. uniflorus,* absent de France). Étant donné la faible différenciation morphologique de ce genre, il n'y a pas lieu de diviser le genre français retenu ici.

2. Le genre *Juncus* sensu stricto concerne, en France, les espèces suivantes : Jonc à fleurs aigües (*J. acutiflorus*, à tépales tous acuminés, et fruit également graduellement rétréci, rendant l'infrutescence très caractéristique), J. piquant (*J. acutus*, synonyme *J. spinosus*, à feuilles rigides et piquantes, comprenant le J. piquant d'Europe, *J. acutus* subsp. *acutus*, décrit d'Europe et s'étendant sur le pourtour méditerranéen et turque, et hors de France, peu différencié du précédent, le J. piquant d'Afrique, *J. acutus* subsp. *leopoldii*, décrit d'Afrique du Sud, s'étendant jusqu'en péninsule ibérique, et connu également d'Amérique du Sud), J. alpin (*J. alpinoarticulatus*, synonyme *J. alpinus*, comprenant le J. alpin noir, *J. alpinoarticulatus* subsp. *alpinoarticulatus*, à tépales brun sombre à noirâtre et à fruit noirâtre, et le J. alpin brun, *J. alpinoarticulatus* subsp. *fuscoater*, à tépales verdâtres à bruns et capsules brun foncé), J. ancipité (*J. anceps*, à tiges et feuilles généralement comprimées et marquées de deux angles plus ou moins saillants), J. arctique (*J. arcticus*), J. articulé au sens large (*J. articulatus*, à feuilles creuses comportant des cloisons transversales très nettes, comportant le J. articulé, *J. articulatus* subsp. *articulatus*, et, hors de France, et bien distinct, l'asiatique J. des fanges, *J. articulatus* subsp. *limosus*), J. balte au sens large (*J. balticus*, comprenant le J. des Pyrénées, *J. balticus* subsp. *pyrenaeus*, et, hors de France, le J. balte, *J. balticus* subsp. *balticus*), J. des crapauds (*J. bufolius*, comprenant le J. des crapauds commun, *J. bufonius* var. *bufonius*, commun, et le J. des crapauds du littoral, *J. bufonius* var. *congestus*, plus fréquent sur le littoral, à fleurs souvent regroupées par 2-3, et à fruits et graines plus petits), J. bulbeux (*J. bulbosus*, comprenant le J. bulbeux à trois étamines, *J. bulbosus* subsp. *bulbosus*, à fleurs la plupart à 3 étamines, et le J. bulbeux à six étamines, *J. bulbosus* subsp. *kochii*, à fleurs la plupart à 6 étamines), J. capité (*J. capitatus*, à fleurs réunies en une tête dense), J. aggloméré (*J. conglomeratus*, à fleurs généralement agglomérées), J. comprimé (*J. compressus*, à tige comprimée), J. épars (*J. effusus*, à fleurs généralement en inflorescence diffuse ; certains auteurs y distinguent le J. épars commun, *J. effusus* subsp. *effusus*, et, hors de France, diverses sous-espèces dont le J. épars des Canaries, *J. effusus* subsp. *laxus*, synonyme *J. effusus* var. *canariensis*, répandu en Afrique), J. filiforme (*J. filiformis*, à tiges très minces), J. feuillu (*J. foliosus*, pourvu de feuilles nombreuses), J. de Desfontaines au sens large (*J. fontanesii*, comprenant le J. de Desfontaines, *J. fontanesii* subsp. *fontanesii*, et hors de France, notamment, le J. pyramidal, *J. fontanesii* subsp. *pyramidatus*), J. de Gérard (*J. gerardii*, dédié au botaniste français Louis Gérard, 1733-1819 ; certains auteurs y distinguent le J. de Gérard commun, *J. gerardii* subsp. *gerardii*, et, hors de France, les J. de Gérard des montagnes, *J. gerardii* subsp. *montanus*, et J. de Gérard septentrional, *J. gerardii* subsp. *atrofuscus*, connu en Scandinavie et dans le nord de la Russie européenne), J. hétérophylle (*J. heterophyllus*, à feuilles supérieures bien différentes des feuilles inférieures), J. insulaire (*J. hybridus,* synonyme *J. insulanus*, espèce non strictement insulaire, mais connue de nombreuses iles telles que les Baléares, les Açores, les Canaries, Madère, Sicile, Sardaigne et Corse ; le nom de J.

hybride est écarté car il ne s'agit pas d'un hybride), J. glauque (*J. inflexus*, synonyme *J. glaucus*, à tiges glauques ; certains auteurs y distinguent le J. glauque commun, *L. glaucus* subsp. *glaucus*, d'Eurasie et d'Afrique du Nord, et le J. glauque du Kazakhstan, *J. glaucus* subsp. *brachytepalus*, à tépales de même taille mais tiges plus épaisses, décrit de ce pays et s'étendant dans les contrées environnantes), J. de Jacquin (*J. jacquinii*), J. littoral (*J. littoralis*), J. maritime (*J. maritimus*), J. pygmé (*J. pygmaeus*), J. des grenouilles (*J. ranarius* ; le nom de J. ambigu porte à confusion, *J. ambiguus* étant synonyme du J. insulaire, *J. hybridus*), J. de Rechinger (*J. rechingeri,* dédié au botaniste autrichien Karl Heinz Rechinger, 1906-1998), J. de Requien (*J. requienii*), J. à fruits globuleux (*J. sphaerocarpus*), J. squarreux (*J. squarrosus*, à feuilles courbées et rigides), J. strié (*J. striatus*, à tiges et feuilles plus ou moins striées), J. obtus (*J. subnodulosus,* synonyme *J. obtusatus, J. obtusiflorus*, à tépales obtus ou faiblement mucronés ; le nom de J. noueux est à réserver à *J. nodosus* absent de France), J. subulé (*J. subulatus*, à feuilles subulées, c'est-à-dire effilées en pointe), J. des vasières (*J. tenageia*, comprenant selon certains auteurs, le J. des vasières commun, *J. tenageia* subsp. *tenageia*, rencontré sur les vases et sables humides, et, hors de France, le J. des vasières délicat, *J. tenageia* subsp. *perpusillus*, rencontré sur les sables et graviers exondés des montagnes ibériques et marocaines), J. fin (*J. tenuis*, espèce américaine naturalisée en France, comprenant le J. fin de Willdenow, *J. tenuis* subsp. *tenuis* décrit par Carl Ludwig Willdenow, 1765-1812, le J. fin de Dudley, *J. tenuis* subsp. *dudleyi*, et, en expansion et à rechercher en France, les J. fin du Maine, *J. tenuis* subsp. *anthelatus* à localité type dans l'état du Maine aux Etats-Unis, décrit par Karl McKay Wiegand, 1873-1942, qui a également décrit d'autres taxons de ce groupe, et J. fin d'Elliott, *J. tenuis* subsp. *dichotomus* décrit de Caroline-du-Nord ou de Géorgie par Stephen Elliott, 1771-1830), J. à trois glumes (*J. triglumis*, à petite inflorescence souvent à trois bractées, celles-ci ressemblant à des glumes de Poacées, représenté par le J. à trois glumes de Linné, *J. triglumis* subsp. *triglumis* décrit par Linné, et, hors de France, le J. à trois glumes de Lange, *J. triglumis* subsp. *albescens* décrit par Lange).

3. Des hybrides ont également été signalés en France, dont : J. de Buchenau (*J. ×buchenaui*, *J. alpinoarticulatus* × *J. articulatus* subsp. *articulatus*, dédié au botaniste allemand Franz Georg Philipp Buchenau, 1831-1906), J. de Ratisbonne (*J. ×diffusus*, *J. effusus* × *J. inflexus*, décrit à partir d'une plante récoltée à Ratisbonne en Allemagne ; le nom de J. diffus prêtant à confusion avec le J. épars souvent nommé ainsi), J. de Brügger (*J. ×kernreichgeltii*, synonyme *J. ×brueggeri*, *J. conglomeratus* × *J. effusus,* nommé la première fois en hommage au botaniste suisse Christan Georg Brügger, 1833-1899 qui le récolta en 1863 en Italie), J. de Montell (*J. ×montellii*, *J. arcticus* × *J. filiformis*, dédié au biologiste finlandais Justus Elias Montell, 1869-1954), J. du Surrey (*J. ×montserratii*, synonyme *J. ×surrejanus*, *J. acutiflorus* × *J. articulatus* subsp. *articulatus*, nommé la première fois en référence au comté de Surrey en Angleterre), J. de Murbeck (*J. ×murbeckii*, *J. anceps* × *J. articulatus* subsp. *articulatus*, dédié au botaniste suédois Svante Samuel Murbeck, 1859-1946).

4. On notera aussi les occasionnels suivants : Jonc à feuilles d'iris (*J. ensifolius*, espèce type de *J.* sect. *Iridifolii*, à feuilles ensiformes, c'est-à-dire pliées et imbriquées par la tranche comme celles de l'Iris, récemment observé au port de Dunkerque, peut-être en cours de naturalisation ; le nom de Jonc nain prête à confusion du fait du J. capité pourvu du synonyme *J. nanus*), J. de Sorrentino (*J. sorrentinii*, dédié à Francesco Patti-Chacon, duc de Sorrentino, 1823-1865, qui découvrit la plante en Sicile ; plante connue d'une ancienne récolte en Corse, à Porto-Vecchio).

1'. Feuille généralement poilue ; fruit à (1-)3 graines (*Luzula*, 75 sp., 17 en Fr.) ..... une Luzule

Note : genre formant un ilot au sein des Joncs (voir ci-dessus). Contient en France les Luzule alpine (*L. alpina*), L. marron (*L. alpino-pilosa*, à fleurs marron, comprenant la L. marron pyrénéo-alpine, *L. alpino-pilosa* subsp. *alpino-pilosa*, décrite des Alpes et présente également dans les Pyrénées, et hors de France, les L. marron des Balkans, *L. alpino-pilosa* subsp. *deflexa*, des Balkans, et L. marron des Carpathes, *L. alpino-pilosa* subsp. *obscura,* des Carpathes ; au sein de la L. marron pyrénéo-alpine, certains auteurs séparent la L. marron des Alpes, *L. alpino-pilosa* subsp. *alpino-pilosa* sensu BDNFX, décrite des Alpes, de la L. marron des Pyrénées, *L. alpino-pilosa* subsp. *candollei*, décrite des Pyrénées, mais les différences morphologiques semblent faibles, voire inexistantes), L. champêtre au sens large (*L. campestris,* comprenant la L. champêtre, *L. campestris* subsp. *campestris*, et hors de France, la L. de la Sierra Nevada*, L. campestris* subsp. *nevadensis*), L. agglomérée (*L. congesta*, à inflorescence pas toujours agglomérée), L. de Desvaux (*L. desvauxii*, dédié au botaniste français Émile Desvaux, 1830-1854), L. de Forster (*L. forsteri*, dédié au scientifique allemand Georg Foster, 1754-1794), L. jaune (*L. lutea*, à fleurs jaunes), L. jaunâtre (*L. luzulina*, synonyme *L. flavescens*, à fleurs jaunâtres), L. du bosquet (*L. luzuloides,* synonyme *L. nemorosa*, comprenant la L. des bosquets blanchâtre, *L. luzuloides* var. *luzuloides*, à fleurs blanchâtres, et la L. des bosquets cuivrée, *L. luzuloides* var. *erythranthema*, à fleurs cuivrées, ces deux variétés reliées par des intermédiaires), L. multiflore (*L. multiflora,* comprenant notamment la L. multiflore commune, *L. multiflora* subsp. *multiflora*, et, connue uniquement du Val d'Aran dans les Pyrénées et à rechercher en France, la L. multiflore d'Aran, *L. multiflora* subsp. *monticola*, à tépales souvent plus courtes que les capsules), L. blanche (*L. nivea*, à fleurs d'un blanc pur ; le nom de L. des neiges est écarté, du fait de l'existence de *L. nivalis,* cette dernière absente de France, pouvant être nommée L. arctique du fait de sa répartition arctique et de son synonyme *L. arctica*), L. du Piémont (*L. pedemontana*), L. penchée (*L. pediformis*, synonyme *L. nutans,* à inflorescence penchée), L. printanière (*L. pilosa,* synonyme *L. vernalis*, espèce fleurissant en mars-avril, poilue comme toutes les Luzules), L. en épi (*L. spicata*, à inflorescence ramifiée mais dense et étroite comme un épi, comprenant la L. en épi commune, *L. spicata* subsp. *spicata*, présente dans toutes les montagnes françaises, et la L. en épi d'Italie, *L. spicata* subsp. *italica*, présente dans le territoire uniquement en Corse), L. des Sudètes (*L. sudetica*), Grande L.

(*L. sylvatica*, synonyme *L. maxima,* comprenant la G. L. des bois, *L. sylvatica* subsp. *sylvatica*, occupant les boisements de plaine, et la G. L. des montagnes, *L. sylvatica* subsp. *sieberi,* présente en France dans les Alpes, le Jura et en Corse). A ces espèces s'ajoutent les hybrides L. de Bornmüller (*L. ×bornmuelleriana*, *L. lutea* × *L. alpino-pilosa*, dédié au botaniste allemand Joseph Friedrich Nicolaus Bornmüller, 1862-1948), L. de Borrer (*L. ×borreri*, *L. forsteri* × *L. pilosa,* dédié au botaniste anglais William Borrer, 1781-1862), L. du Danemark (*L. ×danica*, *L. congesta* × *L. multiflora*), et peut-être la Luzule de Somiedo (*L. ×somedana*, *L. pediformis* × *L. sylvatica*, hybride décrit de Somiedo dans les Asturies en Espagne, à rechercher dans les Pyrénées françaises).

Juncaginaceae - Joncaginacées

Un genre en France (*Triglochin*, 12 sp., 4 en Fr.) ..... un Troscart

Note : représenté en France par les Troscart de Barrelier (*T. barrelieri,* dédié au dominicain et biologiste français Jacques Barrelier, 1606-1673), T. à fleurs lâches (*T. laxiflora*), T. maritime (*T. maritima*), T. des marais (*T. palustris*).

Liliaceae - Liliacées

Bibliographie :

- Peruzzi L., Tison J.-M., Peterson A. et Peterson J., 2008. - On the phylogenetic position and taxonomic value of *Gagea trinervia* (Viv.) Greuter and *Gagea* sect. *Anthericoide*s A. Terracc. (*Liliaceae*). *Taxon*, 57 : 1201-1214.

1. Feuille cordée ; fruit consistant en une baie (*Streptopus*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Streptope

   Note : le Streptope à feuilles embrassantes (*S. amplexifolius*) est l'unique espèce rencontrée en France.

1'. Feuille à bords parallèles ; fruit consistant en une capsule 2

2. Tépales larges de moins de 6 mm, persistants à la fructification (*Gagea*, 200 sp., 17 en Fr.) .... une Gagée au sens large (incluant Lloydie)

   a. Tépales blancs striés de sombre, se desséchant et s'affaissant à la fructification (*Gagea* pro parte : *Lloydia*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Lloydie

      Note : représenté en France par la Lloydie tardive (*G. serotina*), espèce classée jusqu'à récemment dans le genre *Lloydia* (caractérisé par des fleurs blanches), mais rangée aujourd'hui dans le genre *Gagea* du fait des données de phylogénie aujourd'hui disponibles (Peruzzi et al. 2008), bien qu'il s'agisse d'une espèce différenciée très tôt des autres de ce genre (*G. graeca* et *G. trinervia*, sont dans le même cas, également à fleurs blanches, et auparavant incluses dans le genre *Lloydia*).

   a'. Tépales jaunes à revers lavé de vert ou de pourpre, verdissant et s'enroulant en tube à la fructification (*Gagea* sensu stricto, 200 sp., 16 en Fr.) ..... une Gagée

      Note : représenté en France par les Gagée des Pouilles (*G. apulica*), G. de Bohême (*G. bohemica*), G. de Liotard (*G. fragifera*, synonyme *G. liotardii* ; le nom de G. fistuleuse porte à confusion du fait que *G. fistulosa* est un synonyme de la G. de Bohême), G. de Granatelli (*G. granatellii*, dédiée à Franco Maccagnone, prince de Granatelli, 1807-1857), G. de Lacaita (*G. lacaitae*, dédiée au botaniste anglais Charles Lacaita, 1853-1933), G. du Lubéron (*G. luberonensis*), G. du Portugal (*G. lusitanica*), G. jaune (*G. lutea*), G. naine (*G. minima*), G. de Polidori (*G. polidorii*, dédié au botaniste français Jean-Louis Polidori), G. de Poméranie (*G. pomeranica*), G des prés (*G. pratensis*), G. de Reverchon (*G. reverchonii*), G. de Soleirol (*G. soleirolii*), G. à spathe (*G. spathacea*), G. à feuilles de muscari (*G. subtrigona*, espèce récemment découverte dans l'Aude, apomictique et fleurissant très rarement, décrite comme ayant des feuilles arquées, canaliculées et d'un vert sale, imitant celles du Muscari négligé), G. velue (*G. villosa*).

2'. Tépales larges de plus de 6 mm, rapidement caducs après la floraison 3

3. Stigmates directement portés par l'ovaire, persistants sur la capsule (*Tulipa*, 150 sp., 14 en Fr.) ..... une Tulipe

Notes.

1. Genre représenté en France par les Tulipe de l'Écluse (*T. clusiana,* dédié au médecin et botaniste français Charles de l'Écluse, 1526-1609 ; le nom de T. de Perse écarté car *T. persica* est synonyme de la T. précoce), T. sauvage (*T. sylvestris*, Linné ayant inventé ce nom en utilisant "*sylvestris*" dans le sens de "sauvage", par opposition à de nombreuses Tulipes connues uniquement à l'état cultivé ; espèce comprenant les T. sauvage de Linné, *T. sylvestris* subsp. *sylvestris*, adventice des champs cultivés et vignes, et T. sauvage méridionale, *T. sylvestris* subsp. *australis*, des milieux naturels, s'étendant moins vers le nord), T. précoce (fleurissant en mars-avril, pourvue de stolons, comprenant en France les T. précoce d'Agen, *T. agenensis*, T. précoce de Lortet, *T. lortetii*, et T. précoce de Raddi, *T. raddii*, synonyme *T. praecox*, ces trois "espèces" étant en fait interfertiles et appartenant à une même espèce biologique originaire d'Asie), et T. tardive (fleurissant de mars à mai, sans stolons, comprenant des "espèces" interfertiles et originaires d'une espèce asiatique, *T. gesneriana*, synonyme *T. serotina*, pouvant être nommée Tulipe tardive par opposition à la T. précoce ; le nom de Tulipe des fleuristes étant donné indifféremment à ces deux espèces ; le nom français usuel de "T. de Gesner", avec un seul s, est incorrect, car la

plante est dédiée au naturaliste suisse Conrad Gessner, alias Conradus Gesnerus, 1516-1565).
2. La Tulipe tardive est constituée, en France, de clones s'étant formés et stabilisés à partir de plantes cultivées, et dont, curieusement, ceux de Savoie, mais non ceux du Var, ont été différenciés au rang d'espèce ; il s'agit des Tulipe tardive d'Aime (*T. aximensis*, décrite d'Aime-la-Plagne, éteinte à l'état sauvage), T. t. de Billiet (*T. billietiana,* éteinte à l'état sauvage), T. t. de Didier (*T. didieri*, éteinte à l'état sauvage), T. t. de Marjollet (*T. marjolletii,* éteinte à l'état sauvage), T. t. de Maurienne (*T. mauriana*, éteinte à l'état sauvage), T. t. de Montandré (*T. montisandrei*, endémique de Montandré en Savoie), T. t. des Sarrazins (*T. planifolia*, synonyme *T. sarracenica*), T. t. de Guillestre (*T. platystigma*, endémique de Guillestre dans le Queyras), T. t. de Villarclément (*T. rubidusa*, endémique de Villarclément en Maurienne).

3'. Stigmates portés par un style, caducs après la floraison 4

4. Feuille marbrée de sombre (*Erythronium,* 25 sp., 1 en Fr.) ..... un Érythrone
Note : Dent-de-chien désigne en particulier l'espèce présente en France, *E. dens-canis*, qui peut ainsi être appelée Érythrone dent-de-chien.

4'. Feuille uniformément verte 5

5. Fleurs en cloche, toujours pendantes (*Fritillaria*, 130 sp., 7 en Fr.) ..... une Fritillaire
Note : représenté en France par les Fritillaire de Burnat (*F. burnatii*), F. à involucre (*F. involucrata*, avec les trois feuilles supérieures formant un verticille imitant un involucre), F. pintade (*F. meleagris*), F. de Moggridge (*F. moggridgei*, dédiée au biologiste anglais John Traherne Moggridge, 1842-1874), F. des montagnes (*F. montana*, unique des Préalpes de Grasse en France), F. des Pyrénées (*F. pyrenaica*), F. du Dauphiné (*F. tubiformis*, synonyme *F. delphinensis*). Les Fritillaire impériale (*F. imperialis*) et F. de Perse (*F. persica*) sont cultivées, mais ne s'échappent pas.

5'. Fleurs ouvertes, dressées ou pendantes (*Lilium*, 110 sp., 6 en Fr.) ..... un Lis
Note : représenté en France par les Grand Lis (*L. bulbiferum,* synonyme *L. elatum*, à fleur plus grande que chez les autres espèces françaises, comprenant le G. L. orangé, *L. bulbiferum* var. *croceum*, synonyme *L. aurantiacum*, à fleur orange, et, parfois cultivé en France, le G. L. bulbifère, *L. bulbiferum* var. *bulbiferum*, souvent bulbifère, à fleur orange à rouge), Lis martagon (*L. martagon*), L. turban (*L. pomponium*), L. des Pyrénées (*L. pyrenaicum*), auxquels s'ajoute le Lis blanc (*L. candidum*) cultivé et occasionnel, tendant localement à se naturaliser. Divers occasionnels ont également été signalés en France, dont le Lis tigré (*L. lancifolium*, synonyme *L. tigrinum*).

Melanthiaceae - Mélanthiacées

1. Feuilles alternes ; fruit consistant en une capsule (*Veratrum*, 50 sp., 2 en Fr.) ..... un Vératre
Note : représenté en France par les Vératre blanc (*V. album*, au sein duquel on distingue parfois le V. blanc de Linné, *V. album* subsp. *album*, décrit par Carl von Linné, et le Vératre blanc de Lobel, *V. album* subsp. *lobelianum*, dédié à de Lobel), et le V. noir (*V. nigrum*).

1'. Feuilles verticillées ; fruit consistant en une baie (*Paris*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Parisette
Note : la Parisette à quatre feuilles (*P. quadrifolia*) est l'unique espèce présente en France.

Nartheciaceae - Narthéciacées

Un genre en France (*Narthecium*, 8 sp., 2 en Fr.) ..... une Narthécie
Note : représenté en France continentale par la Narthécie des marais (*N. ossifragum*, synonyme *N. palustre*) et en Corse par la N. de Corse (*N. reverchonii*, endémique de Corse).

Orchidaceae - Orchidacées

Bibliographie :

- Bateman R.M., Hollingsworth P.M., Preston J., Yi-Bo L., Pridgeon A.M., Chase M.W., 2003. - Molecular phylogenetics and evolution of *Orchidinae* and selected *Habenariinae* (*Orchidaceae*). *Bot. J. Linn. Soc.*, 142 : 1-40.
- Bateman R.M. et Rudall P.J., 2018. - Clarified relationship between *Dactylorhiza viridis* and *Dactylorhiza iberica* renders obsolete the former genus *Coeloglossum* (Orchidaceae : Orchidinae). *Kew Bull*., 73 : 4.
- Delforge P., 2019. - Naissance, vie et fin souhaitable de deux erreurs : Ophrys bombyx, *Ophrys aranifera*. *L'Orchidophile*, 222 : 241-244.
- Inda L.A., Pimentel M. et Chase M.W., 2012. - Phylogenetics of tribe Orchideae (Orchidaceae: Orchidoideae) based oncombined DNA matrices: inferences regarding timing of diversification andevolution of pollination syndromes. *Ann. Bot*., 110 : 71-90.
- Zhou T. et Jin X.-H., 2018. - Molecular systematics and the evolution of mycoheterotrophyof tribe Neottieae (Orchidaceae, Epidendroideae). *Phytokeys*, 94 : 39-49.

Notes : les genres hybrides français suivants sont également cités dans les clés : un Céphalopactis (voir 9.), un Céphalorhize (voir 10.), une Chamodénie (voir 23.), une Dactylanthère (voir 19.), une Dactylitelle (voir 12.), une

Dactylodénie (voir 23.), un Dactylorchis (voir 25.), un Dactylosérapias (voir 10'.), une Gymnaplatanthère (voir 19.), une Gymnigritelle (voir 12.), un Gymnorchis (voir 22.), une Gymnosteinerie (voir 17.), un Orchisérapias (voir 10'.), une Orchiplatanthère (voir 19.), une Pseudadénie (voir 22.), une Pseudanthère (voir 19.), une Pseudinie (voir 23'.), une Pseuditelle (voir 12.), une Pseudorhize (voir 22.).

1. Plante sans chlorophylle, au moins en apparence, et sans feuille bien développée 2

1'. Plante soit avec de la chlorophylle nettement visible, soit à feuilles bien développées, soit les deux 5

2. Labelle dirigé vers le haut (*Epipogium*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Épipogon

Note : l'Épipogon d'Eurasie (*E. aphyllum*, à feuilles réduites à des écailles comme chez tous les *Epipogium*) est l'espèce type du genre et unique représentant en France.

2'. Labelle dirigé vers le bas 3

3. Tige violet sombre (*Limodorum*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... un Limodore

Note : représenté en France par le Limodore commun (*L. abortivum,* plante tout à fait viable, ce sont les feuilles qui sont avortées) et le Limodore de Trabut (*L. trabutianum,* espèce bien plus rare que la précédente, dédiée au botaniste français Louis Charles Trabut, 1853-1929).

3'. Tige brun pâle ou jaune pâle 4

4. Labelle à deux lobes, brun clair (*Neottia* sensu stricto, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Néottie

Note : nom français ne s'appliquant qu'à une partie du genre *Neottia*, qui, dans son ancienne délimitation, représente un ilot au sein des Listères (Zhou et Jin 2018). Représenté en France par la Néottie nid-d'oiseau (*N. nidus-avis*, à racines formant comme un nid d'oiseau). Le genre *Neottia* peut être nommé Néottie au sens large (incluant Listère).

4'. Labelle à trois lobes, blanc souvent tâché ou teinté de pourpre (*Corallorhiza*, 11 sp., 1 en Fr.) ... . un Corallorhize

Note : nom proche du nom scientifique retenu, et faisant écho à Dactylorhize qui est également une Orchidée présente en France (Racine-de-corail et Corallorhize en compétition). Représenté en France par le Corallorhize trifide (*C. trifida*, à fleur à labelle trifide). Un autre nom également disponible, Coralline, est plus souvent utilisé pour désigner une algue ou une famille d'algues.

5. Tépales externes longs de plus de 30 mm (*Cypripedium*, 50 sp., 1 en Fr.) ..... un Cypripède

Note : nom proche du nom scientifique et non composé retenu (Sabot-de-Vénus et Cypripède en compétition). Le nom de Sabot de Vénus s'applique en outre plus spécifiquement à l'espèce présente en France, *C. calceolus*, qui peut être nommée Cypripède sabot-de-Vénus. Ainsi, le nom usuel de sabot de Vénus représente une simplification sans ambiguïté du nom français proposé ici.

5'. Tépales externes longs de moins de 30 mm 6

6. Plante avec seulement deux feuilles caulinaires et à fleurs vertes parfois teintées de rougeâtre 7

6'. Plante différente : soit à feuilles en nombre différent ou basales, soit à fleurs d'une couleur différente du vert 8

7. Feuilles alternes, inégales (*Gennaria*, 1 sp.) ..... une Gennarie

Note : la Gennarie à deux feuilles (*G. diphylla*) est l'unique espèce de ce genre.

7'. Feuilles presque opposées et similaires (*Neottia* pro parte : *Listera*, 50 sp., 2 en Fr.) .... une Listère

Note : ces espèces ont été classées jusqu'à récemment dans le genre *Listera*, mais sont rangées aujourd'hui dans le genre *Neottia* suite à l'analyse de la phylogénie (Bateman et al. 2003, Zhou et Jin 2018). La morphologie de ces espèces est cependant bien distincte de celle de la Néottie, et justifie à elle seule la séparation sous un nom français distinct. Concerne, en France, les Listère cordée (*L. cordata*, à feuilles triangulaires à légèrement cordées) et L. ovale (*L. ovata*, à feuilles ovales).

8. Labelle divisé en deux parties distinctes (épichile, apical, et hypochile, basal) séparées par un étranglement 9

8'. Labelle non divisé transversalement 11

9. Fleur pédicellée (*Epipactis*, 50 sp., 14 en Fr.) ..... un Épipactis

Notes.

1. Représenté en France par les Épipactis rouge sombre (*E. atrorubens*) É. à feuilles distantes (*E. distans*, à feuilles paraissant plus espacées que chez d'autres espèces, mais surtout distinctes par le fait qu'elles sont plus courtes et dressées) , É. grêle (*E. exilis,* synonyme *E. gracilis*) , É. des hêtraies (*E. fagicola*), É. des castors (*E. fibri*, endémique de la vallée du Rhône entre Lyon et Montélimar où se rencontre aussi le Castor d'Eurasie, *Castor fiber*) , É. helléborine au sens large (*E. helleborine*, comprenant l'É. helléborine commun, *E. helleborine* subsp. *helleborine*, taxon le plus commun en France, l'É. helléborine des Pays-Bas, *E. helleborine* subsp. *neerlandica*, très proche du précédent, É. de Trémols, *E. helleborine* subsp. *tremolsii*, dédié au botaniste espagnol Frederico Trémols y Borrell, 1831-1900, É. du Portugal, *E. helleborine* subsp. *lusitanica*, ces deux autres sous-espèces étant

plus différenciées ; on distingue parfois, au sein de l'É. helléborine commun, l'É. helléborine majeur, *E. helleborine* subsp. *helleborine* au sens strict, et l'É. helléborine mineur, *E. helleborine* subsp. *minor*), É. de Klein (*E. kleinii*, synonyme *E. parviflora* ; "É. à petite fleur" pouvant porter à confusion avec "É. à petites feuilles" qui est une espèce également rencontrée en France), É. leptochile (*E. leptochila*, à épichile plus ou moins acuminé, comprenant l'É. leptochile d'été, *E. leptochila* subsp. *leptochila*, à floraison estivale, du Nord et de l'Est, des Alpes, des Pyrénées, et des Causses, et l'É. leptochile de Provence, *E. leptochila* subsp. *provincialis,* à floraison printanière, de Provence et jusqu'en Ardèche), É. à petites feuilles (*E. microphylla*, à feuilles plus courtes les entrenœuds), É. de Müller (*E. muelleri,* dédié au botaniste allemand Hermann Müller, 1829-1883), É. des marais (*E. palustris*) , É. du littoral (*E. phyllanthes*, des côtes atlantiques européennes, "à fleurs pendantes" ne caractérisant pas ce taxon, "à fleurs vertes" réservé à *E. viridiflora* absent de France) , É. de Plaisance (*E. placentina*, décrit la province de Plaisance en Italie), É. pourpre (*E. purpurata*), É. du Rhône (*E. rhodanensis*),

2. Il existe un nothogenre ×*Cephalopactis* formé par hybridation avec *Cephalanthera*, qui peut être nommé en français Céphalopactis (nom masculin).

9'. Fleur sessile 10

10. Labelle à face supérieure glabre (*Cephalanthera*, 15 sp., 3 en Fr.) ..... une Céphalanthère

Notes.

1. Concerne, en France, les Céphalanthère blanche (*C. damasonium*, synonyme *C. alba*, souvent appelée C. blanche par opposition à la C. rouge, mais à fleurs souvent jaunâtres, "*damasonium*" faisant référence à une plante citée par Pline, non à la ville de Damas où cette espèce est absente), C. à longues feuilles (*C. longifolia*, à fleurs blanches et à feuilles paraissant longue par leur forme étroite), C. rouge (*C. rubra*, à fleurs rose vif).

2. Un nothogenre ×*Cephalorhiza* est signalé, hybride entre ce genre et *Dactylorhiza*, qui peut être nommé en français Céphalorhize (nom masculin).

10'. Labelle à face supérieure poilue (*Serapias*, 20 sp., 8 en Fr.) ..... un Sérapias

Notes.

1. Concerne, en France, les Séparias en cœur (*S. cordigera*), S. langue (*S. lingua,* à labelle en forme de langue), S. négligé (*S. neglecta*), S. de la Nurra (*S. nurrica*, décrite de la région de la Nurra en Sardaigne), S. d'Hyères (*S. olbia*), S. à petites fleurs (*S. parviflora*, à fleurs parmi les plus petites rencontrées chez le genre *Serapias*), S. grégaire (*S. strictiflora*, synonyme *S. gregaria*, poussant généralement en groupe), S. en soc (*S. vomeracea*, à labelle en forme de soc de charrue).

2. Deux nothogenres sont formés par hybridation, ×*Serapicamptis* (*Serapias* × *Anacamptis*) et ×*Serapirhiza* (*Serapias* × *Dactylorhiza*), qui peuvent être respectivement nommés en français Orchisérapias (nom masculin) et Dactylosérapias (nom masculin).

11. Labelle dirigé vers le haut 12

11'. Labelle dirigé vers le bas 14

12. Fleur sessile, rouge ou rougeâtre (*Gymnadenia* pro parte : *Nigritella*, 1 sp.) ..... une Nigritelle

Notes.

1. La Nigritelle commune (*G. nigra*, synonyme *Nigritella nigra*, contenant plusieurs sous-espèces parfois élevées au rang d'espèce, dont *G. buschmanniae* absent de France), très particulière par ses fleurs à labelle dressé vers le haut, a longtemps été séparée dans le genre *Nigritella,* avant que des données de phylogénie la place au cœur des espèces du genre *Gymnadenia*, et obligent à la rattacher à ce genre (Bateman et al. 2003). De par sa morphologie très particulière, et sa grande diversité interne, il est cependant proposé de conserver ce genre Nigritelle comme distinct.

2. Concerne, en France, les taxons suivants : Nigritelle d'Autriche (*G. nigra* subsp. *austriaca*) ; N. du mont Cenis (*G. nigra* subsp. *cenisia*), N. de Cornelia (*G. nigra* subsp. *corneliana*, dédié à la botaniste genévoise Cornelia Rudio, comprenant les N. de Cornelia rose, *G. nigra* var. *corneliana*, à fleurs devenant roses, N. de Cornelia rouge, N. de Cornelia blanche, *G. nigra* var. *vesubiana,* à fleurs devenant blanches, et *G. nigra* var. *bourneriasii*, à fleurs restant rouges, cette dernière parfois confondue avec la Nigritelle rouge, *G. nigra* subsp. *rubra*, qui absent de France), N. de Gabas (*G. nigra* subsp. *gabasiana*, nommé selon une des localités des Pyrénées située près du village de Gabas, et s'étendant aux Monts cantabriques), N. vanillée (*G. nigra* subsp. *rhellicani*, bien connu sous le nom d'Orchis vanillé, dédié au pasteur et botaniste suisse Johannes Müller, c. 1488-1542, classiquement différencié de ses homonymes sous le nom de Johannes Rhellicanus puisqu'il habitait Rällikon près de Zurich). Il est à noter que la Nigritelle noire (*G. nigra* subsp. *nigra*) est endémique de Scandinavie et absente de France.

3. La distinction de ce genre Nigritelle a pour conséquence l'élaboration d'une nomenclature pour les genres hybridogènes comme suit :

- Genre Gymnigritelle (Gymnadenia pro parte), nom féminin basé sur le nothogenre scientifique ×*Gymnigritella,* pour les hybrides suivants : Gymnigritelle de Chanousia (*G.* ×*chanousiana, G. nigra* subsp. *cenisia* × *G. conopsea,* décrite dans un article intitulé "Une nouvelle fleur pour la Chanousia"), G. de Truong (*G.* ×*truongae*, *G. nigra* subsp. *corneliana* × *G. conopsea*, dédiée à Marie-Christine Truong), G. des Pyrénées (*G.* ×*pyrenaica*, *G. nigra* subsp. *gabasiana* × *G. conopsea,* à ne pas confondre avec la Gymnadénie des Pyrénées), G. de Heufler (*G.* ×*heufleri*, *G. nigra* subsp. *rhellicani* × *G. odoratissima*).

- Genre Pseuditelle (×*Pseudadenia* pro parte), nom féminin basé sur le nothogenre scientifique ×*Pseuditella,* pour

les hybrides *G. nigra* subsp. *corneliana* × *Pseudorchis albida* (non nommé) et *G. nigra* subsp. *rhellicani* × *Pseudorchis albida* (non nommé).

- Genre Dactylitelle (×*Dactylodenia* pro parte), nom féminin, pour les hybrides : Dactylitelle de Godfery (×*Dactylodenia tourensis*, *G. nigra* subsp. *rhellicani* × *Dactylorhiza maculata,* décrit par Godfery à partir d'une plante récoltée au glacier des Tours près de Chamonix), *G. nigra* subsp. *rhellicani* × *Dactylorhiza fuchsii* (non nommé), *G. nigra* subsp. *rhellicani* × *Dactylorhiza sudetica* (non nommé), *G. nigra* subsp. *rhellicani* × *Coeloglossum viride* (non nommé).

12'. Fleur pédicellée, verdâtre 13

13. Labelle aigu, long de moins de 3 mm (*Hammarbya*, 1 sp.) ..... un Malaxis

Note : en nomenclature française, il est proposé de réunir ce genre à *Malaxis* (constitué de 300 espèces, mais polyphylétique) sous le nom français de Malaxis. Il est probable que d'autres genres de la sous tribu des Malaxidinées (*Malaxidineae*) soient à rassembler à ce même genre français. Le Malaxis des marais (*H. paludosa*) est l'unique espèce française.

13'. Labelle obtus, long de plus de 3 mm (*Liparis*, 300 sp., 1 en Fr.) ..... un Liparis

Note : représenté en France par le Liparis de Loesel (*L. loeselii*, dédié au médecin et botaniste allemand Johannes Loesel, aussi nommé Johann Lösel, 1607-1655, qui décrivit la plante bien avant Linné).

14. Labelle à face supérieure poilue, avec des dessins glabres à la base et/ou au centre (*Ophrys*, 200 sp., 33 en Fr.) ..... un Ophrys

Notes.

1. Représenté, en France, par les Ophrys d'Anne (*O. annae*, de Corse et Sardaigne), O. du Gers (*O. aegirtica*), O. abeille (*O. apifera*), O. splendide (*O. arachnitiformis*, synonyme *O. splendida*), O. araignée (*O. aranifera*, synonyme *O. sphegodes*, comprenant l'O. araignée tardif, *O. aranifera* subsp. *aranifera*, taxon le plus répandu, l'O. araignée précoce, *O. aranifera* subsp. *praecox*, à floraison hivernale, et l'O. araignée de Marseille, *O. aranifera* subsp. *massiliensis* ; l'O. araignée de Saint-Loup au sens large, *O. suboccidentalis*, comprenant l'O. araignée de Saint-Loup, *O. suboccidentalis* subsp. *suboccidentalis*, découvert à Saint-Loup en Charente-Maritime et s'étendant en Vendée et en Gironde, et l'O. araignée d'Olonne, *O. suboccidentalis* subsp. *olonae*, décrite des Sables-d'Olonne en Vendée, semblent appartenir à cette espèce), O. d'Argenson (*O. argensonensis*, endémique du Massif d'Argenson situé dans les Deux-Sèvres), O. de l'Aveyron (*O. aveyronensis*), O. d'Aymonin (*O. aymoninii*, dédié au botaniste français Gérard Aymonin, 1934-2014), O. de Bertoloni au sens large (*O. bertolonii*, comprenant l'O. de Bertoloni, *O. bertolonii* subsp. *bertolonii*, et, hors de France, l'O. des Baléares, *O. bertolonii* subsp. *balearica*, et l'O. de Foggia, *O. bertolonii* subsp. *bertoloniiformis*, décrit de la péninsule de Gargano tout comme *O. garganica,* synonyme de *O. passionis*, cette péninsule étant située dans la Province de Foggia en Italie), O. bombyle (*O. bombyliflora,* en référence au Bombyle, Diptère, et non au Bombyx qui est un Lepidoptère, voir notamment Delforge 2019), O. de Catalogne (*O. catalaunica* au sens de Flora gallica, au sein duquel on distingue parfois l'O. de Catalogne méridionale, *O. catalaunica* sensu stricto, et l'O. de Catalogne septentrionale, *O. magniflora*), O. de Conrad au sens large (*O. conradiae* au sens de Flora gallica, à nomenclature scientifique incertaine - *O. brachyotes* étant peut-être le nom prioritaire -, au sein duquel on distingue parfois l'O. de Conrad, *O. conradiae* sensu stricto, dédié à la botaniste française Marcelle Conrad, 1897-1990, l'O. de Saintonge, *O. santonica*, et l'O. du Grésivaudan, *O. gresivaudanica*), O. des Corbières (*O. corbariensis*), O. élevé (*O. exaltata* au sens de Flora gallica, au sein duquel on distingue parfois l'O. élevé oriental, *O. exaltata* sensu stricto, et l'O. élevé occidental, *O. occidentalis*), O. bourdon (*O. fuciflora*, à labelle de morphologie rappelant celle du bourdon, comprenant l'O. bourdon précoce, *O. fuciflora* subsp. *fuciflora*, à floraison plus précoce que les trois autres sous-espèces, l'O. bourdon du Vaucluse, *O. fuciflora* subsp. *souchei*, décrit du Vaucluse et dédié au botaniste français Rémy Souche qui le premier l'a identifié sous le nom d'Ophrys tardif du Vaucluse, l'O. bourdon d'été, *O. fuciflora* subsp. *elatior*, à floraison estivale, et l'O. bourdon de Montélimar, *O. fuciflora* subsp. *montiliensis*, intermédiaire entre les deux précédents), O. funèbre (*O. funerea,* au sein duquel on distingue parfois l'O. funèbre de Viviani, *O. funerea* sensu stricto décrit de Ligurie par Viviani, l'O. funèbre sillonné, *O. sulcata* décrit du littoral atlantique, l'O. funèbre zoné, *O. zonata*, présent en Corse), O. brun (*O. fusca* au sens de Flora gallica, comprenant l'O. brun de Forestier, *O. lupercalis*, synonyme *O. forestieri,* et hors de France, notamment, l'O. brun de Link, *O. fusca* au sens strict décrit par Link du Portugal), O. noir (*O. incubacea*, synonyme *O. atrata*, à labelle presque noir), O. mouche (*O. insectifera*, synonyme *O. muscifera*), O. irisé (*O. iricolor*, à labelle paraissant irisé, au sein duquel on distingue parfois l'O. irisé de Desfontaines, *O. iridicolor* sensu stricto décrit par Desfontaines de la région égéenne et absent de France, et l'O. irisé d'Éléonore, *O. eleonorae*, plus occidental et présent en Corse), O. jaune (*O. lutea*, à fleur majoritairement de couleur jaune, comprenant l'O. jaune de Corse, *O. lutea* subsp. *corsica*, de Corse et de Sardaigne, l'O. jaune de Gouan, d'Espagne septentrionale et de France continentale et décrit par Gouan sous le nom de *O. insectifera* var. *lutea*, et, hors de France, l'O. jaune de Cavanilles, *O. lutea* subsp. *lutea*, décrit d'Espagne et absent de France), O. marbré (*O. marmorata* au sens de Flora gallica, synonyme *O. delforgei*, à labelle souvent partiellement marbré de jaune, au sein duquel on distingue l'O. marbré de Corse, *O. marmorata* sensu stricto décrit de Corse qu'on retrouve sur le continent, et l'O. marbré du Var, *O. delforgei* sensu auct. plur., à fleurs plus petites), O. du mont des Oiseaux (*O. montis-aviarii*, très récemment décrit du mont des Oiseaux à Hyères), O. de Moris (*O. morisii*), O. de la Passion (*O. passionis*, fleurissant généralement lors de la semaine sainte), O. de Philippe (*O. philippei*, dédié à Mathieu-Yves Philippe, 1810-1869, qui fut jardinier en chef du Jardin

botanique de la marine de Saint-Mandrier dans le Var), O. de Provence (*O. provincialis*), O. de la Drôme (*O. saratoi,* synonyme *O. drumana*), O. bécasse (*O. scolopax*, comprenant l'O. bécasse de Cavanilles, *O. scolopax* subsp. *scolopax*, décrit par le botaniste espagnol Antonio José Cavanilles, 1745-1804, et l'O. bécasse peint, *O. scolopax* subsp. *apiformis*, synonyme *O. picta*, difficile à distinguer de la précédente), O. miroir (*O. speculum*, à labelle à grande macule centrale brillante bleu, formant comme un miroir), O. tenthrède (*O. tenthredinifera*, aussi appelé O. guêpe, nom ambigu du fait de *O. vespifera* synonyme de l'Ophrys jaune, comprenant l'O. tenthrède précoce, *O. tenthredinifera* subsp. *tenthredinifera*, à floraison plus précoce que les deux autres sous-espèces, répandu dans le bassin méditerranéen et stable en France, et, les O. tenthrède à grandes fleurs, *O. tenthredinifera* subsp. *ficalhoana*, synonyme *O. grandiflora*, à labelle long de 13-18 mm, occasionnel notamment en Gironde, Gers et Vaucluse, et O. tenthrède négligé, *O. tenthredinifera* subsp. *neglecta*, occasionnel signalé en Corse), O. de Gascogne (*O. vasconica*, connu de Charente-Maritime et du piémont des Pyrénées centrales et orientales), O. décrépit (*O. vetula*, espèce peut-être hétérogène au sein de laquelle on distingue souvent l'O. de la Durance, *O. druentica,* s'étendant à toute la Provence interne et au Dauphiné, l'O. fausse-bécasse, *O. vetula* sensu stricto, synonymes *O. pseudoscolopax*, décrit des environs de Nice ; si on distingue *O. quercophila* du dernier taxon, *O. vetula* sensu stricto peut être nommé O. fausse-bécasse de Nice, et *O. quercophila*, O. fausse-bécasse des chênaies), O. litigieux (*O. virescens*, synonyme *O. litigiosa* ; le nom d'O. petite araignée fait référence à *O. araneola* qui n'est pas cette espèce ; comprend un taxon à floraison tardive, l'O. litigieux tardif, *O. virescens* sensu stricto, et un taxon à floraison précoce, l'O. litigieux précoce, dépourvu de nom scientifique, appelé *O. araneola* sensu auct. plur. dans la BDNFX).

2. L'O. de Peraiola (*O. peraiolae*), récemment décrit de l'anse de Peraiola en Corse, semble être un hybride entre l'O. marbré et l'O. funèbre présents sur place.

3. A ces taxons s'ajoutent également l'occasionnel Ophrys fausse-mouche (*O. subinsectifera*), observé récemment en France dans les Pyrénées catalanes.

14'. Labelle à face supérieure glabre, ou bien poilue, mais dans ce cas, dépourvue de dessin glabre ... 15

15. Inflorescence couverte de poils glanduleux ... 16

15'. Inflorescence sans poils glanduleux ... 17

16. Feuilles seulement avec des nervures longitudinales visibles ; fleurs arrangées sur une ligne courbée en spirale le long de l'axe floral (*Spiranthes*, 50 sp., 2 en Fr.) ... une Spiranthe

Note : représenté en France par les Spiranthe d'été (*S. aestivalis*, fleurissant de mai à juillet) et S. d'automne (*S. spiralis*, synonyme *S. autumnalis*, fleurissant de juillet à octobre).

16'. Feuilles avec un réseau de nervures bien visible, des nervures transversales reliant les nervures longitudinales ; fleurs généralement non arrangées en une spirale (*Goodyera,* 90 sp., 1 en Fr.) ... une Goodyère

Note : genre représenté en France par la Goodyère commune (*G. repens*, le nom de G. rampante n'ayant que peu de sens, toutes les Goodyères étant rhizomateuses).

17. Tépales externes à apex spatulé (*Traunsteinera*, 2 sp., 1 en Fr.) ... une Traunsteinerie

Notes.

1. Genre séparé d'Orchis en raison de la forme très particulière de ses tépales, de ses tubercules assez allongés, et de l'absence d'hybrides. Les données de phylogénie montrent qu'il s'agit d'un genre affilié à Chamorchis. Représenté en France par la Traunsteinerie d'Europe (*T. globosa*, européenne), l'autre espèce de ce genre étant la T. d'Asie (*T. sphaerica*, d'Asie mineure).

2. Forme un hybride avec une Gymnadénie (×*Gymnotraunsteinera*), pour lequel le genre français Gymnosteinerie (nom féminin) est proposé.

17'. Tépales externes à apex non spatulé ... 18

18. Au moins un des caractères suivants : bractées, y compris les inférieures, membraneuses et dépourvues de chlorophylle ; labelle pourvu de lobes latéraux ondulés-crispés à leur base ; fleur typique d'un Orchis, c'est-à-dire à éperon étalé ou dressé, et à labelle long de plus de 7 mm, rose ou violacé, parfois pourvu de points colorés, mais dépourvu de traits colorées, et dépourvu de teinte verte ou jaune (*Anacamptis, Himantoglossum, Neotinea, Orchis,* 20+10+6+30 sp., 8+2+5+11 en Fr.) ... un Orchis

Note : ces genres ont été profondément remaniés récemment sur la base de la phylogénie (Bateman et al. 2003), avec un transfert de nombreuses espèces du genre *Orchis* vers les genres *Anacamptis* et *Neotinea*, rendant la caractérisation de ces trois genres scientifiques plus complexe qu'auparavant. Les Charmorchis, Dactylorhizes, Gymnadénies, Nigritelles, Platanthères, Pseudorchis, Traunsteinerie, Sérapias et Ophrys ont été retirés du genre français Orchis, qui est ici polyphylétique seulement par l'extraction des deux derniers genres cités. Il est probable qu'à l'échelle mondiale, d'autres genres de la sous-tribu des Orchidinées (Orchidineae) soient à rassembler à ce même genre français Orchis. Dans la configuration proposée ici, le genre français Orchis contient ainsi les nothogenres suivants : ×*Anacamptorchis* (*Anacamptis* × *Orchis*), ×*Neotinacamptis* (*Anacamptis* × *Neotinea*),

×*Neotinorchis* (*Neotinea* × *Orchis*), ×*Orchimantoglossum* (*Himantoglossum* × *Orchis*). Pour les autres genres hybrides, voir sous Sérapias (10'.), Nigritelle (12.), Herminie (19.), Platanthère (19.), Gymnadénie (22.) et Dactylorhize (20.). Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Orchis se prononce "-k-".

a. Labelle à lobes latéraux ondulés-crispés au moins vers la base (*Himanthoglossum*, 10 sp., 2 en Fr.) ..... les Orchis bouc et autres *Himantoglossum*

Note : *Himantoglossum hircinum* (l'Orchis bouc) est l'espèce type du genre *Himantoglossum,* et aussi l'une des orchidées les plus communes de France, à parfum floral souvent comparée à l'odeur du bouc. L'autre espèce présente en France est l'Orchis de Robert (*Himantoglossum robertianum,* synonyme *Orchis robertiana*, *Barlia robertiana*, aussi appelée Orchis géant, nom probablement à réserver à *Pecteilis gigantea*, synonyme *Orchis gigantea*, une Orchidineae absente de France méritant peut-être d'être réunie aux Orchis).

a'. Labelle entier ou à lobes latéraux plan ou faiblement ondulés ..... b

b. Bractées, au moins les inférieures, pourvues de chlorophylle (souvent mêlés à des pigments pourpres) ..... les Orchis pyramidal et autres *Anacamptis* (voir e.)

b'. Bractées toutes membraneuses et dépourvues de chlorophylle c

c. Labelle entier ou denté ..... les Orchis pyramidal et autres *Anacamptis* (voir e.)

c'. Labelle lobé ..... d

d. Tépales externes plus ou moins écartés, ne formant pas un casque ..... e

d'. Tépales externes contigus sur plus de la moitié de leur longueur, formant un casque ..... f

e. Gorge de l'éperon encadrée par deux crêtes fortement saillantes à la surface du labelle (*Anacamptis*, 20 sp., 8 en Fr.) ..... les Orchis pyramidal et autres *Anacamptis*

Note : l'Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*) est l'espèce type du genre *Anacamptis*. Concerne, en France, les Orchis des collines (*A. collina*), O. punaise (*A. coriophora*, représenté par l'O punaise de Linné, *A. coriophora* subsp. *coriophora* décrit par Linné, et l'O. punaise de Martrin-Donos, *A. coriophora* subsp. *martrinii*, dédié au botaniste français Julien Victor de Martrin-Donos, 1800-1870, qui l'a découvert dans les Pyrénées-Orientales), O. parfumé (*A. fragrans*), O. à fleurs lâches (*A. laxiflora*), O. bouffon (*A. morio*, comprenant l'O. bouffon commun, *A. morio* subsp. *morio*, présent dans toute la France, l'O. bouffon de Champagneux, *A. morio* subsp. *champagneuxii*, l'O. bouffon à long éperon, *A. morio* subsp. *longicornu*, l'O. bouffon peint, *A. morio* subsp. *picta*), O. des marais (*A. palustris,* comprenant les O. des marais commun, *A. palustris* subsp. *palustris,* et hors de France, les O. des marais robuste, *A. palustris* subsp. *robusta,* et O. des marais élégant, *A. palustris* subsp. *elegans*), O. papillon (*A. papillionacea*), O. pyramidal (*A. pyramidalis*, comprenant l'O. pyramidal commun, *A. pyramidalis* var. *pyramidalis*, et l'O. pyramidal de Tanay (*A. pyramidalis* var. *tanayensis*, écotype décrit des environs du lac de Tanay en Suisse, et rencontré en Haute-Savoie). De nombreux hybrides se rencontrent également, dont l'O. de Lloyd (*A. ×lloydiana, A. laxiflora* × *A. palustris*).

e'. Ouverture de l'éperon encadrée par deux crêtes se confondant avec le rétrécissement basal du labelle ..... les Orchis militaire et autres *Orchis* (voir g.)

f. Au moins deux des caractères suivants : tépales externes longs de moins de 5 mm ; tépales externes à apex longuement acuminé ; tépales externes à apex divergents (*Neotinea*, 6 sp., 5 en Fr.) ..... les Orchis intact et autres *Neotinea*

Note : l'Orchis intact (*Neotinea maculata,* synonyme *N. intacta*) est l'espèce type du genre *Neotinea*. Représenté en France par les Orchis conique (*N. conica*), O. lacté (*N. lactea,* au sein duquel certains auteurs distinguent l'O. lacté commun, *N. lactea* sensu stricto, synonyme *N. lactea* subsp. *lactea,* et l'O. lacté de Corse, *N. corsica,* synonyme *N. lactea* subsp. *corsica*), O. intact (*N. maculata*), O. tridenté (*N. tridentata*), O. brûlé (*N. ustulata*, comprenant l'O. brûlé de printemps, *N. ustulata* var. *ustulata*, commun, à floraison printanière, et l'O. brûlé d'été, *N. ustulata* var. *aestivalis*, plus rare, fleurissant en été), et divers hybrides, notamment l'O. de Dietrich (*N. dietrichiana, N. tridentata* × *N. ustulata*).

f'. Caractères suivants réunis : tépales externes longs de plus de 5 mm ; tépales externes à apex non longuement acuminé ; tépales externes jointifs jusqu'à l'apex ..... f

g. Bractée du milieu de l'inflorescence plus courte que la moitié de l'ovaire ; lobe médian du labelle nettement bilobé à bipartite, avec une dent dans l'échancrure (*Orchis*, 30 sp., 12 en Fr.) ..... les Orchis militaire et autres *Orchis*

Note : l'Orchis militaire (*Orchis militaris*) est l'espèce type du genre *Orchis*. Représenté en France par les Orchis homme-pendu (*O. anthropophorum*, synonyme *Aceras anthropophorum*, à fleur ressemblant à un pendu), O. de Lange (*O. langei*), O. mâle (*O. mascula*, comprenant l'O. mâle commun, *O. mascula* subsp. *mascula*, et, hors de France, l'O. mâle de Sardaigne, *O. mascula* subsp. *ichnusae*, endémique de Sardaigne, et l'O. mâle oriental, *O. mascula* subsp. *signifera*, taxons assez peu différenciés génétiquement), O. militaire (*O. militaris*), O. d'Hyères (*O. olbiensis*), O. pâle (*O. pallens*, à labelle jaune soufre dépourvu de points colorés au contraire des autres O. à fleurs jaunes), O. pauciflore (*O. pauciflora*, espèce connue en France seulement de

Corse où elle est rare, pauciflore signifiant à fleurs peu nombreuses qui sont généralement au nombre de 5 à 10), O. de Provence (*O. provincialis*), O. pourpre (*O. purpurea*, à tépales pourpres), O. singe (*O. simia*), O. de Spitzel (*O. spitzelii*, dédié au botaniste allemand Anton von Spitzel, 1807-1853), ainsi que de nombreux hybrides, notamment les O. de Bergon (*O. ×bergonii*, *O. anthropophorum × O. simia,* dédié au botaniste français Paul Bergon, 1863-1912), O. de Lorez (*O. ×loreziana, O. mascula × O. pallens*), O. de Palanchon (*O. ×palanchonii, O. olbiensis × O. pauciflora*), O. de Penzig (*O. ×penzigiana, O. mascula × O. provincialis*, dédié au mycologue allemand Albert Penzig, 1856-1929, qui découvrit cet hybride aux environs de Gennes en Italie).

g'. Bractée du milieu de l'inflorescence plus longue que la moitié de l'ovaire ; lobe médian du labelle entier à obscurément échancré . . les Orchis pyramidal et autres *Anacamptis* (voir e.)

18'. Ensemble des caractères suivants : bractées, au moins les inférieures, pourvues de chlorophylle (parfois mêlés à des pigments pourpres) ; labelle entier ou à lobes latéraux à marge plus ou moins plane ; fleurs ne présentant pas tous les traits d'une fleur typique d'Orchis, soit par l'éperon pendant, soit par le labelle long de moins de 6 mm, pourvu d'une teinte jaune ou encore pourvu de traits colorées 19

19. Labelle entier, très allongé (plus de 3 fois aussi long que large) (*Platanthera*, 120 sp., 3 en Fr.) . ..... une Platanthère

Notes.

1. Genre séparé du grand groupe des Orchis, en raison de sa morphologie particulière, et de sa grande diversité spécifique. Représenté en France par les Platanthère d'Algérie (*P. algeriensis*), P. bifoliée (*P. bifolia*, à deux feuilles basales comme les autres espèces françaises, au sein de laquelle on distingue parfois la P. bifoliée à petites fleurs, *P. bifolia* subsp. *bifolia*, et la P. bifoliée à grandes fleurs, *P. bifolia* subsp. *latiflora*, à fleurs plus grandes pour la même longueur de la tige, taxon signalé en France mais sans doute par erreur), P. commune (*P. chlorantha*, taxon le plus commun en France, à fleurs moins vertes que chez la P. d'Algérie), espèces auxquelles s'ajoute la P. hybride (*P. ×hybrida*, *P. bifolia × P. chlorantha*).

2. Il existe de nombreuses hybrides avec d'autres genres, qui peuvent être rassemblés dans les genres français suivants : Orchiplatanthère (féminin) pour *×Anacamptiplatanthera* (*Anacamptis × Platanthera*) et *×Orchiplatanthera* (*Orchis × Platanthera*) ; Pseudanthère (féminin) pour *×Pseudanthera* (*Platanthera × Pseudorchis*) ; Dactylanthère (féminin) pour *×Dactylanthera* (*Dactylorhiza × Plantanthera*) ; Gymnaplatanthère (féminin) pour *×Gymnaplatanthera* (*Gymnadenia × Platanthera*).

19'. Labelle généralement denté ou lobé ; si entier, alors de forme moins allongée 20

20. Labelle généralement pourvu de points ou de traits d'une couleur rose, rouge ou pourpre, ou bien, si de couleur uniforme, alors long de plus de 7 mm (*Coeloglossum, Dactylorhiza*, 1+75 sp., 1+12 en France) ..... un Dactylorhize

Notes.

1. Ces deux genres sont connus pour s'hybrider facilement, et les dernières études de phylogénie (Inda et al. 2012, Bateman et Rudall 2018) ont définitivement montré que *Coeloglossum*, monospécifique, est à intégrer aux *Dactylorhiza*, de la même façon qu'*Aceras* fait partie d'*Orchis*. Sachant que le processus d'identification peut facilement suivre le même chemin pour identifier ensemble ces deux genres, il semble naturel de les réunir en nomenclature française sous le nom de Dactylorhize.

2 . Pour les genres hybridogènes formés par les Dactylorhizes, voir sous Céphalanthère (10.), Sérapias (10'.), Nigritelle (12.), Platanthère (19.) et Gymnadénie (22.). De plus, ce genre s'hybride avec les Orchis, pour donner des hybrides pouvant être rassemblés dans le genre français Dactylorchis (masculin), constitué des nothogenres *×Dactylocamptis* (*Dactylorhiza × Anacamptis*), *×Dactyloglossum* (*Dactylorhiza × Himantoglossum*), ×Orchidactylorhiza (*Dactylorhiza × Orchis*, synonyme *×Orchidactyla, ×Dactylorchis*), *×Neotinarhiza* (*Dactylorhiza × Neotinea*).

a. Tépales externes verts ; labelle plus ou moins uniformément verdâtre (*Coeloglossum*, 1 sp.) ..... un Dactylorhize vert

Note : habituellement appelée Orchis grenouille, cette espèce, depuis longtemps classée dans le genre *Coeloglossum* (sous le nom de *C. viride*) comme cela est proposé dans *Flora gallica* suivi ici, est aujourd'hui rattachée au genre *Dactylorhiza*, sous le nom de *Dactylorhiza viridis*. Il est proposé de nommer cette espèce Dactylorhize vert.

a'. Tépales externes jaunes, roses ou violacés ; labelle blanc, rose ou jaune, généralement pourvu de points ou de traits roses ou violacés (*Dactylorhiza*, 75 sp., 12 en Fr.) .... les Dactylorhize de Perse et autres *Dactylorhiza*

Notes.

1. Le Dactylorhize de Perse (*D. umbrosa*, synonyme *D. persica*) est l'espèce type du genre *Dactylorhiza*. Concerne, en France, les Dactylorhize de Brenne (*D. brennensis*), D. élevé (*D. elata*, pouvant atteindre un mètre de haut, au sein duquel on distingue parfois, d'une part, le D. élevé de Poiret, *D. elata* subsp. *elata*,

initialement décrit par Poiret, comprenant lui-même les D. élevé d'Algérie, *D. elata* var. *elata*, décrit d'Algérie, et D. élevé d'Occitanie, *D. elata* var. *occitanica*, et, d'autre part, le D. élevé d'Europe, *D. elata* subsp. *sesquipedalis*, décrit du Portugal, supposé être la sous-espèce rencontrée en France, comprenant elle-même les D. élevé du Portugal, *D. elata* var. *sesquipedalis*, D. élevé d'Espagne, *D. elata* var. *iberica*), D. de Fuchs (*D. fuchsii,* au sein duquel on distingue parfois le D. de Fuchs commun, *D. fuchsii* var. *fuchsii,* et le D. de Fuchs psychrophile, *D. fuchsii* var. *psychrophila*, des régions froides arctiques et de haute montagne), D. incarnat (*D. incarnata*), D. tacheté (*D. maculata,* au sein duquel on distingue parfois le D. tacheté de Linné, *D. maculata* subsp. *maculata,* tel que décrit par Linné, de répartition continentale, le D. tacheté des landes, *D. maculata* subsp. *ericetorum,* plus atlantique, le D. tacheté de Savoie, *D. maculata* subsp. *savogiensis,* et deux taxons incertains en France, le D. tacheté des marécages, *D. maculata* subsp. *elodes*, et le D. tacheté de Caramulo, *D. maculata* subsp. *caramulensis*, décrit de la Sierra de Caramulo au Portugal), D. fistuleux (*D. majalis* et *D. traunsteineri,* voir en note 3.), D. négligé (*D. praetermissa*, au sein duquel on distingue parfois, d'une part le D. négligé à labelle lobé, *D. praetermissa* subsp. *praetermissa*, comprenant les D. négligé de Druce, *D. praetermissa* var. *praetermissa*, décrit par Druce, et D. négligé de juin, *D. praetermissa* var. *junialis*, et d'autre part, le D. négligé à labelle entier, *D. praetermissa* subsp. *integrata*, à labelle floral entier, comprenant les D. négligé de Camus, *D. praetermissa* var. *praetermissa*, décrit par Camus, et D. négligé maculé, *D. praetermissa* var. *maculosa,* à feuilles tachetées), D. à sac (*D. saccifera*, à éperon large d'au moins 2,5 mm), D. sureau (*D. sambucina,* comprenant le D. sureau jaune, *D. sambucina* f. *sambucina*, à fleurs jaunes tâchées de rouge, et le D. sureau rouge, *D. sambucina* f. *rubra*, à fleurs rouges, ces deux formes spectaculairement distinctes mais sans valeur taxonomique et se rencontrant généralement en mélange), D. des sphaignes (*D. sphagnicola*), ainsi que de nombreux hybrides, notamment le D. d'Ascherson (*D. ×aschersoniana*, *D. incarnata* × *D. majalis*).

2. Au sein du D. incarnat, on distingue les D. incarnat à feuilles larges (*D. incarnata* subsp. *cruenta*, à feuilles plus larges que chez les autres taxons, sous-espèce pas toujours bien distinct, à fleurs souvent de même coloration) et D. incarnat à feuilles étroites (*D. incarnata* subsp. *incarnata*, cette sous-espèce comprenant elle-même les D. incarnat à fleurs jaunes, *D. incarnata* var. *straminea*, connu de Savoie, D. incarnat à feuilles tachetées, *D. incarnata* var. *hyphaematodes*, à feuilles feuilles tachetées sur les deux faces, à rechercher en France, D. incarnat de Linné, *D. incarnata* var. *incarnata*, taxon le plus répandu tel que décrit par Linné, D. incarnat tardif, *D. incarnata* var. *serotina*, à floraison tardive, D. incarnat de Reichenbach, *D. incarnata* var. *reichenbachii*, à feuilles tachetées seulement dessus, à rechercher en France). Certains auteurs distinguent également le D. incarnat des Pyrénées (*D. incarnata* subsp. *pyrenaica*).

3. Il est proposé de réunir *D. majalis* et *D. traunsteineri* (synonyme *D. fistulosa*) sous le nom de Dactylorhize fistuleux, étant donné leur faible différenciation, le premier se distinguant du second seulement par les feuilles globalement plus larges (deuxième feuille large de plus de 15 mm chez de la moitié des individus) et les fleurs souvent plus nombreuses (au moins certains individus à inflorescence à plus de 20 fleurs). Ce groupe contient le D. fistuleux à feuilles larges (*D. majalis*), et le D. fistuleux à feuilles étroites (*D. traunsteineri*). On distingue parfois en France au sein du premier, les D. fistuleux de mai, *D. majalis* subsp. *majalis,* et D. fistuleux alpestre, *D. majalis* subsp. *alpestris*. Les D. fistuleux nain, *D. parvimajalis*, et D. fistuleux du Dauphiné, *D. angustata,* synonyme *D. delphinensis*, semblent également faire partie de cette espèce. Au sein du D. fistuleux à feuilles étroites, deux taxons sont également souvent distingués en France, les D. fistuleux de Traunsteiner, *D. traunsteineri* sensu stricto, et D. fistuleux de Pugsley, *D. traunsteinerioides*, décrit par Pugsley, nommé en anglais Pugsley's marsh orchid.

20'. Labelle long de moins de 6 mm, de couleur plus ou moins uniforme, sans points ou traits de couleur contenant du rouge 21

21. Fleur rose, blanc pur ou blanc jaunâtre ; éperon présent 22

21'. Fleur verdâtre ; éperon absent 23

22. Fleur rose ou accidentellement d'un blanc pur (albinos) ; éperon long de plus de 3 mm (*Gymnadenia* sensu stricto, 5 sp., 4 en Fr.) ..... une Gymnadénie

Notes.

1. Ce genre français contient tous les taxons du genre scientifique dans sa délimitation actuelle, excepté *G. nigra* et ses hybrides, c'est-à-dire, en France, les Gymnadénie moucheron (*G. conopsea*), G. à rosette (*G. densiflora*, à fleurs aussi denses que l'espèce précédente avec laquelle elle est confondue, cependant distincte par ses feuilles nettement en rosette), G. odorante (*G. odoratissima*), G. des Pyrénées (*G. pyrenaica*, souvent confondue avec l'espèce précédente, mais à éperon long d'au moins 8 mm), ainsi que l'hybride G. intermédiaire (*G. ×intermedia*, *G. conopsea* × *G. odoratissima*). Le genre *Gymnadenia* peut être nommé Gymnadénie au sens large (incluant Gymnigritelle, Nigritelle).

2. Les hybrides entre ces espèces et *G. nigra* (la Nigritelle) sont rassemblés dans le genre Gymnigritelle (voir 12. Nigritelle).

3. Les hybrides formés entre les Gymnadénies et les Dactylorhizes sont à classer dans le genre Dactylodénie (genre féminin, nothogenre ×*Dactylodenia* pro parte) : Dactylodénie d'Aravard (×*Dactylodenia aravardii, Dactylorhiza traunsteineri* subsp. *traunsteineri* × *Gymnadenia odoratissima)*, D. de Fuchs (×*D. fuchsii,*

Dactylorhiza traunsteineri subsp. *traunsteineri* × *Gymnadenia conopsea*), D. de Jackson (×*D. jacksonii, Dactylorhiza viridis* × *Gymnadenia conopsea*), D. de Jeanjean (×*D. jeanjeanii, Dactylorhiza elata* subsp. *sesquipedalis* × *Gymnadenia conopsea*), D. de Lawalrée (×*D. lawalreei, Dactylorhiza fuchsii* × *Gymnadenia odoratissima,* dédié au botaniste belge André Lawalrée, 1925-2005), D. de Lebrun (×*D. lebrunii*, *Dactylorhiza majalis* × *Gymnadenia conopsea)*, D. de Le Grand (×*D. legrandiana, Dactylorhiza maculata* × *Gymnadenia conopsea,* dédié au botaniste français Antoine Le Grand, 1839-1905), D. majeure (×*D. major, Dactylorhiza fuchsii* × *Gymnadenia densiflora*), D. de Regel (×*D. regeliana, Dactylorhiza maculata* × *Gymnadenia odoratissima,* dédié au botaniste allemand Eduard von Regel, 1815-1892), D. rhétique (×*D. rhaetica, Dactylorhiza incarnata* subsp. *cruenta* × *Gymnadenia conopsea*), D. de St-Quintin (×*D. sancti-quintinii, Dactylorhiza fuchsii* × *Gymnadenia conopsea,* dédié au jardinier et botaniste anglais William Herbert St-Quintin, 1851-1933), D. de Souppes (×*D. souppensis, Dactylorhiza maculata* × *Gymnadenia densiflora*, décrit de la commune de Souppes-sur-Loing en Seine-et-Marne), D. de Surses (×*D. sursesis, Dactylorhiza majalis* × *Gymnadenia odoratissima*, décrit du district de Surses en Suisse), D. des Toussaint (×*D. toussaintiorum, Dactylorhiza brennensis* × *Gymnadenia conopsea*), D. de Vollmann (×*D. vollmannii, Dactylorhiza incarnata* × *Gymnadenia conopsea*), D. de Winton (×*D. wintonii, Dactylorhiza praetermissa* × *Gymnadenia conopsea*), D. de Zollikofer (×*D. zollikoferi, Dactylorhiza sambucina* × *Gymnadenia conopsea*).

4. Les hybrides formés avec les Orchis sont à classer dans le genre Gymnorchis (masculin, basé sur le nom scientifique ×*Gymnorchis*), il s'agit des nothogenres ×*Gymnanacamptis* pro parte (*Anacamptis* × *Gymnadenia* pro parte) et ×*Orchigymnadenia* pro parte (*Gymnadenia* pro parte × *Orchis*). Parmi tous ces hybrides référencés en France sous ces noms scientifiques, tous sont issus d'hybridations avec les Gymnadénies, et sont donc tous des Gymnorchis.

5. Les hybrides formés avec *Pseudorchis* sont à nommer Pseudadénie (nom féminin, nothogenre ×*Pseudadenia*) : Pseudadénie de Schweinfurth (×*Pseudadenia schweinfurthi, Gymnadenia conopsea* × *Pseudorchis albida*), Pseudadénie de Strampf (×*P. strampfii, Gymnadenia odoratissima* × *Pseudorchis albida*).

6. D'autres genres hybridogènes sont formés avec les Platanthères (voir 19.) et les Traunsteineries (voir 18.).

22'. Fleur blanc jaunâtre ; éperon long de 1,5-2 mm (*Pseudorchis*, 1 sp.) ..... un Pseudorchis

Notes.

1. Genre représenté par le Pseudorchis blanchâtre au sens large (*P. albida*), comprenant le P. blanchâtre (*P. albida* subsp. *albida,* à fleurs blanchâtres à jaunâtres), et, hors de France, le P. jaune (*P. albida* subsp. *straminea*, à fleurs toujours plus ou moins jaunes). On distingue parfois, au sein du P. blanchâtre, les P. commun (*P. albida* subsp. *albida,* des sols acides), et, probablement cité par erreur en France, le P. tricuspide (*P. albida* subsp. *tricuspis,* des sols calcaires, à labelle à 3 lobes égaux). Ce genre est souvent rattaché aux Orchis en nomenclature française, mais bien distinct morphologiquement et présentant davantage d'affinités avec les Platanthères au point de vue phylogénique.

2. Ce genre s'hybride avec d'autres genres, tel que la Nigritelle (voir 12.), l'Herminie (voir 23'.), la Gymnadénie (voir 22.), le Dactylorhize. Pour ce dernier genre hybride (×*Pseudorhiza, Dactylorhiza* × *Pseudorchis*), le nom français proposé ici est Pseudorhize (nom masculin).

23. Tépales internes entiers ; labelle plus ou moins entier (*Chamorchis*, 1 sp.) ..... un Chamorchis

Notes.

1. Genre représenté par le Chamorchis des Alpes (*C. alpina*, connu des Alpes et des régions arctiques), séparé d'Orchis en raison de sa morphologie très particulière et de l'absence d'hybrides. Comme chez de nombreux noms de plantes, les "ch" de Chamorchis se prononcent "k".

2 . Forme un hybride intergénérique avec une Gymnadénie (×*Chamodenia*), pour lequel le nom français Chamodénie (nom féminin) est proposé.

23'. Tépales internes plus ou moins trilobés ; labelle profondément trilobé (*Herminium*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... une Herminie

Notes.

1. Genre séparé du grand groupe des Orchis, en raison de sa morphologie particulière, de sa position phylogénique très éloignée et de l'absence d'hybrides. L'Herminie musc (*H. monorchis*) est l'unique espèce européenne de ce genre.

2. Forme un hybride intergénérique avec *Pseudorchis* (×*Pseudinium*), pour lequel le genre français Pseudinie (genre féminin) est proposé.

Poaceae (ou Gramineae) - Poacées (ou Graminées)

Bibliographie :

- Amiri N., 2016. - Molecular Phylogeny of *Poa* L. sensu lato (Poaceae) with the focus on West Asian species. Thesis, University of Ottawa, publié à compte d'auteur.

- Banfi E., Galasso G., Foggi B., Kopecký et Ardenghi M.G., 2017. - From *Schenodorus* and *Micropyropsis* to *Lolium* (Poaceae : Loliinae) : new combinations and typifications. Taxon, 66 : 708-717.

- Boudko E., 2014. - Phylogenetic analysis of subtribe Alopecurinae sensu lato (Poaceae). Thesis, University of Ottawa, publié à compte d'auteur.

- Brink M. et Belay G. (editeurs), 2006. - Ressources végétales de l'Afrique tropicale. 1 Céréales et légumes secs. Fondation Prota, Wageningen, Pays-Bas, etc. 348 p.
- Catalán P., Torrecilla P., Rodríguez J.A.L. et Olmstead R.G., 2004. - Phylogeny of the festucoid grasses of subtribe Loliinae and allies (Poeae, Pooideae) inferred from ITS and trnL–F sequences. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 31 : 517-541.
- Cialdella A.M., Salariato D.L., Aagesen L., Giussani L.M., Zuloaga F.O., Morrone O., 2010. - Phylogeny of New World *Stipeae* (*Poaceae*): an evaluation of the monophyly of *Aciachne* and *Amelichloa*. *Cladistics,* 26: 563–578
- Clayton W.D., Vorontsova M.S., Harman K.T. et Williamson H., 2006 (et mises à jour). - GrassBase, The Online World Grass Flora. http://www.kew.org/data/grasses-db.html.
- Chemisquy M.A., Guissani L.M., Scataglini M.A., Kellogg E.A. et Morrone O., 2010. - Phylogenetic studies favour the unification of *Pennisetum*, *Cenchrus* and *Odontelytrum* (Poaceae): a combined nuclear, plastid and morphological analysis, and nomenclatural combinations in *Cenchrus. Ann. Bot.*, 106 : 107-130.
- Cugnac A. de et Camus A., 1945. - Recherches phylétiques sur le genre *Bromus*. XII. Un hybride interspécifique nouveau : ×*Bromus Laagei* hyb. nov.= *Bromus tectorum* × *squarrosus*. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 91 : 172-174.
- Díaz-Pérez A.J., Sharifi-Tehrani M., Inda L.A. et Catalán P., 2014. - Polyphyly, gene-duplication and extensive allopolyploidy framed the evolution of the ephemeral *Vulpia* grasses and other fine-leaved Loliinae (Poaceae). *Mol. Phylogenet. Evol.,* 79 : 92-105.
- Dong Z.-Z., Fan X., Sha L.-N., Wang Y., Zeng J., Kang H.-Y., Zhang H.-Q., Wang X.-L., Zhang L., Ding C.-B., Yang R.-W., Zhou Y.-H., 2015. - Phylogeny and differenciation of the St genome in *Elymus* L. sensu lato (Triticeae ; Poaceae) based on one nuclear DNA and two chloroplast genes. *BMC Plant Biol*., 15 : 179.
- Fortune P.M., Pourtau N., Viron N. et Ainouche M.L., 2008. - Molecular phylogeny and reticulate origins of the polyploids *Bromus* species from section Genea (Poaceae). *Amer. J. Bot.*, 95 : 454-464.
- Gillespie L.J., Archambault A. et Soreng R.J., 2007. - Phylogeny of *Poa* (Poaceae) Based on trnT-trnF Sequence Data: Major Clades and Basal Relationship. *Aliso*, 23 : 420-434.
- Gillespie L.J., Soreng R.J., Bull R.D., Jacobs S.W.L. et Refulio-Rodriguez N.F., 2008. - Phylogenetic relationships in subtribe Poinae (Poaceae, Poeae) based on nuclear ITS and plastid trnT–trnL–trnF sequences. *Botany*, 86 : 938-967.
- Hamasha H.R., von Hagen K.B., Röser M., 2011. - *Stipa* (Poaceae) and allies in the Old World: molecular phylogenetics realigns genus circumscription and gives evidence on the origin of American and Australian lineages. *Pl. Syst. Evol.,* 298: 351–367.
- Hand M.L., Cogan N.O., Stewart A.V. et Forster J.W., 2010. - Evolutionary history of tall fescue morphotypes inferred from molecular phylogenetics of the *Lolium-Festuca* species complex. *BMC Evol. Biol.* DOI: 10.1186/1471-2148-10-303.
- Liu Q., Ge S., Tang H., Zhang X., Zhu G. et Lu B.-R., 2006. - Phylogenetic relationships in *Elymus* (Poaceae: Triticeae) based on the nuclear ribosomal internal transcribed spacer and chloroplast *trnL- F* sequences. *New Phytologist*, 170 : 411-420.
- Massa A.N., Jensen K.B., Larson S.R. et Hole D.J., 2004. - Morphological variation in *Bromus* sect. *Ceratochloa* germplast of Patagonia. *Can. J. Bot.*, 82 : 136-144.
- Oja T. et Jaaska V., 1998. - Allozyme diversity and phylogenetic relationship among diploid annuel bromes (*Bromus*, Poaceae). *Ann. Bot. Fennici*, 35 : 123-130.
- Pimentel M., Sahuquillo E., Torrecilla Z., Popp M., Calalán P. et Brochmann C., 2013. - Hybridization and long-distance colonization at different time scales : towards resolution of long-term controversies in the sweet vernal grasses (*Anthoxanthum*). *Ann. Bol.*, 112 : 1015-1030.
- Planchuela A.M., 2006. - A new combination in the *Bromus catharticus* complex (Poaceae : Bromeae sect. Ceratochloa). *Sida*, 22 : 555-560.
- Quintanar A., Castroviejo S. et Catalán P., 2007. - Phylogeny of the tribe Aveneae (Pooideae, Poaceae) inferred from plastid trnT-F and nuclear ITS sequences. *Amer. J. Bot.*, 94 : 1554-1569.
- Quintanar A. et Castroviejo S., 2010. - Proposal to conserve *Trisetum* against *Trisetaria* (Pooideae, Gramineae). *Taxon,* 59(5): 1602-1603.
- Romaschenko K., Peterson P.M., Soreng R.J., Garcia-Jacas N., Futorna O., Susanna A., 2008. - Molecular phylogenetic analysis of the American Stipeae (Poaceae) resolves *Jarava* sensu lato polyphyletic: evidence for a new genus, *Pappostipa*. *J. Bot. Res. Inst. Texas,* 2:165–192.
- Romaschenko K., Peterson P.M., Soreng R.J., Garcia-Jacas N., Susanna A., 2010. - Phylogenetics of Stipeae (Poaceae: Pooideae) based on plastid and nuclear DNA sequences. In: Seberg O., Petersen G., Barfod AS., Davis J.I. (eds). Diversity, phylogeny, and evolution in the monocotyledons. Aarhus University Press, Denmark, p. 513–539.
- Romaschenko K., Peterson P.M., Soreng R.J., Garcia-Jacas N., Futorna O., Susanna A., 2012. - Systematics and evolution of the needle grasses (*Poaceae: Pooideae: Stipeae*) based on analysis of multiple chloroplast loci, ITS, and lemma micromorphology. *Taxon,* 61:18–44.
- Röser M., Döring E., Winterfeld G. et Schneider J., 2009. - Generic realignments in the grass tribe Aveneae (Poaceae). *Schlechtendalia,* **19**: 27–38.
- Saarela J. M., Peterson P. M., Keane R. M., Cayouette J. et Graham S. W., 2007. - Molecular Phylogenetics of

Bromus (Poaceae: Pooideae) Based on Chloroplast and Nuclear DNA Sequence Data. *Aliso*, 23: 450-467.
- Saarela J.M., Bull R.D., Paradis M.J., Ebata S.N., Peterson P.M., Soreng R.J. et Paszko B., 2017. - Molecular phylogenetics of cool-season grasses in the subtribes *Agrostidinae*, *Anthoxanthinae*, *Aveninae*, *Brizinae*, *Calothecinae*, *Koeleriinae* and *Phalaridinae* (*Poaceae*, *Pooideae*, *Poeae*, *Poeae* chloroplast group 1). Phytokeys, 87 : 1-139.
- Sclovich, S.E., Giussani, L.M., Cialdella, A.M. et al., 2015. - Phylogenetic analysis of *Jarava* (Poaceae, Pooideae, Stipeae) and related genera: testing the value of the awn indumentum in the circumscriptionof *Jarava*. *Plant Syst Evol,* 301 : 1625.
- Soreng R.J., Davidse G., Peterson P.M., Zuloaga F.O., Judziewicz E.J., Filgueiras T.S., O. Morrone O. et Komaschenko K., 2012 (et mises à jour). - World-wide Phylogenetic Classification of Poaceae (Gramineae). http://www.tropicos.org/projectwebportal.aspx?pagename=ClassificationNWG&projectid=10
- Verloove F., 2012. - A revision of *Bromus* section *Ceratochloa* (Pooideae, Poaceae) in Belgium. *Dumortiera*, 101 : 30-45.
- Volkov R.A., Kozeretska I.A., Kyryachenko S.S., Andreev I.O., Maidanyuk D.N., Yu-Parnikova I. et Kunakh V.A., 2010. - Molecular evolution and variability of ITS1-ITS2 in populations of *Deschampsia antartica* from two regions of the maritime Antartic. *Polar Science*, 4 : 469-478.
- Yang Y., Fan X., Wang L., Zhang H.-Q., Sha L.-H., Wang Y., Kang H.-Y., Zeng J., Yu X.-F. et Zhou Y.-H., 2017. - Phylogeny and maternal donors of *Elytrigia* Desv. sensu lato (Triticeae ; Poaceae) inferred from nuclear internal-transcribed spacer and trnL-F sequences. *BMC Plant Biol*., 17 : 207.

Notes.
1. Dans la clé, un fleuron dit « fertile » est un fleuron contenant un ovaire, et un fleuron dit « stérile » ne contient pas d'ovaire.
2. Les genres hybrides français suivants sont également cités dans les clés : une Lorétuque (groupe E, 56), une Festulpie (groupe E, 57), un Tritilope (groupe A, 18).

Clé générale

1. Tige ligneuse épaisse et très rigide, formant du bois (bambou) ; feuille à limbe pourvu d'un resserrement basal très marqué, faisant penser à un pétiole (*Arundinaria, Chimonobambusa, Phyllostachys, Sasa*, ×*Pseudosasa*, ×*Sasinaria*, ×*Semiarundinaria*, et autres *Bambusoideae*, 1400 sp., 200 en Fr.) ..... un Bambou
   Note : toutes les plantes de la sous-famille des *Bambusoideae* (110-115 genres, 1400 sp. dans le monde) peuvent être réunies dans ce genre français. Dans cette configuration, celui-ci reste de taille comparable à d'autres genres, tel que Carex, Épervière, Eucalyptus, Pissenlit, Rosier, Séneçon... Il existe actuellement de nombreuses recherches sur la phylogénie qui remettent en cause la délimitation actuelle de nombreux genres et leur appartenance à des sections. Outre les genres présentés ci-dessous, concerne notamment *Pleioblastus* et *Sinarundinaria.*
   a. Nœuds élargis en cymbale, beaucoup plus épais que l'entrenœud, d'un diamètre égalant au moins 1,5 fois l'entrenœud, ou bien les inférieurs situés hors du contact du sol portant généralement des racines rudimentaires (*Chimonobambusa*, 35 sp., 1 en Fr.) .... les Bambou à gaines marbrées et autres *Chimonobambusa*
      Note : le Bambou marbré (*Chimonobambusa marmorea*, à gaines marbrées) est l'espèce type du genre *Chimonobambusa*. En l'absence de nom français disponible, le nom de Bambou à gaines marbrées est proposé, l'épithète faisant référence à ce caractère morphologique. Il s'agit d'une espèce non encore repérée en culture en France, tout comme le Bambou à nœuds enflés (*C. tumidissinoda*, à nœuds élargis en cymbales très larges). Seul le Bambou carré (*C. quadrangularis*, à tiges plus ou moins quadrangulaires à la base) est planté çà et là et se naturalise au moins localement.
   a'. Nœuds non ou moins épaissis, les inférieurs situés hors du contact du sol dépourvus de racines ..... b
   b. Entrenœuds tous ou la plupart pourvus, sur un côté, d'une face plane ou nettement concave, au moins au dessus des nœuds, formant une section ± en D c
   b'. Entrenœuds tous ou la plupart de section presque ronde ou presque carrée ..... e
   c. Rameaux la plupart insérés par 2, ou par 3 dont 1 bien plus petit (*Phyllostachys*, 50 sp., 8 en Fr.) ..... les Bambou madaké et autres *Phyllostachys*
      Note : le Bambou madaké (*Phyllostachys bambusoides*) est l'espèce type du genre *Phyllostachys*. Le nom français de Bambou madaké est préféré à Bambou géant, qui peut désigner plusieurs espèces. Plusieurs espèces cultivées s'échappent régulièrement en milieu naturel : il s'agit des Bambou doré (*P. aurea*, à tige dorée), B. à stries jaunes (*P. aureosulcata*, à tige souvent verte striée de jaune), B. madaké (*P. bambusoides*), B. flexueux (*P. flexuosa*), B. noir (*P. nigra*, à tige généralement au moins partiellement noirâtre), B. violacé (*B. violascens*, à tige teintée de violet ou de brun, au moins sur les nœuds), B. lüfenzhu (*P. viridiglaucescens*,

espèce originaire de Chine où elle est cultivée pour ses jeunes pousses de saveur agréable, et où elle est appelée lü fen zhu - prononcez 'lufainedjou' ; il s'agit probablement du bambou le plus fréquent en France), B. soufré à tige verte (*P. viridis*, synonyme *P. sulphurea* var. *viridis,* considéré par la plupart des auteurs comme une variété à tige verte du Bambou soufré, *P. sulphurea* sensu lato, ce dernier comportant également le B. soufré à tige jaune, *P. sulphurea* sensu stricto, probablement présent en France). Le B. moso (*P. edulis*), cultivé en Asie pour ses jeunes pousses très consommées et ses tiges de très grande taille, est parfois également cultivé en France.

c'. Rameaux la plupart insérés par 3 (sensiblement de même taille), 4 ou 5 ..... d

d. Rameaux tous courts (moins de 10 cm sans les feuilles), formés de 1 ou 2 entrenœuds (*Shibataea*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... les Bambou à feuilles de fragon et autres *Shibatae*

Note : le Bambou à feuilles de fragon (*Shibatae kumasaca,* synonyme *Shibataea ruscifolia*) est l'espèce type du genre *Shibataea*. Cette espèce à feuilles ovales et poilues dessous semble être la seule assez souvent plantée en France et pouvant d'échapper, les plantations d'autres espèces (à feuilles plus étroites ou glabres dessous) étant à surveiller.

d'. Rameaux plus longs (plus de 20 cm) au moins pour ceux du bas, formés de plus de 3 entrenœuds (×*Semiarundinaria*, 1 hybride en Fr.) .... les Bambou narihira et autres *Semiarundinaria*

Note : le Bambou narihira (×*Semiarundinaria fastuosa, Arundinaria simonii* × *Phyllostachys bambusoides*) est la nothoespèce type du nothogenre ×*Semiarundinaria* (genre hybride entre *Arundinaria* et *Phyllostachys* ; à noter que ce nom scientifique est incorrect car un genre hybride doit être formé par une juxtaposition d'une partie des noms des genres parentaux, tel que ×*Sasinaria* pour l'hybride *Sasa* × *Arundinaria*). Le Bambou nahira est largement planté en France et il se naturalise souvent, mais il est possible que le Bambou yashadake (×*S. yashadake*, *Arundinaria kongosanensis* × *Phyllostachys bambusoides*, distinct par ses gaines foliaires glabres à la base) et le B. faux-narihira (×*S. makinoi*, *Arundinaria chino* × *Phyllostachys aurea*, distinct du B. narihira par certains nœuds renflés ; nom à ne pas confondre avec *Phyllostachys makinoi*) s'échappent également de culture.

e. Base des entrenœuds renflée au dessus de l'insertion des gaines ..... f

e'. Base des entrenœuds non renflée au dessus de l'insertion des gaines ..... g

f. Tige ascendante ; oreillette des gaines foliaires à soies entièrement scabres (*Sasa*, 35 sp., 1 en Fr.) ..... les Bambou de Veitch et autres *Sasa*

Note : le Bambou de Veitch (*Sasa veitchii*) est l'espèce type du genre *Sasa*. Les taxons repérés en France comme étant naturalisés sont les Bambou palmé (*S. palmata*) et B. penché (*S.* ×*cernua,* hybride entre *S. kurilensis* et probablement *S. senanensis*).

f'. Tige dressée ; oreillette des gaines foliaires à soies scabres seulement à la base (×*Sasinaria*, 2 hybrides en Fr.) ..... les Bambou azuma-zasa et autres *Sasinaria*

Note : le Bambou azuma-zasa (×*Sasinaria ramosa*) est l'espèce type du genre *Sasaella* qui a du être remplacé par le nom ×*Sasinaria,* lorsque sa nature hybride a été découverte (*Arundinaria* × *Sasa*). Outre cet hybride, on connait également le Bambou de Masamune (×*S. masamuneana*, dédié au botaniste japonais Genkei Masamune, 1899-1993). Tous deux sont cultivés et naturalisés en France ; il semble qu'il s'agisse pour chacun d'un agrégat d'hybrides différents difficiles à différencier les uns des autres.

g. Ensemble des caractères suivants : rameaux tous ou la plupart solitaires ; rameaux tous ou la plupart d'un diamètre inférieur à la moitié du diamètre de la tige principale (*Arundinaria*, 60-70 sp., 4 en Fr.) ..... les Bambou à grosses graines et autres *Arundinaria*

Note : le Bambou à grosses graines (*Arundinaria gigantea* ; synonyme : *Arundinaria macrosperma* Michx) est l'espèce type du genre *Arundinaria*. Le nom de Bambou géant est écarté, car il ne s'agit pas de l'espèce la plus grande. Représenté en France par des espèces plantées et tendant plus ou moins à s'étendre ou à se naturaliser, que sont les Bambou à damier (*A. ragamowskii*, synonyme *Bambusa tessellata*, à feuilles sèches à nervures longitudinales et transversales formant un damier bien marqué), B. de Simon (*A. simonii*), Bambou distique (*A. argenteostriata*, synonyme *Bambusa disticha*, à feuilles distiques proches les unes des autres), Bambou de Fortune (*A. fortunei*, dédié au botaniste anglais Robert Fortune, 1812-1880), ainsi que deux espèces assez souvent cultivées mais ne semblant pas s'échapper, le B. chino (*A. chino,* synonyme *Pleiblastus chino*) et le B. tête-d'or (*A. auricoma*, à feuillage jaunâtre).

g'. Au moins un des caractères suivants : rameaux absents ; rameaux tous ou la plupart par 3 ou plus ; rameaux tous ou la plupart d'un diamètre supérieur à la moitié du diamètre de la tige principale (×*Pseudosasa*, 1 hybride en Fr.) … les Bambou métaké et autres *Pseudosasa*

Note : le Bambou métaké (×*Pseudosasa japonica, Arundinaria hindsii* × *Sasa borealis*) est la nothoespèce type du nothogenre ×*Pseudosasa*, et seul taxon connu en France pour se naturaliser. Il est à noter qu'il s'agit d'une plante hybride entre les genres *Arundinaria* et *Sasa*, et qui, de ce fait, est à rattacher au genre ×*Sasinaria* ; cela n'a cependant aucune conséquence sur le nom français proposé ici.

1'. Tige herbacée, ou rarement (Canne) ligneuse, épaisse et solide comme du bambou ; feuille à limbe sans resserrement basal, ou en tout cas pas aussi marqué 2
2. Plante pseudovivipare, c'est-à-dire à inflorescences portant des bulbilles à la place des fleurs (ne pas confondre ce cas avec celui de plantes à graines germant dans l'infrutescence, ce qui arrive parfois après une longue période pluvieuse) 3
2'. Plante à fleurs normales (appelés ici fleurons), pourvues d'étamines et/ou de stigmates 6
3. Ligule réduite à une ligne de poils ..... une Molinie (groupe B, dichotomie 14)
3'. Ligule membraneuse 4
4. Feuille plane à face supérieure pourvues de plusieurs côtes longitudinales de section carrée, très proéminentes ..... une Canche (groupe E, dichotomie 19)
4'. Feuille plane ou pliée, à face supérieure non ou peu côtelée 5
5. Lemme carénée ..... un Paturin (groupe E, dichotomie 36)
5'. Lemme non carénée ..... une Fétuque (groupe E, dichotomie 55)
6. Plante à fleurons mâles et fleurons femelles dans des inflorescences séparées et de morphologies très différentes 7
6'. Plante à inflorescences toutes identiques, contenant généralement à la fois des étamines et des stigmates (ou unisexuées chez l'Herbe-de-la-pampa et l'Herbe-des-salines) 8
7. Fleurons femelles solitaires, enfermés dans un involucre dur, ovoïde ou globuleux, long de 8-11 mm (*Coix*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Larmille
Note : nom simple et populaire retenu (Larme-de-Job, Herbe-à-chapelets, Larmier et Larmille en compétition). Il s'agit d'un genre occasionnel en France, où il est représenté par la Larmille commune (*Coix lacryma-jobi*).
7'. Fleurons femelles nombreuses, réunis en épi enfermé dans des bractées foliacées et long de plus de 50 mm (*Zea,* 5-6 sp., 1 en Fr.) ..... un Maïs au sens large (incluant Téosinte)
Note : on distingue généralement le Maïs cultivé (*Zea mays* subsp. *mays*, à fleurons femelles arrangés sur plus de 5 lignes longitudinales sur un axe très épais, et seul taxon de ce genre largement cultivé en France) et les Téosintes (autres taxons du genre scientifique *Zea*, à fleurons femelles arrangés sur 2 lignes opposées sur un axe mince). L'espèce *Zea mays* au sens large, comprend notamment, d'après la BDTFX, le Téosinte du Balsas, *Zea mays* subsp. *parviglumis*, endémique de la région du rio Balsas au Mexique. Ainsi, *Zea mays* peut être nommé : Maïs cultivé au sens large (incluant Téosinte du Balsas).
8. Inflorescences bien développées constituées d'un seul épillet enfermé dans une feuille très modifiée (appelée spathe) (*Lygeum*, 1 sp.) ..... un Sparte
Note : le nom de Sparte, qui fut également utilisé pour désigner le genre *Macrochloa*, est ici réservé au genre *Lygeum*. L'unique espèce de ce genre méditerranéen, *L. spartum*, peut être nommé Sparte d'Espagne, du fait de sa première description à partir de plantes hispaniques.
8'. Inflorescences bien développées constituées de plusieurs épillets, dépourvue de feuille très modifiée à la base 9
9. Épillets fertiles associés chacun à 1-6 épillets stériles bien développés et de forme très différente 10
9'. Épillets généralement tous fertiles et semblables, ou si associés à des épillets stériles (Orge, Baldingère, etc.), ces derniers rudimentaires ou de forme semblable aux épillets fertiles 11
10. Épillets stériles à lemmes linéaires-lancéolées et écartées, formant une structure pectinée des deux côtés (*Cynosurus*, 8-9 sp., 4 en Fr.) ..... une Crételle
Note : représenté en France par les Crételle des prés (*C. cristatus*, plante vivace des prés), C. hérissée (*C. echinatus*, plante non piquante), C. éparse (*C. effusus*), et l'occasionnelle C. d'Algérie (*C. polybracteatus*, décrite d'Algérie).
10'. Épillets stériles à lemmes ovales et imbriquées (*Lamarckia*, 1 sp.) ..... une Lamarckie
Note : l'unique espèce de ce genre dédié au botaniste français Jean-Baptiste de Lamarck, 1744-1829, est la Lamarckie dorée (*L. aurea*).
11. Inflorescence de 2-10 cm, à axe principal très épais, portant des groupes de 1-3 épillets se logeant dans les cavités de cet axe (*Stenotaphrum*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Faux-Kikuyu
Note : choix d'un nom populaire pour cette plante souvent utilisée pour l'engazonnement (Sténotaphre, Faux-Kikuyu et Chiendent-de-bœuf en compétition). D'autres noms sont utilisés pour nommer ce genre, tels que traînasse et courre-à-terre, qui relèvent plus d'une description que d'une véritable nomenclature vernaculaire. L'unique espèce rencontrée en France est le Faux-Kikuyu commun (*S. secundatum*), plante très similaire du Kikuyu au stade végétatif, mais assez différente quant aux organes floraux.
11'. Inflorescence différente, parfois à épillets se logeant dans les cavités de l'axe principal, mais

alors ces épillets tous solitaires 12

12. Inflorescence bien développée à épillets tous sessiles et portés sur l'axe principal de l'inflorescence, ces épillets solitaires ou par groupes de 2 ou plus, formant ainsi épi d'épillets …. ..... Groupe A

12'. Inflorescence bien développée à épillets organisés différemment, soit au moins pour certains pédonculés (pédoncules parfois tous ou la plupart rudimentaires), soit en inflorescence plus ramifiée (plusieurs épis d'épillets, panicule, etc.) 13

13. Inflorescence bien développée à épillets soit tous ou la plupart groupés par 2 ou par 3 (dont certains parfois fertiles, voire avortés et ne laissant place qu'à un pédoncule ressemblant à une soie), soit tous ou la plupart directement portés par des axes secondaires nettement allongés (l'inflorescence étant ainsi constituée de plusieurs épis d'épillets ou racèmes d'épillets allongés), soit les deux conditions réunies ..... Groupe B

13'. Inflorescence bien développée différente, à épillets soit tous ou la plupart groupés par plus de 3, soit tous ou la plupart solitaires et portés par l'axe principal et/ou par des axes tertiaires 14

14. Ligule constituée de poils seulement, ou bien ceux-ci plus longs que la partie membraneuse qui les porte ..... Groupe C

14'. Ligule constituée d'une membrane seulement, ou bien celle-ci plus longue que les poils qu'elle porte 15

15. Épillets tous à un seul fleuron ..... Groupe D

15'. Épillets tous ou la plupart à plusieurs fleurons ..... Groupe E

Notes.

1. Chez certaines espèces de Baldingère, les épillets présentent 3 fleurons, dont les 2 basaux sont rudimentaires, voire avortés ; ces espèces se distingent aisément de celles du groupe D par les glumes à dos caréné, la carène prolongés en dent ou en aile (glumes à dos arrondi ou caréné, mais sans dent ni aile dorsale chez le groupe D).

2. Chez certaines espèces de Méliques, les épillets ont un seul fleuron bien développé basal, et plusieurs fleurons stériles nettement plus petits à l'apex.

Groupe A

1. Au moins certains nœuds de l'inflorescence portant 2 épillets ou plus 2

1'. Tous les nœuds de l'inflorescence portant un seul épillet 6

2. Inflorescence à épillets stériles abondants réduits à des arêtes, accompagnant les épillets fertiles ; épillets fertiles à 1-2 fleurons fertiles basaux, et à fleurons stériles plus petits (*Heteranthelium*, 1 sp.) ..... une Hétéranthèle

Note : l'unique espèce de ce genre, l'Hétéranthèle poilue (*H. piliferum*) est occasionnelle en France.

2'. Inflorescence à épillets stériles absents ou accidentels 3

3. Épillets à 1 fleuron fertile basal, et à fleurons stériles plus petits ; glumes dépassant longuement le reste de l'épillet (arêtes exclues) 4

3'. Épillets à plusieurs fleurons fertiles basaux de même taille, et souvent à fleurons stériles plus petits ; glumes absentes ou si présentes, ne dépassant pas le reste de l'épillet 5

4. Glumes longues de plus de 15 mm (*Taeniatherum*, 1 sp.) ..... un Téniathère

Note : nom français proposé ici, préférable à Tête-de-Méduse qui a également été utilisé pour d'autres plantes. Parfois rattaché au genre français de l'Orge, mais bien distinct par des caractères simples à observer. L'unique espèce de ce genre, *T. caput-medusae*, peut être nommée Téniathère tête-de-méduse.

4'. Glumes longues de moins de 15 mm (*Crithopsis*, 1 sp.) ..... un Crithopse

Note : nom français proposé ici. Parfois rattaché au genre français de l'Orge, mais bien distinct par des caractères simples à observer. L'unique espèce de ce genre, le Crithopse d'Égypte (*C. delileana*, synonyme *Elymus aegyptiacus*), est occasionnelle en France.

5. Épillets par 1 ou 2 à chaque nœud de l'inflorescence (*Leymus*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Leyme

Notes.

1. Comme avec les Oyats (groupe D, dichotomie 16), il est proposé de réunir au genre les hybrides dérivés de ce genre.

2. Le nom d'Elyme est écarté, car provenant d'une ancienne classification intégrant ce genre dans les *Elymus*.

a. Certains nœuds de l'inflorescence à 1 seul épillet (×*Leymotrigia*, 5 hybrides, 2 en Fr.) .... les Leyme de Bergroth et autres *Leymotrigia*

Note : le Leyme de Bergroth (×*Leymotrigia bergrothii, Elytrigia repens* × *Leymus arenarius*) est une nothoespèce pouvant potentiellement être désignée comme lectotype du nothogenre ×*Leymotrigia*. Un autre hybride possible en France est le Leyme raide (×*Leymotrigia stricta*, *Elytrigia juncea* subsp. *boreoatlantica* ×

Leymus arenarius).

a'. Tous les nœuds de l'inflorescence à 2 épillets (*Leymus*, 30 sp., 1 en Fr.) .... les Leyme des sables et autres *Leymus*

Note : le Leyme des sables (*Leymus arenarius*) est l'espèce type du genre *Leymus*, et seule espèce rencontrée en France.

5'. Épillets par 3 ou plus à chaque nœud de l'inflorescence (*Hystrix*, 9 sp., 1 en Fr.) ..... une Asperelle

Note : nom français proposé ici, dérivant de *Asperella* Humbolt, synonyme nomenclatural du genre *Hystrix* Moench. Genre occasionnel en France où fut signalé l'Asperelle étalée (*H. patula*).

6. Épillets à 1 fleuron 7

6'. Épillets à 2 fleurons ou plus (parfois un seul fertile) 9

7. Glume(s) égalant moins d'1/4 de la longueur de la lemme (*Nardus*, 1 sp.) ..... un Nard

Note : genre s'étendant jusqu'en Sibérie, représenté uniquement par le Nard raide (*N. stricta*).

7'. Glume(s) nettement plus longue(s) 8

8. Épillets à 1 glume, sauf l'épillet terminal à 2 glumes (*Hainardia*, 1 sp.) ..... une Hainardie

Note : par le passé, cette espèce a été rattachée aux genres *Monerma* et *Lepturus* (Monerme et Lepture en français), noms de genres strictement synonymes entre eux, et dont *Lepturus repens* (J.G.A. Forster) R. Brown est l'espèce type ; il s'agit d'une espèce appartenant à la tribu des *Chlorideae*, non à la tribu des *Poeae* dans laquelle sont classées les espèces dont il est question ici. Il est donc inadéquat de nommer cette espèce Lepture ou Monerme. Représenté en France par l'Hainardie cylindrique (*H. cylindrica*).

8'. Épillets tous à 2 glumes (*Parapholis*, 5-6 sp., 4-5 en Fr.) ..... un Parapholis

Note : même constat que pour le genre précédent. Représenté en France par les Parapholis filiforme (*P. filiformis*), P. courbé (*P. incurva*, à inflorescence très courbée), P. marginé (*P. marginata,* à anthères ne dépassant pas 1 mm comme chez le P. courbé, et à glume pourvue d'un angle caréné-ailé comme chez le P. filiforme), P. maigre (*P. strigosa*), ainsi que par l'occasionnel P. à fleurs denses (*P. pycnantha*).

9. Toutes les glumes égalant moins de 1/4 de la lemme adjacente, la glume inférieure souvent absente (*Psilurus*, 1sp.) ..... un Psilure

Note : genre représenté par le Psilure aristé (*Psilurus incurvus*, synonyme *P. aristatus*), espèce en fait placée au sein des Fétuques au point de vue phylogénique (Díaz-Pérez et al. 2014). Cependant, la morphologie de l'espèce est si particulière, qu'elle justifie la séparation du genre, au moins en nomenclature française.

9'. Au moins certaines glumes dépassant la moitié de la lemme adjacente 10

10. Épillets à 1 glume, sauf l'épillet terminal à 2 glumes (*Lolium*, 8 sp., 6 en Fr.) .... un Ray-grass au sens large (incluant Ivraie)

Note : il est proposé de distinguer le espèces toxiques (Ivraies) des espèces fourragères (Ray-grass, se prononçant rai-gra) sous des noms français distincts, au regard des différences morphologique et phylogénique observées. Le Ray-grass anglais (*L. perenne*) est l'espèce type du genre *Lolium*.

a. Fleuron mûr et grain mûr assez courts, tout au plus 3 fois aussi long que large (en Fr. : *L. parabolicae, L. remotum, L. temulentum*) ..... une Ivraie

Note : ces espèces, toutes rares aujourd'hui, se distinguent bien des suivantes par leur morphologie, leur phylogénie (Hand et al. 2010), leur isolement génétique (ne s'hybride ni avec les Ray-grass, ni avec les Fétuques) et leur toxicité bien connue due à un champignon symbiotique (sauf pour *L. parabolicae* ?) dont l'ingestion provoque des symptômes d'ivresse, d'où le nom. Représenté en France par les Ivraie du Portugal (*L. parabolicae*, décrite du Portugal), I. du lin (*L. remotum*, autrefois dans les champs de Lin), I. enivrante (*L. temulentum,* aujourd'hui très rare dans les moissons).

a'. Fleuron mûr et grain mûr assez allongés, au moins 3,5 fois aussi long que large (en Fr. : *L. multiflorum, L. perenne, L. rigidum*, *L. ×boucheanum*, *L. ×hubbardii*) ..... un Ray-grass

Note : ce groupe d'espèces, pour certaines très communes à l'état sauvage et très cultivées pour l'agrément et le fourrage, est unanimement connu en France sous l'anglicisme de Ray-grass (« ivraie fourragère »). C'est un nom usité en France depuis la fin du 18e siècle et qui participe aujourd'hui au patrimoine français, puisqu'il a disparu en langue anglaise, où il est remplacé par Rye-Grass (« seigle fourrager »). Ces espèces s'hybrident entre elles ainsi qu'avec les Grandes-Fétuques (pour former les Festuloliums, cultivées pour le fourrage) ; elles ne s'hybrident pas avec les Ivraies, et ne sont en principe pas toxiques. Concerne en France les Ray-grass d'Italie (*Lolium multiflorum*), R.-g. anglais (*L. perenne*), R.-g. raide au sens large (*L. rigidum*), R.-g. raide (*L. rigidum subsp. rigidum*), R.-g. faux-lepture (*L. rigidum subsp. lepturoides*), R.-g. hybride (*L. ×boucheanum, L. multiflorum × L. perenne*) et R.-g. de Hubbard (*L. ×hubbardii, L. multiflorum × L. rigidum*).

10'. Épillets tous à 2 glumes 11

11. Plante vivace, cespiteuse ou rhizomateuse, poursuivant sa production de feuilles après la floraison (*Agropyron, Elymus, Elytrigia*, *×Agrotrigia, ×Elytrordeum*, 15+150+40 sp. et de nombreux hybrides, 1+1+9 sp. en Fr.) ..... un Chiendent

Notes.
1. Ces espèces, pour certaines très communes et auparavant rassemblées dans le genre *Agropyron*, forment un ensemble morphologique cohérent. Elles ont été réparties dans différents genres selon plusieurs systématiques au cours du temps, et la systématique adoptée ici est, comme les autres, problématique, car elle ne respecte pas les réelles affinités des plantes (Liu et al. 2006, Dong et al. 2015, Yang et al. 2017). Cet ensemble est donc voué à l'avenir à subir d'autres remaniements qui auront des conséquences sur la nomenclature scientifique.
2. Le nom de Chiendent est réservé ici à ce groupe d'espèce, sachant que les chiens utilisent cette plante pour se purger. Le nom de Chiendent a également été utilisé pour désigner le genre *Cynodon* qui appartient à un groupe taxonomique très éloigné (voir ce genre dans le groupe C, dichotomie 6), et dont l'étymologie signifie « Chiendent », mais que les chiens semblent moins consommer.

a. Arêtes des lemmes plus longues que les lemmes elles-mêmes, au moins chez les épillets terminaux (*Elymus*, 150 sp., 1 en Fr.) ..... les Chiendent de Sibérie et autres *Elymus*
Note : le Chiendent de Sibérie (*E. sibiricus*) est l'espèce type du genre *Elymus*. L'espèce présente en France, l e Chiendent des chiens, *E. caninus,* pourrait sans doute être classée à l'avenir dans un autre genre scientifique, le genre *Roegneria* ; mais le nom français restera Chiendent des chiens.

a'. Lemmes à arêtes plus courtes ou absentes ..... b

b. Glumes et lemmes fortement carénées sur toute leur longueur ; épillets écartés à plus de 45° de l'axe principal de l'inflorescence à maturité (*Agropyron*, 15 sp., 1 en Fr.) .... les Chiendent à crête et autres *Agropyron*
Notes.
1. Le Chiendent à crête au sens large (*A. cristatum*) est l'espèce type du genre *Agropyron*. Représenté en France par le Chiendent pectiné (*A. cristatum* subsp. *pectinatum*).
2. Ce genre s'hybride avec *Elytrigia* pour former ×*Agrotrigia*, dont la nothoespèce type n'est pas connue, mais pour lequel il est possible de proposer le nom français Chiendent d'Androssov et autres *Agrotrygia*, basé sur le Chiendent d'Androssov (×*Agrotrygia androssovii*).

b'. Glumes et lemmes non carénées ou carénées seulement vers l'apex ; épillets plaqués contre l'axe principal de l'inflorescence ou écartés sur moins de 45° c

c. Glume inférieure (presque) aussi large que la lemme adjacente (*Elytrigia*, 25-40 sp., 9 en Fr.) ..... les Chiendent rampant et autres *Elytrigia*
Notes.
1. Le Chiendent rampant (*E. repens*) est l'espèce type du genre *Elytrigia*. Cette espèce devra sans doute être rattachée à l'avenir au genre *Elymus*, alors que d'autres espèces actuellement classées dans ce genre seront sans doute à déplacer dans d'autres genres (*Lophopyrum* et *Trichopyrum*), ce qui amènera à des changements de noms scientifiques. L'un des intérêts des noms français est qu'ils restent stables, et dans ce but, les noms suivants sont proposés : Chiendent du littoral (*E. acuta*, *E. atherica*, synonyme *Triticum littorale*, plante des prairies du littoral), C. des champs au sens large (*E. campestris*, comprenant le C. des champs, *E. campestris* subsp. *campestris*, des prairies et friches sèches, et le C. maritime, *E. campestris* subsp. *maritima*, du littoral de la mer du Nord et de la Manche ; ce dernier ayant longtemps été confondu avec le C. des sables, *E. arenosa*, plus oriental et absent de France), C. de Corse (*E. corsica*, endémique de Corse), C. allongé au sens large (*E. elongata*, comprenant le C. allongé, *E. elongata* subsp. *elongata*, et, hors de France, notamment le C. turque, *E. elongata* subsp. *turcica*), C. intermédiaire au sens large (*E. intermedia*, comprenant les C. intermédiaire, *E. intermedia* subsp. *intermedia*, et C. du Midi, *E. intermedia* subsp. *pouzolzii*, endémique du Midi de la France), C. des dunes au sens large (*E. juncea*, espèce des massifs dunaires littoraux à feuilles tomenteuses dessus, assez différentes de celles du jonc, comprenant le C. des dunes, *E. juncea* subsp. *juncea*, méditerranéen, et le C. boréo-atlantique, *E. juncea* subsp. *boreoatlantica*, du littoral atlantique, de la Manche et de la mer du Nord), C. de la Mer Noire au sens large (*E. obtusiflora*, comprenant le C. de la Mer Noire, *E. obtusiflora* subsp. *obtusiflora*, synonyme *E. pontica*, naturalisé en France, et, hors de France, le C. de Grèce, *E. obtusiflora* subsp. *graeca*, endémique de Grèce), C. rampant (*E. repens*, comprenant le C. rampant commun, *E. repens* subsp. *repens*, et, hors de France, plusieurs autres sous-espèces pas toujours reconnues par les auteurs, dont le C. rampant du calcaire, *E. repens* subsp. *calcarea*), C. de Sicile (*E. scirpea*, décrit de Sicile, l'épithète "*scirpea*" ayant été donné pour rappeler sa proximité avec *E. juncea*).
2. En plus de ces espèces et sous-espèces, de nombreux hybrides sont possibles, dont les Chiendent de Druce (*E. ×drucei*, *E. acuta* × *E. repens subsp. repens*), C. de Duval-Jouve au sens large (*E. ×duvalii, E. acuta* × *E. juncea*, comprenant les C. de Duval-Jouve, *E. ×duvalii* nsubsp. *duvalii*, *E. acuta* × *E. juncea* subsp. *juncea*, dédié à Duval-Jouve, et C. de Hackel, *E. ×duvalii* nsubsp. *obtusiuscula*, synonyme *Agropyron ×hackelii*, *E. acuta* × *E. juncea* subsp. *boreoatlantica*), C. lâche au sens large (*E. ×laxa, E. juncea* × *E. repens*, comprenant divers hybrides distincts), C. mucroné au sens large (*E. ×mucronata, E. intermedia* × *E. repens* ; comporte plusieurs nothosous-espèces), C. de la Loire au sens large (non nommé, comprenant notamment le C. de la Loire, *E. campestris* subsp. *campestris* × *E. intermedia* subsp. *intermedia*, localement abondant sur les bords de la Loire et de l'Allier), C. de Tallon au sens large (*E. ×tallonii*, *E. campestris* × *E. repens*, comportant divers hybrides distincts selon les sous-espèces impliquées).

3. Ce genre scientifique s'hybride avec les Leymes (voir 5.) et avec d'autres chiendents (voir 11b.).

c'. Glume inférieure nettement plus étroite (d'au moins 1/3) que la lemme adjacente (×*Elytrordeum*, 2 hybrides connus, 1 en Fr.) .. les Chiendent de Roux et autres *Elytrordeum*

Note : le Chiendent de Roux (×*Elytrordeum rouxii*) est l'espèce type du nothogenre ×*Elytrordeum*. C'est ce taxon qui est présente en France, mais son origine hybride *Elytrigia acuta* × *Hordeum secalinum* n'est pas certaine. L'autre taxon connu de ce nothogenre, le Chiendent de Lange (×*Elytrordeum langei, E. repens* × *H. secalinum*, absent de France), s'en distingue notamment par sa teinte glauque.

11'. Plante annuelle, cespiteuse, cessant sa production de feuilles à la floraison, et se desséchant à la fructification 12

12. Lemmes à arête dorsale genouillée (*Gaudinia*, 4-5 sp., 1 en Fr.) ..... une Gaudinie

Note : l'espèce rencontrée en France est la Gaudinie fragile (*G. fragilis*).

12'. Lemmes à arête absente ou insérée (presque) à l'apex 13

13. Glumes à 2 carènes, portant des toupets de poils (*Dasypyrum*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Dasypyre

Note : le nom habituellement donné à cette plante, Blé velu, est inadapté, s'agissant d'une plante assez éloignée du Blé d'un point de vue morphologique. Le nom de Dasypyre est proposé ici ; il est d'orthographe complexe mais l'unique espèce française, le Dasypyre velu (*D. villosa*) est une espèce rare à l'état sauvage et peu cultivée (céréale expérimentale), et le botaniste amateur aura peu l'occasion d'y être confronté.

13'. Glumes à 1 carène ou non carénées, sans toupets de poils différenciés 14

14. Lemmes (au moins celles du fleuron basal) portant une pubescence nettement cantonnée à sa partie basale, la partie terminale étant glabre (*Eremopyrum*, 4 sp., 2 en Fr.) ..... un Érémopyre

Note : le nom de Érémopyre est proposé ici. Genre occasionnel en France où furent signalés les Érémopyre d'Orient (*E. orientale*) et É. faux-blé (*E. triticeum*).

14'. Lemmes soit à poils cantonnés à la carène, soit uniformément poilue, soit complètement glabre 15

15. Lemmes à carène portant de longs cils raides, glabre par ailleurs 16

15'. Lemmes uniformément glabres ou uniformément pubescentes 17

16. Glume inférieure (vue de face) plus de 3 fois aussi longue que large (*Secale*, 7-14 sp., 2 en Fr.) ..... un Seigle

Note : représenté en France par les Seigle cultivé au sens large (*S. cereale*, comprenant le S. cultivé, *S. cereale* subsp. *cereale*, et, hors de France, diverses sous-espèces dont le S. ancestral, *S. cereale* subsp. *ancestrale*) et S. des montagnes au sens large (*S. strictum*, comprenant le S. des montagnes, *S. strictum* subsp. *strictum*, synonyme *S. montanum*, méditerranéen et naturalisé en France, et, hors de France, diverses sous-espèces dont le S. d'Afrique, *S. strictum* subsp. *africanum*).

16'. Glume inférieure (vue de face) moins de 3 fois aussi longue que large (×*Triticosecale*, 1 hybride en Fr.) ..... un Triticale

Note : le Triticale cultivé (×*Triticosecale rimpaui*) est cultivé en grand et parfois échappé en France.

17. Glumes (au moins la supérieure) carénées au moins dans sa moitié apicale 18

17'. Glumes non carénées 19

18. Feuille enroulée, large de 1-2 mm ; lemme longue de 3-4 mm (*Wangenheimia*, 1 sp.) ..... une Wangenheimie

Note : l'unique espèce de ce genre, la Wangenheimie d'Espagne (*W. lima,* décrite d'Espagne où elle est nommée Lima), est occasionnelle en France.

18'. Feuille plan, large de plus de 2 mm ; lemme longue d'au moins 7 mm (*Triticum*, 8-25 sp., 3 en Fr.) ..... un Blé au sens large (incluant Amidonnier, Engrain, Épeautre)

Note : la phylogénie montre que les genres *Triticum* et *Aegilops* (Égilopes) doivent être rassemblés. Cependant, la morphologie des lemmes est différente, et les genres français sont maintenus pour ces plantes d'importance alimentaire majeure. Les hybrides entre le genre *Triticum* et les Égilopes existent, et sont rassemblés dans le nothogenre scientifique ×*Aegilotriticum* ; il est proposé ici de les rattacher au genre français Tritilope, nom français masculin nouveau basé sur la même logique de construction sémantique que le Triticale.

a. Axe principal de l'inflorescence ne se désarticulant pas à maturité entre les épillets ; grains se détachant des lemmes (*Triticum* sensu stricto, en Fr. : *T. aestivum* subsp. *aestivum, T. aestivum* subsp. *compactum, T. turgidum* subsp. *turgidum, T. turgidum* subsp. *durum, T. turgidum* subsp. *polonicum*) ..... un Blé

Note : on cultive en France principalement les Blé tendre (*T. aestivum* subsp. *aestivum*) et Blé dur (*T. turgidum* subsp. *durum*), plus rarement les Blé hérisson (*T. aestivum* subsp. *compactum*), Blé poulard (*T. turgidum* subsp. *turgidum*) et Blé de Pologne (*T. turgidum* subsp. *polonicum*).

a'. Axe principal de l'inflorescence se désarticulant à maturité entre les épillets ; grains ne se détachant pas des lemmes ..... b

b. Grain mûr nettement comprimé latéralement ; normalement 1 grain par épillet (*Triticum* pro parte : *Crithodium*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Engrain

Note : l'Engrain cultivé (*T. monococcum* subsp. *monococcum,* synonyme *Crithodium monococcum* subsp. *monococcum*), céréale cultivée pour ses propriétés gustatives très particulières, est parfois appelé appelé Petit Épeautre, mais il ne doit pas être confondu avec le véritable Épeautre (Grand Épeautre), de morphologie bien différente, et produisant un grain aux propriétés presque similaires au Blé tendre. À l'échelle mondiale, l'Engrain cultivé au sens large (*T. monococcum*) comprend également l'Engrain sauvage (*T. monococcum* subsp. *aegilopoides*) et l'Engrain nu (*T. monococcum* subsp. *sinskajae*, à grains nus). L'autre espèce d'Engrain, absente de France, est l'Engrain d'Urartu (*T. urartu*), l'Urartu ayant été un royaume du sud ouest du Caucase ; elle est à l'origine, par croisement avec des *Aegilops*, des Blés, de l'Amidonnier et de l'Épeautre.

b'. Grain mûr non comprimé ; normalement 2-3(6) grains par épillet c

c. Glumes à carène très marquée vers la base (*T. turgidum* subsp. *diccocon*).… un Amidonnier

Note : l'Amidonnier cultivé (*T. turgidum* subsp. *dicoccon*) est rarement cultivé en France, et donc très rarement échappé. L'espèce *T. turgidum*, au sens large incluant toutes les sous-espèces, peut être nommé Blé Poulard au sens large (incluant Amidonnier).

c'. Glumes à carène peu marquée ou presque absente à la base (*T. aestivum* subsp. *spelta*) .... un Épeautre

Note : le Grand Épeautre (*T. aestivum* subsp. *spelta*) est peu cultivé en France et rarement échappé. *T. aestivum*, au sens large incluant toutes les sous-espèces, peut être nommé Blé tendre au sens large (incluant Épeautre).

19. Glume supérieure à 1-3 nervures ; lemmes longues de 2-3 mm (*Loliolum*, 1 sp.) ..... une Loliolie

Notes.

1. Le nom de Loliolie est proposé ici. L'unique espèce de ce genre, la Loliolie subulée (*L. subulatum*), est occasionnelle en France.

2. Si les épillets sont réunis en tête dense (non régulièrement étagés sur l'axe principal) et les glumes supérieures ont 5 nervures, voir l'Ammochloé, groupe E, dichotomie 41, dont l'inflorescence peut ressembler à un épi.

19'. Glume supérieure à 7-9 nervures ; lemmes longues de plus de (4-)5 mm 20

20. Feuille dépourvue de ligule (*Amblyopyrum*, 1 sp.) ..... un Amblyopyre

Note : l'Amblyopyre mutique (*Amblyopyrum muticum,* comprenant les A. mutique poilu, *A. muticum* var. *muticum,* à glumes poilues, et A. mutique glabre, *A. muticum* var. *loliaceum,* à glumes glabres) est l'unique espèce du genre *Amblyopyrum* qui est occasionnel en France.

20'. Feuille avec une ligule membraneuse (*Aegilops*, 23 sp., 11 en Fr.) ..... un Égilope

Représenté en France par les Égilope à grandes arêtes au sens large (*A. biuncinalis*, comprenant l'É. à grandes arêtes, *A. biuncinalis* subsp. *biuncinalis*, à arêtes généralement très longues, et hors de France, l'É. archipélagique, *A. biuncinalis* subsp. *archipelagica*, décrit de Chypre), É. cylindrique (*A. cylindrica*, à épi cylindrique), É. genouillé (*A. geniculata* ; le nom d'É. ovale ou É. ovoïde prêtant à confusion, car *A. ovata* n'est pas cette espèce), É. négligé (*A. neglecta*), É. ventru (*A. ventricosa*), É. allongé au sens large (*A. triuncialis*, comprenant l'É. allongé, *A. triuncialis* subsp. *triuncialis*, et l'É. de Perse, *A. triuncialis* subsp. *persica*), ainsi que par les occasionnels É. à queue (*A. caudata*), É. en colonne (*A. columnaris*), É. épais (*A. crassa*), É. du Turkménistan (*A. juvenalis*, synonyme *A. turcomanica*, décrit la première fois en tant qu'occasionnel au Port Juvénal de Montpellier), É. faux-épeautre (*A. speltoides*).

Groupe B

1. Inflorescence à axe principal portant <u>soit</u> directement des paires d'épillets, <u>soit</u> des groupes de 3 épillets insérés au sommet de pédoncules très courts ou très longs 2

1'. Inflorescence à axe principal portant des épis d'épillets ou des racèmes d'épillets, ou inflorescence paniculée 7

2. Épillets tous ou la plupart par 2, l'un fertile et sessile, l'autre stérile et pédicellé 3

2'. Épillets tous ou la plupart réunis par groupes de 3, dont les deux latéraux pédonculés et souvent stériles, le central sessile et souvent fertile 4

3. Ligule constituée d'une ligne de poils ; épillets apicaux à arêtes longues d'au moins 30 mm (*Heteropogon*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... un Hétéropogon

Note : auparavant réuni au genre *Andropogon*, genre qui était nommé en français Barbon. La morphologie et les études de phylogénie montrent que ce genre est bien distinct. L'Hétéropogon pili (*H. contortus*, aussi appelé Pili, à arêtes genouillées et se vrillant sur plusieurs tours comme chez tous les Hétéropogons) est l'unique espèce présente en France.

3'. Ligule membraneuse à marge courtement ciliée ; épillets apicaux à arêtes longues de moins de 20 mm, simplement coudées (*Dichanthium*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Dichanthie

Note : il s'agit d'un genre occasionnel en France, où fut signalée la Dichanthie fovéolée (*D. foveolatum*, à glume inférieure fovéolée, c'est-à-dire pourvue d'un creux).

4. Groupes d'épillets au sommet de pédoncules longs de plus de 30 mm ; plusieurs groupes d'épillets insérés à chaque nœud de l'axe principal de l'inflorescence (*Chrysopogon*, 44-48 sp., 1 en Fr.) ..... un Vétiver

Note : le genre scientifique *Vetiveria* (le Vétiver) a récemment été réuni à *Chrysopogon* dépourvu de nom vernaculaire autre que Barbon déjà usité pour un autre groupe (voir 32.) duquel il montre une morphologie très différente. Le nom vernaculaire de Vétiver (se prononce "vétivère") est ainsi étendu ici à l'ensemble du genre scientifique actuel, même si les espèces de ce genre ne sont pas toutes parfumées. Représenté en France par le Vétiver grillon (*C. gryllus*).

4'. Groupes d'épillets presque sessiles à très courtement pédonculés ; un seul groupe d'épillets inséré à chaque nœud de l'axe principal de l'inflorescence 5

5. Glumes oblongues, dépassant l'apex des lemmes ; gaine foliaire à ouverture sans oreillette (*Themeda*, 27 sp., 1 en Fr.) ..... un Thémède

Note : il s'agit d'un genre occasionnel en France, où fut signalé le Thémède d'Arabie (*T. triandra*, décrite d'Arabie par Forsskål ; à trois étamines comme chez les autres Thémèdes), espèce de large répartition, connue depuis la péninsule arabique jusqu'en Afrique du Sud et en Australie.

5'. Glumes linéaires, plus courtes ou égalant l'apex des lemmes ; gaine foliaire à ouverture avec oreillettes 6

6. Glumes libres (*Hordeum*, 30 sp., 10 en Fr.) ..... une Orge

Note : représenté en France par les Orge bulbeuse au sens large (*H. bulbosum*, à tige à base renflée, comprenant les O. bulbeuse, *H. bulbosum* subsp. *bulbosum*, naturalisé en Provence, et O. noueuse, *H. bulbosum* subsp. *nodosum*, connu de Corse), O. genouillée (*H. geniculatum*), O. à crinière (*H. jubatum*, au sein de laquelle on distingue parfois les O. à grande crinière, *H. jubatum* subsp. *jubatum*, à glumes longues de 3-8 cm, et O. à petite crinière, *H. jubatum* subsp. *intermedium*, à glumes longues de 1,5-4 cm), O. maritime (*H. marinum*), O. des rats au sens large (*H. murinum*, comprenant les O. des rats, *H. murinum* subsp. *murinum*, O. glauque, *H. murinum* subsp. *glaucum*, à épillets plus ou moins glauques, O. des lièvres, *H. murinum* subsp. *leporinum*, souvent confondu avec le précédent, mais distinct surtout par ses anthères dépassant toutes 0,8 mm, beaucoup plus rare en France), O. faux-seigle (*H. secalinum*), O. commune au sens large (*H. vulgare*, cultivée et parfois échappée, comprenant les O. commune, *H. vulgare* subsp. *vulgare*, à épi 4 ou 6 rangs de grains, O. à deux rangs, *H. vulgare* subsp. *distichon*, à épi à 2 rangs de grains, et, à l'état sauvage hors du territoire, les O. spontanée, *H. vulgare* subsp. *spontaneum*, et O. du Tibet, *H. vulgare* subsp. *agriocrithon*, décrit du Tibet et appelée "Tibet barley" en anglais), ainsi que les occasionnels O. fragile (*H. euclaston*, synonyme *H. fragile*), O. flexueuse (*H. flexuosum*) et O. étroite (*H. stenostachys*, à épi large de seulement 3-5 mm).

6'. Glumes courtement soudées à la base (*Hordelymus*, 1 sp.) ..... un Hordélyme

Note : l'Hordélyme d'Europe (*H. europaeus*) est l'unique espèce de ce genre européen s'étendant jusqu'au Caucase.

7. Inflorescence consistant en plusieurs groupes de 2 racèmes d'épillets (*Hyparrhenia*, 60 sp., 2 en Fr.) ..... un Cérillo

Note : il s'agit d'une plante aisément identifiable, méritant un nom aisé à utiliser et distinct de Barbon (ce dernier nom dédié au genre *Bothriochloa*). Le nom proposé est la francisation du nom espagnol Cerillo donné à *Hyparrhenia hirta*. Représenté en France par les Cérillo d'Espagne (*H. hirta*) et C. du Sinaï (*H. sinaica*).

7'. Inflorescence différente 8

8. Inflorescence en panicule diffuse, à épillets par groupes de 2 dont 1 stérile ou avorté (*Sorghum*, 30 sp., 3 en Fr.) ..... un Sorgo

Note : l'orthographe Sorgo (non Sorgho) est proposée par respect aux règles de la réforme de l'orthographe. Sont naturalisés en France par les Sorgo commun (*S. bicolor*, synonyme *S. vulgare*) et S d'Alep (*S. halepense*). On notera également le signalement du Sorgo du Soudan (*S. drummondii,* synonyme *S. sudanense*) en tant qu'occasionnel.

8'. Inflorescence constituée d'épis d'épillets ou racèmes d'épillets, ou en panicule à rameaux terminés en racèmes d'épillets 9

9. Inflorescence en panicule à axes terminés en racèmes d'épillets 10

9'. Inflorescence constituée d'épis d'épillets ou racèmes d'épillets, tous portés directement par l'axe principal de l'inflorescence 12

10. Panicule spiciforme, de moins de 2 cm de diamètre (*Imperata*, 11 sp., 1 en Fr.) ..... un Impérate

Note : l'Impérate cylindrique (*I. cylindrica*) est la seule espèce rencontrée en France.

10'. Panicule fusiforme, de plus de 8 cm de diamètre 11

11. Plante non ou peu rhizomateuse, formant une touffe ; lemme du fleuron fertile aristée (*Tripidium* pro parte, 1 sp. : *T. ravennae*) ..... une Canne-d'Italie

Note : le genre scientifique *Tripidium* a récemment été distingué de *Saccharum* sur la base des données de phylogénie. À l'échelle de la France, ces deux genres sont bien distincts, et il est proposé d'en conserver la séparation en usage (Canne d'Italie et Canne-à-sucre). Le genre scientifique *Tripidium* contient 3 espèces, dont seule l'espèce présente en France (*Tripidium ravennae*) mérite le nom en usage de Canne-d'Italie, puisque les autres espèces sont strictement asiatiques et absentes de ce pays. Au rang d'espèce, *Tripidium ravennae* peut être nommé Canne-d'Italie commune.

11'. Plante longuement rhizomateuse, formant une colonie ; lemme du fleuron fertile sans arête (*Saccharum*, 34 sp., 1 en Fr.) ..... une Canne-à-sucre

Note : plante bien connue, dont certaines espèces sont cultivées pour la production de saccharose (sucre dans le sens usuel du terme). La Canne-à-sucre d'Égypte (*S. spontaneum* subsp. *aegyptiacum*) est naturalisée en France. Cette sous-espèce appartient à la Canne-à-sucre fourragère au sens large (*S. spontaneum*) qui comprend également la Canne-à-sucre fourragère (*S. spontaneum* subsp. *spontaneum*) absente de France.

12. Ligule absente (*Echinochloa*, 40 sp., 6 en Fr.) ..... un Borgou

Notes.

1. Choix d'un nom populaire et non composé (Échinochloé, Pied-de-coq et Borgou en compétition). Au sens strict, le Borgou est *E. stagnina* (Retz) P. Beauv., une céréale africaine. Il est proposé d'étendre ce nom vernaculaire à l'ensemble du genre, qui est commun en France dans les champs cultivés, et qui mérite un nom d'usage plus simple que Pied-de-coq ou Échinochloé. Les espèces de ce genre étaient auparavant réunies aux *Panicum*, ce qui explique pourquoi les espèces ont souvent été appelées Panic ou plus rarement Millet. La morphologie en est cependant bien distincte, ainsi que sa phylogénie. On notera enfin que d'autres espèces de ce genre sont consommées comme céréales, tel que *E. frumentacea* Link connu sous le nom de millet japonais, et *E. obtusiflora* en Afrique.

2. Représenté en France par les Borgou colonisateur (*E. colona*), B. pied-de-coq (*E. crus-galli,* espèce variable au sein de laquelle on distingue notamment le B. pied-de-coq doux, *E. crus-galli* var. *mitis,* à inflorescence très ramifiée et peu aristée, B. pied-de-coq de Linné, *E. crus-galli* var. *crus-galli,* espèce telle que décrite par Linné, le plus souvent sur les grèves, à inflorescence très ramifiée et très aristée, et le B. pied-de-coq des prés, *E. crus-galli* var. *praticola*, à inflorescence ressemblant au B. colonisateur), B. hispidulé (*E. hispidula*), B. muriqué (*E. muricata*, comprenant le B. muriqué à petits épillets, *E. muricata* var. *microstachya*, et, hors de France, le B. muriqué à grands épillets, *E. muricata* var. *muricata*, deux variétés reliées par des intermédiaires), B. des rizières (*E. oryzicola*, plante des rizières à inflorescence dressée), B. faux-riz (*E. oryzoides*, plante des rizières à inflorescence retombante comme le Riz).

12'. Ligule membraneuse ou constituée d'une ligne de poils 13

13. Feuille à limbe 3-5 fois aussi long que large ; épillet à la fois légèrement comprimés latéralement et par 2 (*Oplismenus*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... un Oplismène

Note : il s'agit d'un genre occasionnel en France où furent signalé les Oplismène des bois (*O. compositus*, synonyme *O. sylvaticus*, espèce forestière des tropiques) et O. à feuilles ondulées (*O. undulatifolius*, à feuilles magnifiquement ondulées).

13'. Feuille à limbe plus de 7 fois aussi long que large ; épillet solitaires et/ou comprimés dorso-ventralement 14

14. Épillets plus ou moins comprimés latéralement aux fleurons, à 1 ou plusieurs fleurons, dont le fleuron basal fertile 15

14'. Épillets comprimés dorso-ventralement, à 2 fleurons dont le basal stérile 26

15. Ligule constituée d'une ligne de poils (ne pas confondre avec les poils situés sur les oreillettes) 16

15'. Ligule membraneuse au moins à la base (parfois longuement ciliée) 19

16. Épillets longs de plus de 7 mm 17

16'. Épillets longs de moins de 6 mm ; épillets à 1 fleuron fertile basal, et à fleurons stériles plus petits 18

17. Épillets à 1 seul fleuron (fertile) (*Spartina*, 16 sp., 5 en Fr.) ..... une Spartine

Note : représenté en France par les Spartine lisse (*S. alterniflora*, nom scientifique souvent improprement traduit en S. à feuilles alternes, mais à feuilles alternes comme chez les autres Spartines ; appelé smooth cordgrass en anglais sur la base du synonyme *S. laevigata*, taxon effectivement distinct par sa glume supérieure lisse ou tout au plus poilue sur la marge et sur la carène), S. anglaise (*S. anglica*, espèce hybridogène formée en Angleterre), S. maritime (*S. maritima*, sans doute la seule espèce indigène en France), S. étalée (*S. patens*, à rameaux de l'inflorescence souvent assez écartés de l'axe principale), la S. de Townsend (*S. ×townsendii, S. alterniflora × S. maritima*) et l'occasionnelle S. pectinée (*S. pectinata*).

17'. Épillets à 3-5 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits (*Kengia*, 10-13 sp., 1 en Fr.) ..... une Fausse-Molinie

Note : étant donné que ces plantes sont parfois rattachées aux Molinies, qui sont très éloignées au point de vue de la phylogénie, le nom de Fausse-Molinie est proposé, plus aisé à utilisé que Cléistogénès provenant de l'ancien nom scientifique *Cleistogenes*. Le nom de Diplachne est réservé au genre *Diplachne*. Représenté en France par la

Fausse-Molinie tardive au sens large (*K. serotina*, comprenant la F.-M. tardive, *K. serotina* subsp. *serotina*, et, hors de France, la F.-M. bulgare, *K. serotina* subsp. *bulgarica*).

18. Inflorescence constituée de 1-3(4) épis d'épillets longs de 1,5-5 cm ; lemmes à 3 arêtes (*Bouteloua*, 45 sp., 1 en Fr.) ..... un Boutelou
Note : genre occasionnel en France où a été signalé le Boutelou grêle (*B. gracilis*) ; cette espèce en expansion en Espagne pourrait se rencontrer à nouveau en France.

18'. Inflorescence constituée de 14-30 épis d'épillets longs de 9-17 cm ; lemmes sans arête (mais à 1 mucron) (*Eustachys*, 11 sp., 1 en Fr.) ..... un Eustachys
Note : genre occasionnel en France où a été signalé l'Eustachys distique (*E. distichophylla*).

19. Inflorescence à épis (ou racèmes) d'épillets non digités, mais au contraire insérés le long d'un axe long d'au moins 1 cm 20

19'. Inflorescence à épis (ou racèmes) d'épillets digités, c'est-à-dire tous insérés au sommet de la tige 23

20. Glumes à 3-9 nervures 21

20'. Glumes à 1 seule nervure 22

21. Épillets pédicellés, à fleurons tous mâles ou tous femelles (*Distichlis*, 7 sp., 1 en Fr.) .... une Herbe-des-salines
Note : l'Herbe-des-salines en épi (*D. spicata*) est connu en France seulement dans une localité de l'Hérault en tant que clone femelle se répandant de façon végétative.

21'. Épillets sessiles, à fleurons basaux hermaphrodites, et fleurons apicaux mâles ou stériles (*Aeluropus*, 5-7 sp., 1 en Fr.) ..... un Élurope
Note : l'Élurope du littoral (*A. littoralis*) est l'espèce rencontrée en France.

22. Plante vivace, à feuilles raides, continuant de se développer à la floraison, ne se desséchant pas à la fructification ; épillets sessiles à 6-9 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits ; lemme non carénée (*Diplachne*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Diplachne
Note : la variante Diplachné correspond à la prononciation en latin du nom scientifique ; le nom francisé est préféré ici. Représenté en France par le Diplachne commun (*D. fusca*, seulement rarement de teinte brune, de large répartition mondiale, l'autre espèce de ce genre, le D. géant, *D. gigantea*, de grande taille, étant limité à l'Afrique), comprenant les D. fasciculé (*D. fusca* var. *fascicularis*, à inflorescence à base non complètement sortie de la gaine et formant un faisceau de rameaux), D. du Mexique (*D. fusca* var. *uninervia*, à lemme en réalité pourvue de trois nervures, décrit du Mexique, appelé 'Mexican sprangeltop' en anglais ; hors France, il existe un *Diplachne mexicana* qui n'est pas cette plante, et qui est aujourd'hui classé dans le genre *Gouinia*, la dénomination française n'est donc pas ambigüe), et, hors de France, D. de Malabar (*D. fusca* var. *fusca*, synonyme *D. fusca* sensu stricto, *D. malabarica*, ces deux derniers noms donnés en même temps par Linné dans son ouvrage *Species plantarum*, à épillets de coloration variable).

22'. Plante annuelle, à feuilles souples, ne se développant plus à la floraison, se desséchant à la fructification ; épillets généralement pédicellés, à 1-5 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits ; lemme carénée (*Dinebra*, 23 sp., 2 en Fr.) ..... une Dinèbre
Note : genre occasionnel en France, représenté par les Dinèbre faux-millet (*D. panicea*, comprenant la D. de Guadeloupe, *D. panicea* var. *brachiata*, décrite de Guadeloupe, et, hors de France, la D. de Chine, *D. panicea* subsp. *panicea*, décrite de Chine) et D. réfléchie (*D. retroflexa*, à axes secondaires de l'inflorescence réfléchis).

23. Glume inférieure égalant plus ou moins la glume supérieure 24

23'. Glume inférieure ne dépassant pas les 3/4 de la glume supérieure 25

24. Inflorescence à axes secondaires pourvus d'épillets jusqu'à leur extrémité ; épillets à 1 seul fleuron (fertile) (*Cynodon*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... un Cynodon
Notes.
1. Cette plante est également connue sous le nom de Chiendent, mais celui-ci est réservé ici à *Elytrigia* et aux genres apparentés (voir le groupe B, dichotomie 11').
2. Il semble que la ligule soit bien membraneuse à la base, selon Clayton et al. 2006 et des observations personnelles, contrairement à ce qu'indiquent de nombreuses flores.
3. Représenté en France par le Cynodon pied-de-poule (*C. dactylon*) au sein duquel on distingue parfois plusieurs taxons dont le C. commun (*C. dactylon* sensu stricto, synonyme *C. officinalis*), à préfoliaison surtout pliée, et le C. affine (*C. affinis*) à préfoliaison surtout enroulée.

24'. Inflorescence à axes secondaires dépourvus d'épillets à leur extrémité ; épillets à 3-4 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits (*Dactyloctenium*, 13 sp., 1 en Fr.) ..... un Dactylocténion
Note : il s'agit d'un genre exceptionnel en France, représenté par le Dactylocténion d'Égypte (*D. aegyptium*).

25. Épillet à 3-13 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits ; lemme sans arête (*Eleusine*, 9 sp., 3 en Fr.) ..... une Éleusine
Note : représenté en France par les Éleusine des Indes (*E. indica*), É. à trois épis (*E. tristachya*, à inflorescence

souvent à trois épis d'épillets), et l'occasionnelle É. d'Afrique (*E. africana*).

25'. Épillet à 1-2 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits ; lemme aristée (*Chloris*, 60 sp., 3 en Fr.) ..... un Chloris

Note : comme chez de nombreux noms de plantes, le "ch-" de Chloris se prononce "k-". Concerne, en France, les Chloris du Sénégal (*C. gayana*, dédié au botaniste français Jacques Gay, 1786-1864, qui découvrit cette plante au Sénégal ; appelé généralement 'Rhodes grass', mais n'ayant pas de rapport avec l'île de Rhodes), Chloris d'Antigua (*C. virgata* décrit de l'île d'Antigua dans les Caraïbes), ainsi que l'occasionnel Chloris d'Australie (*C. truncata*, originaire d'Australie, appelée 'Australian Fingergrass' ou 'Australian Windmill' en anglais).

26. Plante annuelle, peu enracinée, sans stolons, à feuilles ne se développant plus à la floraison, et se desséchant à la fructification ; épillets tous fertiles 27

26'. Plante vivace, vigoureusement enracinée, souvent pourvue de stolons, à feuilles continuant de se développer à la floraison, ne se desséchant pas à la fructification 29

27. Ligule membraneuse et non ciliée (*Digitaria*, 250 sp., 7 en Fr.) ..... un Fonio

Note : il est proposé de retenir le nom de Fonio apparaissant dans environ un demi million de sites internet d'après les moteurs de recherche, bien loin devant Digitaire (Digitaire et Fonio en compétition). Au sens strict, le Fonio est une céréale dont il existe deux sortes principales, *Digitaria exilis*, le Fonio blanc, et *D. iburua*, le Fonio noir. Ce nom est étendu ici à l'ensemble du genre, dont *D. cruciata* qui est une céréale connue sous le nom de Raishan, ainsi que l'espèce la plus fréquente en France, *D. sanguinalis,* qui est parfois cultivée comme céréale et généralement appelée Millet sanguin ou Digitaire sanguine, et qui peut être appelée Fonio sanguin. Les autres taxons présents en France sont les Fonio à glumes égales (*D. aequiglumis*), F. cilié (*D. ciliaris*, à feuilles à poils seulement présents sur les marges), F. chétif (*D. debilis*), F. couché (*D. ischaemum*, synonyme *D. humifusum*), F. violacé (*D. violascens*). Le Fonio de Formose (*D. radicosa*, synonyme *D. formosana*) n'est pas signalé en France, mais peut aussi être confondu avec le F. cilié.

27'. Ligule constituée d'une ligne de poils 28

28. Épis d'épillets longs de 0,5-2,5 cm, à axe non ailé, portant des épillets tous sessiles (*Moorochloa*, 3 sp., 1 en Fr.) … ..... un Moorochloé

Note : il s'agit d'un genre occasionnel en France, le Moorochloé éruciforme (*M. eruciformis*, à épis d'épillets éruciformes, c'est-à-dire ressemblant à des chenilles) ayant été récemment signalé sur le territoire. Basé sur le patronyme anglais Moore, le nom français Moorochloé se prononce "mourocloé".

28'. Racèmes d'épillets longs de 1-7 cm, à axe ailé, portant des épillets au moins pour certains pédonculés (*Urochloa*, 100 sp., 2 en Fr.) ..... un Urochloé

Note : il s'agit d'un genre occasionnel en France, les Urochloé faux-millet (*U. panicoides*) et U. à grandes feuilles (*U. platyphylla*) ayant été signalés sur le territoire. Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" d'Urochloé se prononce "-k-".

29. Lemmes obtuses ou aigües, mais sans mucron ni arête ; épillets solitaires ou par 2, tous fertiles (*Paspalum*, 330 sp., 6 en Fr.) ..... un Paspale

Note : sont naturalisés en France les Paspale dilaté (*P. dilatatum,* à racèmes à axe dilaté), P. à deux épis (*P. distichum*, à inflorescence généralement réduite à deux racèmes étroits d'épillets), P. marqué (*P. notatum,* à axe de l'inflorescence marqué de noir), P. du Mexique (*P. paucispicatum*, endémique du Mexique), P. engainé (*P. vaginatum*, à nœuds de la tige généralement tous cachés dans les gaines foliaires). Le P. sétacé (*P. setaceum*, à tiges sétacées) a également été cité comme occasionnel.

29'. Lemmes mucronées ou aristées 30

30. Épillets solitaires, tous fertiles (*Eriochloa*, 25 sp., 2 en Fr.) ..... un Ériochloé

Note : il s'agit d'un genre occasionnel en France où ont été signalés les Ériochloé ponctué (*E. punctata*) et É. velu (*E. villosa*). Le "-ch-" d'Ériochloé se prononce "-k-".

30'. Épillets par 2 31

31. Épillets tous pédonculés et fertiles (*Miscanthus,* 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Herbe-à-éléphant

Notes.

1. Le nom populaire français retenu (Miscanthus, Miscanthe et Herbe-à-éléphant en compétition), est basé sur la même construction que l'Herbe-de-la-pampa et Herbe-des-salines. Il est proposé de dédier le nom d'Herbe-à-éléphant à ce genre, et non au genre *Pennisetum* déjà pourvu d'un nom français (Pennisète). Le nom de Eulalie parfois donné à ce genre, doit être réservé au genre *Eulalia*.

2. Représenté en France par des plantes cultivées et parfois naturalisées, que sont l'Herbe-à-éléphant de Chine (*M. sinensis*, originaire de Chine), et l'Herbe-à-éléphant géante (*M. ×gigantea*, hybride entre l'espèce précédente et l'Herbe-à-éléphant de Mandchourie, *M. sacchariflorus*, décrit de Mandchourie, ce dernier n'étant ni cultivé en grand ni naturalisé en France).

31'. Chaque paire d'épillets avec l'un des épillets sessile et stérile, l'autre pédonculé et fertile 32

32. Lemme des fleurons fertiles à apex bifide ; inflorescence à 2-5 racèmes d'épillets (*Andropogon*, 110 sp., 3 en Fr.) ..... un Andropogon

Note : concerne, en France, l'Andropogon à deux épis (*A. distachyos*), ainsi qu'une plante ponctuellement

naturalisée en Aquitaine appartenant soit à l'A. de Virginie (*A. virginicus*), soit à l'A. vrillé (*A. gyrans*, décrit de Caroline-du-Nord, à feuilles vrillées). On peut également signaler une récolté ancienne de l'A. de Gérard (*A. gerardii,* dédié au botaniste français Louis Gérard, 1733-1819), pour il n'est pas certain que la localité soit située en France.

32'. Lemme des fleurons fertiles à apex entier ; inflorescence à (2-)5-35 racèmes d'épillets (*Bothriochloa*, 30 sp., 3 en Fr.) ..... un Barbon

Note : genre ayant plus d'affinités phylogéniques avec *Dichanthium* qu'avec *Andropogon*. Parmi les genres auparavant réuni au genre *Andropogon*, il s'agit du plus répandu en France, et celui qui mérite donc le plus le nom de Barbon auparavant donné à toutes les espèces de *Andropogon* dans son ancienne délimitation. Concerne, en France, les Barbon à nœuds poilus (*B. barbinodis*, reconnaissable à ses tiges à nœuds longuement et abondamment poilus ; nom de B. andropogon écarté, car pouvant prêter à confusion avec le genre précédent), B. pied-de-poule (*B. ischaemum*), B. faux-lagure (*B. laguroides*).

Groupe C

1. Lemme à apex se terminant en 5 arêtes ; épillet à 3-5 fleurons fertiles à la base, et à fleurons stériles plus petits (*Schmidtia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Schmidtie

Note : genre occasionnel en France où fut signalée la Schmidtie du Kalahari (*S. kalahariensis*). Le nom de Schmidtie est proposé ici.

1'. Lemme à apex se terminant en 0-3 arêtes 2

2. Épillets sous-tendus par un ensemble de soies très épaisses ressemblant à des arêtes (parfois fusionnées en structure épineuse) ; épillets à 2 fleurons, dont le basal stérile 3

2'. Épillets sans soies épaisses basales 4

3. Glume inférieure égalant au moins 1/4 de la longueur de la lemme du fleuron apical ; soies sous-tendant les épillets restant accrochées à l'axe principal de l'inflorescence (*Setaria*, 130 sp., 6 en Fr.) ..... une Sétaire au sens large (incluant Moha, Panis)

Note : le genre *Setaria* contient le Panis (ou Millet des oiseaux) et le Moha, largement utilisés en agriculture et pour lesquels il est proposé de retenir la nomenclature française usuelle.

a. Épillets entièrement décidus à maturité (*Setaria,* sauf *S. italica* subsp. *moharia* et *S. italica* subsp. *italica*) ..... une Sétaire

Notes.

1. Inclut l'espèce type du genre *Setaria*, *S. viridis* (L.) P. Beauv. (la Sétaire verte), classé aujourd'hui en tant que sous-espèce de *S. italica* (L.) P. Beauv. Cette dernière espèce est ainsi divisée en trois genres : Sétaire, Moha et Panis (voir ci-dessous). *S. italica* considérée dans son ensemble (c'est-à-dire au rang d'espèce), peut être nommée : Panis cultivé au sens large (incluant Sétaire verte et Moha cultivé).

2. Genre représenté en France par les Sétaire adhérente (*S. adhaerens*, à soies généralement adhérentes, comprenant la S. adhérente commune, *S. adhaerens* var. *adhaerens*, à soies accrochantes de bas en haut, et, occasionnelle en France, la S. adhérente de Font Quer, *S. adhaerens* var. *font-queri*, à soies non accrochantes, ses aspérités étant dirigées vers l'extrémité), S. de Faber (*S. faberi*), S. dense (*S. italica* subsp. *pycnocoma*, taxon formé à partir d'une hybridation entre la S. verte et le Panis cultivé), S. verte (*S. italica* subsp. *viridis*, à inflorescence entièrement verte), S. de Weinmann (*S. italica* nsubsp. *weinmannii*, hybride entre les S. verte et S. dense), S. rousse (*S. pumila*, plante loin d'être naine, mais comparée, lors de sa description, à une version amaigrie du Mil cultivé, *Cenchrus spicatus* ; le nom de Sétaire glauque est écarté, car *Setaria glauca* est synonyme de *Cenchrus spicatus* ; plante à soies rousses, et nom français basé sur *S. rufa* tel que décrit, mais non tel que les règles de nomenclature le font considérer), S. à petites fleurs (*S. parviflora*, à lemmes ne dépassant pas 1,4 mm de large), S. rude (*S. verticillata*, synonyme *Panicum asperum*, comprenant les S. rude commune, *S. verticillata* var. *verticillata*, à soies accrochantes de bas en haut, et S. rude ambigüe, *S. verticillata* var. *ambigua*, plus rare, à soies non accrochantes et ressemblant de ce fait beaucoup à la S. adhérente de Font Quer et à la S. verte).

a'. Épillets persistants à maturité, au moins les glumes ..... b

b. Grains décidus à maturité (*S. italica* subsp. *moharia*) ..... un Moha

Note : il s'agit d'une plante cultivée comme fourrage, bien connue sous le nom de Moha, dont il existe de nombreuses variétés. S'agissant d'une plante connue seulement à l'état cultivée, il est proposé d'appeler la sous-espèce dans son ensemble le Moha cultivé.

b'. Grains persistants à maturité (*S. italica* subsp. *italica*) ..... un Panis

Note : il s'agit du *panicum* des romains. C'est une plante très cultivée, également connue sous le nom de petit mil, millet ou millet des oiseaux. S'agissant d'une plante connue seulement à l'état cultivée, il est proposé d'appeler la sous-espèce dans son ensemble le Panis cultivé.

3'. Glume inférieure ne dépassant pas 1/5e de la longueur de la lemme du fleuron apical ; soies sous-tendant les épillets se détachant avec lui (sauf chez le Mil, dont les épillets ne se détachent

pas de l'inflorescence à maturité) (*Cenchrus*, 100 sp., 10 en Fr.) ..... un Cenchre au sens large (incluant Kikuyu, Mil, Pennisète)

Note : il est proposé de conserver la distinction des genres français habituellement reconnus pour des raisons morphologiques (Cenchre, Kikuyu, Pennisète) ou alimentaires (Mil), le Mil, le Kikuyu et les Cenchres formant en fait des ilots au sein des Pennisètes (Chemisquy et al. 2010).

a. Soies piquantes, soudées à la base en structure creuse coriace (*Cenchrus* sensu stricto : 20 sp., 3 en Fr.) ..... un Cenchre

Note : ce genre français correspond au genre *Cenchrus* dans son ancienne délimitation, caractérisé par des soies piquantes et soudées. Concerne, en France, les Cenchre cram-cram (*C. biflorus*, occasionnel), C. pauciflore (*C. incertus,* synonyme *C. pauciflorus*, naturalisé au Pays Basque) et C. très épineux (*C. longispinosus*, à soies piquantes plus nombreuses, mais pas spécialement plus longues que chez les autres espèces françaises).

a'. Soies non spinescentes, libres ..... b

b. Plante rampante ; inflorescence réduite à 2-4 épillets (*Cenchrus* pro parte : *Kikuyuochloa*, 1 sp.) ..... un Kikuyu

Note : le genre monospécifique *Kikuyuochloa*, caractérisé notamment par son port rampant et ses inflorescences très réduites, est représenté par le Kikuyu gazonnant (*C. clandestinus* ; se prononce 'kikouyou' gazonnant) est très utilisée pour l'engazonnement.

b'. Plante dressée ; inflorescence constituée de plus de 4 épillets c

c. Grains persistants à maturité, denses, cachant les soies (*Cenchrus spicatus*) ..... un Mil

Note : parmi les céréales appelées mil, *C. spicatus* est la plus cultivée dans le monde, et l'espèce mérite donc d'être rattachée au genre français Mil et peut ainsi être nommée Mil cultivé. Il s'agit d'une plante occasionnelle en France.

c'. Grains généralement caducs à maturité, espacés, peu visibles parmi les longues soies bien visibles (*Cenchrus* pro parte : *Pennisetum,* 80 sp., 5 en Fr.) ..... un Pennisète

Notes.

1. Ce genre français correspond au genre scientifique *Pennisetum* avant son inclusion dans le genre *Cenchrus*, et duquel sont écartés le Mil et le Kikuyu. Le choix du nom français est fait, non pas selon l'usage le plus répandu, mais en choisissant un nom simple et proche de l'ancien nom latin (Herbe-aux-écouvillons et Pennisète en compétition). Concerne, en France, les Pennisète des Indes (*C. alopecuroides,* synonyme *Pennisetum indicum*), P. cilié (*C. ciliaris*, occasionnel), P. mou (*C. flaccidus*), P. à longues soies (*C. longisetus*) et P. sétacé (*C. setaceus*, quoiqu'il soit possible que les plantes observées en France appartiennent plutôt à un hybride entre cette espèce et le P. d'Orient, *C. orientalis*, ce dernier en principe absent de France).

2. Le P. mou (*C. flaccidus*) ne doit pas être confondu avec les deux espèces proches que sont le P. de Chine (*C. centrasiaticus*, synonyme *Pennisetum sinense*, que peu d'auteurs distinguent du P. mou, mais jusqu'ici non signalé en Europe) et le P. géant (*C. macrourus*, synonyme *Pennisetum giganteum*, originaire d'Afrique du Sud, planté et à surveiller en France, car connu pour être envahissant en certaines régions du monde telles que l'Australie).

4. Arêtes longues de plus de 30 mm, couvertes de longs poils dans le tiers basal ; épillets à 1 seul fleuron (*Macrochloa*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Alfa

Note : le nom de Sparte, également utilisé pour désigner cette plante, est réservé au genre *Lygeum* bien distinct. Représenté en France par l'Alfa tenace (*M. tenacissima* subsp. *tenacissima*), sous-espèce appartenant à l'Alfa tenace au sens large (*M. tenacissima*). Les Alfa de Gabès (*M. tenacissima* subsp. *gabesensis*, décrit des environs de Gabès en Tunisie) et Alfa d'Andalousie (*M. tenacissima* subsp. *umbrosa*, décrit d'Andalousie), sont d'autres sous-espèces n'appartenant pas à la flore de France.

4'. Arêtes absentes ou plus courtes et glabres 5

5. Plante longuement rhizomateuse ; épillet à lemmes pourvues de poils blancs longs de plus de 4 mm, donnant un aspect plumeux 6

5'. Plante cespiteuse ; épillet à lemmes glabres ou à poils courts, ne donnant pas un aspect plumeux (sauf individus femelles de l'Herbe-de-la-pampa) 7

6. Tiges pluriannuelles, survivant à l'hiver et poursuivant sa croissance après celui-ci ; glumes aussi longues que le reste de l'épillet ; épillets à 1-5 fleurons tous fertiles (*Arundo*, 5 sp., 3 en Fr.) ..... une Canne

Note : nom le plus répandu retenu (Canne, Cannevelle, Quenouille en compétition). Concerne, en France, les Canne de Provence (*A. donax*, taxon le plus robuste et le plus abondant en Provence, en réalité naturalisé en Provence), C. de Loiseleur (*A. donaciformis*, seul taxon de ce genre décrit par Loiseleur-Deslongchamps, endémique franco-ligurienne ; le nom de Canne de Pline doit être réservé à *A. plinii* qui fut confondu avec cette espèce en France) et la C. de la Méditerranée (*A. micrantha,* synonyme *A. mediterranea*).

6'. Tiges annuelles, mourant en hiver ; glumes nettement plus courtes que le reste de l'épillet ; épillets à 4-12 fleurons dont le basal stérile (mais similaire aux fleurons stériles) (*Phragmites*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Roseau

Note : choix d'un nom populaire (Phragmite et Roseau en compétition). Le Roseau commun (*P. australis*) est l'unique espèce française, au sein de laquelle on distingue parfois les R. pourpre (*P. australis* subsp. *australis*, à inflorescence violacée) et R. jaunâtre (*P. australis* subsp. *chrysanthus*, souvent plus grand et à inflorescence jaunâtre).

7. Glumes portant des spinules crochues ; épillets situés à l'extrémité de l'inflorescence réduits et stériles ; épillets à 1 seul fleuron (*Tragus*, 7-8 sp., 1 en Fr.) ..... une Bardanette

Note : le nom de Bardanette est dédié à ce genre de plus en plus répandu en France, plutôt qu'au rare genre *Lappula* (Boraginacées) qui peut être dénommé Lappulier, comme cela a été le cas dans la littérature ancienne. Cette dénomination française de Bardanette permet d'éviter une ambiguïté lexicale, en évitant l'usage du nom « tragus » pour ce genre, qui désigne plus habituellement une partie de l'oreille externe. La Bardanette d'Europe (*T. racemosus*) est la seule espèce européenne du genre, à épillets en racèmes comme chez toutes les Bardanettes.

7'. Glumes sans spinules crochues ; épillets normalement tous fertiles 8

8. Épillets comprimés dorso-ventralement, ou non comprimés 9

8'. Épillets comprimés latéralement 11

9. Lemme à arête présente et généralement trifurquée ; épillet à 1 seul fleuron (*Aristida*, 250-300 sp., 3 en Fr.) ..... une Aristide

Note : l'Aristide à longs épis (*A. longespica*) est peut-être en voie de naturalisation en Gironde, et les A. de l'Ascension (*A. ascensionis*, décrite de l'Île de l'Ascension) et A. jonciforme (*A. junciformis*) sont connues comme occasionnelles en France.

9'. Lemme non aristée 10

10. Inflorescence compacte, cylindrique ; épillet à 1 seul fleuron (*Sporobolus*, 160 sp., 5 en Fr.) .... un Sporobole

Note : représenté en France par les Sporobole à fleurs cachées (*S. cryptandrus*), S. commun (*S. indicus*, espèce pantropicale initialement décrite des Indes occidentales, c'est-à-dire des Caraïbes, et contenant de nombreux taxons infraspécifiques à l'échelle mondiale ; les noms de S. tenace et S. fertile sont à réserver respectivement à *S. tenacissima* et *S. fertilis,* absents de France), S. négligé (*S. neglectus*), S. piquant (*S. pungens*), S. engainé (*S. vaginiflorus*, à inflorescence au moins partiellement enclose dans une gaine foliaire, comme chez les S. négligée et S. à fleurs cachées).

10'. Inflorescence très diffuse ; épillet à 2 fleurons, dont le basal stérile (*Dichanthelium, Panicum*, 120+400 sp., 1+8 en Fr.) ..... un Millet

Notes.

1. La différenciation du genre scientifique *Dichanthelium* par rapport à *Panicum* reste controversée, notamment par le peu de caractères morphologiques discriminants, et il est proposé de les réunir en un seul genre français.

2. Le choix du nom français est fait ici selon l'usage le plus répandu (Panic et Millet en compétition). L'espèce type du genre *Panicum*, *P. milliaceum* L., a été renommé *Milium esculentum* par Moench, et il s'agit du Millet (*milium*) des romains. Cet auteur a rattaché de nombreuses autres espèces de *Panicum* au genre *Milium*. Et il rattacha l'espèce type du genre *Milium* (*M. effusum*) au genre *Miliarum*. Il est proposé de transposer cette nomenclature en français, car le genre scientifique *Milium* concerne seulement que 5 ou 6 espèces dans le monde, toutes dépourvues d'usage alimentaire et peu connues du public, assez différentes morphologiquement et très éloignées d'un point de vue phylogénie du genre *Panicum*. Conformément à un usage ancien et remis au goût du jour ici, il est ainsi proposé de nommer Lillet (nom masculin) le genre scientifique *Milium.*

a. Inflorescences latérales (si présentes) dégagées des gaines foliaires et se développant en même temps que l'inflorescence terminale (*Panicum*, 400 sp., 8 en Fr.) .... les Millet commun et autres *Panicum*

Note : le Millet commun (*Panicum miliaceum*) est l'espèce type du genre *Panicum*. Ce nom est préférable à Millet cultivé, car il existe une autre espèce cultivée, *P. sumatrense*, appelée Petit Millet. D'autres espèces de *Panicum* sont également récoltées comme céréales, telles que *P. kalaharense, P. laetum, P. turgidum*. Représenté en France par les Millet des rives (*P. barbipulvinatus,* synonyme *P. riparium*, surtout naturalisé le long des fleuves en Europe), M. capillaire (*P. capillare*, à axes de l'inflorescence capillaires), M. d'automne (*P. dichotomiflorum*, fleurissant en automne et appelé Autumn Millet en anglais, espèce parfois appelée Millet dichotome, nom réservé à *P. dichotomum,* synonyme *Dichanthelium dichotomum,* absent de France ; parfois appelé M. des rizières, nom à réserver à *P. oryzetorum* absent de France ; le nom de Millet d'automne est disponible en français, du fait que *Panicum autumnale* est en fait un *Digitaria* ; on distingue parfois les M. d'automne dressé, *P. dichotomiflorum* var. *dichotomiflorum*, à tiges dressées, M. d'automne genouillé, *P. dichotomiflorum* var. *geniculatum* à tiges genouillées, la majorité des plantes françaises étant intermédiaires, et M. d'automne à petites fleurs, *P. dichotomiflorum* var. *chloroticum*, apparemment plus différencié, à fleurs

plus petites et toutes dépourvues de paléole), M. d'Hillman (*P. hillmanii,* dédié au botaniste étasunien Frederick Hebard Hillman, 1863-1954), M. commun (*P. miliaceum,* comprenant le Grand M., *P. miliaceum* subsp. *miliaceum,* cultivé comme céréale, le M. agricole, *P. miliaceum* subsp. *agricola,* ressemblant au précédent mais à grains tombant à maturité, et le M. rudéral, *P. miliaceum* subsp. *ruderale,* comme le précédent mais à glumes également caduques à maturité), M. rampant (*P. repens*, plante rampante par ses rhizomes), M. de Schinz (*P. schinzii,* dédié au botaniste suisse Hans Schinz, 1858-1941). En outre, on peut signaler le Millet rayonnant (*P. virgatum*, à inflorescence rayonnante) connu pour s'échapper de plantations ornementales, et le M. de Gattinger (*P. gattingeri*) naturalisé dans divers pays voisins et probablement passé inaperçu en France jusqu'ici (ce dernier ressemble au M. capillaire, mais à inflorescence plus longue que large, et à épillets longs de moins de 2,5 mm).

a'. Inflorescences latérales (toujours présentes) au moins en partie enfermées dans les gaines foliaires et se développant après la chute des épillets de l'inflorescence terminale (*Dichanthelium*, 120 sp., 1 en Fr.) ..... les Millet dichotome et autres *Dichanthelium*

Note : le Millet dichotome (*Dichanthelium dichotomum*) est l'espèce type du genre *Dichanthelium*. Ce genre américain est représenté en France par le Millet acuminé au sens large (*D. acuminatum*), plus précisément par les M. de Lindheimer (*D. acuminatum* var. *lindheimeri,* synonyme *D. linheimeri*) et M. du Maine (*D. acuminatum* var. *implicatum,* synonyme *D. implicatum*, décrit de l'état du Maine aux Etats-Unis).

11. Inflorescence compacte, cylindrique ou en tête dense, à ramifications à peine visibles ; épillet à 1 seul fleuron (*Crypsis*, 10 sp., 3 en Fr.) ..... une Crypsie

Note : il est proposé d'utiliser le mot Crypsie, plus facile à prononcer, en accord avec la proposition de Geerinck (2004) (Crypsie, Crypsis et Crypside en compétition). Représenté en France par les Crypsie piquante (*C. aculeata*, à inflorescence dense ressemblant à un petit hérisson et décrite comme piquante par Bauhin, ce qui inspira Linné pour l'attribution du nom scientifique), C. faux-vulpin (*C. alopecuroides*, à inflorescence de forme rappelant celle du Vulpin), C. intermédiaire (*C. schoenoides*, à inflorescence de forme intermédiaire entre les deux espèces précédentes ; plante n'ayant que peu de rapport avec les Choins, le nom scientifique se base sur *Phleum schoenoides* publié initialement par Linné pour décrire une plante ressemblant à ce qu'il avait dénommé *Schoenus aculeatus*... cette dernière plante n'étant autre que *C. aculeata*, effectivement très proche !).

11'. Inflorescence plus ou moins diffuse, à ramifications nettement visibles ; épillet à plusieurs fleurons 12

12. Au moins l'une des deux glumes nettement plus longue que la lemme du fleuron basal 13

12'. Au moins l'une des deux glumes nettement plus courte que la lemme du fleuron basal 14

13. Plante vivace ; lemme longue de plus de 5 mm (*Danthonia*, 20 sp., 2 en Fr.) ..... une Danthonie

Note : le nom de Sieglingie, issu du genre scientifique synonyme *Sieglingia*, est écarté car peu utilisé et s'écartant du nom scientifique (Danthonia et Sieglingie en compétition). Concerne, en France, les Danthonie des Alpes (*D. alpina*), D. décombante (*D. decumbens*, comprenant les D. commune, *D. decumbens* subsp. *decumbens*, commune en France, et, très probablement citée par erreur en France, la D. trompeuse, *D. decumbens* subsp. *decipiens*, d'Europe centrale et orientale), ainsi que la D. hybride (*D. ×breviaristata*, hybride entre les D. des Alpes et D. commune).

13'. Plante annuelle ; lemme longue de moins de 3 mm (*Schismus*, 5-6 sp., 1 en Fr.) ..... une Électre

Note : le nom français proposé est la francisation du nom scientifique synonyme *Electra*. Ce nom semble préférable à "Schismus" à consonance peu française, ou à sa francisation "Schisme" faisant double emploi avec le terme religieux bien connu. L'Électre barbue (*S. barbatus*, à extrémité de la gaine foliaire très poilue) est l'unique espèce rencontrée en France.

14. Glumes et lemmes carénées (*Eragrostis*, 350 sp., 23 en Fr.) .... un Éragrostis au sens large (incluant Tef)

Note : il semble nécessaire de diviser ce genre scientifique en deux, au regard de l'importance économique du Tef et de sa popularité, seule espèce cultivée comme céréale de ce genre.

a. Épillets persistants dans l'infrutescence à maturité, et restant intacts (c'est-à-dire à fleurons et glumes restant adhérents à l'axe) (*Eragrostis tef*) ..... un Tef

Note : plante cultivée occasionnelle en Fr. Il s'agit d'un genre en nomenclature française représenté par une seule espèce (elle-même contenant de nombreuses variétés) située au cœur de la diversité du genre *Eragrostis*, mais aisément identifiable par le caractère indiqué dans la clé. Afin de respecter le principe de la nomenclature binomiale, l'espèce au sens large, *E. tef,* peut être nommée Tef cultivé.

a'. Épillets se désagrégeant à maturité (350 sp., sauf *E. tef*, 22 en Fr.) ..... un Éragrostis

Note : ce nom ne devra pas être confondu avec ceux des Agrostis et des Calamagrostis, qui désignent des Poacées bien différentes. Représenté en France par les Éragrostis de Barrelier au sens large (*E. barrelieri,* comprenant l'É. de Barrelier, *E. barrelieri* subsp. *barrelieri,* et hors de France, l'É. pygmé, *E. barrelieri* subsp. *pygmaea* et l'É. ambigu, *E. barrelieri* subsp. *ambigua*, ce dernier peut-être hybridogène entre l'É. de Barrelier et le Petit É.), Grand É. (*E. cilianensis,* synonyme *E. major*, à épillets plus longs que chez le Petit É.), É. courbé (*E. curvula*), É. du Mexique (*E. mexicana*), Petit É. (*E. minor*), É. multicaule (*E. multicaulis*), É.

d'Orcutt (*E. orcuttiana*, dédié au botaniste américain Charles Russell Orcutt, 1864-1929), É. pectiné (*E. pectinacea*), É. poilu (*E. pilosa*), É. verdissant au sens large (*E. virescens,* comprenant l'É. verdissant, *E. virescens* subsp. *virescens,* et à rechercher en France, l'É. de Verloove, *E. virescens* subsp. *verloovei*, ce dernier peut-être hybridogène entre l'É. verdissant et l'É. du Mexique), É. cendré (*E. tephrosanthos*, à fleurs cendrées), ainsi que les occasionnels É. d'Égypte (*E. aegyptiaca*), É. cilié (*E. ciliaris*, à lemme ciliée), É. à pédicelles courts (*E. curtipedicellata*), É. diffus (*E. diffusa*), É. de Saint-Domingue (*E. domingensis*), É. du Gange (*E. gangetica*), É. à toupets (*E. papposa*, à gaine foliaire pourvue d'un toupet de poils), É. à petites fleurs (*E. parviflora*), É. aplati (*E. plana*, à gaines très comprimées), É. nébuleux (*E. planiculmis*, synonyme *E. nebulosa*, à inflorescence très diffuse), É. à grandes fleurs (*E. trichodes,* synonyme *E. grandiflora* ; un autre synonyme, *E. capillacea*, ne doit pas servir de base à un nom français, du fait de l'existence de *E. capillaris* absent de France).

14'. Glumes et lemmes non carénées 15

15. Feuilles toutes ou la plupart longues de moins de 45 cm ; épillets longs de 4-9 mm, hermaphrodites (*Molinia*, 2-5 sp., 2 en Fr.) ..... une Molinie

Note : on distingue en France les Molinie bleue (*M. caerulea,* synonyme *M. caerulea subsp. caerulea*) et M. élevée (*M. arundinacea*, synonymes *M. caerulea* subsp. *arundinacea*, *M. altissima*, plante de taille plus élevée, à fleurons plus grands et feuilles plus larges).

15'. Feuilles toutes ou la plupart longues de plus de 60 cm ; épillets longs de 12-18 mm, généralement soit tous mâles, soit tous femelles (*Cortaderia*, 25 sp., 1 en Fr.) .... une Herbe-de-la-pampa

Note : l'Herbe-de-la-pampa argentée (*C. selloana*, synonyme *C. argentea*) est naturalisée et en expansion en France. L'Herbe-de-la-pampa pourpre (*C. jubata*, à inflorescence pourpre) est une plante envahissante présente en Europe, mais pas encore signalée en France.

Groupe D

1. Glumes absentes 2

1'. Glumes présentes, mais parfois très réduites 3

2. Plante n'excédant pas 15 cm ; épillets longs de moins de 2 mm (*Coleanthus*, 1 sp.) .... un Coléanthe

Note : l'unique espèce de ce genre est le Coléanthe délicat (*C. subtilis*), plante protégée et extrêmement rare en France.

2'. Plante dépassant 40 cm ; épillets longs de plus de 2 mm (*Leersia*, 18 sp., 1 en Fr.) .. une Léersie

Note : ce genre dédié au botaniste allemand Johann Daniel Leers, 1727-1774, est représenté en France par la Léersie faux-riz (*L. oryzoides*).

3. Glumes filiformes à poils longs de plus de 1 mm, les faisant ressembler à des plumes (*Lagurus*, 1 sp.) ..... un Lagure

Note : le Lagure ovoïde au sens large (*L. ovatus,* à inflorescence ovoïde) est l'unique espèce de ce genre méditerranéen, et comprend en France le L. ovoïde (*L. ovatus* subsp. *ovatus*), et hors de France, les L. nain (*L. ovatus* subsp. *nanus*) et L. vêtu (*L. ovatus* subsp. *vestitus*).

3'. Glumes ovales à lancéolées, ne ressemblant pas à des plumes 4

4. Glumes non carénées et dépassant les 3/4 de la lemme 5

4'. Glumes carénées, ou rarement non carénées mais alors très réduites 10

5. Glumes longuement soudées sur un côté (*Cornucopiae*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Coqueluchiole

Note : genre occasionnel en France, la Coqueluchiole cucullée (*C. cucullatum*) ayant été signalée.

5'. Glumes libres 6

6. Lemme dépourvue d'arête 7

6'. Lemme à arête terminale présente, parfois décidue et très courte 8

7. Axe principal de l'inflorescence portant plusieurs rameaux à la plupart des nœuds (*Milium*, 5-6 sp., 3 en Fr.) ..... un Lillet

Note : voir clé C, dichotomie 10 (Millet), au sujet du choix du nom proposé ici. Représenté en France par les Lillet épars (*M. effusum*), L. de Sicile (*M. montianum*, décrit Sicile, dédié à Carlo del Monte, élève de Filippo Parlatore décédé prématurément), L. printanier au sens large (*M. vernale*, comprenant le L. scabre, *M. vernale* subsp. *scabrum*, et peut-être occasionnel en France, le L. printanier, *M. vernale* subsp. *vernale*).

7'. Axe principal de l'inflorescence portant un épillet très courtement pédonculé à chaque nœud (*Mibora*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Mibore

Note : représenté en France par la Mibore naine (*M. minima*).

8. Ligule densément laineuse (*Macrochloa*) ..... un Alfa (groupe C, dichotomie 4)

8'. Ligule glabre, scabre ou ciliée 9

9. Lemmes longues de plus de 7 mm, à apex entier, à arête longue de plus de 50 mm (*Stipa*, 150 sp., 6 en Fr.) ..... un Plumet

Notes.

1. La délimitation de ce genre a beaucoup varié au cours du temps. Les données de phylogénie accumulées jusqu'ici montrent toutes l'éloignement important de ces plantes avec les Aristelles ci-dessous. L'Alfa (groupe C, dichotomie 10) qui était aussi auparavant inclus dans les Plumets, est également clairement isolé, à la fois par sa phylogénie et sa morphologie.

2. Le choix d'un nom simple et populaire est réalisé ici (Plumet, Cheveux-d'ange et Stipe en compétition). Le nom de stipe est également déjà utilisé en botanique pour désigner des structures allongées portant des organes, telles que le faux-tronc des Palmiers, ou le poil modifié portant une glande.

3. On rencontre en France les Plumet capillaire (*S. capillata*, à arêtes capillaires), P. de Croatie au sens large (*S. eriocaulis*, comprenant le P. de Croatie, *S. eriocaulis* subsp. *eriocaulis*, décrite de Croatie, à tiges non pas laineuses mais pourvues de poils rudes, et, hors de France, diverses sous-espèces dont le P. d'Autriche, *S. eriocaulis* subsp. *austriaca*), P. de France (*S. gallica*), P. d'Espagne au sens large (*S. iberica,* comprenant le P. d'Espagne, *S. iberica* subsp. *iberica*, et, hors de France, le P. de Castille, *S. iberica* subsp. *pseudodasyphylla* décrit de Castille), P. d'Offner (*S. offneri*, dédié au botaniste français Jules Offner, 1873-1953), P. d'Alsace au sens large (*S. pennata*, comprenant le P. d'Alsace, *S. pennata* subsp. *pennata*, espèce continentale s'étendant en France jusque dans les Alpes et en Alsace où il s'agit de la seule espèce de Plumet, et, hors de France, le P. à feuilles lisses, *S. pennata* subsp. *leiophylla*). Le nom de Plumet penné est à réservé à l'agrégat d'espèces incluant en France les P. de Croatie, P. de France, P. d'Espagne et P. d'Alsace, le nom scientifique de *Stipa pennata* ayant successivement été appliqué à l'ensemble de ces espèces, puis au P. de Croatie puis enfin au P. d'Alsace.

9'. Lemmes différentes (longues de moins de 6 mm, à apex bifide ou en capuchon, ou à arête longue de moins de 40 mm) (*Achnatherum, Amelichloa, Austrostipa, Celtica, Jarava, Nassella, Oloptum, Piptatherum, Stipella,* 50+5+60+1+14+110+1+25+5=270 sp., 2+3+1+0+1+0+5+1+3+2=18 sp. en Fr.) ..... une Aristelle

Notes.

1. Il est proposé de rassembler en un seul genre français cet ensemble monophylétique et à morphologie assez homogène. Auparavant rattachées aux *Stipa*, ces espèces sont actuellement classées en une dizaine de genres dont la délimitation reste encore à l'étude, en raison des résultats de phylogénie contradictoires (Hamasha et al. 2011, Ciadella et al. 2010, Sclovich et al. 2015, Romaschenko et al. 2008, Romaschenko et al. 2010, Romaschenko et al. 2012).

2. Le nom proposé ici est dérivé du genre *Aristella* (Trin.) Bertol. (espèce type : *Achnatherum bromoides*). C'est un nom apte à devenir populaire pour ces plantes caractérisées par la présence systématique d'arêtes, celles-ci étant généralement assez longues et parfois même plumeuses.

a. Au moins un des caractères suivants : lemme enfermant entièrement la paléole, ligneuse à maturité ; arête plusieurs fois torsadée au dessous du genou ..... b

a'. Caractères suivants réunis : lemme découvrant le dos de la paléole, membraneuse ou plus ou moins coriace à maturité ; arête non torsadée ou parfois torsadée sur un tour au dessous du genou ..... e

b. Inflorescences atteignant 2 m de haut ; lemmes à apex bidenté (*Celtica*, 1 sp.) ..... une Aristelle géante

Notes.

1. L'Aristelle géante (*Celtica gigantea*) est la seule espèce du genre *Celtica*.

2. C'est un genre cultivé pour l'ornement, occasionnel en France.

b'. Inflorescences généralement plus courtes ; lemmes à apex entier ou en capuchon c

c. Caractères suivants réunis : lemmes à apex entier non capuchonné ; arête dépassant 50 mm (*Stipella*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... les Aristelle du Cap et autres *Stipella*

Notes.

1. L'Aristelle du Cap (*Stipella capensis*) est l'espèce type du genre *Stipella* (Tzvelev) Röser et Hamasha, nom. illeg., non *Stipella* L. Léger et M. Gauthier. Ce genre a été récemment renommé *Stipellula* Röser et Hamasha (Röser, *Schlechtendalia*, 24, 91-93, 2012).

2. Représenté en France par les Aristelle du Cap (*S. capensis*, espèce initialement découverte au Cap de Bonne-Espérance en Afrique du Sud, mais de large répartition incluant la région méditerranéenne et indigène en France) et Aristelle à petites fleurs (*S. parviflora*).

c'. Au moins un des caractères suivants : lemmes à apex en capuchon de 0,5-1 mm ; arête longue de moins de 50 mm ..... d

d. Paléole poilue (*Amelichloa*, 5 sp., 3 en Fr.) ..... les Aristelle ambigüe et autres *Amelichloa*

Note : l'Aristelle ambigüe (*Amelichloa ambigua*) est l'espèce type du genre *Amelichloa*. Genre naturalisé en France où l'on rencontre les Aristelle ambigüe (*A. ambigua*), A. à soies courtes (*A. brachychaeta*, à lemmes à

poils plus courts que chez A. ambigüe) et l'A. à queue (*A. caudata*).

d'. Paléole glabre (*Nassella*, 110 sp., 5 en Fr.) .... les Aristelle à feuilles dentées et autres *Nassella*

Note : l'Aristelle de Montevideo (*Nassella trichotoma,* décrit de Montevideo) est l'espèce type du genre *Nassella*. Ce genre d'Amérique du Sud est représenté en France par les Aristelle contractée (*N. neesiana,* dédiée au botaniste et zoologiste Christian Nees von Esenbeck, 1776-1858, synonyme *Stipa contracta*, à lemme à apex épaissi nettement séparé du reste de la lemme par un étranglement), A. améthyste (*N. poeppigiana,* synonyme *N. amethystea*), A. très ténue (*N. tenuissima,* à feuilles larges de 0,4-0,5 mm), A. de Montevideo (*N. trichotoma*), et l'occasionnelle A. fourmi (*N. formicarum*, à lemme contractée comme chez l'A. contractée, et ressemblant ainsi à un corps de fourmi).

e. Extrême base de la lemme poilue (*Achnatherum*, 50 sp., 2 en Fr.) .... les Aristelle argentée et autres *Achnatherum*

Note : l'Aristelle argentée (*Achnatherum calamagrostis*, synonyme *Calamagrostis argentea*) est l'espèce type du genre *Achnatherum*. En plus de cette espèce, on rencontre en France l'Aristelle faux-brome (*A. bromoides*).

e'. Extrême base de la lemme glabre ..... f

f. Lemmes longues d'au moins 2,5 mm, noires à maturité (*Piptatherum*, 25 sp., 3 en Fr.) .... les Aristelle bleuâtre et autres *Piptatherum*

Notes.

1. Ce genre est en attente de séparation en deux sur la base de nouvelles données moléculaires. Parmi les espèces françaises, seul *P. coerulescens* appartient réellement à ce genre.

2. L'Aristelle bleuâtre (*Piptatherum coerulescens*) est l'espèce type du genre *Piptatherum*. En plus de cette espèce, on rencontre en France, les Aristelle paradoxale (*P. paradoxum*), A. verdâtre (*P. virescens*).

f'. Lemmes n'atteignant pas 2,5 mm de longueur, brun clair à maturité (*Oloptum*, 1 sp.) .... une Aristelle miliacée

Note : l'Aristelle faux-millet (*Oloptum miliaceum*) est l'espèce type du genre *Oloptum*. Cette espèce contient les Aristelle faux-millet de Linné (*O. miliaceum* var. *miliaceum*, décrit par Linné) et A. faux-millet de Thomas (*O. miliaceum* var. *thomasii*).

10. Caractères suivants réunis : épillets longs d'au moins 4 mm ; extrême base de la lemme à poils égalant au moins le quart de la lemme 11

10'. Au moins un des caractères suivants : épillets n'atteignant pas 4 mm ; extrême base de la lemme glabre ou à poils n'atteignant pas le quart de la lemme 12

11. Épillets atteignant 10 mm de long au maximum (*Calamagrostis*, 270 sp., 7 en Fr.) .... un Calamagrostis

Notes.

1. Terminaison en -is retenue (Calamagrostis et Calamagrostide en compétition).

2. Ce genre est voué à être divisé en plusieurs genres dans le futur, en raison des données de phylogénie (Saarela et al. 2017). Comme tous les groupes proposé ici, le nom français devra rester Calamagrostis, car il s'agit d'un groupe morphologique cohérent.

3. Représenté en France par les Calamagrostis à poils courts (*C. arundinacea,* synonyme *C. brachytricha,* ressemblant beaucoup moins au Roseau que le C. des rivages, reconnaissable à lemmes à poils n'atteignant pas le tiers de leur longueur ; le nom de C. faux-roseau est considéré comme ambigu, du fait de *C. arundinacea*, *C. pseudophragmites* et *C. pragmitoides* correspondant à trois espèces différentes), C. blanchâtre au sens large (*C. canescens*, comprenant le C. blanchâtre, *C. canescens* subsp. *canescens*, à inflorescence devenant blanchâtre, et, hors de France, le C. de Vilnius, *C. canescens* subsp. *vilnensis*, des régions baltes), C. commun au sens large (*C. epigejos*, comprenant le C. commun, *C. epigejos* subsp. *epigejos*, commun dans une grande partie de la France, et, hors de France, plusieurs autres sous-espèces, dont le C. de Géorgie, *C. epigejos* subsp. *glomerata*, synonyme *C. georgica*), C. négligé au sens large (*C. neglecta*, comprenant le C. négligé, *C. neglecta* subsp. *neglecta*, et, hors de France, le C. du Groenland, *C. neglecta* subsp. *groenlandica*), C. élevé (*C. phragmitoides*, synonyme *C. elata*, espèce la plus grande de France, haute de 80 cm à 1,5 m ; le nom de C. pourpre à réserver à *C. purpurea* absent de France), C. des rivages au sens large (*C. pseudophragmites*, synonyme *C. littorea*, le nom de C. faux-roseau étant réservé à *C. arundinacea* ; comprenant le C. des rivages, *C. pseudophragmites* subsp. *pseudophragmites*, des prairies alluviales, et, hors de France, les C. douteux, *C. pseudophragmites* subsp. *dubia*, et C. de Perse, *C. pseudophragmites* subsp. *persica*), C. des montagnes au sens large (*C. varia*, comprenant le C. des montagnes, *C. varia* subsp. *varia*, synonyme *C. montana*, du Jura et des Alpes en France, et le C. de Corse, *C. varia* subsp. *corsica*, de Corse, Sardaigne et Apennins), C. des Alpes (*C. villosa,* synonyme *C. alpina*, à épillets velus comme tous les Calamagrostis, l'épithète *villosa* n'ayant eu du sens que lors de sa description initiale en tant que *Agrostis villosa*).

4. On distingue également divers hybrides en France, le Calamagrostis subulé (*C. ×subulata*, *C. arundinacea* × *C. epigejos*), souvent planté en zone urbaine, ainsi que des hybrides naturels que sont les C. du Bihar (*C.*

×*bihariensis, C. epigejos* × *C. varia*, décrit du comitat de Bihar du royaume de Hongrie, zone aujourd'hui traversée par la frontière roumano-hongroise), C. de Hartmann (*C.* ×*hartmanniana, C. arundinacea* × *C. canescens*), C. de Neumann (*C.* ×*rigens,* synonyme *C.* ×*neumanniana, C. canescens* × *C. epigejos*), C. de Wirtgen (*C.* ×*wirtgeniana, C. epigejos* × *C. pseudophragmites*).

11'. Épillets dépassant 10 mm de long ..... un Oyat

Notes.

1. Les genres *Ammophila* et ×*Calammophila* (*Ammophila* × *Calamagrostis*) étant difficiles à distinguer, il est proposé de les réunir sous un même nom français, conformément à l'usage.

2. Parmi les trois dénominations principales, celle pourvue de la popularité la plus importante est retenue (Ammophile, Gourbet et Oyat en compétition). L'usage de Gourbet dans le Sud-Ouest, qui est à peu près aussi ancien que celui de Oyat dans le Nord (respectivement XIVe et XVe siècle), est resté d'un usage local, alors que le nom d'Oyat s'est généralisé à toutes les région.

a. Inflorescence uniformément cylindrique, atténuée à chaque extrémité (*Ammophila*, 2 ou 3 sp., 1 en Fr.) ..... les Oyat commun et autres *Ammophila*

Note : l'Oyat commun au sens large (*Ammophila arenaria*) est l'espèce type du genre *Ammophila,* et seule espèce présente en France, où il est représenté par l'Oyat commun (*A. arenaria* subsp. *arenaria*, du Nord et de l'Ouest de l'Europe) et l'Oyat méridional (*A. arenaria* subsp. *arundinacea*, synonyme *A. australis*, méditerranéen).

a'. Inflorescence lobée, au moins chez les grands exemplaires (×*Calammophila*, 1 hybride) .... un Oyat hybride

Note : l'Oyat hybride (×C*alammophila baltica*) est la nothoespèce type du nothogenre ×*Calammophila*, et seul taxon rencontré en France.

12. Épillets articulé sur le pédoncule, tombant en entier à maturité (*Polypogon*, 18 sp., 4 en Fr.) .... un Polypogon

Note : représenté en France par les Polypogon maritime (*P. maritimus*), P. de Montpellier (*P. monspeliensis*), P. engainé (*P. subspathaceus*, à gaine foliaire supérieure engainant plus ou moins la base de l'inflorescence comme un spathe d'Arum, seul Polypogon décrit de Corse, mais non endémique de cette île où se trouve également les trois autres espèces françaises), P. vert (*P. viridis*, seul Polypogon français à feuilles restant vertes à la fructification), et l'hybride P. ascendant (*P.* ×*adscendens*, *P. monspeliensis* × *P. viridis*).

12'. Épillets solidaires du pédoncule, se désagrégeant fleuron par fleuron à maturité 13

13. Glumes à renflement basal dur et luisant ; épillets les uns aristés, les autres sans arête (*Gastridium*, 5 sp., 3 en Fr.) ..... un Gastridier

Note : concerne, en France, les Gastridier fausse-fléole (*G. phleoides*), G. scabre (*G. scabrum*), G. commun (*G. ventricosum*, espèce la plus commune en France).

13'. Glumes sans renflement basal ; épillets tous sans arête ou tous aristés 14

14. Inflorescence assez à nettement aérée, à rameaux inférieurs longs de normalement plus de 1 cm 15

14'. Inflorescence compacte, à rameaux tous longs de moins de 4 mm 18

15. Lemme à apex acuminé et entier (*Muhlenbergia*, 150 sp., 1 ou 2 en Fr.) ..... un Égopogon

Note : cette plante étant amenée à devenir commune sur le littoral atlantique, un nom plus aisé est proposé à la place de Muhlenbergie : Égopogon, basé sur le genre synonyme *Aegopogon*. Ce nom fait échos à Polypogon et Agropogon, qui sont également des graminées du littoral et qui lui ressemblent un peu. L'Égopogon du Mexique (*M. mexicana*) est la seule espèce signalée en France (naturalisée), mais l'É. de Schreber (*M. schreberi*), peut-être passé inaperçu jusqu'ici en France, est en expansion en Europe, et est donc à surveiller.

15'. Lemme à apex plus ou moins obtus, ou denté, ou les deux 16

16. Lemme à arête dépassant 3 mm et insérée presque à l'apex (*Apera*, 3 à 5 sp., 2 en Fr.) .... un Jouet-du-vent

Note : il est proposé d'étendre le nom français de l'espèce la plus connue de ce genre, le Jouet-du-vent (*Apera spica-venti*), à l'ensemble du genre, du fait des inflorescences composées d'épillets graciles et longuement aristés. Représenté en France par les Jouet-du-vent commun au sens large (*A. spica-venti*, comprenant le J.-d.-v. commun, *A. spica-venti* subsp. *spica-venti*, et hors de France, le J.-d.-v. maritime, *A. spica-venti* subsp. *maritima*) et J.-d.-v. interrompu (*A. interrupta*, à inflorescence plus ou moins interrompue et restant contractée).

16'. Lemme à arête absente, ou plus courte, ou insérée sur le dos 17

17. Lemme n'égalant pas les 3/4 des glumes (×*Agropogon*, 2 hybrides) ..... un Agropogon

Note : représenté en France par l'Agropogon du littoral (×*Agropogon littoralis, Agrostis stolonifera* × *Polypogon monspeliensis*) et l'A. de Robinson (×*A. robisonii, Agrostis stolonifera* × *Polypogon viridis*).

17'. Lemme atteignant au moins les 3/4 des glumes (*Agrostis, Neoschischkinia*, 175+5, 14+5 en Fr.) ..... un Agrostis

Notes.
1. Terminaison en -is retenue (Agrostis et Agrostide en compétition).
2. La réunion de ces deux genres, récemment séparés pour préserver la monophylie des taxons, est proposée ici en raison de la difficulté de les séparer morphologiquement.

a. Caractères suivants réunis : tiges végétatives en croissance après la floraison (plante vivace) ; inflorescence à axes de 3e, 4e et 5e ordre (c'est-à-dire tous les axes, sauf l'axe principal et les axes secondaires) en faisceaux à la fructification (*Agrostis*, 175 sp., 14 en Fr.) ..... les Agrostis des chiens et autres *Agrostis*

Notes.
1. L'Agrostis des chiens (*Agrostis canina*) est l'espèce type du genre *Agrostis*. Représenté en France par les Agrostis alpin (*A. alpina*, au sein duquel on distingue parfois l'A. alpin pourpre, *A. alpina* var. *alpina,* à glumes pourpres, marginées ou non de jaunâtre, et l'A. alpin jaunâtre, *A. alpina* var. *flavescens*, à glumes entièrement jaunâtres), A. des chiens au sens large (*A. canina*, comprenant l'A. des chiens, *A. canina* subsp. *canina*, et, hors de France, les A. de Grenade, *A. canina* subsp. *granatensis*, et A. de l'Aspromonte, *A. canina* subsp. *aspromontana*, décrit de l'Aspromonte, massif montagneux en Calabre ; la subsp. *canina* comprenant elle-même l'A. des marais, *A. canina* var. *canina*, taxon des marais tourbeux, des milieux mésohygrophile ou hygrophile, l'A. du Puy de Volf, *A. canina* var. *decipiens*, décrit du Puy de Volf, génétiquement distinct, et l'A. opulent, *A. canina* var. *opulenta*, peut-être une espèce hybridogène distincte), A. capillaire au sens large (*A. capillaris*, comprenant l'A. de Bastard, *A. capillaris* var. *glaucina*, seul Agrostis décrit par Bastard, dont l'identité exacte reste incertaine, l'A. oréophile, *A. capillaris* var. *alpigena*, synonyme *A. capillaris* subsp. *oreophila*, et l'A. capillaire, *A. capillaris* var. *capillaris*, ce dernier comprenant lui-même l'A. capillaire commun, *A. capillaris* f. *capillaris*, taxon le plus commun, l'A. capillaire nain, *A. capillaris* f. *pumila*, et l'A. capillaire aristé, *A. capillaris* f. *aristata*, à fleurs aristées), A. de Castille (*A. castellana*, comprenant l'A. de Castille aristé, *A. castellana* var. *castellana*, à fleurs toutes ou la plupart aristées, rare en France, et l'A. de Castille mutique, *A. castellana* var. *mutica*, à fleurs toutes ou la plupart mutiques, c'est-à-dire sans arête), A. sétacé (*A. curtisii,* synonyme *A. setacea,* à feuilles fines comme des soies), A. géant (*A. gigantea* ; certains auteurs distinguent au sein de cette espèce les A. de Roth, *A. gigantea* var. *gigantea,* décrit par Roth, et l'A. de Goux, *A. gigantea* var. *gouxii*, ce dernier étant peut-être une forme particulière de l'A. de Roquebrune), A. de Galice (*A. hesperica*, décrite de Galice), A. du Mézenc (*A. marysae-tortiae*, endémique du massif du Mézenc), A. des rochers au sens large (*A. rupestris*, comprenant l'A. des rochers, *A. rupestris* var. *rupestris*, A. des Pyrénées, *A. rupestris* var. *pyrenaica*, génétiquement distinct, A. de Corse, *A. rupestris* var. *alpinoides*, endémique de Corse, peut-être une espèce distincte ; l'A. des rochers jaunâtre, *A. rupestris* var. *flavescens*, est parfois distingué de l'A. des rochers pourpre, *A. rupestris* var. *rupestris* sensu stricto), A. de Schleicher (*A. schleicheri*), A. poilu (*A. schraderiana*, synonyme *A. pilosa*, à base des fleurs pourvues de longs poils), A. stolonifère (*A. stolonifera*, comprenant l'A. stolonifère commun, *A. stolonifera* var. *stolonifera*, et l'A. stolonifère maritime, *A. stolonifera* var. *arenaria*, synonyme *A. stolonifera* subsp. *maritima*, des sols riche en sel ou en minéraux), A. des landes (*A. vinealis*, comprenant l'A. des landes glauque, *A. vinealis* subsp. *vinealis*, à feuilles glauques, et l'A. des landes vert, *A. vinealis* subsp. *ericetorum*, à feuilles vertes).
2. On distingue parfois, au sein de l'A. stolonifère, des variétés plus nombreuses que sont les A. stolonifère de Linné (*A. stolonifera* var. *stolonifera* sensu stricto, décrit par Linné), A. stolonifère à feuilles filiformes (*A. stolonifera* var. *filifolia*), A. stolonifère de Narbonne (*A. stolonifera* var. *narbonensis*), A. stolonifère de Lange (*A. stolonifera* var. *pseudopungens,* décrit par Lange), A. stolonifère à glumes scabres (*A. stolonifera* var. *scabriglumis*). L'Agrostis de la Nièvre (*A. stolonifera* var. *nievrensis*) semble être une forme particulière de l'hybride A. de Roquebrune, d'après les observations de Jean-Marc Tison.
3. A cette liste s'ajoutent également les hybrides A. de Björkman (*A. ×bjoerkmanii, A. capillaris × A. gigantea*), A. de Fouillade (*A. ×fouilladeana, A. capillaris × A. castellana*), A. de Roquebrune (*A. ×gigantifera, A. gigantea × A. stolonifera*, ayant pour localité type Roquebrune-sur-Argens, dans le Var), A. de Hackel (*A. ×hackelii, A. castellana × A. stolonifera*), A. de Murbeck (*A. ×murbeckii, A. capillaris × A. stolonifera*), A. de Torges (*A. ×torgesii, A. rupestris × A. schraderiana*), ainsi que les occasionnels A. d'hiver (*A. hyemalis*) et A. scabre (*A. scabra*).

a'. Au moins un des caractères suivants : tiges végétatives absentes ou desséchées après la floraison (plante annuelle) ; inflorescence à axes de 3e, 4e et 5e ordre divariqués à la fructification (*Neoschischkinia*, 5 sp., toutes en Fr.) .... les Agrostis élégant et autres *Neoschischkinia*

Note : l'Agrostis élégant (*N. elegans*) est l'espèce type du genre *Neoschischkinia.* Représenté en France par les Agrostis élégant (*N. elegans*), A. de Pourret (*N. pourretii,* dédié au botaniste français Pierre André Pourret, 1754-1818), A. tronqué au sens large (*N. truncatula,* comprenant l'A. de Durieu, *N. truncatula* subsp. *durieui,* et, hors de France, l'A. tronqué, *N. truncatula* subsp. *truncatula*), ainsi que par les occasionnels A. nébuleux (*N. nebulosa*) et A. de Reuter (*N. reuteri,* dédié au naturaliste français Georges François Reuter, 1805-1872).

18. Glumes soudées à la base, parfois très brièvement ; lemme aristée (*Alopecurus*, 36 sp., 10 en Fr.) ..... un Vulpin

Note : représenté en France par les Vulpin fauve (*A. aequalis*, synonyme *A. fulvus*, se distinguant du V. genouillé par ses anthères virant au fauve-orangé), V. faux-roseau au sens large (*A. arundinaceus*, comprenant le V. faux-roseau, *A. arundinaceus* subsp. *arundinaceus*, et, hors de France, les V. balte, *A. arundinaceus* subsp. *exserens*, des régions baltes, et V. d'Arménie, *A. arundinaceus* subsp. *armenus*, du Caucase), V. bulbeux (*A. bulbosus*, comprenant le V. bulbeux d'Europe, *A. bulbosus* subsp. *bulbosus*, et le V. bulbeux d'Afrique, *A. bulbosus* subsp. *macrostachyus*, d'Afrique du Nord), V. genouillé (*A. geniculatus*), V. alpin (*A. gerardii,* synonyme *A. alpinus*, comprenant le V. alpin d'Europe, *A. gerardii* subsp. *gerardii*, et, hors de France, le V. alpin d'Asie, *A. gerardii* subsp. *cassius*, d'Asie mineure), V. des champs (*A. myosuroides,* synonyme *A. agrestis*, comprenant le V. des champs commun, *A. myosuroides* subsp. *myosuroides*, le V. des champs de Turquie, *A. myusoroides* subsp. *tonsus*, décrit de Turquie), V. des prés (*A. pratensis,* comprenant le V. des prés commun, *A. pratensis* subsp. *pratensis,* et plusieurs autres sous-espèces absentes de France, dont le V. des prés alpestre, *A. pratensis* subsp. *alpestris* ; le V. des prés commun comprenant lui-même, d'après certains auteurs, le V. des prés de Linné *A. pratensis* var. *pratensis*, décrit par Linné, et le V. des prés noirâtre, *A. pratensis* var. *nigricans*), V. de Rendle (*A. rendlei*, dédié au botaniste britannique Alfred Barton Rendle, 1865-1938, nom se prononçant 'rènedel' ; le nom de V. utriculé doit être réservé à *A. utriculatus* absent de France).

18'. Glumes libres ; lemme sans arête (*Maillea, Phleum*, 1+16 sp., 1+12 en Fr.) ..... une Fléole

Note : le genre *Maillea*, peu différencié morphologiquement de *Phleum*, forme en fait un ilot au sein de ce dernier (Boudko 2014). Ces deux genres doivent donc être réunis autant en nomenclature scientifique qu'en nomenclature française.

a. Plante ne dépassant généralement pas 2,5 cm, à inflorescence sessile à même les feuilles basales (*Maillea*, 1 sp.) ..... une Fléole de d'Urville

Note : la Fléole de d'Urville (*Maillea crypsoides*, synonyme *M. urvillei*, en l'honneur de son découvreur Jules Dumont d'Urville, 1790-1842), occasionnelle en France, est l'unique espèce du genre *Maillea*.

a'. Plante dépassant 5 cm de haut, à inflorescence au sommet d'un chaume (*Phleum*, 16 sp., 12 en Fr.) ..... les Fléole des prés et autres *Phleum*

Note : la Fléole des prés (*Phleum pratense*) est l'espèce type du genre *Phleum*. Concerne, en France, les Fléole alpine (*P. alpinum*, des Alpes, des Pyrénées et du Massif central en France), F. des sables (*P. arenarium*), F. hérissée (*P. hirsutum*, à glumes bordées de nombreux poils flexueux), F. noueuse (*P. nodosum*, à souche souvent épaissie), F. paniculée au sens large (*P. paniculatum*, comprenant la F. paniculée, *P. paniculatum* subsp. *paniculatum*, à inflorescence dense mais clairement ramifiée, et, hors de France, la F. de Crimée, *P. paniculatum* subsp. *ciliatum*, décrite de Crimée et du Caucase), F. de Corse (*P. parviceps,* seul Fléole endémique de Corse), F. de Böhmer (*P. phleoides,* synonyme *P. boehmeri*, dédié au botaniste allemand Georg Rudolf Böhmer, 1723-1803 ; initialement considéré par Linné comme une Baldingère ressemblant à une Fléole, *Phalaris phleoides*, l'épithète *phleoides* ayant ensuite formé *Phleum phleoides* par priorité nomenclaturale), F. des prés (*P. pratense*), F. rhétique (*P. rhaeticum*, décrit de Rhétie, une région des Alpes située entre le Rhin et le Danube), F. subulée au sens large (*P. subulatum*, comprenant la F. subulée, *P. subulatum* subsp. *subulatum*, et, hors de France, la F. de Rhodes, *P. subulatum* subsp. *ciliatum*, décrite des îles de Rhodes et de Syros), ainsi que les occasionnelles Fléole épineuse (*P. echinatum*, à inflorescence paraissant très piquante) et F. de Grèce (*P. exaratum*, synonyme *P. graecum*).

Groupe E

1. Épillets comprimés dorso-ventralement ; épillets à 2 fleurons (dont le basal stérile), arrangés en racème simple (*Snowdenia*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Snowdénie

Note : il s'agit d'un genre occasionnel en France où a été signalé la Snowdénie ramifiée (*S. polystachya,* seul Snowdénie ayant une tige florifère ramifiée, et donnant ainsi l'illusion d'une inflorescence comportant plusieurs racèmes d'épillets).

1'. Épillets non comprimés, ou comprimés latéralement ; épillets à plus de 2 fleurons, ou arrangés en panicule, ou les deux 2

2. Inflorescence ramassée le long d'un axe principal, sous-tendue par quelques écailles basales (qui sont des épillets stériles)..... 3

2'. Inflorescence en panicule, ou ramassée le long d'un axe principale mais dans ce cas sans écailles basales stériles 4

3. Lemmes membraneuses, à 3 (rarement 5) dents courtes et arêtes courtes (*Sesleria*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... une Seslérie

Note : on rencontre en France les Seslérie argentée (*S. argentea*), S. bleue au sens large (*S. caerulea*, comprenant la S. bleue, *S. caerulea* subsp. *caerulea*, et, hors de France, la S. des Carpathes, *S. caerulea* subsp. *angustifolia*, endémique des Carpathes), S. insulaire au sens large (*S. insularis*, comprenant la S. insulaire, *S. insularis* subsp. *insularis*, de Corse, de Sardaigne, des Baléares et des Apennins, et, hors de France, plusieurs sous-espèces dont la S. d'Italie, *S. insularis* subsp. *italica*, synonyme *S. italica*, endémique d'Italie), S. ovoïde (*S. ovata*, à inflorescence

ovoïde comme les S. bleue et S. insulaire, mais à lemme à 5 arêtes, espèce très rare en France où elle est limitée à la Vanoise).

3'. Lemmes devenant ligneuses, à 5 (rarement 7) arêtes devenant dures et piquantes (*Echinaria*, 1 sp.) ..... une Échinaire

Note : l'Échinaire capitée (*E. capitata*) est l'unique espèce de ce genre méditerranéen.

4. Ensemble des caractères suivants : gaine foliaire avec oreillettes bien visibles ; épillets à 3 fleurons 5

4'. Au moins un des caractères suivants : gaine foliaire sans oreillettes ; épillets à plus de 3 fleurons 6

5. Glumes absentes ou égalant tout au plus la moitié de la lemme du fleuron apical ; lemmes des 2 fleurons basaux stériles similaires (*Oryza*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... un Riz

Note : représenté en France par le Riz cultivé (*O. sativa*, comprenant le Riz alimentaire, *O. sativa* var. *sativa*, cultivé volontairement, et souvent accompagnés de plantes à grains caducs se comportant comme adventice, qu'on peut rassembler sous le nom de Riz crodo, *O. sativa* var. *sylvatica*).

5'. Glumes (au moins la supérieure) égalant les 3/4 de la lemme du fleuron apical ; lemmes des 2 fleurons stériles basaux nettement dissemblables (l'inférieure à base auriculée, l'autre non) (*Ehrharta*, 36 sp., 1 en Fr.) ..... un Microlène

Notes.

1. Il est proposé de réunir les 50 espèces de la tribu des *Ehrharteae* en un seul genre français, du fait de leur homogénéité morphologique. Cette tribu contient à l'échelle mondiale 4 genres scientifiques d'après Johansson 2013 : *Ehrharta, Microlaena*, *Tetrarrhena* et *Zotovia*. Ces genres sont réunis en un seul (*Ehrharta*) par The Online World Grass Flora.

2. Le nom le plus populaire est retenu (Ehrharte, Tetrarrhène et Microlène en compétition).

3. Au cas où des genres devaient être séparés dans ce groupe, le nom français « Microlène du Cap et autres *Ehrharta* » peut être utilisé pour le genre *Ehrharta*, basé sur *Ehrharta capensis* Thunb. (Microlène du Cap), l'espèce type de ce genre.

4. Représenté en France par le Microlène dressé (*Ehrharta erecta*), en voie de naturalisation en France (limité au Var pour l'instant). Le Microlène pourpre (*E. calycina,* à glumes persistantes comme les autres Microlènes, et pas parmi les plus grandes ; appelé "purple veltgrass" en anglais du fait de son inflorescence pourpre) est une espèce exotique envahissante en Europe dont l'invasion est à surveiller en France.

6. Épillets à 1-3 fleurons fertiles à la base, et à 2-3 fleurons stériles à l'apex, ces derniers nettement plus petits et imbriqués en une petite tête différenciée (*Melica*, 80 sp., 6 en Fr.) .... une Mélique

Note : concerne, en France, les Mélique améthyste (*M. amethystina*), M. ciliée au sens large (*M. cilata,* comprenant les M. ciliée, *M. ciliata* subsp. *ciliata*, M. de Magnol, *M. ciliata* subsp. *magnolii*, et M. de Transylvanie, *M. ciliata* subsp. *transsilvanica*), M. pyramidale (*M. minuta*, synonyme *M. pyramidalis*, à inflorescence souvent pyramidale, plante plus grande dans toutes ses parties que bon nombre d'espèces, comprenant les M. pyramidale des rochers, *M. minuta* var. *minuta*, des rochers et pelouses rocailleuses, et M. pyramidale des bois, *M. minuta* var. *latifolia*, des forêts et lisières, variétés distinctes surtout par l'écologie), M. penchée (*M. nutans*), M. uniflore (*M. uniflora*, à épillets à deux fleurons bien développés, dont un seul donnant une graine), et l'occasionnelle M. élevée (*M. altissima*).

6'. Épillets à fleurons parfois différents les uns des autres, mais les apicaux jamais imbriqués en tête distincte 7

7. Épillets à 3 fleurons, dont les 2 basaux stériles à lemmes carénées et plus longues que la lemme du fleuron apical fertile qui n'est pas carénée ; plante aromatique (odeur de coumarine au froissement) 8

7'. Épillets différents (à 2 fleurons, à plus de 3 fleurons, à lemmes toutes non carénées ou toutes carénées, ou à lemme apicale plus longue que les autres) ; plante non aromatique 9

8. Panicule à rameaux tous bien plus courts que les épillets (*Anthoxanthum*, 20 sp., 4 en Fr.) .... une Flouve

Note : représenté en France par les espèces peu différenciées que sont les Flouve alpine (*A. alpinum*), F. aristée (*A. aristatum*), F. commune (*A. odoratum*, espèce la plus commune, odorante comme toutes les espèces de ce genre), F. ovoïde (*A. ovatum,* à inflorescence ovoïde, contrairement à la F. aristée à inflorescence généralement interrompue). En plus de ne pas être distinctif, le nom de Flouve odorante est ambigu, car il a souvent employé pour désigner à la fois *Anthoxanthum odoratum* et *Hierochloë odorata*.

8'. Panicule à rameaux inférieurs normalement nettement plus longs que les épillets (*Hierochloë*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Hiérochloé

Note : le genre scientifique *Hierochloë* est réuni à *Anthoxanthum* par de nombreux auteurs récents, mais leur

distinction est aisée, au moins en France, et les données de phylogénie tendent à montrer leur monophylie (Pimentel et al. 2013). Les noms vernaculaires français distincts sont donc conservés. Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Hériochloé se prononce "-k-". Concerne, en France, le Hiérochloé luisant au sens large (*H. odorata*), ou plus précisément, l'H. luisant (*H. odorata* subsp. *odorata*, synonyme *H. nitens*). L'H. balte (*H. odorata* subsp. *baltica*), d'Europe septentrionale, est absent de France.

9. Glumes non carénées, longues de plus de 10 mm, larges de plus de 4 mm (mise à plat), à plus de 5 nervures, au moins la supérieure plus grande que la lemme ; épillets pendants à l'état vivant (*Avena*, 25 sp., 7 en Fr.) ..... une Avoine

Note : le nom d'Avoine a été donné à de nombreux genres de la sous-tribu des Aveninae et des Airinae ; il est réservé ici au genre *Avena*, très distinct et économiquement important. Représenté en France par les Avoine barbue au sens large (*A. barbata,* comprenant l'A. barbue, *A. barbata* subsp. *barbata,* et l'A. du Portugal, *A. barbata* subsp. *lusitanica*), A. courte (*A. brevis*, auparavant cultivé, à lemme avec les deux pointes très courtes ou même absentes), Folle Avoine (*A. fatua*, comprenant la Folle A. commune, *A. fatua* subsp. *fatua*, et peut-être présentes en France, les Folle A. septentrionale, *A. fatua* subsp. *septentrionalis*, et Folle A. méridionale, *A. fatua* subsp. *meridionalis*), A. nue (*A. nuda*, à grains se détachant facilement des lemmes, aussi appelée A. à gruau, rarement cultivé aujourd'hui), A. cultivée au sens large (*A. sativa*, comprenant l'A. cultivée, *A. sativa* subsp. *sativa*, l'Avoine la plus largement cultivée aujourd'hui, et la Grande Avoine, *A. sativa* subsp. *macrantha*, à fleurs encore plus grandes que chez l'A. cultivée), A. stérile au sens large (*A. sterilis*, l'adjectif stérile étant utilisé ici en référence à l'absence de récolte engendré par cette plante tendant à supplanter les céréales, comprenant l'A. stérile, *A. sterilis* subsp. *sterilis*, l'A. de Sicile, *A. sterilis* subsp. *atherantha*, décrite de Sicile, anciennement signalée en Corse, et, l'A. de Bordeaux, *A. sterilis* subsp. *ludoviciana*, décrite des environs de Bordeaux par Michel-Charles Durieu de Maisonneuve, 1796-1878, taxon qu'il dédia à son fils Louis ; cette dernière sous-espèce, bien distincte, est très probablement une espèce hybridogène entre l'A. stérile et la Folle A.), A. rude (*A. strigosa*, cultivé et adventice).

9'. Glumes carénées ou plus petites ; épillets pendants ou plus souvent étalés à dressés 10

10. Épillets à fleurons tous nettement dépassés par les 2 glumes 11

10'. Épillets à fleuron apical égalant ou dépassant au moins la glume inférieure ; épillets avec au moins 2 fleurons bien développés 16

11. Tige à nœuds poilus ; épillets à 1 fleuron basal sans arête et 1 fleuron apical aristé (ce dernier stérile mais de même taille) (*Holcus*, 9 sp., 2 en Fr.) ..... une Houlque

Note : représenté en France par les Houlque laineuse au sens large (*H. lanatus*, comprenant la H. laineuse, à tiges et gaines uniformément et densément poilues, *H. lanatus* subsp. *lanatus*, et, hors de France, la H. engainée, *H. lanatus* subsp. *vaginatus*), H. molle au sens large (*H. mollis*, comprenant la H. molle, *H. mollis* subsp. *mollis*, à tiges et gaines glabres excepté les nœuds, et, hors de France, les H. de Reuter, *H. mollis* subsp. *reuteri*, et H. d'El Hierro, *H. mollis* subsp. *hierrensis*, décrite d'El Hierro, île faisant partie de l'archipel des Canaries), et H. hybride (*H. ×hybridus*, hybride entre les H. laineuse et H. molle, souvent plus commun que cette dernière).

11'. Tige à nœuds glabres ou scabres ; épillets à fleurons tous aristés ou tous dépourvus d'arête … 12

12. Épillets fertiles (parfois accompagnés d'épillets stériles semblables ou plus petits) à 1 seul fleuron fertile bien développé (accompagné à sa base de 2 autres fleurons stériles plus petits, voire avortés) ; glumes à carène dentée ou ailée, sauf chez la Baldingère faux-roseau (plante rhizomateuse formant des colonies, à feuilles larges de plus de 5 mm) (*Phalaris*, 20 sp., 11 en Fr.) ..... une Baldingère

Note : la Baldingère est le nom commun de *P. arundinacea*, une espèce vivace très commune, et l'Alpiste est *P. canariensis*, une espèce cultivée pour ses graines utilisées au nourrissage des oiseaux. La Baldingère étant de loin l'espèce la plus commune, il est proposé d'étendre ce nom à l'ensemble du genre. Représenté en France par les Baldingère noueuse (*P. aquatica,* synonyme *P. nodosa*, plante de friches en situation ensoleillée, à tige à base renflée), B. faux-roseau au sens large (*P. arundinacea*, comprenant la B. faux-roseau, *P. arundinacea* subsp. *arundinacea*, B. de Corse, *P. arundinacea* subsp. *rotgesii*, seule Baldingère endémique de Corse, B. d'Espagne, *P. arundinacea* subsp. *oehleri*, synonyme *P. hispanica,* de Méditerranée et d'Afrique ; la B. faux-roseau comprend des plantes sauvages, *P. arundinacea* var. *arundinacea*, pouvant être nommés B. commune, et des cultivars à feuilles panachées de blanc ou de jaune, *P. arundinacea* var. *picta*, qui peuvent être nommés B. panachée, ces dernières cultivées mais rarement échappées en France), B. à épi court (*P. brachystachys*, ressemblant beaucoup à la B. alpiste), B. alpiste (*P. canariensis*), B. bleuissante (*P. coerulescens*, à inflorescence souvent teinté de violacé, cette teinte virant au bleu en herbier), B. mineure (*P. minor*), B. paradoxale (*P. paradoxa*), et divers hybrides dont la B. de Montpellier (*P. ×stenoptera*, synonyme *P. ×monspeliensis*, hybride entre les B. commune et B. noueuse). Plusieurs occasionnelles sont également signalées : B. étroite (*P. angusta*, à inflorescence étroite), B. allongée (*P. elongata*), B. tronquée (*P. truncata*), et une plante correspondant peut-être à la B. du Nil (*P. appendiculata*, décrite du delta du Nil).

12'. Épillets (tous fertiles) à 2 fleurons fertiles et similaires (fleurons stériles absents) ; glumes à

carène absente ou présente, jamais ailée ; plantes cespiteuses à feuilles larges de moins de 2,5 mm 13

13. Lemmes à arête toujours présente, cette dernière nettement épaissie vers l'extrémité : caractère se rencontrant chez aucune autre Poacées françaises (*Corynephorus*, 6 sp., 3 en Fr.) .... un Corynéphore

Note : représenté en France par les Corynéphore articulé (*C. articulatus*, à arête pourvue d'un article terminal épaissi nettement distinct, au sein duquel on distingue parfois les C. articulé commun, *C. articulatus* var. *articulatus*, et C. articulé du littoral, *C. articulatus* var. *littoralis*), C. blanchâtre (*C. canescens*, à feuilles blanchâtres), C. fasciculé (*C. divaricatus*, synonyme *C. fasciculatus*).

13'. Lemmes à arête absente ou présente, progressivement rétrécie depuis la base 14

14. Lemmes poilues, orbiculaires, obtuses, sans arête (*Airopsis*, 1 sp.) ..... un Airopsis

Note : *Airopsis tenella* peut être nommé Airopsis délicat.

14'. Lemmes glabres ou scabres, plus longues que larges, aigües ou dentées, avec ou sans arête . . 15

15. Lemmes élargies vers la base ou le milieu, souvent pourvues d'une arête (*Aira*, 10 sp., 8 en Fr.) ..... un Aira

Note : ce genre était nommé Canche quand il incluait *Corynephorus, Deschampsia, Avenella* et d'autres genres aujourd'hui séparés. Le nom de Canche étant associé à *Deschampsia* et *Avenella*, il n'est plus disponible pour ce genre dans son sens actuel. Représenté en France par les Aira armoricain (*A. armoricana*), A. caryophyllé (*A. caryophyllea*), A. de Cupani (*A. cupaniana,* au sein duquel on distingue parfois les A. de Cupani à une arête, *A. cupaniana* subsp. *cupaniana,* à épillets pourvus d'une seule arête, et A. de Cupani à deux arêtes, *A. cupaniana* subsp. *incerta,* à épillets pourvus de deux arêtes), A. élégant (*A. elegantissima*), A. multicaule (*A. multiculmis*), A. précoce (*A. praecox*), A. de Provence (*A. provincialis*), A. de Tenore (*A. tenorei,* au sein duquel on distingue parfois les A. de Tenore mutique, *A. tenorei* var. *tenorei,* à épillets sans arête, et A. de Tenore aristé, *A. tenorei* var. *intermedia,* à épillets pourvus d'une arête).

15'. Lemmes élargies vers l'extrémité, sans arête (*Antinoria*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... une Antinorie

Note : ces plantes ont souvent été appelées Canches, mais elles en sont bien distinctes par la morphologie et la phylogénie. Les deux espèces de ce genre sont l'Antinorie faux-agrostis au sens large (*A. agrostidea*, vivace, comprenant l'A. faux-agrostis, *A. agrostidea* subsp. *agrostidea*, et hors de France, l'A. nageante, *A. agrostidea* subsp. *natans*) et l'A. insulaire (*A. insularis*, annuelle).

16. Lemmes (au moins de l'un des 2 fleurons basaux) à arête présente, nettement dorsale 17

16'. Lemmes toutes à arête absente ou non nettement dorsale (située à l'apex ou presque) 22

17. Glume inférieure à 5-9 nervures ; lemme du fleuron basal dépourvue d'arête (*Ventenata*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Venténate

Note : la Venténate douteuse (*V. dubia*) est l'unique espèce présente en France.

17'. Glume inférieure à 1-3 nervures ; lemme du fleuron basal pourvue d'une arête 18

18. Lemmes carénées (*Trisetaria, Trisetum*, 14+60 sp., 3+6 en Fr.) ..... une Trisète

Note : il est proposé de réunir ces deux genres non soutenus par la phylogénie (Saarela et al. 2017), et dont les différences (annuelles ou vivaces) ne sont pas toujours faciles à observer. Le nom de Trisète est retenu car il s'agit du plus populaire (Trisète et Trisétaire en compétition). En raison des différences morphologiques importantes, les genres *Avellinia, Rostraria* et *Koeleria* sont distingués ici en nomenclature française (Avellinie, Rostraire et Kœlérie) même si d'un point de vue phylogénique, ces genres sont, comme *Trisetum,* à intégrer à *Trisetaria* sensu lato.

a. Plante annuelle, ne poursuivant pas sa production de feuilles après la floraison (*Trisetaria*, 14 sp., 3 en Fr.) ..... les Trisète des sables et autres *Trisetaria*

Note : la Trisète des sables (*Trisetaria linearis,* synonyme *Trisetum arenarium*) est l'espèce type du genre *Trisetaria*. Groupe représenté en France par les Trisète de Cavanilles au sens large (*T. loeflingiana*, comprenant la T. de Cavanilles, *T. loeflingiana* subsp. *loeflingiana*, synonyme *T. cavanillesii* dédiée au botaniste Antonio José Cavanilles, 1745-1804, et hors de France, la T. du Caucase, *T. loeflingiana* subsp. *sabulosa* endémique du Caucase), T. négligée (*T. panicea*, synonyme *Trisetum neglectum*, très proche de la T. de Cavanilles), et l'occasionnelle T. dorée (*T. aurea*).

a'. Plante vivace, poursuivant sa production de feuilles après la floraison (*Trisetum*, 60 sp., 6 en Fr.) ..... les Trisète commune et autres *Trisetum*

Note : la Trisète jaunâtre au sens large (*Trisetum flavescens*) est l'espèce considérée ici comme référence du genre décrit ici. Représenté en France par les Trisète de Barèges (*T. baregense*, des Pyrénées et notamment des environs de Barèges), T. de Corse (*T. burnoufii*, synonyme *T. flavescens* subsp. *corsicum*, de Corse et de Toscane), T. distique (*T. distichophyllum,* à feuilles alternes distiques, comprenant la T. des éboulis, *T. distichophyllum* subsp. *distichophyllum*, rencontrée uniquement sur des éboulis calcaires, et hors de France, la T. à feuilles courtes, *T. distichophyllum* subsp. *brevifolium*, ces deux sous-espèces étant peu distinctes), T.

jaunâtre au sens large (*T. flavescens*, comprenant la T. jaunâtre, *T. flavescens* subsp. *flavescens*, à épillets jaunâtres ou parfois rougeâtres chez des plantes d'altitude, et la T. violacée, *T. flavescens* subsp. *purpurascens*, à épillets toujours rougeâtres ou violacés), T. grêle (*T. gracile* ; certains auteurs distinguent la T. grêle à fleurs glabres, *T. conradiae*, qui ne semble n'avoir valeur que de forme, au plus ; la forme type à lemmes poilues, peut être nommée T. grêle à fleurs poilues), T. en épi (*T. spicatum*, à inflorescence dense ressemblant à un épi, comprenant la T. ovoïde, *T. spicatum* subsp. *ovatispaniculatum*, des Alpes et des Pyrénées, et, hors de France, la T. arctique, *T. spicatum* subsp. *spicatum*, arctique, ces deux sous-espèces étant peu distinctes).

18'. Lemmes non carénées 19

19. Épillets longs de 3-6 mm ; lemmes toutes à arête nettement dorsale, à apex large, presque tronqué ou à plus de 2 dents (*Aristavena, Avenella, Deschampsia*, 1+2+35 sp., 1+1+2 en Fr.) .... une Canche

Notes.

1. Ces genres étaient auparavant réunis au genre *Aira,* qui était appelé Canche. Mais au contraire des *Aira* dans leur délimitation actuelle, il s'agit ici de plantes vivaces, et c'est à ces espèces que le nom de Canche a été donné initialement, pour décrire des pâturages forestiers.

2. Ces trois genres sont rassemblés en raison de leurs affinités morphologiques, surtout à l'échelle mondiale, le genre *Deschampsia* étant très diversifié. Au point de vue de la phylogénie, ce groupe est constitué de deux groupes monophylétiques assez éloignés l'un de l'autre, l'un constitué de *Avenella*, l'autre de *Deschampsia* et *Aristavena*.

a. Plante de milieux secs ; feuilles toujours filiformes, à ligules toutes longues de moins de 4 mm et nettement obtuses (*Avenella*, 2 sp., 1 en Fr.) .... les Canche flexueuse et autres *Avenella*

Note : la Canche flexueuse (*Avenella flexuosa*) est l'espèce type du genre *Avenella*, et seule espèce présente en France. On distingue, au sein de cette espèce, la Canche flexueuse commune (*A. flexuosa* subsp. *flexuosa*), et, à rechercher en France, la Canche flexueuse d'Espagne (*A. flexuosa* subsp. *iberica*), à feuilles courbées et poilues. Certains auteurs distinguent également, au sein de la C. flexueuse commune, la C. flexueuse de Linné (*A. flexuosa* subsp. *flexuosa* sensu stricto, décrite par Linné), et la Canche flexueuse de Corse (*A. flexuosa* subsp. *corsica*), taxons de valeur incertaine à étudier.

a'. Plante de milieux humides ; feuilles filiformes à planes, à ligules longues de plus de 4 mm (au moins certaines) et nettement aigües ..... b

b. Arête n'excédant pas ou à peine les lemmes, droite ou un peu courbée à la dessiccation (*Deschampsia*, 35 sp., 2 en Fr.) ..... les Canche élevée et autres *Deschampsia*

Note : la Canche élevée (*Deschampsia cespitosa,* synonyme *D. altissima*) est l'espèce type du genre *Deschampsia*. Représenté en France par les Canche à feuilles de jonc au sens large (*D. media,* considérée par son descripteur comme intermédiaire entre la Canche flexueuse et un mystérieux "*Aira capillari*" non décrit à l'époque ; synonyme *D. juncea* ; taxon caractérisé par ses feuilles glauques enroulées-filiformes et à face externe scabre ; espèce comprenant la C. à feuilles de jonc, *D. media* subsp. *media*, et, hors de France, la C. d'Espagne, *D. media* subsp. *hispanica*) et Canche élevée (*D. cespitosa*). Cette dernière espèce est constituée des C. des montagnes au sens large (*D. c.* subsp. *cespitosa,* comprenant les C. prolifère, *D. c.* var. *pseudalpina*, des forêts de bord de rivière du N-E. de la France, à épillets à fleurs remplacées par des plantules, et C. des montagnes, *D. c.* var. *cespitosa,* synonyme *D. montana*, des montagnes européennes, notamment Vosges, Jura, Alpes, Massif Central, rare en plaine), C. du Léman (*D. c.* subsp. *littoralis*, endémique du Léman et du lac de Joux, disparu en France), C. à petites fleurs (*D. c.* subsp. *parviflora*, taxon apparemment le plus commun dans les plaines), C. convolutée (*D. cespitosa* subsp. *subtriflora*, synonyme *D. c.* subsp. *convoluta*, caractérisée par ses feuilles convolutées, c'est-à-dire enroulées sur elles-mêmes, et hors de France, C. du lac de Constance, *D. c.* subsp. *rhenana*, endémique du lac de Constance).

b'. Arête dépassant nettement (au moins 1 mm) les lemmes, genouillées à la dessiccation (*Aristavena*, 1 sp.) ..... une Canche sétacée

Note : la Canche sétacée (*Aristavena setacea*) est l'unique espèce du genre *Aristavena*.

19'. Épillets longs d'au moins 6 mm (longs de 6-8 mm seulement chez le Fromental et l'Avénastre de Thore, espèces à lemme du fleuron apical à arête absente ou presque apicale) ; lemmes à apex aigu et bidenté 20

20. Jeunes feuilles encore enfermées dans les gaines à limbe plié ; limbe à face supérieure à 1 seule côte saillante (*Helictochloa, Avenula*, 30+1 sp., 4+1 en Fr.) ..... une Avénule

Note : bien qu'éloignés du point de vue de la phylogénie, ces deux genres scientifiques sont réunis ici en raison de la difficulté de les séparer morphologiquement. Ces plantes étaient auparavant réunies dans le genre *Avenula*.

a. Gaines foliaires toujours glabres ; paléole à carènes scabres (*Helictochloa*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... les Avénule faux-brome et autres *Helictochloa*

Note : l'Avénule faux-brome au sens large (*Helictochloa bromoides*) est l'espèce type du genre *Helictochloa*.

Représenté en France par les Avénule faux-brome au sens large (*H. bromoides*, comprenant l'A. faux-brome, *H. bromoides* subsp. *bromoides*, et, hors de France, l'A. de Paunero, *H. bromoides* subsp. *pauneroae*, dédiée à la botaniste espagnole Elena Paunero Ruiz, 1906-2009), A. de Loudun (*H. marginata*, synonyme *Avenula lodunensis*, répandu de la Bretagne au Sud-Ouest ; à ne pas confondre avec l'A. à nervures blanches, *H. albinervis*, signalée par erreur en France), A. des prés au sens large (*H. pratensis*, comprenant les A. des prés, *H. pratensis* subsp. *pratensis*, A. améthyste, *H. pratensis* subsp. *amethystea*, et A. d'Espagne, *H. pratensis* subsp. *iberica*, et à rechercher en France, l'A. de Gonzalo, *H. pratensis* subsp. *gonzaloi*), A. bigarée au sens large (*H. versicolor*, comprenant les A. bigarée, *H. versicolor* subsp. *versicolor*, et A. des Abruzzes, *H. versicolor* subsp. *praetutiana*, du nom de la ville de Teramo dans les Abruzzes autrefois appelée Praetutium).

a'. Gaines foliaires généralement poilues ; paléole à carènes lisses (*Avenula*, 1 sp.) .... les Avénule pubescente et autres *Avenula*

Note : l'Avénule pubescente au sens large (*Avenula pubescens*) est l'unique espèce du genre *Avenula*, au sein de laquelle on distingue l'A. pubescente (*A. pubescens* subsp. *pubescens*, à gaines généralement poilues, commune en France) et l'A. lisse (*A. pubescens* subsp. *laevigata*, à gaines glabres ou presque, connu uniquement des Alpes en France), ces deux taxons se différenciant par la longueur des glumes par rapport aux fleurons.

20'. Jeunes feuilles encore enfermées dans les gaines à limbe enroulé ; limbe à face supérieure à plus de 3 côtes saillantes 21

21. Épillets tous à 2 fleurons, le basal stérile, un peu plus petit que le deuxième ; ligule plus large que longue, glabre et non ciliée (*Arrhenatherum*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... un Fromental

Notes : plante bien connue sous le nom de Fromental. Concerne en France le Fromental élevé (*A. elatius*, comprenant les F. sarde, *A. elatius* subsp. *sardoum*, connu de Corse en France, F. commun, *A. elatius* subsp. *elatius*, commun, à rhizome non nettement renflé, F. bulbeux, *A. elatius* subsp. *bulbosum*, à rhizome nettement tubérisé en chapelet, F. des friches, *A. elatius* subsp. *bulbosum* × *A. elatius* subsp. *bulbosum*, à rhizome moins tubérisé, se rencontrant surtout dans les friches.

21'. Épillets tous à 2 fleurons ou à fleurons plus nombreux, le basal stérile ou fertile, égal ou un peu plus grand que le deuxième ; ligule différente (ciliée, à face externe poilue et/ou plus longue que large) (*Helictotrichon*, *Pseudarrhenatherum*, 15+3 sp., 5+1 en Fr.) ..... un Avénastre

Note : genres aujourd'hui réunis sous le nom d'*Helictotrichon* par Röser et al. (2009) au regard des données de phylogénie, réunion qui est argumentée également par les grandes similarités morphologiques. Ces plantes furent auparavant réunies à *Avenula*, mais les données de phylogénie et de morphologie en font un groupe bien distinct. Le nom proposé, provenant de la francisation du genre synonyme *Avenastrum*, rappelle cette affinité avec les Avénules.

a. Épillets tous à 2 fleurons, le fleuron basal stérile plus grand que le deuxième ; ligule à face externe poilue (*Pseudarrhenatherum*, 3 sp., 1 en Fr.) .... les Avénastre de Thore et autres *Pseudarrhenatherum*

Note : l'Avénastre de Thore (*Pseudarrhenatherum longifolium* ; synonyme : *Helictotrichon thorei*) est l'espèce type du genre *Pseudarrhenatherum*.

a'. Épillets à 3-6 fleurons, le fleuron basal fertile et de même taille que le deuxième ; ligule à face externe glabre (mais marge parfois ciliée) (*Helictotrichon*, 15 sp., 5 en Fr.) .... les Avénastre bleu et autres *Helictotrichon*

Note : l'Avénastre bleu (*H. sempervirens*) est l'espèce type du genre *Helictotrichon*. Représenté en France par les Avénastre cantabrique (*H. cantabricum*, des Monts cantabriques, atteignant les Pyrénées françaises), A. de Parlatore (*H. parlatorei*, dédié au médecin et botaniste italien Filippo Parlatore, 1816-1877), A. des montagnes (*H. sedenense*, synonyme *H. montanum*, occupant le Sud des Alpes, les Pyrénées et le Massif central en France, comprenant l'A. de Seyne, *H. sedenense* subsp. *sedenense*, décrite des Alpes de Seyne en Provence, et l'A. de Navarre, *H. sedenense* subsp. *gervaisii*, décrite de Navarre, endémique des Pyrénées, dédié au botaniste canadien Camille Gervais, 1933-2002 ; taxon à ne pas confondre avec l'Avénule de Gervais, *Helictochloa gervaisii*, synonyme *Helictotrichon gervaisii*, d'Espagne et du Maroc, et absente de France), A. bleu (*H. sempervirens*, vivace comme chez les autres espèces, souvent appelé Avoine bleue et formant de grosses touffes de feuilles bleutées), A. sétacé (*H. setaceum*, à feuilles filiformes).

22. Glume supérieure égalant moins de la moitié de la lemme adjacente, et de couleur et transparence différentes de celles des lemmes (celles-ci arrondies ou tronquées à l'apex) 23

22'. Glume supérieure égalant plus de la moitié de la lemme adjacente, et de teinte et transparence généralement similaires aux lemmes (celles-ci souvent aigües à l'apex) 24

23. Pédoncules tous beaucoup plus longs que les épillets, fortement épaissis en massue à l'extrémité (*Sphenopus*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Sphénope

Note : le Sphénope d'Europe au sens large (*S. divaricatus*, espèce découverte par le botaniste français Antoine

Gouan, 1733-1821, qui la nomma *Poa divaricata*, les Sphénopes étant cependant tous à inflorescence divariquée, comprenant le S. d'Europe, *S. divaricatus* subsp. *divaricatus*, seule espèce largement répandue en Europe, et, hors de France, le S. de Palestine, *S. divaricatus* subsp. *permicranthus*, basé sur une récolte type provenant de Palestine et s'étendant dans les régions voisines).

23'. Pédoncules des épillets latéraux très courts ; pédoncules développés non épaissis à l'extrémité (*Catabrosa*, 2 à 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Catabrosie

Note : la Catabrosie aquatique (*C. aquatica*) est l'unique espèce rencontrée en France.

24. Ensemble des caractères suivants : lemme à apex pourvu de 2 dents longues de plus de 0,5 mm, à 1-9 arêtes, la terminale longue de plus de 4 mm et insérée sous l'échancrure apicale 25

24'. Au moins un des caractères suivants : lemme à apex entier ou pourvu de 2 dents longues de moins de 0,5 mm ; lemme non aristées ; lemme à 1 arête longue de moins de 3 mm ; lemme à 1 arête insérée à l'apex de la lemme ou au niveau de l'échancrure apicale 26

25. Glume inférieure à 1 seule nervure (*Anisantha*, 10 sp., 7 en Fr.) ..... une Droue

Notes.

1. Ces plantes sont, avec la pratique, immédiatement distinctes des Bromes par leurs fleurons plus étroits et plus allongés. Les études de phylogénie ayant montré qu'il s'agit d'un groupe naturel, le genre scientifique *Anisantha* leur a été dédié. Le nom français de Droue est proposé. Il s'agit d'un nom populaire autrefois utilisé comme synonyme de Brome, qui est ici remis au goût du jour en ayant un sens légèrement modifié. Concerne en France, les Droue à grandes fleurs (*A. diandra,* synonyme *A. macranthera,* à fleurs parfois à deux étamines, reconnaissable en réalité à ses grands fleurons et ses grandes anthères), D. fasciculée au sens large (*A. fasciculata*, comprenant la D. fasciculée, *A. fasciculata* subsp. *fasciculata*, et, hors de France, la D. d'Alexandrie, *A. fasciculata* subsp. *delilei*, décrite des environs d'Alexandrie), D. de Madrid (*A. madritensis*), D. raide (*A. rigida*), D. rougeâtre (*A. rubens*), D. stérile (*A. sterilis*, l'adjectif stérile étant utilisé ici en référence à l'absence de récolte engendré par cette plante tendant à supplanter les céréales), D. des toits (*A. tectorum*).

2. On notera l'existence de nombreux hybrides signalés entre les Droues, mais aucun avec les Bromes, excepté (Cugnac et Camus 1945) un hybride artificiellement créé entre la Droue des toits (*A. tectorum*) et le Brome squarreux (*B. squarrosus*), pour lequel aucun nom scientifique correct n'a été publié (cité sous le nom de *Bromus ×laagei*). Le nom français d'Anisanthobrome de Laage est proposé.

25'. Glume inférieure à plusieurs nervures (*Boissiera, Bromus,* 1+50 sp., 1+14 en Fr.) ..... un Brome

Note : les deux genres ci-dessous, très proches morphologiquement et non séparables au point de phylogénique, forment un groupe monophylétique (Saarela et al. 2007, Fortune et al. 2008, Oja et Jaaska 1998). Par contre, il est proposé de séparer des Bromes les genres *Anisantha* (genre précédent), *Bromopsis* et *Ceratochloa* (dichotomie 36), et ce, en raison des différences morphologiques importantes constatées entre ces genres, rendant le processus d'identification assez différent pour séparer d'un côté *Bromus* et *Anisantha*, et de l'autre *Bromopsis* et *Ceratochloa*.

a. Lemme à 5-9 arêtes (*Boissiera*, 1 sp.) ..... un Brome nain

Notes : le Brome de Boissier (*Boissiera squarrosa,* synonyme *Bromus pumilio,* mais nom français de Brome nain à éviter du fait de *Bromus nanus* qui n'est pas cette espèce) est l'unique espèce du genre *Boissiera*. Il s'agit d'un genre occasionnel en France.

a'. Lemme à 0-1(-3) arêtes (*Bromus*, 50 sp., 14 en Fr.) ..... les Brome seiglin et autres *Bromus*

Note : le Brome seiglin (*Bromus secalinus*) est l'espèce type du genre *Bromus*. Représenté en France par les Brome queue-de-renard au sens large (*B. alopecuros,* comprenant le B. queue-de-renard, *B. alopecuros* subsp. *alopecuros,* et, occasionnel en Corse, le B. de Rechinger, *B. alopecuros* subsp. *caroli-henrici*, dédié au botaniste autrichien Karl Heinz Rechinger, 1906-1998), B. des champs au sens large (*B. arvensis,* comprenant le B. des champs, *B. arvensis* subsp. *arvensis,* et le B. du Hesse, *B. arvensis* subsp. *parviflorus,* décrit d'une plante cultivée à Paris, endémique d'Allemagne où elle a été redécouverte dans l'Hesse), B. variable au sens large (*B. commutatus*, comprenant le B. variable, *B. commutatus* subsp. *commutatus*, et le B. trompeur, *B. commutatus* subsp. *decipiens*), B. épais (*B. grossus*), B. mou au sens large (*B. hordeaceus*, comprenant le B. mou, *B. hordeaceus* subsp. *hordeaceus*, le B. du Devon, *B. hordeaceus* subsp. *longipedicellatus*, décrit du Devon en Angleterre et peut-être hybridogène entre le B. mou et le B. variable, le B. de Lloyd, *B. hordeaceus* subsp. *molliformis*, synonyme *B. hordeaceus* var. *lloydianus*, B. de Thomine, *B. hordeaceus* subsp. *thominei*, dédié au botaniste français Charles Thomine des Mazures, 1798-1824), B. intermédiaire (*B. intermedius*), B. du Japon au sens large (*B. japonicus*, hybridogène entre le B. squarreux et le B. des champs, comprenant le B. du Japon, *B. japonicus* subsp. *japonicus*, décrit du Japon et plus proche du B. squarreux, et le B. de Serbie, *B. japonicus* subsp. *subsquarrosus*, décrit de Serbie et de Roumanie, et plus proche du B. des champs), B. lancéolé (*B. lanceolatus*, à épillets de silhouette lancéolée), B. gracieux (*B. lepidus,* synonyme *B. gracilis*), B. de Birmingham (*B. pseudothominei*, décrit de Birmingham en Angleterre, hybridogène entre le B. gracieux et le B. mou), B. racémeux au sens large (*B. racemosus,* à panicule souvent peu ramifiée et imitant un racème, comprenant le B. racémeux, *B. racemosus* subsp. *racemosus*, des prés de fauche sur sol humide assez pauvre, et, également signalé en France, le B. du Portugal, *B. racemosus* subsp. *lusitanicus,* décrit du Portugal et plus rudéral), B. à balais (*B. scoparius*), B. seiglin (*B. secalinus*, à fleurons imitant des grains de seigle), B. squarreux (*B. squarrosus*, à arêtes

recourbées). Le B. faux-seiglin (*B. pseudosecalinus*) est à rechercher en France.

26. Gaines foliaires à nervures transversales (reliant les nervures longitudinales) bien visibles ; glume supérieure assez large (plus de 2 mm) et à une seule nervure (*Glyceria*, 40 sp., 6 en Fr.) . ..... une Glycérie

Note : représenté en France par les Glycérie dentée (*G. declinata*, distincte non pas par son port, mais par ses paléoles à dents apicales très longues dépassant généralement la lemme), G. flottante (*G. fluitans*), G. d'Amérique (*G. grandis*, synonyme *G. americana*, assez semblable à la Grande G., mais à lemmes plus petites et généralement pourpres, en voie de naturalisation en France), Grande G. (*G. maxima*), G. marquée (*G. notata*, à lemmes à extrémité des nervures marquée de sombre à maturité ; le nom de G. pliée, basé sur le synonyme *G. plicata*, n'est pas informatif, toutes les Glycéries étant à préfoliaison pliée), G. striée (*G. striata*, espèce américaine naturalisée, à lemme fortement striée, comprenant les G. striée à grandes fleurs, *G. striata* subsp. *striata*, et G. striée à petites fleurs, *G. striata* subsp. *difformis*, à lemmes ne dépassant pas 1,8 mm), ainsi que divers hybrides, dont la G. de Townsend (*G. ×pedicellata*, *G. fluitans* × *G. notata*, à fleurs pédicellées comme chez toutes les Glycéries, seule Glycérie décrite par Townsend).

26'. Gaines foliaires à nervures transversales non ou peu visibles ; glume supérieure différente (plus étroite et/ou à nervures plus nombreuses) 27

27. Lemmes carénées, au moins en partie 28

27'. Lemmes non carénées (mais glumes pouvant être carénées) 43

28. Inflorescence en panicule compacte à épillets agglomérés 29

28'. Inflorescence en racème, ou en panicule à épillets au moins en partie espacés 31

29. Gaines foliaires très carénées ; inflorescence généralement constituée de plusieurs groupes d'épillets denses isolés au sommet de rameaux (rarement réduite à un seul groupe dense d'épillets), chacun des groupes d'épillets à axe principal visible sur un côté (*Dactylis*, 1 à 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Dactyle

Note : représenté par le Dactyle aggloméré (*D. glomerata*) comprenant, en France, les D. d'Ascherson (*D. g.* subsp. *lobata*, synonyme *D. g.* subsp. *aschersoniana*), D. commun (*D. g.* subsp. *glomerata*, taxon le plus commun en France), D. de Hackel au sens large (*D. g.* subsp. *hackelii*, celui-ci représenté par les D. capitulé, *D. g.* var. *capitellata,* D. de l'Estérel, écotype de l'Estérel encore non décrit, et, hors de France, D. de Hackel, *D. g.* var. *hackelii,* décrit du Portugal), D. d'Espagne (*D. g.* subsp. *hispanica*, du Midi et de Corse), D. océanique (*D. g.* subsp. *oceanica*, du littoral du Nord-Ouest de la France), D. de Reichenbach (*D. g.* subsp. *reichenbachii*), D. de Slovénie (*D. g.* subsp. *slovenica*, se rencontrant dans l'Est de la France), et par des hybrides entre ces sous-espèces, notamment le Dactyle fourrager (*D. g.* subsp. *glomerata* × *D. g.* subsp. *hispanica*, abondamment cultivé pour le fourrage et pouvant aussi se former naturellement au contact des parents).

29'. Gaines foliaires non carénées ; inflorescence constituée d'un seul amas dense d'épillets cachant l'axe principal 30

30. Lemmes à apex aigu, à arête absente ou présente ; plante vivace, poursuivant sa production de feuilles après la floraison (*Koeleria*, 30 sp., 5 en Fr.) ..... une Kœlérie

Notes.

1. Ce genre semble être monophylétique, d'après les études disponibles.

2. La ligature œ est à prononcer ici "eu", le nom scientifique étant dédié au botaniste allemand Georg Ludwig Koeler (1764-1807).

3. Représenté en France par les Kœlérie maritime (*K. arenaria*, synonyme *K. maritima*), K. du mont Cenis (*K. cenisia*), K. grêle au sens large (*K. macrantha*, synonyme *K. gracilis*, comprenant les K. grêle, *K. macrantha* subsp. *macrantha,* et hors de France, notamment la K. de Suisse, *K. macrantha* subsp. *helvetica,* et la K. de Mongolie, *K. macrantha* subsp. *mongolica*), K. pyramidale au sens large (*K. pyramidata*, comprenant les K. pyramidale, *K. pyramidata* subsp. *pyramidata*, et hors de France, K. des montagnes, *K. pyramidata* subsp. *montana*, des Alpes centrales et orientales), K. du Valais au sens large (*K. vallesiaca*, comprenant les K. du Valais, *K. valesiaca* subsp. *valesiaca*, de large distribution, à fleurs plus grandes que les deux autres, K. de Paunero, *K. valesiaca* subsp. *abbreviata*, synonyme *K. pauneroae*, de la péninsule ibérique et des Pyrénées, et K. humble, *K. valesiaca* subsp. *humilis*, des Pyrénées, à fleurs plus petites que les deux autres).

30'. Lemmes à apex légèrement échancrées, toujours aristées ; plante annuelle, ne poursuivant pas sa production de feuilles après la floraison (*Rostraria,* 11 sp., 3 en Fr.) ..... une Rostraire

Note : nom français proposé ici à partir du nom latin. Ce genre, qui forme un ilot au sein des Trisètes (voir 18.), est représenté en France par les Rostraire à crêtes (*R. cristata*, espèce la plus commune en France), R. du littoral (*R. pubescens*, synonyme *R. litorea*, ne se distinguant pas de l'espèce précédente par sa pubescence, connu en France sur le littoral de Corse et du Midi) et l'occasionnelle R. hispide (*R. hispida*).

31. Au moins un des caractères suivants : lemmes à arête longue de plus de 1 mm ; lemmes des fleurons bien développés longue de plus de 7 mm (sans l'arête) 32

31'. Ensemble des caractères suivants : lemmes non aristées (mais parfois mucronées) ; lemmes longues de moins de 7 mm 37

32. Glume inférieure égalant tout au plus les 2/3 de la glume supérieure 33

32'. Glume inférieure égalant au moins les 3/4 de la glume supérieure 35

33. Épillets longs de 3-5 mm (sans les arêtes longues de 1-2 mm) ; glume inférieure égalant environ 1/4(-1/2) de la glume supérieure (*Avellinia*, 1 sp.) ..... une Avellinie

Note : genre formant un ilot au sein des Trisètes (voir 18.), uniquement représenté par l'Avellinie fausse-fétuque (*A. festucoides*, aussi appelée Fétuque d'Avellino).

33'. Épillets longs de 8-40 mm (sans les arêtes longues d'au moins 2-8 mm) 34

34. Glume inférieure égalant moins de 1/4 de la glume supérieure, la glume supérieure étant longuement aristée (*Vulpia* sect. *Loretia*, sect. *Spirachne* et sect. *Monachne*, 8 sp., 6 en Fr.) .... une Lorétie (voir dichotomie 56)

Note : les Loréties présentent d'habitude des fleurons à lemmes non carénées ; en France, les Lorétie à longues arêtes et L. fasciculée sont des exceptions, avec des lemmes légèrement carénées.

34'. Glume inférieure égalant environ 2/3 de la glume supérieure, la glume supérieure étant aigüe ou mucronée (*Vulpiella*, 1 sp.) ..... une Vulpielle

Note : est connue en France, en tant qu'occasionnelle, la Vulpielle faux-plumet (*V. stipoides*), ou plus précisément la Vulpielle de Linné (*V. stipoides* subsp. *stipoides*, décrite par Linné). Les autres sous-espèce de ce genre que sont la Vulpielle de Letourneux (*V. stipoides* subsp. *letourneuxii*, dédié au botaniste français Aristide Letourneux, 1820-1890) et la V. de Tineo (*V. stipoides* subsp. *tenuis*, décrite par le botaniste italien Vincenzo Tineo, 1791-1856) n'ont jamais été observées en France.

35. Ligule longue de plus de 7 mm ; lemmes à poils longs de plus de 2 mm (*Ampelodesmos*, 1 sp.) . ..... un Diss

Note : nom populaire retenu (Ampélodesme et Diss en compétition). L'unique espèce de ce genre, *A. mauritanicus* (synonyme *A. tenax*), peut être appelée le Diss tenace.

35'. Ligule longue de moins de 5 mm ; lemmes à poils absents ou nettement plus courts (moins de 1 mm) 36

36. Glume inférieure à une seule nervure ; lemmes non carénées à la base, peu carénées ensuite (*Bromopsis*, 70 sp., 6 en Fr.) ..... un Brome-des-bois au sens large (incluant Brome-des-prés)

Notes.

1. Traditionnellement réunies aux Bromes, les espèces de ce genre présentent des différences pratiques importantes (plantes vivaces européennes rencontrées dans des biotopes différents, processus d'identification différent) qui rendent leur séparation souhaitable, de préférence sous un nom rappelant leur ancienne dénomination de Brome. Au point de vue phylogénique, les espèces françaises du genre *Bromopsis* se répartissent en deux groupes distinctes (Saarela et al. 2007) qu'il est proposé de distinguer ici : les uns, forestiers, correspondant à *Bromopsis* sensu stricto, qu'il est proposé d'appeler Brome-des-bois, et les autres, de prairies et pelouses, qui furent auparavant classées dans *Bromus* sect. *Pnigma* par Dumortier (qui inventa également la sect. *Bromopsis* devenue plus tard le genre *Bromopsis*), et pour lesquels le nom de Brome-des-prés est proposé.

2. Un hybride naturel a été décrit entre *Bromopsis erecta* et la Grande-Fétuque commune au sens large (*Schedonorus arundinaceus*) sous le nom de ×*Bromofestuca cojocnensis*. En réalité, le spécimen sur lequel se base cet unique hybride jamais publié entre ces deux genres, n'est morphologiquement pas séparable de *Bromopsis erecta*, et il semble qu'il s'agisse donc d'un genre hybride publié par erreur (Banfi et al. 2017).

a. Feuilles caulinaires à oreillettes bien développées et pointues ; inflorescence à épillets tous complètement pendants ; plante forestière (*Bromopsis* sensu stricto, ? sp., 2 en Fr.) .... un Brome-des-bois

Note : représenté en France par les Brome-des-bois doux (*B. benekenii*, à poils courts et doux au toucher), et le Brome-des-bois commun (*B. ramosa*, comprenant le Brome-des-bois rude, *B. ramosa* subsp. *ramosa*, synonyme *Bromus asper*, à longs poils rudes, et hors de France, le Brome-des-bois de l'Atlas, *B. ramosa* subsp. *atlantica*, endémique du massif de l'Atlas).

a'. Feuilles caulinaires à oreillettes à peine développées et arrondies ; inflorescence à épillets dressés à penchés, mais jamais tous complètement pendant ; plante de prairie et de pelouse (*Bromopsis* pro parte : "*Pnigma*", ? sp., 4 en Fr.) ..... un Brome-des-prés

Note : représenté en France par les Brome-des-prés dressé (*B. erecta*, comprenant le B.-d.-p. commun, *B. erecta* subsp. *erecta*, et, cités en France mais sans doute par erreur, les B.-d.-p. de Transylvanie, *B. erecta* subsp. *transsilvanica*, et B.-d.-p. à longues feuilles, *B. erecta* subsp. *longifolia*), B.-d.-p. inerme au sens large (*B. inermis*, comprenant le B.-d.-p. inerme, *B. inermis* subsp. *inermis*, naturalisé, et, hors de France, le B.-d.-p. méridional, *B. inermis* subsp. *australis*), B.-d.-p. de Hongrie au sens large (*B. pannonica*, la plante présente en France ayant été rattachée plus précisément au B.-d.-p. à résilles, *B. pannonica* subsp. *monoclada*, à

gaines se désagrégeant en réseau fibreux, ce qui n'est pas le cas des plantes françaises), B.-des-prés des rives (*B. riparia*). Les Brome-des-prés de Pumpelly (*B. pumpelliana,* Pumpelly's brome en anglais) et B.-d.-p. condensé (*B. condensata*) ont été signalés par erreur en France.

36'. Glume inférieure à plusieurs nervures ; lemmes fortement carénées sur toute leur longueur (*Ceratochloa*, 15 sp., 3 en Fr.) ..... un Guilno

Notes.

1. Traditionnellement réunis aux Bromes, ces plantes américaines et pour certaines envahissantes en Europe, présentent cependant une morphologie bien distincte, si bien que le botaniste expérimenté le distingue d'emblée de l'ensemble des autres Graminées présentes en France. En outre, les données de phylogénie confirment qu'il s'agit d'un groupe distinct (Saarela et al. 2007). Ces plantes sont traditionnellement appelées Guilno au Pérou, et il est proposé d'en reprendre l'usage en français. Comme le Sorgo, le Cérillo ou le Borgou, le nom Guilno rappelle son caractère exotique en France.

2. Représenté en France par les Guilno purgatif (*C. cathartica*, en référence aux propriétés purgatives décrites par l'explorateur et botaniste français Louis Feuillée, 1660-1732) et G. de Sitka (*C. sitchensis*). Au sein de la première espèce, on distingue (Massa et al. 2004, Planchuela 2006, Verloove 2012) au moins quatre taxons parfois considérés comme espèces distinctes, à savoir, le G. du Pérou, *C. cathartica* sensu stricto, décrit du Pérou, à arêtes longues de 1,5-3 mm, naturalisé et assez envahissant en France, et, à rechercher en France, les G. d'Argentine, *C. brevis,* synonyme *Bromus catharticus* var. *rupestris*, d'Argentine, à arêtes absentes ou ne dépassant pas 1 mm, G. de Patagonie, *C. colorata,* synonyme *Bromus patagonicus*, à glume inférieure et supérieure respectivement à seulement 3 et 5 nervures, et G. des Andes, *C. straminea,* synonymes *C. valdiviana, Bromus cebadilla, Bromus andinus, Bromus catharticus* var. *elatus*, à arêtes longues de plus de 3 mm.

3. Il existe en France des mentions douteuses de G. du Colorado (*C. polyantha,* appelé 'Colorado Brome' en anglais), espèce pouvant avoir été confondue avec le G. de Sitka, mais distincte par la marge des gaines foliaires parfaitement glabres.

4. Un autre taxon signalé en France, le G. de Californie au sens large (*C. carinata* sensu lato*,* à lemmes et gaines carénées comme chez les autres Guilnos), a longtemps été confondu avec le G. de Sitka, mais pourrait aussi passer inaperçu sur le territoire (signalé en Allemagne et en Belgique) ; il s'en distingue par son cycle de vie (annuel ou bisannuel) ou par ses arêtes plus courtes. Il est représenté par deux taxons parfois considérés comme espèces distinctes, le G. de Californie (*C. carinata* sensu stricto, synonyme *C. carinata* var. *carinata*), annuelle à bisannuelle, et à arêtes la plupart de plus de 8 mm, appelé 'California Brome' en anglais, occupant les plaines, et le G. des montagnes (*C. carinata* var. *marginatus,* synonyme *Bromus marginatus*), vivace, à arêtes la plupart de moins de 8 mm, des montagnes allant du Canada au Mexique, appelée 'Montain Brome' en anglais.

37. Pédoncules des épillets plus ou moins allongés, souples, minces, épaissis en massue au niveau de l'insertion de l'épillet 38

37'. Pédoncules des épillets très rigides, épais, sans épaississement au niveau de l'insertion de l'épillet 39

38. Feuilles basales larges d'au moins 1 mm ; épillets à axe glabre ou finement scabre (*Eremopoa, Poa,* 5+500 sp., 1+23 en Fr.) ..... un Paturin

Notes.

1. La séparation de ces deux genres est artificielle, au regard des données de phylogénie disponibles actuellement (Gillespie et al. 2008, Amiri 2016), et il est proposé de les réunir ici.

2. L'orthographe proposée (Paturin, non Pâturin) est celle préconisée par la réforme de l'orthographe publiée au Journal officiel du 5 décembre 1990, et elle est adoptée par Geerinck (2004).

a. Ensemble des caractères suivants : plante annuelle, ne poursuivant pas sa production de feuilles après la floraison ; inflorescence à nœuds portant 5-9 rameaux ; glume inférieure à 1 nervure (*Eremopoa*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... les Paturin de Perse et autres *Eremopoa*

Note : le Paturin de Perse (*Eremopoa persica*) est l'espèce type du genre *Eremopoa*. Il s'agit d'un genre occasionnel en France.

a'. Au moins un des caractères suivants : plante vivace, poursuivant sa production de feuilles après la floraison ; inflorescence à nœuds portant 1-2 rameaux ; glume inférieure à 3 nervures (*Poa*, 500 sp., 23 en Fr.) ..... les Paturin des prés et autres *Poa*

Note : le Paturin des prés (*Poa pratensis*) est l'espèce type du genre *Poa*. Représenté en France par les Paturin alpin au sens large (*P. alpina*, comprenant le P. alpin, *P. alpina* subsp. *alpina*, occupant toutes les montagnes françaises, hors de France, le P. de l'Atlas, *P. alpina* subsp. *stenobotrya*, endémique de l'Atlas marocain ; le P. alpin comprenant lui-même le P. alpin commun, *P. alpina* var. *alpina*, à fleurs bien développées, et le P. alpin vivipare, *P. alpina* var. *vivipara*, à fleurs remplacées par des plantules ; à noter que, comme souvent chez les plantes, il ne s'agit pas de viviparie authentique, car les plantules ne se forment pas à partir de graines restées fixées à l'inflorescence, mais proviennent plutôt d'un bourgeonnement végétatif), P. ancipité (*P. anceps*, à gaines des feuilles généralement comprimées et marquées de deux angles plus ou moins saillants, caractère se rencontrant également chez les P. de Chaix et P. du Jura), P. annuel au

sens très large (*P. annua*, comprenant le P. annuel au sens large, *P. annua* subsp. *annua*, et hors de France, le P. remarquable, *P. annua* subsp. *notabilis* ; le P. annuel au sens large comprenant lui-même le P. annuel, *P. annua* var. *annua*, sans rhizome et généralement annuel, et le P. rampant, *P. annua* var. *reptans*, pourvu de rhizomes et généralement vivace), P. de Baden (*P. badensis*, décrit des alentours de Baden en Autriche), P. de Balbis (*P. balbisii,* dédié au botaniste italien Giovanni Battista Balbis, 1765-1831), P. bulbeux au sens large (*P. bulbosa*, à base des tiges bulbeuse, comprenant le P. bulbeux, *P. bulbosa* subsp. *bulbosa*, et, hors de France, le P. de Roumanie, *P. bulbosa* subsp. *pseudoconcinna*, décrit de Roumanie ; le P. bulbeux comprenant lui-même le P. bulbeux commun, *P. bulbosa* var. *bulbosa*, à fleurs développées, et le P. bulbeux vivipare, *P. bulbosa* var. *vivipara*, à fleurs remplacées par des plantules), P. du mont Cenis (*P. cenisia*), P. de Chaix (*P. chaixii*), P. comprimé (*P. compressa*, à tige comprimée), P. flasque (*P. flaccidula*), P. glauque (*P. glauca*), P. du Jura (*P. hybrida,* synonyme *P. jurana*, plante non hybride connue en France dans le Jura et les Préalpes du Nord), P. grêle (*P. infirma,* synonyme *P. exilis*), P. lâche au sens large (*P. laxa*, comprenant le P. lâche, *P. laxa* subsp. *laxa*, et hors de France, le P. des Balkans, *P. laxa* subsp. *zollikoferi,* endémique des Balkans, dédié au botaniste suisse Caspar Tobias Zollikofer, 1774-1843), Petit P. (*P. minor*), P. de Molineri (*P. molinerii*), P. des bois au sens large (*P. nemoralis,* comprenant le P. des bois, *P. nemoralis* subsp. *nemoralis,* et, hors de France, diverses sous-espèces dont le P. des Carpathes, *P. nemoralis* subsp. *carpatica* et le P. de Lapponie, *P. nemoralis* subsp. *lapponica*), P. des marais (*P. palustris*), P. mignon (*P. perconcinna*, d'abord nommé *P. concinna*, puis renommé *P. perconcinna* du fait de l'existence d'un *P. concinna* plus ancien décrit par Brown, ce dernier étant cependant un Éragrostis et ne prêtant pas à confusion en nomenclature française ; comme le Paturin bulbeux mais à épillets plus petits), P. des prés (*P. pratensis*, comprenant les P. des prés commun, *P. pratensis* subsp. *pratensis*, P. des prés du littoral, *P. pratensis* subsp. *irrigata*, du littoral de l'ouest et du nord de la France, et P. des prés à feuilles étroites, *P. pratensis* subsp. *angustifolia*, à feuilles des pousses feuillées toutes ou la plupart larges de moins de 2 mm, souvent pliées dans le sens de la longueur, ce dernier comprenant lui-même les P. des prés fin, *P. pratensis* f. *angustifolia*, P. des prés de Corse, *P. pratensis f. dolichophylla*, décrit de Corse, et P. des prés de Jordan, *P. pratensis* f. *jordanii*, ces taxons permettant en fait de classer grossièrement la diversité de cette espèce apomictique assez complexe), P. couché (*P. supina*), P. commun au sens large (*P. trivialis,* comprenant les P. commun, *P. trivialis* subsp. *trivialis*, P. de Gussone, *P. trivialis* subsp. *sylvicola*, à ne pas confondre avec le Paturin des bois, décrit par Gussone, et P. de Férat, *P. trivialis* subsp. *feratiana*), ainsi que divers hybrides, notamment le P. de Figert (*P. ×figertii*, *P. compressa* × *P. nemoralis*) et le P. de Sanio (*P. ×sanionis*, *P. pratensis* × *P. trivialis,* dédié au botaniste allemand Karl Gustav Sanio, 1832-1891). *P. portalii* n'est connu que d'une récolte dans le Pays basque, et est à retrouver ailleurs avant d'être éventuellement considéré comme une bonne espèce. A ces taxons s'ajoute le P. lanifère (*P. lanigera*), occasionnel signalé en France.

38'. Feuilles basales larges de moins de 0,8 mm ; épillets à axe poilu (*Bellardiochloa*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... un Faux-Paturin

Note : ce genre à morphologie peu différenciée des Paturins fait pourtant partie d'un groupe très différent, contenant les Jouets-du-vent et la Venténate, d'où le nom de Faux-Paturin proposé ici. Il s'agit en effet d'une espèce assez fréquente en montagne, qui mérite un nom français plus aisé que la francisation du nom scientifique « Bellardiochloé ». L'espèce présente en France est le Faux-Paturin violacé (*Bellardiochloa violacea*).

39. Inflorescence normalement développée formant une panicule à axes secondaires divariqués ; lemmes longues d'au moins 5,5 mm, à 3 nervures (*Cutandia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Cutandie

Note : représenté en France par la Cutandie maritime (*C. maritima*).

39'. Inflorescence à épillets courtement pédonculés insérés directement sur l'axe principal, au moins dans la moitié terminale de l'inflorescence ; lemmes longues de moins de 5 mm, à 5-7 nervures 40

40. Inflorescence toujours en racème simple d'épillets ; plante vivace, poursuivant sa production de feuilles après la floraison ; lemmes membraneuses, poilues et à 5 nervures (*Oreochloa*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Fausse-Seslérie

Note : ce petit genre constitué de trois espèces a de grandes affinités (morphologie, phylogénie) avec les Sesléries, d'où le nom proposé. Le nom d'Oréochloé est rejeté, car trop proche de Ériochloé, et jugée également trop complexe pour une plante indigène et patrimoniale. Représenté en France par les Fausse-Seslérie du Piémont (*Oreochloa seslerioides,* synonyme *O. pedemontana*), F.-S. alpine (*O. disticha*, espèce des Pyrénées, Alpes et Carpathes, à épillets distiques comme chez toutes les Fausses-Sesléries, comprenant les F.-S. du mont Blanc ,*O. disticha* subsp. *disticha,* connue en France uniquement dans le massif du mont Blanc, et F.-S. des Pyrénées, *O. disticha* subsp. *blanka*, endémique des Pyrénées).

40'. Inflorescence souvent plus ramifiée ; plante annuelle, ne poursuivant pas sa production de feuilles après la floraison ; lemmes coriaces ; lemmes glabres (ou scabres) et/ou à 7 nervures 41

41. Glumes herbacées, l'inférieure égalant seulement la moitié de la supérieure ; lemmes longues d'au moins 4 mm (*Sclerochloa*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Sclérochloé

Note : nom complexe, mais il s'agit d'une plante rare, et le botaniste débutant y sera peu confronté. Ce genre appartient à la sous-tribu des Coléanthinées (Coleanthinae), contrairement aux genres précédents et suivants qui lui ressemblent. Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Sclérochloé se prononce "-k-". Concerne, en France, le Sclérochloé ferme (*S. dura*).

41'. Glumes coriaces, l'inférieure égalant au moins 3/4 de la supérieure ; lemmes longues d'au maximum 4 mm 42

42. Lemmes à 7 nervures, poilues, à apex aigu (*Desmazeria*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Desmazérie
Note : la Desmazérie de Sicile (*D. sicula*) est occasionnelle en France.

42'. Lemmes à 5 nervures, glabres, à apex obtus (*Catapodium*, 6-7 sp., 3 en Fr.) ..... un Catapode
Note : se rencontrent, en France, les Catapode occidental (*C. hemipoa*, synonyme *C. occidentale*, de Méditerranée occidentale), C. maritime (*C. marina*, sur le tout le littoral), C. raide (*C. rigidum*).

43. Inflorescence en tête compacte, très courte, globuleuse ; lemmes à apex échancré, à arête longue d'environ 1 mm (*Ammochloa*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Ammochloé
Note : l'Ammochloé piquant (*A. pungens*) est occasionnel en France. Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" d'Ammochloé se prononce "-k-".

43'. Inflorescence plus diffuse ou plus allongée 44

44. Ensemble des caractères suivants : inflorescence paniculée ; lemmes à apex obtus ou arrondi, sans arête 45

44'. Au moins un des caractères suivants : inflorescence réduite à un racème d'épillets ; lemmes à apex plus ou moins aigu, généralement aristé 47

45. Lemmes à base échancrée et embrassant l'axe, à apex sans arête ; épillets pendants (*Briza*, 16 sp., 3 en Fr.) ..... une Amourette
Note : le nom le plus populaire et le plus poétique est préféré ici (Brize et Amourette en compétition) ; ce choix est en accord avec Geerinck (2004). Représenté en France par les Grande Amourette (*B. maxima*), Petite A. (*B. minor*) et Amourette intermédiaire (*B. media*, comprenant l'A. des prés, *B. media* subsp. *media*, commune dans les prés en France, et, citée comme occasionnelle en France, l'A. élevée, *B. media* subsp. *elatior*, peu différenciée).

45'. Lemmes à base arrondie à anguleuse, n'embrassant pas l'axe, à apex souvent aristé ; épillets dressés, étalés ou penchés, mais non pendants 46

46. Épillets longs de 1,5-2 mm, à 2 fleurons ; plante annuelle à feuilles acuminées (*Molineriella*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Molinérielle
Note : sont connues en France seulement la Molinérielle naine au sens large (*M. minuta,* comprenant la M. naine, *M. minuta* subsp. *minuta*, et, hors de France, la M. méridionale, *M. minuta* subsp. *australis*) et l'occasionnelle M. lisse (*M. laevis*).

46'. Épillets longs d'au moins 3 mm, avec au moins 3 fleurons ; plante vivace et/ou à feuilles obtuses ou brièvement aigües (*Pseudosclerochloa, Puccinellia,* 3+80 sp., 1+5 en Fr.) .... une Puccinellie
Note : la phylogénie montre que ces deux genres forment un ensemble monophylétique (Soreng et al. 2015). Du fait de leurs morphologies assez similaires, il est proposé de les rassembler sous un seul nom français, en accord l'usage.

a. Inflorescence à rameaux souples, au moins certains dépourvus d'épillets sur plus de 7 mm (*Puccinellia*, 80 sp., 5 en Fr.) ..... les Puccinellie distante et autres *Puccinellia*
Note : la Puccinellie distante au sens large (*P. distans*) est l'espèce type du genre *Puccinellia*. Représenté en France par les Puccinellie distante au sens large (*P. distans*, naturalisée en France, à inflorescence à rameau inférieur écarté des autres, comprenant la P. distante *P. distans* subsp. *distans*, la P. des fontaines, *P. distans* subsp. *fontana*, et hors de France, diverses autres sous-espèces dont la P. des fanges, *P. distans* subsp. *limosa,* citée par erreur en France), P. fasciculée au sens large (*P. fasciculata*, comprenant la P. fasciculée, *P. fasciculata* subsp. *fasciculata*, et hors de France, la P. piquante, *P. fasciculata* subsp. *pungens*), P. fausse-fétuque au sens large (*P. festuciformis*, comprenant la P. fausse-fétuque, *P. festuciformis* subsp. *festuciformis*, la P. de Lagasca, *P. festuciformis* subsp. *lagascana*, dédiée au botaniste espagnol Mariano Lagasca y Segura, 1776-1839, et hors de France, la P. de Gussone, *P. festuciformis* subsp. *gussonei*), P. maritime (*P. maritima*), et l'occasionnelle P. capillaire (*P. capillaris*). Certains auteurs distinguent *P. foucaudii*, qui ne semble ne pas être distincte de la P. fausse-fétuque, et qui peut être nommée P. fausse-fétuque de Foucaud.

a'. Inflorescence à rameaux très rigides, dépourvus d'épillets sur une longueur n'excédant pas 4 mm (*Pseudosclerochloa*, 3 sp., 1 en Fr.) .... les Puccinellie des rochers et autres *Pseudosclerochloa*
Note : le Puccinellie des rochers (*P. rupestris*) est l'espèce type du genre *Pseudosclerochloa*, et seule espèce présente en France.

47. Inflorescence en racème bilatéral simple d'épillets (c'est-à-dire à épillets orientés en deux

directions opposées, de chaque côté de l'inflorescence) ; pédoncules tous très courts (2 mm maximum) ; glumes non carénées, l'inférieure égalant au moins 2/3 de la supérieure 48

47'. Inflorescence soit plus ou moins paniculée, soit en racème unilatéral d'épillets (c'est-à-dire à épillets tous plus ou moins orientés d'un même côté) ; si l'inflorescence en racème d'épillets, alors soit certains pédoncules atteignant plus de 3 mm, soit les glumes carénées et/ou plus inégales 49

48. Épillets longs de plus de (10-)15 mm (sans les arêtes, si présentes) ; lemmes obtuses ou aigües, longues de plus de (6-)7 mm (*Brachypodium*, 15-20 sp., 6 en Fr.) ..... un Brachypode

Note : plante très commune ; nom proche du nom scientifique retenu (Palène et Brachypode en compétition). Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Brachypode se prononce "-k-". Représenté en France par les Brachypode à deux épillets (*B. distachyon* sensu lato, plantes annuelles à inflorescence souvent réduite à deux épillets, comprenant, en France, trois espèces distinguées depuis 2012 et à nomenclature scientifique encore incertaine, que sont les B. nain, *B. distachyon* sensu stricto, taxon le plus petit, B. des Baléares, *B. stacei*, dédié au botaniste anglais Clive A. Stace, décrit des Baléares et présent surtout présent dans les îles de l'ouest de la Méditerranée, et B. du Portugal, *B. hybridum*, décrit du Portugal, espèce hybridogène entre les deux précédentes, et s'étendant peut-être jusqu'en Palestine), B. méridional (*B. phoenicoides*, synonyme B. australe, de répartition plus méridionale par rapport au B. penné proche ; Linné a repris ici l'épithète "*phoenicoides*" utilisé par Bauhin, ce dernier comparant la plante au *phoenix*, ancien nom donné au Ray-grass anglais), B. penné (*B. pinnatum* sensu lato, à inflorescence pennée, comprenant les B. à feuilles mates, *B. pinnatum* sensu stricto, rare en France, à feuilles vert grisâtre mat, et B. commun au sens large, *B. rupestre*, à feuilles vertes ou jaunâtres, luisantes, taxon le plus répandu en France, ce dernier constitué du B. commun, *B. rupestre* subsp. *rupestre*, et, hors de France, le B. du Tyrol, *B. rupestre* subsp. *caespitosum*, décrit du Tyrol, qui, malgré son épithète, est très rhizomateux comme les autres B. penné), B. rameux (*B. retusum*, synonyme *B. ramosum*, à tige ramifiée), B. des bois (*B. sylvaticum*), et au moins un hybride, le B. de Cugnac (*B. ×cugnacii, B. rupestre* × *B. sylvaticum* - et non *B. pinnatum* × *B. sylvaticum*, comme on l'a longtemps cru -, dédié au botaniste français Antoine de Cugnac, 1895-1987).

48'. Épillets longs de moins de 10(-15) mm (sans les arêtes, si présentes) ; lemmes obtuses, longues 3-5 mm (*Micropyrum*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Micropyre

Note : d'après les études de phylogénie (Torrecilla et al. 2004 ; Catalán et al. 2004), ce genre serait à inclure dans les Fétuques ; sa morphologie est pourtant bien distincte, et il est proposé de conserver sa distinction. On rencontre, en France, le Micropyre délicat (*M. tenellum*), sous deux variétés apparemment sans valeur taxonomique, M. délicat mutique (*M. tenellum* var. *tenellum*, à épillets mutiques, c'est-à-dire dépourvus d'arêtes) et M. délicat aristé (*M. tenellum* var. *barbatum*, synonyme *M. tenellum* f. *aristatum*, à fleurons aristés).

49. Plante vivace, à feuilles basales planes (c'est-à-dire plus de 6 fois plus large qu'épaisse), continuant de se développer après la floraison, restant vertes à la fructification 50

49'. Plante annuelle ou vivace, à feuilles basales filiformes (c'est-à-dire moins de 6 fois plus large qu'épaisse) ou parfois plus ou moins planes chez des espèces annuelles à feuilles cessant de se développer à la floraison, se desséchant à la fructification 54

50. Certains épillets à glume inférieure manquante ou égalant moins de 1/2 de la supérieure (×*Schedolium*) ..... un Grand-Festulolium

Note : ces hybrides entre *Schedonorus* et *Lolium*, auparavant rattachées au nothogenre ×*Festulolium,* sont bien connus sous le nom de Festulolium, notamment par les agriculteurs, car il s'agit de plantes largement cultivées comme fourrage. Or, aujourd'hui, il s'agit de plantes classées par les uns dans le nothogenre ×*Schedolium* (Flora gallica), et par d'autres dans un genre *Lolium* élargi incluant *Schedonorus* (Banfi et al. 2017). Les véritables ×*Festulolium* (*Festuca* × *Lolium*, non signalés en France) étant donc des plantes différentes, il est proposé d'appeler ce genre Grand-Festulolium, tout comme les "Fétuques" qui les ont formées sont appelées des Grandes-Fétuques (voir en dichotomie 51). Représenté en France notamment par les Grand-Festulolium commun (×*S. loliaceum*, *Schedonorus pratensis* × *Lolium perenne*, taxon le plus commun en France) et G.-F. fourrager (*Schedonorus interruptus* × *Lolium multiflorum*, dont de nombreux cultivars sont cultivés pour le fourrage).

50'. Tous les épillets à glume inférieure égalant de plus de 1/2 de la supérieure 51

51. Jeunes feuilles encore enfermées dans les gaines à limbe plié ; ligule divisée en 2 lobes ; base des tiges renflée (*Patzkea*, 4 sp., 2 en Fr.) ..... une Coutille

Note : malgré le fait que ces plantes étaient jusqu'à récemment considérées comme des Fétuques, il s'agit d'un genre bien distinct au niveau morphologique et phylogénique, et, qui plus est, pourvu d'un nom français. Représenté en France par les Coutille de Durando au sens large (*P. durandoi*, comprenant la C. de l'Ossau, *P. durandoi* subsp. *fontqueri*, connu en France uniquement dans le massif de l'Ossau, et hors de France, plusieurs sous-espèces, dont la C. de Durando, *P. durandoi* subsp. *durandoi*), C. commune (*P. paniculata,* espèce à inflorescence paniculée comme chez les autres Coutilles, de loin la plus commune en France, comprenant la C. alpine, *P. paniculata* subsp. *paniculata,* des Alpes, du Massif central, des Pyrénées et de Provence, la C. des Cévennes, *P. paniculata* subsp. *spadicea*, rencontrée dans les Cévennes, le Languedoc-Roussillon et les Pyrénées-

Orientales en France, parfois appelée "Fétuque châtain" mais de couleur similaire à la Coutille alpine, et la C. basque, *P. paniculata subsp. longiglumis* endémique du Pays basque).

51'. Jeunes feuilles encore enfermées dans les gaines à limbe enroulé ; ligule entière ; base des tiges non renflée 52

52. Feuilles des tiges feuillées à oreillettes bien développées et embrassantes (*Schedonorus*, 12 sp., 4 en Fr.) ..... une Grande-Fétuque

Note : genre auparavant rattaché aux Fétuques, contenant des espèces de grande taille, très connues sous le nom de Fétuque, et le nom retenu est choisi en fonction de ces éléments. Les données de phylogénie montrent en fait que ce genre devrait être rattaché aux Ray-Grass au sens large (incluant Ivraies), avec lequel il s'hybride, mais il est proposé de conserver sa séparation, s'agissant d'une plante bien connue ayant des différences morphologiques importantes. Représenté en France par les Grande-Fétuque des bois (*S. giganteus,* synonyme *Lolium giganteum,* espèce strictement forestière), G.-F. des prés au sens large (*S. pratensis,* comprenant la G.-F. des prés, *S. pratensis* subsp. *pratensis,* synonyme *Lolium pratense,* et la G.-F. des Apennins, *S. pratensis* subsp. *apenninus,* synonyme *Lolium apenninum*), G.-F. interrompue (*S. interruptus,* synonyme *Lolium interruptum subsp. interruptum,* à inflorescence interrompue), G.-F. commune au sens large (*S. arundinaceus,* comprenant la G.-F. commune, *S. arundinaceus* subsp. *arundinaceus,* synonyme *Lolium arrundinaceum* subsp. *arrundinaceum*, taxon le plus commun en France, la G.-F. de Corse, *S. arundinaceus* subsp. *corsicus,* synonyme *Lolium interruptum* subsp. *corsicum* et hors de France, la G.-F. de la Méditerranée, *S. arundinaceus* subsp. *mediterraneus,* synonyme *Lolium mediterraneum,* et la G.-F. d'Autriche, *S. arundinaceus* subsp. *uechtritzianus*, synonyme *Lolium arundinaceum* subsp. *uechtritzianum*, décrite d'Autriche).

52'. Feuilles des tiges feuillées à oreillettes non ou peu développées 52

53. Feuilles des tiges feuillées à limbe large de plus de 5 mm (*Drymochloa*, 7 sp., 1 en Fr.) .... une Drymanthèle

Note : ce genre était auparavant considéré comme un sous-genre au sein des Fétuques (*Festuca* subgen. *Drymanthele*), mais les données de phylogénie et de morphologie montrent bien son indépendance. Le nom français proposé est basé sur cette ancienne dénomination scientifique. La Grande Drymanthèle (*D. sylvatica,* synonyme *Festuca altissima*) est une plante rare en France, d'apparence générale ne faisant pas penser à une Grande-Fétuque ou à un Faux-Gispet.

53'. Feuilles des tiges feuillées à limbe large de moins de 4 mm (*Leucopoa*, 20 sp., 2 en Fr.) .... un Faux-Gispet

Note : ce genre auparavant considéré comme un sous-genre au sein des Fétuques (*Festuca* subgen. *Leucopoa*) présente des affinités phylogéniques avec les Drymanthèles, mais son écologie d'altitude (en France), ses glumes partiellement membraneuses et ses feuilles relativement étroites et plus ou moins enroulées, la rapproche plutôt des Gispets. Le nom de Faux-Gispet est proposé sur ces bases. Représenté en France par les Faux-Gispet à feuilles dimorphes (*L. dimorpha*, à feuilles dimorphes, les basales en écailles coriaces, bien différentes de celles pourvues d'un limbe) et F.-G. élégant (*L. pulchella*, comprenant les F.-G. des Alpes, *L. pulchella* subsp. *pulchella*, endémique des Alpes, et F.-G. du Jura, *L. pulchella* subsp. *jurana*, des Alpes et du Jura, ces deux taxons étant difficiles à distinguer).

54. Épillets en racème simple, à pédoncules toujours très courts (2 mm maximum) ; plante annuelle peu enracinée, et ne produisant plus de feuilles après la floraison, et celles-ci se desséchant à la fructification 55

Note : ces plantes se distinguent des Vulpies (également annuelles, et parfois à inflorescence réduite à un racème simple) par au moins un des caractères ou ensemble de caractères suivants : lemmes à apex bidenté ; lemmes à arête absente ou très courte (2-3 mm) ; glumes toutes non carénées, l'inférieure ne dépassant pas 1/10e de la supérieure, et la supérieure longue de 4-8 mm, égalant au moins 9/10e de la lemme adjacente.

54'. Épillets en panicule et généralement à pédoncules pour certains plus longs (mais souvent réduite à un racème simple d'épillets tous courtement pédonculés chez les Vulpies chétives de milieu pauvre et sec, voir note ci-dessus) ; plante annuelle (Vulpie) ou vivace 57

Note : les Vulpies présentent des lemmes à apex entier (non bidenté), à arête toujours présente, longues d'au moins 4 mm, et des glumes différentes de la description sur la note précédente (soit carénées, soit l'inférieure égalant au moins 1/7e de la supérieur, soit la supérieure longue de plus de 12 mm, soit la supérieure ne dépassant pas les 3/4 de la lemme adjacente, soit plusieurs de ces caractères réunis).

55. Lemmes entières, aigües ou acuminées ; glumes inférieure égalant moins de 1/4 de la supérieure (*Ctenopsis*, 3 sp., 3 en Fr.) ..... un Cténopsis

Note : il s'agit d'un genre occasionnel en France, les trois espèces ayant été signalées : Cténopsis fausse-crételle (*C. cynosuroides*), C. délicat (*C. delicatula*) et C. pectiné (*C. pectinacea*).

55'. Lemmes à apex bidenté (mais parfois de façon peu visible) ; glume inférieure égalant plus de la moitié de la supérieure 56

56. Épillets à 4-6 fleurons fertiles, sans fleurons stériles à l'apex (l'axe se prolongeant au-delà du

fleuron apical, mais ne portant aucun fleuron stérile) ; glumes non carénées, à apex échancré ; lemmes jamais aristées (mais parfois avec un mucron court) (*Narduroides*, 1 sp.) .... un Faux-Nardure

Note : genre présentant des affinités morphologiques avec le suivant et méritant tout à fait son nom ; au point de vue de la phylogénie, la Wangenheimie semble s'intercaler entre ces deux genres (Torrecilla et al. 2004). L'unique espèce de ce genre est le Faux-Nardure de Salzmann (*N. salzmannii,* dédié au médecin, entomologiste et botaniste allemand Philipp Salzmann, 1781-1851).

56'. Épillets à 3-9 fleurons fertiles basaux, et à fleurons stériles plus petits à l'apex ; glumes carénées, entières ; lemmes aristées ou non (*Vulpia* sect. *Apalochloa*, 1 sp.) ..... un Nardure

Note : le Nardure maritime (*Vulpia unilateralis*, synonyme *Nardurus maritimus*) est distingué du genre français Vulpie à la fois sur des arguments phylogéniques (Díaz-Pérez et al. 2014) et morphologiques. En outre, cette plante est souvent classée dans le genre *Nardurus* dans les ouvrages actuels. Il arrive que cette espèce développe une inflorescence un peu ramifiée, mais elle est toujours bien distincte des Vulpies et Loréties ci-dessous par ses lemmes bifides.

57. Glumes (au moins la supérieure) carénées et/ou aristées (*Vulpia* sect. *Loretia*, *V.* sect. *Spirachne* et *V.* sect. *Monachne*, 8 sp., 6 en Fr.) ..... une Lorétie

Note : ces 3 sections forment un ensemble monophylétique au sein des Fétuques, ensemble qui est éloigné des Vulpies ci-dessous (Díaz-Pérez et al. 2014). En outre, la séparation de ce groupe s'inscrit aussi dans l'objectif de faciliter les identifications, ses caractéristiques morphologiques permettant aisément de le distinguer à la fois des Fétuques et des Vulpies (la Lorétie de Sicile étant vivace, la distinction avec les Fétuques se pose également). Il est proposé de retenir le nom de Lorétie, même si seulement certaines espèces de ce groupe sont jusqu'ici pourvues d'un nom scientifique sous le genre *Loretia*. Concerne, en France, les Lorétie fasciculée (*V. fasciculata*, synonyme *V. uniglumis*, mais en fait toujours avec deux glumes), L. genouillée au sens large (*V. geniculata*, comprenant la L. genouillée, *V. geniculata* subsp. *geniculata,* et hors de France, diverses sous-espèces dont la L. de Pau, *V. geniculata* subsp. *pauana*, dédié au botaniste espagnol Carlos Pau Español, 1857-1937), L. de Ligurie (*V. ligustica*), L. à longues arêtes (*V. membranacea*, synonyme *V. longiseta*), L. de Sicile (*V. sicula*), et l'occasionnelle Lorétie queue-de-renard (*V. alopecuros*). On connait, hors de France, au moins deux hybrides entre Lorétie et Fétuque : ×*Festulpia hubbardii, Festuca rubra* × *Vulpia fasciculata*, pouvant être appelée Lorétuque de Hubbard, et ×*Festulpia melderisii*, *Festuca arenaria* × *Vulpia fasciculata*, pouvant être nommée Lorétuque de Melderis.

57'. Glumes ni carénées, ni aristées 58

58. Plante annuelle, peu enracinée, et ne produisant plus de feuilles à la floraison, à feuilles se desséchant à la fructification ; glume inférieure égalant 1/20e à 3/4 de la longueur de la supérieure (*Vulpia* sect. *Vulpia*, 20 sp., 4 en Fr.) ..... une Vulpie

Notes.

1. Les *Vulpia* forment plusieurs ilots au sein des Fétuques (Díaz-Pérez et al. 2014), et il est proposé d'écarter du genre français Vulpie les espèces à glumes carénées ou aristées, aisées à reconnaître et formant deux ilots distincts (voir genres précédents : Lorétie et Nardure).

2. Les études de phylogénie montrent que, même resserré à la section *Vulpia*, ce qu'il est proposé d'appeler Vulpie ici est un agglomérat de plusieurs ilots qui seront à l'avenir soit distingués en tant que genres scientifiques, soit réuni aux *Festuca* ou au moins à une partie d'entre eux (Díaz-Pérez et al. 2014). Il s'agit cependant d'un groupe morphologiquement bien homogène pour lequel il est préférable de proposer une unité durable en nomenclature française. On rencontre en France, les Vulpie queue-d'écureuil (*V. bromoides,* synonyme *V. sciuroides*), V. ciliée au sens large (*V. ciliata*, comprenant la V. ciliée, *V. ciliata* subsp. *ciliata*, et la V. ambigüe, *V. ciliata* subsp. *ambigua*), V. des murailles (*V. muralis*) et V. queue-de-rat (*V. myuros*).

3. Les Vulpies s'hybrident parfois avec le genre *Festuca* (Fétuque), pour donner le genre ×*Festulpia*, que l'on peut nommer en français Festulpie (nom féminin). Aucun de ces hybrides n'a été recensé en France.

58'. Plante vivace, très enracinée, continuant de produire des feuilles à la floraison, ces feuilles restant vertes à la fructification ; glume inférieure égalant toujours plus de la moitié de la supérieure (*Festuca*, 450 sp., 60 en Fr.) ..... une Fétuque au sens large (incluant Gispet)

Note : diverses plantes habituellement appelées Fétuques sont placées dans des genres français différents, conformément à leurs morphologies et usages distincts, ainsi qu'aux données de phylogénie. Au sein du genre *Festuca* ainsi reconsidéré, il est également proposé de séparer la section *Eskia* sous le nom d'usage Gispet, bien reconnaissable morphologiquement et formant un groupe ancestral au point de vue phylogénique.

a. Lemmes à marge scarieuse occupant au moins 1/5e de sa longueur totale (*Festuca* sect. *Eskia*) ..... un Gispet

Note : l'espèce *F. eskia* peut être appelée Gispet commun. Concerne, en France, les Gispet acuminé (*F. acuminata*), G. commun (*F. eskia*, souvent simplement appelé Gispet), G. jaunissant (*F. flavescens*), G. de Gautier au sens large (*F. gautieri,* comprenant le G. de Gautier, *F. gautieri* subsp. *gautieri*, et le G. des Carpathes, *F. gautieri* subsp. *lutea*, endémique des Carpathes, absent de France ; on distingue parfois, au sein

du Gispet de Gautier, les G. de Gautier tétraploïde, *F. gautieri* subsp. *gautieri*, et G. de Gautier diploïde, *F. gautieri* subsp. *scoparia*, qui ne semblent distincts que par leur nombre chromosomique), Gispet nain (*F. pumila*), G. de Sardaigne (*F. sardoa*) et G. à chaumes rudes (*F. scabriculmis*).

a'. Lemmes à marge scarieuse occupant tout au plus 1/8e de sa longueur totale (*Festuca* sect. *Festuca*) ..... une Fétuque

Notes.

1. Dans cette configuration, les Cténopsis, Faux-Nardures, Loliolie, Lorétie, Micropyres, Nardures, Psilures, Vulpies et Wangenheimies sont autant d'ilots au sein de ce grand ensemble monophylétique principalement composé de Fétuques (Díaz-Pérez et al. 2014). La séparation de ces genres est cependant préférable, au regard des différences morphologiques, et des usages.

2. Représenté en France par les Fétuque d'Alfred au sens large (*F. alfrediana*, comprenant la F. d'Alfred, *F. alfrediana* subsp. *alfrediana*, et hors de France, les F. du Durmitor, *F. alfrediana* subsp. *durmitorea*, décrit du massif de Durmitor en Monténégro, et F. de Ferrarini, *F. alfrediana* subsp. *ferrariniana*, dédiée au botaniste italien Erminio Ferrarini, 1919-2002 ; la F. d'Alfred a longtemps été appelée F. de Briquet du fait de son ancienne dénomination *F. alpina* subsp. *briquetii*, mais ce nom français est écarté, du fait de l'existence d'un *F. briquetii* bien différente, décrite de l'île Fidji et absente de France), F. alpine (*F. alpina*), F. améthyste (*F. amethystina*), F. des sables (*F. arenaria*), F. de Bretagne (*F. armoricana*, endémiques des côtes du Nord de la Bretagne), F. d'Auvergne (*F. arvernensis*, au sein de laquelle on distingue parfois la F. d'Auvergne d'Auquier, *F. arvernensis* subsp. *arvernensis,* décrite notamment par Auquier, et la F. d'Auvergne de Coste, *F. arvernensis* subsp. *costei,* dédiée à l'abbé et botaniste français Hippolyte Coste, 1858-1924), F. d'Auquier (*F. auquieri*, dédiée au botaniste belge Paul Henri Auquier, 1939-1980), F. de Billy (*F. billyi*), F. de Bordère (*F. borderei*), F. de Provence (*F. breistrofferi*, seule Fétuque endémique de Provence), F. du Brandebourg (*F. brevipila*, synonyme *F. stricta* subsp. *trachyphylla* décrite de Prenzlau dans le Brandebourg allemand, le nom de *F. brevipila* n'étant pas certain ; cultivé et naturalisé en France ; le nom de F. durette provient de *F. duriuscula* qui est en fait synonyme de *F. rubra*), F. de Bourgogne (*F. burgundiana*), F. de Chas (*F. chasii*, dédiée au botaniste français Édouard Chas), F. des Causses (*F. christianii-bernardii*, dédiée au botaniste français Christian Bernard, seule Fétuque endémique des Causses), F. cendrée (*F. cinerea*), F. de Vizzavona (*F. cyrnea*, synonyme *F. vizzavonae*, espèce décrite des environs de Vizzavona en Corse), F. de Duval-Jouve (*F. duvalii*, dédiée au botaniste français Joseph Duval-Jouve, 1810-1883), F. de Fabre (*F. fabrei*, dédiée au botaniste français Gabriel Fabre), F. filiforme (*F. filiformis,* à feuilles filiformes), F. de Gamisans au sens large (*F. gamisansii*, comprenant la F. de Gamisans, *F. gamisansii* subsp. *gamisansii*, et hors de France, la F. de l'île d'Elbe, *F. gamisansii* subsp. *aethaliae*, endémique de l'île d'Elbe), F. des glaciers (*F. glacialis*), F. glauque (*F. glauca*, à feuilles pourvue d'une épaisse pruine blanchâtre), F. de Haller au sens large (*F. halleri,* comprenant la F. de Haller, *F. halleri* subsp. *halleri,* et, hors de France, F. des Scordiques, *F. halleri* subsp. *scardica,* les Scordiques étant un peuple ayant existé dans les Balkans), F. de l'Aude (*F. heteroidea*, décrit notamment des gorges de Saint-Georges de l'Aude), F. trompeuse (*F. heteromalla*, synonyme *F. rubra* subsp. *fallax*, à certaines feuilles aplaties ne faisant pas penser à celles d'une Fétuque), F. à feuilles inégales (*F. heteropachys*, à rameaux stériles à feuilles externes épaisses et feuilles internes fines), F. hétérophylle (*F. heterophylla*), F. de Huon (*F. huonii*, dédiée au botaniste français André Huon, 1935-2018), F. du mont Gazzo (*F. inops*, décrite du mont Gazzo en Ligurie ; le nom de F. grêle à réserver à *F. gracillima*, absente de France), F. interposée (*F. intercedens*, proche de la F. de Haller, mais à gaines foliaires fendues à l'apex), F. à feuilles de jonc (*F. juncifolia*, à feuilles piquantes et de section circulaire comme chez certains Joncs ; le nom de F. à feuilles de jonc est réservé à cette espèce, et non à *Festuca rubra* subsp. *juncea* dont les feuilles sont moins nettement comme celles du Jonc), F. lisse (*F. laevigata*, au sein de laquelle on distingue parfois les F. lisse de Gaudin, *F. laevigata* subsp. *laevigata* sensu stricto, F. lisse à feuilles épaisses, *F. laevigata* subsp. *crassifolia,* F. lisse du mont Cagire, *F. cagiriensis*), F. de Lahondère (*F. lahonderei*, dédiée au botaniste français Christian Lahondère, 1932-2017), F. de Léman (*F. lemanii*, dédiée au botaniste français Dominique Sébastien Léman, 1781-1829), F. à longues feuilles (*F. longifolia*), F. marginée (*F. marginata*, à feuilles pourvues de marges nettement sclérifiées, comprenant les F. marginée à petites fleurs, *F. marginata* subsp. *marginata*, répandue en France, et F. marginée à grandes fleurs, *F. marginata* subsp. *alopecuroides*, taxons différenciés uniquement par la taille des fleurs ; on distingue parfois, au sein de la F. marginée à petites fleurs, les F. marginée de Hackel, *F. marginata* subsp. *marginata* décrite par Hackel, et F. marginée d'Hervier, *F. marginata* subsp. *gallica*, synonyme *F. hervieri* ; et au sein de la F. marginée à grandes fleurs, on distingue parfois, les F. marginée de Lambinon, *F. marginata* subsp. *alopecuroides*, synonyme *F. lambinonii,* et F. marginée méditerranéenne, *F. marginata* subsp. *alopecuroides*, synonyme *F. circummediterranea*), F. noirâtre (*F. melanopsis*, synonyme *F. nigricans*, à lemmes violet-noir uniforme), F. à petites feuilles (*F. microphylla*, à feuilles larges de moins de 0,5 mm et généralement longues de moins de 10 cm), F. variable (*F. nigrescens,* synonyme *F. commutata*, à lemmes vertes ou panachées de violacé et à feuilles plus variables que chez la Fétuque à petites feuilles qui est le taxon le plus proche ; le nom de F. noirâtre est réservé à *F. melanopsis*, distinct par ses lemmes uniformément violacé-noir), F. d'Occitanie (*F. occitanica*), F. ocracée (*F. ochroleuca*, à lemmes ocres, au sein de laquelle on distingue parfois les F. ocracée d'Arbas, *F. ochroleuca* subsp. *ochroleuca*, décrit du massif d'Arbas en Haute-Garonne, et les F. ocracée de Bigorre, *F.*

ochroleuca subsp. *bigorronensis*, décrite de Bigorre ; le nom de Fétuque jaune pâle écarté car portant à confusion avec *Festuca flavescens*, appelé ici Gispet jaunissant), F. ovine (*F. ovina,* comprenant les F. ovine de Linné, *F. ovina* subsp. *ovina*, décrite par Linné et apparemment localisée à l'Alsace en France, F. ovine commune, *F. ovina* subsp. *guestfalica* sensu lato, occupant les plaines, les collines et la partie basse des montagnes en France, F. ovine des neiges, *F. ovina* subsp. *molinieri,* synonyme *F. niphobia*, occupant la haute montagne en France et F. ovine des Ballons vosgiens, *F. ovina* subsp. *caerulosaxatilis*, à feuillage bleuté, endémique des Vosges, mais à ne pas confondre avec la F. des Vosges ; au sein de la F. ovine des plaines, on distingue parfois les F. ovine des plaines, *F. ovina* subsp. *guestfalica* sensu stricto, et F. ovine bigoudène, *F. ovina* subsp. *bigoudenensis*, connu uniquement du Pays bigouden en Bretagne ; à noter que les F. ovine d'Angleterre, *F. ovina* subsp. *hirtula*, décrite d'Angleterre, et F. ovine des Carpathes, *F. ovina* subsp. *supina*, endémique des Carpathes, ont été signalées par erreur en France), F. pâle au sens large (*F. pallens* sensu lato, comprenant les F. pâle, *F. pallens* sensu stricto, caractérisée par les feuilles lisses, et F. de Hongrie au sens large, *F. csikhegyensis,* synonyme *F. pallens subsp. scabrifolia* ; cette dernière comprenant la F. des Vosges, *F. csikhegyensis* var. *vogesiaca,* et hors de France, la F. de Hongrie, *F. csikhegyensis* var. *csikhegyensis*, décrite de Hongrie), F. de Patzke (*F. patzkei*, dédiée au botaniste polonais Erwin Patzke, 1929-2018), F. de Plonka (*F. plonkae*, dédiée au botaniste français François Plonka), F. de Prudhomme (*F. prudhommei*, dédiée au botaniste français Jean Prudhomme), F. gracieuse (*F. pulchra*), F. des Pyrénées (*F. pyrenaica*) , F. de Rhénanie (*F. rhenana*), F. des ruisseaux (*F. rivularis*, comprenant la F. des ruisseaux d'Europe, *F. rivularis* subsp. *rivularis*, des prairies humides et bas-marais des montagnes du Sud de l'Europe, et hors de France, la F. des ruisseaux de Turquie, *F. rivularis* subsp. *pseudorivularis*, endémique de Turquie), F. rouge au sens large (*F. rubra,* comprenant la F. pruineuse, *F. rubra* subsp. *juncea,* synonyme *F. pruinosa,* à feuilles souvent pruineuses, peut-être un hybride fixé entre les F. rouge et F. de Ducros, F. rouge commune, *F. rubra* subsp. *rubra,* commune dans toute la France, et F. rouge du littoral, *F. rubra* subsp. *litoralis,* du littoral et des milieux salés, peu différenciée de la précédente ; au sein de la Fétuque pruineuse, on distingue parfois les F. pruineuse maritime, *F. rubra* subsp. *pruinosa*, du littoral, et F. pruineuse des alluvions, *F. rubra* subsp. *juncea*, des alluvions et arènes de l'intérieur des terres), F. sillonnée (*F. rupicola*, synonyme *F. sulcata*, à gaine fendue presque jusqu'en bas, comprenant la F. sillonnée d'Autriche, *F. rupicola* subsp. *rupicola*, décrite d'Autriche, et hors de France, la F. sillonnée des Carpathes, *F. rupicola* subsp. *saxatilis*, endémique des Carpathes), F. de Ducros (*F. trichophylla*, découverte par le botaniste suisse François-Barthélemy Ducros, 1751-1822, comprenant les F. de Ducros à feuilles capillaires, *F. trichophylla* subsp. *trichophylla*, et F. de Ducros à feuilles rudes, *F. trichophylla* subsp. *asperifolia*, à feuilles plus épaisses et scabres sur toute leur longueur, ces deux taxons paraissant mal séparés), F. du Valais (*F. valesiaca*), F. de Gascogne (*F. vasconcensis,* endémique de Gascogne), F. violacée au sens large (*F. violacea*, comprenant la F. violacée, *F. violacea* subsp. *violacea*, et hors de France, les F. d'Italie, *F. violacea* subsp. *italica*, et F. de Puccinelli, *F. violacea* subsp. *puccinellii*, dédiée au botaniste italien Benedetto Puccinelli, 1808-1850), F. du Wormspel (*F. wormspeliensis*, en référence au cirque du Wormspel dans les Vosges), F. de Saint-Yves (*F. yvesii*, dédiée au botaniste français Alfred Saint-Yves, 1855-1933).

Pontederiaceae - Pontédériacées

Note : la délimitation des genres n'est pas encore clarifiée, et les noms de genres proposés ici ne s'appliquent avec certitude qu'aux espèces présentes en France.

1. Plante flottante non enracinée au fond de l'eau ; pétiole pourvu d'un épaississement spongieux faisant office de flotteur (*Eichhornia*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... une Jacinthe-d'eau

   Note : préférence au nom le plus populaire (Camalote et Jacinthe-d'eau en compétition). Ce nom de Jacinthe-d'eau s'applique en particulier à la seule espèce signalée en France, *Eichhornia crassipes*, dont le nom scientifique sera peut-être amené à changer, mais pour laquelle le nom français de Jacinthe-d'eau commune peut être retenu de façon durable indépendamment de ces changement.

1'. Plante enracinée ; pétiole non renflé 2

2. Fleur à 3 étamines ; fruit à plusieurs graines (*Heteranthera*, 12 sp., 2 en Fr.) .... une Hétéranthère

   Note : même en cas de remaniement, ce nom scientifique est très ancien et devrait rester stable, ainsi que l'appartenance de ces deux espèces à ce genre (dont l'une est l'espèce type). Le nom français tiré du nom scientifique est d'un usage difficile pour le débutant, mais il s'agit de plantes rares en France, limitées aux rizières. Représenté en France par les Hétéranthère réniforme (*H. reniformis*, à feuilles en forme de rein) et H. à feuilles rondes (*H. rotundifolia*, à feuilles arrondies à ovales).

2'. Fleur à 6 étamines ; fruit à une seule graine (*Pontederia*, 3-6 sp., 1 en Fr.) ..... une Pontédérie

   Note : l'espèce présente en France, la Pontédérie cordée (*P. cordata*), est l'espèce type de *Pontederia*.

Posidoniaceae - Posidoniacées

Un seul genre (*Posidonia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Posidonie

Note : représenté en France par la Posidonie de la Méditerranée (*P. oceanica*, endémique de la Méditerranée).

Potamogetonaceae - Potamogétonacées

Bibliographie :

- Lindqvist C., De Laet J., Haynes R.R., Aagesen L., Keener B.R. et Albert V.A., 2006. - Molecular phylogenetics of an aquatic plant lineage, Potamogetonaceae. *Cladistics,* 22 : 568–588.

1. Fleurs réunies en épis 2

1'. Fleurs non disposées en épis 3

2. Feuilles opposées (*Groenlandia*, 1 sp.) ..... une Groenlandie

Note : nom de genre latin francisé. Il s'agit d'un genre morphologiquement bien distinct. Les données de phylogénie montrent que soit la Groenlandie, soit la Zannichellie s'est différenciée en premier parmi les 4 genres scientifiques présents en France (Lindqvist et al. 2006). La Groenlandie dense (*G. densa*) est la seule espèce de ce genre.

2'. Feuilles alternes (*Potamogeton, Stuckenia*, 90+6 sp., 18+2 en Fr.)..... un Potamot

Note : cet ensemble souvent réuni en un seul genre scientifique (*Potamogeton*) forme un ensemble monophylétique morphologiquement homogène qui est habituellement rassemblé en nomenclature française sous le nom de Potamot, option retenue ici.

a. Feuille à limbe ou pétiole inséré sur la tige (*Potamogeton*, 90 sp., 18 en Fr.) .... les Potamot nageant et autres *Potamogeton*

Note : *Potamogeton natans* (le Potamot nageant) est l'espèce type du genre *Potamogeton*. Représenté en France par les Potamot à feuilles aigües (*P. acutifolius*), P. alpin (*P. alpinus*), P. de Berchtold (*P. berchtoldii*), P. coloré (*P. coloratus*), P. comprimé (*P. compressus,* à tige très comprimée comme chez les P. à feuilles aigües et P. de Fries), P. crépu (*P. crispus*, à feuilles à marge généralement fortement crépue), P. de Fries (*P. friesii,* espèce très rare dédiée au botaniste suédois Elias Magnus Fries, 1794-1878), P. graminée (*P. gramineus,* à certaines feuilles graminiformes), P. luisant (*P. lucens*), P. nageant (*P. natans*, à grandes feuilles flottantes), P. noueux (*P. nodosus*), P. à feuilles obtuses (*P. obtusifolius*), P. perfolié (*P. perfoliatus*, à base des feuilles paraissant traversées par la tige), P. à feuilles de renouée (*P. polygonifolius*), P. allongé (*P. praelongus*, à feuilles en forme de langue très allongée), P. fluet (*P. pusillus,* à feuilles larges de seulement 0,8-1,4 mm), P. rougeâtre (*P. rutilus*, à inflorescence rougeâtre), P. du Cap (*P. schweinfurthii,* synonyme *P. capensis,* s'étendant de la Méditerranée à l'Afrique du Sud, connu uniquement en Corse sur le territoire), P. sétacé (*P. trichoides*, à feuilles sétacées ; il existe un *Potamogeton setaceus* mais qui est un synonyme du *Groenlandia densa* et qui ne porte donc pas à confusion ; le nom de P. capillaire est à réserver à *P. diversifolius*, synonyme *P. capillaceus*, absent de France ; le nom de P. filiforme est réservé à *Stuckenia filiformis*), et de nombreux hybrides dont les P. de Cooper (*P. ×cooperi, P. crispus × P. perfoliatus*), P. de Billot (*P. ×fluitans, P. lucens × P. natans,* synonyme *P. ×billotii*), P. de Weber (*P. ×nitens, P. gramineus × P. perfoliatus*, seul Potamot décrit par le botaniste allemand George Heinrich Weber, 1752-1828), P. à feuilles de saule (*P. ×salicifolius, P. lucens × P. perfoliatus*), P. de Schreber (*P. ×schreberi, P. natans × P. nodosus*), P. à feuilles de rubanier (*P. ×sparganiifolius, P. gramineus × P. natans*), P. spatulé (*P. ×spathulatus, P. alpinus × P. polygonifolius*), P. à feuilles variables (*P. ×variifolius, P. berchtoldii × P. natans*, à feuilles de largeur très variable), P. de Ziz (*P. ×zizii, P. gramineus × P. lucens,* dédié au botaniste allemand Johann Baptist Ziz, 1779-1829).

a'. Feuille à limbe ou pétiole inséré sur la gaine foliaire (*Stuckenia*, 6 sp., 2 en Fr.) .... les Potamot pectiné et autres *Stuckenia*

Note : *Stuckenia pectinata* (le Potamot pectiné) est l'espèce type du genre *Stuckenia*. Concerne, en France, les Potamot filiforme (*S. filiformis*) et P. pectiné (*S. pectinata*).

3. Inflorescences à 1-2 fleurs ; étamines à filet long de plus de 2 mm (*Zannichellia,* 6 sp., 4 en Fr.) ..... une Zannichellie

Note : nom proche du nom scientifique retenu (Zannichellie et Alguette en compétition). Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Zannichellie se prononce "-k-". Représenté en France par les Zannichellie à feuille obtuse (*Z. obtusifolia,* à feuilles plates et plus ou moins obtuses au sommet), Z. commune (*Z. palustris*, plante aquatique comme les autres espèces, la plus commune en France), Z. à fruit mince (*Z. pedunculata*, synonyme *Z. palustris* subsp. *pedicellata*, à fruit non pas pédicellé, mais pourvu d'un pied plus mince et plus allongé que chez la Z. commune), Z. peltée (*Z. peltata*, à stigmate de grande taille et pelté, espèce rare en France).

3'. Inflorescences à 2-5 fleurs ; étamines à filet absent (*Althenia*, 1 sp.) ..... une Althénie

Note : genre représenté en France par l'Athénie filiforme (*A. filiformis,* au sein duquel on distingue parfois les A. filiforme de Petit, *A. filiformis* var. *filiformis,* décrit par Petit, à tige de moins d'un centimètre, et A. filiforme de Barrandon, *A. filiformis* var. *barrandonii,* à tiges nettement développées) et l'A. d'Orient (*A. orientalis,* synonyme *A. filiformis* subsp. *orientalis*, décrit d'Asie et s'étendant jusqu'en Méditerranée et sur les rivages de l'Atlantique, au sein duquel on distingue parfois les A. d'Orient à style court, *A. orientalis* subsp. *betpakdalensis*, à fruits pourvus d'un style long de moins de 2 mm, et A. d'Orient à style long, *A. orientalis* subsp. *orientalis*, à fruits pourvus d'un

style plus long).

Ruppiaceae - Ruppiacées

Un seul genre (*Ruppia*, 10 sp., 2 en Fr.) ..... une Rupelle

Note : nom populaire retenu (Ruppie et Rupelle en compétition). Représenté en France par les Rupelle spiralée (*R. cirrhosa*, synonyme *R. spiralis*, à pédoncule fructifère spiralé), R. commune (*R. maritima*, toutes les Rupelles étant maritimes, et celle-ci étant la seule de répartition mondiale).

Scheuchzeriaceae - Scheuchzériacées

Un seul genre (*Scheuchzeria*, 1 sp.) ..... une Scheuchzérie

Note : nom rebutant, mais dont l'usage sera rare pour l'amateur, étant donné la rareté de la plante. Il s'agit en outre de la racine du nom de cette famille qui ne contient qu'une seule espèce : la Scheuchzérie des marais (*S. palustris*).

Smilaceae - Smilacacées

Un seul genre (*Smilax*, 320 sp., 1 en Fr.) ..... une Salsepareille

Note : représenté en France par la Salsepareille d'Europe (*S. aspera*, seule espèce largement répandue en Europe, comprenant la S. commune, *S. aspera* var. *aspera*, et, hors de France, la S. des Baléares, *S. aspera* var. *balearica*).

Tofieldiaceae - Tofieldiacées

Un seul genre (*Tofieldia*, 20 sp., 2 en Fr.) ..... une Tofieldie

Note : représenté en France par les Tofieldie commune (*T. calyculata*, espèce la plus commune en France, "Gemeine Simselilie" en allemand) et T. boréale au sens large (*T. pusilla,* synonyme *T. borealis,* comprenant la T. boréale, *T. pusilla subsp. pusilla,* surtout arctique, connue de Vanoise et du Queyras sur le territoire, et hors de France, la T. d'Autriche, *T. pusilla* subsp. *austriaca*).

Typhaceae - Typhacées

1. Fleurs réunies en épis allongés (*Typha*, 16 sp., 5 en Fr.) ..... une Massette

Note : représenté en France par les Massette à feuille étroite (*T. angustifolia*), M. méridionale (*T. domingensis,* synonyme *T. angustifolia* subsp. *australe*), M. à feuille large (*T. latifolia*), M. de Laxmann (*T. laxmannii,* dédié au naturaliste suédois Erich Laxmann, 1737-1796) et Petite M. (*T. minima*), et divers hybrides dont la M. glauque (*T. ×glauca*, *T. angustifolia* × *T. latifolia*, héritant plus ou moins de la teinte glauque des feuilles de *T. latifolia*), la M. de Provence (*T. ×provincialis*, *T. domingensis* × *T. latifolia*), la M. de Gèze (*T. ×gezei*, *T. angustifolia* × *T. domingensis*, dédié au botaniste français Jean-Baptiste Gèze, 1870-1932), la M. de Smirnov (*T. ×smirnovii*, *T. latifolia* × *T. laxmannii*), et la M. verte (*T. laxmannii* × *T. domigensis*, nom proposé en l'absence de nom scientifique, à feuillage vert comme chez les espèces parentes, contrairement à la Massette glauque). La Massette de Transylvanie (*T. shuttleworthii*, synonyme *T. transylvanica*) a peut-être été signalée par erreur en France, par confusion avec la M. glauque.

1'. Fleurs réunies en têtes globuleuses (*Sparganium*, 14 sp., 7 en Fr.) ..... un Rubanier

Note : concerne, en France, les Rubanier à feuilles étroites (*S. angustifolium*), R. émergeant au sens large (*S. emersum*, à feuilles submergées, flottantes ou émergées, comprenant le R. émergeant, *S. emersum* subsp. *emersum,* et, hors de France, le R. acaule, *S. emersum* subsp. *acaule*), R. rameux (*S. erectum*, synonymes *S. erectum* subsp. *erectum*, *S. ramosum*, à inflorescence ramifiée comme chez les R. à fruits ovoïdes, R. à petits fruits et R. négligé qui ne se distinguent que par la forme des fruits), R. à petit fruit (*S. microcarpum,* synonyme *S. erectum* subsp. *microcarpum*), R. nain (*S. natans*, synonyme *S. minimum*), R. négligé (*S. neglectum,* synonyme *S. erectum* subsp. *erectum*), R. à fruits ovoïdes (*S. oocarpum*, synonyme *S. erectum* subsp. *oocarpum*, à fruits en forme d'œuf inversé). On connait aussi l'hybride *S. angustifolium* × *S. emersum*, connu uniquement des Vosges en France, et pouvant être nommé R. des Vosges ; le nom *S. ×diversifolium* serait applicable à cet hybride selon certains auteurs.

Xanthorrhoeaceae : voir Asphodelaceae.

Zosteraceae - Zostéracées

Un genre en France (*Zostera*, 8 sp., 2 en Fr.) ..... une Zostère

Note : famille de plantes toutes marines, comprenant 18 espèces réparties en 2 à 4 genres selon les auteurs, mais partageant des caractéristiques communes et pouvant être rassemblées dans le genre français Zostère. Concerne, en France, les Petite Zostère (*Z. noltei*, synonyme Z. nana, plante haute de 10-40 cm) et Grande Zostère (*Z. marina*,

marine comme toutes les Zostères, plante atteignant 1,5 m de haut, cette dernière comprenant la Grande Z. à feuilles larges, *Z. marina* var. *marina*, à feuilles la plupart larges de plus de 3 mm, et la Grande Z. à feuilles étroites, *Z. marina* var. *angustifolia*, à feuilles plus étroites, ces deux variétés étant peut-être de simples morphoses liées aux conditions du milieu).

Dicotylédones

Acanthaceae - Acanthacées

Un genre en France (*Acanthus*, 30 sp., 2 en Fr.) ..... une Acanthe

Note : l'Acanthe molle (*A. mollis*) et l'Acanthe arbustive (*A. arboreus,* formant un buisson) sont présentes en France, la seconde à l'état naturalisé.

Actinidiaceae - Actinidiacées

Bibliographie :

- Chat J., Jáuregui B., Petit R.J., Nadot S., 2004. - Reticulate evolution in kiwifruit (*Actinidia*, Actinidiaceae) identified by comparing their maternal and paternal phylogenies. *American J. Bot.*, 91 : 736-747.

Un genre en France (*Actinidia*, 60 sp., 1 en Fr.) ..... un Actinidia

Note : le nom d'Actinidia est retenu, car bien connu des jardiniers cultivant cette plante produisant les fruits connus sous le nom de kiwi ou kiwaï selon les espèces (Actinidier et Actinidia en compétition). L'Actinidia délicieux (*A. deliciosa*) est la principale espèce cultivée en France, s'échappant parfois en milieu naturel.

Adoxaceae : voir Viburnaceae.

Aizoaceae - Aizoacées

Bibliographie :

- Klak C. et Bruyns P.V., 2013. - A new infrageneric classification for *Mesembryanthemum* (Aizoaceae: Mesembryanthemoideae). *Bothalia,* 43, 2 : 197-206.
- Klak C., Bruyns P.V. et Hanáček P., 2013. - A phylogenetic hypothesis for the recently diversified Ruschieae (Aizoaceae) in southern Africa. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 69, 3 : 1005-1020.

1. Feuilles planes, plus ou moins triangulaires, toutes alternes ; fleur sans staminodes pétaloïdes (*Tetragonia*, 60 sp., 1 en Fr.) ..... une Tétragone

   Note : genre très distinct morphologiquement, confirmé par les études de phylogénie (Klak et Bruyns 2013). On rencontre en France, cultivée et naturalisée, la Tétragone cornue (*T. tetragonioides*, synonyme *T. cornuta*).

1'. Feuilles non triangulaires, au moins les inférieures opposées ; fleur pourvue de staminodes pétaloïdes 2

2. Feuilles planes ou semi-cylindriques, toutes opposées ou les supérieures alternes ; plantes indigènes ou naturalisées en France (*Aptenia, Mesembryanthemum*, 4+15 sp., 1+2 en Fr.) .... un Mésembryanthème

   Notes.

   1. Ces deux genres appartiennent à la sous-famille des *Mesembryanthemoideae* contenant 100 espèces dans le monde, qui sont généralement réunies en 11 à 16 genres. Cependant, les données de phylogénie montrent que ces espèces sont à réunir dans un seul genre, le genre *Mesembryanthemum*, comme le proposent Klak et Bruyns (2013).

   2. Le nom proche du nom scientifique retenu (Mésembryanthème et Ficoïde en compétition). Le nom de Ficoïde est retenu pour un genre distinct (*Delosperma*).

   a. Feuilles toutes opposées, lisses (*Aptenia*, 4 sp., 1 en Fr.) .... les Mésembryanthème à feuilles cordées et autres *Aptenia*

      Note : le Mésembryanthème à feuilles cordées (*Aptenia cordifolia*) est l'espèce type du genre *Aptenia*. En plus de cette espèce originaire d'Afrique du Sud, le Mésembryanthème à feuilles tronquées (hybride *A. cordifolia* × *A. haeckeliana* dépourvu de nom scientifique, distinct par ses feuilles à base tronquée ou arrondie) se rencontre également à l'état naturalisé en France.

   a'. Feuilles supérieures alternes, couvertes de papilles transparentes (*Mesembryanthemum*, 15 sp., 2 en Fr.) ..... les Mésembryanthème nodiflore et autres *Mesembryanthemum*

      Note : le Mésembryanthème nodiflore (*Mesembryanthemum nodiflorum*) est l'espèce type du genre *Mesembryanthemum*, et paraît être la seule Aizoacée indigène en France. Le Mésembryanthème glacial (*M. crystallinum,* synonyme *M. glaciale*) est rare en France (Hérault, Corse, où il est probablement naturalisé).

2'. Feuilles cylindriques ou trigones, toutes opposées ; plantes originaires du sud de l'Afrique, plus ou moins naturalisées en France 3

3. Feuille cylindrique, fortement papilleuse (*Drosanthemum*, 120 sp., 2 en Fr.) … un Drosanthème

   Note : semble être un genre à délimitation naturelle, d'après les premiers résultats d'études de phylogénie.

Représenté en France par les Drosanthème hispide (*D. hispidum*) et D. floribond (*D. floribundum,* floribond signifiant à fleurs nombreuses).

3'. Feuille trigone, non ou peu papilleuse 4

4. Fleur à 10-14 stigmates ; fruit à 10-14 loges 5

4'. Fleur à 5-6 stigmates ; fruit à 5-6 loges 6

5. Feuille à extrémité et carènes aigües ; fruit charnu (*Carpobrotus*, 13 sp., 2 en Fr.) ..... une Griffe-de-sorcière

Note : plantes exotiques souvent envahissantes en France, où l'on rencontre les Griffe-de-sorcière crochue (*C. acinaciformis*, à feuilles acinaciformes, c'est-à-dire triquêtres à extrémité relevée), G.-d.-s. commune (*C. edulis*, souvent simplement appelée Griffe-de-sorcière, espèce la plus répandue en France, à fruits consommés en Afrique du Sud comme la plupart des *Carpobrotus*), et G.-d.-s. hybride (hybride *C. acinaciformis* × *C. edulis* dépourvu de nom scientifique, mais abondant en France).

5'. Feuille à extrémité et carènes obtuses ; fruit liégeux (*Malephora*, 13 sp., 1 en Fr.) ..... un Maléphore

Note : les études de phylogénie (Klak et Bruyns 2013) semblent montrer que ce genre est bien distinct des Griffes-de-sorcière. Représenté en France par le Maléphore safrané (*M. crocea*), en voie de naturalisation.

6. Feuille à carènes aigües ; étamines inclinées vers l'intérieur, serrées en cône (*Oscularia, Ruschia*, 3+220 sp., 1+1 en Fr.) ..... une Osculaire

Note : ces genres semblent à réunir d'après les études de phylogénie (Klak, Bruyns et Hanáček 2013). Le nom d'Osculaire est tiré du nom scientifique *Oscularia* ; il est plus esthétique que Ruschia.

a. Feuille à carènes lisses (*Ruschia*, 220 sp., 1 en Fr.) ..... les Osculaire rupicole et autres *Ruschia*

Note : l'Osculaire rupicole (*Ruschia rupicola*) est l'espèce type du genre *Ruschia*. Est présente en France l'Osculaire de Juritz (*R. caroli*, dédié au chimiste Charles Frederick Juritz, 1864-1945, qui cultiva des spécimens ayant permis la description de cette espèce ; à noter que d'autres taxons lui ont été dédiés, mais avec l'épithète *juritzii*).

a'. Feuille à carènes dentées (*Oscularia*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... les Osculaire deltoïde et autres *Oscularia*

Note : l'Osculaire deltoïde (*Oscularia deltoides*, à feuilles de silhouette plus ou moins triangulaire, en plus de présenter une section triangulaire) est l'espèce type du genre *Oscularia*. Il s'agit de la seule espèce tendant à s'échapper de cultures en France.

6'. Feuille à carènes obtuses ; étamines non serrées en cône 7

7. Tige et feuille couvertes de papilles translucides donnant un aspect givré (*Delosperma*, 160 sp., 1 en Fr.) ..... une Ficoïde

Note : le nom de Ficoïde est retenu pour ce genre à apparence très remarquable. En outre, le nom Délosperme est écarté car pouvant porter à confusion avec des taxons de rang très élevé de même terminaison (Gymnosperme, Angiosperme). Genre d'Afrique du Sud, cultivé en France ; la Ficoïde de Cooper (*D. cooperi*, dédiée au botaniste anglais Thomas Cooper, 1815-1913) s'échappe parfois de cultures et peut ainsi se naturaliser.

7'. Tige et feuille sans papilles translucides (*Disphyma, Erepsia, Lampranthus*, 1-6+27+225 sp., 1+1+1 en Fr.) ..... une Lampranthe

Note : il est proposé de réunir sous un même nom français ces genres scientifiques peu différenciés morphologiquement. Cette réunion à confirmer par les futurs résultats des études de phylogénie.

a. Staminodes subégaux (*Disphyma*, 1-6 sp., 1 en Fr.) ..... une Lampranthe clavellée

Note : la Lampranthe clavellée (*Disphyma crassifolium,* synonyme *D. clavellatum*) est l'espèce type du genre *Disphyma*, et seule espèce s'échappant parfois de culture en France, et pouvant se naturaliser.

a'. Staminodes nettement inégaux ..... b

b. Staminodes tous étalés (*Lampranthus*, 27 sp., 1 en Fr.) .... les Lampranthe rayonnante et autres *Lampranthus*

Note : la Lampranthe rayonnante (*Lampranthus multiradiatus*) est l'espèce type du genre *Lampranthus.* Les Lampranthe éperonnée (*L. calcaratus*) et Lampranthe rayonnante (*L. multiradiatus*, au sein de laquelle on distingue parfois les L. rayons-de-soleil, *L. multiradiatus* sensu stricto, appelé "rayito del sol" en espagnol, et L. rose, *L. roseus*), sont signalées comme s'échappant de culture en France, mais l'identification des espèces de ce genre reste difficile en l'état actuel des connaissances.

b'. Staminodes externes étalés, les internes couvrant plus ou moins les étamines et les stigmates (*Erepsia*, 225 sp., 1 en Fr.) ..... les Lampranthe refermée et autres *Erepsia*

Note : la Lampranthe refermée (*Erepsia inclaudens*) est l'espèce type du genre *Erepsia*. La Lampranthe des montagnes (*E. heteropetala*, synonyme *E. montana*, originaire des montagnes d'Afrique du Sud), est signalée en France comme s'échappant de cultures ; elle pourrait de se fait se naturaliser.

Altingiaceae - Altingiacées

Une seul genre en Fr. : *Liquidambar* (4 sp., 1 en Fr.) ..... un Liquidambar

Note : le nom français proche du nom scientifique est retenu (Liquidambar et Copalme en compétition). Il est en outre en cohérence avec la désignation "baume de liquidambar", substance médicinale extraite de ces arbres. Souvent cultivé pour l'ornement, le Liquidambar d'Amérique (*L. styraciflua*, seule espèce américaine du genre), se naturalise plus ou moins en France.

Amaranthaceae - Amarantacées

Bibliographie :

- Fuentes-Bazan S., Uotila P. et Borsch T., 2012. - A novel phylogeny-based generic classification for *Chenopodium* sensu lato, and a tribal rearrangement of Chenopodioideae (Chenopodiaceae). Willdenowia, 42 : 5-24.
- Kadereit G., Piirainen M., Lambinon J. et Vanderpoorten A., 2012. - Cryptic taxa should have names: Reflections in the glasswort genus *Salicornia* (Amaranthaceae). *Taxon*, 61 : 1227-1239.
- Melzer H., 1987. - *Chenopodium bonus-henricus* × *foliosum* = *Ch.* ×*tkalcsicsii* Melzer hybr. nov. - eine neue Hybride zweier sehr unterschiedlicher Arten. *Berichte der Bayerischen Botanischen Gesellschaft* 58: 73-77.
- Mosyakin S.L., 2013. - New nomenclatural combinations in *Blitum, Oxybasis, Chenopodiastrum*, and *Lipandra* (Chenopodiaceae). *Phytoneuron,* 56: 1–8.
- Sukhorukov A.P. et Zhang M., 2013. - Fruit and Seed Anatomy of *Chenopodium* and Related Genera (Chenopodioideae, Chenopodiaceae/Amaranthaceae): Implications for Evolution and Taxonomy. *PloS One*, 8(4) : e61906.
- Sukhorukov A.P., Nilova M.V., Krinitsina A.A., Zaika M.A., Erst A.S. et Shepherd K.A., 2018. - Molecular phylogenetic data and seed coat anatomy resolve the generic position of some critical Chenopodioideae (Chenopodiaceae - Amaranthaceae) with reduced perianth segments. *PhytoKeys,* 109: 103-128.
- Waselkov K.E., Boleda A.S. et Olsen K.M., 2018. - A Phylogeny of the Genus *Amaranthus* (Amaranthaceae) Based on Several Low-Copy Nuclear Loci and Chloroplast Regions. *Systematic Botany*, 43 : 439-458.

1. Feuilles paraissant absentes (réduites à des écailles) ; tiges articulées ; fleurs cachées, logées dans des alvéoles de l'axe (*Arthrocnemum, Salicornia, Sarcocornia*, 3+20+15 sp., 1+3+2 en Fr. ..... une Salicorne

   Note : il est proposer d'appliquer le nom de Salicorne à ces genres ainsi qu'aux autres genres de la sous-famille des *Salicornioideae.* Cette sous-famille contient 90 espèces, réparties en 14 à 16 genres. Cette sous-famille est monophylétique, bien définie morphologiquement.

   a. Cavités de l'inflorescence contenant chacune 3 fleurs (*Arthrocnemum*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... les Salicorne frutescente et autres *Arthrocnemum*

      Note : la Salicorne ligneuse (*Arthrocnemum fruticosum*) est l'espèce type du genre *Arthrocnemum*. Genre représenté en France (Corse) par la Salicorne glauque (*A. macrostachyum*, synonyme *A. glaucum*, à tiges très glauques en début de floraison).

   a'. Cavités (souvent contigües) contenant chacune 1 fleur ..... b

   b. Plante annuelle, peu enracinée ; fleur normalement à 1 étamine (*Salicornia*, 20 sp., 3 en Fr.) ..... les Salicorne d'Europe et autres *Salicornia*

      Notes.

      1. La Salicorne d'Europe (*Salicornia europaea*) est l'espèce type du genre *Salicornia*. Genre d'étude difficile, au sein duquel on reconnaît, en France, les Salicorne d'Europe (*S. europaea*, comprenant les S. d'Europe à trois fleurs, *S. europaea* subsp. *europaea*, à cavités florales toutes réunies par 3, S. d'Europe à une fleur, *S. europaea* subsp. *disarticulata*, à cavités florales toutes isolées, et S. d'Europe intermédiaire, *S. europaea* nsubsp. *marshallii*, supposé être hybride entre les deux précédentes, à cavités florales les unes isolées, les autres réunies par 2 ou 3), S. d'Asie au sens large (*S. perennans*, plante annuelle et généralement dressée, décrite du Kazakhstan, comprenant la S. d'Asie, *S. perennans* subsp. *perennans*, diploïde et de large répartition couvrant au moins toute l'Asie d'est en ouest, une partie de l'Europe, ainsi que le pourtour méditerranéen, et hors de France, la S. de l'Altaï, *S. perennans* subsp. *altaica*, endémique de l'Altaï russe, bien distincte de la précédente par sa morphologie et par son nombre chromosomique), et S. fragile au sens large (*S. procumbens*, dressée ou en corbeille, rarement couchée, comprenant la S. fragile, *S. procumbens* subsp. *procumbens*, synonyme *S. fragilis*, et, hors de France, les S. de la mer Blanche, *S. procumbens* subsp. *pojarkovae*, décrite des bords de la mer Blanche et connue également du littoral de la mer de Barents, S. d'Anatolie, *S. procumbens* subsp. *freitagii*, endémique d'Anatolie, et S. de Rostov, *S. procumbens* subsp. *heterantha* endémique de la province de Rostov en Russie, sous-espèces paraissant toutes bien distinctes les unes des autres).

      2. D'après les données de Kadereit et al. 2012, les Salicorne d'Europe et S. d'Asie, paraphylétiques, souvent

morphologiquement indiscernables, et à aires de répartition partiellement communes, devraient être rassemblées en une seule espèce, pour laquelle le nom de Salicorne d'Eurasie est proposé ici.

3. On distingue parfois, au sein de la Salicorne fragile, les écotypes que sont les S. fragile verte (*S. procumbens* subsp. *procumbens* sensu stricto, synonymes *S. dolichostachya, S. oliveri*, occupant les slikkes moyennes, à port en corbeille et restant verte jusqu'à maturité complète), S. fragile jaunissante (*S. fragilis* sensu stricto, synonyme *S. stricta*, occupant les slikkes hautes, à port dressé et devenant jaunâtre à maturité), S. fragile rougissante (*S. emerici*, synonyme *S. nitens*, occupant les schorres, devenant rouges à maturité).

4. Au sein de la Salicorne d'Europe à trois fleurs, on distingue également trois types morphologiques apparemment dépourvus de valeur taxonomique, que sont les S. d'Europe commune (*S. europaea* subsp. *europaea* sensu stricto, restant vert clair ou jaunissante à maturité), S. d'Europe rougissante (*S. adpressa*, rougissante à maturité) et S. d'Europe sombre (*S. obscura*, d'un vert sombre à maturité).

b'. Plante vivace, très enracinée ; fleur à 2 étamines (*Sarcocornia*, 15 sp., 2 en Fr.) .... les Salicorne radicante et autres *Sarcocornia*

Note : la Salicorne radicante (*Sarcocornia perennis,* synonyme *Salicornia radicans*, à tige rampante et radicante) est l'espèce type du genre *Sarcocornia*. Genre représenté en France par les Salicorne buissonnante (*S. fruticosa*, à tiges dressées et ramifiées formant comme un arbrisseau ; à ne pas confondre avec la Salicorne ligneuse, *Arthrocnemum fruticosum* absente de France) et S. radicante (*S. perennis*, synonyme *Salicornia radicans*, comprenant les S. radicante d'Angleterre, *S. perennis* subsp. *perennis*, synonyme *Salicornia radicans* sensu stricto décrite d'Angleterre et rencontrée sur le littoral atlantique en France, et S. radicante d'Espagne, *S. perennis* subsp. *alpini*, distincte de la précédente par ses tiges principales cassantes, décrite d'Espagne et rencontrée sur le littoral méditerranéen en France).

1'. Feuilles bien développées (mais parfois rapidement caduques) ; tiges non articulées ; fleurs externes et visibles 2

2. Périanthe constitué de petites écailles parcheminées 3

2'. Périanthe herbacé ou charnu 4

3. Feuilles alternes (*Amaranthus*, 60 sp., 17 en Fr.) ..... une Amarante

Notes.

1. On trouve également l'orthographe « Amaranthe » avec un « h » ; cependant cette plante se nommait *Amarantus* en latin classique. L'orthographe « Amaranthus » date du bas latin, et c'est en fait par erreur que cette orthographe ait été retenue pour le nom scientifique.

2. Concerne, en France, les Amarante blanche (*A. albus*), A. fausse-blette (*A. blitoides*), A. blette au sens large (*A. blitum*, comprenant les A. blette, *A. blitum* subsp. *blitum*, à grandes feuilles tronquées à un peu échancrées à l'apex, et l'A. échancrée, *A. blitum* subsp. *emarginatum*, à petites feuilles toujours échancrées à l'apex, et à fruits plus petits, de moins de 2 mm), A. queue-de-renard (*A. caudatus*, synonyme *A. alopecurus*), A. couchée (*A. deflexus*, à tiges couchées sur le sol et redressées à la fin), A. d'Afrique au sens large (*A. graecizans*, comprenant notamment l'A. de Villars, *A. graecizans* subsp. *sylvestre*, indigène en France où elle fut initialement découverte par Villars, et, à l'état occasionnel, l'A. d'Afrique, *A. graecizans* subsp. *graecizans,* commune en Afrique où elle est consommée, et s'étendant jusqu'en Asie), A. intermédiaire au sens très large (*A. hybridus,* synonyme *A. intermedius*, plante non hybride, comprenant les A. intermédiaire au sens large, *A. hybridus* subsp. *hybridus*, A. de Bouchon, *A. hybridus* subsp. *bouchonii*, sous-espèce apparue à Bordeaux en 1925 à partir de souches américaines, et, probablement occasionnelle en France, l'A. sanguine, *A. hybridus* subsp. *cruentus*, synonyme *A. sanguineus*, à inflorescence souvent rouge sang ; l'A. intermédiaire au sens large comprend elle-même l'A. de Powel, *A. hybridus* var. *pseudoretroflexus*, synonyme *A. powelii*, souvent considérée comme espèce distincte, ce que la phylogénie - Waselkov et al. 2018 - semble confirmer, l'A. intermédiaire verte, *A. hybridus* var. *hybridus*, synonyme *A. chlorostachys*, l'A. intermédiaire pourpre, *A. hybridus* var. *erythrostachys*, à inflorescence généralement pourpre, et l'A. intermédiaire étalée, *A. hybridus* var. *patulus*, à rameaux souvent étalés, ces trois dernières variétés pas toujours différenciées par les auteurs), A. muriquée (*A. muricatus*, à fruits muriqués c'est-à-dire couverts de structures pointues), A. commune (*A. retroflexus*, dépourvue d'organe réfléchi, très commune et appelée "Amaranto comune" en Italie), A. épineuse (*A. spinosus*, à base des feuilles pourvues d'aiguillons), A. verte (*A. viridis*), ainsi que divers hybrides, dont l'A. d'Ozanon (*A. ×galii*, synonyme *A. ×ozanonii,* hybride entre l'A. commune et l'A. intermédiaire).

3. Les occasionnelles suivantes ont également été signalées en France : A. du Mexique (*A. acutilobus*, à feuilles à lobes profonds, mais plutôt arrondis, endémique du Mexique), A. du Cap (*A. capensis*), A. élégante (*A. hypochondriacus*), A. de Palmer (*A. palmeri*), A. fausse-renouée (*A. polygonoides*), A. de Stanley (*A. standleyanus*).

3'. Feuilles opposées (*Alternanthera*, 80 sp., 2 en Fr.) ..... une Alternanthère

Note : à l'Alternanthère des marais (*A. philoxeroides*, synonyme *Achyranthes paludosa*) naturalisée en France, s'ajoute l'occasionnelle A. de Caracas (*A. caracasana*).

4. Feuille linéaire, sessile ou presque sessile 5

4'. Feuille à limbe élargi au sommet d'un pétiole 12

5. Chaque fleur pourvue de 2-3 bractéoles 6
5'. Fleurs dépourvues de bractéoles 8
6. Feuille non charnue, presque filiforme ; sépales non charnus, sans carène ni aile (*Polycnemum*, 6 sp., 2 en Fr.) ..... un Polycnème
Note : représenté en France par les Petit Polycnème (*P. arvense*, synonyme *P. minus*), Grand Polycnème (*P. majus*, à feuilles, bractéoles, fleurs et fruits plus grands), et l'occasionnel P. verruqueux (*P. verrucosum*, à tiges et feuilles parfois verruqueuses).
6'. Feuille charnue, presque cylindrique ; sépales charnus, carénés ou ailés 7
7. Sépales fructifères charnus, sans carène, ni aile (*Suaeda*, 100 sp., 3 en Fr.) ..... un Suéda
Note : ce genre apparaît très éloigné du suivant au point de vue de la phylogénie. Le nom de Soude est réservé au genre *Salsola* qui a pour nom scientifique synonyme *Soda*. Représenté en France par les Suéda maritime au sens large (*S. maritima*, comprenant le S. maritime, *S. maritima* subsp. *maritima*, et peut-être, mais alors seulement à l'état d'occasionnel, le S. salé, *S. maritima* subsp. *salsa*), S. éclatant (*S. splendens*) et S. ligneux (*S. vera*, espèce caractérisée par sa tige ligneuse et souvent appelée Soude ligneuse, comprenant plusieurs sous-espèces très proches et non étudiées en France, dont le S. ligneux de Gmelin, *S. vera* subsp. *vera*, décrit par Johann Friedrich Gmelin, 1748-1804).
7'. Sépales fructifères membraneux, avec une carène ou avec une aile transversale (*Nitrosalsola, Salsola, Soda*, 33+13+2 sp., 1+3+1 en Fr.) ..... une Soude
Notes.
1. Les genres *Salsola*, *Soda* et *Nitrosalsola*, peu différenciés, sont réunis sous un même nom français, malgré l'existence de genres plus différenciés qui sont intercalés au point de vue de la phylogénie ; cependant, ces deux genres, et ceux intercalés (tels que *Anabasis, Haloxylon, Cornulaca*) présentent tous des sépales carénés ou ailés, concernent peu d'espèces, et méritent d'être réunis dans le genre « Soude ».
2. Au point de vue nomenclatural, la signification du nom *Salsola* a varié au cours du temps, avec une première typification (Britton et Brown, *Ill. Fl. N. U. S.*, ed. 2, 2, 24, 1913) sur l'espèce *Salsola soda* (celle-ci étant également l'espèce type du genre *Soda*), et une seconde typification (Hitchcock, *Prop. Brit. Bot.,* 137, 1929) sur l'espèce *Salsola kali* (cette dernière étant également l'espèce type du genre *Kali*). Dans Flora gallica (nomenclature reprise ici), le choix de nom était fait de façon très logique sur la typification la plus ancienne. Entre temps, le comité général de nomenclature (Applequist, *Taxon*, 65, 1153-1165, 2016) a accepté la proposition déposée en 2014 de conserver la seconde typification (Mosyakin et al., *Taxon*, 63(5), 1134-1135, 2014), et c'est ainsi qu'aujourd'hui, les genres *Kali* et *Salsola* se nomment, respectivement, *Salsola* et *Soda*.
a'. Feuilles supérieures, bractées et bractéoles à mucron d'un demi millimètre maximum, non vulnérant ; sépales fructifères sans aile, ou si présente, moins large (*Salsola* sensu Flora gallica, pro parte : *Soda*, 2 sp. ?, 1 en Fr.) ..... les Soude commune et autres *Soda*
Note : la Soude commune (*Soda inermis,* synonyme *Salsola soda*) est l'espèce type du genre *Soda*, et unique espèce rencontrée en France.
a. Feuilles supérieures, bractées et bractéoles à mucron d'au moins 1 mm, vulnérant ; généralement au moins certains sépales fructifères avec une aile large de plus de 2 mm … b
b. Plante annuelle arrêtant sa croissance à la fructification, et se desséchant rapidement ; plante glabre ou à poils lisses (*Kali* sensu Flora gallica *: Salsola*, 13 sp., 3 en Fr.) .... les Soude brûlée et autres *Salsola*
Note : la Soude brûlée (*Salsola kali,* synonyme *Kali soda*) est l'espèce type du genre *Salsola*. Concerne, en France, les S. de Russie (*K. tragus*, synonyme *Salsola tragus,* appelée "Russian thistle" en anglais, taxon effectivement plus oriental que les autres, et répandu en Russie ; c'est ce taxon qui a été signalé sous le nom d e *K. australis* dans Flora gallica, la véritable Soude australe étant en fait être une espèce strictement australienne) et S. brûlée (*K. soda, synonyme Salsola kali*), et l'occasionnelle S. de Chine (*K. collina*, synonyme *Salsola chinensis*, plante médicinale répandue en Chine).
b'. Plante vivace, restant verte et poursuivant sa croissance après la fructification ; plante toujours poilue, à poils denticulés (*Salsola* sensu Flora gallica, pro parte : *Nitrosalsola*, 32 sp., 1 en Fr.) .... les Soude nitrière et autres *Nitrosalsola*
Note : la Soude nitrière (*Nitrosalsola nitraria*) est l'espèce type du genre *Nitrosalsola*. Représenté en France par l'occasionnelle Soude vermiculée (*Salsola vermiculata,* synonyme *S. vermiculata*, à feuilles étroites et souvent arquées), espèce récemment rattachée au genre *Nitrosalsola*.
8. Sépales fructifères à appendice dorsal 9
8'. Sépales fructifères sans appendice 11
9. Plante laineuse-grisâtre (*Sedobassia*, 1 sp.) ..... une Sédobassie
Note : ce genre est dédié à une espèce auparavant réunie aux Bassies, mais en fait plus proche des Camphorines. Il s'agit d'un genre occasionnel en France, du fait du signalement de son unique espèce, la Sédobassie d'Europe (*S. sedoides*, espèce d'Europe centrale s'entendant jusqu'en Sibérie).

9'. Plante moins poilue, verte 10

10. Plante non charnue ; infrutescence non vrillée ; sépales fructifères à aile dorsale transversale ou à pointe courbée (*Bassia*, 20 sp., 4 en Fr.) ..... une Bassie

Note : représenté en France par les Bassie des sables (*B. laniflora*, synonyme *Kochia arenaria*, occupant des pelouses sur sable), B. prostrée (*B. prostrata*), B. à balais (*B. scoparia*, comprenant les B. à balais d'Eurasie, *B. scoparia* var. *scoparia*, eurasiatique, et B. à balais cultivée, *B. scoparia* var. *culta*, à feuilles plus étroites, connue seulement à l'état cultivé), et l'occasionnelle B. à feuilles d'hysope (*B. hyssopifolia*).

10'. Plante charnue ; infrutescence vrillée ; sépales fructifères à pointe dorsale obtuse (*Spirobassia*, 1 sp.) ..... une Spirobassie

Note : ce genre est dédié à une espèce auparavant réunie aux Bassies, mais qui en est en fait très éloigné au point de vue de la phylogénie. Le nom scientifique et le nom français qui en dérive rappellent cette ancienne classification. L'unique espèce connue de ce genre est la Spirobassie hérissée (*S. hirsuta*).

11. Feuilles alternes, lancéolées (*Corispermum*, 60 sp., 4 en Fr.) ..... un Palisseau

Note : genre dépourvu de nom populaire, pour lequel la francisation du nom scientifique, Corisperme, est généralement acceptée. Cependant, ce nom peut porter à confusion avec des taxons de rang élevé (Gymnospermes, Angiospermes). Dans ce contexte, il est proposé de dédier à ce genre le nom populaire Palisseau, référencé par Eugène Rolland comme désignant *Atriplex* ou *Halimione*, plantes relativement proches. Représenté en France par les Palisseau de France (*C. gallicum*), P. de Gmelin (*C. gmelinii*), P. intermédiaire (*C. intermedium*), P. de Pallas (*C. pallasii*).

11'. Feuilles fasciculées, linéaires (*Camphorosma*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... une Camphorine

Note : représenté en France par la Camphorine de Montpellier au sens large (*C. monspeliaca*), ou plus précisément, par la Camphorine de Montpellier (*C. monspeliaca* subsp. *monspeliaca*). L'espèce au sens large comprend en effet également la Camphorine de Lessing (*C. monspeliaca* subsp. *lessingii*), absente de France, dédiée au botaniste allemand Christian Friedrich Lessing, 1809-1862.

12. Fleurs de deux types sur une même plante, les fleurs mâles petites, les fleurs femelles plus grandes 13

12'. Fleurs toutes semblables sur une même plante, soit toutes hermaphrodites (parfois des fleurs hermaphrodites mêlées à des fleurs unisexuées, mais dans ce cas, non différenciées), soit (chez l'Épinard cultivé) toutes mâles ou toutes femelles 15

13. Fleur femelle sans bractéoles, mais à sépales continuant de se développer durant la fructification (*Axyris,* 6 sp., 1 en Fr.) ..... un Axyris

Note : genre occasionnel en Fr., représenté par l'Axyris fausse-amarante (*A. amaranthoides*).

13'. Fleur femelle à 2 bractéoles grandissant à la fructification 14

14. Bractéoles fructifères libres (*Atriplex,* 300 sp., 14 en Fr.) ..... une Arroche

Notes.

1. Au point de vue phylogénique, ce genre et le suivant (Halimione) sont sur deux groupes frères qui forment un ilot au sein des Chénopodes (Fuentes-Bazan et al. 2012). Les Arroches sont représentées en France par les A. de Babington (*A. glabriuscula*, synonyme *A. babingtonii*), A. halime (*A. halimus*), A. épinard (*A. hortensis*, aussi appelé épinard géant ou faux-épinard, comprenant des plantes cultivées dans les jardins comme légume semblable à l'épinard, mais également des populations sauvages en Asie), A. laciniée (*A. laciniata*, à feuilles souvent profondément lobées, mais moins profondément que chez l'A. de Tartarie avec laquelle elle est parfois confondue ; on distingue parfois au sein de cette espèce les A. des sables, *A. laciniata* sensu stricto, synonyme *A. arenaria*, et l'A. de Tornabene, *A. tornabenei,* dédiée au botaniste et lichenologiste italien Francesco Tornabene, 1813-1897), A. du littoral (*A. littoralis*), A. stipitée (*A. longipes*, à fruit et ses bractéoles au sommet d'un long pédoncule épais, comme stipité), A. à petites fleurs (*A. micrantha*, à bractéoles entières et lisses, et souvent assez étroites en comparaison avec l'A. étalée très proche), A. étalée (*A. patula*, à rameaux inférieurs étalés ou ascendants), A. hastée (*A. prostrata*, synonyme *A. hastata* auct., à feuilles hastées ; le nom scientifique *A. hastata* est aujourd'hui rejeté, car source de confusion, ce nom ayant été unanimement utilisé pour désigner cette espèce, avant que l'on s'aperçoive que le type d'herbier était une plante différente, mais le nom français "A. hastée" est quant à lui dépourvu d'ambiguïté du fait du rejet du nom scientifique correspondant, et peut donc être retenu), A. rosée (*A. rosea*, à feuilles et tiges parfois rosées), A. de Tartarie (*A. tatarica*), et divers hybrides dont l'A. de Gustafsson (*A. ×gustafssoniana, A. longipes* × *A. prostrata*, dédié au botaniste suédois Åke Gustafsson, 1908-1988). Les occasionnelles suivantes sont également signalées : A. à feuilles oblongues (*A. oblongifolia*), A. sagittées (*A. sagittata*) et A. d'Australie (*A. suberecta*, originaire d'Australie et appelée "australian orache" en Irlande et en Angleterre).

2. Au sein de l'Arroche hastée, certains auteurs distinguent 4 sous-espèces se répartissant en 2 groupes, les unes à bractéoles non ou peu ornementées, pouvant être nommées A. prostrée du littoral, *A. prostrata* subsp. *prostrata*, des milieux salés du littoral, l'A. prostrée à feuilles larges, *A. prostrata* subsp. *latifolia,* des milieux non salés et à feuilles généralement plus grandes, les autres à bractéoles très ornementées, pouvant être appelées A. triangulaire du littoral, *A. prostrata* subsp. *triangularis*, des milieux salés du littoral, et A. triangulaire des champs, *A.*

prostrata subsp. *deltoidea*, des milieux non salés et à feuilles généralement plus grandes.

14'. Bractéoles fructifères soudées entre elles (*Halimione,* 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Halimione

Note : le nom d'Obione donné à ce genre, provient du nom scientifique *Obione* dans lequel les espèces d'Halimione étaient classées auparavant. Cependant, l'espèce type du genre *Obione* est classée dans les Arroche aujourd'hui, et il est proposé d'écarter ce nom pour désigner ce genre. Concerne, en France, les Halimione commune (*H. portulacoides*, largement répandu sur tout le littoral) et l'H. pédonculée (*H. pedunculata*, à fruit et leurs bractéoles soudées au sommet d'un long pédoncule, espèce très rare en France).

15. Calice fructifère constitué de 5 sépales soudés au fruit, et formant avec celui-ci une structure épaisse, dure et résistante à maturité (*Beta*, 12 sp., 3 en Fr.) .... une Betterave au sens large (incluant Bette)

Note : ce genre contient des plantes cultivées et des plantes sauvages ; ces dernières sont traditionnellement appelées Bettes. Il est proposé de séparé ce genre scientifique en deux genres français conformément à l'usage, et selon un caractère simple à observer. La Betterave potagère (*Beta vulgaris* var. *vulgaris*) est le type du genre *Beta*.

a. Racine très épaissie, formant le légume appelé betterave (*Beta vulgaris* var. *vulgaris*, var. *altissima* et var. *rapacea*) ..... une Betterave

Note : plantes bien connues sous ce nom de Betterave, et dont il existe un grand nombre de cultivars. Les var. *vulgaris, altissima* et *rapacea* peuvent être nommées, respectivement, Betterave potagère, B. sucrière, B. fourragère. Ces trois variétés, ainsi que la var. *cicla* (classée dans les Bettes) appartiennent à *Beta vulgaris* subsp. *vulgaris*. Dans cette configuration, cette sous-espèce peut être nommée Betterave commune (incluant Bette cultivée). Et *Beta vulgaris* peut être nommé Betterave commune au sens large (incluant Bette cultivée, Bette maritime).

a'. Racine non épaissie (*Beta*, sauf *Beta vulgaris* var. *vulgaris*, var. *altissima* et var. *rapacea*) . ..... une Bette

Note : le nom de Bette est retenu, car il est le plus proche du nom scientifique, et de son dérivé Betterave (Bette, Blette et Carde en compétition). Concerne en France les Bette maritime (*Beta vulgaris* subsp. *maritima*, indigène) et Bette cultivée (*B. vulgaris* var. *cicla*, cultivée et parfois échappée). Des taxons occasionnels ont également été signalés en France : Bette à gros fruits (*B. macrocarpa*, ressemblant à la Bette maritime mais à fruits plus gros) et B. du Caucase (*B. trigyna,* à fleurs à 3 stigmates comme chez les taxons voisins, notamment présente dans la région du Caucase, appelée "Caucasian beet" en anglais).

15'. Calice fructifère membraneux ou charnu, non soudé au fruit 16

16. Calice fructifère à 5 sépales pourvus d'ailes dorsales transversales, formant comme une couronne (*Cycloloma*, 1 sp.) ..... un Cyclolome

Note : le Cyclolome à feuilles d'arroche (*C. atriplicifolia*) est l'unique espèce de ce genre américain naturalisé en France. Au point de vue phylogénique, il s'agit d'un genre formant un ilot au sein des Épazotes (Sukhorukov et al. 2018).

16'. Calice fructifère sans ailes 17

17. Plante couverte de poils terminés par une glande, à odeur aromatique (*Dysphania*, 32 sp., 7 en Fr.) ..... une Épazote

Notes.

1. Ces plantes ont longtemps été rattachées aux Chénopodes, mais elles sont aisées à distinguer par l'odeur et leurs poils glanduleux, et les études de phylogénie ont montré qu'il s'agit d'un groupe d'espèces séparé très tôt d'un ensemble qui a évolué pour former aujourd'hui notamment les Épinards, les Arroches et les Chénopodes. En outre, l'usage de ces plantes pour leurs propriétés aromatiques et médicinales en font un groupe à part, et il semble utile de retenir une dénomination distincte.

2. Le nom d'Épazote provient du nom donné à l'une des espèces de ce genre, *D. ambrosioides*, également appelée Fausse-Ambroisie, Thé-du-Mexique ou Ansérine. Il s'agit d'une plante utilisée pour la cuisine et la médecine. D'autres espèces de ce genre sont également utilisées, telles que *D. botrys* ou *D. multiflora*. Il est proposé d'étendre ce nom d'Épazote à l'ensemble du genre.

3. Genre représenté en France par les Épazote commune (*D. ambrosioides*, souvent nommé simplement Épazote), É. à grappe (*D. botrys*), É. multifide (*D. multifida*, à feuilles profondément divisées), É. naine (*D. pumilio*). À ces espèces s'ajoutent les occasionnelles É. vermifuge (*D. anthelmintica*), É. carénée (*D. carinata*, à sépales carénés), É. à crêtes (*D. cristata*, à sépales pourvus d'une grande crête), É. de Schrader (*D. schraderiana*).

17'. Plante glabre ou à poils réduits à une sphère sessile (dits poils vésiculeux, et formant une sorte de farine), inodore ou à odeur fétide 18

18. Plante à rosette basale (parfois desséchée à la floraison, mais laissant alors un anneau dense de cicatrices foliaires au collet) ; au moins un des caractères suivants : plante vivace ; plante à fleurs toutes mâles, ne produisant pas de graines ; plante à fleurs toutes femelles, celles-ci encloses dans 2 bractéoles soudées ; calices fructifères très charnus, rouge vif et réunis en

glomérules de la taille d'une framboise (*Blitum, Spinacia*, 13+3 sp., 3+1 en Fr.) ..... un Épinard

Note : ces deux genres sont réunis car ils forment un ensemble homogène du point de vue de la morphologie générale (feuilles basales nombreuses, toutes plus ou moins triangulaires et dentées), de l'usage (plantes consommées comme légume), et forment un ensemble monophylétique, ayant évolué en parallèle de l'ensemble constitué des Arroches et Chénopodes. Il est à noter que le genre *Blitum* a également été appelé blite ou blète, et a également été rattaché auparavant aux Chénopodes.

a. Plante annuelle, dioïque ; plante mâle à fleurs en inflorescence terminale ; plante femelle à fleurs réunies en glomérules à l'aisselle des feuilles, ces fleurs encloses dans 2 bractéoles soudées pourvues chacune d'un grand appendice pointu dorsal, l'ensemble devenant très dur à la fructification (*Spinacia*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... les Épinard cultivé et autres *Spinacia*

Note : l'Épinard cultivé (*Spinacia oleracea*) est l'espèce type du genre *Spinacia*. Cette plante fréquemment cultivée contient de nombreuses variétés.

a'. Plante annuelle ou vivace, monoïque ; fleurs hermaphrodites, non encloses dans des bractéoles (*Blitum*, 13 sp., 3 en Fr.) ..... les Épinard de Tartarie et autres *Blitum*

Notes.

1. L'Épinard de Tartarie (*Blitum capitatum,* synonyme *B. tataricum*) est l'espèce type du genre *Blitum*.

2. Il ne semble pas adéquat de distinguer un genre français « Épinard-fraise », car les espèces qui présentent des glomérules charnus ne forment pas une branche monophylétique, et des formes intermédiaires existent. Un cas parallèle chez les Chénopodes existe, avec des espèces à fruits charnus auparavant séparées dans un genre distinct (*Einadia*) aujourd'hui réuni à *Chenopodium* pour les mêmes raison d'existence d'intermédiaires et de conservation de la monophylie.

3. Concerne, en France, les Épinard bon-Henri (*B. bonus-henricus,* dédié au roi de France Henri IV qui en fit la promotion culinaire), É. de Tartarie (*B. capitatum*, synonyme *B. tataricum*, rare en France, même en culture), É. fraise (*B. virgatum,* bien connu en culture et peut-être indigène). Un hybride de cette dernière espèce avec l'Épinard bon-Henri, est signalé hors de France (*B. ×tkalcsicsii* Melzer) ; s'agissant de l'unique Épinard décrit par Melzer, et peut ainsi être nommé Épinard de Melzer.

18'. Plante sans rosette basale ; plante annuelle ; fleurs toutes ou la plupart hermaphrodites, à 4-5 sépales, jamais nettement charnus, ni entièrement rouge vif et réunis en glomérules ; bractéoles absentes 19

19. Plante cultivée comme céréale ; graines faciles à séparer du fruit à maturité, en frottant les fruits entre les doigts, d'un diamètre de plus de 1,5 mm, généralement blanches, rarement rouges ou noires (*Chenopodium* pour partie : *Chenopodium quinoa*) ..... un Quinoa

Note : cette espèce cultivée en Fr., rarement échappée, est bien connue sous le nom de Quinoa ; elle compte de nombreuses variétés, et est distinguée en tant que genre distinct, au même titre que le Safran au sein du genre *Crocus*.

19'. Plante non cultivée ; graines difficiles à séparer du fruit à maturité et/ou d'un diamètre inférieur à 1,5 mm, noires, rouges ou brunâtres (*Chenopodiastrum, Chenopodium,* sauf *C. quinoa*, *Einadia*, *Lipandra, Oxybasis*, 5+75+1+5 sp., 2+10+1+5 en Fr.) ..... un Chénopode

Notes.

1. Il est proposé de conserver les espèces du genre *Chenopodium* et des genres récemment séparés de celui-ci et listées ci-dessus, dans le genre français Chénopode. Dans cette configuration, seuls le Quinoa et les Arroches forment des ilots au sein de cet ensemble homogène constitué de genres se reconnaissant sur la base de différences morphologiques relativement subtiles. Comme chez de nombreux noms de plantes, le "ch-" de Chénopode se prononce "k-".

2. En plus des genres scientifiques signalés ci-dessous, il existe un hybride intergénérique, ×*Lipastrum* Mosyakin, connu par la combinaison suivante : *Chenopodiastrum hybridum* × *Lipandra polysperma* (×*Lipastrum perhybridum* (Ponert) Mosyakin). Cet hybride non signalé en France mais potentiel, peut être nommé Chénopode perhybride.

a. Sépales à poils vésiculaires, au moins au début ..... b

a'. Sépales glabres ..... d

b. Jeunes feuilles glabres à la face supérieure, éparsement farineuses à la face inférieure, généralement complètement glabres par la suite (*Chenopodiastrum*, 5 sp., 2 en Fr.) .... les Chénopode des murs et autres *Chenopodiastrum*

Note : le Chénopode des murs (*Chenopodiastrum murale*) est l'espèce type du genre *Chenopodiastrum*. L'autre espèce présente en France, *C. hybridum*, qui n'est pas hybride, peut être appelée Chénopode à feuilles de stramoine (nom issu du synonyme *Chenopodium stramoniifolium*).

b'. Jeunes feuilles densément farineuses sur les 2 faces au début, plus ou moins glabres par la suite c

c. Fruit vert et non charnu (*Chenopodium*, 75 sp., 11 en Fr.) .....

..... les Chénopode blanc et autres *Chenopodium*

Note : le Chénopode blanc (*Chenopodium album*) est l'espèce type du genre *Chenopodium.* Concerne en France les Chénopode blanc (*C. album*, comprenant les C. blanc commun, *C. album* subsp. *album*, et C. blanc à feuilles d'obier, *C. album* subsp. *opulifolium*), C. à feuilles de figuier (*C. ficifolium*), C. raide (*C. strictum*), C. fétide (*C. vulvaria*), ainsi que les occasionnels suivants, dont certains sont peut-être naturalisés mais méconnus : Chénopode de Berlandier (*C. berlandieri*), C. de Zobel (*C. borbasioides*, synonyme *C. zobelii*), C. bouc (*C. hircinum*), C. à feuilles fines (*C. leptophyllum*), C. de Phillips (*C. phillipsianum*), C. de Suède (*C. suecicum*). Au sein du Chénopode blanc commun, certains auteurs distinguent diverses lignées, dont les C. blanc de Linné (*C. album* subsp. *album* sensu stricto, décrit par Linné), C. blanc géant (*C. album* subsp. *amaranthicolor*, synonymes *C. giganteum, C. purpurascens*) et C. blanc de Probst (*C. probstii*).

c'. Fruit rouge et charnu (*Einadia*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... les Chénopode à feuilles de lin et autres *Einadia*

Note : le Chénopode à feuilles de lin (*Einadia linifolia,* synonyme *Chenopodium nutans* subsp. *linifolium*) est l'espèce type du genre *Einadia*, genre occasionnel en Fr. C'est par erreur (J.M. Tison, com. pers.) que le Chénopode à feuilles trigones (*Chenopodium trigonon*) a été retenue sous le nom de *Einadia trigonos* dans Flora gallica comme dans la BDTFX : le genre *Einadia* est en effet réuni au genre *Chenopodium* par les mêmes travaux taxonomiques que ceux qui ont reconnu l'autonomie des genres *Lipandra, Oxybasis* et *Chenopodiastrum*.

d. Feuilles fines, toutes entières, glabres ; sépales plus ou moins étalés autour du fruit (*Lipandra*, 1 sp.) ..... un Chénopode lipandre

Note : le Chénopode lipandre (*Lipandra polysperma*) est l'espèce type du genre *Lipandra*. Le nom de Chénopode lipandre est proposé pour cette espèce unique du genre *Lipandra*. Le nom Chénopode polysperme habituellement donné à cette espèce, n'a pas beaucoup de sens dans un genre où toutes les espèces produisent de nombreuses graines.

d'. Feuille plus ou moins épaisses, généralement la plupart lobées, parfois farineuses dessous ; sépales appliqués sur le fruit (*Oxybasis*, 5 sp., 5 en Fr.) .... les Chénopode à feuilles grasses et autres *Oxybasis*

Note : le Chénopode à feuilles grasses (*Oxybasis chenopodioides,* synonyme *C. crassifolium*) est l'espèce type du genre *Oxybasis*. En plus de cette espèce, on rencontre en France, les Chénopode glauque (*O. glauca*), C. rouge au sens large (*O. rubra,* comprenant les C. rouge, *O. rubra* var. *rubra*, et C. intermédiaire, *O. rubra* var. *intermedia*, ce dernier intermédiaire entre le C. rouge et le C. urbain, et peut-être à distinguer à un rang taxonomique plus élevé), et C. urbain (*O. urbica*). Le C. à gros fruits (*O. macrosperma*) est occasionnel en France.

Anacardiaceae - Anacardiacées

Bibliographie :

- Andrés-Hernández A.R., Terrazas T., Salazar G., Ochoterena H., 2014. - Phylogenetic analysis based on structural and combined analyses of *Rhus s.s*. (Anacardiaceae). *Bot. J. Linn. Soc.,* 176 : 452-468.

1. Plante ligneuse rampante ou grimpante, à tiges radicantes ; feuilles toutes à 3 folioles (*Toxicodendron*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... un Toxicodendron

Notes.

1. Le nom scientifique est retenu en tant que nom français, comme c'est le cas du Rhododendron (Ericacées). Auparavant réuni aux Sumacs (*Rhus*, ci-dessous), ce genre en est distinct par la morphologie (fruit et pédicelle sans poils glanduleux), la phylogénie (Andrés-Hernández et al. 2014) et son extrême toxicité (causant notamment des brûlures par contact). En quelque sorte, le nom de Sumac vénéneux souvent donné à l'espèce présente en France, *T. radicans*, pourrait s'appliquer à l'ensemble des espèces de ce genre, effectivement proches des Sumacs. L'espèce française, *T. radicans*, une des rares espèces grimpante du genre, peut être nommée Toxicodendron radicant, "radicant" étant une traduction plus exacte de l'épithète du nom scientifique que "grimpant".

2. Rattaché par erreur à la famille des Simaroubacées dans Flora gallica.

1'. Arbrisseau ou arbuste, à tiges dressées et non radicantes ; feuilles simples ou au moins pour certaines à plus de 3 folioles 2

2. Feuille simple et entière (*Cotinus*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Fustet

Note : l'espèce présente en Fr., bien connue sous le nom d'Arbre à perruques (*C. coggygria*) peut être appelé Fustet à perruques.

2'. Feuille composée de 3-25 folioles pennées 3

3. Feuille à folioles dentées (*Rhus*, 200 sp., 3 en Fr.) ..... un Sumac

Note : le nom de Vinaigrier ne s'applique vraiment qu'à *R. typhina*, nommé ici Sumac vinaigrier. Concerne en France les Sumac des corroyeurs (*R. coriaria*, méditerranéen) et S. vinaigrier (*R. typhina*, d'Amérique du Nord). En plus de ces espèces, le Sumac glabre (*R. glabra*, distinct du S. vinaigrier par ses rameaux glabres) est planté et

s'échappe occasionnellement en France.

3'. Feuille à folioles entières 4

4. Feuille à moins de 12 folioles ; fleur sans pétale (*Pistacia*, 9 sp., 2 en Fr.) ..... un Pistachier

Note : représenté en France par les Pistachier de Chios (*P. chia*, provenant de l'île de Chios en Grèce, parfois considéré comme une variété du Pistachier lentisque, naturalisé dans la région de Marseille), P. lentisque (*P. lentiscus*), P. térébinthe au sens large (*P. terebinthus*, comprenant le P. térébinthe, *P. terebinthus* subsp. *terebinthus*, et, hors de France, le P. de Palestine, *P. terebinthus* subsp. *palaestina*), ainsi que l'hybride P. de Saporta au sens large (*P. ×saportae*, *P. lentiscus* × *P. terebinthus*, comprenant plus précisément le P. de Saporta, *P. ×saportae* nsubsp. *saportae*, hybride entre *P. lentiscus* et *P. terebinthus* subsp. *terebinthus*). On notera également l'existence du Pistachier doux (*P. vera,* l'épithète "vrai" écartée, car sous-entendant que les autres espèces ne sont pas d'authentiques Pistachiers), parfois planté mais ne s'échappant pas de culture.

4'. Feuille à plus de 12 folioles ; fleur avec des pétales (*Schinus*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... un Faux-Poivrier

Note : est assez fréquemment planté en France le Faux-Poivrier d'Amérique (*Schinus molle*), ou plus précisément le Faux-Poivrier pleureur (*S. molle* var. *areira*, à port pleureur). L'arbre sauvage d'Amérique, le Faux-Poivrier mollé (*S. molle* var. *molle*, "*molle*" faisant référence ici au nom populaire donné à cette espèce, le Mollé) n'étant cultivé en France que dans de rares collections.

Apiaceae (ou Ombelliferae) - Apiacées (ou Ombellifères)

Bibliographie :

- Ajani Y., Ajani A., Cordes J.M., Watson M.F. et Downie S.R., 2008. - Phylogenetic analysis of nrDNA ITS sequences reveals relationships within five groups of Iranian Apiaceae subfamily Apioideae. *Taxon*, 57(2) : 383-401.
- Banasiak Ł., Wojewódzka A., Baczyński J., Reduron J.-P., Piwczyński M., Kurzyna-Młynik R., Gutaker R., Czarnocka-Cieciura A., Kosmala-Grzechnik S. et Spalik K., 2016. - Phylogeny of Apiaceae subtribe Daucinae and the taxonomic delineation of its genera. *Taxon*, 65(3) : 563-585.
- Desjardin S.D., Leslie A.C., Stace C.A., Schwarzacher T. et Bailey J.P., 2015. - Intergeneric hybridisation between *Berula erecta* and *Helosciadium nodiflorum* (Apiaceae). *Taxon*, 64 : 784-794.
- Downie S.R., Katz-Downie D.S., Spalik K., 1999. - A phylogeny of Apiaceae tribe Scandiceae: evidence from nuclear ribosomal DNA internal transcribed spacer sequences. *Amer. J. Bot.,* 87 (1) : 76-95.
- Downie S.R., Katz-Downie D.S. et Watson M.F., 2000. - A phylogeny of the flowering plant family Apiaceae based on chloroplast DNA rpl 16 and rpoc 1 intron sequences : towards a suprageneric classification of subfamily Apioideae. *Amer. J. Bot*., 87 : 273-292.
- Downie S.R., Spalik K., Katz-Downie D.S. et Reduron J.-P., 2010. - Major clades within Apiaceae subfamily Apioideae as inferred by phylogenetic analysis of nrDNA ITS sequences. *Plant Div. Evol.*, 128 : 111-136.
- Jiménez-Mejías P. et Vargas P., 2015. - Taxonomy of the tribe Apieae (Apiaceae) revisited as revealed by molecular phylogenies and morphological characters. *Phytotaxa*, 212 : 57-79.
- Kurzyna-Młynik R., Oskolski A.A., Downie S.R., Kopacz R., Wojewódzka A. et Spalik K., 2008. - Phylogenetic position of the genus *Ferula* (Apiaceae) and its placement in tribe Scandiceae as inferred from nrDNA ITS sequence variation. *Plant Syst. Evol.*, 274 : 47-66.
- Lee B.-Y. et Downie S.R., 1999. - A molecular phylogeny of Apiaceae Tribe Caucalideae and related taxa : Inferences based on ITS sequence data. *Systematic Bot.*, 24(3) : 461-479.
- Liao C., Downie S.R., Li Q., Yu Y., He X. et Zhou B., 2013. -New Insights into the Phylogeny of *Angelica* and its Allies (Apiaceae) with Emphasis on East Asian Species, Inferred from nrDNA, cpDNA, and Morphological Evidence. *Syst. Bot*., 38 : 266-281.
- Fernández Prieto J.A.F. et Cires E., 2013. - Phylogenetic placement of *Dethawia, Meum*, and *Rivasmartinezia* (Apioideae, Apiaceae): Evidence from nuclear and plastid DNA sequences. *Plant biosyst.* https://doi.org/10.1080/11263504.2013.819818
- Fernández Prieto J.A.F., Vásquez V.M., Bueno Sánchez Á. et Cires Rodríguez E., 2014. - Notas corológicas, sistemáticas y nomenclaturales para el catálogo de la Flora Vascular del Principado de Asturias. II. *Doc. Jard. Bot. Atlántico,* 11: 271-315.
- Magee A.R., van Wyk B.-E., Tilney P.M., Downie S.R., 2010. - Phylogenetic position of African and Malagasy *Pimpinella* species and related genera (Apiaceae, Pimpinelleae). *Pl. Syst. Evol.*, 288 : 201-211.
- Martínez-Flores F., Arbizu C.I., Reitsma K., Juan A., Simon P.W., Spooner D.M. et Crespo M.B., 2016. - Lectotype designation for seven species names in the *Daucus guttatus* complex (Apiaceae) from the central and eastern mediterranean basin. *System. Bot.,* 41 : 464-478.
- Pimenov M.G., Degtjareva G.V., Ostroumova T.A., Samigullin T.H. et Averyanov L.V., 2016. - *Xyloselinum laoticum* (Umbelliferae), a new species from Laos, and taxonomic placement of the genus in the light of nrDNA ITS sequence analysi. *Phytotaxa*, 244 : 248-262.
- Spalik K. et Downie S.R., 2006. - The evolutionary history of *Sium* sensu lato (Apiaceae): dispersal, vicariance, and domestication as inferred from ITS rDNA phylogeny. *Amer. J. Bot*., 93 : 747-761.

- Spalik K. et Downie S.R., 2007. - Intercontinental disjunctions in *Cryptotaenia* (Apiaceae, Oenantheae) : an appraisal using molecular data. *J. Biogreogr*., 34 : 2039-2054.
- Spalik K., Downie S.R. et Watson M.F., 2009. - Generic delimitations within the *Sium* alliance (Apiaceae tribe Oenantheae) inferred from cpDNA rps16-5′trnK$^{(UUU)}$ and nrDNA ITS sequences. *Taxon*, 58 : 735-748.
- Spalik K., Reduron J.-P. et Downie S.R., 2004. - The phylogenetic position of *Peucedanum* sensu lato and allied genera and their placement in tribe Selineae (Apiaceae, subfamily Apioideae). *Plant Syst. Evol.*, 243 : 189-210.
- Spooner D., Rojas P., Bonierbale M., Mueller L.A., Srivastav M., Senalik D. et Simon P., 2013. - Molecular phylogeny of *Daucus* (Apiaceae). *System. Bot.*, 38(3) : 850-857.
- Valiejo-Roman C.M., Shneyer V.S., Samigullin T.H., Terentieva E.I. et Pimenov M.G., 2006. - An attempt to clarify taxonomic relationships in "Verwandtschaftskreis der Gattung *Ligusticum*" (Umbelliferae-Apioideae) by molecular analysis. *Pl. Syst. Evol*., 257 : 25-43.
- Wörz A., 2004. - Lectotypification of seven taxon names in *Eryngium* L. (Apiaceae-Saniculoideae). *Taxon*, 53 : 166-168.
- Zhou J., Peng H., Downie S.R., Liu Z.-W. et Gong X., 2008. - A molecular phylogeny of Chinese Apiaceae subfamily Apioideae inferred from nuclear ribosomal DNA internal transcribed spacer sequences. *Taxon*, 57 : 402-416.

1. Inflorescence terminale à fleurs sessiles ou presque, réunies en tête compacte globuleuse ou cylindrique ; bractées épineuses et/ou teintées de bleu (*Eryngium*, 250 sp., 10 en Fr.) .... un Panicaut

Note : certaines espèces sont appelées chardons ou chardons-bleus. Il ne semble pas adéquat de séparer un genre « chardon-bleu », car ce nom est resté d'un usage secondaire dans les flores, vis-à-vis de Panicaut. Représenté en France par les Panicaut des Alpes (*E. alpinum*, souvent nommé Chardon bleu des Alpes), P. de Bourgat au sens large (*E. bourgatii*, comprenant le P. de Bourgat, *E. bourgatii* subsp. *bourgatii*, et hors de France, le P. de Heldreich, *E. bourgatii* subsp. *heldreichii* ; certains auteurs distinguent, au sein du P. de Bourgat, le P. des Pyrénées, *E. bourgatii* var. *bourgatii,* synonyme *E. bourgatii* var. *pyrenaicum,* et hors de France, le P. de Ball, *E. bourgatii* var. *atlanticum* sensu lato, l'un des deux *Eryngium* décrit de l'Atlas par Ball, comprenant lui-même le P. de Ball hispanique, *E. bourgatii* var. *hispanicum,* et le P. de Ball atlasique, *E. bourgatii* var. *atlanticum* sensu stricto, ces deux variétés étant considérées comme synonymes par Wörz 2004 ; à ne pas confondre avec le P. de l'Atlas, *E. atlanticum,* décrit par Pitard et Battandier), P. champêtre (*E. campestris*), P. géant (*E. giganteum*), P. maritime (*E. maritimum*), P. à feuilles planes (*E. planum,* distinct par ses feuilles basales planes), P. de Barrelier (*E. pusillum*, synonyme *E. barrelieri*), P. épine-blanche (*E. spinalba*, souvent nommé Épine blanche), P. vivipare (*E. viviparum*), ainsi que par les occasionnels P. de Crète (*E. creticum*), P. tricuspide (*E. tricuspidatum*, à bractéoles pourvues de trois pointes) et P. triquètre (*E. triquetrum*, à bractées triquètres, c'est-à-dire de section triangulaire). Divers hybrides sont également signalés, dont le P. de Chevalier (*E. ×chevalieri*, *E. bourgatii* × *E. campestre*).

1'. Inflorescence terminale à fleurs plus ou moins espacées, soit nettement pédicellées, soit par petits groupes de fleurs sessiles à l'extrémité de rameaux d'une ombelle, ou inflorescences toutes axillaires ; bractées épineuse ou teintées de bleu seulement chez des plantes à inflorescence très différente 2

2. Inflorescence bien développée ramifiée 1 seule fois : fleurs pédicellées réunies en ombelle simple 3

2'. Inflorescence bien développée ramifiée 2 ou 3 fois 5

3. Plante à nombreux poils étoilés, rampante, à feuilles palmatilobées ; ombelles subsessiles (pédoncule long de moins de 3 mm), pauciflores, toutes axillaires (*Bowlesia*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Bowlésie

Note : la Bowlésie blanchâtre (*B. incana*) est une plante d'Amérique du Sud occasionnelle en France.

3'. Plante glabre ; ombelles nettement pédonculées (plus de 5 mm), axillaires et terminales 4

4. Plante rampante à feuilles simples et entières, ou divisées en segments pennés ; pas de bractées à la base des pédicelles (*Naufraga*, 1 sp.) ..... une Naufragée

Note : des données de phylogénie suggèrent son indépendance taxonomique par rapport au genre *Apium* (Jiménez-Mejías et Vargas 2015). La Naufragée des Baléares (*N. balearica*) a probablement été introduite en une localité en Corse, d'où elle a rapidement disparu.

4'. Plante dressée à feuilles palmatilobées ; une couronne de bractées bien développées à la base des pédicelles (*Astrantia*, 9 sp., 2 en Fr.) ..... une Astrance

Note : représenté en France par les Grande Astrance (*A. major*) et Petite Astrance (*A. minor*). Au sein de la Grande Astrance, on distingue la Grande A. à involucre court (*A. major* subsp. *major*, comprenant elle-même les Grande A. de Linné, *A. major* var. *major*, plante telle que décrite par Linné, et hors de France, les G. A. de Bieberstein, *A. major* var. *biebersteinii* et G. A. d'Illyrie, *A. major* var. *illyrica*) et la Grande A. à involucre long (*A. major* subsp. *involucrata*, constituée elle-même des G. A. de Carinthie, *A. major* var. *involucrata*, synonyme *A. carinthiaca*, et G. A. des Pyrénées, *A. major* var. *pyrenaica*, et, hors de France, des G. A. des Apennins, *A. major* var. *apenninica*,

et G. A. des Balkans, *A. major* var. *intermedia,* présent dans les Balkans).

5. Inflorescence bien développée ramifiée 2 fois : fleurs (généralement nettement pédicellées) réunies en ombellules, ces ombellules situées au sommet de rameaux (appelés rayons) réunis en ombelle 6

5'. Inflorescence bien développée ramifiée 3 fois : groupes de fleurs sessiles au sommet de rameaux réunis en ombellules, ces ombellules elles-mêmes situées au sommet de rameaux réunis en ombelle (*Sanicula*, 41 sp., 1 en Fr.) ..... une Sanicle

Note : représenté en France par le Sanicle d'Europe (*S. europaea*). Il s'agit de la seule espèce largement répandue en Europe, les deux autres espèces étant cantonnées à sa marge : Sanicle des Açores (*S. azorica*, endémique des Açores) et S. de l'Oural (*S. uralensis*).

6. Feuilles, bractées et bractéoles (=bractées situées à la base des ombellules) très piquantes (*Echinophora*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... un Échinophore

Note : genre grammatical masculin, comme les autres plantes à terminaison en -phore (Trichophore, Corynéphore, Maléphore et Chrozophore). Représenté en France par l'Échinophore des dunes (*E. spinosa,* espèce inféodée aux dunes, épineuse que tous les Échinophores - le nom même d'Échinophore signifiant "qui porte des épines").

6'. Feuilles, bractées et/ou bractéoles non piquantes 6

7. Feuilles toutes indivises et à marge entière, toujours présentes à la floraison, parfois desséchées à la fructification (*Bupleurum*, 200 sp., 22 en Fr.) ..... un Buplèvre

Notes.

1. Concerne, en France, les Buplèvre des Alpes (*B. alpigenum*, espèce des Alpes et des Balkans), B. des Pyrénées (*B. angulosum*, synonymes *B. pyrenaicum, B. pyrenaeum*, endémique des Pyrénées, comprenant les B. des Pyrénées à feuilles large, *B. angulosum* var. *angulosum*, à feuilles la plupart moins de 25 fois aussi longues que larges ou au moins pour certaines larges de plus de 6 mm, et B. des Pyrénées à feuilles étroites, *B. angulosum* var. *alpinum*, rencontré à plus haute altitude et à feuilles plus étroites), B. du mont Baldo (*B. baldense*), B. de Corse (*B. corsicum*, endémique de Corse), B. en faux (*B. falcatum*, à feuilles souvent en faux, comprenant divers taxons à réévaluer), B. arbustif (*B. fruticosum,* formant un arbrisseau atteignant 3 m de haut), B. de Gérard (*B. gerardii*), B. à longues feuilles au sens large (*B. longifolium*, comprenant le B. à longues feuilles, *B. longifolium* subsp. *longifolium*, et hors de France, le B. doré, *B. longifolium* subsp. *aureum*), B. des rochers (*B. petraeum*), B. jonciforme (*B. praealtum*, synonyme *B. junceum*, le nom de B. élevé étant à réservé à *B. elatum* absent de France), B. fausse-renoncule au sens large (*B. ranunculoides,* comprenant le B. de Toulon, *B. ranunculoides* subsp. *telonense*, et le B. fausse-renoncule, *B. ranunculoides* subsp. *ranunculoides*, ce dernier comprenant lui-même les B. fausse-renoncule à feuilles embrassantes, *B. ranunculoides* var. *ranunculoides*, et B. fausse-renoncule à feuilles de graminée, *B. ranunculoides* var. *gramineum* ; le B. du mont Alaric, *B. laricensis*, décrit du mont Alaric dans l'Aude, paraît être un taxon distinct, intermédiaire entre les B. de Toulon et B. fausse-renoncule), B. à feuilles raide au sens large (*B. rigidum*, à feuilles raides et coriaces par la présence de nervures très épaissies, comprenant le B. à feuilles raide, *B. rigidum* subsp. *rigidum*, et hors de France, le B. paniculé, *B. rigidum* subsp. *paniculatum*, à inflorescence tendant à être paniculée du fait des nombreuses ombelles peu fournies), B. à feuilles rondes (*B. rotundifolium*), B. glauque (*B. semicompositum*, synonyme *B. glaucum*, plante entièrement d'un vert glauque), B. étoilé (*B. stellatum*), B. à feuilles ovales (*B. subovatum,* proche du B. à feuilles rondes, mais à feuilles ovales et à fruits granuleux), B. grêle au sens large (*B. tenuissimum*, comprenant le B. grêle, *B. tenuissimum* subsp. *tenuissimum*, et, hors de France, le B. de Marschall, *B. tenuissimum* subsp. *gracile,* synonyme *B. marschallianum* ; le nom de B. gracile étant écarté, du fait de l'existence d'un *B. gracile* décrit par d'Urville, correspondant à une autre espèce absente de France, et pouvant être nommée, pour éviter toute confusion, B. de d'Urville, sachant qu'il s'agit de la seule espèce décrite par ce botaniste), B. à tiges fines (*B. virgatum*).

2. Les occasionnels suivants ont aussi été observés en France : B. de Hongrie (*B. affine*, décrit de Hongrie), B. frutescent (*B. fruticescens*, arbrisseau ne dépassant pas 1,2 m de haut), B. parcheminé (*B. glumaceum,* à bractées parcheminées), B. de Desfontaines (*B. odontites,* synonyme *B. fontanesii*), B. épineux (*B. spinosum*).

7'. Feuilles au moins pour certaines divisées ou dentées (feuilles parfois absentes à la floraison et à la fructification) 8

8. Fruit mûr plus de 2,5 fois aussi long que large (styles, stylopodes et poils éventuels exclus), incluant souvent un rostre apical (un portion stérile plus étroite du fruit située sous le style et le stylopode) ..... Groupe A

Note : cette dichotomie fonctionne généralement bien. Mais il faut garder en tête que des espèces à fruits normalement moins de 2,5 fois aussi longs que large, peuvent parfois présenter des variantes à fruits plus allongés.

8'. Fruit mûr moins de 2,5 fois aussi long que large (styles, stylopodes et poils éventuels exclus), sans rostre 9

9. Chacun des méricarpes du fruit pourvu de 4 côtes secondaires bien développées, consistant soit en des aiguillons alignés, soit en des ailes membraneuses, soit plus rarement de simples côtes

saillantes (dans ce dernier cas, ces côtes secondaires situées entre 5 côtes dites principales également développées) ; les 5 côtes principales parfois développées également, portant parfois des aiguillons, mais jamais d'ailes ..... Groupe B

9'. Chacun des méricarpes du fruit sans aiguillons, sans côtes secondaires, pourvu de 0, 2 ou 5 côtes principales bien visibles, parfois prolongées en ailes épaisses 10

10. Fruit lenticulaire, muni d'une expansion périphérique paraissant commune aux 2 méricarpes (accolement ou soudure bord à bord avant déhiscence) ..... Groupe C

10'. Fruit non lenticulaire, sans expansion périphérique, ou bien celle-ci paraissant bien distincte par chacun des méricarpes 11

11. Fruit couvert d'un tomentum dense cachant complètement la surface (*Magydaris*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Faux-Panais

Note : nom pleinement français retenu (Basilisco et Faux-Panais en compétition). Le Faux-Panais de Sicile (*M. pastinacea*, décrit de Sicile) est naturalisé en Corse et dans le Var.

11'. Fruit glabre à modérément poilu 12

12. Chacun des méricarpes du fruit à côtes principales nettement saillantes, au moins les marginales plus hautes que larges ..... Groupe D

12'. Chacun des méricarpes du fruit à côtes principales non ou moins saillantes 13

13. Feuille charnue, à segments foliaires ultimes épais de plus de 1,5 mm ; ensemble des caractères suivants : plante du littoral ; fleur verdâtre ; bractées présentes, moins de 4 fois aussi longues que larges (*Crithmum*, 1 sp.) ..... une Criste

Note : nom populaire retenu (Criste, Crithme en compétition). Représenté par la Criste marine (*C. maritimum*).

13'. Feuille non charnue, à segments foliaires ultimes épais de moins de 1,5 mm ; au moins un des caractères suivants : plante de l'intérieur des terres ; fleur blanche, rose ou jaune ; bractées absentes ou plus allongées 14

14. Plante terrestre à tubercule souterrain globuleux, d'ou émerge des feuilles et une tige dépourvue de racine 15

14'. Plante aquatique ou terrestre, à tubercule souterrain absent, mais parfois à racines tubérisées allongées ou à tige tubérisée au niveau du collet (Cèleri, Persil tubéreux) 16

15. Plante poilue (tige ou marge foliaire) ou rarement glabre ; stylopode prolongeant le fruit, sans renflement basal, ou bien renflé chez une espèce toujours nettement poilue (*Conopodium*, 8 sp., 2 en France) ..... un Conopode

Note : Concerne, en France, le Grand Conopode au sens large (*C. majus*, comprenant le Grand C., *C. majus* subsp. *majus*, et hors de France, le C. de Mariz, *C. majus* subsp. *marizii*, distinct par sa tige ramifiée, dédié au botaniste portugais Joaquim de Mariz, 1847-1916 ; le nom de C. ramifié pourrait porter à confusion avec le C. des champs, *C. arvense*, absent de France, dont un synonyme est *C. majus* subsp. *ramosum* ; le nom de C. de Mariz est aussi bien différent de celui de *C. marianum*, également absent de France, dont le nom n'est pas dédié à Marie, mais à la Sierra Morena, et qui peut être nommé C. de la Sierra Morena), et le C. des Pyrénées (*C. pyrenaeum*).

15'. Plante complètement glabre ; stylopode à renflement basal, bien distinct du fruit (*Bunium*, 50 sp., 3 en Fr.) ..... un Bunion

Note : nom français le plus proche du nom scientifique retenu (Bunium, Bunion, Noix-de-terre, Terre-noix, Châtaigne-de-terre, Marron-de-terre, Gland-terre, Moinson en compétition). La seule espèce indigène en France continentale, couramment appelée noix de terre, *Bunium bulbocastanum*, peut être nommée Bunion noix-de-terre. Cette espèce comprend trois variétés, le B. nain (*B. bulbocastanum* var. *nanum*, plantes naines des Alpes), le B. commun (*B. bulbocastanum* var. *bulbocastanum*, variété la plus répandue en France) et le B. de la Méditerranée (*B. bulbocastanum* var. *mediterraneum*). Les autres espèces rencontrée en France métropolitaine sont le Bunion accrescent (*B. pachypodum,* synonyme *B. incrassatum*, à pédicelles floraux s'épaississant après la floraison, espèce naturalisée en France) et le B. alpin (*B. alpinum*, plante surtout de l'étage alpin, comprenant le B. alpin de Corse, *B. alpinum* subsp. *corydalinum*, décrit de Corse et présent également en Sardaigne, et hors de France, les B. alpin de Dalmatie, *B. alpinum* subsp. *alpinum*, décrit de Dalmatie, B. alpin d'Istrie, *B. alpinum* subsp. *montanum*, décrit d'Istrie, et B. alpin des Apennins, *B. alpinum* subsp. *petraeum*, synonyme *B. petraeum*, endémique des Apennins).

16. Calice à sépales très développés et très découpés, au moins aussi longs que le corps du fruit (*Lagoecia*, 1 sp.) .... une Lagoécie

Note : nom scientifique signifiant gîte (oïkos) du lièvre (lagos), en référence aux fruits couverts de poils, la femelle du lièvre garnissant de ses propres poils son gîte afin de protéger sa portée. La Lagoécie faux-cumin (*L. cuminoides*) est occasionnelle en France.

16'. Calice à sépales entiers et bien moins longs que le corps du fruit 17

17. Fruits (au moins ceux situés en périphérie de l'ombelle, au moins sur la plupart des individus) portant au moins un des cinq sépales dépassant le rebord du stylopode, ou bien ne le dépassant pas, mais dans ce cas, ce ou ces sépales plus longs que larges ..... Groupe E
17'. Tous les fruits à sépales moins développés ..... Groupe F

Groupe A

1. Feuille à segments ultimes dentés sur toute leur longueur, les dents terminées par un mucron spinuleux, rude au toucher 2
1'. Feuille à segments ultimes non dentés 3
2. Feuille à segments ultimes ovales, la plupart bien individualisés ; pétales jaunes (*Kundmannia*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Brignolie
   Note : nom provenant du nom scientifique synonyme *Brignolia*, d'usage ancien et plus aisé que Kundmannia ou Kundmannie. La Brignolie de Sicile (*K. sicula*) est très rare en Corse et occasionnelle dans le Midi.
2'. Feuille à segments ultimes linéaires, souvent courbés, en continuité avec les axes foliacés qui les portent ; pétales blancs (*Falcaria*, 1 sp.) ..... une Falcaire
   Note : nom le plus populaire et le plus proche du nom latin retenu (Falcaire, Faucillaire, Faucillère en compétition). La Falcaire commune (*F. vulgaris*) est une espèce eurasiatique répandue dans les région calcicoles en France.
3. Chaque ombellule à fruits de deux types, le central fertile bien développé, sans calice développés, et les périphériques stériles, moins épais, à calice soit foliacé, soit piquant (*Anisosciadium*, 3 sp., 1 en Fr.) .... une Anisosciadie
   Note : l'Anisosciadie d'Orient (*A. orientale*) est occasionnelle en France.
3'. Fruits (presque) tous fertiles et de même morphologie 4
4. Fruit à rostre représentant au moins la moitié de la longueur totale du fruit (*Scandix*, 20 sp., 4 en Fr.) ..... un Peigne-de-Vénus
   Note : représenté en France par le Peigne-de-Vénus méridionale au sens large (*S. australis,* comprenant en France le P.-d.-V. méridional, *S. australis* subsp. *australis*, le P.-d.-V. à grandes fleurs, *S. australis* subsp. *grandiflora*, ce dernier étant une occasionnelle non revue depuis longtemps sur le territoire, et hors de France, d'autres sous-espèces dont le P.-d.-V. de Lange, *S. australis* subsp. *microcarpa*, à fruits fins comme des aiguilles, seul *Scandix* décrit par le botaniste danois Johan Martin Christian Lange, 1818-1898, à ne pas confondre avec *S. pecten-veneris* subsp. *brachycarpa* ci-après), le P.-d.-V. commun au sens large (*S. pecten-veneris*, comprenant le P.-d.-V. commun, *S. pecten-veneris* subsp. *pecten-veneris*, taxon de loin le plus répandu sur le territoire, et P.-d.-V. d'Espagne, *S. pecten-veneris* subsp. *hispanicum*, et P.-d.-V. de Sicile, *S. pecten-veneris* subsp. *brachycarpa*, décrit de Sicile, ce dernier occasionnel sur le territoire, à ne pas confondre avec *S. australis* subsp. *microcarpa* précédemment cité), le P.-d.-V. étoilé (*S. stellata*), et l'occasionnel P.-d.-V. de Balansa (*S. balansae*, dédié au botaniste français Gaspard Joseph Benedict Balansa, 1825-1891).
4'. Fruit à rostre non visible ou représentant moins du tiers de la longueur du reste du fruit (*Anthriscus, Chaerophyllum, Myrrhis,* 9+45+1 sp., 4+7+1 en Fr.) ..... un Cerfeuil
   Notes : il est proposé de réunir ces 3 genres scientifiques dans le genre français Cerfeuil, comme cela est d'usage, et en raison des ressemblances morphologiques. Ce groupe forme, avec les Peignes-de-Vénus, un ensemble monophylétique.
   a. Fruit à côtes larges, carénées et très saillantes, à forte odeur anisée au froissement (*Myrrhis*, 1 sp.) ..... un Cerfeuil musqué
      Note : le Cerfeuil musqué (*Myrrhis odorata*), unique espèce du genre *Myrrhis*, est présent surtout dans les montagnes en France.
   a'. Fruit à côtes non ou peu visibles, sans odeur anisée au froissement ..... b
   b. Fruit à côtes filiformes peu saillantes ou non visibles ; au moins un des caractères suivants : fruit couvert d'aiguillons courts ; pédicelle avec une couronne de poils au niveau de l'insertion du fruit (*Anthriscus*, 9 sp., 4 en Fr.) . les Cerfeuil anthrisque et autres *Anthriscus*
      Note : le Cerfeuil anthrisque (*Anthriscus caucalis*, synonyme *Cerefolium anthriscus*) est l'espèce type du genre *Anthriscus*. Représenté en France par les Cerfeuil anthrisque (*A. caucalis*, comprenant le C. anthrisque commun, *A. caucalis* var. *caucalis*, variété de loin la plus commune, à fruits couverts de d'aiguillons courts, et le C. anthrisque à fruits nus, *A. caucalis* var. *gymnocarpa*, variété à fruits lisses connue uniquement dans les Causses sur le territoire), C. officinal (*A. cerefolium*, plante officinale consommée et souvent cultivée, mais existant également à l'état sauvage, comprenant le Cerfeuil officinal commun, *A. cerefolium* var. *cerefolium*, à fruits lisses, et le Cerfeuil officinal à fruits séteux, *A. cerefolium* var. *trichocarpa*, à fruits couverts d'aiguillons courts, ce dernier connu uniquement en tant qu'occasionnel historique sur le territoire), C. luisant (*A. nitida*) et C. des prés au sens large (*A. sylvestris*, comprenant le C. des prés, *A. sylvestris* subsp.

sylvestris, le C. alpin, *A. sylvestris* subsp. *alpina*, et, hors de France, le C. des bois, *A. sylvestris* subsp. *nemorosa* ; le C. des prés comprend lui-même le C. des prés commun, *A. sylvestris* var. *sylvestris*, largement répandu, et le C. des prés à lobes larges, *A. sylvestris* var. *latisecta*, à lobes foliaires plus larges et plus ou moins contigus les uns aux autres, voire imbriqués, rencontré surtout en basses montagnes et dans les grandes vallées ; le C. alpin lui-même divisé en C. alpin de Villars, *A. sylvestris* var. *alpina*, il s'agit du *Chaerophyllum alpinum* tel que décrit par Villars, et C. alpin de Druce, *A. sylvestris* var. *angustisecta*, taxon décrit par Druce, à lobes aussi étroits que chez la variété précédente, la différence entre les deux taxons résidant dans la taille de la plante, celle-ci étant plus de plus grande taille et se développant en plus basse altitude ; le C. du Jura, *A. sylvestris* var. *torquata*, synonyme *A. sylvestris* subsp. *stenophylla*, est une plante morphologiquement très particulière, décrite du Jura suisse, à rechercher en France).

b'. Fruit à côtes larges et aplaties, séparées par un sillon, ce dernier parfois très peu marqué ; fruit glabre ou poilu, mais jamais aiguillonné ; pédicelle sans couronne de poils au niveau de l'insertion du fruit (*Chaerophyllum*, 45 sp., 7 en Fr.) .... les Cerfeuil enivrant et autres *Chaerophyllum*

Note : le Cerfeuil enivrant (*Chaerophyllum temulum*) est l'espèce type du genre *Chaerophyllum*. Représenté en France par les Cerfeuil doré (*C. aureum*), C. tubéreux (*C. bulbosum*, à racine tubérisée parfois consommé comme légume), C. élégant (*C. elegans*), C. cicutaire (*C. hirsutum*, synonyme *C. cicutaria*, au sein duquel on distingue parfois les C. cicutaire hirsute, *C. hirsutum* var. *hirsutum*, plante généralement très poilue, C. cicutaire glabre, *C. hirsutum* var. *glabrum*, complètement glabre, C. cicutaire rose, *C. hirsutum* var. *roseum*, à fleurs roses), C. noueux (*C. nodosum*), C. enivrant (*C. temulum*), C. de Villars au sens large (*C. villarsii*, comprenant le C. de Villars, *C. villarsii* var. *villarsii* sensu lato, et le C. fausse-cicutaire, *C. villarsii* var. *cicutariaeforme*, des Alpes internes du Sud, se rapprochant du C. cicutaire, et sans doute à élever au rang d'espèce ; au sein du C. de Villars, on distingue parfois les C. de Villars à petits fruits, *C. villarsii* var. *villarsii* sensu stricto, C. de Villars à grands fruits, *C. villarsii* var. *alpestre*, distinct par ses fruit plus longs, et C. de Villars glabre, *C. villarsii* var. *glabrum*, cette dernière variété entièrement glabre n'étant pas connue en France).

Groupe B

1. Fruit dépourvu de structures spinuleuses 2

1'. Fruit pourvus d'aiguillons nombreux parfois coalescents entre eux en formant une aile à leur base, ou (chez la Carotte de Rouy) fruit pourvu d'ailes et de sépales (situés à l'apex du fruit) recourbés et nettement spinuleux 4

2. Fruit à odeur de cumin, non ailé, poilu (*Cuminum*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... un Cumin

Note : le Cumin blanc (*C. cyminum*, souvent simplement appelé Cumin), est cultivé en France, mais rarement échappé.

2'. Fruit à odeur différente, ailé, sauf chez le Laser trilobé qui a des fruits glabres 3

3. Fruit à méricarpe avec chacun seulement 2 ailes, celles-ci profondément lobées et formant comme des écailles (*Artedia*, 1 sp.) ..... une Artédie

Note : il s'agit d'un genre occasionnel en France, l'Artédie écailleuse (*A. squamata*) y ayant été ponctuellement signalée.

3'. Fruit à méricarpe non ailé, ou à ailes entières ou légèrement sinuées (*Distichoselinum, Elaeoselinum, Laser, Laserpitium, Siler, Silphiodaucus, Thapsia,* 1+7+1+36+1+1+10=57 sp., 1+1+1+4+1+1+1=10 en Fr.) ..... un Laser

Note : la taxonomie de ce groupe présentée dans Flora gallica fait suite à diverses études de phylogénie et à un redécoupage des genres. Mais depuis la parution de cet ouvrage, de nouvelles études phylogénétiques (Banasiak et al. 2016), montrent que plusieurs espèces du genre *Laserpitium* sont à répartir sur le genres *Thapsia* et sur deux nouveaux genres (dont *Silphiodaucus*), que *Elaeoselinum* et *Distichoselinum* sont à inclure dans *Thapsia,* et que des espèces de *Laserpitium* (absentes de Fr.) sont à rattacher au genre *Laser*. Face à ces bouleversements taxonomiques rendant les genres difficiles à caractériser, il est proposé de tous les rassembler dans un seul genre français : le genre Laser. Ce nom français étaient déjà utiliser pour les genres *Laser* et *Laserpitium*, à fruits respectivement non ailés, et à 4 ailes généralement bien développées par méricarpes ; il est proposé de l'étendre aux genres *Thapsia*, *Distichoselinum* et *Elaeoselinum*, qui présentent souvent des fruits de morphologie intermédiaire. Il s'agit d'un ensemble dont le nombre d'espèces reste raisonnable, et qui est relativement facile à reconnaître malgré une grande diversité interne au niveau des fruits, des fleurs, et de l'appareil végétatif. La clé ci-dessous est celle des genres selon la taxonomie de Flora gallica, et ne tient donc pas compte des derniers remaniements taxonomiques.

a. Tige à plusieurs feuilles à limbe développé ; fleur blanche, blanchâtre ou teintée de rouge .. .. b

a'. Tige à 0-1 feuille développée (parfois plus chez *Distichoselinum*) ; fleur jaune vif c

b. Fruit non ailé (*Laser*, 1 sp.) ..... un Laser trilobé

Note : le Laser trilobé (*Laser trilobum*) est l'unique espèce du genre *Laser*.

b'. Fruit ailé (4 ailes par méricarpe) (*Laserpitium,* 38 sp., 6 en Fr.) .... les Laser de France et autres *Laserpitium*

Notes.

1. Le Laser de France au sens large (*Laserpitium gallicum*) est l'espèce type du genre *Laserpitium*. Représenté en France par les Laser de France au sens large (*L. gallicum*, comprenant le L. de France, *L. gallicum* subsp. *gallicum*, et hors de France, diverses sous-espèces dont le L. de Majorque, *L. gallicum* subsp. *majoricum*, endémique de Majorque), L. de Haller au sens large (*L. halleri*, comprenant le L. de Haller, *L. halleri* subsp. *halleri*, et le L. de Corse, *L. halleri* subsp. *cynapiifolium*, endémique de Corse), L. à feuilles larges (*L. latifolium*, à feuilles constituées de segments larges, comprenant le L. à feuilles larges de Linné, *L. latifolium* subsp. *latifolium*, et hors de France, les L. à feuilles larges de la Sierra Nevada, *L. latifolium* subsp. *nevandense*, et L. à feuilles larges de Merino, *L. latifolium* subsp. *merinoi*, dédié au botaniste espagnol Baltasar Merino y Román, 1845-1917), L. de Nestler au sens large (*L. nestleri*, synonyme *Thapsia nestleri*, comprenant les L. de Nestler, *L. nestleri* subsp. *nestleri*, L. de Laínz, *L. nestleri* subsp. *lainzii*, dédié au botaniste espagnol contemporain Manuel Laínz, et L. en éventail, *L. nestleri* subsp. *flabellatum*, feuilles à lobe terminal souvent en éventail), L. de Prusse au sens large (*L. pruthenicum,* synonyme *Silphiodaucus pruthenicus*, comprenant le L. de Prusse, *L. pruthenicum* subsp. *pruthenicum*, le L. de Dufour, *L. pruthenicum* subsp. *dufourianum*), L. sermontain au sens large (*L. siler,* synonyme *Siler montanum,* comprenant le L. sermontain, *L. siler* subsp. *siler*, et hors de France, les L. de Sicile, *L. siler* subsp. *siculum,* et L. du Gargano*, L. siler* subsp. *garganicum*, le Gargano étant une région située dans les Pouilles en Italie).

2. Deux hybrides sont signalés : le Laser de Besse (*L. ×besseanum, L. latifolium × L. siler,* dédié au botaniste suisse François-Maurice Besse, 1864-1924) et le L. de Gave (*L. ×gaveanum, L. gallicum × L. siler*). En supposant que ces hybrides existent effectivement, cela montre la proximité de ces espèces aujourd'hui classées dans deux genres différents (*L. siler* étant aujourd'hui classé dans le genre *Siler*).

c. Feuilles basales à segments ultimes filiformes, ces feuilles disparues à la floraison ; feuilles caulinaires toutes à limbe rudimentaire ou absent (*Elaeoselinum*, 4-7 sp., 1 en Fr.) .... les Laser fausse-baudremoine et autres *Elaeoselinum*

Note : le Laser fausse-baudremoine (*Elaeoselinum meoides*) est l'espèce type du genre *Elaeoselinum*, et seul représentant de ce genre en France.

c'. Feuilles basales à segments ultimes oblongs ou ovales, ces feuilles vertes à l'anthèse ; souvent 1-2 feuilles caulinaires à limbe bien développé ..... d

d. Chacun des méricarpes du fruit à 2 ailes seulement ; bractées et bractéoles absentes (*Thapsia*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... les Laser velu et autres *Thapsia*

Note : le Laser velu (*Thapsia villosa*) est l'espèce type du genre *Thapsia*. Représenté en France par cette espèce, qui comporte deux variétés variablement nommées selon les auteurs et souvent élevés au rang d'espèce, à savoir, le Laser découpé (*T. villosa* var. *villosa* sensu Flora gallica et BDTFX, synonyme *T. villosa* var. *dissecta*, *T. dissecta*, à feuilles très découpées) et le Laser du Roussillon (*T. villosa* var. *latifolia*, synonyme *T. villosa* var. *villosa* sensu Flora iberica, à feuilles moins découpées que chez le précédent, connu en France seulement dans le Roussillon où il est très rare).

d'. Chacun des méricarpes du fruit à 4 ailes, dont deux plus petites ; bractées et bractéoles présentes (*Distichoselinum*, 1 sp.) ..... un Laser de Lagasca

Note : le Laser de Lagasca (*Distichoselinum tenuifolium,* synonyme *Elaeoselinum lagascae*) est l'unique espèce du genre *Distichoselinum*. Il s'agit d'une espèce occasionnelle en France. Le nom de Laser de Lagasca est proposé, car il ne s'agit pas de l'espèce pourvue des feuilles les plus finement découpées.

4. Ombelle sans bractées, ou bien à bractées toutes larges de moins de 1,5 mm 5

4'. Ombelle toujours pourvues de bractées, au moins certaines larges de plus de 1,5 mm 6

5. Feuille à poils nombreux, tous appliqués (*Torilis*, 15 sp., 5 en Fr.) ..... un Torilis

Note : représenté en France par les Torilis d'Afrique (*T. africana*, comprenant le T. d'Afrique homophylle, *T. africana* var. *africana*, à feuilles supérieures semblables aux feuilles inférieures, et le T. d'Afrique hétérophylle, *T. africana* var. *heterophylla*, à feuilles supérieures réduites), T. des champs au sens très large (*T. arvensis*, comprenant le T. des champs, *T. arvensis* subsp. *arvensis*, commun, et T. négligé, *T. arvensis* subsp. *neglecta*, occasionnelle régulièrement vue dans le Midi ; le T. des champs au sens large comprend lui-même le T. des champs, *T. arvensis* var. *arvensis*, plante commune des champs et des milieux ouverts plus ou moins secs, et le T. faux-anthrisque, *T. arvensis* var. *anthriscoides*, plante plus grande, des ourlets plus ou moins humides et des ripisilves), T. du Japon au sens large (*T. japonica*, comprenant le T. du Japon, *T. japonica* subsp. *japonica*, espèce s'étendant d'Europe jusqu'en Extrême-Orient, et hors de France, le T. d'Ukraine, *T. japonica* subsp. *ucranica*), T. à feuilles fines (*T. leptophylla*), T. noueux au sens large (*T. nodosa*, comprenant les T. noueux, *T. nodosa* subsp. *nodosa*, et T. de Webb, *T. nodosa* subsp. *webbii*, apparemment beaucoup plus rare sur le territoire).

5'. Feuille à poils peu nombreux, obliquement étalés (*Caucalis*, 1 sp.) ..... un Caucalis

Note : ce genre, le précédent (Torilis) et le suivant (Turgénie) ont beaucoup d'affinités au point de vue de la phylogénie, tout en se situant loin du groupe des Carottes et Girouilles, puisque les Cumins et les Lasers se situent entre ces deux groupes. Représenté par le Caucalis à fruits plats (*C. platycarpa*), comprenant deux variétés, le C. aiguillonné (*C. platycarpa* var. *platycarpa*, à fruits longuement aiguillonnés), peu fréquent en France et, le C. muriqué (*C. platycarpa* var. *muricata*, à fruits muriqués, c'est-à-dire à aiguillons courts), absent de France ou seulement occasionnel ancien.

6. Feuilles inférieures et moyennes à divisions primaires toutes dentées jusqu'à environ la mi-largeur maximum (*Turgenia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Turgénie
Note : la Turgénie à feuilles larges (*Turgenia latifolia*) est l'unique espèce rencontrée en France.

6'. Feuilles inférieures et moyennes plus découpées 7

7. Ombelle à pétales externes nettement plus grands que les autres, atteignant 4-18 mm de longueur ; bractées toujours entières, à marge membraneuse large (au moins 1/3 de sa largeur, au moins par endroit) (*Orlaya*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Girouille
Note : nom populaire retenu (Girouille, Orlaya et Orlaye en compétition). Ce genre a aussi été appelé Caucalis, du fait de son ancienne classification ; le Caucalis se distingue d'emblée par ses inflorescences bien plus discrètes, à petites fleurs. Représenté en France par les Girouille à grandes fleurs (*O. grandiflora*) et G. fausse-carotte (*O. platycarpos*, synonyme *O. daucoides*, à fruits pas plus aplatis que chez l'espèce précédente, mais à fleurs plus petites se rapprochant en taille de celles de la Carotte). La troisième espèce connue de ce genre, *O. daucorlaya,* absente de France, fait aussi référence au genre *Daucus*, mais elle peut être nommée Girouille des Balkans, étant donné qu'il s'agit d'une plante décrite des Balkans où elle est presque strictement endémique.

7'. Ombelle à pétales externes non ou peu différenciés, atteignant 0,5-2(3,5) mm ; bractées dentées à lobées (généralement au moins certaines chez la Carotte naine) à marge membraneuse étroite (1/4 de sa largeur maximum) (*Daucus, Pseudorlaya*, *Rouya*, 22+3+1 sp., 11+1+1 en Fr.) .... une Carotte
Note : il est proposé de réunir ces trois genres scientifiques en un seul genre français du fait des faibles différences morphologiques (au moins au niveau de l'appareil végétatif), et des données de phylogénie qui montrent qu'ils doivent être réunis (Spooner et al. 2013, Banasiak et al. 2016).

a. Fruit ailé, sans aiguillons (mais à apex pourvu de sépales spinuleux) (*Rouya*, 1 sp.) .... une Carotte de Rouy
Note : la Carotte de Rouy (*Rouya polygama,* synonyme *Daucus rouyi*) est l'unique espèce du genre *Rouya*, rencontrée en Corse sur le territoire.

a'. Fruit à aiguillons nombreux, parfois unis en aile à la base ..... b

b. Ombelles bien développées à plus de 8 rayons ; bractées de l'ombelle la plupart 3-5-dentées ou 3-5-lobées (*Daucus*, 22 sp., 11 en Fr.) ..... les Carotte commune et autres *Daucus*
Notes.
1. La Carotte commune au sens très large (*Daucus carota,* synonyme *D. communis, D. vulgaris*) est l'espèce type du genre *Daucus*. Il est proposé de réserver le nom de Carotte commune à *Daucus carota* var. *carota,* qui est le taxon le plus commun en France, en Suisse et en Belgique.
2. Représenté en France par les Carotte bicolore (*D. bicolor*, endémique de Turquie occidentale, à ombelle bicolore, les fleurons colorés formant un vaste ensemble au milieu de l'ombelle ; le nom de C. de Brotero est à réservé à *D. broteroi*, qui est une espèce distincte endémique d'Italie, voir Martínez-Flores et al. 2016), C. commune au sens large (*D. carota*), ainsi que les occasionnelles C. dorée (*D. aureus*, à fleurs jaunes), C. à glochides (*D. glochidiatus*, à fruits pourvus de glochides, c'est-à-dire de pointes en crochets multiples à l'extrémité), C. délicate (*D. gracilis*), C. à gouttes (*D. guttatus*, à fleuron central de chaque ombellule coloré), C. de Chypre (*D. littoralis*, décrite de Chypre), C. de Montevideo (*D. montevidensis*), C. muriquée (*D. muricatus*, à fruits muriqués c'est-à-dire pourvus de pointes courtes), C. du Sahara (*D. sahariensis*).
3. La Carotte commune au sens très large (*D. carota*) forme un complexe taxonomique très diversifié. En France, ce complexe est représenté par les Carotte commune au sens large (*D. carota* subsp. *carota*, comprenant la C. commune, *C. carota* var. *carota*, à fleurs blanches, et hors de France, la C. du Caucase, *D. carota* var. *caucasica*, à fleurs jaunâtres), *C. carota* subsp. *caporientalis*, à localité type située à Ampuglia au cap Corse), C. variable (*D. carota* subsp. *commutatus*, comprenant la C. variable à segments étroits, *D. carota* var. *tenuisectus*, à segments foliaires plus étroits, présente sur le territoire en corse, et la C. variable à segments larges, *D. carota* var. *commutatus*, à segments foliaires larges, de présence à confirmer sur le territoire), C. de Patrimonio (*D. carota* subsp. *corsoccidentalis*, à localité type située à Patrimonio en Corse, occupant la côte ouest de cette île), C. de Trapani (*D. carota* subsp. *drepanensis,* Trapani étant une ville située en Sicile), C. de Gadeceau (*D. carota* subsp. *gadecaei*), C. à gomme au sens large (*D. carota* subsp. *gummifer*, plante plus ou moins charnue, à sève devenant une sorte de gomme en séchant, comprenant la C. à gomme, *D. carota* var. *gummifer*, du littoral de l'Atlantique et de la Manche, et la C. de Desfontaines, *D. carota* var. *fontanesii*, synonyme *D. carota* subsp. *fontanesii*, des côtes méditerranéennes, méritant d'être distinguée au rang de sous-espèce ; la C. de Meria, *D. carota* var. *meriensis*, Meria étant situé au nord-est du

cap Corse, appartient également à ce groupe), C. des côtes rocheuses (*D. carota* subsp. *hispanicus s*ensu Flora gallica et BDTFX, taxon inféodé aux rochers maritimes, le nom scientifique *D. carota* subsp. *hispanicus* s'appliquant probablement aux hybrides entre ce taxon et la C. maritime ; la C. des côtes rocheuses comprend les C. du Roussillon, *D. carota* var. *hispanicus* sensu Flora gallica et BDTFX, le Roussillon étant le lieu de récolte des plantes probablement hybrides initialement nommées *D. hispanicus*, où se trouve également la sous-espèce visée ici et ayant donné lieu à cet hybride, la C. de l'Estaque, *D. carota* var. *linearis*, connue uniquement de l'Estaque dans les Bouches-du-Rhône, et la C. d'Argelès, *D. carota* var. *brachycaulos*, décrite notamment d'Argelès-sur-Mer dans les Pyrénées-Orientales), C. maritime (*D. carota* subsp. *maritima*), C. géante au sens large (*C. carota* subsp. *maximus*, comprenant la C. géante, *D. carota* var. *maximus*, de très grande taille et à très grandes ombelles dépassant 15 cm de diamètre, et la Carotte robuste, *D. carota* var. *mauritanicus*, synonyme *D. carota* var. *major*, à ombelles de grande taille mais non géante, décrite de "Mauritania" qui, du temps de Linné, correspondait à la Maurétanie, c'est-à-dire à une région correspondant à une partie du Maghreb occidental, la Mauritanie actuelle étant située plus au sud), C. d'Ota, (*D. carota* subsp. *otaportensis*, décrite d'Ota en Corse-du-Sud), C. cultivée (*D. carota* subsp. *sativus*, à racine charnue, cultivée comme légume), C. d'Albo (*D. carota* subsp. *valeriae*, connue uniquement de sa localité type située à Albo en Corse, dédiée à Valérie Le Clerc, généticienne française contemporaine) et divers hybrides, dont la C. intermédiaire au sens large (*D. carota* nsubsp. *intermedius*, *D. carota* subsp. *carota* × *D. carota* subsp. *gummifer*, comprenant notamment la C. intermédiaire, *D. carota* var. *carota* × *D. carota* var. *gummifer*, du littoral de l'Atlantique et de la Manche, et un hybride actuellement dépourvu de nom scientifique entre la C. de Desfontaines et la C. commune pour lequel le nom français n'est pas défini ici ; la C. intermédiaire comprend elle-même la C. intermédiaire mate, *D. carota* var. *intermedius*, à feuilles mates comme chez la C. commune, et la C. intermédiaire luisante, *D. carota* var. *pseudocarota*, à feuilles luisantes, comme chez la C. à gomme).

b'. Ombelles toutes à moins de 8 rayons ; bractées de l'ombelle la plupart entières ou 3-dentées (*Pseudorlaya*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... les Carotte naine et autres *Pseudorlaya*
Note : la Carotte naine (*Pseudorlaya pumila,* synonyme *Daucus pumilus*) est l'espèce type du genre *Pseudorlaya*, et seule espèce présente en France. Au sein de ce taxon, on distingue la Carote naine à gros fruits (*P. pumila* var. *pumila* sensu lato, à fruits atteignant au moins 7 mm), cette dernière comprenant la C. naine à longs aiguillons (*P. pumila* var. *pumila* sensu stricto, à fruits à aiguillons bien plus longs que la largeur du fruit), et la C. naine à aiguillons courts (*P. pumila* var. *breviaculeata*, à fruits à aiguillons plus courts, cette dernière variété semblant être une simple variation individuelle) et la C. naine à petit fruits (*P. pumila* var. *microcarpa*, à fruits plus petits et aiguillons courts, méritant sans doute d'être distinguée comme sous-espèce).

Groupe C

1. Fruit à expansion marginale formant un anneau continu (sauf à l'apex), nettement plus épais qu'en sa zone d'attache au reste du fruit (*Tordylium*, 20 sp., 5 en Fr.) ..... un Tordyle
Note : genre confirmé par les données de phylogénie, ayant évolué en parallèle des Panais et des Berces à partir d'ancêtres communs. Représenté en France par les Tordyle majeur (*T. maximum*) et T. des Pouilles (*T. apulum*), ainsi que par les occasionnels T. d'Égypte (*T. aegyptiacum*), T. laineux (*T. lanatum*) et T. de Syrie (*T. syriacum*).

1'. Fruit à expansion marginale ne formant pas un anneau épaissi 2

2'. Tige portant de nombreuses inflorescences latérales (généralement plus de 10), ces inflorescences jaune vif et nettement convexes, et toutes ou la plupart à l'aisselle d'une feuille réduite à une gaine ou à limbe bien moins développé que la gaine 3

2'. Tige portant des inflorescences latérales (presque) toutes à l'aisselle d'une feuille à limbe bien développé, sauf chez le Peucédan verticillé à inflorescences jaune terne et plus ou moins plates 5

3. Tige et feuille poilues (*Opopanax*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Opopanax
Note : représenté en France par l'Opopanax commun (*O. chironium*, *Chironium* étant un nom de genre placé en épithète, faisant référence à diverses plantes dans l'antiquité, et non au personnage mythologique nommé Chiron).

3'. Tige et feuille glabres 4

4. Bractées et bractéoles absentes (*Ferula*, 180 sp., 3 en Fr.) ..... une Férule
Note : représenté en France par la Férule d'Arrigoni (*F. arrigonii*), F. commune au sens très large (*F. communis*), F. glauque (*F. glauca*, à feuilles glauques dessous). Au sein de la Férule commune au sens très large, on distingue la F. commune au sens large (*F. communis* subsp. *communis*, comprenant la F. commune, *F. communis* var. *communis*, taxon le plus commun en France, et la F. à feuilles courtes, *F. communis* var. *brevifolia*, synonyme *F. brevifolia*, peut-être un taxon hybridogène entre la F. commune et la F. glauque) et la F. catalane (*F. communis* subsp. *catalaunica,* comprenant la F. catalane à petits fruits, *F. communis* var. *microcarpa,* et hors de France, la F. catalane à grands fruits, *F. communis* var. *catalaunica*, ces deux variétés étant reliées par des intermédiaires).

4'. Bractées et bractéoles nombreuses (*Ferulago*, 50 sp., 1 en Fr) ..... une Férulagine
Note : genre très éloigné de la Férule au point de vue de la phylogénie. La terminaison en -gine est proposée, comme *Mollugo* francisé en Mollugine. La Férulagine des champs (*F. campestris*) est la seule espèce rencontrée en France, où elle est dans le Var et les Alpes-Maritimes.

5. Feuille à segments ultimes presque cylindriques, jamais plus de 1 mm de large, à forte odeur d'aneth au froissement (*Anethum*, 1-4 sp., 1 en Fr.) ..... un Aneth
Note : l'Aneth odorant (*A. graveolens*) est représenté en France par l'Aneth commun (*A. graveolens* subsp. *graveolens*, aussi appelé Aneth officinal). L'Aneth sowa (*A. graveolens* subsp. *sowa*) est une plante asiatique également officinale, absente de France en dehors de quelques jardins. On notera que les données de phylogénie (Jiménez-Méjías et Vargas 2015) montrent que *Anethum feniculoides*, absent de France, n'appartient en fait pas à ce genre.

5'. Feuille à segments ultimes plans, plano-convexes ou à marge révolutée, souvent plus de 1 mm de large, sans odeur d'aneth au froissement 6

6. Feuilles inférieures indivises ou 1 fois divisées, et parfois les plus grandes feuilles partiellement divisées 2 fois, à segments ultimes larges, rarement linéaires, mais dans ce cas, dentés 7

6'. Au moins un des caractères suivants : feuilles inférieures toutes divisées 2-4 fois ; feuilles à segments ultimes linéaires et entiers 9

7. Feuille glabre, divisée en 3-9 segments à peu près égaux, quoique souvent incomplètement divisés (*Imperatoria*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Impératoire
Note : genre souvent rattaché aux Peucédans. Au point de vue de la phylogénie, ce genre est effectivement situé en plein cœur des genres rassemblés ici sous le nom de Peucédan, mais sa morphologie très particulière incite à séparer ce genre sous un nom français distinct. L'Impératoire commune (*I. ostruthium*) est la seule espèce en France, où on l'observe sous deux variétés, l'I. commune à feuilles larges (*I. ostruthium* var. *ostruthium*, à segments foliaires larges) et l'I. commune à feuilles étroites (*I. ostruthium* var. *angustifolia*, à segments foliaires étroits).

7'. Feuille presque toujours poilue, variablement divisée, mais jamais en 3 segments à peu près égaux 8

8. Pétales blancs, jaune verdâtre pâle ou parfois teintés de rougeâtre ; feuilles toutes indivises ou à 3 segments, ou à segments plus nombreux et dans ce cas, la paire basale au moins aussi grande que la paire suivante (*Heracleum*, 130 sp., 6 en Fr.) ..... une Berce
Notes.
1. Genre concernant, en France, les Berce du Jura (*H. alpinum*, synonyme *H. juranum*, endémique du Jura), B. géante (*H. mantegazzianum,* synonyme *H. giganteum,* pouvant atteindre 3,5 m de haut, le nom de Berce du Caucase souvent donné à cette espèce étant à écarté du fait de l'existence de nombreuses espèces dans le Caucase, dont *H. caucasicum* absent de France ; à noter que *H. maximum,* synonyme *H. lanatum,* absente de France, est une espèce d'Amérique du Nord classiquement appelée Berce laineuse, nom pouvant être retenu), B. naine (*H. pumilum*, synonyme *H. minimum* ; à noter que *H. nanum,* absent de France, décrit dans un article nommé "New species *Heracleum nanum* Stazyperova (Apiaceae) from Ciscaucasian region", peut être nommé Berce de Ciscaucasie), B. des Pyrénées (*H. pyrenaicum*, des Pyrénées et de la chaîne cantabrique, comprenant les B. des Pyrénées de Lamarck, *H. pyrenaicum* f. *pyrenaicum*, *H. pyrenaicum* exactement tel que décrit par Lamarck, B. des Pyrénées ternée, *H. pyrenaicum* f. *setosum*, taxon caractérisé par ses feuilles à 3 segments, une des trois Berces décrites par Lapeyrouse dans les Pyrénées, B. des Pyrénées pennée, *H. pyrenaicum* f. *pinnatum*, à feuilles divisées en 5 segments pennés, et B. des Pyrénées très allongées, *H. pyrenaicum* f. *perelongatum*, à lobes très allongés), B. de Sibérie au sens large (*H. sibiricum*, comprenant la B. de Sibérie, *H. sibiricum* subsp. *sibiricum*, et hors de France, la B. de Bulgarie, *H. sibiricum* subsp. *ternatum*, décrite de Bulgarie ; au sein de la B. de Sibérie, on distingue les B. de Sibérie de Linné, *H. sibiricum* f. *sibiricum*, *H. sibiricum* exactement tel que décrit par Linné, B. de Sibérie à feuilles étroites, *H. sibiricum* f. *angustifolium*, à segments foliaires plus étroits, et B. de Sibérie à feuilles larges, *H. sibiricum* f. *latifolium*, à segments foliaires plus larges), B. sphondyle (*H. sphondylium,* comprenant la B. commune, *H. sphondylium* subsp. *sphondylium*, commune par opposition aux autres Berces de France toutes plus ou moins montagnardes, la B. élégante, *H. sphondylium* subsp. *elegans,* et hors de France, la B. verticillée, *H. sphondylium* subsp. *verticillatum*, à ombelles souvent verticillées).
2. Divers hybrides sont signalés en France, dont : B. de Carbonnier (*H. ×carbonnieri*, *H. mantegazzianum* × *H. pyrenaicum*), B. à fleurs vertes (*H. ×chloranthum,* à fleurs verdâtres ou jaunâtres, hybride entre *H. sibiricum* à fleurs jaunes et *H. sphondylium* à fleurs blanches), B. de Praeger (*H. mantegazzianum* × *H. sphondylium*, identifié dès 1951 en Irlande par Robert Lloyd Praeger, 1865-1953).
3. Des espèces sont également signalée en France en tant qu'occasionnelles : Berce de Perse (*H. persicum*) et B. pubescente (*H. pubescens*).
4. La Berce commune (*H. sphondylium* subsp. *sphondylium*) est représentée en France par la B. littorale (*H. sphondylium* var. *trifoliolatum*, plante de petite taille à feuilles à 3 segments foliaires, ces segments foliaires n'étant

pas de réelles folioles, seule Berce inféodée au littoral) et la Grande Berce (*H. sphondylium* var. *sphondylium,* de grande taille), cette dernière comprenant la Grande B. de Linné (*H. sphondylium* f. *sphondylium*, *H. sphondylium* tel que décrit par Linné), G. B. à feuilles étroites (*H. sphondylium* f. *stenophyllum*, à segments foliaires étroits, 2-3 fois aussi longs que larges), G. B. à feuilles très étroites (*H. sphondylium* f. *dissectum*, synonyme *H. sphondylium* var. *angustifolium*, à feuilles à segments très allongés, dépassant 3 fois leur largeur), G. B. des Ardennes (*H. sphondylium* f. *pseudoalpinum*, décrite des Ardennes, à certaines feuilles seulement lobées), G. B. équiternée (*H. sphondylium* f. *aequiternatum*, à feuilles toutes à 3 segments), G. B. basiternée (*H. sphondylium* f. *basiternatum*, avec seulement les feuilles basales à 3 segments).

5. La B. élégante (*H. spondylium* subsp. *elegans*) est représentée, en France, par les B. élégante de Crantz (*H. sphondylium* f. *elegans*, telle que décrite par Crantz sous le nom de *H. elegans*, à feuilles profondément lobées), B. élégante à lobes larges (*H. sphondylium* f. *latilobulatum*, à feuilles plus ou moins lobées), B. élégante à feuilles larges (*H. sphondylium* f. *trisegmentatum*, à segments foliaires larges), B. élégante à feuilles étroites (*H. sphondylium* f. *angustifolium*, à segments 2-3 fois aussi longs que larges), B. élégante à feuilles très étroites (*H. sphondylium* f. *angustissimum*, à segments foliaires encore plus allongés.

8'. Pétales jaune vif ; au moins certaines feuilles à 5-9(13) segments, la paire basale souvent plus petite que la suivante (*Pastinaca*, 16 sp., 2 en Fr.) ..... un Panais

Note : représenté en France par les Panais de Koch au sens large (*P. kochii*, endémique de Corse, comprenant les P. de Koch, *P. kochii* subsp. *kochii*, et P. à feuilles larges, *P. kochii* subsp. *latifolia*, à feuilles plus larges que le taxon précédent) et P. commun au sens large (*P. sativa*, comprenant les P. brûlant, *P. sativa* subsp. *urens*, et P. commun, *Pastinaca sativa* subsp. *sativa*, taxon le plus commun en France, ce dernier lui-même constitué des Panais des champs, *P. sativa* var. *arvensis*, répandu sauf dans le sud, P. des prés, *P. sativa* var. *pratensis*, commun, et P. cultivé, *P. sativa* var. *sativa*, rarement rencontré en dehors de cultures).

9. Feuilles à contour allongé, les inférieures à divisions primaires basales égalant généralement moins de la moitié de la longueur de la feuille, pétiole exclu ; ombellules toutes ou la plupart sans bractéoles, parfois quelques ombellules à 1-2(6) bractéoles (*Dichoropetalum*, 26 sp., 2 en Fr.) ..... une Holandrée

Note : le nom de Holandrée est proposé pour ce genre, et est basé sur le nom scientifique synonyme *Holandrea*. Il s'agit de plante auparavant rattachées aux Peucédans, mais aisément reconnaissables toute l'année par ses feuilles allongées. En outre, les données de phylogénie montrent que ce genre a plus d'affinités avec la Petite-Cigüe qu'avec les Peucédans. Représenté en France par les Holandrée à feuilles de carvi (*D. carvifolia*, initialement décrite comme ayant des feuilles de Carvi par Villars, l'épithète donné par cet auteur, *carvifolia*, faisant en fait référence au *Carvifolia* tel que interprété par Dominique Chabrée, 1610-1669 ; le véritable *Carvifolia*, initialement décrit par Bauhin, a cependant été interprété par Linné comme étant le Sélin carvifeuille, ce dernier montrant en réalité des feuilles assez différentes de celles du Carvi) et H. de Schott (*D. schottii,* dédié au botaniste autrichien Heinrich Wilhelm Schott, 1794-1865, à feuilles également très similaires à celles du Carvi, ce qui n'est cependant pas le cas d'autres Holandrées en Europe).

9'. Feuilles à contour plus large, les inférieures à divisions primaires basales égalant généralement au moins les 2/3 de la longueur de la feuille, pétiole exclu ; ombellules toutes ou la plupart avec plus de 2 bractéoles 10

10. Feuille glauque, à segments ultimes bordés de courtes dents spinuleuses, souvent certains plus de 12 mm de large (*Cervaria*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Cervaire

Note : il est proposé de séparer ce genre des Peucédans, du fait de sa morphologie particulière et des données de phylogénie qui montrent sa singularité. L'espèce présente en France, *C. rivini* (dédiée au botaniste allemand Augustus Quirinus Rivinus, né August Bachmann, 1652-1723), peut être appelée Cervaire de Rivinus.

10'. Feuille non glauque, à segments ultimes sans dents spinuleuses, normalement pas plus de 12 mm de large, sauf chez le Peucédan verticillé (*Oreoselinum, Peucedanum, Pteroselinum, Thysselinum, Tommasinia, Xanthoselinum*, 1+7+1+1+2+1 sp., 1+3+1+1+2+1 en Fr.) .... un Peucédan

Note : ces genres divisés suite à des études phylogéniques, forment un ensemble cohérent au point de vue de la morphologie. Les données de phylogénie montrent également que ces genres, associés à l'Impératoire, forment un ensemble monophylétique.

a. Ombelles toutes à 0-8 bractées ; pétales blancs ou jaune ..... b

a'. Au moins l'ombelle la plus développée (l'ombelle terminale) à plus de 8 bractées ; pétales toujours blancs (parfois teintés de rougeâtre ou de verdâtre) ..... d

b. Feuille à segments ultimes plus de 12 fois aussi longs que larges (*Peucedanum*, 7 sp., 3 en Fr.) ..... les Peucédan officinal et autres *Peucedanum*

Note : le Peucédan officinal (*Peucedanum officinale*) est l'espèce type du genre *Peucedanum*. Représenté en France par les Peucédan de France (*P. gallicum*), P. officinal (*P. officinale*, comprenant le P. officinal d'Europe, *P. officinale* subsp. *officinale*, répandu dans toute l'Europe méridionale et débordant un peu en

Asie, et, hors de France, les P. officinal d'Andalousie, *P. officinale* subsp. *brachyradium*, endémique d'Andalousie, et P. officinale du Maroc, *P. officinale* subsp. *vogelianum,* endémique du Maroc ; le P. officinal d'Europe comprenant lui-même le P. officinal de Linné, *P. officinale* var. *officinale*, et le P. officinal de Catalogne, *P. officinale* var. *catalaunicum* ; certains auteurs incluent dans cette espèce le P. officinal de Corse, *P. paniculatum*, synonyme *P. officinale* subsp. *paniculatum*, à fleurs en ombelles, endémique de Corse, peu différencié). *Peucedanum officinale* au sens de Flora gallica et de la BDTFX (excluant le *P. paniculatum*) peut être nommé P. officinal commun. Le P. coriace (*P. coriaceum*), plus précisément le P. coriace de Pospichal (*P. coriaceum* subsp. *pospichalii*, dédié au botaniste autrichien Eduard Ludvik Pospichal, 1838-1905) signalé une fois, dans les Alpes-Maritimes dans les années 90, fait peut-être partie de la flore française.

b'. Feuille à segments ultimes moins de 6 fois aussi longs que larges c

c. Feuille à segments ultimes larges de moins de 12 mm ; inflorescences latérales isolées ou par 2 (*Xanthoselinum*, 1 sp.) ..... les Peucédan d'Alsace et autres *Xanthoselinum*

Note : le Peucédan d'Alsace au sens très large (*Xanthoselinum alsaticum*) est l'espèce type du genre *Xanthoselinum*, et seule espèce rencontrée en France, où on distingue le P. d'Alsace au sens large (*X. alsaticum* subsp. *alsaticum*, comprenant lui-même le P. d'Alsace, *X. alsaticum* var. *alsaticum*, à fleurs jaunes, et le P. du Midi, *X. alsaticum* var. *discolor*, à localité type située dans le Gard, connu en France dans le Midi et la vallée de la Limagne, à fleurs blanches) et P. de Vénétie (*X. alsaticum* subsp. *venetum*, la Vénétie étant une région d'Italie).

c'. Feuille à segments ultimes larges de plus de 20 mm ; inflorescences latérales verticillées par plus de 5 (*Tommasinia*, 1 sp.) ..... un Peucédan verticillé

Note : le Peucédan verticillé (*Tommasinia altissima*, synonyme *Peucedanum verticillare*) est l'unique espèce du genre *Tommasinia*. Il s'agit d'une plante cultivée en France, rarement échappée.

d. Feuille à rachis nettement genouillé aux points d'insertion des divisions primaires (*Oreoselinum*, 1 sp.) ..... un Peucédan oréosélin

Note : le Peucédan oréosélin (*Oreoselinum nigrum*) est l'unique espèce du genre *Oreoselinum*. Le nom d'Oréosélin rappelant le nom scientifique, est retenu. Cette espèce est aussi appelée Peucédan des montagnes, nom cependant à rejeter du fait de l'existence d'un *Peucedanum montanum* qui n'est pas cette espèce.

d'. Feuille à rachis non genouillé ..... e

e. Tige pleine ; anthères blanches ; chacun des méricarpes du fruit à canaux résinifères (=vittae) visibles sur la face accolée à l'autre méricarpe (=face commissurale) (*Pteroselinum*, 1 sp.) ..... un Peucédan d'Autriche

Note : le Peucédan d'Autriche (*Pteroselinum austriacum*) est l'unique espèce du genre *Pteroselinum,* rencontré en France (uniquement en Haute-Savoie), où on l'observe sous l'une de ses deux variétés, *P. austriacum* var. *austriacum*, qui est le *Peucedanum austriacum* tel que décrit par Koch, cette plante pouvant donc être appelée P. d'Autriche de Koch. L'autre variété, *P. austriacum* var. *leptophyllum*, qu'il est proposé d'appeler P. d'Autriche à feuilles fines, n'a jamais été vue en France.

e'. Tige creuse ; anthères vertes ; chacun des méricarpes du fruit à canaux résinifères invisibles (*Thysselinum*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... les Peucédan des marais et autres *Thysselinum*

Note : le Peucédan des marais (*Thysselinum palustre*) est l'espèce type du genre *Thysselinum*. Les deux espèces de ce genre sont rencontrées en France, à savoir, le Peucédan des marais (*T. palustre*) et le P. lancéolé (*T. lancifolium*, à feuilles divisées en segments longuement lancéolés, nommé "Siler lancéolé" par les premiers descripteur de cette espèce considérée initialement comme étant *Siler lancifolium*). Dans le Morbihan, une plante intermédiaire peut-être hybridogène, dépourvue de nom scientifique, peut être nommée Peucédan du Morbihan.

Groupe D

1. Fruit à méricarpes avec les 2 côtes marginales nettement plus développées que les 3 autres côtes, ces dernières non ou à peine plus hautes que larges 2

1'. Fruit à méricarpes avec les 5 côtes toutes bien développées et nettement plus hautes que larges, les 2 côtes marginales non ou seulement légèrement plus développées que les autres 4

2. Feuille à segments la plupart larges de plus de 3 cm, à moitié basale entière et cunéiforme ; fleur jaune vif (*Levisticum*, 1 sp.) ..... une Livèche

Note : la Livèche officinale (*L. officinale*), originaire d'Asie, est naturalisée en France.

2'. Feuille différente (segments plus étroits et/ou à moitié basale arrondie ou dentée) ; fleur blanche, violacée, verdâtre ou jaune pâle 3

3. Plante à feuilles toutes basales ; fruit à côtes dorsales arrondies, nettement plus larges que les espaces situés entre eux (*Xatartia*, 1 sp.) ..... une Xatartie

Note : genre dédié à Barthélemy Xatart, ainsi, la variante Xatardie est erronée. La Xatartie scabre (*X. scabra*, à tiges scabres) est endémique des Pyrénées.

3'. Plante à feuilles caulinaires généralement présentes ; fruit à côtes dorsales en V, pas plus larges que les espaces situés entre eux (*Angelica, Epikeros,* 115+1 sp., 4+1 en Fr.) ..... une Angélique

Note : auparavant réunis au genre *Angelica*, ces deux genres sont rassemblés ici (Spalik et al. 2004, Liao et al. 2013), du fait des affinités morphologiques évidentes (fruit), et des données de phylogénie montrant clairement l'intégration de *Epikeros* au sein du genre *Angelica*.

a. Feuille à segments ultimes larges de plus de 7 mm, dentés sur (presque) toute leur longueur (*Angelica*, 115 sp., 4 en Fr.) ..... les Angélique commune et autres *Angelica*

Note : l'Angélique des prés (*Angelica sylvestris*, synonyme *A. pratensis*, aussi appelée A. sauvage, espèce sauvage comme d'autres) est l'espèce type du genre *Angelica*. Représenté en France par les Angélique officinale au sens large (*A. archangelica*, comprenant l'A. officinale, *A. archangelica* subsp. *archangelica*, synonyme *A. officinalis*, et hors de France, l'A. du littoral, *A. archangelica* subsp. *litoralis*, plante décrite du littoral suédois), A. des estuaires (*A. heterocarpa*, espèce endémique des estuaires situés sur la façade atlantique), A. de Razoul (*A. razulii*, dédié par Gouan à son ami et pharmacien à Perpignan nommé Razoul, qui l'accompagna lors de certaines expéditions botaniques des Pyrénées), A. des prés au sens large (*A. sylvestris*, comprenant l'A. des prés, *A. sylvestris* subsp. *sylvestris*, synonyme *A. pratensis*, plante des prairies et zones humides parfois boisées, "*sylvestris*" au sens de Linné signifiant "sauvage", et non "des bois", et l'A. des montagnes, *A. sylvestris* subsp. *bernardiae*, synonymes *A. montana* auct., *Imperatoria montana*, rencontrée en montagnes en général au dessus de 1200 m ; le nom *A. montana* a longtemps été considéré comme basé sur un spécimen de cette dernière Angélique, et ce n'est que récemment que son type a été réévalué pour être considéré en fait comme faisant partie de l'A. des prés, mais il est proposé de maintenir le nom français usuel, très correct au point de vue descriptif).

a'. Feuille à segments ultimes larges de moins de 4 mm, entiers (*Epikeros*, 1 sp.) .... une Angélique des Pyrénées

Note : l'Angélique des Pyrénées (*Epikeros pyrenaeus*) est l'unique espèce du genre *Epikeros*.

4. Feuilles basales (toujours présentes à la fructification) à segments occupant les 3 dimensions, à segments ultimes tous larges de moins de 0,5 mm, de section presque cylindrique (*Meum*, 1-3 sp., 1 en Fr.) ..... une Baudremoine

Note : préférence au nom français le plus usité (Baudremoine, Cistre, Méum en compétition). Les noms de Fenouil des Alpes, de Cerfeuil des montagnes, et d'Aneth sauvage sont écartés. La Baudremoine des montagnes au sens large (*M. athamanticum,* comprenant la B. des montagnes, *M. athamanticum* subsp. *athamanticum,* occupant à peu près toutes les montagnes du territoire, et hors de France, la B. de la Sierra Nevada, *M. athamanticum* subsp. *nevadense*) est rencontrée en France dans toutes les zones montagneuses.

4'. Feuilles basales (parfois absentes à la fructification) à segments occupant plus ou moins un plan, à segments ultimes plus larges, de section nettement aplatie 5

5. Ombelles toutes ou la plupart hémisphériques à presque sphériques, à fleurs jaune pâle ; ombellules sphériques à la fructification (*Molopospermum*, 1 sp.) ..... un Couscouil

Note : plante commune dans les zones montagneuses méridionales ; nom le plus populaire retenu (Molopospermе, Molospore et Couscouil en compétition). À noter qu'on fait localement une liqueur de cette plante comestible, appelée liqueur de Coscoll ou liqueur de Couscouil. Cette espèce est représentée en France par une espèce pouvant être nommée Couscouil du Peloponnèse (*M. peloponnesiacum*), comprenant en France le Couscouil jaune (*M. peloponnesiacum* subsp. *peloponnesiacum*), à fleurs jaunes, répandu dans toutes les montagnes du sud-ouest de l'Europe, s'opposant au Couscouil blanc (*M. peloponnesiacum* subsp. *bauhinii*), ce dernier absent de France et limité aux Alpes orientales, à fleurs blanches.

5'. Ombelles toutes ou la plupart légèrement convexes à planes, à fleurs blanches ou violacées ; ombellules non sphériques à la fructification 6

6. Feuilles basales (toujours présentes à la fructification) à segments ultimes dentés, larges de plus de 10 mm 7

6'. Feuilles basales (parfois absentes à la fructification) à segments ultimes entiers, larges de moins de 5 mm 9

7. Feuilles basales à segments longuement décurrents sur les axes qui les portent ; ombelle à (15-)20-40 rayons, à bractées toujours présentes, persistantes et généralement nettement dentées (*Pleurospermum*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Fausse-Danaée

Note : le nom habituellement retenu (Pleurosperme) fait penser, pas sa terminaison, à des taxons de rang très élevés (Angiospermes, Gymnospermes). Sachant que la plante est proche de *Physospermum* nommé ici Danaée, le nom de Fausse-Danaée est proposé. Représenté en France par la Fausse-Danaée d'Autriche (*P. austriacum*).

7'. Feuilles basales à segments non décurrents sur les axes qui les portent ; ombelle à 6-20 rayons,

à bractées absentes ou entières et caduques 8

8. Feuilles non aromatiques, les basales toutes ou la plupart 1 fois pennées, à segments sessiles ou portés par un axe long de moins de 15 mm ; ombelle à 6-9(-11) rayons (*Pimpinella* pour partie : *Parapimpinella*, 1 sp.) ..... une Parapimpinelle
Note : la morphologie (fruit à côtes très saillantes) et les analyses phylogéniques (Spalik et Downie, 2007) montrent que *Pimpinella siifolia* est en fait bien distincte des *Pimpinella*, et est même assez éloignée de la tribu des Pimpinelleae. Le nom scientifique *Parapimpinella* a récemment été publié pour classer cette espèce (Fernández Prieto et al. 2014). Le nom francisé de Parapimpinelle est proposé (le suffixe "para" signifiant ici "à côté de"), pour cette plante qui fut longtemps classée dans les Pimpinelles. Représenté par la Parapimpinelle à feuilles de berle (*P. siifolia*, synonyme *Parapimpinella siifolia*).

8'. Feuilles très aromatiques, les basales toutes ou la plupart 2-pennées, à segments au moins pour certains portés par des axes longs de plus de 20 mm ; ombelle à 8-20 rayons (*Ligusticum*, 1 sp.) ..... une Ligustique
Note : genre contenant auparavant de nombreuses espèces, restreint aujourd'hui à une espèce morphologiquement proche de la Livèche. L'unique espèce de ce genre, *Ligusticum scoticum*, cultivée et rarement échappée, peut être appelée Ligustique d'Écosse.

9. Fruit papilleux, à ailes plus épaisses dans le milieu qu'en leur zone d'attache (comme chez le Tordyle) ; plante annuelle, se desséchant après la fructification (*Krubera*, 1 sp.) ..... une Krubérie
Note : la Krubérie voyageuse (*K. peregrina*) est occasionnelle en France.

9'. Fruit non papilleux, à ailes s'affinant progressivement ; plante vivace 10

10. Tige à côtes carénées en V ou ailées (*Selinum*, 2-3 sp., 2 en Fr.) ..... un Sélin
Note : suite aux études de phylogénie, ce genre a été redéfini récemment pour n'accueillir que 2-3 espèces, dont, pour la France, le Sélin carvifeuille (*S. carvifolia*, en référence au genre *Carvifolia*, le Carvifeuille, initialement décrit par Bauhin, et dont cette espèce est considérée comme le type aujourd'hui ; appelé "carvifoglio palustre" en italien) et le Sélin de Brotero (*S. broteri,* dédié au botaniste portugais Felix de Avelar Brotero, 1744-1828). Redéfini ainsi, ce genre est morphologiquement bien délimité, et présente les plus grandes affinités phylogéniques avec la Gasparrine (auparavant rattaché au genre français Séséli) et la Faux-Cnide (auparavant rattaché au genre français Cnide).

10'. Tige lisse ou à côtes arrondies, non ailées 11

11. Feuille à segments très rigides et épais, occupant une épaisseur importante du fait des segments ultimes la plupart orientés vers le haut ; ombelles toutes ou la plupart à plus de 15 rayons, les plus longs d'entre eux atteignant plus de 3 cm, à pétales étalés, blancs, à fruits à côtes de section triangulaire (*Coristospermum*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Coristelle
Note : genre auparavant réuni aux Ligustiques, mais d'allure bien différente, et présentant des affinités phylogéniques avec les Férules (Downie et al. 2000). Comme il n'existe pas de nom français en usage, il est proposé de simplifier le nom francisé complexe de Coristosperme en Coristelle. Les deux espèces rencontrées en France sont la Coristelle fausse-férule (*C. ferulaceum*) et la C. luisante au sens large (*C. nitidum*), cette dernière comprenant la C. luisante (*C. nitidum* subsp. *nitidum* sensu lato) et, hors de France, la C. des Baléares (*C. nitidum* subsp. *huteri*, endémique des Baléares). Au sein de la C. luisante, on distingue habituellement la C. des Pyrénées (*C. nitidum* subsp. *nitidum* sensu stricto, synonyme *C. pyrenaeum*, des Pyrénées et du nord de l'Espagne) et, n'appartenant pas à la flore française, la C. de Séguier (*C. nitidum* subsp. *seguieri* sensu lato, dédiée au botaniste français Jean-François Séguier, 1703-1784), cette dernière souvent elle-même divisée en deux sous-espèces, la C. des Alpes (*C. nitidum* subsp. *seguieri* sensu stricto, décrite des Alpes et s'étendant jusque dans l'ouest des Balkans) et la C. des Apennins (*C. nitidum* subsp. *cuneifolium*, endémique des Apennins).

11'. Feuille différente (à segments souples et minces, et/ou arrangées dans un seul plan) ; inflorescence et infrutescence différentes (ombelles soit toutes ou la plupart à moins de 15 rayons, soit à rayons tous longs de moins de 3 cm, soit à pétales dressés et à fruits à côtes de section linéaire) 12

12. Plante haute de 40-120 cm ; ombelles à rayons atteignant plus de 3 cm ; pétales toujours blancs 13

12'. Plante haute de 10-40 cm ; ombelles à rayons tous longs de moins de 3 cm ; pétales souvent violacés 14

13. Feuille à segments ultimes la plupart moins de 5 fois aussi longs que larges ; ombelles la plupart à plus de 15 rayons (*Katapsuxis*, 1 sp.) ..... un Faux-Cnide
Note : il s'agit d'une plante auparavant nommée Cnide (ou Cnidie), ce genre (*Cnidium*) considéré comme distinct aujourd'hui, proche, au point de vue de la phylogénie, des Peucédans et des Angéliques, alors que le Faux-Cnide est proche des Sélins. Son unique espèce, *K. silaifolia,* à feuilles ressemblant effectivement beaucoup à celles du Silaüs des prés, peut être nommée Faux-Cnide à feuilles de silaüs.

13'. Feuille à segments ultimes la plupart plus de 5 fois aussi longs que larges ; ombelles la plupart

à moins de 15 rayons (*Kadenia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Kadénie

Note : il s'agit pour la France d'une plante, auparavant nommée Sélin douteux, présentant le plus d'affinités phylogéniques avec les Cnides, les Peucédans et les Angéliques (Valiejo-Roman et al. 2006), tandis que les Sélins sont proches des Gasparrines et des Faux-Cnides. Le nom de Faux-Sélin doit être réservé au genre *Pseudoselinum*. Le nom de Kadénie est donc retenu. Représenté en France par la Kadénie d'Europe (*K. dubia*, espèce décrite d'Europe et s'étendant un peu en Asie, l'épithète "*dubia*" signifiant douteux, ce qui était le cas lorsqu'elle était initialement classée dans le genre *Seseli*), s'opposant à la Kadénie d'Asie (*K. salina*, strictement asiatique), ces deux espèces, morphologiquement très proches, occupant toutes deux des marécages plus ou moins minéralisés ou salins.

14. Feuilles toutes basales ; ombelle à bractées et bractéoles nombreuses, persistantes, toutes ou la plupart dentées ou lobées (*Pachypleurum*, 1-3 sp., 1 en Fr.) ..... une Fausse-Mutelline

Note : plante morphologiquement très proche des Mutellines, comme le nom de son espèce principale ou unique le laisse entendre (*Pachypleurum mutellinoides*). Il s'agit d'une plante très éloignée phylogéniquement de la Mutelline, ayant plutôt des affinités avec les Sésélis (Pimenov et al. 2016), en tout cas avec son espèce type *Seseli tortuosum*. Représenté en France par la Fausse-Mutelline des Alpes au sens large (*P. mutellinoides*, comprenant la F.-M. des Alpes, *P. mutellinoides* subsp. *mutellinoides*, décrit des Alpes et s'étendant aux Carpathes, et hors de France, la F.-M. de l'Altaï, *P. mutellinoides* subsp. *alpinum*, décrite de l'Altaï, synonyme *P. altaicum*). Certains auteurs placent *P. mutellinoides* subsp. *gayoides*, espèce strictement asiatique et absente de France, dans un genre distinct (*Dimorphosciadium gayoides*) et il est possible qu'il ne s'agisse pas d'une Fausse-Mutelline.

14'. Feuilles caulinaires généralement présentes, en plus des feuilles basales ; ombelle à bractées et bractéoles généralement présentes, toutes ou la plupart entières (*Mutellina*, 3 sp., 2 en Fr.) .... une Mutelline

Note : genre présentant des affinités phylogéniques avec la Baudremoine et le Trochiscanthès. Ce genre fut auparavant réuni au genre Ligustique, qui est bien différent tel que redéfini ici. Représenté en France par les Mutelline à feuilles d'adonis (*M. adonidifolia*) et M. de Corse (*M. corsica*, endémique de Corse).

Groupe E

1. Fleurs périphériques à pétales externes égalant au moins 4 fois la longueur des pétales internes ; fruit sphérique, indéhiscent à maturité ; plante à odeur caractéristique (*Coriandrum*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Coriandre

Note : représenté en France par la Coriandre commune (*C. sativum*, cultivé en France, mais comprenant des populations sauvages en diverses régions, notamment au Proche-Orient).

1'. Fleurs périphériques à pétales externes de taille moins différenciée ; fruit non sphérique, déhiscent en deux parties (appelées méricarpes) ; plante inodore ou d'une odeur différente de celle de la Coriandre 2

2. Feuilles toutes ou la plupart à segments ultimes pourvus d'au moins 3 paires de dents, ces dents de forme et de taille plus ou moins régulière 3

2'. Feuilles toutes ou la plupart à segments ultimes entiers ou à 1 paire de dents, ou à incisions très irrégulières 6

3. Feuilles toutes 1 fois pennatiséquées 4

3'. Feuilles toutes ou la plupart 2-3 fois pennatiséquées 5

4. Ombelle à 8-18(-20) rayons ; fruit à côtes beaucoup plus larges que hautes (*Berula*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Bérule

Note : le nom de Berle a également utilisé pour désigner ce genre, mais il est réservé au genre suivant. Représenté en France par la Bérule dressée (*B. erecta*). On notera qu'un hybride a récemment été décrit en Angleterre avec l'Héliosciadie nodiflore (voir ce dernier).

4'. Ombelle à (18-)20-30 rayons ; fruit à côtes environ aussi hautes que larges (*Sium*, sauf *S. sisarum*, 13 sp., 1 en Fr.) ..... une Berle

Note : le nom de Berle est réservé à ce genre, excepté *S. sisarum* appelé Chervis (voir groupe F, dichotomie 15). On notera que *Berla* est un nom scientifique synonyme publié par Bubani en 1900, venant confirmer la dénomination française de Berle déjà en usage au moment de la publication de ce genre. Représenté en France par la Grande Berle (*S. latifolium*, plante de plus grande taille que les autres Berles, à segments foliaires plus ou moins larges, mais moins larges chez la Berle faux-chervis, *S. sisaroideum*, absente de France).

5. Plante non hygrophile ; ramifications verticillées nombreuses ; pétales longuement onguiculés ; fruit un peu allongé, à côtes environ aussi hautes que larges (*Trochiscanthes*, 1 sp.) .... un Trochiscanthès

Note : il s'agit d'un nom complexe, mais cette plante est rare à l'échelle de la France (limitée aux Alpes du Sud où

elle est peu fréquente). Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Trochiscanthès se prononce "-k-". L'unique espèce connue de ce genre est le Trochiscanthès nodiflore (*T. nodiflora*).

5'. Plante très hygrophile ; ramifications verticillées absentes ou accidentelles ; pétales dépourvus d'onglet ; fruit arrondi ou souvent plus large que long, à côtes beaucoup plus larges que hautes (*Cicuta*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... une Cicutaire

Note : l'espèce présente en France, *C. virosa*, est une plante rare poussant dans des milieux souvent assez inaccessibles, généralement appelée Cigüe vireuse ou Cigüe aquatique, et qu'il est proposé d'appeler ici Cicutaire vireuse. Il est en effet proposé de réserver le nom de Cigüe au genre *Conium*, plante de friches bien plus fréquente en France, malgré le fait que *Cicuta* représente en effet l'origine latine du nom de Cigüe.

6. Fruit nettement papilleux, y compris sur les côtes 7

6'. Fruit non papilleux, ou papilleux seulement entre les côtes 8

7. Bractées et bractéoles nombreuses (*Trachyspermum*, 1 sp.) ..... un Ajowan

Note : l'Ajowan d'Inde (*T. ammi*, originaire d'Inde où il est également le plus cultivé et consommé comme épice sous le nom d'Ajowan) est occasionnel en France. Il semble que *Trachyspermum* doive aujourd'hui être réduit à son espèce type, qui n'est autre que *T. ammi* (Zhou et al. 2008).

7'. Bractées et bractéoles absentes (*Stoibrax*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Stoïbrax

Note : le Stoïbrax d'Espagne (*S. dichotomum*), occasionnelle en France, appartient bien au genre *Stoibrax*, ce qui n'est cependant pas le cas d'une espèce absente de France, *S. involucratum*, récemment renommé *Modesciadium involucratum* (Jiménez-Méjías et Vargas 2015), ce dernier étant, au point de vue phylogénique, en fait très proche du Persil (*Petroselinum*). L'épithète "*dichotomum*" provient des ombelles opposées aux feuilles, ce qui était un caractère remarquable quand l'espèce était initialement classée dans le genre *Pimpinella*, mais ce qui est en fait classique d'un *Stoibrax*. Seul Stoïbrax connu en Espagne où il a été initialement découvert, cette espèce est également présente au Maghreb et en Égypte.

8. Feuilles basales et médianes (généralement présentes à la floraison, ou au moins sur des plantes en rosette de première année), à rachis portant, à chaque point d'insertion de celui-ci, des segments foliaires sessiles, ceux-ci étant lobés ou plus ou moins divisés 9

8'. Feuilles basales et médianes à rachis portant, au moins à certains points d'insertion, uniquement des rachis secondaires nus à la base 12

9. Plante complètement glabre 10

9'. Plante poilue, au moins finement sur les feuilles ou dans l'inflorescence 11

10. Plante nettement hygrophile ; feuilles toutes à segments foliaires filiformes ; fruit environ aussi long que large, surmonté de dents calicinales très développées (*Caropsis*, 1 sp.) .... une Thorelle

Note : le nom scientifique fait référence à *Carum*, du temps où ce genre contenait le *Trocdaris verticillatum*, plante en effet très proche morphologiquement. Le nom français retenu est choisi pour ne pas faire référence à ce genre *Carum* (Thorelle, Caropsis en compétition). Le nom de Faux-Cresson est écarté, car il a été été donné à de nombreuses plantes, et celle-ci ne fait pas partie des plantes les plus proches du Cresson. Ce nom français Thorelle provient du nom scientifique *Thorella*, dont la légitimité a été rejeté en 1982 du fait de la découverte d'un homonyme inusité synonyme de *Thorea* (désignant une algue rouge pouvant être nommée Thorée). L'unique espèce de ce genre, *Caropsis verticillato-inundata* (synonyme *Carum inundatum*), se développant souvent en milieu temporairement inondé, peut être nommée Thorelle inondée.

10'. Plante non hygrophile ; feuilles basales à segments foliaires larges et incomplètement incisés ; fruit nettement plus long que large, surmonté de dents calicinales peu développées (*Ptychotis*, 1-2 sp., 1 en Fr.) ..... un Ptychotis

Note : nom le plus fréquemment employé retenu (Ptychote et Ptychotis en compétition). Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Ptychotis se prononce "-k-". Représenté en France par le Ptychotis saxifrage (*P. saxifraga*, comprenant le P. saxifrage commun, *P. saxifraga* var. *saxifraga*, taxon de loin le plus commun en France, et le P. saxifrage bipenné, *P. saxifraga* var. *bipinnata*, à feuilles basales deux fois pennatiséquées, rare et apparemment localisé aux Pyrénées sur le territoire).

11. Involucre à 0(-5) bractées ; ombellule à rayons longs d'environ 0,5 mm (*Endressia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Endressie

Note : l'Endressie des Pyrénées (*E. pyrenaica,* endémique des Pyrénées) est l'unique représentant de ce genre en France.

11'. Involucre à 5-15 bractées ; ombellule à rayons longs d'au moins 1,5 mm (*Libanotis*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Libanotis

Note : nom le plus fréquemment employé retenu (Libanote et Libanotis en compétition). Même si, au point de vue phylogénique, ce genre semble former un ilot au sein des Sésélis (Spalik et al. 2004), il est proposé de distinguer ces plantes de morphologie bien distincte. Concerne, en France, le Libanotis commun au sens large (*L. pyrenaica*), comprenant le L. intermédiaire (*L. pyrenaica* subsp. *intermedia*), connu en France uniquement d'Alsace où il est aujourd'hui disparu, et le L. commun (*L. pyrenaica* subsp. *pyrenaica* sensu lato), répandu en France. Ce dernier est

un complexe taxonomique constitué probablement de plusieurs sous-espèces (par exemple, on distingue parfois le L. de Bayonne, *L. bayonnensis*, du littoral basque, qui représente peut-être un taxon distinct, malheureusement aujourd'hui disparu de France), au sein duquel on distingue actuellement deux variétés, le L. commun à lobes étroits (*L. pyrenaica* var. *pyrenaica*, distinct par ses lobes foliaires étroits) et le L. commun à lobes larges (*L. pyrenaica* var. *libanotis*, distinct par ses lobes larges).

12. Fruit plus large que long (style et stylopode exclus), constitué de deux méricarpes renflés, et séparés par un sillon assez profond (*Physospermum*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Danaée

Note : le nom habituellement retenu (Physosperme) fait penser, pas sa terminaison, à des taxons de rang très élevés (Angiospermes, Gymnospermes). Il est ainsi proposé de francisé le synonyme scientifique *Danaa*. La Danaée de Cornouailles (*P. cornubiense*) est l'espèce rencontrée en France.

12'. Fruit aussi long que large ou plus large que long, à méricarpes non renflés de la sorte 13

13. Plante complètement glabre, à racines en partie tubérisées et renflées, ou toutes fibreuses chez des plantes nettement aquatiques 14

13'. Plante complètement glabre ou plus ou moins poilue, à racines toutes fibreuses, de milieu assez sec à très sec 15

14. Plante non hygrophile ; fruit à côtes très fines, à dents calicinales discrètes, moins longues que larges (*Perideridia*, 13 sp., 1 en Fr.) ..... un Yampa

Note : plante à racines comestibles et pourvue d'un nom populaire en Amérique du Nord, celui de Yampa. Il est proposé de retenir ce nom populaire (Péridéridie, Yampa et Eulophe en compétition), dans sa version orthographique simple (Yampa versus Yampah). Le nom d'Eulophe (issu du synonyme *Eulophus*), est un nom qui a été été donné à ce genre, mais qui est écarté car surtout porté par un oiseau (du genre *Pucrasia*). Le Yampa du Midwest (*P. americana*, espèce américaine comme tous les Yampas, appelée "midwestern yampa" en anglais, en référence à cette zone) est occasionnel en France.

14'. Plante hygrophile ; fruit à côtes larges, à dents calicinales bien développées et persistantes, au moins aussi longues que larges (*Oenanthe*, 40 sp., 9 en Fr.) ..... une Œnanthe

Note : le nom de genre *Oenanthe* a pour étymologie fleur (anthos en grec) de vigne (oïnos en grec). Le nom français Œnanthe est francisé de la même façon que œnologie également basé sur la racine grecque oïnos. On notera qu'en principe, œ suivi d'une consonne, comme ici, se prononce "é", mais que la prononciation "eu" est, dans les faits, plus fréquente. Représenté en France par les Œnanthe aquatique (*O. aquatica*), Œ. safranée (*O. crocata*, comprenant l'Œ. safranée de Linné, *O. crocata* var. *crocata*, tel que décrit par Linné, et l'Œ. safranée allongée, *O. crocata* var. *longissima*, à segments foliaires très allongés), Œ. fistuleuse (*O. fistulosa*), Œ. fluviatile (*O. fluviatilis*), Œ. globuleuse (*O. globulosa*, à ombellules fructifères globuleuses), Œ. de Lachenal (*O. lachenalii*, à floraison tardive et occupant des milieux riches en bases ou en sels), Œ. à feuilles de peucédan (*O. peucedanifolia*, à floraison précoce et occupant des milieux plus ou moins acides et dépourvus de sels), Œ. fausse-pimpinelle (*O. pimpinelloides*, comprenant l'Œ. fausse-pimpinelle de Linné, *O. pimpinelloides* var. *pimpinelloides*, tel que décrit par Linné, à feuilles basales à segments larges, et l'Œ. fausse-pimpinelle homophylle, *O. pimpinelloides* var. *chaerophylloides*, à feuilles basales à segments allongés comme chez les feuilles caulinaires), Œ. intermédiaire (*O. silaifolia,* synonyme *O. media*, à feuilles comme l'Œ. à feuilles de peucédan, à floraison ayant lieu entre celle de cette dernière et celle de l'Œ. de Lachenal, et à écologie également intermédiaire), ainsi qu'un hybride plus ou moins fixé, l'Œ. de Foucaud (*O. ×foucaudii*).

15. Involucelle à 2-6 bractéoles libres, celles du côté interne généralement très réduites ; plante vivace glabre, excepté les rayons des ombellules finement pubérulents au début (*Dethawia*, 1 sp.) ..... une Dethawie

Note : genre présentant des affinités phylogéniques avec la Baudremoine (Prieto et Cires 2013). Représenté en France par la Dethawie éclatante (*D. splendens*), ou plus précisément par la D. des Pyrénées (*D. splendens* subsp. *splendens*), endémique des Pyrénées, s'opposant à la D. cantabrique (*D. splendens* subsp. *cantabrica*) endémique des monts cantabriques et donc absente de France.

15'. Involucelle à 5-17 bractéoles libres ou soudées, celles du côté interne de taille non ou peu différente ; plante annuelle ou vivace, glabre ou à différents organes poilus (*Seseli*, 100-120 sp., 7 en Fr.) ..... un Séséli

Note : genre polyphylétique encore à l'étude, formant cependant un ensemble morphologique relativement homogène. En conséquence, le nom français Séséli bien connu est retenu au moins pour l'ensemble des espèces françaises qu'il contient. Il s'agit des Séséli des steppes au sens large (*S. annuum*, généralement vivace, comprenant les S. des steppes, *S. annuum* subsp. *annuum*, et S. à feuilles de carvi, *S. annuum* subsp. *carvifolium*), S. de Corse (*S. djianeae*, appelé "Finocchiela di Corsica" en italien, seul Séséli endémique de Corse ; le nom de Séséli de Corse est disponible car même si il existe un *Seseli corsicum*, ce dernier nom étant un synonyme inusité d'une plante appartenant au genre *Ammoides*), S. de Provence (*S. galloprovinciale*, endémique de Provence), S. élevé (*S. longifolium*, synonyme *S. elatum*, de taille dépassant souvent 1 m, à feuilles pas plus longues que chez d'autres Séséli, comprenant le S. élevé tardif, *S. longifolium* subsp. *longifolium*, à floraison tardive, à ombelles à 3-6 ombellules, et le S. élevé précoce, *S. longifolium* subsp. *intermedium*, à florason précoce et à ombelles à plus de 6

ombellules, ces deux sous-espèces reliées par des populations intermédiaires), S. des montagnes au sens large (*S. montanum,* comprenant le S. des montagnes, *S. montanum* subsp. *montanum*, le S. nain, *S. montanum* subsp. *nanum*, de taille réduite, et hors de France, les S. de Grenade, *S. montanum* subsp. *granatense*, S. de Peixoto, *S. montanum* subsp. *peixotoanum*, dédié au minéralogiste et ethnographe portugais Alfredo da Rocha Peixoto, 1866-1909, et S. de Tommasini, *S. montanum* subsp. *tommasinii*, synonyme *S. tommasinii*, dédié au botaniste Muzio Tommasini, 1794-1879, qui vécu au Trieste du temps où cette région appartenant à l'Autriche-Hongrie), S. précoce (*S. praecox*, de Corse et de Sardaigne), S. tortueux (*S. tortuosum*, à tige tortueuse).

Groupe F

1. Involucre à bractées toujours présentes, toutes découpées 2
1'. Involucre à bractées absentes ou si présentes, au moins pour certaines entières 3
2. Extrémité du pédoncule non dilatée, large de moins de 5 mm, portant moins de 60 rayons ; feuilles toutes à segments ultimes entiers, larges de moins de 2 mm (*Visnaga*, 1-2 sp., 1 en Fr.) . ..... un Visnage

   Note : genre auparavant réuni à Ammi, mais très éloigné d'un point de vue phylogénique, proche de la Cigüe et du Séséli (alors que le genre Ammi est proche du Persil). Le Visnage fausse-carotte (*V. daucoides*, initalement considéré comme une Carotte par Linné) est présent, mais très rare, en France.
2'. Extrémité du pédoncule dilatée, large de plus de 5 mm, portant souvent plus de 60 rayons ; feuilles à segments ultimes au moins pour certains dentés et larges de plus de 2 mm (*Ammi*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Ammi

   Note : l'Ammi majeur au sens large (*A. majus*) est représenté en France par l'Ammi majeur (*A. majus* subsp. *majus*). On distingue parfois, au sein de cette espèce, les Ammi majeur de Linné (*A. majus* var. *majus,* correspondant exactement à la plante décrite par Linné sous le nom de *Ammi majus*, à feuilles basales à grands segments pennés), A. majeur à feuilles de carotte (*A. majus* var. *daucifolium*, à feuilles basales ressemblant à celles de la Carotte) et A. majeur isophylle (*A. majus* var. *glaucifolium*, synonyme *A. majus* var. *isophyllum*, à feuilles glauques comme chez les autres variétés, mais caractérisé par des feuilles basales identiques aux feuilles supérieures, toutes 2-3 fois divisées en segments étroits et non ou peu dentés). L'Ammi de Madère (*A. majus* subsp. *procerum*), décrit de Madère, est absent de France.
3. Bractéoles présentes et de deux sortes dans chaque ombellule, les unes étroitement linéaires, les autres nettement et très largement spatulées (*Ammoides*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Ammoïde

   Note : l'Ammoïde fluet (*A. pusilla*) se rencontre principalement en Corse sur le territoire.
3'. Bractéoles absentes, ou présentes et de morphologie similaire 4
4. Feuilles basales et caulinaires inférieures aériennes absentes (si celles-ci toutes immergées ou absentes à la floraison) ou présentes, et dans ce cas, à lobes libres (ceux-ci parfois très découpés, délimités à la base par un rétrécissement au moins aussi étroit que les axes qui les portent) au moins 3 fois plus larges que la largeur de l'axe qui les porte 5
4'. Feuilles basales et caulinaires aériennes toujours présentes, à lobes libres moins de 2 fois aussi large que la largeur des axes qui les portent (ne pas prendre en compte les premières feuilles après la germination qui présentent généralement des segments plus larges) 16
5. Plante amphibie, à tige couchée, aquatique ou bien sur (ou dans) la vase, radicante aux nœuds (au moins à la base), à feuilles immergées parfois présentes (différentes des feuilles aériennes ou non), à feuilles émergées toujours dépourvues d'axes secondaires, à lobes dentés ou découpés (*Helosciadium*, 5 sp., 4 en Fr.) ..... une Hélosciadie

   Note : nom proche du nom scientifique retenu (Faux-Cresson et Hélosciadie en compétition). Provenant du nom latin *Apium* (genre suivant), Ache est écarté, car portant à confusion. Concerne, en France, les Hélosciadie à pédicelles épais (*H. crassipes*), H. inondée (*H. inundatum*), H. nodiflore (*H. nodiflorum*, au sein duquel on distingue parfois les H. nodiflore commune, *H. nodiflorum* var. *nodiflorum*, et H. nodiflore naine, *H. nodiflorum* var. *ochreatum*, paraissant simplement être une morphose naine et mal développée de la précédente) et H. rampante (*H. repens*), ainsi que les hybrides potentiels H. à long pédoncule (*H. ×longipedunculatum*, *H. nodiflorum* × *H. repens*) et H. de Moore (*H. ×moorei, H. inundatum* × *H. nodiflorum*). Un hybride entre *Helosciadium nodiflorum* et *Berula erecta*, nommé *×Beruladium procurrens*, a récemment été décrit en Grande-Bretagne (Desjardin et al. 2015) et est à rechercher en France. En français, ce dernier hybride peut tout simplement être nommé Béruladie rampante.
5'. Plante terrestre, à tige dressée, non radicante aux nœuds, à feuilles toutes aériennes, ou rarement absentes au moment de la floraison 6
6. Ombelles paraissant opposées aux feuilles, toutes ou la plupart à pédoncule absent ou inférieur à 15 mm ; odeur de cèleri au froissement (*Apium*, 10 sp., 1 en Fr.) .....

..... un Cèleri au sens large (incluant Cèleri-rave)

Note : Le genre *Apium*, appartenant à la tribu des Apiées (Apieae), est ici considéré au sens strict, les genres *Helosciadium* et *Cyclospermum* étant distincts car appartenant, respectivement, à la tribu des Œnanthées (Oenantheae) et à la tribu des Pyramidoptérées (Pyramidopterae). Cèleri est l'orthographe telle que l'Académie française en a préconisé l'usage, selon la réforme de l'orthographe de 1990. On distingue classiquement le Cèleri-rave du Cèleri.

a. Base de la tige tubérisée et épaissie comme un navet, consommée comme légume (*A. graveolens* var. *rapaceum*) ..... un Cèleri-rave

Note : le Cèleri-rave cultivé (*A. graveolens* var. *rapaceum*) est une plante connue uniquement à l'état cultivé, qu'on rencontre en France en principe uniquement en jardins potager et en zones maraichères.

a'. Base de la tige non tubérisée (*Apium*, sauf *A. graveolens* var. *rapaceum*) ..... un Cèleri

Note : représenté en France par le Cèleri commun (*A. graveolens*, odorant comme tous les Cèleris), comprenant les Cèleri maritime (*A. graveolens* var. *graveolens*, synonyme *A. maritimum*, présent sur le littoral mais aussi sur sols salés de l'intérieur des terres), Cèleri à côtes (*A. graveolens* var. *dulce*, cultivé pour ses rachis foliaires très épaissis consommés comme légume), Cèleri chinois (*A. graveolens* var. *secalinum*, cultivé, notamment en Chine, pour ses feuilles consommées comme légume) et Cèleri de Butrón (*A. graveolens* var. *butronense*, décrit de l'estuaire du Butrón au Pays-Basque, à segments foliaires plus étroits que chez le C. maritime, récemment découvert en France à l'estuaire de la Nivelle en France).

6'. Ombelles paraissant axillaires ou terminales, toutes ou la plupart à pédoncule dépassant 15 mm de longueur ; pas d'odeur de cèleri au froissement 7

7. Feuilles basales et caulinaires inférieures pourvues d'axes tertiaires nus à la base 8

7'. Feuilles basales et caulinaires inférieures dépourvues d'axes tertiaires nus à la base, celui-ci étant entièrement intégré dans un limbe 13

8. Segments foliaires ultimes pourvus de plus de 3 paires de dents 9

8'. Segments foliaires ultimes entiers ou à moins de 3 paires de dents 10

9. Feuilles basales à segments obtus, à dents obtuses ; pétales jaunes ; fruit (style et stylopode exclus) nettement plus large que long (*Smyrnium*, 7 sp., 2 en Fr.) ..... un Maceron

Note : concerne, en France, les Maceron commun (*S. olusastrum*, synonyme *S. vulgare*, autrefois cultivé en France comme l'espèce suivante, et aujourd'hui beaucoup plus commun que cette dernière) et M. perfolié au sens large (*S. perfoliatum*, à feuilles supérieures paraissant perfoliées, c'est-à-dire transpercées par la tige, comprenant le M. perfolié, *S. perfoliatum* subsp. *perfoliatum*, et le Maceron à feuilles rondes, *S. perfoliatum* subsp. *rotundifolium*). Le nom de Maceron de Crète est à réservé à *S. creticum* absent de France.

9'. Feuilles basales à segments acuminés, à dents aigües ; pétales blancs ; fruit plus long que large (*Aegopodium*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Égopode

Note : l'unique espèce présente en France est l'Égopode podagraire (*A. podagraria*), souvent appelée Herbe aux goutteux car permettant de lutter contre la goutte. L'épithète podagraire fait référence également à ces propriétés médicinales, le podagre étant la goutte affectant spécifiquement les pieds.

10. Bractéoles pendantes, plus longues que les pédicelles ; plante inodore au froissement (*Aethusa*, 1 sp.) ..... une Petite-Cigüe

Note : l'unique espèce de genre est plus souvent appelée Petite Cigüe que Éthuse, et il est proposé de nommer ce genre Petite-Cigüe. Représenté en France par les Petite-Cigüe éthuse (*A. cynapium, cynapium* signifiant *Apium* des chiens, en référence à *Apium petroselinum,* l'ancien nom scientifique du Persil, plante cependant très toxique autant pour les chiens que pour les humains, l'épithète éthuse retenu car rappelant le nom scientifique), P.-C. commune (*A. cynapium* subsp. *cynapium,* sous-espèce de loin la plus commune, synonyme *Cynapium vulgare*, comprenant les P.-C. des jardins, *A. cynapium* f. *cynapium*, synonyme *A. cynapium* var. *hortensis*, souvent dans les jardins, où elle ne doit pas être confondre avec le persil plat, et les P.-C. des moissons, *A. cynapium* f. *agrestis*, synonyme *A. cynapium* subsp. *segetalis*, une plante naine des moissons qui semble n'avoir que peu de valeur taxonomique) et P.-C. des bois (*A. cynapium* subsp. *elata,* rare, rencontrée dans les boisements ou à proximité de ceux-ci ; nom de P.-C. élevée, bien que rappelant la taille élevée de la plante, écarté car oxymorique).

10'. Bractéoles non pendantes, plus courtes que les pédicelles ; plante odorante au froissement … 11

11. Bractées toujours présentes, généralement moins de 4 fois aussi longues que larges ; fleur blanche ; plante à odeur rappelant l'urine de souris (*Conium*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Cigüe

Note : le nom de Cigüe est réservé à ce genre. Il s'agit d'une plante bien plus fréquente que la Cicutaire (souvent appelée Cigüe aquatique), et bien plus toxique que la Petite-Cigüe. La variante orthographique Ciguë est écartée ici, car ne correspondant pas aux règles de la réforme de l'orthographe de 1990 (préconisant l'accentuation sur une lettre que l'on prononce, comme aigüe, contigüe, etc.). Représenté en France par la Grande Cigüe (*C. maculatum*, synonyme *Cicuta major*, plante pouvant atteindre 2,5 m de haut) comprenant la Grande C. verte (*C. maculata* var. *viride*, à tige verte et fruits plus grands) et la Grande C. tachetée (*C. maculata* var. *maculata*, à tige tachetée de violet, et fruits longs de moins de 4 mm).

11'. Bractées généralement présentes, plus de 5 fois aussi longues que larges ; fleur jaune ; plante à odeur agréable 12

12. Feuilles basales à segments ultimes lancéolés, entiers ; fruit long de plus de 4 mm ; plante à odeur se rapprochant du fenouil (*Silaum*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Silaüs

Note : nom français le plus fréquent retenu (Silaum, Silaüs). Ce nom français Silaüs provient du synonyme scientifique *Silaus*. Le nom de genre Cumin, parfois utilisé pour cette espèce, est réservé au genre *Cuminum*. Représenté en France par le Silaüs des prés au sens large (*S. silaus*, synonyme *Silaus pratensis*, espèce inféodée aux prairies), constitué des S. des prés (*S. silaus* var. *silaus* sensu lato, taxon de loin le plus commun, au sein duquel on distingue parfois le S. des prés commun, *S. silaus* var. *silaus* sensu stricto, et le S. des prés robuste, *S. silaus* var. *latissimum*, à segments foliaires très larges) et S. basque (*S. silaus* var. *angustifolium*, à segments foliaires plus étroits, connu de quelques régions françaises et très commun dans le Pays basque, et qui représente peut-être une sous-espèce distincte, à ne pas confondre avec le S. à feuilles ténues, *S. tenuifolium,* également à segments foliaires étroits, qui fut cultivé au Jardin du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris, mais absente dans la nature sur le territoire).

12'. Feuilles basales à segments ultimes de forme variable, mais non lancéolés ; fruit long de moins de 3 mm ; plante à odeur de persil (*Petroselinum*, 1 sp.) ..... un Persil

Note : représenté par le Persil commun au sens large (*P. crispum*, comprenant le Persil commun, *P. crispum* subsp. *crispum*, synonyme *P. vulgare,* et, rarement cultivé en France, le Persil tubéreux, *P. crispum* subsp. *tuberosum*, à racine tubérisée et consommée comme légume). Le Persil commun est constitué lui-même des P. frisé (*P. crispum* var. *crispum*, à feuilles frisées, cultivé et parfois échappé) et P. de Naples (*P. crispum* var. *neopolitanum*, à grandes feuilles, cultivé et parfois échappé), P. plat (*P. crispum* var. *vulgare*, comme le persil frisé mais à feuilles plates, cultivé et naturalisé), P. sauvage (*P. crispum* var. *petroselinum*, décrit par Linné, correspondant au taxon sauvage et sans doute absent de France, les autres taxons étant cultivés et plus ou moins naturalisés) et P. à feuilles de fougère (*P. crispum* var. *tenuifolium*, à segments foliaires étroits). Ils ne doivent être confondus avec les espèces très toxiques que sont la Petite Cigüe (avec les Persils non frisés) et l'Œnanthe safranée (avec le Persil tubéreux).

13. Involucelles toutes ou la plupart à 0-1 bractéoles 14

13'. Involucelles toutes ou la plupart à 2 bractéoles ou plus 15

14. Ensemble des caractères suivants : plante complètement glabre ; feuilles basales et caulinaires inférieures présentes à la floraison, à rachis portant des segments sessiles très découpés, lobes ne dépassant pas 1 mm de large (*Carum*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Carvi

Note : le Carvi officinal (*C. carvi,* synonyme *C. officinale*) est une plante médicinale et aromatique parfois appelée Cumin des prés, le nom de Cumin étant réservé au genre *Cuminum*.

14'. Au moins un des caractères suivants : plante poilue (feuilles, tiges, ou inflorescence) ; feuilles basales et caulinaires inférieures absentes à la floraison, ou à rachis portant des segments au sommet d'axes secondaires, ou moins finement découpées (*Pimpinella* sensu stricto, 170-180 sp., 9 en Fr.) ..... une Pimpinelle au sens large (incluant Anis)

Note : ce genre très diversifié contient de nombreuses plantes aromatiques, dont l'Anis vert (*Pimpinella anisum*) est la plus connue. L'espèce *P. siifolia*, qui n'appartient pas à la tribu des Pimpinellées (Pimpinelleae), et qui est pourvue de fruit à côtes plus hautes que larges, est traité dans le groupe D sous un nom de genre distinct (le genre Parapimpinelle). Le genre *Pimpinella* au sens de Flora gallica peut être nommé Pimpinelle au sens large (incluant Anis, Parapimpinelle).

a. Ensemble des caractères suivants : feuilles caulinaires à limbe découpé présent ; ombelle à 7-15 rayons ; fruit à poils courts et appliqués, long de 3-5 mm (*Pimpinella anisum*, 1 sp.) ..... un Anis

Note : genre occasionnel en France, représenté uniquement par l'Anis vert (*Pimpinella anisum*). Au point de vue phylogénique, ce genre représente un ilot au sein des Pimpinelles.

a'. Au moins un des caractères suivants : feuilles caulinaires absentes ou réduites à des gaines ; ombelle à plus de 20 rayons ; fruit à poils étalés et longs ; fruit long de moins de 2 mm (*Pimpinella*, sauf *P. anisum*, *P. siifolia*) ..... une Pimpinelle

Note : nom le plus proche du nom scientifique et le plus populaire retenu (Pimpinelle et Boucage en compétition). Le nom de Boucage fait en fait spécifiquement référence à *P. tragium* à odeur de bouc, espèce qui peut être désigné Pimpinelle boucage. Les Pimpinelles françaises forment, avec l'Anis vert, un ensemble monophylétique cohérent. Les espèces présentes en France sont : Pimpinelle jaune (*P. lutea*, à fleurs jaunes), Grande P. (*P. major,* comprenant les G. P. blanche, *P. major* var. *major,* à fleurs toujours blanches, G. P. rouge, *P. major* var. *rubra,* à fleurs blanches ou rouges, caractérisé surtout par son écologie montagnarde et sa floraison précoce ; au sein de la G. P. blanche, on peut distinguer la G. P. de Linné, *P. major* f. *major,* à feuilles basales à segments larges, et la G. P. découpée, *P. major* f. *orientalis,* synonyme *P. major* var. *dissecta,* à feuilles basales finement découpées comme les feuilles supérieures), P. voyageuse (*P. peregrina*), Petite P. (*P. saxifraga,* comprenant les Petite P. saxifrage, *P. saxifraga* subsp. *saxifraga*, et Petite P. noire, *P. saxifraga* subsp. *nigra*, à racine bleuissant à la coupe, et, hors de France la G. P. alpine, P. saxifraga subsp.

alpina, des Alpres orientales et des Balkans ; au sein de la P. P. saxifrage, on distingue parfois les P. P. de Linné, *P. saxifraga* var. *saxifraga*, espèce exactement telle que décrite par Linné, P. P. découpée, *P. saxifraga* var. *dissectifolia*, à feuilles basales finement découpées comme les feuilles supérieures, P. P. des dunes, *P. saxifraga* var. *tevennensis*, des dunes bretonnes, "tevenn" signifiant dune en breton), P. boucage (*P. tragium*). A ces espèces s'ajoutent les occasionnelles Pimpinelle à fruits laineux (*P. eriocarpa*) et P. pubérulente (*P. puberula*, à bractéoles pubérulentes, c'est-à-dire à poils très courts), qui furent ponctuellement signalées en France, sans qu'elles appartiennent à la flore de France, comme toutes les occasionnelles.

15. Ombelle à 2-6 rayons (*Sison*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... un Sison
Note : concerne, en France, les Sison aromatique (*S. amomum*, synonyme *Sium aromaticum*, plante dégageant une odeur de pétrole au froissement) et S. des moissons (*S. segetum*, plante plus ou moins messicole, à odeur de persil au froissement).

15'. Ombelle à plus de 10 rayons (*Sium sisarum*, 1 sp.) ..... un Chervis
Note : le Chervis commun (*S. sisarum*) est une plante originaire d'Asie, cultivée comme légume dans de nombreuses régions du monde dont la France où elle a été ponctuellement signalée échappée de culture.

16. Ensemble des caractères suivants : feuilles caulinaires inférieures finement découpées ; fruit nettement comprimé verticalement, la distance entre le point d'attache du fruit sur le pédicelle et la base du stylopode égalant environ la moitié de la largeur du fruit (*Bifora*, 2 sp., 2 en Fr.) … ..... une Bifore
Note : le nom francisé (Bifore) retenu (Bifora et Bifore en compétition). Le nom de Petit Coriandre a également été donné auparavant à ce genre. Même si ce nom n'est pas retenu, on remarquera qu'il est pourvu d'une certaine logique puisque la Coriandre (*Coriandrum*) et la Bifore forment un ensemble monophylétique, présentant des caractéristiques aromatiques et culinaires similaires. Représenté en France par les Bifore rayonnante (*B. radians*, à ombelles à pétales périphériques plus longs), B. à testicules (*B. testiculata*, à fruits ressemblant à des testicules).

16'. Au moins un des caractères suivants : feuilles caulinaires inférieures à segments larges ; fruit environ aussi long que large ou nettement plus long que large 17

17. Plante poilue au moins dans l'inflorescence (*Athamanta*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Athamante
Note : concerne, en France, l'Athamante des rochers (*A. cretensis*, synonyme *A. rupestris*, plante des rochers et éboulis des montagnes du sud-ouest de l'Europe, en réalité absente de Crète) et l'occasionnelle A. turbith (*A. turbith*).

17'. Plante complètement glabre 18

18. Feuilles basales et caulinaires inférieures à axes secondaires et tertiaires à peine développés, les segments foliaires paraissant directement insérés et verticillés à chaque nœud du rachis (*Trocdaris*, 1 sp.) ..... une Fausse-Thorelle
Note : cette plante auparavant rattachée au genre *Carum* (le Carvi), occupe en fait un rameau ancestral des Œnanthées (Oenantheae), alors que le genre *Carum* appartient aux Carées (Careae). Les noms français de Carvi et de Carum sont donc écartés. Le nom français proposé ici fait référence au genre *Caropsis* (ce nom latin signifiant faux *Carum*), plante très proche morphologiquement, et pour laquelle le nom de Thorelle est dédié. La Fausse-Thorelle verticillée (*Trocdaris verticillatum*, à feuilles à segments foliaires paraissant former des verticilles successifs) est l'unique espèce de ce genre.

18'. Feuilles basales et caulinaires inférieures à axes secondaires et tertiaires bien développés, les segments foliaires à l'extrémité de ces axes et ne paraissant pas verticillés 19

19. Plantes soit à fleurs toutes mâles, soit à fleurs toutes femelles, les individus mâles ne fructifiant pas et à port plus dense que les individus femelles (*Trinia*, 8-10 sp., 1 en Fr.) ..... une Trinie
Note : même si ce genre, au point de vue phylogénique, forme un ilot au sein des Séséli (Spalik et al. 2004), celui-ci est conservé, car il présente une morphologie très particulière, s'agissant des plantes dioïques au sein des Apiacées. Représenté en France par la Trinie glauque au sens très large (*T. glauca*), comprenant la Trinie glauque au sens large (*T. glauca* subsp. *glauca*, constituée elle-même des T. glauque, *T. glauca* var. *glauca*, et T. élevée, *T. glauca* var. *elatior*, plante plus haute que la précédente et apparemment de rang taxonomique élevé), et hors de France, les T. pindique (*T. glauca* subsp. *pindica*, le Pinde étant un massif montagneux de Grèce) et T. carniolique (*T. glauca* subsp. *carniolica*, la Carniole étant une région de Slovénie).

19'. Plantes à fleurs hermaphrodites, fructifiant toutes et non différenciées en deux groupes 20

20. Ombelles sessiles ou presque ; fleur blanche (*Cyclospermum*, 3 sp., 1 en Fr.) .... un Anis-marron
Note : l'espèce naturalisée en France, *C. leptophyllum*, est une plante très connue et très utilisée pour ses propriétés aromatiques à l'île de la Réunion, où elle est nommée Anis sauvage ou Anis marron. Il est proposé d'étendre ce nom à ce petit genre de 3 espèces toutes pourvues de propriétés aromatiques. L'espèce présente en France peut être appelée Anis-marron commun.

20'. Ombelles toutes ou la plupart nettement pédonculées ; fleur jaune 21

21. Feuille à segments ultimes plats ; involucelles à plus de 8 bractéoles (*Gasparrinia*, 1 sp.) .... une Gasparrinie

Note : nom français provenant de la francisation du nom scientifique. La Gasparrinie faux-peucédan (*G. peucedanoides*), était jusqu'à récemment rattachée au genre Séséli. Il s'agit cependant d'une plante morphologiquement bien distincte des Sésélis, en plus d'en être éloignée au point de vue phylogénique (Spalik et al. 2004).

21'. Feuille à segments ultimes semicylindriques ; involucelles absents ou à moins de 5 bractéoles 22

22. Involucre, et souvent involucelle, présents ; fruit long d'au moins 15 mm (*Prangos*, 45 sp., 1 en Fr.) ..... une Amarinthe

Note : ce nom est présent sous deux variantes, Armarinthe et Amarinthe. La seconde variante est retenue. Concerne, en France, l'Amarinthe lisse (*P. trifida*, synonyme *Cachrys laevigata*, à lobes foliaires souvent par 3, comme chez toutes les Amarinthes, espèce caractérisée notamment tiges glabres et lisses).

22'. Involucre et involucelles absents ; fruit long de 12 mm maximum 23

23. Feuille supérieure (située à la base du pédoncule de l'ombelle terminale) pourvue de segments foliaires ; fruit à côtes bien marquées (*Foeniculum*, 1-5 sp., 1 en Fr.) ..... un Fenouil

Note : représenté en France par le Fenouil commun (*F. vulgare*), ou plus exactement par les F. doux (*F. vulgare* subsp. *vulgare*, plante à odeur anisée au froissement et fruits de saveur souvent agréable, comprenant les F. sauvage, *F. vulgare* var. *vulgare*, taxon sauvage, F. de Bologne, *F. vulgare* var. *dulce*, cultivé pour ses fruits sucrés, et F. de Florence, *F. vulgare* var. *azoricum*, supposé provenir initialement des Açores, mais en fait d'origine européenne, cultivé pour ses gaines foliaires charnues consommées comme légume, ces deux derniers taxons étant souvent rassemblés sous le nom de F. cultivé ou de F. doux ; on notera aussi l'existence d'un cultivar à feuilles brun sombre cultivé pour l'ornement, *F. vulgare* cv. Bronze, pouvant être nommé F. bronze comme cela est d'usage) et F. poivré au sens large (*F. vulgare* subsp. *piperitum*, plante à odeur non anisée, à fruits âcres, comprenant le F. poivré, *F. vulgare* var. *piperitum*, à pétales et stylopodes jaunes, et hors de France, le F. sanguin, *F. vulgare* var. *sanguineum*, synonyme *F. sanguineum,* à pétales et stylopodes rouges).

23'. Feuille supérieure réduite à une gaine, sans segment foliaire ; fruit sans côtes apparentes (*Ridolfia*, 1 sp.) ..... une Ridolfie

Note : la Ridolfie des moissons (*R. segetum*) fait partie des espèces messicoles aujourd'hui en limite d'extinction en France.

Apocynaceae - Apocynacées

Bibliographie :

- Fishbein M., Chuba D., Ellison C., Mason-Gamer R.J. et Lynch S.P., 2011. - Phylogenetic Relationships of *Asclepias* (*Apocynaceae*) Inferred from Non-coding Chloroplast DNA Sequences. *Systematic bot.*, 36(4) : 1008-1023.

- Goyder D., Nicholas A. et Liede-Schumann S., 2007. - Phylogenetic relationships in subtribe *Asclepiadinae* (*Apocynaceae : Asclepiadoideae*). *Ann. Missouri Bot. Gard.*, 94 : 423-434.

1. Plante charnue, à feuilles très réduites (*Orbea*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Orbéa

Note : l'Orbéa bigarré (*O. variegata*) est cultivé et localement naturalisé en France.

1'. Plante non charnue, à feuilles bien développées 2

2. Fleur à pétales asymétriques, plus ou moins orientés dans le prolongement du bord de la fleur, ou avec un côté plus développé que l'autre 3

2'. Fleur à pétales symétriques et orientés dans le prolongement du centre de la fleur 4

3. Plante à longues tiges végétatives rampantes et courtes tiges florifères parfois dressées ; inflorescence uniflore (*Vinca*, 7 sp., 3 en Fr.) ..... une Pervenche

Note : concerne, en France, les Pervenche intermédiaire au sens large (*V. difformis*, synonyme *V. media,* comprenant la P. intermédiaire, *V. difformis* subsp. *difformis,* synonyme *V. media*, à fleurs de taille intermédiaire entre les Petite P. et Grande P., et hors de France, la P. de Sardaigne, *V. difformis* subsp. *sardoa*, endémique de Sardaigne, à fleurs plus grandes), Grande Pervenche au sens large (*V. major*, comprenant la Grande P., *V. major* subsp. *major*, naturalisée, P. hérissée, *V. major* subsp. *hirsuta,* d'Anatolie, à pétiole très poilu, parfois cultivée mais non échappée, et hors de France, la P. des Balkans, *V. major* subsp. *balcanica*), Petite Pervenche (*V. minor*).

3'. Plante à tiges toutes de même morphologie, grimpantes ; inflorescence multiflore (*Trachelospermum*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... un Faux-Jasmin

Note : parmi les noms les plus populaire, celui indiquant qu'il s'agit d'une plante ressemblant au Jasmin est retenu (Trachélosperme, Faux-Jasmin, Jasmin-étoilé en compétition). Le jasmin ressemble en effet à cette plante, mais appartient à une famille différente. Le Faux-Jasmin de Chine (*T. jasminoides*, première espèce ayant été décrite de Chine) est cultivé et occasionnel en France.

4. Feuille à tomentum blanc dessous ; fleur à tube long de plus de 8 mm (*Araujia*, 2-3 sp., 1 en Fr.) ..... un Araujia
Note : l'Araujia du Pérou (*A. sericifera*, originaire du Pérou, à fruit contenant des soies comme chez tous les Araujia) est naturalisé en France.
4'. Feuille non ou peu tomenteuse, non blanche dessous ; fleur à tube absent ou long de moins de 3 mm 5
5. Feuilles bien développées à moins de 7 paires de nervures secondaires 6
5'. Feuilles bien développées à plus de 15 paires de nervures secondaires 7
6. Feuille glauque, profondément cordée ; fleur à corona constituée de segments soudés ensemble et formant une collerette (*Cynanchum*, 55 sp., 1 en Fr.) ..... une Scamonée
Note : la Scamonée de Montpellier (*C. acutum*, synonyme *C. monspeliacum*), plante appelée *Scammonia monspeliaca foliis rotundioribus* par Tournefort, est indigène en France, et notamment aux environs de Montpellier.
6'. Feuille verte, non ou à peine cordée ; fleur à corona constituée de 5 segments libres (*Vincetoxicum*, 15 sp., 2 en Fr.) ..... un Dompte-venin
Note : Représenté en France par les Dompte-venin officinal (*V. hirundinaria*, synonyme *V. officinale*) et D.-v. noir (*V. nigrum*).
7. Plante grimpante ; fleur à corona à segments longuement aristés (*Periploca*, 11 sp., 1 en Fr.) ..... une Périploque
Note : la Périploque de Grèce (*P. graeca*) est naturalisée en France.
7'. Plante non grimpante ; fleur à corona à segments non aristés, ou corona absente 8
8. Plante entièrement ligneuse, atteignant 5 m de haut ; feuilles la plupart verticillées par 3-4 ; corona rudimentaire (*Nerium*, 1 sp.) ..... un Laurier-rose
Note : nom le plus populaire retenu (Oléandre, Nérion et Laurier-rose en compétition). Il s'agit d'une plante hautement toxique à ne pas confondre avec le véritable Laurier (famille des Lauracées). L'unique espèce de ce genre (*N. oleander* sensu lato), peut être nommée Laurier-rose commun. Au sein de cette espèce, on distingue trois taxons, que sont les L.-r. méditerranéen (taxon dépourvu de nom correct, indigène en région méditerranéenne, souvent appelé *N. oleander* sensu stricto, ce qui semble une erreur), L.-r. des Indes (*N. oleander* var. *indicum*, synonyme *N. indicum*, originaire des Indes, c'est-à-dire d'Inde et du sud de l'Asie) et L.-r. intermédiaire (*N. oleander* subsp. *kurdicum*, du sud-ouest de l'Asie, parfois considéré comme un hybride entre les deux précédents, le nom de *N. oleander* relevant en réalité probablement de ce taxon). Seul le premier de ces trois taxon est indigène en France, où il est menacé de pollution génétique par les deux autres abondamment plantés.
8'. Plante herbacée ou ligneuse seulement à la base, atteignant 2 m de haut ; feuilles la plupart opposées ; corona égalant au moins 1/4 des pétales (*Asclepias, Gomphocarpus*, 120+25 sp., 2+2 en Fr.) ..... une Asclépiade
Note : à l'échelle mondiale, ces genres sont peu différenciés morphologiquement, et les données de phylogénie disponibles, même si elles sont encore peu solides, montrent qu'ils seraient probablement à rassembler (Fishbein et al. 2011, Goyder et al. 2007). Il est proposé de les rassembler en nomenclature française.
   a. Pétales rouges ou violacés ; fruit lisse ou à expansions non spinescentes (*Asclepias*, 120 sp., 2 en Fr.) ..... les Asclépiade commune et autres *Asclepias*
   Note : l'Asclépiade commune (*Asclepias syriaca*) est l'espèce type du genre *Asclepias*. Linné a nommé cette espèce par erreur « *syriaca* » (de Syrie), alors qu'il s'agit d'une plante originaire d'Amérique du Nord. En dehors de cette espèce naturalisée en France comme en de nombreuses régions du monde, l'Asclépiade de Curaçao (*A. curassavica*) est cultivée et signalée comme occasionnelle en France.
   a'. Pétales blancs ; fruit à expansions spinescentes (*Gomphocarpus*, 25 sp., 2 en Fr.) ..... les Asclépiade frutescente et autres *Gomphocarpus*
   Note : l'Asclépiade frutescente (*Gomphocarpus fruticosus*) est l'espèce type du genre *Gomphocarpus*, et seule espèce communément rencontrée en France (Corse et très rarement dans le Midi), en tant qu'espèce naturalisée. L'Asclépiade du Brésil (*G. physocarpus*, synonyme *Asclepias brasiliensis*) a été signalée comme occasionnelle en France, ce qui est à confirmer.

Aquifoliaceae - Aquifoliacées

Un seul genre (*Ilex*, 400 sp., 1 en Fr.) ..... un Houx
Note : genre contenant, à l'échelle mondiale, le Houx du Paraguay (*I. paraguayensis*) et le Houx guayusa (*I. guayusa*) bien connus pour les boissons énergisantes faites à partir de leur feuilles (respectivement, le maté et le guayusa). Représenté en France par le Houx commun (*I. aquifolium*), parfois nommé Houx d'Europe mais loin d'être la seule espèce présente en Europe.

Araliaceae - Araliacées

1. Plante rampante ou grimpante, devenant ligneuse ; jeune pousse à poils étoilés (*Hedera*, 4-5 sp., 4 en Fr.) ..... un Lierre
   Note : représenté en France par les Lierre d'Algérie (*H. algeriensis*), L. commun au sens large (*H. helix*, comprenant le L. commun, *H. helix* subsp. *helix*, dépourvu de rhizomes et taxon de loin le plus commun, et hors de France, le L. rhizomateux, *H. helix* subsp. *rhizomatifera*, pourvu de rhizomes), L. d'Irlande (*H. hibernica*), et peut-être l'occasionnel L. de Colchide (*H. colchica*).

1'. Plante rampante ou flottante, non ligneuse ; jeune pousse sans poils étoilés (*Hydrocotyle*, 300 sp., 4 en Fr.) ..... un Hydrocotyle
   Note : l'Hydrocotyle commun (*H. vulgaris*) est la seule espèce indigène en France, où on rencontre également les H. fausse-renoncule (*H. ranunculoides*), naturalisé et envahissant, quoiqu'ayant probablement été autrefois indigène en Corse, H. fausse-sibthorpie (*H. sibthorpioides*), connu uniquement des pelouses urbaines du Jardin des plantes de Paris, et H. de Buenos Aires (*H. bonariensis*), cité comme occasionnel.

Aristolochiaceae - Aristolochiacées

1. Fleur non découpée, à symétrie axiale, cet axe de symétrie partageant la fleur verticalement, en un côté droit et un côté gauche (*Aristolochia*, 130 sp., 9 en Fr.) ..... une Aristoloche
   Note : genre concernant, en France, les Aristoloche élevée (*A. altissima*, plante grimpante atteignant 6 m de haut, naturalisée en France), A. clématite (*A. clematitis*, décrite sous le nom de *Clematitis* dans l'antiquité, nom pouvant être traduit par Clématite comme cela est d'usage, mais n'ayant en réalité que peu de rapports avec le genre *Clematis*, Renonculacées, également nommé Clématite), A. de l'Écluse (*A. clusii,* dédié au médecin et botaniste flamand Charles de l'Écluse, 1526-1609), A. pâle au sens large (*A. pallida*, comprenant l'A. pâle, *A. pallida* subsp. *pallida* et, hors de France, l'A. de Castille, *A. pallida* subsp. *castellana*), A. de Pomel (*A. paucinervis,* décrite par Pomel, à fleurs à nervures peu nombreuses comme chez la plupart des Aristoloches ; espèce ayant longtemps été confondue, sous le nom d'A. longue, avec l'A. de Desfontaines, *A. fontanesii,* synonyme *A. longa,* absente de France ; à noter que Auguste Pomel, 1821-1898, botaniste français, a également décrit deux autres *Aristolochia, A. atlantica* et *A. multinervis*, tous deux considérés aujourd'hui comme des synonymes de l'A. de Desfontaines), A. pistoloche (*A. pistolochia*), A. ronde (*A. rotunda*, comprenant l'A. ronde commune, *A. rotunda* subsp. *rotunda*, de Corse et du continent, et l'A. ronde insulaire, *A. rotunda* subsp. *insularis*, de Corse et de Sardaigne, ces deux taxons se distinguant uniquement par l'écologie et la forme du tubercule ; un taxon endémique de Corse, encore dépourvu de nom scientifique, à plus petites feuilles, semble être actuellement confondu avec ce dernier taxon, et le nom d'A. de Corse souvent donné à l'A. ronde insulaire, est peut-être à réserver à celui-ci), A. tyrrhénienne (*A. tyrrhena,* de Corse et de Sardaigne, donc connue seulement d'un côté de la mer Tyrrhénienne), et l'occasionnelle A. à grandes feuilles (*A. macrophylla,* synonyme *A. grandifolia,* plante grimpante américaine atteignant 20 m de haut, à feuilles réniformes atteignant 35 cm de diamètre).

1'. Fleur découpée en 3 lobes égaux, à symétrie radiale (*Asarum*, 70 sp., 1 en Fr.) ..... un Asaret
   Note : représenté en France uniquement par l'Asaret d'Europe au sens large (*A. europaeum*), ou plus exactement, par l'Asaret d'Europe (*A. europaeum* subsp. *europaeum*, eurosibérien). Il semble en effet que les mentions de l'arc alpin et de Bourgogne de l'Asaret du Caucase (*A. europaeum* subsp. *caucasicum*) soient erronées, au moins en France, mais cela reste à étudier plus précisément.

Asteraceae (ou Compositae) - Astéracées (ou Composées)

Bibliographie :

- Barker N.P., Howis S., Nordenstam B., Källersjö M., Eldenäs P., Griffioen C. et Linder H.P., 2009. - Nuclear and chloroplast DNA-based phylogenies of *Chrysanthemoides* Tourn. ex Medik. (Calenduleae; Asteraceae) reveal extensive incongruence and generic paraphyly, but support the recognition of infraspecific taxa in *C. monilifera*. *South African Journal of Botany*, 75(3) : 560–572.
- Blanka G. et Díaz de la Guardia C., 1996. - Sinopsis del género *Tragopogon* L. (Asteraceae) en la Peníinsula ibérica. *Anales Jard. Bot. Madrid*, 54 : 358-363.
- Blöch C., Dickoré W.B., Samuel R. et Stuessy T.F., 2010. - Molecular phylogeny of the Edelweiss (*Leontopodium, Asteraceae - Gnaphalieae*). *Edinburg J. Bot.*, 67 : 235-264.
- Brouillet L. et Semple J.C., 1981. - A propos du statut taxonomique de *Solidago ptarmicoides*. *Can. J. Bot.*, 59 : 17-21.
- Coutinho, A.P., Aguiar, C.F., Bandeira, D.S. et al., 2011. - Comparative pollen morphology of the Iberian species of *Pulicaria* (*Asteraceae, Inuleae, Inulinae*) and its taxonomic significance. *Plant Syst. Evol.*, 297: 171-183.
- Ehrendorfer F. et Guo Y.-P., 2006. - Multidisciplanary studies on *Achillea* sensu lato (*Compositae-Anthemidaea*) : new data on systematics and phylogeny. *Willdenowia*, 36 : 69-87.

- Eldenäs P., Anderberg A.A. et Källersjö M., 1998. - Molecular phylogenetics of the tribe *Inuleae* s. str. (Asteraceae), based on ITS sequences of nuclear ribosomal DNA. *Plant Systematics Evol*., 210 : 159-173.
- Englund M., Pornpongrungrueng P., Gustafsson M.H.G. et Anderberg A.A., 2009. - Phylogenetic relationships and generic delimitation in *Inuleae* subtribe *Inulinae* (*Asteraceae*) based on ITS and cpDNA sequence data. *Cladistics*, 25 : 319-352.
- Enke N., 2008. - Phylogeny and character evolution in the genus *Crepis* L. (*Cichorieae, Compositae*). Dissertation zur Erlangung des akademischen Grades des Doktors der Naturwissenschaften, Berlin.
- Freire S.E., Chemisquy M.A., Anderberg A.A., Beck S.G., Meneses R.I., Loeuille B. et Urtubey E., 2015. - The *Lucilia* group (*Asteraceae, Gnaphalieae*): phylogenetic and taxonomic considerations based on molecular and morphological evidence. *Plant Syst. Evol.*, 301 : 1227-1248.
- Galbany-Casals M., Andrés-Sánchez S., Garcia-Jacas N., Susanna A., Rico E. et Martínez-Ortega M.M., 2010. - How many of Cassini anagrams should there be? Molecular systematics and phylogenetic relationships in the *Filago* group (Asteraceae, Gnaphalieae), with special focus on the genus *Filago*. *Taxon*, 59(6) : 1671-1689.
- Galbany-Casals M., Garcia-Jacas N., Susanna A., Sáez L. et Benedí C., 2004. - Phylogenetic relationships in the Mediterranean *Helichrysum* (*Asteraceae, Gnaphalieae*) based on nuclear rDNA ITS sequence data. Australian Syst. Bot., 17 : 241-253.
- Galbany-Casals M., Unwin M., Garcia-Jacas N., Smissen R.D., Susanna A. et Bayer R.J., 2014. - Phylogenetic relationships in *Helichrysum* (*Compositae*: *Gnaphalieae*) and related genera: Incongruence between nuclear and plastid phylogenies, biogeographic and morphological patterns, and implications for generic delimitation. *Taxon*, 63 : 608-624.
- Häffner, E. & Hellwig, F. H., 1999. - Phylogeny of the tribe *Cardueae* (Compositae) with emphasis on the subtribe *Carduinae*: an analysis based on ITS sequence data. *Willdenowia*, 29: 27-39.
- Imamura R., Santos-Guerra A. et Kondo K., 2015. - A molecular phylogenetic relationship of certain species of *Argyranthemum* found in the Canary Islands of Spain on the basis of the internal transcribed spacer (ITS). *Chromosom. Bot.*, 10 : 75-83.
- Jafari F., Kazempour Osaloo S. et Mozffarian V., 2015. - Molecular phylogeny of the tribe Astereae (Asteraceae) in SW Asia based on nrDNA ITS and cpDNA psbA-trnH sequences. *Willdenowia,* 45: 77-92.
- Kadereit J.W. et Jeffrey C. (eds.), 2007. - Vol. 7, Flowering Plants - Eudicots - Asterales. *In* : Kubitzki K. (ed.), The families and Genera of vascular plants.
- Kadereit J.W., Albach D.C., Ehrendorfer F., Galbany-Casals M., Garcia-Jacas N., et. al., 2016. - Which changes are needed to render all genera of the German flora monophyletic? *Willdenowia*, 46 : 39-91.
- Kazmi S.M.A., 1963-1964. - Revision der gattung *Carduus* (Compositae). *Mitt. Bot. München*, 5 : 138-198, 279-550.
- Kelch D.G. et Baldwin B.G., 2003. - Phylogeny and ecological radiation of New World thistles (Cirsium, Cardueae - Compositae) based on ITS and ETS rDNA sequence data. *Molecular ecology*, 12 : 141-151.
- Kiers A.M., 2000. - Endive, Chicory, and their wild relatives. A systematic and phylogenetic study of *Cichorium* (Asteraceae). *Gorteria*, suppl. 5 : 1-77.
- Martins L. et Hellwig F.H., 2005. - Systematic Position of the Genera *Serratula* and *Klasea* within Centaureinae (Cardueae, Asteraceae) Inferred from ETS and ITS Sequence Data and New Combinations in Klasea. *Taxon*, 54 : 632-638.
- Mavrodiev E.V., Gitzendanner M., Calaminus A.K., Baldini R.M., Soltis P.S. et Soltis D.E., 2012. - Molecular phylogeny of *Tragopogon* L. (Asteraceae) using seven nuclear regions (Adh, GapC, LFY, PI, ITS, ETS, and AP3). *Webbia*, 67(2) : 111-137.
- Nordenstam B. et Källersjö M., 2009. - Calenduleae. In: Funk V.A., Susanna A., Stuessy T., Bayer R.J. eds. in *Systematics, Evolution, and Biogeography of Compositae*, Vienna, International Association for Plant Taxonomy (IAPT), 527–538
- Oberprieler C., Himmelreich S., Källersjö M., Vallès J., Watson L.E. et Vogt R., 2009. *Anthemidaea*, in *Systematics, Evolution, and Biogeography of Compositae*, Vienna, International Association for Plant Taxonomy (IAPT), p. 631-666.
- Panero J.L., Jansen R.K. et Clevinger J.A., 1999. - Phylogenetic relationships of subtribe Ecliptinae (Asteraceae : Heliantheae) based on chloroplast DNA restriction site data. *Am. J. Bot.*, 86 : 413-427.
- Pelser P.B., Nordenstam B., Kadereit J.W. et Watson L.E., 2007. - An ITS phylogeny of tribe *Senecioneae* (Asteraceae) and a new delimitation of *Senecio* L. *Taxon*, 56(4) : 1077-1104.
- Sanz M., Vilatersana R., Hidalgo O., Garcia-Jacas N., Susanna A., Schneeweiss G.M. et Vallès J., 2008. - Molecular phylogeny and evolution of floral characters of *Artemisia* and allies (*Anthemideae, Asteraceae*): evidence from nrDNA ETS and ITS sequences. *Taxon*, 57 : 66-78.
- Schilling E.E., Beck J.B., Calie P.J., Randall L.M., 2008. - Molecular analysis of *Solidaster* cv. Lemore, a hybrid goldenrod (Asteraceae). *J. Bot. Res. Inst. Texas*, 2 : 7-18.
- Schilling E.E. et Floden A., 2012. - Barcoding the Asteraceae of Tennessee, tribes *Gnaphalieae* and *Inuleae*. *Phytoneuron,* 99: 1–6.
- Schmidt-Lebuhn A.N., Bruhl J.J., Telford I.R.H. et Wilson P.G., 2015. - Phylogenetic relationships of *Coronidium, Xerochrysum* and several neglected Australian species of "*Helichrysum*" (*Asteraceae*: *Gnaphalieae*). *Taxon*, 64 : 96-109.

- Slotta T.A.B., Horvath D.P. et Foley M.E., 2012. - Phylogeny of *Cirsium* spp. in North America: Host Specificity Does Not Follow Phylogeny. *Plants*, 1 : 61-73.
- Sonboli A., Stroka K., Kasempour Osaloo S., Oberprieler C., 2012. - Molecular phylogeny and taxonomy of *Tanacetum* L. (*Compositae, Anthemideae*) inferred from nrDNA ITS and cpDNA *trn*H–*psb*A sequence variation. *Pl. Syst. Evol.*, 298 : 431-444.
- Torices R. et Anderberg A.A., 2009. - Phylogenetic analysis of sexual systems in Inuleae (Asteraceae). *Amer. J. Bot.*, 96 (5) : 1011-1019.
- Urbatsch L.E., Roberts R.P. et Karaman V., 2002. - Phylogenetic evaluation of *Xylothamia, Gundlachia*, and related genera (Asteraceae, Astereae) based on ETS and ITS nrDNA sequence data. *Amer. J. Bot*., 90(4) : 634-649.
- Vallès J., Torrell M., Garnatje T., Garcia-Jacas N., Vilatersana R. et Susanna A., 2003. - The Genus *Artemisia* and its Allies: Phylogeny of the Subtribe *Artemisiinae* (Asteraceae, Anthemideae) Based on Nucleotide Sequences of Nuclear Ribosomal DNA Internal Transcribed Spacers (ITS). *Plant biol.,* 5 : 274-284.
- Wagenitz G. et Hellwig F. H., 2000. - The genus *Psephellus* Cass. (Compositae, Cardueae) revisited with a broadened concept. *Willdenowia*, 30 : 29-44.
- Watson L.E., Bates P.L., Evans T.M., Unwin M.M. et Estes J.R., 2002. - Molecular phylogeny of Subtribe Artemisiinae (Asteraceae), including *Artemisia* and its allied and segregate genera. *BMC Evol. Biol.*, 2: 17.

1. Capitules de deux types sur une même plante, les uns mâles pourvus 10-60 fleurons non enfermés dans l'involucre (ces capitules souvent rapidement caducs), et les autres femelles pourvus de 1-2 fleurons enfermés dans un involucre épais, dur, constitué de bractées entièrement soudées ensemble et très modifiées (*Heliantheae* pro parte ; tribu des Helianthées pour partie) 2

1'. Capitules d'un seul type sur une même plante, tous mâles, tous femelles, ou tous hermaphrodites, et en tout cas, tous à involucre à bractées herbacées, libres ou seulement partiellement soudées ensemble, laissant les fleurons plus ou moins visibles 3

Note : ce qui apparaît comme des bractées consiste parfois en des paillettes hypertrophiées chez les Filagines et Fausses-Filagines, qui sont en réalité dépourvues de véritables bractées.

2. Capitules mâles à involucre à bractées libres ; capitules femelles à involucre portant une couronne de tubercules plus ou moins coniques (*Ambrosia*, 30 sp., 5 en Fr.)..... une Ambroisie

Note : ce genre américain est représenté en France par des plantes naturalisées que sont les Ambroisie commune (*A. artemisiifolia*, appelée "common ragweed" aux Etats-Unis où elle est l'espèce la plus commune, ainsi qu'en France et en de nombreuses régions du monde), A. de Californie (*A. psilostachya*, synonyme *A. californica*, nom rappelant l'origine de la plante), A. à feuilles fines (*A. tenuifolia*, à feuilles 2-3 fois divisées en segments étroits), A. trifide (*A. trifida*, à feuilles entières ou souvent trifides). À ces espèces s'ajoute l'occasionnelle Ambroisie maritime (*A. maritima*).

2'. Capitules mâles à involucre à bractées soudées ; capitules femelles à involucre couvert de structures piquantes souvent recourbées à l'apex (*Xanthium*, 10 sp., 5 en Fr.) …. une Lampourde

Notes.

1. Représenté en France par la Lampourde épineuse au sens large (*X. spinosum* sensu lato, à tiges généralement épineuses et à involucre femelle couverte structures en crochets minces comme des soies) et la Lampourde commune (*X. strumarium* sensu lato, à tiges inermes, et à involucre femelle couvertes de structures allongées épaissies au moins vers la base, et à extrémité droite ou courbée en crochet). Au sein de la première espèce, on distingue généralement les Lampourde épineuse (*X. spinosum*, naturalisée en France, constituée des L. épineuse de Linné, *X. spinosum* f. *spinosum*, et L. épineuse de Bel, *X. spinosum* f. *inerme*, forme inerme décrite des bords du Tarn par le botaniste français Jules Bel, 1850-1922), L. de Patagonie (*X. ambrosioides*, endémique de Patagonie, à involucres fructifères petits et laineux, occasionnelle en France) et L. purgative (*X. catharticum*, de morphologie et de répartition intermédiaires entre les deux autres taxons, absente de France).

2. Au sein de la Lampourde commune (*X. strumarium* sensu lato), on distingue de nombreux taxons dépourvus de barrière génétique entre lesquels existent d'innombrables hybrides, dont, pour la France, la L. glouteron (*X. strumarium*, comprenant la Lampourde d'Europe, *X. strumarium* subsp. *strumarium,* seul taxon indigène en Europe, et, hors de France, la L. de Sibérie, *X. strumarium* subsp. *sibiricum*), la L. glabre (*X. pungens,* synonyme *X. glabratum*, à involucre femelle glabre ou presque, occasionnelle en France), et la Lampourde à gros fruits (*X. orientale*, synonyme nomenclatural *X. macrocarpum*, originaire d'Amérique, caractérisée par ses involucres femelles fructifères longs de plus de 20 mm). Cette dernière contient des formes insensiblement reliées les unes aux autres que sont les L. de Wisskirchen (*X. orientale* subsp. *orientale*, à involucre femelle fructifère pourvu de structures piquantes très épaisses et courbées, taxon pourvu d'un épitype désigné en 1998 par Wisskirchen sur la base d'un spécimen récolté en France dans le Périgord, le lectotype de l'herbier de Linné étant récolté trop jeune et ne montrant pas clairement les caractères taxonomiques discriminants), L. de Cavanilles (*X. orientale* subsp. *italicum*, synonyme *X. cavanillesii*, à involucre femelle à structures piquantes nombreuses, assez minces et toutes ou la plupart recourbées en crochet), L. saupoudrée (*X. orientale* subsp. *saccharatum,* à involucre femelle à

structures piquantes pour une minorité d'entre elles courbées en crochet), L. blanche (*X. orientale* subsp. *albinum,* à involucre femelle à structures piquantes environ pour moitié en crochet, et portant de nombreux poils blancs) et la L. des rives (*X. orientale* subsp. *riparium,* comme le taxon précédent mais à structures piquantes toutes ou la grande majorité droites et portant des poils moins nombreux). Parmi les nombreux hybrides, on peut signaler celui existant entre la Lampourde à gros fruits et la L. glouteron, pouvant être nommé L. intermédiaire (sans dénomination scientifique, à involucres femelles fructifères de taille intermédiaire).

3. Plante à latex ; capitule à fleurons tous à coroles planes, à 4 sillons et 5 dents (parfois rudimentaires), appelés fleurons ligulés (*Cichorieae* - tribu des Cichoriées) ..... groupe A
Note : la sève laiteuse (le latex) n'est pas toujours bien visible ; les fleurons ligulés sont parfois refermés en tube ou difformes chez quelques Épervières et Pissenlits.

3'. Plante sans latex ; capitule à fleurons centraux en principe à corole tubulée (ou parfois rudimentaire), à fleurons périphériques parfois pourvus d'une corole plane, à 2-3 sillons et 3-4 dents parfois rudimentaires, appelés fleurons hémiligulés 4
Note : chez quelques plantes horticoles rarement échappées, tous les fleurons sont des fleurons hémiligulés.

4. Capitule dépourvu de véritables bractées différenciées ; caractères suivants réunis : plante à poils cotonneux épars à denses ; fleurons hémiligulés absents ; au moins les fleurons du rang périphérique (c'est-à-dire situés au bord du capitule) chacun situé à l'aisselle de ce qui ressemble à une bractée, qui l'enveloppe plus ou moins (en réalité, il s'agit d'une paillette) (*Gnaphalieae*, pro parte - tribu des Gnaphalidées)..... 5

4'. Capitule pourvu de bractées différenciées ; au moins un des caractères suivants : plante glabre ou à pubescence ne ressemblant pas à du coton ; fleurons hémiligulés présents ; fleurons périphériques pas tous situés à l'aisselle d'une bractée l'enveloppant plus ou moins 6

5. Fleurons centraux dépourvus de paillette, à ovaire fonctionnel (style bifide, et donnant un akène) : les akènes centraux dépourvus de paillette (*Ifloga*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Fausse-Filagine
Note : genre auparavant réuni aux Filagines, mais séparé phylogéniquement par des genres bien distincts, tels que les Hélichryses. Le nom de Fausse-Filagine est proposé. La Fausse-Filagine commune (*I. spicata,* à inflorescence étroite et allongée comme chez tous les *Ifloga*, mais seul *Ifloga* présente en Europe et en région méditerranéenne) est occasionnelle en France ; elle comprend plusieurs sous-espèces dont la Fausse-Filagine de Forsskål (*I. spicata* subsp. *spicata,* décrite par le botaniste suédois Pehr Forsskål, 1732-1763).

5'. Fleurons centraux parfois dépourvus de paillette, mais dans ce cas, à ovaire non fonctionnel (style entier, et ne donnant pas d'akène) : tous les akènes à l'aisselle d'une paillette (*Bombycilaena, Filago, Logfia, Micropus*) ..... une Filagine
Note : ces genres sont réunis, car ils forment un ensemble morphologique cohérent et semblent constituer un ensemble monophylétique, où les genres *Micropus* et *Bombycilaena* occupent une place centrale. Le nom de Cotonnière habituellement donné à ces plantes est réservé à une partie du genre *Gnaphalium*. Le nom de Filagine est issu du nom de genre scientifique *Filago*, dans lequel toutes les espèces de ce groupe ont été réunies auparavant. On notera également le signalement d'hybrides entre les genres *Filago* et *Logfia*, montrant, si ils existent, la proximité de ces genres ; il s'agit de la Filagine intermédiaire (*Filago arvensis × Logfia minima, Filago ×intermedia*), et de la Filagine de Schulze (*Filago pyramidata × Logfia gallica, Filago ×schulzeana*). On notera que ces deux derniers taxons seraient à placer dans un nothogenre scientifique dédié, qui ne semble pas encore publié à ce jour.

a. Feuilles opposées ; paillettes à appendice coriace (*Micropus*, 5 sp., 1 en Fr.) .... les Filagine couchée et autres *Micropus*
Note : la Filagine couchée (*Micropus supinus*) est l'espèce type du genre *Micropus*, et seule espèce signalée en France (comme taxon occasionnel).

a'. Feuilles alternes ou en rosette ; paillettes sans appendice coriace ..... b

b. Capitule recouvert d'une pubescence très épaisse de poils enchevêtrés ; réceptacle à paillettes aussi larges ou plus larges que longues (*Bombycilaena*, 3 sp., 2 en Fr.) .... les Filagine dressée et autres *Bombycilaena*
Note : la Filagine dressée (*Bombycilaena erecta*) est l'espèce type du genre *Bombycilaena*. Représenté en France par la Filagine dressée (*B. erecta*) et l'occasionnelle F. bicolore (*B. discolor*, à involucre blanc et à fleurons jaunes ; à noter l'existence de *Filago discolor,* synonyme *F. heldreichii,* pouvant être nommé F. de Heldreich).

b'. Capitule recouvert d'une pubescence mince, ne masquant pas les paillettes hypertrophiées (ressemblant à des bractées) ; réceptacle à paillettes plus longues que larges c

c. Capitule à paillettes peu concaves (*Filago*, 37 sp., 9 en Fr.) .... les Filagine pyramidale et autres *Filago*
Note : le genre *Evax* (en français Évax) est aujourd'hui réuni au genre *Filago* sur des bases phylogéniques et

morphologiques, et il est proposé de faire de même en nomenclature française. La Filagine pyramidale (*Filago pyramidata*) est l'espèce type du genre *Filago*. Représenté en France par les Filagine des champs (*F. arvensis*), F. de Carpétanie (*F. carpetana,* la Carpétanie étant située dans le nord de l'Espagne), F. de Cadix (*F. gaditana*), F. d'Allemagne (*F. germanica*, aussi appelée F. commune, mais le nom scientifique *F. vulgaris* est aujourd'hui rejeté pour cette espèce), F. jaunissante au sens large (*F. lutescens*, comprenant la F. jaunissante, *F. lutescens* subsp. *lutescens*, à tomentum des feuilles parfois jaunâtre, et hors de France, la F. de l'Atlas, *F. lutescens* subsp. *atlantica*, de l'Atlas marocain, des Canaries et du Portugal ; à noter l'existence de *F. discolor,* synonymes *F. atlantica, F. heldreichii,* pouvant être nommé F. de Heldreich), F. pygmée (*F. pygmaea*), F. pyramidale (*F. pyramidalis*, à capitules pyramidaux), F. tyrrhénienne (*F. tyrrhenica,* de Corse et de Sardaigne), et l'occasionnelle F. laineuse (*F. eriocephala,* synonyme *F. lanuginosa*). Deux hybrides sont signalés au sein de ce genre : F. mélangée (*F. ×mixta, F. arvensis × F. germanica*), F. de Beaucouzé (*F. ×subspicata*, *F. arvensis × F. lutescens*, décrit de la commune de Beaucouzé en Maine-et-Loire). On notera enfin l'existence d'un taxon peut-être hybridogène, nommé *Filago neglecta*, non revue depuis longtemps, non étudiée au point de vue phylogénique, mais appartenant selon tout évidence soit à *Filago*, soit à *Logfia* (Kadereit et al. 2016) ; quoiqu'il en soit, le nom de Filagine négligée est retenu pour ce dernier taxon.

c'. Capitule à paillettes à base nettement plus profondément concave que le reste de la paillette qui est peu concave (*Logfia*, 4 sp., 2 en Fr.) ..... les Filagine de France et autres *Logfia*
Note : la Filagine de France (*Logfia gallica*) est l'espèce type du genre *Logfia*. Concerne, en France, les Filagine de France (*L. gallica*) et F. naine (*F. minima*).

6. Feuilles caulinaires présentes et au moins certaines opposées ou verticillées (*Heliantheae,* pro parte - tribu des Hélianthées, pour partie) ..... groupe C
6'. Feuilles caulinaires absentes, ou si présentes, alternes 7
7. Plante à feuilles ou bractées piquantes (*Cardueae*, pro parte - tribu des Carduées, pour partie) ... . groupe B
7'. Plante à feuilles et bractées non piquantes 8
Note : ces plantes sont dépourvues de structures épaisses et rigides capables de se planter dans la main de l'observateur, au contraire des chardons et plantes proches du groupe B.
8. Caractères suivants réunis : réceptacle pourvu de paillettes (parfois réduites à des soies) ; fleurons hémiligulés absents ; fleurons tubulés à corole principalement teintées de rose, de rouge ou de pourpre (*Cardueae, pro parte* - tribu des Carduées, pour partie) ..... groupe B
8'. Au moins un des caractères suivants : réceptacle sans paillettes ; fleurons hémiligulés présents ; fleurons tubulés à corole blanche ou principalement teintée de bleu, vert, jaune ou orangé 9
9. Caractères suivants réunis : réceptacle pourvu de paillettes (parfois réduites à des soies) ; fleurons hémiligulés absents ; fleurons tubulés à corole longue de plus de 6 mm (*Cardueae, pro parte* - tribu des Carduées, pour partie) ..... groupe B
9'. Au moins un des caractères suivants : réceptacle sans paillettes ; fleurons hémiligulés présents ; fleurons tubulés à corole longue de moins de 6 mm 10
10. Fleurons tubulés et hémiligulés coexistants, avec seuls les hémiligulés à ovaire fonctionnel et produisant des akènes 11
10'. Fleurons soit tous tubulés, soit tous hémiligulés (rare), soit coexistants et dans ce cas, les fleurons tubulés produisant au moins une partie des akènes 14
Note : les fleurons à ovaire fonctionnel présentent un style bifide, au contraire des fleurons à ovaire non fonctionnel dont le style est entier.
11. Akène à pappus constitué d'arêtes courtes (*Heliantheae* pro parte - tribu des Hélianthées, pour partie) (*Brachyscome*, 80 sp., 1 en Fr.) ..... un Brachyscome
Note : le Brachyscome des collines (*B. collina*) est une plante occasionnelle en France. Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Brachyscome se prononce "-k-".
11'. Akène sans pappus (*Calenduleae* - tribu des Calendulées) 12
12. Akène globuleux, lisse (*Chrysanthemoides*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Faux-Chrysanthème
Note : le Faux-Chrysanthème à collier (*C. monilifera* subsp. *monilifera,* à fruits formant comme un collier de perles autour des fleurs centrales desséchées), est naturalisé en France. Le F.-C. rond (*C. monilifera* subsp. *rotundata*, à feuilles rondes non dentées), inconnu en dehors de cultures, est à surveiller, car il s'agit d'une espèce exotique envahissante en de nombreux pays. Ces deux sous-espèces n'appartiennent pas à la même espèce d'après les données de phylogénie, car des espèces actuellement nommées *Osteospermum pyrifolium, O. subulatum* et *O. triquetrum* (toutes absentes de Frances) s'intercalent entre celles-ci (Barker et al. 2009). Le genre *Osteospermum* est plus ancien que *Chrysanthemoides*, et a priorité sur celui-ci en cas de réunion. Cependant, les données de phylogénie (Nordenstam et Kallersjo 2009) montrent que le genre *Osteospermum* est peut-être à restreindre à son espèce type (*O. spinosum*, absent de France), et ce serait alors le genre *Chrysanthemoides* qui serait à étendre.

Quoiqu'il en soit le nom français de Faux-Chrysanthème est retenu pour ce genre, et *Chrysanthemoides monilifera,* incluant toutes ses sous-espèces, peut être nommé Faux-Chrysanthème à collier au sens large.

12'. Akène allongé, orné de crêtes ou de tubercules 13

13. Fleurons hémiligulés jaunes ou orangés ; akène plus ou moins courbé (*Calendula*, 12 sp., 5 en Fr.) ..... un Souci

Note : le nom populaire est préféré au nom latin bien connu (Calendula et Souci en compétition). Représenté en France par le Souci des champs (*C. arvensis*) ainsi que par divers occasionnels que sont les Souci officinal (*C. officinalis*), S. étoilé (*C. stellata*), S. suffrutescent (*C. suffruticosa*, suffrutescent signifiant qu'elle forme un sous-arbrisseau, comprenant le S. brillant, *C. suffruticosa* subsp. *fulgida,* et hors de France, de nombreuses autres sous-espèces dont le S. de Vahl, *C. suffruticosa* subsp. *suffruticosa*, endémique de Tunisie, seul Souci décrit par Vahl, et S. de l'Algarve, *C. suffruticosa* subsp. *algarbiensis*), S. triptère (*C. tripterocarpa*, à fruits pourvus de trois ailes).

13'. Fleurons hémiligulés roses ou violacés ; akène droit (*Dimorphotheca*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Météorine

Note : genre contenant plusieurs espèces cultivées en France, dont la Météorine de Barber (*D. barberae*, dédiée à la botaniste britannique Mary Elizabeth Barber, 1818-1899) qui a été observée s'échappant de culture (statut d'occasionnelle, signalée sous le nom de *Osteospermum barbarea* dans Flora gallica). Le genre *Dimorphotheca* (synonyme *Meteorina*, d'où le nom français retenu ici) représente un rameau basal au sein des Calendulées, bien distinct des *Osteospermum* par sa biologie d'annuelle et par ses fruits dimorphes (Nordenstam et Kallersjo 2009).

14. Involucre à bractées (au moins les internes) à apex scarieux (parfois entièrement scarieuses) 15

14'. Involucre à bractées toutes à apex herbacé (généralement entièrement herbacées) 18

15. Pappus formé de soies 16

15'. Pappus absent ou formé d'une ou plusieurs écailles 17

16. Fleurons hémiligulés présents, bien visibles, jaunes (*Zoegea*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Zoégée

Note : genre occasionnel en France, appartenant aux Carduées, mais non épineux et à fleurons périphériques jaunes hémiligulés. Le nom scientifique *Zoegea*, créé par Linné, est dédié au botaniste danois Johan Zoëga (1742-1788). La Zoégée leptaurée (*Z. leptaurea, Leptaurea* étant un nom de genre apposé en épithète) est l'espèce signalée en France.

16'. Fleurons hémiligulés absents (*Gnaphalieae*, pro parte - tribu des Gnaphaliées, pour partie) .... groupe D

17. Caractères suivants réunis : involucre à bractées sur 2 rangs, dont le rang externe très incomplet ; capitules de plus de 5 mm de diamètre (*Centipeda*, 10 sp., 1 en Fr.) … un Centipède

Note : genre à affinités incertaines, habituellement classé dans les Hélianthées (*Heliantheae*), mais qui pourrait appartenir en fait aux *Astereae* ou aux *Gnaphalieae* (Kadereit et Jeffrey 2007). Le Centipède de Cunningham (*C. cunninghamii*, originaire d'Australie) est connu d'une localité en Vendée depuis quelques années, et pourrait se maintenir comme en d'autres localités en Europe et bientôt être considéré comme naturalisé.

17'. Au moins un des caractères suivants : involucre à bractées sur plusieurs rangs complets ; capitules atteignant 5 mm de diamètre maximum (*Anthemideae* - tribu des Anthémidées) .... groupe E

18. Caractères suivants réunis : ovaire et akène couverts de poils très longs (plus de 2 mm) et très denses (cachant complètement l'ovaire ou l'akène) ; réceptacle sans paillettes (*Arctotideae* - tribu des Arctotidées) 19

18'. Au moins un des caractères suivants : ovaire et akène glabres ou à poils courts et épars ; réceptacle avec des paillettes..... 20

19. Involucre à bractées libres (*Arctotheca*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... un Souci-du-Cap

Note : le nom populaire est préféré au nom français traduit du nom latin (Arctothèque et Souci-du-Cap en compétition). Le Souci-du-Cap soufré (*A. calendula,* synonyme *Arctotis sulphurea*, à fleurons hémiligulés jaune soufre) est naturalisé en France.

19'. Involucre à bractées soudées dans le tiers basal (*Gazania*, 17 sp., 1 en Fr.) ..... une Gazanie

Note : la Gazanie étincelante (*G. rigens*, synonyme *G. splendens*, à fleurs remarquablement décoratives) est naturalisée dans le sud de la France et en Corse.

20. Anthères munies de 2 filaments simples ou ramifiés ; fleurons tous jaunâtres, jaunes ou orangés (*Inuleae* - tribu des Inulées) ..... groupe F

20'. Anthères sans filaments, tout au plus la base des anthères étirée en pointe à la base ; fleurons de couleur variable 21

21. Akènes (et ovaires) des fleurons tubulés à pappus formé de soies longues et fines, ou de soies (fines ou parfois plus épaisses) mêlées à des écailles 22

21'. Akènes (et ovaires) des fleurons tubulés à pappus absent, ou formé uniquement d'écailles ou uniquement d'arêtes épaisses 23

22. Involucre à bractées variant au moins de simple au quintuple, avec tous les intermédiaires (*Astereae, pro parte* - tribu des Astérées, pour partie) ..... groupe G
22'. Involucre à bractées toutes de même taille, ou accompagnées à la base de seulement de quelques bractées bien plus courtes, sans tous les intermédiaires (*Senecioneae* - tribu des Sénécionées) ..... groupe H
23. Caractères suivants réunis : réceptacle sans paillette ; akène à pappus non constitué d'écailles (*Astereae, pro parte* - tribu des Astérées, pour partie) 24
23'. Au moins un des caractères suivants : réceptacle avec des paillettes ; akène à pappus constitué d'écailles (*Heliantheae, pro parte* - tribu des Hélianthées, pour partie) ..... groupe C
24. Tige ascendante, à partie dressée portant un seul capitule ; akène dépourvu de pappus (*Bellis*, 12 sp., 4 en Fr.) ..... une Pâquerette
Note : genre représenté en France par les Pâquerette annuelle (*B. annua*, seule espèce annuelle en France, comprenant les P. annuelle de Linné, *B. annua* subsp. *annua*, décrite par Linné, et hors de France, P. annuelle naine, *B. annua* subsp. *minuta*), P. de Corse (*B. bernardii*, endémique de Corse), P. vivace (*B. perennis*, vivace et fleurissant à peu près toute l'année, au sein de laquelle on distingue parfois les P. vivace de Linné, *B. perennis* var. *perennis*, et P. vivace caulescente, *B. perennis* var. *caulescens*, développant des tiges latérales), P. d'automne (*B. sylvestris*, des milieux ouverts, fleurissant en automne ; certains auteurs distinguent la P. d'automne pappuleuse, *B. pappulosa*, qui ne semble cependant pas biologiquement distinctes des formes dépourvues de pappus pouvant être nommées B. d'automne de Cirillo, *B. sylvestris* sensu stricto, décrite par Cirillo).
24'. Tige dressée portant de nombreux capitules ; akène à pappus constitué d'arêtes 25
25. Fleurons hémiligulés blancs à lilas, toujours présents (*Boltonia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Boltonie
Note : genre occasionnel en France du fait du signalement ponctuel, sur le territoire, de la Boltonie faux-aster (*B. asteroides*).
25'. Fleurons hémiligulés jaunes, ou parfois absents (*Grindelia*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... une Grindélie
Note : la Grindélie squarreuse (*G. squarrosa*, à involucre à bractées squarreuses, c'est-à-dire nettement recourbées) est occasionnelle en France.

Groupe A

1. Feuille fortement piquante, décurrente sur la tige en ailes également piquantes (*Scolymus*, 3 sp., 3 en Fr.) ..... un Scolyme
Note : ce genre contient les Grand Scolyme (*S. grandiflorus*, à grands capitules), Scolyme d'Espagne (*S. hispanicus*) et Scolyme tacheté (*S. maculatum*), ces trois espèces étant présentes en France.
1'. Feuille soit inerme, soit peu piquante, et dans ce cas, non décurrente sur la tige 2
2. Akène avec, sur toute leur longueur, des structures piquantes plus longues que la largeur du corps de l'akène (*Koelpinia*, 5 sp., 1 en Fr.)..... une Kœlpinie
Notes.
1. Il s'agit d'un genre occasionnel en France, du fait du signalement sur le territoire de la Kœlpinie linéaire (*K. linearis*). Les études de phylogénie montrent que ce genre pourrait en fait appartenir aux Scorsonères. La morphologie des akènes est cependant suffisamment distincte pour justifier sa distinction en tant que genre français.
2. La ligature œ est ici à prononcer "eu", le nom scientifique étant dédié au botaniste allemand Alexander Bernhard Kölpin (1739-1801).
2'. Akène lisse ou ornementé, mais sans structures aussi développées 3
3. Akènes (et ovaires) tous à pappus absent ou constitué d'écailles courtes arrondies ou aigües, de longueur égalant moins de la moitié du corps de l'akène 4
3'. Au moins les akènes (et ovaires) des fleurons centraux à pappus constitué d'écailles plus longues ou de soies 8
4. Tige sans feuilles développées 5
4'. Tige avec des feuilles bien développées 6
5. Tige toujours simple, d'un diamètre à peu près identique de la base à l'apex (*Aposeris*, 1 sp.) .... un Aposéris
Note : genre présentant des affinités phylogéniques avec les Laiterons, Launées, Reichardies et Hyoséris. L'Aposéris fétide (*A. foetida*) est l'unique espèce de ce genre.
5'. Tige souvent ramifiée, au moins 3 fois plus épaisse à l'apex qu'à la base (*Arnoseris*, 1 sp.) .... un Arnoséris
Note : genre présentant des affinités phylogéniques avec les Tolpis et les Chicorées. L'Arnoséris nain (*A. minima*) est la seule espèce connue de ce genre.

6. Akène (et ovaire) à pappus formé de courtes écailles ; fleurons ligulés bleus, rarement roses ou blancs (*Cichorium*, 6 sp., 4 en Fr.) ..... une Chicorée

Notes.

1. Parmi les espèces vivaces, la seule présente en Fr., *Cichorium intybus*, syn. *C. perenne*, peut être nommée Chicorée vivace. Cette espèce contient la Cichorée commune (*C. intybus* var. *intybus*, constitué de plantes sauvages communes en Europe, caractérisées notamment par des racines minces et des feuilles très amères), et également de nombreux cultivars, regroupés en catégories informelles, et dont l'étude taxonomique ne semble pas avoir été réévaluée récemment, notamment : Chicorée pain-de-sucre (racine assez mince et feuilles larges emboitées les unes dans les autres, consommées en salade) ; Chicorée italienne (racine moyennement épaisse et feuilles à nervure médiane large) ; Chicorée de Bruxelles (*C. intybus* var. *foliosum*, à racine très épaisse et nervure médiane des feuilles large, cultivée pour ses pousses blanches obtenues dans l'obscurité et appelées endives ou chicons) ; Chicorée soncino (racine très épaisse, peu amère, consommée cuite) ; Chicorée puntarelle (tiges très épaissies réunies en faisceaux, consommées en salade) ; Chicorée industrielle (*C. intybus* var. *sativum*, à racine très épaisse et feuilles à nervure médiane fine, cultivée pour des extraits obtenus industriellement, qu'il s'agisse de la chicorée soluble permettant d'obtenir une boisson ressemblant au café, ou de l'inuline qui est une substance sucrante). Certains auteurs distinguent également la Cichorée glabre (*C. intybus* subsp. *glabratum*), qui semble dépourvu de valeur, cependant.

2. Les trois espèces annuelles du genre forment un ensemble monophylétique et toutes caractérisées par des capitules non complètement étalés à la floraison. Ces espèces, *C. calvum*, *C. endivia* et *C. pumilum,* peuvent être nommées, respectivement, Chicorée chauve (plante occasionnelle, à akènes généralement sans pappus), C. annuelle et C. naine. La Chicorée annuelle est représentée par de nombreux cultivars, habituellement rassemblés en trois « variétés », en réalité des catégories ne méritant pas ce rang : Chicorée blanche (*C. endivia* var. *endivia*, à feuilles à nervure médiane large, cultivé pour ses pousses blanches obtenues à l'obscurité et appelées endives ou chicons) ; Chicorée scarole (*C. endivia* var. *latifolium*, à feuilles à segments larges et peu contournés) ; Chicorée frisée (*C. endivia* var. *crispum*, à feuilles à segments étroits et contournés). Le nom de Chicorée endive souvent donné à la Chicorée annuelle ou à la Chicorée blanche, est écarté, en raison de l'ambiguïté liée au fait que le nom d'endive s'applique aujourd'hui principalement à la Chicorée de Bruxelles.

6'. Akène (et ovaire) à pappus absent ; fleurons ligulés jaunes 7

7. Pédoncules tous bien plus longs que les capitules ; akènes droits et restant serrés les uns contre les autres à maturité (*Lapsana*, 1 sp.) ..... une Lapsane

Note : l'ancien nom Lampsane est écarté au profit du nom directement dérivé du nom scientifique. Représenté par la Lapsane des bois (*Lapsana communis,* synonyme *L. sylvatica*, comprenant en France les L. commune, *L. communis* subsp. *communis*, taxon le plus commun, à petits fleurons, et la L. intermédiaire, *L. communis* subsp. *intermedia*, à fleurons de taille intermédiaire, et hors de France, la Lapsane à grandes fleurs, *L. communis* subsp. *grandiflora*, à fleurons plus grands).

7'. Pédoncules tous ou la plupart bien plus courts que les capitules ; akènes courbés et s'écartant les uns des autres à maturité pour former une étoile (*Rhagadiolus*, 2 sp., 2 en Fr.) .. une Rhagadiole

Note : ce genre forme, avec le précédent, un groupe monophylétique (ensemble qui lui-même forme un ilot au sein des Crépis qui sont de ce fait polyphylétiques). Il s'agit cependant d'un genre très distinct à maturité des fruits, et qui mérite d'être distingué en nomenclature française. Les deux espèces de ce genre sont présentes en France : Rhagadiole commune (*R. edulis*, à bractées glabres, comestible comme l'autre Rhagadiole, espèce de loin la plus commune en France, quoique limitée à ses régions méridionales) et R. ciliée (*R. stellata,* à bractées ciliées, à akènes étoilés comme chez l'autre espèce de Rhagadiole).

8. Akènes (et ovaires) du centre du capitule à pappus constitué de soies toutes ou la plupart nettement plumeuses 9

8'. Akènes (et ovaires) du centre du capitule à pappus constitué d'écailles ou de soies lisses ou dentées, mais non plumeuses 16

9. Réceptacle avec des paillettes (*Hypochaeris*, 60 sp., 9 en Fr.) ..... une Porcelle

Note : représenté en France par les Porcelle de l'Etna (*H. achyrophorus,* synonyme *H. aethnensis*), P. de Crète (*H. cretensis*), P. glabre (*H. glabra*, à feuilles glabres ou presque, au sein de laquelle on distingue parfois les P. glabre de Linné, *H. glabra* sensu stricto, décrite par Linné, à akènes périphériques sans bec, et P. glabre de Balbis, *H. balbisii*, distincte par ses akènes tous pourvus d'un bec), P. tachetée (*H. maculata*, à feuilles souvent tachetées), P. commune (*P. radicata*, enracinée comme toutes les espèces de ce genre, au sein de laquelle on distingue parfois les P. des prés, *P. radicata* subsp. *radicata*, commune dans les prés, et P. des landes, *P. radicata* subsp. *ericetorum*, décrite des landes), P. de Robert (*H. robertia,* le genre *Robertia*, créé pour cette espèce, étant dédié au botaniste français Gaspard Nicolas Robert, 1776-1857), Grande P. (*H. uniflora*, à tige pourvue d'un seul gros capitule), l'hybride P. intermédiaire (*H. ×intermedia, H. glabra* × *H. radicata*), et les occasionnelles P. aranéeuse (*H. arachnoides*, très similaire à la P. glabre mais à capitule pourvu de poils aranéeux) et P. lisse (*H. laevigata*, entièrement glabre et lisse).

9'. Réceptacle sans paillettes 10

10. Involucre à bractées sur 1-2 rangs, toutes égales 11
10'. Involucre à bractées sur 2-4 rangs, nettement inégales (les internes plus grandes que les externes) 13
11. Involucre à poils dressés, soit denses, fins et très courts, soit épars, épais et longs (*Urospermum*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... un Amargot
Note : *Urospermum dalechampii*, plante commune dans le sud et consommé en salade, est appelé Amargot en catalan. Il est proposé d'étendre ce nom à l'ensemble du genre *Urospermum*, et de remplacer le nom rebutant de Urosperme par celui d'Amargot, ayant vocation à devenir plus populaire. Dans ce contexte, *U. dalechampii* et *U. picroides*, peuvent être nommés, respectivement, Amargot commun et A. rude.
11'. Involucre glabre ou à poils couchés-aranéeux 12
12. Akènes (et ovaires) périphériques à pappus constitués de seulement quelques arêtes scabres ; fleurons ligulés roses (*Geropogon*, 1 sp.) ..... Géropogon
Note : le Géropogon faux-salsifis (*Geropogon hybridus*) est l'espèce type (et unique) du genre *Geropogon.* Le nom de Géropogon hybride est écarté, en raison du fait qu'il ne s'agit pas d'un hybride. S'agissant d'une plante auparavant classée au sein des Salsifis, le nom de Géropogon faux-salsifis est proposé. Le genre *Geropogon,* récemment séparé de *Tragopogon*, est, d'après certaines données de phylogénie, un rameau situé à la base du genre *Tragopogon*, et pourrait tout à fait lui être réuni, et d'après d'autres données, un genre bien distinct. Étant donné l'existence de différences morphologiques facilement observables, le choix est fait de le séparer.
12'. Akènes (et ovaires) tous à pappus à soies plumeuses ; fleurons ligulés jaunes, roses ou pourpres (*Tragopogon*, 110 sp., 6 en Fr.) ..... un Salsifis
Note : les données de phylogénie semblent unanimes pour soutenir la délimitation classique de ce genre, excepté l'espèce du genre précédent, qui en est exclue. Représenté en France par les Salsifis à feuilles de crocus (*T. crocifolius*), S. à feuilles étroites (*T. angustifolius*), S. douteux (*T. dubius* sensu lato, comprenant de nombreuses espèces bien distinctes selon Mavrodiev et al. 2012, dont le S. de Scopoli, *T. dubius* sensu stricto, synonyme *T. dubius* subsp. *dubius*, seul Salsifis décrit par Scopoli, et le Grand S., *T. major*, synonyme *T. dubius* subsp. *major*), S. blanc (*T. eriospermus*, cultivé comme légume et naturalisé, quoique peut-être indigène en certaines régions en France), S. à feuilles de poireau (*T. porrifolius*, comprenant le S. méridional, *T. porrifolius* subsp. *porrifolius*, synonyme *T. australis*, espèce méridionale souvent confondue avec le S. blanc, et hors de France, diverses sous-espèces dont le S. de Cupani, *T. porrifolius* subsp. *cupanii*), S. des prés (*T. pratensis*, comprenant le Petit S., *T. pratensis* subsp. *minor*, à fleurons très courts, le S. d'Orient, *T. pratensis* subsp. *orientalis*, à fleurons dorés très longs, et le S. commun, actuellement nommé *T. pratensis* subsp. *pratensis*, ce qui est peut-être une erreur car *T. pratensis* au sens strict est décrit comme étant un taxon montagnard à involucre à seulement 5(-7) bractées par Blanka et Díaz de la Guardia 1996 ; il s'agit du taxon le plus commun dans la plus grande partie du territoire, et le nom de Salsifis commun est donc proposé). Divers hybrides sont également signalés, dont les S. de Crantz (*T. ×crantzii, T. dubius × T. pratensis*) et S. admirable (*T. ×mirabilis, T. eriospermum × T. pratensis*).
13. Plante à poils raides, terminés par des dents en harpon, rendant la plante accrochante (*Helminthotheca, Picris*, 4+40 sp., 1+3 en Fr.) ..... un Picris
Note : ces deux genres souvent réunis en un seul (*Picris*) forment un ensemble monophylétique cohérent au point de vue de la morphologie. Il est proposé de les réunir en nomenclature française.
   a. Involucre à bractées externes étroites (moins de 3 mm de large), non cordées (*Picris*, 40 sp., 3 en Fr.) ..... les Picris fausse-épervière et autres *Picris*
   Note : le Picris fausse-épervière (*Picris hieracioides*) est l'espèce type du genre *Picris*. Représenté en France par les Picris fausse-épervière (*P. hieracioides,* comprenant les P. commun, *P. hieracioides* subsp. *hieracioides*, taxon le plus commun en France, P. en ombelle, *P. hieracioides* subsp. *umbellata*, à capitules plus ou moins groupés au sommet des rameaux ; ces deux sous-espèces chacune très variable, les P. commun spinuleux, *P. hieracioides* subsp. *spinulosa*, et P. en ombelle de Riel, *P. hieracioides* subsp. *rielii*, étant également parfois distingués, par opposition aux P. commun de Linné, *P. hieracioides* subsp. *hieracioides* sensu stricto décrit par Linné, et P. en ombelle de Schrank, *P. hieracioides* subsp. *umbellata* sensu stricto décrit par Schrank), Picris en ombelle pauciflore (*P. pauciflora*, pauciflore, c'est-à-dire à fleurs peu nombreuses), P. élevé (*P. rhagadioloides*, synonyme *P. altissima*, plante assez différente des Rhagadioles, atteignant 1,5 m de haut), et les occasionnels P. à cupules (*P. cupuligera*, à pappus formés d'écailles et formant une structure en petite coupe) et P. scabre (*P. scaberrima*).
   a'. Involucre à bractées externes larges (plus de 4 mm de large), cordées (*Helminthotheca*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... les Picris langue-de-bœuf et autres *Helminthotheca*
   Note : le Picris langue-de-bœuf (*Helminthotheca echioides*) est l'espèce type du genre *Helminthotheca*.
13'. Plante glabre ou à poils souples et lisses 14
14. Feuille à nervures latérales basales plus ou moins parallèles ; au moins un des caractères suivants : tige à feuilles bien développées ; involucre avec au moins certaines bractées terminées par un prolongement foliacé ; fleurons ligulés entièrement roses ou violacés

(*Podospermum, Scorzonera*, 10+180 sp., 2+7 en Fr.) ..... une Scorsonère

Note : il est proposé de réunir ces deux genres formant un ensemble morphologique cohérent, en un seul genre français. La taxonomie de ce groupe est encore en cours d'étude, et pourrait soit constituer un seul genre (auquel les Kœlpinies et les Salsifis appartiennent peut-être également), soit devoir être divisé en plusieurs genres (dont *Lasiospora*) à caractérisation morphologique cependant difficile.

a. Akène sans base stérile différenciée, sauf chez la Scorsonère délicieuse (*Scorzonera undulata* subsp. *deliciosa*), connue d'un seul site en Fr. (Hyères), et qui a des feuilles caulinaires absentes ou réduites à des gaines (*Scorzonera*, 180 sp., 7 en Fr.) .... les Scorsonère des prés et autres *Scorzonera*

Note : la Scorsonère des prés (*Scorzonera humilis*) est l'espèce type du genre *Scorzonera*. Les taxons présents en France sont les Scorsonère aristée (*S. aristata*, à bractées pour certaines prolongées par une longue pointe), d'Autriche au sens large (*S. austriaca,* comprenant les S. d'Autriche, *S. austriaca* subsp. *austriaca*, et S. à feuilles de buplèvre, *S. austriaca* subsp. *bupleurifolia*), S. hirsute (*S. hirsuta*, à akènes poilus), S. d'Espagne (*S. hispanica*, comprenant les S. crépue, *S. hispanica* subsp. *crispatula*, à feuilles crépues, S. faux-asphodèle, *S. hispanica* subsp. *asphodeloides*, à feuilles basales restant vertes à la floraison comme chez les Asphodèles, et S. cultivé, *S. hispanica* subsp. *hispanica*, cultivé comme légume et rarement échappé, taxon connu uniquement à l'état cultivé), S. des prés (*S. humilis*, seul taxon, avec la S. à petites fleurs, rencontrée dans les prés en France), S. à petites fleurs (*S. parviflora*, distincte de la S. des prés par ses fleurons longs de moins de 9 mm), S. ondulée au sens large (*S. undulata*, comprenant la S. délicieuse, *S. undulata* subsp. *deliciosa*, à feuilles planes, et hors de France, la S. ondulée, *S. undulata* subsp. *undulata*, à feuilles ondulées).

a'. Akène à base stérile différenciée ; tige à feuilles caulinaires toujours bien développées (*Podospermum*, 10 sp., 7 en Fr.) ..... les Scorsonère laciniée et autres *Podospermum*

Note : la Scorsonère laciniée (*Podospermum laciniatum*) est l'espèce type du genre *Podospermum*. Concerne, en France, les Scorsonère laciniée au sens large (*P. laciniatum*, comprenant les S. laciniée, *P. laciniatum* subsp. *laciniatum*, et S. couchée, *P. laciniatum* subsp. *decumbens*), S. pourpre (*P. purpureum*, à fleurons roses).

14'. Feuille à nervures latérales basales plus ou moins divergentes ; tige à feuilles absentes ou réduites à des écailles ; involucre à bractées non foliacées à l'apex ; fleurons ligulés jaunes ... 15

15. Plante à poils tous ou pour certains bifides ou ramifiés, rarement complètement glabre et dans ce cas, tige à 0-4 écailles (*Leontodon*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... un Liondent

Notes.

1. Nom français retenu (Liondent et Léontodon en compétition). De rares hybrides entre Liondents et Faux-Liondents (ci-dessous) ont été signalés en France, plantes aujourd'hui classées dans le nothogenre ×*Leontoroides* (×*L. hispidaster*, ×*L. kaiseri*), mais dont les identités réelles n'ont pas été réévaluées récemment. L'attribution d'un nom français est donc sujet à caution, et est reportée à plus tard.

2. Concerne, en France, les Liondent crépu (*L. crispus*, à feuilles crépues), L. hérissé (*L. hirtus*), L. commun au sens large (*L. hispidus*, comprenant le L. commun, *L. hispidus* subsp. *hispidus*, synonyme *L. vulgaris*, très polymorphe, glabre ou poilu, appelé "Dente-di-leone comune" en italien, occupant toute la France continentale calcaire, et le L. des éboulis, *L. hispidus* subsp. *hyoseroides*, également très polymorphe, occupant les éboulis et talus calcaires écorchés, et hors de France, les L. des Alpes, *L. hispidus* subsp. *montanus*, synonyme *L. hispidus* subsp. *alpinus*, des Alpes, et L. opulent, *L. hispidus* subsp. *opimus* ; au sein du L. commun, on distingue parfois les L. commun hispide, *L. hispidus* var. *hispidus*, à tiges et feuilles hispides, L. commun trompeur, *L. hispidus* var. *decipiens*, et L. commun glabres, *L. hispidus* var. *glabratus,* à tiges et feuilles glabres ; au sein du L. des éboulis, on distingue parfois les L. des éboulis glabre, *L. hispidus* var. *hyoseroides*, à feuilles glabres, et L. des éboulis poilu, *L. hispidus* var. *pseudocrispus*, à feuilles poilues), L. des rochers (*L. saxatilis*, comprenant les L. des rochers de Lamarck, *L. saxatilis* subsp. *saxatilis, L. saxatilis* tel que décrit par Lamarck, et L. des rochers de Roth, *L. saxatilis* subsp. *rothii*), L. tubéreux (*L. tuberosus*, à racines pour certaines tubérisées).

15'. Plante à poils tous simples, ou complètement glabre et dans ce cas, à tige à plus de 5 écailles (*Scorzoneroides*, 20 sp., 7 en Fr.) ..... un Faux-Liondent

Note : espèces auparavant classées dans les Liondents, morphologiquement proches, mais dont les études de phylogénie montrent qu'elles sont situées sur un rameau basal d'un ensemble formé des Porcelles, Picris, Fausses-Rhagadioles et Liondents. Le nom français proposé rappelle cette ancienne dénomination.

16. Capitules nombreux, tous pendants, à (4-)5(-7) fleurons pourpres (*Prenanthes*, 8 sp., 1 en Fr.) . . .. une Prénanthe

16'. Capitules isolés à nombreux, tous ou pour certains dressés, à fleurons différents (soit plus nombreux, soit de couleur jaune) 17

17. Involucre à larges bractées entièrement translucides, sauf une étroite nervure centrale (*Catananche*, 6 sp., 2 en Fr.) ..... une Catananche

17'. Involucre à bractées herbacées et opaques, sauf parfois les marges 18

18. Involucre à bractées externes à base nettement échancrée en cœur ; akènes centraux généralement avortés (*Reichardia*, 8 sp., 2 en Fr.) ..... une Reichardie
18'. Involucre à bractées externes non nettement cordées ; akènes normalement tous développés . 19
19. Caractères suivants réunis : feuille à face supérieure densément couverte de poils étoilés ; réceptacle à alvéoles engainant la base des fleurons (*Andryala*, 11-21 sp., 2 en Fr.) .... une Andryale
19'. Au moins un des caractères suivants : feuille à face supérieure à poils étoilés absents ou épars ; réceptacle à alvéoles n'engainant pas la base des fleurons 20
20. Akène tous à apex muni d'une pièce intermédiaire nettement distincte (plus ou moins conique ou cylindrique), située entre le corps et le long bec filiforme 21
20'. Akène tous à apex sans pièce intermédiaire, et parfois sans bec 23
21. Akène à pièce intermédiaire bien visible, non masqué par des écailles apicales du corps ; plante sans tige (*Taraxacum*, 2000 sp., 140 en Fr.)..... un Pissenlit
21'. Akène à pièce intermédiaire masquée par une couronne d'écailles à l'apex du corps ; plante à tiges feuillées 22
22. Capitule plus de 3 fois aussi long que large (hors soies éventuelles), farineux ou à soies éparses (*Chondrilla*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... une Chondrille
Note : comme chez de nombreux noms de plantes, le "ch-" de Chondrille se prononce "k-".
22'. Capitule moins de 2,5 fois aussi long que large (hors pubescence), densément poilu (*Willemetia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Willemétie
Note : ce genre et le précédent pourraient être réunis, au regard des études de phylogénie. Mais ils forment deux ensembles morphologiques bien distincts, et leur séparation est à conserver, en accord avec l'usage.
23. Caractères suivants réunis : akènes externes à pappus constitués d'écailles très courtes (moins de 1 mm, soudées ensemble ou non) ; bractées externes bien plus courtes que les bractées internes 24
23'. Au moins un des caractères suivants : akènes externes à pappus absent ou aussi développé que chez les autres akènes ; bractées externes au moins aussi longues que les internes 25
24. Tige non feuillée ; akènes la plupart nettement ailés (*Hyoseris*, 5 sp., 3 en Fr.) ..... un Hyoséris
Note : nom dépourvu d'alternative ; rappelle les noms de Arnoséris et Aposéris, et a de grandes affinités phylogéniques avec ce dernier.
24'. Tige feuillée ; akènes non ailés (*Hedypnois*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Fausse-Rhagadiole
Note : le nom d'Hédypnoïs, un peu complexe et ne concernant que 2 espèces, est écarté au profit d'un nom dérivant de celui de l'espèce principale *H. rhagadioloides* qui a le mérite de décrire la plante, dont les capitules fructifères rappellent ceux de la Rhagadiole. Genre comprenant, en France, la Fausse-Rhagadiole commune (*H. rhagadioloides*), et hors de France, la F.-R. des sables (*H. arenaria*). Il s'agit d'un genre proche phylogéniquement du Liondent.
25. Akène à 4 dents basales (*Launaea*, 54 sp., 1 sp.) ..... une Launée
Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr., à grandes affinités avec les Laiterons.
25'. Akène sans dents basales 26
26. Akène à extrémité non rétrécie, parfois élargie 27
26'. Akène à extrémité avec un rétrécissement, parfois allongé en bec 29
27. Involucre à bractées de 2 types, les internes, égales entre elles, et les externes, égales entre elles également, mais soit plus courtes que les internes, soit égales ou plus longues et écartées en collerette, sans bractées intermédiaires (*Tolpis*, 15 sp., 4 en Fr.) ..... un Tolpis
Note : préférence au nom français dérivé du nom scientifique (Trépane et Tolpis en compétition). Ce nom rappelle Crépis, Lagoséris, Hyoséris, désignant des plantes assez similaires.
27'. Involucre à bractées de plus de 3 tailles différentes, avec des bractées intermédiaires entre les plus externes, courtes, et les plus internes, longues 28
28. Akène à apex entier en étant bordé d'un épaississement annulaire unissant les côtes longitudinales ; plante toujours dépourvue de stolons et à feuilles souvent dentées (*Hieracium*, 4000 sp., environ 400 en Fr.) ..... une Épervière
28'. Akène à apex crénelé et sans bourrelet ; plante souvent pourvue de stolons, à feuilles toujours entières (*Pilosella*, 80 sp., 25 en Fr.) ..... une Piloselle
Note : genre formant un ilot au sein des Épervières, mais bien distinct morphologiquement, et habituellement distingué sous le nom de Piloselle.

29. Caractères suivants réunis : capitule à plus de 20 fleurons ; fleurons ligulés à face supérieure jaune ou rarement rose, mais sans teinte bleue ou violacée 30
29'. Au moins un des caractères suivants : capitule à moins de 20 fleurons ; fleurons ligulés bleus ou violacés (*Lactuca*, 75 sp., 13 en Fr.) ..... une Laitue
30. Caractères suivants réunis : involucre à bractées de longueur régulièrement croissante de l'extérieur vers l'intérieur ; feuille glabre ou à poils aranéeux caducs (*Sonchus*, 80 sp., 8 en Fr.) . ..... un Laiteron
30'. Au moins un des caractères suivants : involucre à bractées de 2 types, les internes égales, les externes subégales ; feuille à poils non aranéeux persistants (*Crepis*, 200 sp., 29 en Fr.) .... un Crépis

Notes.
1. Ce genre tel que délimité ici, est en réalité paraphylétique du fait de la séparation des Lapsanes et Rhagadioles. En cas de conservation de ces deux derniers genres, *Crepis sancta*, *C. pulchra* et *C. praemorsa* devront à l'avenir être classés dans un ou deux autres genres ; mais s'agissant de plantes restant très similaires aux Crépis, et pour des raisons de stabilité, elles resteront rattachées au genre français Crépis.
2. On notera l'existence d'un nom scientifique publié en 1928, ×*Crepihieracium garnieri*, supposé correspondre à un hybride entre *Crepis praemorsa* et *Hieracium murorum* observé en Alsace, mais qui reste douteux en l'absence de spécimen d'herbier, sa description faisant plutôt penser à une Épervière.

Groupe B

1. Capitules à 1 fleuron, réunis en tête parfaitement sphérique (*Echinops*, 120 sp., 4 en Fr.) .... un Échinope

Note : préférence au nom rappelant le nom scientifique et choisi en logique avec l'Égilope (*Aegilops*) (Oursin, Boulette, Azurite, Azurette, Échinope et Échinops en compétition). Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" d'Échinope se prononce "k-". Il est à remarquer que Oursin et Boulette sont descriptif, et qu'Azurite et Azurette s'appliquent à des espèces en particulier, qui peuvent servir à nommer ces espèces. Représenté en France par les Échinope azurette (*Echinops sphaerocephalus*, à têtes rondes comme tous les Échinopes, comprenant l'É. azurette occidental, *E. sphaerocephalus* subsp. *sphaerocephalus,* de répartition occidentale par rapport aux autres sous-espèces), É. azuré (*E. ritro,* le nom d'É. bleu étant à réserver à *E. cyanocephalus* absent de France), É. de Hongrie (*E. exaltatus*, présent notamment en Hongrie) et É. du Banat (*E. bannaticus,* le Banat étant une région située aujourd'hui partagée par la Hongrie, la Roumanie et la Serbie).

1'. Capitules à plusieurs fleurons, non réunis en tête sphérique 2
2. Involucre à bractées externes à moitié basale entière, à moitié apicale ressemblant à l'extrémité d'une feuille de la plante (*Carthamus*, 40 sp., 8 en Fr.) .... un Carthame au sens large (incluant Cardoncelle)

Note : les genres *Carthamus* (Carthame) et *Carduncellus* (Cardoncelle) ont été récemment rassemblés en un seul genre (*Carthamus*). Cependant, les espèces annuelles et vivaces forment respectivement deux ensembles apparemment monophylétiques, et correspondent approximativement aux définitions classiques des Carthames et des Cardoncelles, qu'il est proposé de conserver en nomenclature française normalisée.

a. Plante annuelle ; fleurons soit jaunes ou orangés, soit bleus et dans ce cas, plante occasionnelle en Fr. à bractées très rigides et très piquantes (*Carthamus* sensu stricto, 30 sp., 4 en Fr.)..... un Carthame

Note : ce genre concerne en France, le Carthame laineux (*Carthamus lanatus*), ainsi que les occasionnels Carthame des teinturiers (*C. tinctorius*), C. glauque (*C. glaucus*) et C. à tige blanche (*C. leucocaulos*).

a'. Plante vivace ; fleurons bleus ; bractées souples et non ou peu piquantes (*Carthamus* pro parte : *Carduncellus*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... une Cardoncelle

Note : ce genre concerne en France, les Cardoncelle de Montpellier (*Carthamus carduncellus*), C. molle (*C. mitissimus*), C. bleue (*C. caeruleus*), ainsi que l'occasionnelle C. pennée (*C. pinnatus*).

2'. Involucre à bractées externes différentes (ressemblant parfois à l'extrémité d'une feuille, mais dans ce cas, à base lobée) 3
3. Feuille piquante au toucher (au moins deux spinules basales et un spinule apical) 4
3'. Feuille inerme 15
4. Involucre à bractées externes chacune pourvue de plusieurs structures piquantes 5
4'. Involucre à bractées externes inermes ou à une seule pointe piquante 9
5. Inflorescence à bractées externes ressemblant à l'extrémité des feuilles de la plante 6
5'. Inflorescence à bractées externes bien différentes des feuilles de la plante..... 7

6. Involucre au moins aussi large ou plus large que haut (bractées externes foliacées exclues) (*Carlina*, 28 sp., 9 en Fr.) ..... une Carline
6'. Involucre nettement plus haut que large (bractées externes foliacées exclues) (*Atractylis*, 30 sp., 2 en Fr.) ..... un Atractyle
7. Fleurons jaunes ; involucre presque enfermé dans les feuilles supérieures (*Centaurea* pro parte : *Cnicus*, 1 sp.) ..... un Cnicaut
Note : nom retenu rappelant sont ancienne dénomination scientifique (Cnique, Cnicaut, Chardon-béni en compétition). Auparavant nommé *Cnicus benedictus*, les études de phylogénie montrent que cette espèce doit être rattachée au genre *Centaurea* ; mais sa morphologie bien particulière incite à conserver son ancienne nomenclature. L'unique espèce, *C. benedicta*, peut être nommée Cnicaut béni.
7'. Fleurons violacés ; involucre bien séparé des feuilles supérieures 8
8. Involucre à bractées externes à pointe centrale présente, nettement plus développée que les pointes latérales ; feuille nettement marbrée de blanc ; pappus à soies dentées (*Silybum*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Chardon-Marie
Note : nom populaire retenu (Chardon-Marie et Silybe, en compétition). L'espèce présente en France, *Silybum marianum*, peut être nommée Chardon-Marie commun.
8'. Involucre à bractées externes à pointes latérales uniquement, toutes de même taille ; feuille non ou peu marbrée de blanc ; pappus à soies plumeuses (*Picnomon*, 1 sp.) ..... un Picnomon
9. Réceptacle sans paillettes (*Onopordum*, 60 sp., 7 en Fr.) ..... un Onopordon
9'. Réceptacle pourvu de paillettes 10
10. Pappus à soies toutes dentées, y compris chez les fleurons internes (*Carduus, Tyrimnus*, 90+1 sp., 16+1 en Fr.) ..... un Chardon
Note : au point de vue de la phylogénie, ces deux genres peuvent être réunis. Les différences morphologiques étant très ténues, il est proposé de les réunir en nomenclature française.
a. Akène de section arrondie (*Carduus*, 90 sp., 16 en Fr.) .... les Chardon penché et autres *Carduus*
Note : le Chardon penché (*Carduus nutans*) est l'espèce type du genre *Carduus*.
a'. Akène de section nettement anguleuse (*Tyrimnus*, 1 sp.) .... un Chardon leucographe
Note : le Chardon leucographe (*Tyrimnus leucographus*) est l'espèce type et unique du genre *Tyrimnus*.
10'. Pappus à soies toutes ou la plupart plumeuses, au moins chez les fleurons internes 11
11. Fleurons périphériques beaucoup plus développés que les autres et rayonnants ; feuille marbrée de blanc (*Galactites*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... un Galactitès
Note : la variante Galactite est écartée, au profit de Galactitès. Représenté en France par les Galactitès de Durieu (*G. duriaei*) et G. tomenteux (*G. tomentosus*). On notera qu'un hybride entre le Galactitès tomenteux et *Carduus pycnocephalus* a été signalé (×*Carduogalactites ludoviciae*). Burnat (1931, *Flore des Alpes maritimes*, 7 : 6), a cependant analysé la récolte d'herbier et l'a considérée comme une forme typique de Galactitès tomenteux (*G. tomentosus*). Une autre plante supposée hybride intergénérique, signalée entre le Galactitès tomenteux et *Echinops ritro* sous le nom de *Galactites ×souliei,* est dans le même cas : l'analyse des spécimens de référence conservés à l'herbier du MNHN montrent qu'il s'agit simplement de *G. tomentosus*.
11'. Fleurons périphériques non ou peu différents des autres ; feuille non marbrée, mais à nervures parfois blanches 12
12. Akène avec un anneau apical bien développé (*Cirsium*, 250 sp., 26 en Fr.) ..... un Cirse
Notes.
1. Certaines données de phylogénie suggèrent qu'il s'agit d'un genre scientifique qui doit être divisé au moins en deux (Häffner et Hellwig 1999), et si c'est le cas, d'autres études indiquent qu'il contiendrait au moins trois genres (Kelch et Baldwin 2003 ; Slotta et al. 2012). Quoiqu'il en soit, il s'agit d'un genre bien connu, et tel que défini ici, bien caractérisé morphologiquement, et qu'il est proposé d'appeler définitivement Cirse, quelque soit les changements qui pourront avoir lieu à l'avenir.
2. On notera l'existence de nombreux noms scientifiques appartenant aux genres hybrides, ×*Carduocirsium* et ×*Cirsiocarduus*, et correspondant à des hybrides supposés entre ce genre et *Carduus*. L'existence réelle de ces hybrides n'est à ce jour pas prouvée, et elle est même très improbable du fait de l'absence d'hybrides authentifiés entre espèces appartenant à des sous-genres distincts au sein de *Carduus* qui sont pourtant des groupes génétiquement plus proches entre eux (Kazmi 1963-1964). Dans ces conditions, aucun nom français n'est donné ici pour ces noms scientifiques méritant d'être réévalués.
12'. Akène sans anneau apical 13
13. Capitule sous-tendu par une collerette de feuilles (*Notobasis*, 1 sp.) ..... un Notobasis

Note : au point de vue phylogénique, pourrait être réuni au genre *Picnomon*, mais bien distinct par sa collerette de feuilles et ses bractées de forme plus simple.

13'. Capitule sans collerette de feuille à sa base 14

14. Feuille entière ou presque ; capitules larges de moins de 3 cm (apex des bractées exclu) (*Ptilostemon*, 15 sp., 2 en Fr.) ..... un Ptilostémon

Note : pourrait être réuni au genre *Galactites* au point de vue de la phylogénie, mais morphologiquement bien différencié.

14'. Feuille 2-3 fois profondément lobée ; capitule large de plus de 5 cm (apex des bractées exclu) (*Cynara,* sauf *C. scolymus*, 9 sp., 1 en Fr.) ..... un Cardon

Note : ce genre est scindé en deux (Artichaut et Cardon), en raison de l'usage très ancré, et des différences morphologiques nettement visibles. Le genre *Cynara*, ayant pour espèce type *C. cardunculus*, peut être nommé : Cardon au sens large (incluant Artichaut).

15. Involucre consommé en légume (artichaut), large de plus de 8 cm, à bractées nettement charnues à la base (*Cynara scolymus*) ..... un Artichaut

Note : l'Artichaut commun (*Cynara scolymus*) est plante alimentaire très cultivée, méritant d'être distinguée des Cardons, même si il existe, hors de France, des formes sauvages pourvues de feuilles épineuses qui sont difficiles à distinguer des Cardons.

15'. Involucre plus petit et/ou à bractées non ou à peine charnues à la base 16

16. Involucre à bractées médianes et externes à apex crochu (*Arctium*, 27 sp., 4 en Fr.) .... une Bardane

16'. Involucre à bractées toutes à apex non crochu 17

17. Involucre à bractées toutes à appendice absent ou très réduit (tout au plus une pointe piquante non ramifiée, ou une marge membraneuse entière large de moins de 3 mm) 18

17'. Involucre à bractées (au moins les externes ou les médianes) à appendice plus ou moins développé ou à pointe piquante ramifiée 28

18. Fleurons jaunes ou crèmes 19

18'. Fleurons blancs, violacés ou bleutés 20

19. Plante acaule ; feuille et involucre laineux (*Berardia*, 1 sp.) ..... une Bérardie

19'. Plante pourvue d'une tige ; feuille et involucre glabres (*Rhaponticoides*, 32 sp., 1 en Fr.) .... un Faux-Rhapontique

Note : genre confirmé par les études de phylogénie, bien distinct des Centaurées auxquelles l'espèce française a auparavant été rattachée. Le nom de Faux-Rhapontique est proposé, sur la base du nom scientifique.

20. Involucre à bractées internes entières, nettement colorées, ressemblant plus ou moins à des fleurons périphériques colorés et nettement plus longues que les fleurons véritables (X*eranthemum*, 5 sp., 3 en Fr.) ..... un Xéranthème

20'. Involucre à bractées internes différentes (ne dépassant pas les fleurons ou ne ressemblant pas à des fleurons) 21

21. Involucre à l'anthèse plus de 2,5 fois aussi long que large (extrémité des bractées recourbées - si présentes - exclues) 22

21'. Involucre à l'anthèse moins de 2,5 fois aussi long que large (extrémité des bractées recourbées - si présentes - exclues) 23

22. Arbrisseau ; feuille linéaires, presque entières (*Staehelina*, 4 sp., 1 en Fr.)..... une Stéhéline

22'. Plante annuelle ; feuilles profondément découpées, les caulinaires à rachis et segments larges de moins de 2 mm (*Crupina*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Crupine

23. Capitules réunis en corymbe ou en tête 24

23'. Capitules solitaires 25

24. Feuille glabre ou presque ; involucre à bractées bien visibles, non ou à peine poilues, marginées de poils blancs (*Serratula*, 2-4 sp., 1 en Fr.) ..... une Serratule

Note : genre récemment redéfini, de nombreuses espèces étant aujourd'hui séparées dans un genre *Klasea*, sur la base de la morphologie et de la phylogénie. Dans son ancienne définition plus large, le genre *Serratula* était pourvu de deux noms français, Serratule et Sarrette. Il est proposé de conserver le premier pour ce genre et de dédier le second au genre *Klasea* (voir en dichotomie 27).

24'. Feuille tomenteuse ou laineuse, au moins dessous ; involucre à bractées plus ou moins masquées par une pubescence dense (*Saussurea*, 300 sp., 3 en Fr.) ..... une Saussurée

25. Involucre à bractées médianes obtuses et inermes, recourbées vers l'extérieur (*Jurinea*, 100 sp.,

2 en Fr.) ..... une Jurinée

25'. Involucre à bractées médianes acuminées et appliquée, souvent prolongées en pointe piquante non appliquée 26

26. Plante annuelle ; involucre à bractées médianes et extérieures hérissées de poils étalés nettement visibles, et terminées en pointe aplatie et piquante (*Volutaria*, 16 sp., 2 en Fr.) ..... une Volutaire
Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.

26'. Plante vivace ; involucre à bractées médianes et extérieures glabres ou pourvues d'une pubescence appliquée peu développée 27

27. Fleurons centraux à pappus constitué uniquement de soies (*Klasea*, 48 sp., 2 en Fr.) .... une Sarrette
Note : genre récemment séparé des Serratules suite aux études de phylogénie qui montre une proximité avec les Rhapontiques, les Serratules vraies étant situées dans une autre branche avec les Centaurées, Carthames et Crupines, selon Martins et Hellwig 2005. Le genre *Klasea* est morphologiquement bien distinct de *Serratula* en Fr. et le nom de Sarrette est proposé (voir la note à propos de Serratule, dichotomie 24).

27'. Fleurons centraux à pappus constitué d'une écaille en plus des soies (*Mantisalca*, 3-4 sp., 3 en Fr.) ..... un Microlonque
Note : nom français déjà existant, basé sur le nom scientifique synonyme *Microlonchus*. Auparavant rattaché aux Centaurées, mais morphologiquement bien différent par les bractées à appendice à peine développé.

28. Caractères suivants réunis : fleurons roses ou violacés ; pappus toujours présent, à soies nettement plumeuses 29

28'. Au moins un des caractères suivants : fleurons jaunes ; pappus absent ou à soies lisses ou denticulées 30

29. Involucre de moins de 0,8 cm de diamètre (*Rhaponticum* pro parte : *Acroptilon*, 1 sp.) ..... un Acroptilon
Note : plante auparavant classée dans le genre *Acroptilon*, genre qu'il est proposé de conserver en nomenclature française normalisée, du fait de la morphologie particulière de celle-ci. Il s'agit d'un ilot taxonomique au sein des Rhapontiques, contenant l'Acroptilon rampant (*R. repens*), observé en tant qu'occasionnel en Fr.

29'. Involucre de plus de 1,5 cm de diamètre (*Rhaponticum* pro parte : *Leuzea*, 1 sp.) …. une Leuzée
Note : la Leuzée conifère (*R. coniferum*) auparavant classée dans le genre *Leuzea*, immédiatement reconnaissable à ses capitules ressemblant à des cônes de Pin situés près du sol. Il est proposé de conserver la séparation de ce groupe qui forme un ilot au sein des Rhapontiques.

30. Involucre de plus de 3 cm de diamètre, à bractées à appendice translucide ou brunâtre, non piquant, plus ou moins plaqué ; fleurons roses ou violacés 31

30'. Involucre de moins de 3 cm de diamètre (appendices des bractées exclus si ceux-ci étalés), à bractées à appendice souvent piquant, très étalé ou noirâtre ; fleurons de couleur variable 32

31. Corole des fleurons périphériques beaucoup plus développée que chez les fleurons centraux (*Psephellus*, 80 sp., 1 en Fr.) ..... une Pséphelle
Note : la séparation de ce genre auparavant réuni aux Centaurées est soutenue par la phylogénie et la morphologie (Wagenitz et Hellwig 2000). Sa séparation permet de restreindre les Centaurées à 500 espèces. L'unique espèce signalée en France (*Psephellus dealbatus*) est cultivée et a été observée à l'état subspontané (statut occasionnel) ; elle peut être nommée Pséphelle blanchâtre (Pséphelle de Perse doit être réservé à *Psephellus persicus*).

31'. Corole des fleurons périphériques de même longueur que les autres (*Rhaponticum* sensu stricto, 23 sp., 3 en Fr.) ..... un Rhapontique
Note : il est proposé de restreindre le nom français Rhapontique aux espèces robustes à gros capitules, et à pappus à soies non plumeuses, afin de désigner un groupe plus homogène. Le genre *Rhaponticum* peut être nommé Rhapontique au sens large (incluant Acroptilon et Leuzée).

32. Fleurons périphériques sans pappus, les autres avec un pappus bien développé ; involucre à bractées à appendice pâle et frangé, non piquant (*Cheirolophus*, 25 sp., 2 en Fr.) .... une Fausse-Centaurée
Note : la séparation de ce genre auparavant réuni aux Centaurées est soutenue par la phylogénie (plante plus proche des Sarrettes que des Centaurées) et la morphologie (Wagenitz et Hellwig 2000). Sa séparation permet de restreindre les Centaurées à 500 espèces. En outre, les seuls hybrides signalés avec les Centaurées (mal nommés *Centaurea ×donatiana* et *Centaurea ×lassaleana*) s'avèrent basés sur des échantillons (conservé à l'herbier du MNHN) appartenant tous à *Cheirolophus intybaceus* (obs. D. Mercier). En l'absence de nom français, le nom de Fausse-Centaurée est proposée du fait de la ressemblance avec les Centaurées. Il s'agit de plantes relativement rares en Fr., concernant la Fausse-Centaurée intybacée (*C. intybaceus*) et la Fausse-Centaurée sempervirente (*C. sempervirens*).

32'. Fleurons tous avec pappus ou tous sans pappus ; involucre à bractées à appendice variable … 29

33. Capitules tous ou la plupart à fleurons bleu pur ; involucre à bractées médianes à partie vertes

nettement visible (égalant au moins 4 fois la longueur de l'appendice, franges exclues), à appendice non piquant, noirâtre, décurrent sur toute la bordure visible de la bractée (*Cyanus*, 50 sp., 7 en Fr.) ..... un Bleuet

Notes.

1. Les formes horticoles blanches ou roses de Bleuet des moissons (*Cyanus segetum*) que l'on rencontre occasionnellement de façon plus ou moins subspontanées, sont en général accompagnées de formes bleues, ce qui permet une identification aisée.

2. La séparation de ce genre auparavant réuni aux Centaurée, est soutenue par la morphologie, la phylogénie, ainsi que par l'usage.

33'. Capitules tous à fleurons de couleur variée, mais jamais bleu pur ; involucre à bractées médianes à partie verte basale non ou peu visible (cachées par les bractées adjacentes, ou d'une longueur ne dépassant pas 3 fois la longueur de l'appendice, hors franges), à appendice ayant une structure différente (soit très piquant, soit non noirâtre, soit non ou peu décurrent sur la bordure de la bractée) (*Centaurea* sensu stricto, 500 sp., 53 en Fr.) ..... une Centaurée

Note : est séparé de ce genre le Cnicaut béni (*Centaurea benedicta* ; voir dichotomie 7). La division de ce vaste genre scientifique en plusieurs genres français (Calcitrape ou Chausse-trape, Jacée, notamment) semble compromise par les nombreux intermédiaires morphologiques existants entre ces catégories, et par l'absence de corrélation avec la phylogénie.

Groupe C

1. Réceptacle sans paillettes 2

1'. Réceptacle pourvu de paillettes (parfois caduques) 11

2. Akène sans pappus (*Flaveria*, 22 sp., 1 en Fr.) ..... une Flavérie

Note : genre occasionnel en Fr.

2'. Akène avec un pappus 3

3. Akène avec un pappus constitué de soies 4

3'. Akène avec un pappus constitué d'écailles 6

4. Feuilles entières, les caulinaires arrangées en 1-2(-3) paires ; fleurons jaune orangé, les hémiligulés nombreux (*Arnica*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Arnica

Note : le nom d'Arnica a complètement supplanté le nom d'Arnique autrefois utilisé (Arnica et Arnique en compétition).

4'. Feuilles dentées ou découpées, les caulinaires plus nombreuses ; fleurons d'une autre couleur, les hémiligulés absents 5

5. Plante herbacée ; capitules à moins de 10 fleurons, ceux-ci plus ou moins rosés (*Eupatorium*, 45 sp., 1 en Fr.) ..... une Eupatoire

5'. Plante ligneuse ; capitules à plus de 10 fleurons, ceux-ci blancs (*Ageratina*, 265 sp., 1 en Fr.) .... une Agératine

6. Involucre à bractées soudées sur plus de la moitié de leur longueur 7

6'. Involucre à bractées non ou peu soudées à la base 8

7. Feuilles toutes ou la plupart alternes ; capitule avec quelques bractées basales égalant moins de la moitié des plus longues bractées (*Thymophylla*, 13 sp., 1 en Fr.) ..... un Thymophylle

Note : genre occasionnel en Fr.

7'. Feuilles toutes ou la plupart opposées ; capitule sans bractées basales plus petites que les autres (*Tagetes*, 40 sp., 4 en Fr.) ..... un Tagète

Note : nom simple (non composé) et rappelant le nom scientifique retenu (Œillet-d'Inde, Rose-d'Inde, Tagète, variante Tagette, en compétition). Parmi les deux orthographes possibles, Tagète semble la plus fréquemment utilisée. On utilise les noms d'Œillet-d'Inde et de Rose-d'Inde pour des plantes d'ornement à fleurons hémiligulés plus nombreux, paraissant concerner chacun plusieurs espèces. Le genre grammatical de Tagète est considéré comme masculin par les dictionnaires d'aujourd'hui, même si on trouve aussi le nom au féminin (voir par exemple Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, 7 : 551, 1806).

8. Feuilles toutes ou la plupart alternes, décurrentes sur la tige, rendant celle-ci ailée (*Helenium*, 35 sp., 2 en Fr.) .... une Hélénie

Note : genre occasionnel en Fr.

8'. Feuilles non décurrentes sur la tige, cette dernière non ailée 9

9. Feuilles toutes alternes ; fleurons de couleur variable comme chez le genre précédent (*Gaillardia*, 20 sp., 1 taxon en Fr.) ..... une Gaillarde

Note : genre occasionnel en Fr.

9'. Feuilles toutes ou la plupart opposées 10

10. Capitule à plus de 30 bractées et plus de 20 fleurons hémiligulés bleus (*Ageratum*, 40 sp., 1 en Fr.) .... un Agératum

Note : plante cultivée pour l'ornement en Fr., au même titre que le Géranium et le Pélargonium (Agératum, Agérate, Célestine en compétition). Rappelle le nom d'Agératine appartenant également à la tribu des Hélianthées. Il s'agit d'un genre de statut occasionnel en Fr.

10'. Capitule à moins de 10 bractées et seulement 0-2 fleurons hémiligulés jaunes (*Schkuhria*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Tacote

Note : les noms habituellement usités pour désigner ce genre (*Schkuhria, Schkuhrie*), sont d'un usage (orthographe, prononciation) rebutant. Il est proposé d'appeler ce genre « Tacote », mot espagnol utilisé pour *Schkuhria pinnata*, et pouvant être utilisé en langue française sans modification, et dont la structure rappelle « Tagète », plante morphologiquement proche.

11. Akène à pappus bien développé, constitué d'arêtes persistantes, rigides et accrochantes (par la présence de petites dents sur ces soies) (*Bidens*, 280 sp., 14 en Fr.) ..... un Bident

11'. Akène sans pappus, ou à pappus constitué de soies, d'écailles ou d'arrêtes lisses ou accrochantes mais caduques 12

12. Fleurons hémiligulés absents 13

12'. Fleurons hémiligulés présents 14

13. Feuille large de moins de 2 mm ; akène à pappus développé (*Thelesperma*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Cosmidie

Note : genre occasionnel en Fr. Le nom français est basé sur le genre synonyme *Cosmidium*.

13'. Feuille large de plus de plus de 5 mm ; akène sans pappus (*Iva*, 10 sp., 2 en Fr.) ..... une Ive

Note : genre occasionnel en Fr.

14. Involucre à bractées sur un seul rang (*Madia*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... une Madie

Note : genre occasionnel en Fr.

14'. Involucre à bractées sur plusieurs rangs 15

15. Involucre à bractées de deux sortes, celles du rang extérieur bien différentes des autres, sans intermédiaires 16

15'. Involucre à bractées homogènes ou variant progressivement 20

16. Akène long de plus de 8 mm (pappus éventuel exclu) 17

16'. Akène long de moins de 5 mm (pappus éventuel exclu) 18

17. Feuille à limbe large, entier ou pourvu de quelques lobes basaux ; capitules penchés (*Dahlia*, 35 sp., 1 en Fr.) .... un Dahlia

Note : genre occasionnel en Fr.

17'. Feuille 1-3 fois divisées en segments fins ; capitules dressés (*Cosmos*, 28 sp., 2 en Fr.) .... un Cosmos

18. Fleurons hémiligulés à hémiligule longue de moins de 4 mm (*Sigesbeckia*, 8 sp., 1 en Fr.) .... une Souveraine

Note : plante très commune et populaire pour ses usages médicinaux à la Réunion et à l'Île Maurice, qui mérite un nom plus aisé que Sigesbeckie (variante : Siegesbeckie). Le nom de genre est choisi parmi les noms vernaculaires disponibles de l'une des espèces les plus fréquentes, *Sigesbeckia orientalis* (Col-col, Guérit-vite, Souveraine, Herbe-de-Saint-Paul, Herbe-de-Flacq). À noter que le nom de Souveraine a parfois été utilisé comme synonyme de Millepertuis ; son usage est ici réservé au genre *Sigesbeckia* dans le cadre de la nomenclature française normalisée.

18'. Fleurons hémiligulés à hémiligule longue de plus de 8 mm 19

19. Feuilles toutes ou au moins pour certaines lobées ; akène très comprimé à 2 angles (*Coreopsis*, 35-70 sp., 2 en Fr.) ..... un Coréopsis

19'. Feuilles toutes superficiellement dentées ; akène peu comprimé à 3-4 angles (*Guizotia*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Guizotie

Note : nom proche du nom scientifique retenu (Guizotie, Nyger, Noog en compétition).

20. Fleurons hémiligulés à hémiligule blanche, longue de moins de 4 mm 21

20'. Fleurons hémiligulés à hémiligule nettement colorée ou rarement blanche, mais dans ce cas, nettement plus longue 22

21. Capitule à 3-8 fleurons hémiligulés, ceux-ci à hémiligule environ aussi longue que large (*Galinsoga*, 35 sp., 2 en Fr.) ..... une Sournette

Notes.

1. Ces plantes devenues très communes en Fr. et envahissant notamment les jardins, méritent un nom français d'usage aisé (Sournette, Galinsoga, Galinsoge en compétition). Les espèces *Galinsoga quadriradiata* et *G. parviflora* peuvent être nommées, respectivement, Sournette commune et Sournette à petites fleurs.

2. Du point de vue taxonomique, des données de phylogénie non publiées suggèrent, d'après Pareno et al. 1999, que ce genre devrait être réuni à *Alloispermum* et *Sabazia*. Ces derniers genres n'ont pas de nom français normalisé, et pourraient également être rattachés au genre Sournette.

21'. Capitule à plus de 20 fleurons hémiligulés, ceux-ci à hémiligule au moins 4 fois plus longue que large (*Eclipta*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Éclipte

22. Involucre à bractées chacune plus large dans leur tiers supérieur, arrondies ou érodées à l'extrémité (*Zinnia*, 17-25 sp., 1 en Fr.) ..... un Zinnia

Note : plante bien connue sous son nom scientifique, d'usage aisé, et retenu comme nom français normalisé.

22'. Involucre à bractées chacune plus large vers la base ou leur milieu, souvent aigües ou acuminées à l'extrémité 23

23. Tige de section carrée ; feuilles supérieures opposées à limbes soudés ensemble et entourant la tige (*Silphium*, 12 sp., 1 en Fr.) ..... une Silphie

Note : genre occasionnel en Fr. La variante « Silphe » est écartée, car moins commune.

23'. Tige de section arrondie ; feuilles parfois opposées, mais non soudées par leur limbe 24

24. Réceptacle conique à maturité 25

24'. Réceptacle plat ou arrondi à maturité 27

25. Fleurons hémiligulés roses, pourpres ou parfois blancs, mais jamais jaunes (*Echinacea*, 4 sp., 1 en Fr.) .... un Échinacéa

Note : genre occasionnel en Fr., représenté par l'Échinacéa pourpre (*E. purpurea*), cultivé. Le nom de genre Échinacée est écarté, car il pourrait porter à confusion avec le nom d'une famille, surtout si ce nom est employé au pluriel.

25'. Fleurons hémiligulés jaunes 26

26. Feuilles alternes ; capitule à plus de 8 fleurons hémiligulés, ceux-ci à hémiligule longue de plus de 15 mm (*Rudbeckia*, 23 sp., 5 en Fr.) ..... une Rudbéckie

Note : genre dédié au botaniste suédois Olof Rudbeck (1630-1702). Le nom le plus utilisé et le plus proche du nom scientifique est retenu (Rudbeckia, Rudbéckie, Rudbèque en compétition). Le nom de Marguerite-jaune, utilisé pour plusieurs genres distincts, est écarté. À noter que les anglophones l'appellent "Susan" ou "Little Suzy", et qu'en français, le nom de Suzanne est déjà utilisé pour le genre *Thunbergia*.

26'. Feuilles opposées ; capitule à moins de 8 fleurons hémiligulés, ceux-ci à hémiligule longue de moins de 8 mm (*Acmella*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... une Brède

Note : genre occasionnel en Fr., comprenant une espèce très connue et largement cultivée dans le monde sous le nom de Brède mafane (*Acmella oleracea*, rarement cultivée en France). Le nom de Brède est donc retenu pour ce genre. La Brède à feuilles fines (*A. leptophylla*) est signalée comme occasionnelle en France.

27. Akène ailé (*Podachaenium, Verbesina*, 4+200 sp., 1+2 en Fr.) ..... une Verbésine

Note : il est proposer de réunir ces deux genres, comme cela a longtemps été le cas, dans le genre *Verbesina*, et de les appeler Verbésine. Ces plantes forment un ensemble monophylétique d'après Panero et al. 1999, si l'on y inclut également le genre monospécifique *Squamopappus*. Au regard des différences faibles et de l'absence d'une étude phylogénique sur l'ensemble des espèces de ce groupe, rien ne garantit que la délimitation de ces genres scientifiques soit naturelle. Et même si les espèces ci-dessous se différencient bien, le genre *Verbesina* est très variable à l'échelle mondiale, et seule la forme des akènes semble le différencier de *Podachaenium*.

a. Arbre ou arbuste ; fleurons hémiligulés blancs ; akène ailé à la base (*Podachaenium*, 2 sp., 1 en Fr.) .... les Verbésine paniculée et autres *Podachaenium*

Note : la Verbésine paniculée (*Podachaenium paniculatum*) est l'espèce type du genre *Podachaenium*. Ce genre est représenté en France par cette espèce occasionnelle.

a'. Plante herbacée ; fleurons hémiligulés jaunes ; akène ailé au sommet (*Verbesina*, 200 sp., 2 en Fr.) .....les Verbésine ailée et autres *Verbesina*

Note : la Verbésine ailée (*V. alata*, à tiges ailées) est l'espèce type du genre *Verbesina*.

27'. Akène non ailé (*Helianthus*, 50 sp., 8 en Fr.) .... un Hélianthe au sens large (incluant Hélianthis, Topinambour, Tournesol)

Notes.

1. Au sein de ce vaste genre, le Tournesol (*H. annuus*) et le Topinambour (*H. tuberosus*), bien connus, contiennent diverses variétés, et méritent d'être individualisés en tant que genres en nomenclature française normalisée. L'Hélianthis (*H. strumosus*), variantes Hélianti, Hélianthi, Héliantis, connu également sous le nom de Salsifis d'Amérique, est également distingué.

2. Le Tournesol est l'espèce type du genre *Helianthus*, et donne son nom au genre scientifique.

a. Plante à stolons très épais (plus de 20 mm de diamètre) et consommés en légume ..... b

a'. Plante à stolons absents ou peu épais, non consommés c

b. Tige glabre ou presque (*H. strumosus*) ..... un Hélianthis

Note : plante rarement cultivée et échappée de culture en France (statut occasionnel), mais qui semble

connaître un succès grandissant. Pour les hybrides avec l'Hélianthe, le Topinambour et le Tournesol, voir ceux-ci. L'unique espèce de ce genre français peut être nommée Hélianthis commun.

b'. Tige densément poilue (*H. tuberosus*) ..... un Topinambour
Note : plante alimentaire bien connue sous le nom de Topinambour. L'hybride avec l'Hélianthis peut être nommé Héliambour. Pour les hybrides avec l'Hélianthe et le Tournesol, voir ceux-ci. L'unique espèce de ce genre français peut être nommée Topinambour commun.

c. Bractées la plupart larges de plus de 5 mm (*H. annuus*) ..... un Tournesol
Notes.
1. Plante d'une importance économique très importante, contenant de nombreux cultivars. Il est à noter que des hybrides avec divers Hélianthes ont été créés ou recensés (voir Hélianthe). Les hybrides avec le Topinambour et l'Hélianthis ne semblent exister que dans le cadre de programmes d'amélioration variétale du Tournesol, et ne semblent pas devoir être nommés en nomenclature française normalisée.
2 . *Helianthus annuus*, *H. annuus* var. *annuus* et *H. annuus* var. *macrocarpus*, peuvent être nommés, respectivement, Tournesol commun, Tournesol sauvage et Tournesol cultivé.

c'. Bractées toutes larges de moins de 5 mm (*Helianthus*, excepté *H. annuus, H. strumosus, H. tuberosus*) ..... un Hélianthe
Note : ce genre français contient toutes les espèces du genre scientifique correspondant, excepté les 3 espèces indiquées ci-dessus. Ces 3 espèces sont considérées comme des îlots, et leurs nombreux hybrides avec les Hélianthes sont également à rattacher aux Hélianthes.

Groupe D

1. Capitules accompagnés de feuilles bien développées les égalant ou les dépassant (si on les oriente dans la même direction que les capitules) 2
1'. Capitules dominant nettement les feuilles 3
2. Capitules (réunis en tête) entourés de feuilles très blanches-cotonneuses (*Leontopodium*, 58 sp., 1 en Fr.) ..... un Édelweiss
Note : nom populaire préféré au nom tiré du nom scientifique (Léontopode et Édelweiss en compétition). À noter que le "É-" de Édelweiss provient de la francisation du nom qui est présentée dans la réforme de l'orthographe de 1990.
2'. Capitules entourés de feuilles plus ou moins verdâtres, à pubescence ne masquant pas entièrement la surface foliaire (*Gnaphalium*, 100 sp., 7 en Fr.) .... un Gnaphale au sens large (incluant Cotonnière, Fausse-Cotonnière)
Note : genre polyphylétique, constitué de groupes monophylétiques morphologiquement homogène au moins en Fr., séparés les uns des autres au sein de la tribu des *Gnaphalieae*, et méritant d'être distingués.

a. Capitules nombreux, réunis en corymbe ou en tête (*Gnaphalium* sensu stricto, 2? sp., 1 en Fr.) ..... un Gnaphale
Note : concerne en France le Gnaphale des marais, *G. uliginosum*, espèce type du genre *Gnaphalium*, et le nom de Gnaphale bien connu est réservé à ce groupe. Groupe contenant au moins 2 espèces à l'échelle mondiale, situé sur un rameau basal se détachant d'un ensemble constitué de Filagines, Fausses-Cotonnières, Cotonnières, Édelweiss, Perlières, Immortelles et Antennaires, notamment (Blöch et al. 2010, Freire et al. 2014, Schilling et Floden 2012, Galbany-Casals et al. 2010).

a'. Capitules solitaires ou réunis en structure allongée ..... b

b. Plante annuelle à tiges toutes terminées par des capitules ; akène mûr long de moins de 0,75 mm (*Gnaphalium* pro parte : *Gamochaeta*, 50 sp., 2 en Fr.) ..... une Fausse-Cotonnière
Note : plantes exotiques se répandant largement en Europe, qui sont appelées Fausses-Cotonnières du fait de leur ressemblance avec les Cotonnières, bien qu'il s'agisse de plantes très proches des Antennaires, au point de vue de la phylogénie. Représenté en France par les Fausse-Cotonnière des Antilles, *G. antillanum* et F.-C. condensée, *G. coartatum*, l'épithète "d'Amérique" étant éventuellement à réserver à *G. americanum* absente de France.

b'. Plante vivace à tiges basales feuillées dépourvues de capitule ; akène mûr long de plus de 1 mm (*Gnaphalium* pro parte : *Omalotheca*, 10 sp., 4 en Fr.) ..... une Cotonnière
Note : représenté en France par les Cotonnière des bois, *G. sylvaticum*, C. de Hoppe, *G. hoppeana*, C. de Norvège, *G. norvegicum*, et C. naine, *G. supinum*. Comme le groupe précédent, il s'agit de plantes généralement rattachées aux genre *Gnaphalium* (Gnaphales), mais qui forment un groupe bien distinct morphologiquement. Au point de vue de la phylogénie, il s'agit d'un groupe très proche des Petites-Immortelles. Le nom de Cotonnière est réservé à ces plantes souvent séparées dans un genre distinct : le genre *Omalotheca*.

3. Capitules isolés ou groupés au sommet d'un pédoncule à feuilles absentes ou extrêmement

réduites (*Phagnalon*, 43 sp., 3 en Fr.) ..... un Phagnalon
Note : la dénomination alternative Phagnale est écartée, car pouvant prêter à confusion avec Gnaphale.

3'. Capitules isolés ou groupés au sommet d'un pédoncule pourvu de feuilles bien développées … 4

4. Fleurons à corole blanche, blanc jaunâtre ou rose à l'anthèse ; plante dioïque, à capitules différenciés, les capitules mâles (sur les individus mâles) à bractées brunâtres ou blanches, les internes plus ou moins étalées, à fleurons fonctionnellement mâles ne produisant pas d'akènes (styles entiers), les capitules femelles (sur les individus femelles) à bractées brunâtres ou roses, les internes plus ou moins dressées (*Antennaria*, 40 sp., 2 en Fr.) ..... une Antennaire
Note : le Pied-de-Chat est le nom populaire de l'une des espèces (*Antennaria dioica*), qui peut être nommée Antennaire pied-de-chat.

4'. Fleurons à corole jaune vif ou jaune orangé à l'anthèse ; plante monoïque, à capitules hermaphrodites tous identiques 5

5. Capitules tous ou la plupart solitaires 6

5'. Capitules tous ou la plupart groupés par plus de 2 7

6. Capitule à bractées blanches (ou parfois rosées), étalées, occupant un diamètre de 1-2 cm (*Castroviejoa*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Petite-Immortelle
Note : plantes longtemps appelées Immortelles, bien distinctes morphologiquement et phylogéniquement (Galbany-Casals et al. 2004) des *Helichrysum*, méritant un nom distinct rappelant celui-ci. Le nom de Petite-Immortelle est proposé, en raison de la petite taille de ces plantes, et des petits capitules isolés. Les espèces *C. frigida* (présente en France) et *C. montelinasana* (hors France) peuvent être appelées, respectivement, Petite-Immortelle des frimas et Petite-Immortelle du mont Linas.

6'. Capitule à bractées jaunes (ou parfois blanches, roses, rouges ou pourpres), étalées, occupant un diamètre de 3-5 cm (*Coronidium, Xerochrysum*, 9+5 sp., 0+1 en Fr.) ..... une Coronide
Note : *Xerochrysum* est un genre occasionnel en Fr., à peine différencié (morphologie, phylogénie) de *Coronidium.* Ces plantes étaient auparavant incluses dans les Immortelles, mais en sont assez éloignées d'un point de vue morphologique et phylogénique (Schmidt-Lebuhn et al. 2015), et elles sont nommées ici Coronides. Il contient au moins l'espèce recensée comme occasionnelle en Fr., la Coronide dorée (*Xerochrysum bracteatum,* synonyme *Helichrysum chrysanthum*, à bractées colorées comme chez les autres Coronides), qui est l'espèce type du genre *Xerochrysum*.

7. Involucre à bractées translucides et incolores, appliquées contre les fleurons ; plante annuelle ou survivant parfois à un hiver (*Laphangium, Pseudognaphalium*, 3+90 sp., 1+1 en Fr.) .... une Perlière
Note : genres auparavant réunis aux Gnaphales, mais bien distincts morphologiquement. Ces deux genres, réunis par de nombreux auteurs, sont très ressemblants morphologiquement (Galbany-Casals et al. 2014). Le nom de Perlière, rappelant l'aspect arrondi, translucide et luisant des capitules de ces plantes, était auparavant donné à ces plantes et à d'autres proches (Gnaphales, Immortelles, notamment) ; il est proposé de réserver ce nom aux plantes dont il est question ici.

a. Feuilles caulinaires non décurrentes (*Laphangium*, 3 sp., 1 en Fr.) .... les Perlière blanc-jaunâtre et autres *Laphangium*
Note : l'espèce présente en France, la Perlière blanc jaunâtre (*Laphangium luteo-album*) est l'espèce type du genre *Laphangium*.

a'. Feuilles caulinaires décurrentes (*Pseudognaphalium*, 90 sp., 1 en Fr.) .... les Perlière oxyphylle et autres *Pseudognaphalium*
Note : la Perlière oxyphylle (*Pseudognaphalium oxyphyllum*) est l'espèce type du genre *Pseudognaphalium*. L'espèce présente en France est la Perlière ondulée (*Pseudognaphalium undulatum*).

7'. Involucre à bractées opaques, soit appliquées et de couleur nettement jaune, soit étalées et de couleur variable ; plante vivace 8

8. Involucre à bractées nettement étalées, blanches ; plante herbacée (*Anaphalis*, 110 sp., 1 en Fr.) ..... une Anaphale
Note : genre occasionnel en Fr., représenté par l'Anaphale perlée (*Anaphalis margaritacea*) assez souvent cultivée pour l'ornement, mais rarement échappée.

8'. Involucre à bractées soit plus ou moins appliquées et blanches ou jaunes, soit plus ou moins étalées et jaunes ; plante ligneuse à la base (*Helichrysum*, 600 sp., 6 en Fr.) ..... une Immortelle
Note : ce genre scientifique est polyphylétique du fait de la distinction des Anaphales et des Perlières, et il est préférable d'appeler ces plantes Immortelles, car l'autre nom disponible, Hélichryse, prêtera à confusion du fait d'une future redéfinition inévitable du genre *Helichrysum*. Le genre *Helichrysum* semble en effet devoir être démembré en une dizaine de genres, du fait de son hétérogénéité morphologique liée à la phylogénie et à la phytogéographie (Galbany-Casals et al. 2014). Les espèces signalées en Fr. concernent 3 de ces groupes à distinguer : le groupe contenant l'espèce type du genre *Helichrysum* (*H. orientale*) contenant toutes les espèces

indigènes en France (*H. arenarium, H. stoechas, H. italicum*) à feuilles étroites et bractées jaunes appliquées, le groupe de *H. foetidum* à bractées jaunes étalées et feuilles plus larges, et le groupe de *H. petiolare*, cultivé en France, peut-être à inclure dans le genre *Achyrocline*.

Groupe E

1. Capitules tous sessiles et situés à l'aisselle des feuilles (dont le central plaqué au sol au dessus de la souche), nettement piquants à maturité par les akènes à style allongé, persistant et enduré comme une aiguille (*Soliva*, 8 sp., 2 en Fr.) ..... une Solivelle
   Note : parmi les noms disponibles (Soliva, Bulge, Herbe-éperon, Bindi, Jo-jo, Gymnostyle), aucun ne semble adéquat pour cette plante amenée à devenir commune et encombrantes sur le littoral du fait de ses fruits blessants. Notamment, Bulge est difficile à prononcer et trop proche de Bugle (*Ajuga*). Le nom de Solivelle est proposé, tiré du nom scientifique.

1'. Capitules au moins pour certains pédonculés, et non piquants à maturité (les akènes non ou peu anguleux, sans style persistant et induré) 2

2. Réceptacle pourvu de paillettes (parfois manquantes par endroits) 3

2'. Réceptacle sans paillette 10

3. Caractères suivants réunis : plante nettement ligneuse ; feuille subcylindrique ou à rachis subcylindrique portant des segments de section presque arrondie 4

3'. Au moins un des caractères suivants : plante herbacée ; feuille nettement aplatie ou à rachis aplati portant des segments aplatis 5

4. Capitules à fleurons tubulés roses, à fleurons hémiligulés bien développés, blancs (*Eriocephalus*, 32 sp., 1 en Fr.) .. .. un Ériocéphale
   Note : le nom de Romarin d'Afrique s'applique en particulier à *E. africanus*, l'espèce ayant un statut d'occasionnel en Fr., qui peut être nommé Ériocéphale d'Afrique.

4'. Capitules à fleurons tubulés jaunes vif ou jaune pâle, sans fleuron hémiligulé (*Santolina*, 24 sp., 7 en Fr.) ..... une Santoline

5. Au moins un des caractères suivants : capitules serrés les uns contre les autres ; fleurons tubulés blancs, blanc jaunâtre ou rose 6

5'. Caractères suivants réunis : capitules nettement espacés les uns des autres ; fleurons tubulés jaune vif ou orangé (ou rarement tous remplacés par des fleurons hémiligulés) 7

6. Ensemble des caractères suivants : feuille glabre ; fleurons hémiligulés absents (*Lonas*, 1 sp.) ..... un Lonas
   Note : il s'agit d'un genre à morphologie particulière, au sein d'un groupe contenant des plantes à capitules espacés à fleurons hémiligulés.

6'. Au moins un des caractères suivants : feuille poilue ; fleurons hémiligulés présents (*Achillea*, 115 sp., 18 en Fr.) ..... une Achillée
   Note : il est proposé d'inclure dans ce genre français la plante habituellement nommée Diotis maritime (*Achillea maritima* ; synonyme *Diotis maritima*) dont les études de phylogénie (Ehrendorfer et Guo 2006) ont montré l'appartenance à ce genre. Cette espèce peut être nommée Achillée maritime afin de conserver un lien sémantique avec l'ancienne dénomination. Il est à noter par ailleurs que Achillée se prononce "akilé".

7. Fleurons tubulés absents (plante horticole échappée de jardin) ou présents, à corole à base renflée latéralement et vers le bas, et masquant le sommet de l'ovaire au moins sur un côté 8

7'. Fleurons tubulés toujours présents, à corole à base renflée seulement latéralement, ne masquant par le sommet de l'ovaire 9

8. Fleurons tubulés toujours présents, à corole à base renflée vers le bas seulement sur un côté (*Cladanthus*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Orménie
   Note : ce sont des plantes présentant de grandes affinités phylogéniques avec la Santoline, et au contraire très éloignées des Anthémis avec lesquels elles ont été souvent rassemblées par le passé. En excluant donc le nom habituel d'Anthémis souvent donné à ces plantes, les noms disponibles sont Cladanthe et Orménie, dont le second est très fréquemment utilisé en phytothérapie et est donc retenu. Ce nom français dérive du nom scientifique synonyme *Ormenis*.

8'. Fleurons tubulés absents (tous remplacés par des fleurons hémiligulés) ou bien présents, à corole à base renflée vers le bas tout autour du sommet de l'ovaire (*Chamaemelum*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... une Camomille
   Note : comme le genre précédent, les études de phylogénie montrent une grande affinité avec les Santolines, et un grand éloignement avec les Anthémis. Étymologiquement, *Chamaemelum* signifie "petite pomme", et a été utilisé par Pline pour désigner la Camomille. En outre, l'une des espèces de ce genre, la Camomille romaine (*C. nobile*) est bien connue sous ce nom, en plus d'être d'une grande importance commerciale. Il est donc proposé de réserver

le nom de Camomille à ce genre. L'autre espèce de ce genre, la Camomille brunâtre (*C. fuscatum*) est également présente en France.

9. Akène (et ovaire) nettement ailés (*Anacyclus*, 13 sp., 5 en Fr.) ..... un Anacycle
Note : ce genre présente plus d'affinités phylogéniques avec les Achillées et les Matricaires, qu'avec les Anthémis.

9'. Akène (et ovaire) non ailés, parfois seulement carénés (*Anthemis*, *Cota*, 175+40 sp., 11+4 en Fr.) ..... un Anthémis
Note : ces deux genres forment un ensemble monophylétique et morphologiquement homogène, habituellement nommé Anthémis en français, nomenclature qu'il est proposé de conserver ici. En outre, des hybrides intergénériques sont connus entre *Anthemis* et *Cota*, nommés ×*Cotanthemis*, tel que l'Anthémis de Bolle (×*C. bollei*, *A. cotula* × *C. tinctoria*) et l'Anthémis hybride (×*C. adulterina, A. arvensis* × *C. tinctoria*). Par ailleurs, des hybrides d'*Anthemis* et de *Cota* sont également connus avec les Fausses-Matricaires, tels que les Tripleurothémis de Grütter (×*Anthepleurospermum gruetteri,* synonymes ×*Anthematricaria inolens, Anthemis arvensis* × *T. inodorum*), T. de Celakovsky (×*Anthepleurospermum celakovskyi*, synonymes ×*Anthematricaria maleolens*, ×*Tripleurothemis maleolens, Anthemis cotula* × *T. inodorum*) et T. soufré (×*Tripleurocota sulfurea*, synonymes *Anthematricaria sulfurea, Cota tinctoria* × *T. inodorum*).

a. Akène non comprimé, à environ 10 côtes longitudinales à peu près égales et réparties tout autour ; fleurons hémiligulés toujours présents et blancs (*Anthemis*, 175 sp., 11 en Fr.) .... les Anthémis des champs et autres *Anthemis*
Note : l'Anthémis des champs au sens large (*A. arvensis*) est l'espèce type du genre *Anthemis*.

a'. Akène comprimé, à 2 carènes, souvent accompagnées de stries longitudinales ; fleurons hémiligulés blancs, jaunes ou absents (*Cota*, 40 sp., 4 en Fr.) .... les Anthémis des teinturiers et autres *Cota*
Note : l'Anthémis des teinturiers au sens large (*C. tinctoria*) est l'espèce type du genre *Cota*. Concerne, en France, les Anthémis élevé (*C. altissima*, à tige très épaissie sous le capitule), A. des teinturiers au sens large (*C. tinctoria*, comprenant l'A. des teinturiers, *C. tinctoria* subsp. *tinctoria*, et hors de France, les A. méridional, *C. tinctoria* subsp. *australis*, et A. du mont Parnasse, *C. tinctoria* subsp. *parnassica*) et A. de Trionfetti (*C. triumfetti*), ainsi que l'occasionnel A. des moissons (*C. segetalis*).

10. Caractères suivants réunis : feuilles les plus grandes à 3-5 lobes entiers en forme de spatule arrondie ; capitules isolés, à involucre large de 3-5 mm (*Nananthea*, 1 sp.) ..... une Nananthée

10'. Au moins un des caractères suivants : feuilles les plus grandes différentes (entières, ou à segments dentés, aigus ou filiformes) ; capitules réunis en grappe ou en corymbe ; involucre large de plus de 7 mm 11

11. Caractères suivants réunis : capitules réunis en grappe, en corymbe ou en panicule ; capitule durant l'anthèse à involucre à bords parallèles et formant un tube, ou resserrés à l'extrémité et ovoïdes ; fleurons hémiligulés absents 12

11'. Au moins un des caractères suivants : capitules isolés ; capitule durant l'anthèse à involucre à bords plus ou moins divergents en coupe ; fleurons hémiligulés présents 13

12. Capitules réunis en corymbe ; plante annuelle du pourtour méditerranéen (*Vogtia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Vogtie
Note : genre récemment séparé des Tanaisies sur des caractères morphologiques et phylogéniques solides ; il s'agit de plantes annuelles contrairement aux Tanaisies qui sont vivaces.

12'. Capitules réunis en grappe ou en panicule, ou parfois tous réunis en un petit corymbe chez le Faux-Génépi qui est une plante vivace de haute montagne (*Artemisia*, 520 sp., 23 en Fr.) .... une Armoise au sens large (incluant Absinthe, Estragon, Faux-Génépi, Génépi, Génépi-mutelline)
Note : en plus de reconnaître le genre français Armoise pour la majorité des espèces, il est proposé de conserver la distinction des ilots taxonomiques ci-dessous, du fait de l'aisance à les reconnaître, et de leur popularité pour des raisons gustatives.

a. Feuille lancéolée, entière ou à apex trilobé (*A. dracunculus*) ..... un Estragon
Note : plante culinaire bien connue, facile à reconnaître, et de ce fait, méritant un nom de genre distinct. L'espèce peut être nommée Estragon commun. On distingue souvent deux variétés : des plantes très aromatiques et non drageonnantes (*A. dracunculus* var. *dracunculus*), qui sont classiquement appelées Estragons français, car surtout utilisées en cuisine française ; et des plantes à peine aromatiques et rhizomateuses (*A. dracunculus* var. *inodora* ; synonyme : *A. dracunculoides*), appelées Estragons de Russie. Ce sont des plantes ne s'échappant presque pas des jardins (statut occasionnel).

a'. Feuille plus nettement découpée ..... b

b. Réceptacle poilu (*Artemisia* subgen. *Absinthium*, 4 sp., 2 en Fr.) ..... une Absinthe

Note : il est proposé de restreindre le genre Absinthe au sous-genre *Absinthium*, qui forme un ilot monophylétique au sein des *Artemisia* (Watson et al. 2002, Vallès et al. 2003) ; en outre, le réceptacle poilu distingue ce sous-genre de tous les autres. Représenté par l'Absinthe commune (*Artemisia absinthium*) et l'A. arborescente (*A. arborescens*), et hors de France, par, au moins, l'A. des Canaries (*A. canariensis*) et l'A. de Sievers (*A. sieversiana*). Plusieurs autres espèces d'*Artemisia* appartenant à des groupes taxonomiques différents, ont reçu le nom d'Absinthe, telles que *A. annua* et *A. pontica*, rattachées ici aux Armoises. On notera que la liqueur nommée absinthe, est issue de la macération alcoolique de l'Absinthe commune ou parfois de l'Armoise romaine (*A. pontica*) aux propriétés similaires, mais plus classiquement utilisée pour la confection du vermouth. Les hybrides entre Absinthes et Armoises qui sont signalés, sont rattachées aux Armoises, car les Absinthes forment des ilots au sein des Armoises. Il est à signaler qu'une plante considérée comme hybride entre l'Absinthe commune (*A. absinthium*) et le Génépi-mutelline blanc (*A. umbelliformis*) a été décrit sous le nom de *A. ×albertii*, mais les spécimens d'herbier font plutôt penser des Génépi-mutelline blanc tout à fait typiques (voir discussion sur forum isff de Tela Botanica en date du 8 octobre 2019).

b'. Réceptacle glabre c

c. Caractères suivants réunis : rejets stériles présents, tapissants, sans tige visible ; feuilles basales bien développées à 3-5 divisions primaires (elles-mêmes entières ou 3-lobées) ; fleurons tubulés jaune vif ..... d

c'. Au moins un des caractères suivants : rejets stériles absents ; rejets stériles présents, à tige bien visible ; feuilles basales bien développées avec plus de 5 divisions primaires, ou à certaines divisions primaires à plus de 3 segments ultimes ; fleurons tubulés blanchâtres, verdâtres ou rougeâtres ..... une Armoise

Notes.

1. Ce nom français rassemble toutes les espèces du genre *Artemisia*, excepté celles séparées dans les genres Absinthe, Estragon, Génépi, Faux-Génépi et Génépi-mutelline. Par contre, l'Aurone (*A. abrotanum*) n'est pas reconnue au rang de genre français notamment en raison de sa distinction difficile au sein des Armoises, et est nommée Armoise aurone, comme cela se pratique déjà.

2. Représenté en France par les Armoise blanche (*A. alba*), A. annuelle (*A. annua*), A. d'Arménie (A. armeniaca, décrite d'Arménie, s'étendant jusqu'en France et en Espagne), A. noirâtre (*A. atrata*), A. bisannuelle (*A. biennis*, espèce annuelle ou bisannuelle), A. boréale (*A. borealis*, plante alpino-boréale rencontrée en France dans les Alpes), A. bleuissante au sens large (*A. caerulescens*, comprenant l'A. bleuissante, *A. caerulescens* subsp. *caerulescens*, l'A. de France, *A. caerulescens* subsp. *gallica*, l'A. de Corse, *A. caerulescens* subsp. *densiflora*, à inflorescence à capitules souvent compactes, endémique cyrno-sarde appellée "Assenzio della Corsica" en italien, seule Armoise pouvant effectivement mériter le nom d'Armoise de Corse), A. champêtre au sens large (*A. campestris*, comprenant l'A. champêtre, *A. campestris* subsp. *campestris*, l'A. glutineuse, *A. campestris* subsp. *glutinosa*, l'A. de Lloyd, *A. campestris* subsp. *maritima*, synonyme *A. lloydii*, l'A. des Alpes, *A. campestris* subsp. *alpina*, et l'occasionnelle A. variable, *A. campestris* subsp. *variabilis*), A. à feuilles de camomille (*A. chamaemelifolia*), A. insipide (*A. insipida*), A. maritime au sens large (*A. maritima*, comprenant l'A. maritime, *A. maritima* subsp. *maritima*, et hors de France, l'A. de la Baltique, *A. maritima* subsp. *humifusa*, endémique des côtes de la mer Baltique), A. de Molinier (*A. molinieri*), A. des frères Verlot (*A. verlotiorum*, le nom d'A. de Chine portant à confusion du fait de l'existence de plusieurs armoises portant le nom *A. chinensis* en tant que synonyme, aucune de ces espèces n'étant présente en France ; plusieurs espèces très proches naturalisées en Europe, sont peut-être passées inaperçues jusqu'ici par confusion avec cette espèce, il s'agit l'A. d'Argy, *A. argyi*, à pubescence plus dense et segments foliaires plus larges, l'A. à feuilles de lavande, *A. lavandulaefolia*, à pubescence plus dense et à feuilles basales à segments moins nombreux, l'A. de la Selenga, *A. selegensis*, à segments foliaires dentés, l'A. à pétioles rouges, *A. rubripes*, à pétioles rouges, proche de l'A. commune mais à capitules pendants à la floraison comme *A. verlotiorum*), A. commune (*A. vulgaris*).

3. Les hybrides suivants ont été signalés, en France ou près de la France : A. de Burnat (*A. ×burnatii*, *A. absinthium × A. vulgaris*), A. de Gap (*A. ×gapensis*, *A. campestris × A. chamaemelifolia*), A. de Gayer (*A. ×gayeriana*, *A. absinthium × A. pontica*), A. hybride (*A. ×hybrida*, *A. campestris × A. vulgaris*), A. mélangée (*A. ×mixta*, *A. caerulescens* subsp. *gallica × A. maritima*), A. de Pampanini (*A. ×pampaninii*, *A. borealis × A. umbelliformis*), A. de la Grave (*A. ×subsericea, A. alba × A. campestris*, signalé notamment par Gustave Rouy à la Grave dans les Hautes-Alpes), A. de Wolf (*A. ×wolfii, A. absinthium × A. campestris*), A. de Wurzell (*A. ×wurzellii, A. verlotiorum × A. vulgaris*).

4. On notera également les plantes suivantes n'appartenant pas à la flore de France : Armoise aurone (*A. abrotanum*, plantée), A. d'Argy (*A. argyi*, peut-être naturalisée, voir *A. verlotiorum* ci-dessus), A. d'Autriche (*A. austriaca,* occasionnelle), A. à feuilles de lavande (*A. lavandulaefolia*, peut-être naturalisée, voir *A. verlotiorum* ci-dessus), A. de Saint-Louis (*A. ludoviciana*, décrite des environs de la ville de Saint-Louis, située dans le Missouri aux Etats-Unis, espèce cultivée en France), A. romaine (*A. pontica,* occasionnelle), A. à pétioles rouges (*A. rubripes*, distincte de l'A. de Mongolie, *A. mongolica*, absente de France, par ses pétioles rouges ; *A. rubripes* étant peut-être naturalisée en France, voir *A. verlotiorum* ci-dessus), A. à balais

(*A. scoparia*, occasionnelle), A. de la Selenga (*A. selengensis*, décrite des îles de la rivière Selenga en Russie, peut-être naturalisée, voir *A. verlotiorum* ci-dessus).
5. L'Armoise du Valais (*A. vallesiaca*) et l'A. herbe-blanche (*A. herba-alba*) ont été signalés par erreur en France.

d. Feuilles basales bien développées à 3 divisions primaires ; capitules réunis en grappe, sans regroupement apical net (en Fr. : *A. eriantha, A. genipi*) ..... un Génépi
Note : ces trois espèces morphologiquement très proches forment un groupe supposé monophylétique, même si aucune donnée phylogénique n'existe à ce jour pour le Génépi noir (*A. genipi*) et le Génépi des neiges (*A. nivalis*, appartenant à ce groupe mais absent de France). La dernière espèce de ce groupe, le Génépi laineux (*A. eriantha*) est, du point de vue de la phylogénie (Sanz et al. 2008), situé sur un rameau distinct d'un autre contenant les deux genres suivants et plusieurs Armoises (voir les commentaires relatifs au Faux-Génépi ci-dessous). Le genre Génépi au sens strict est donc resserré à ces trois espèces cités ci-dessus ; deux autres espèces habituellement appelées Génépis en France, et rentrant également dans la fabrication de la liqueur du même nom, sont séparées dans les deux genres français suivants, pour les raisons exposées ci-dessous. Ailleurs dans le monde, il existe d'autres espèces de morphologie assez similaire, mais qui ne semblent pas être utilisées pour leurs propriétés aromatiques, et qu'il est sans doute préférable de rattacher aux Armoises. Il est à noter qu'un hybride a été signalé entre le Génépi noir (*A. genipi*) et le Génépi-mutelline blanc (*A. umbelliformis*), nommé *A. ×sylviana*, décrit du Cervin (Mons Sylvius en latin) et qui peut recevoir le nom français de Génépi du Cervin.

d'. Feuilles basales bien développées à 5 divisions primaires ; capitules au moins partiellement réunis en tête terminale ..... e

e. Fleurons tubulés glabres à l'extrémité ; seulement 0-3 capitules situés sous la tête terminale (*A. glacialis*) ..... un Faux-Génépi
Note : faisant partie des espèces classiquement nommées Génépi, elle est cependant souvent nommé faux Génépi du fait qu'il s'agit de la moins aromatique ; il s'agit aussi de l'espèce la plus rare, et la dénomination proposée ici de Faux-Génépi permet de mieux faire connaître ses faibles propriétés aromatiques et contribuer ainsi à sa protection. D'un point de vue phylogénique (Sanz et al. 2008), il s'agit d'une espèce isolée ayant dérivé très tôt d'un rameau contenant de nombreuses espèce de morphologies variées, parmi lesquelles l'espèce suivante. L'unique espèce de ce genre peut être nommée Faux-Génépi des glaciers. Cette espèce s'hybride est réputée s'hybrider avec le Génépi-mutelline blanc (*A. umbelliformis*), pour donner le Faux-Génépi de Seiler (*A. ×seileri*) plante dédiée à l'hôtelier suisse Alexander Seiler, 1819-1891, qui a beaucoup contribué au développement de l'alpinisme dans la région de Zermatt où cette plante a été découverte un an après sa mort).

e'. Fleurons tubulés laineux à l'extrémité ; souvent plus de 3 capitules situés sous la tête terminale (*A. umbelliformis*) ..... un Génépi-mutelline
Note : faisant partie des espèces classiquement nommées Génépi, elle est cependant séparée (dans un genre dédié rappelant son ancienne dénomination) du fait de son éloignement morphologique et phylogénique avec les autres espèces ; l'espèce qui semble la plus proche au point de vue de la phylogénie est l'Armoise d'Autriche (*A. austriaca*) de port bien différent des Génépis (Sanz et al. 2008, Vallès et al. 2003). Le nom de Génépi-mutelline est un nom qui lui a auparavant été donné, issu du synonyme *A. mutellina*. Au rang d'espèce, ce Génépi aujourd'hui généralement appelé Génépi blanc, peut être nommé Génépi-mutelline blanc. En cas de séparation taxonomique des plantes pyrénéennes (*A. gabriellae*, de valeur taxonomique inconnue), les plantes des Alpes et des Pyrénées peuvent être nommées, respectivement, Génépi-mutelline des Alpes et Génépi-mutelline des Pyrénées.

13. Feuille divisée, à segments ultimes filiformes presque cylindriques 14

13'. Feuille entière ou divisée, mais dans ce cas, à segments ultimes nettement aplatis..... 16

14. Capitules réunis en corymbes denses (*Pentzia*, 23 sp., 1 en Fr.) ..... une Pentzie
Note : plante occasionnelle en Fr., unique représentante de la sous-tribu des Pentziinae. Genre auparavant réuni aux Matricaires.

14'. Capitules isolés 15

15. Plante très aromatique ; réceptacle creux (*Matricaria*, 6 sp., 3 en Fr.) ..... une Matricaire
Notes.
1. Préférence au nom proche du nom scientifique (Matricaire et Camomille en compétition). En outre, le nom de Camomille est réservé à *Chamaemelum*. Le nom de Matricaire provient des propriétés médicinales de la plante, utilisée autrefois pour soigner la matrice utérine. Représenté en France par les Matricaire camomille (*M. chamomilla*) , Matricaire suave (*M. discoidea*, synonyme *Camomilla suaveolens*, sans fleurons hémiligulés), et l'occasionnelle Matricaire dorée (*M. aurea*, comme la M. suave mais à akènes de moins de 1 mm).
2. On notera l'existence d'hybrides entre les Matricaires et les Anthémis (×*Anthematricaria*), qui peuvent être nommés Anthématricaires, notamment l'Anthématricaire de Domin (×*Anthematricaria dominii, Anthemis cotula* × *M. chamomilla*).

15'. Plante non ou à peine aromatique ; réceptacle plein (*Tripleurospermum*, 40 sp., 4 en Fr.) .... une Fausse-Matricaire

Note : plantes auparavant réunies au genre Matricaire. Contrairement aux Matricaires qui sont médicinales et ont des affinités phylogéniques avec les Achillées (Oberprieler et al. 2009), ce genre n'a aucun usage thérapeutique et présente des liens étroits avec les Nananthées et les Anthémis. L'espèce la plus commune en France, *Tripleurospermum inodorum*, peut être nommée Fausse-Matricaire perforée, du synonyme *Tripleurospermum perforatum*. On rencontre également, sur le littoral océanique, la Fausse-Matricaire maritime (*T. maritimum*, à feuilles charnues) et, souvent, son hybride avec l'espèce précédente, la F.-M. hybride (difficile à reconnaître et non formellement nommée). D'autres espèces ont été signalées comme occasionnelles : la F.-M. du Caucase (*T. caucasicum*, à bractées à marge noire) et la F.-M. discoïde (*T. disciforme*, sans fleurons hémiligulés).

16. Capitules inclinés à la floraison ; fleurons hémiligulés à hémiligule (blanche) nettement obovale (*Leucanthemella*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Leucanthémelle

16'. Capitules dressés à la floraison ; fleurons hémiligulés absents ou à hémiligule ovale ou elliptique 17

17. Caractères suivants réunis : capitules isolés, sans fleurons hémiligulés ; akènes tous nettement aplatis (*Cotula*, 55 sp., 3 en Fr.) ..... une Cotule

17'. Au moins un des caractères suivants : capitules réunis en grappe ou corymbe ; fleurons hémiligulés présents ; akènes au moins pour certains non aplatis 18

18. Caractères suivants réunis : feuillage non aromatique au froissement ; capitules isolés au sommet de rameaux feuillés ou directement issus de la souche 19

18'. Au moins un des caractères suivants : feuillage moyennement à nettement aromatique au froissement ; capitules densément réunis en grappe ou en corymbe 20

19. Plante haute de moins de 20 cm, à tiges toutes simples, à rosette bien développée à la floraison ; fleurons hémiligulés toujours présents, blancs ; akène à moins de 7 côtes (*Leucanthemopsis*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Fausse-Marguerite

Note : plantes auparavant réunies aux Marguerites, mais à port différent, et appartenant à la sous-tribu des *Leucanthemopsiinae*. Le nom de Fausse-Marguerite rappelle cette proximité morphologique, tout en étant la traduction du nom scientifique.

19'. Plante haute de généralement plus de 20 cm, à tiges souvent ramifiées, à rosette souvent flétrie à la floraison ; fleurons hémiligulés absents ou blancs, ou rarement jaunes ; akène à plus de 8 côtes (*Leucanthemum*, 43 sp., 20 en Fr.) ..... une Marguerite

Note : plantes appartenant à la sous-tribu des *Leucantheminae*, comme la Myconelle et la Plagie.

20. Capitules réunis par plus de 5, en grappe ou en corymbe ; fleurons hémiligulés absents ou présents 21

20'. Capitules isolés ou par 2-5 ; fleurons hémiligulés toujours présents 23

21. Fleurons hémiligulés présents, jaunes ; akène sans pappus (*Chrysanthemum*, 22 sp., 1 en Fr.) ..... un Chrysanthème

Note : plante très connue, très utilisée pour le fleurissement, notamment des cimetières, et ne se rencontrant qu'occasionnellement en milieu naturel en Fr. Le nom français Chrysanthème était auparavant utilisé pour de nombreuses plantes ici classées dans les Argyranthèmes et les Myconelles ; il est proposé de le réservé à ce genre scientifique.

21'. Fleurons hémiligulés absents ou présents, mais jamais jaunes ; akène avec un pappus d'écailles soudées 22

22. Feuille indivise à dents pointues ; capitules réunis en grappe (parfois courte ressemblant à un corymbe), sans fleurons ligulés (*Plagius*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Plagie

Note : ces plantes ont souvent été rattachées aux Marguerites, nom qui doit être réservé au genre *Leucanthemum*.

22'. Feuille indivise à dents arrondies, ou découpée ; capitules en corymbe, avec ou sans fleurons ligulés (*Tanacetum* sensu stricto, excl. sect. *Cinerariifolium* et sect. *Pyrethrellum*, 150 sp., 6 en Fr.) ..... une Tanaisie

Note : les espèces de *Tanacetum* à capitules nettement réunis en corymbes sont rassemblés sous le nom de Tanaisie, incluant la Balsamite (*T. balsamita*) pouvant être nommée Tanaisie balsamite. Les Pyrèthres et Pyrèthres-roses, cultivés en grand pour la production d'insecticide et à capitules plus ou moins isolés, sont séparés des Tanaisies.

23. Fleurons hémiligulés à hémiligule blanche, pas plus de 2 fois aussi longue que large (*Aaronsohnia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Fausse-Cotule

Note : plante occasionnelle en Fr. À l'origine considérée comme une Cotule, et présentant une morphologie générale assez similaire, malgré un éloignement phylogénique important. Le nom de Fausse-Cotule est proposé ici.

23'. Fleurons hémiligulés à hémiligule blanche et nettement plus allongée, ou d'une autre couleur ....

..... 24

24. Feuilles toutes superficiellement dentées ; akènes des fleurons hémiligulés nettement courbés (*Coleostephus*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Myconelle
Note : l'espèce présente en Fr. (*Coleostephus myconis*) a souvent été appelée Chrysanthème de Mykonos. Le nom de Myconelle, basé sur le nom de genre synonyme *Myconella*, est proposé pour rappeler cette ancienne dénomination.

24'. Feuilles toutes ou au moins certaines nettement lobées ou découpées ; akènes des fleurons hémiligulés droits 25

25. Plante complètement glabre, ou densément couverte de poils glanduleux ; akènes des fleurons hémiligulés nettement ailés, différents des akènes des fleurons tubulés souvent non ailés (*Argyranthemum, Glebionis, Heteranthemis, Ismelia*, 24+2+1+1 sp., 1+2+1+1 en Fr.) .... un Argyranthème
Note : ces quatre genres auparavant rattachés aux Chrysanthèmes, forment un ensemble monophylétique morphologiquement homogène (akènes surtout), correspondant à la sous-tribu des *Glebionidinae*. Les Chrysanthèmes tels que redéfinis aujourd'hui, c'est-à-dire concernant principalement des plantes horticoles vendues sous ce nom, sont quant à eux classés dans la sous-tribu des *Artemisiinae*. Il est proposer de nommer ce groupe Argyranthème, car il rappelle l'ancien nom (Chrysanthème), et il est directement dérivé du genre *Argyranthemum* qui contient la plupart des espèces de ce groupe. Une étude de phylogénie a montré que *Glebionis* (au moins son espèce type) est à réunir à *Argyranthemum* (Imamura et al. 2015), et au regard d'autres données de phylogénie, il est probable que ce soit également le cas des genres *Ismelia* et *Heteranthemis*.

a. Plante densément poilue-glanduleuse (*Heteranthemis*, 1 sp.) ..... un Argyranthème glanduleux
Note : l'Argyranthème glanduleux (*Heteranthemis viscidehirta*) est l'espèce type et unique du genre *Heteranthemis*. Il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.

a'. Plante complètement glabre, non glanduleuse ..... b

b. Plante vivace, à rameaux stériles à la floraison ; fleurons hémiligulés de couleur uniforme, généralement blancs (*Argyranthemum*, 24 sp., 1 en Fr.) ..... les Argyranthème de Doramas et autres *Argyranthemum*
Note : l'Argyranthème de Doramas (*A. jacobaeifolium,* synonyme *A. adauctum* subsp. *jacobaeifolium*) est l'espèce type du genre *Argyranthemum*. Genre occasionnel en Fr.

b'. Plante annuelle, sans rameaux stériles à la floraison ; fleurons hémiligulés soit d'un jaune unicolore, soit bicolores ou tricolores c

c. Fleurons tubulés rouges ; fleurons hémiligulés généralement tricolores (*Ismelia*, 1 sp.) .... un Argyranthème tricolore
Note : l'Argyranthème tricolore (*Ismelia carinata*) est l'espèce type du genre *Ismelia*. Genre occasionnel en Fr.

c'. Fleurons tubulés jaunes ; fleurons hémiligulés unicolores ou bicolores (*Glebionis*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... les Argyranthème couronné et autres *Glebionis*
Note : l'Argyranthème couronné (*Glebionis coronaria*) est l'espèce type du genre *Glebionis*.

25'. Plante plus ou moins poilue, mais non glanduleuse ; akènes tous identiques, non ailés 26

26. Poils en T ou en Y présents ; fleurons hémiligulés blancs (*Tanacetum* sect. *Cinerariifolia,* 1 sp.) ..... un Pyrèthre
Note : plantes d'une importance économique importante (insecticide naturel), et bien connues sous le nom de Pyrèthre. Elles sont séparées des Tanaisies également en raison de la morphologie particulière de l'inflorescence. D'un point de vue phylogénique, ces plantes, ainsi que les suivantes (Pyrèthre-rose) forment deux ilots taxonomiques distincts au sein des Tanaisies (Sonboli et al. 2012). Représenté en France par le Pyrèthre de Dalmatie (*T. cinerariifolium*), cultivée et occasionnelle.

26'. Poils tous simples ; fleurons hémiligulés roses (*Tanacetum* sect. *Pyrethrellum*, 10 sp., 1 en Fr.) .... un Pyrèthre-rose
Note : ces plantes, comme les précédentes, sont très utilisées comme insecticide naturel. Il est proposé de les distinguer dans un genre à part, car il s'agit d'un groupe d'espèces bien distinct par ses fleurs généralement roses. Représenté en France par une plante cultivée et occasionnelle, le Pyrèthre-rose du Caucase (*T. coccineum*, décrit du Caucase où est indigène).

Groupe F

1. Capitules pendants, à fleurons tous tubulés, blanc-jaunâtre ; pappus constitué d'écailles uniquement, mais réceptacle sans paillettes (*Carpesium*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... une Carpésie

1'. Capitules dressés, à fleurons tubulés jaune vif ou orangés, à fleurons périphériques hémiligulés présents ou non ; soit pappus constitué au moins en partie de soies, soit réceptacle avec paillettes 2

2. Réceptacle avec paillettes ; pappus constitué uniquement d'écailles 3

2'. Réceptacle sans paillettes ; pappus constitué au moins en partie de soies 6

3. Involucre à bractées externes similaires aux feuilles caulinaires 4
3'. Involucre à bractées bien différentes des feuilles caulinaires 5
4. Réceptacle à paillettes plus ou moins obtuses (*Asteriscus*, 7-8 sp., 1 en Fr.) ..... un Astérisque
4'. Réceptacle à paillettes acuminées (*Pallenis*, 6 sp., 2 en Fr.) ..... un Pallénis
5. Feuilles basales non cordées, généralement disparues à la floraison ; involucre à bractées acuminées (*Buphthalmum*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Buphtalme
5'. Feuilles basales cordées, généralement vertes à l'anthèse ; involucre à bractées obtuses (*Telekia,* 1 sp.) ..... une Télékie
6. Pappus constitué uniquement de soies 7
6'. Pappus constitué de soies et d'une couronne externe d'écailles 9
7. Capitules rassemblés en panicule allongée et dense ; pappus à soies soudées ensemble à la base (*Dittrichia*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... une Cupulaire
Note : auparavant rattachées aux Inules, mais à morphologies bien distincte, ces espèces appartiennent en fait à un groupe très proche des Jasonies et des Pulicaires au point de vue de la phylogénie. Il est proposé de remettre le nom français Cupulaire au goût du jour, qui est basé sur le nom scientifique synonyme *Cupularia* Godr. et Gren. (non *Cupularia* Link, plus ancien, qui correspond à un genre inusité de Champignon, synonyme de *Craterium*), et rappelant le caractère morphologique discriminant des pappus soudés ensemble à la base, formant une petite cupule.
7'. Capitules rassemblés en corymbe ou solitaires ; pappus à soies libres 8
8. Sous-abrisseau à feuilles charnues, ne dépassant pas 6 mm de large, entières ou à deux dents apicales (*Limbarda*, 1 sp.) ..... une Limbarde
Note : auparavant considérée comme une Inule, mais bien distincte morphologiquement, cette espèce appartient en fait à un groupe intermédiaire entre les Inules et les Pulicaires au point de vue de la phylogénie. Les taxons *Limbarda crithmoides*, *L. c.* subsp. *crithmoides* et *L. c.* subsp. *longifolia* (=subsp. *mediterranea*), peuvent être nommés, respectivement, Limbarde fausse-criste, Limbarde commune, Limbarde de la Méditerranée.
8'. Plante herbacée à feuilles non charnues, dépassant généralement 6 mm de large, et généralement plus ou moins dentée ou denticulée sur toute leur longueur (*Inula*, 100 sp., 10 en Fr.) ..... une Inule au sens large (incluant Aunée)
Note : dans sa délimitation mondiale, ce genre est polyphylétique, et une partie des espèces devra donc changer de nom. Il se trouve que ces découvertes récentes de phylogénie donnent raison, pour les espèces présentes en Fr., à la dénomination traditionnelle qui distingue l'Aunée (*Inula helenium*, plante de taille remarquable et utilisée en phytothérapie), des Inules (autres espèces). Ce découpage traditionnel est donc retenu.
a. Bractées externes ovales, larges de plus de 4 mm ; involucre large de 6-10 cm ; feuilles basales longues de plus de 40 cm (? sp., 1 en Fr. : *I. helenium*) ..... une Aunée
Note : il s'agit d'un groupe d'espèces dont la délimitation est en cours d'étude (Torices et Anderberg 2009, Englund et al. 2010), dont la phylogénie montre plus d'affinité avec les Télékies et Carpésies qu'avec les autres espèces du genre *Inula*. L'espèce française, *Inula helenium*, peut être appelée Grande Aunée, en accord avec l'usage.
a'. Bractées externes lancéolées à linéaires, larges de moins de 4 mm ; involucre ou feuilles moins grandes (? sp., 9 en Fr. : tous les taxons, sauf *I. helenium*) ..... une Inule
Note : il s'agit d'un groupe d'espèces distinct du groupe précédent au point de vue de la phylogénie, et (en France au moins) également du point de vue de la morphologie. Ce groupe contient également des hybrides, mais aucun n'est recensé avec des espèces du groupe précédent. Les espèces françaises suivantes appartiennent de façon certaine à ce groupe, les Inules à feuilles décurrentes (*I. bifrons,* synonyme *I. decurrens*), I. conyze (*I. conyzae*), I. des montagnes (*I. montana*), I. britannique (*I. britannica*), I. à feuilles de saule (*I. salicina*), I. fausse-aunée (*I. helenoides*) et I. hérissée (*I. hirta*). Les Inule à feuilles de spirée (*I. spiraefolia*) et I. helvétique (*I. helvetica*), également présentes en France, n'ont pas été incluses dans ces études, mais leurs affinités morphologiques, et leur capacité d'hybridation avec l'Inule à feuilles de saule, suggèrent fortement leur appartenance à ce groupe. À l'échelle mondiale, la plupart des espèces d'*Inula* semblent appartenir à ce groupe, et dans un objectif de stabilité de la nomenclature, il serait souhaitable de néotypifier le genre *Inula* sur l'une des espèces de ce groupe, plutôt que de conserver son type actuel, qui est *I. helenium* du groupe précédent, et qui est déjà pourvu d'un nom de genre dédié : *Corvisartia helenium* (L.) Mérat.
9. Feuilles caulinaires médianes à base tronquée ou auriculée (discrètement lorsqu'elles sont très étroites) ; pappus à écailles soudées ensemble à la base sur au moins 1/10e de leur longueur (*Pulicaria*, 85 sp., 6 en Fr.) ..... une Pulicaire au sens large (incluant Francœur)
Note : dans sa délimitation mondiale, ce genre est polyphylétique. Le groupe des *Pulicaria arabica, P. odorata, P. vulgaris* et *P. dysenterica* ont été incluses dans les études de phylogénie et montrent leur monophylie. La Pulicaire

de Sicile (*P. sicula*) n'a pas été inclus dans ces études, mais semble appartenir à ce même groupe du fait des affinités morphologiques. Par contre, *P. laciniata*, espèce occasionnelle en Fr., appartient à un groupe bien distinct.

a. Feuille laciniée ; pappus à écailles soudées aux soies (*Pulicaria* pro parte : *Francoeuria*, 2 sp. ?, 1 en Fr.) .... un Francœur

Note : les données de taxonomie et de nomenclature indiquent que cette espèce, ainsi que *Pulicaria undulata* (type du genre *Francoeuria*) sont à distinguer dans un genre qu'il est proposé d'appeler Francœur, et qui montre des affinités avec les Limbardes. Le Francœur lacinié (*P. laciniata*) est une plante occasionnelle en France.

a'. Feuille entière ou finement dentée ; pappus à écailles non soudées aux soies (*Pulicaria* sensu stricto, 6 sp. ?, 5 en Fr.) ..... une Pulicaire

Note : à l'échelle mondiale, la délimitation du genre français des Pulicaires sera à étudier en fonction des résultats des futures études de phylogénie, et de l'existence ou non de caractères morphologiques distinctifs. Concerne, en France, les Pulicaire d'Arabie (*P. arabica*), P. dysentérique (*P. dysenterica*), P. odorante (*P. odora*) et P. de Sicile (*P. sicula*) et P. annuelle (*P. vulgaris*, espèce aujourd'hui en danger, n'ayant jamais été commune, appelée *Pulicaria vulgaris* par Gaertner probablement parce qu'elle était auparavant appelée *Inula pulicaria* par Linné ; le nom de Pulicaire annuelle est retenu, car, en plus d'être descriptif, ce nom est fréquemment employé ; on notera l'existence d'un *Pulicaria annua* qui n'est pas une Pulicaire, mais un Erigeron, et n'interfère donc pas avec le nom français proposé ici).

9'. Feuilles caulinaires médianes à base plus ou moins rétrécie en coin ; pappus à écailles libres (*Chiliadenus, Jasonia,* 10+1 sp., 1+1 en Fr. ..... une Jasonie

Note : ces deux genres auparavant souvent réunis en un seul, forment un ensemble morphologiquement homogène et les dernières études de phylogénie montrent que les Cupulaires (constituées de seulement 2 espèces caractérisées par des pappus bien différents) s'intercalent entre ces deux genres également de petite taille.

a. Feuilles caulinaires médianes à plus grande largeur vers la base ou vers le milieu ; fleurons hémiligulés absents (*Chiliadenus,* 10 sp., 1 en Fr.) .... les Jasonie glutineuse et autres *Chiliadenus*

Note : la Jasonie glutineuse (*Chiliadenus glutinosus*) est l'espèce type du genre *Chiliadenus*.

a'. Feuilles caulinaires médianes à plus grande largeur bien au delà du milieu ; fleurons hémiligulés généralement présents (*Jasonia*, 1 sp.) ..... une Jasonie tubéreuse

Note : la Jasonie tubéreuse (*Jasonia tuberosa*) est l'espèce type du genre *Jasiona*.

Groupe G

1. Arbre ou arbuste ; fleurons soit mâles, soit femelles, tous tubulés (*Baccharis*, 360 sp., 1 en Fr.) . ..... un Baccharis

Note : nom le plus répandu aujourd'hui retenu (Baccharis, Bacchante en compétition). Le nom de Séneçon en arbre souvent donné à ce genre, est écarté, car il s'agit d'un genre éloigné des Sèneçons au point de vue de la phylogénie comme de la morphologie. Représenté en France par le Baccharis de Virginie (*B. halimifolia*, décrit de Virginie, le nom scientifique signifiant "à feuilles d'halime", les feuilles étant cependant vert franc et dentées, non grisâtres et entières comme chez l'Arroche halime, *Atriplex halimus*).

1'. Plante herbacée ; fleurons tous ou la plupart hermaphrodites, les périphériques souvent hémiligulés 2

2. Disque à ovaire et akène à pappus constitué d'écailles et de soies 3

2'. Disque à ovaire et akène à pappus constitué de soies seulement 4

3. Plante haute de moins de 10 cm, à feuilles toutes près du sol ; fleurons hémiligulés blancs, souvent teintés de rougeâtre au revers (*Bellium*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Pâquerolle

3'. Plante haute de plus de 20 cm, à feuilles en partie élevées au dessus du sol ; fleurons ligulés généralement rouges ou pourprés (*Callistephus*, 1 sp.) ..... une Reine-marguerite

Note : plante bien connue sous le nom de Reine-marguerite, nom qui semble préférable à Callistéphus.

4. Fleurons hémiligulés jaune vif, toujours présents et dépassant des bractées 5

4'. Fleurons hémiligulés non jaunes, parfois absents ou inclus dans l'involucre 6

5. Capitules rassemblés en grappe ou en panicule allongée ; feuille à face inférieure non ponctuée de sombre (*Solidago*, 100 sp., 3 en Fr.) ..... un Solidage

Note : nom proche du nom scientifique retenu (Solidage et Verge-d'or en compétition). On a longtemps cru à l'existence d'hybrides entre Solidages et Asters, appelés ×*Solidaster*, de part l'existence d'un hybride entre *Solidago canadensis* et *S. ptarmicoides*, cette dernière espèce ayant longtemps été considérée comme un *Aster.* Mais l'appartenance de cette espèce au genre *Solidago*, prouvée par les données de phylogénie (Brouillet et Semple 1981, Schilling et al. 2008), supprime donc l'existence de ce genre hybride.

5'. Capitules rassemblés en corymbe ; feuille à face inférieure ponctuée de sombre (*Euthamia*, 5-8 sp., 1 en Fr.) ..... une Euthamie
Note : genre phylogéniquement plus proche des Vergerettes et des Hétérasters que des Solidages, auxquels ses espèces ont été rattachées naguère. La morphologie est bien distincte, et ce genre mérite un nom français distinct.

6. Caractères suivants réunis : feuille assez épaisse à charnue ; feuille entière ou à dents peu profondes (moins de 3 mm de profondeur) ; capitule à bractées externes à face externe glabre ou papilleuse, à marge parfois ciliée 7

6'. Au moins un des caractères suivants : feuille mince ; feuille à dents profondes (plus de 5 mm de profondeur) ; capitule à bractées externes à face externe poilue 8

7. Capitules rassemblés en panicule pyramidale ou ovoïde ; fleurons hémiligulés toujours présents (*Symphyotrichum*, 90 sp., 12 en Fr.) ..... un Hétéraster
Note : ce genre, récemment séparé des Aster, présente une morphologie distincte, et montre plus d'affinités phylogéniques avec les Solidages et les Vergerettes, qu'avec les Asters. Il s'agit de plantes généralement appelées Asters américains, nom un peu long pour ce genre devenu commun en Fr., et constitué de nombreux taxons. Le nom d'Hétéraster est donc proposé pour ce genre, nom basé sur *Aster* subg. *Heterastrum*, qui est un synonyme du genre *Symphyotrichum*. et qui rappelle le genre Aster.

7'. Capitules rassemblés en corymbe ; fleurons hémiligulés absents ou présents (*Galatella, Tripolium*, 30+1 sp., 2+1 en Fr.) ..... une Galatelle
Note : ces deux genres, auparavant classés dans le genre Aster, sont en fait bien distincts morphologiquement (à l'échelle française) et forment un groupe monophylétique présentant des affinités phylogéniques avec les Pâquerettes.

a. Plante charnue et complètement glabre ; fleurons tubulés longs de 8-12 mm ; pappus longs de 12-15 mm (*Tripolium*, 1 sp.) ..... une Galatelle maritime
Note : la Galatelle maritime (*Tripolium pannonicum,* synonyme *T. vulgare*) est l'espèce type du genre *Tripolium*.

a'. Plante non charnue, finement scabre ou poilue ; fleurons tubulés longs de 5-8 mm ; pappus longs de 5-6 mm (*Galatella*, 30 sp., 2 en Fr.) ..... les Galatelle ponctuée et autres *Galatella*
Note : la Galatelle ponctuée (*Galatella sedifolia,* synonyme *G. punctata*) est l'espèce type du genre *Galatella*.

8. Fleurons hémiligulés disposés sur 2-4 rangs, parfois à limbe non développé (*Erigeron*, 480 sp., 16 en Fr.) ..... une Vergerette
Note : inclut des espèces parfois classées dans le genre *Conyza*, mais qui ne semble pas devoir être séparé d'après la morphologie et la phylogénie.

8'. Fleurons hémiligulés disposés sur 1 rang, à limbe généralement bien développé 9

9. Plante sans tige feuillée ; fleurons hémiligulés blanc pur à la face supérieure, toujours présents (*Bellidiastrum*, 1 sp.) ..... un Bellidaster
Note : s'agissant d'un genre bien distinct morphologiquement des Asters (auquel il était auparavant intégré), et à grandes affinités morphologiques et phylogénique avec les Pâquerettes et Pâquerolles, il est proposé de le nommer Bellidaster, en référence à son ancienne dénomination (*Aster*) et à son affinité avec les Pâquerettes (*Bellis*), et en accord avec son nom scientifique (*Bellidiastrum*).

9'. Plante pourvue de tiges feuillées ; fleurons hémiligulés généralement plus ou moins colorés de mauve ou de violacé, rarement absents (*Aster*, 180 sp., 4 en Fr.) ..... un Aster
Note : genre auparavant plus étendu, restreint ici aux espèces telles que décrites ci-dessus.

Groupe H

1. Fleurons tubulés blancs, roses ou violacés, sans teinte jaune ; feuilles à limbe environ aussi long que large, parfois absentes à la floraison 2

1'. Fleurons tubulés jaunes ou orangés, ou rarement crèmes et dans ce cas, feuilles à limbe au moins 3 fois aussi long que large, toujours présentes à la floraison 4

2. Capitules solitaires (*Homogyne*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Homogyne

2'. Capitules réunis par plus de 5 3

3. Capitules réunis en grappe (*Petasites*, 20 sp., 4 en Fr.) ..... un Pétasite

3'. Capitules réunis en panicule (*Adenostyles*, 3 sp., 3 en Fr.) ..... un Adénostyle

4. Involucre à bractées toutes égales, y compris chez les capitules terminaux 5

4'. Involucre à bractées inégales, les externes plus petites que les internes et présentes au moins chez les capitules terminaux les mieux développés 7

5. Capitules solitaires au sommet d'une tige à feuilles toutes réduites à des écailles, sans limbe

développé ; feuilles fonctionnelles se développant après la floraison (*Tussilago*, 1 sp.) .... un Tussilage

5'. Capitules rarement solitaires, toujours au sommet d'une tige pourvue de feuilles à limbe bien développé 6

6. Capitules par 1-3, ou bien plus nombreux et dans ce cas réunis en panicule ; involucre à bractées sur 2-3 rangs (*Doronicum*, 26 sp., 6 en Fr.) ..... un Doronic

6'. Capitules par plus de 3 et réunis en ce qui ressemble à une ombelle au sommet de la tige ; involucre à bractées sur 1 rang (*Tephroseris*, 50 sp., 4 en Fr.) ..... une Hélénite

Note : les espèces de ce genre ont été longtemps rattachées au genre *Senecio*, et donc appelées Sèneçons. Cependant, les études de phylogénie (Pelser et al. 2007) ont montré que ce genre appartient à la sous tribu des *Tussilagininae*, et, s'agissant d'un groupe à morphologie bien distincte et homogène. Le nom français souvent donné à ce genre est le nom scientifique à peine modifié (Téphroséris) qui semble peu abordable pour le grand public. Le nom proposé ici provient de l'épithète de l'une des espèces de ce genre, qui fut souvent appelée Sèneçon hélénite (*Tephroseris helenitis*), et qu'il est proposé d'étendre à l'ensemble du genre.

7. Capitules réunis en grappe allongée (*Ligularia*, 130 sp., 1 en Fr.) ..... une Ligulaire

Note : genre très proche des Téphroséris au point de vue de la phylogénie, tout en étant bien distinct morphologiquement.

7'. Capitules solitaires ou réunis en panicule 8

8. Arbrisseau ou arbuste dressé atteignant 3 m ; feuilles les plus grandes larges de plus de 12 cm, à limbe environ aussi long que large, légèrement lobé (*Roldana*, 50 sp., 1 en Fr.) .... une Roldane

Note : nom français proposé ici, issu du nom scientifique francisé. La plante naturalisée en France, *R. petasitis*, est parfois appelée "Sèneçon en arbre" ou "Sèneçon à feuilles de pétasite", du fait que cette espèce a longtemps été considérée comme appartenant au genre *Senecio*. Cependant, la Roldane appartient à la sous tribu des *Tussilagininae* (Pelser et al. 2007), et il semble préférable de limiter le genre français Sèneçon aux seuls genres de la sous tribu des *Senecioninae*, qui comptent déjà plus de 1000 espèces.

8'. Plante herbacée ou liane, rarement arbrisseau dressé atteignant 80 cm ; feuilles différentes (soit plus petites, soit au moins 2 fois plus longues que larges, soit dentées ou très découpées) (*Delairea, Jacobaea, Kleinia, Senecio*, 1+35+40+1000 sp., 1+12+1+29 en Fr.) ..... un Sèneçon

Note : il est proposé de conserver le nom de Sèneçon pour l'ensemble des genres cités ici (liste non restrictive), dont les espèces ont par le passé toutes été rattachées au genre *Senecio*. Les études de phylogénie confirment que ces genres appartiennent tous à la sous tribu des *Senecioninae*. Il est à noter que le genre *Jacobeae*, de délimitation complexe par rapport au genre *Senecio*, contient le Sèneçon jacobée nommé également Jacobée (*J. vulgaris*) et la Cinéraire (*J. maritima*), qui sont deux espèces pouvant s'hybrider entre elles et qu'il est préférable de rattacher au genre français Sèneçon, en les appelant, respectivement, Sèneçon jacobée et Sèneçon cinéraire. Enfin, on notera l'orthographe Sèneçon (et non Séneçon) issu de la réforme de l'orthographe de 1990. L'argumentaire de cette orthographe se base sur le fait que le e de Sèneçon est un e muet, et que dans ces circonstances, le mot doit se prononcer "Senson".

a. Caractères suivants réunis : liane ; feuille à limbe environ aussi long que large, à moins de 5 paires de dents ; capitules sans fleurons hémiligulés (*Delairea*, 1 sp.) .... un Sèneçon delairée

Note : le Sèneçon delairée (*Delairea odorata*) est l'espèce type (et unique) du genre *Delairea*. Cette espèce d'Afrique australe à feuilles rappelant le Lierre (mais qui n'est pas le seul Sèneçon grimpant), a reçu d'autres noms, tels que Lierre-d'été, Lierre-d'Allemagne, Sèneçon grimpant, Sèneçon-lierre.

a'. Au moins un des caractères suivants : plante dressée ; feuille à limbe au moins deux fois aussi long que large ; feuille à plus de 5 paires de dents ; capitules pourvus de fleurons hémiligulés ..... b

b. Involucre blanc tomenteux (*Jacobaea*, 35 sp., 12 en Fr.) .... les Sèneçon jacobée et autres *Jacobaea*

Note : le Sèneçon jacobée (*Jacobaea vulgaris*) est l'espèce type du genre *Jacobaea*.

b'. Involucre non blanc tomenteux (parfois aranéeux) c

c. Caractères suivants réunis : feuilles les plus grandes lobées sur plus de la moitié de leur largeur ; involucre à bractées externes atteignant au moins pour certaines plus de 2/5e de la longueur des bractées internes (*Jacobaea*, voir b.)

c'. Au moins un des caractères suivants : feuilles les plus grandes lobées sur moins de la moitié de leur largeur ; involucre à bractées externes égalant toutes moins de 2/5e de la longueur des bractées internes ..... d

d. Caractères suivants réunis : feuilles les plus grandes entières ou lobées sur moins de la moitié de leur largeur ; au moins certaines feuilles caulinaires munies à leur base (à moins de 8 mm de leur insertion sur la tige) de longues dents ; plante non grimpante (*Jacobaea*, voir b.)

d'. Au moins un des caractères suivants : feuilles les plus grandes lobées sur plus de la moitié de leur largeur ; feuilles caulinaires toutes dépourvues de longues dents à leur base ; plante grimpante ..... e

e. Feuille charnue, glabre et nettement pruineuse ; fleurons crèmes (*Kleinia*, 40 sp., 1 en Fr.) .... les Sèneçon vérode et autres *Kleinia*

Note : le Sèneçon vérode (*Kleinia neriifolia,* synonyme *Cacalia kleinia*, *Senecio kleinia,* souvent appelé Vérode) est une espèce qu'il serait logique de désigner comme type du genre *Kleinia* qui n'a pas encore été typifié. En effet, c'est la première espèce citée dans le protologue de ce nom rédigé par Miller, et il s'agit de l'espèce à laquelle Linné a donné l'épithète *Kleinia* un an avant. C'est un genre occasionnel en Fr.

e'. Feuille différente (mince, poilue et/ou non pruineuse) ; fleurons généralement nettement jaunes (*Senecio*, 1000 sp., 29 en Fr.) ..... les Sèneçon commun et autres *Senecio*

Note : le Sèneçon commun (*Senecio vulgaris*) est l'espèce type du genre *Senecio*.

Balsaminaceae - Balsaminacées

Un seul genre en Fr. (*Impatiens*, 600 sp., 7 en Fr.) ..... une Balsamine

Note : nom français choisi rappelant celui de la famille retenu (Balsamine et Impatiens en compétition). Le nom de Balsamine est en cohérence avec le nom scientifique synonyme *Balsamina*.

Basellaceae - Basellacées

Un seul genre en Fr. (*Anredera*, 12 sp., 1 en Fr.) ..... une Boussingaultie

Note : nom français le plus populaire retenu (Boussingaultie et Anrédère en compétition), et issu de la francisation du genre synonyme *Boussingaultia*. Le nom d'Épinard de Malabar est à écarter, s'agissant d'une plante bien éloignée des Épinards.

Berberidaceae - Berbéridacées

Bibliographie :

- Kim Y.D., Kim S.H., Landrum L.R., 2004. - Taxonomic and phytogeographic implications from ITS phylogeny in *Berberis* (*Berberidaceae*). *J. Plant Res.*, 117 : 175-182.

- Yu C.C. et Chung K.F., 2017. - Why *Mahonia* ? Molecular recumscription of *Berberis* s.l., with the description of two new genera, *Alloberberis* et *Moranothamnus*. Taxon, 66 : 1371-1392.

1. Arbuste ou arbrisseau ; fruit charnu (*Berberis* sensu lato, 500 sp., 3 en Fr.) .... un Berbéris au sens large (incluant Mahoberbéris, Mahonia)

Note : la distinction des genres *Berberis* et *Mahonia*, après avoir été rejetée (Kim et al. 2004) est depuis peu restaurée (Yu et Chung 2017), avec la distinction de deux genres absents de France, *Alloberberis* et *Moranothamnus*. Il existe de rares hybrides horticoles entre *Berberis* et *Mahonia* qui peuvent être nommés Mahoberbéris, comme le nom scientifique le suggère (×*Mahoberberis*). Ce nothogenre concerne, en France, le Mahobéberis de Neubert (*Berberis ×neubertii*, synonyme ×*Mahoberberis neubertii*, *Berberis vulgaris × Berberis aquifolium*), plante cependant rarement cultivée.

a. Tige pourvue d'aiguillons ; feuille simple (*Berberis* sensu stricto, 430 sp., 2 en Fr.) .... un Berbéris

Note : préférence au nom simple (non composé), proche du nom scientifique et de portée mondiale (Épine-vinette, Berbéris et Vinettier, variante Vinetier, en compétition). En outre, Berbéris rappelle le nom de la famille (Berbéridacées). Le nom très populaire d'Épine-vinette ne s'applique habituellement qu'à notre plante de France continentale, *B. vulgaris,* qui peut être nommée Berbéris épine-vinette. Dans ce contexte, « Épine-vinette » est une partie du nom français normalisé assimilable à un diminutif. En France, ce groupe concerne les Berbéris épine-vinette (*B. vulgaris*), B. de l'Etna (*B. aetnensis*), ainsi que des espèces cultivées que sont notamment les Berbéris à grappe (*B. aggregata*, à fleurs et fruits agglomérés à la façon d'une grappe de raison), B. à feuilles de buis (*B. buxifolia*), B. de Darwin (*B. darwinii*, découvert par Charles Darwin, 1809-1882), B. à feuilles de camarine (*B. empetrifolia*), B. de Gagnepain (*B. gagnepainii*, dédié au botaniste français François Gagnepain, 1866-1952), B. de Juliana (*B. julianae*, dédié par le botaniste autrichien Camillo Karl Schneider, à sa femme Juliana), B. pruineux (*B. pruinosa*, à fruits couverts d'une pruine bleutée), B. de Thunberg (*B. thunbergii*, le nom de B. du Japon portant à confusion du fait qu'il existe

plusieurs *Berberis japonica*, aucun d'entre eux n'étant cette espèce), B. verruqueux (*B. verruculosa*, à rameaux verruqueux), B. de Wilson (*B. wilsoniae*, dédié semble-t-il à la femme du botaniste et explorateur anglais Ernest Wilson, 1876-1930), B. d'Ottawa (*B. ×ottawensis, B. thunbergii × B. vulgaris*), B. d'Irwin (*B. ×stenophylla*, synonyme *B. ×irwinii*, *B. darwinii × B. empetrifolia*, le nom de B. à feuilles étroites étant à réserver à *Berberis angustifolia*). Ailleurs en Europe, et dans quelques collections botaniques françaises, se trouvent les B. de Crète (*B. cretica*) et B. de Madère (*B. maderensis*).

a'. Tige sans aiguillons ; feuille composée de plusieurs folioles (*Berberis* pro parte : *Mahonia*, 60 sp., 1 en Fr.) ..... un Mahonia

Note : de nombreux taxons sont cultivés en France, dont les Mahonia de l'Orégon (*B. aquifolium*, originaire notamment de l'Orégon, appelé "Oregon grape" en anglais, "*aquifolium*" signifiant à feuilles épineuses, ce qui est le cas de tous les Mahonias), M. du Japon (*B. japonica*), M. bicolore (*B. oiwakensis*, synonyme *Mahonia discolorifolia*, à feuilles nettement plus claires dessous, comprenant le M. bicolore de Taiwan, *B. oiwakensis* sensu stricto, synonyme *Mahonia oiwakensis* subsp. *oiwakensis*, endémique de Taiwan, et le M. bicolore de Chine, *B. lomariifolia*, synonyme *Mahonia oiwakensis* subsp. *lomariifolia*, endémique de Chine), M. de Californie (*B. pinnata*, à feuilles pennées comme chez les autres Mahonia, appelé "Californian Oregon-grape" en anglais, originaire notamment de Californie), M. rampant (*B. repens*), M. de Stace (*B. ×decumbens*, synonyme *B. aquifolium × B. repens*, seul Mahonia décrit par le botaniste anglais contemporain Clive A. Stace), M. intermédiaire (*B. ×media, B. japonica × B. lomariifolia*), M. de Wagner (*B. ×wagneri, B. aquifolium × B. pinnata*). Parmi ces plantes, seul le Mahonia de l'Orégon se rencontre parfois à l'état occasionnel ou naturalisé.

1'. Plante herbacée ; fruit non charnu 2

2. Fleur à 4 sépales et 4 pétales (*Epimedium*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... un Épimède

2'. Fleur à 6 sépales et 6 pétales (Leontice, 3-4 sp., 1 en Fr.) ..... un Léontice

Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.

Betulaceae - Bétulacées

Bibliographie :

- Li J., 2008. - Sequences of low-copy nuclear gene support the monophyly of *Ostrya* and paraphyly of *Carpinus* (Betulaceae). *J. Syst. Evol.*, 46 : 333-340.

1. Présence de « cônes », c'est-à-dire de chatons femelles ovoïdes à bractées durcies, et restant entiers et persistant sur l'arbre jusque l'année suivante (*Alnus*, 25 sp., 6 en Fr.) ..... un Aulne

Note : nom le plus populaire retenu (Aulne, Vergne et Verne en compétition).

1'. Pas de « cônes », les chatons femelles étant à bractées membraneuses ou herbacées, et se désagrégeant rapidement 2

2. Fleurs mâles par 3 à l'aisselle de chaque bractée, toutes ou presque toutes à 1-4 étamines ; akène ailé (*Betula*, 35 sp., 5 en Fr.) ..... un Bouleau

2'. Fleurs mâles solitaires à l'aisselle de chaque bractée, toutes ou la plupart à plus de 4 étamines ; akène non ailé 3

3. Rameau nettement hérissé de poils épais et persistants ; akène (noisette) large de plus de 10 mm (*Corylus*, 15 sp., 2 en Fr.) ..... un Noisetier

Note : préférence au nom le plus populaire (Coudrier et Noisetier en compétition).

3'. Rameau glabre ou à poils couchés rapidement caducs ; akène large de moins de 10 mm 4

4. Écorce du tronc restant lisse ; rameaux de 2-3 ans sans lenticelle ; chaton femelle à écailles trilobées (*Carpinus*, 26 sp., 1 en Fr.) ..... un Charme

Note : préférence au nom le plus populaire (Charme et Charmille en compétition). Ce genre est paraphylétique à l'échelle mondiale (Li 2008), mais cela ne remet pas en cause la nomenclature scientifique et française de l'espèce présente en France.

4'. Écorce du tronc devenant rapidement écailleuse ; rameaux de 2-3 ans avec lenticelles ; chaton femelle à écailles entières (*Ostrya*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Charme-houblon

Note : préférence au nom populaire (Ostryer et Charme-houblon en compétition). Très proche des Charmes, ce genre s'en distingue par ses chatons femelles à écailles entières rappelant les chatons femelles du Houblon (Cannabacées). Au point de vue phylogénique, les Charmes-houblons forment un ilot au sein des Charmes (Li 2008). Représenté en France par le Charme-houblon d'Europe, *O. carpinifolia*.

Bignoniaceae - Bignoniacées

Bibliographie :

- Fonseca L.H.M. et Lohmann L.G., 2015. - Biogeography and evolution of *Dolichandra* (Bignonieae,

Bignoniaceae). *Bot. J. Linn. Soc.*, 179 : 403-420.
- Lohmann L.G., 2006. - Untangling the phylogeny of neotropical lianas (Bignonieae, Bignoniaceae). *Am. J. Bot.*, 93 : 304-318.
- Olmstead R.G., Zjhra M.L., Lohmann L.G., Grose S.O., Eckert A.J., 2009. - À molecular phylogeny and classification of Bignoniaceae. *Am. J. Bot.*, 96 : 1731-1743.

1. Arbre à feuilles entières (*Catalpa*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... un Catalpa
1'. Arbuste ou liane, à feuilles composées 2
2. Corole rose ou lilas, à tube plus court à un peu plus long que les lobes (*Podranea*, 1 sp.) ..... une Podranée
2'. Corole rouge, orange ou jaune, à tube nettement plus long que les lobes 3
3. Feuille à 2 folioles, une terminale et une latérale, et avec des vrilles à la place de l'autre foliole latérale (*Dolichandra*, *Macfadyena*, 3+4 sp., 0+1 en Fr.) ..... une Dolichandre
Note : il est proposé de réunir ces deux genres proches morphologiquement et dont les données de phylogénie montrent leur intrication (Fonseca et Lohmann 2015). L'espèce française occasionnelle de ce groupe, *Macfadyena unguis-catis*, espèce type du genre *Macfadyena*, peut être nommée Dolichandre griffes-de-chat, en respect du nom scientifique, chaque groupe de vrilles foliaires ressemblant aux griffes d'un chat. Le genre *Macfadyena* au sens strict peut être nommé "Dolichandre griffes-de-chat et autres *Macfadyena*". Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Dolichandre se prononce "-k-".
3'. Feuille à plus de 5 folioles, sans vrilles 4
4. Corole à lobes plus larges que longs (*Campsis*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Campsis
4'. Corole à lobes plus longs que larges (*Tecomaria*, 1 sp.) ..... une Técomaire
Note : genre occasionnel en Fr., représenté par la Técomaire du Cap (*Tecomaria capensis*), pourvue de grandes affinités phylogéniques avec la Podranée (Lohmann 2006, Olmstead et al. 2009). Cette plante a été nommée Chèvrefeuille du Cap, Técoma du Cap, Jasmin du Cap, Bignone du Cap. Les genres Chèvrefeuille et Jasmin appartiennent à d'autres familles. Les genres Técoma et Bignone sont à réserver aux genres *Tecoma* et *Bignonia*.

Boraginaceae - Boraginacées

Bibliographie :

- Böhle U.R., Hilger H.H. et Martin W.F., 1996. - Island colonisation and evolution of the insular woody habit in *Echium* L. (Boraginaceae). *Proc. Natl. Acad. Sci. USA*, 93 : 11740-11745.
- Bramweli D., 1975. - Some morphological aspects of the adaptative radiation of Canary Islands *Echium* species. *Anal. Inst. Bot. Cavanilles*, 32: 241-254.
- Cecchi L. et Selvi F., 2015a. - Hydrophyllaceae - Boragineae. Pages 1-221. In : Peruzzi L. (eds.), Flora critica d'Italia. Fondazione per la Flora Italiana, tutti i diritti riservati. On-line : version 1.0. http://www.floraditalia.it/
- Cecchi L. et Selvi F., 2015b. - Heliotropiaeae. Pages 1-35. In : Peruzzi L. (eds.), Flora critica d'Italia. Fondazione per la Flora Italiana, tutti i diritti riservati. On-line : version 1.0. http://www.floraditalia.it/
- Cecchi L. et Selvi F., 2017. - Boraginaceae - Boragineae. Pages 1-20. In : Peruzzi L. (eds.), Flora critica d'Italia. Fondazione per la Flora Italiana, tutti i diritti riservati. On-line : version 1.0. http://www.floraditalia.it/
- Chacón J., Luebert F., Hilger H.H., Ovchinnikova S., Selvi F., Cecchi L., Guilliams C.M., Hasenstab-Lehman K., Sutorý K., Simpson M.G. et Weigend M., 2016. - The borage family (Boraginaceae s.str.): A revised infrafamilial classification based on new phylogenetic evidence, with emphasis on the placement of some enigmatic genera. *Taxon*, 65 : 523-546.
- Cohen J.I., 2013. - A phylogenetic analysis of morphological and molecular characters of Boraginaceae: evolutionary relationships, taxonomy, and patterns of character evolution. *Cladistics*, 2013 : 1-31.
- Cohen J.I. et Davis J.I., 2012. - Molecular Phylogenetics, Molecular Evolution, and Patterns of Clade Support in *Lithospermum* (Boraginaceae) and Related Taxa. *Syst. bot.*, 37 : 490-506.
- Hacioğlu B.T. et Erik S., 2011. - Phylogeny of *Symphytum* L. (Boraginaceae) with special emphasis on Turkish species. *Afric. J. Biotech.*, 10 : 15483-15493.
- Otero A., Jiménez-Mejías P., Valcárcel V. et Vargas P., 2014. - Molecular phylogenetics and morphology support two new genera (*Memoremea* and *Nihon*) of Boraginaceae s.s. *Phytotaxa*, 173 : 241-277.
- Rolfsmeier S.J., 2013. - Taxonomy and phylogeny of the genus *Lappula* Moench (Boraginaceae) in North America. Kansas State University, Manhattan, Kansas.
- Selvi F., 2009. - Phylogeny and taxonomy of *Cerinthe*. *Taxon*, 58 : 1307-1325.
- Selvi F. et Bigazzi M., 1998. - *Anchusa* L. and allied genera (Boraginaceae) in Italy. *Pl. biosyst.*, 132 : 113-142.
- Thomas D.C., Weigend M., Hilger H.H., 2008. - Phylogeny and Systematics of *Lithodora* (Boraginaceae-Lithospermeae) and Its Affinities to the Monotypic Genera *Mairetis*, *Halacsya* and *Paramoltkia* Based on ITS1 and *trnL*UAA Sequence Data and Morphology. *Taxon*, 51 : 79-97.
- Weigend M., Selvi F., Thomas D.C. et Hilger H.H., 2016. - Boraginaceae. In : Kubitzki K. (eds.), *The Families and Genera of Vascular Plants*, 14 : 41-102.

1. Feuille découpée en de nombreux segments foliaires (*Phacelia*, 150 sp., 1 en Fr.) .....

..... une Phacélie

Note : représenté par une espèce très cultivée en France, la Phacélie à feuilles de tanaisie (*Phacelia tanacetifolia*).

1'. Feuille entière ou superficiellement dentée 2

2. Calice à 5 lobes subégaux, poursuivant sa croissance après la floraison en formant 2 valves dentées autour du fruit (*Asperugo*, 1 sp.) ..... une Râpette

Note : ce genre contient une espèce, la Râpette couchée (*Asperugo procumbens*).

2'. Calice à 5 lobes subégaux, poursuivant parfois sa croissance après la floraison, mais en gardant sa forme générale 3

3. Corole à gorge à 5 écailles bilobées au point parfois de donner l'impression de 10 écailles ; étamines chacune pourvue d'un appendice basal 4

3'. Corole à gorge sans écailles ou à 5 écailles entières ; étamines dépourvues d'appendice 5

4. Feuilles basales à base non cordée ; corole à lobes moins de 2,5 fois aussi longs que larges, assez plans (*Borago*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Bourrache

Note : ce genre comprend, en France, la Bourrache officinale (*Borago officinalis*) et la Bourrache corse (*Borago pygmaea,* syn. *B. laxiflora*). Cette dernière espèce, décrite de Corse, est endémique des îles de Corse, de Sardaigne et de Capraia, tandis que *Borago morisiana,* endémique de Sardaigne, et qui est également naine et à fleurs espacées, peut être nommée Bourrache sarde.

4'. Feuilles basales à base profondément cordée ; corole à lobes plus de 3 fois aussi longs que larges, très contournés sur eux-mêmes (*Trachystemon*, 1 sp.) ..... un Trachystème

Note : le Trachystème du Caucase (*T. orientalis*) est l'unique espèce de ce genre. *T. creticum*, endémique de Grèce et absente de France, est en réalité une espèce de Consoude (Hacioğlu et Erik 2011). Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Trachystème se prononce "-k-".

5. Ensemble des caractères suivants : corole à gorge dépourvue d'écailles (mais parfois avec des touffes de poils) ou à écailles à peine développées et non convergentes ; calice glabre ou à poils droits à l'extrémité ; fruit dépourvu de glochides (qui sont des pointes terminées en plusieurs crochets) ; fruit à face supérieure plane ou convexe 6

5'. Au moins un des caractères suivants : corole à gorge pourvue d'écailles bien développées ou convergentes ; calice à poils crochus présents ; fruit pourvu de glochides ; fruit à face supérieure (parfois tournée vers le style) nettement concave 18

6. Étamines à filet au moins 5 fois aussi long que l'anthère ; fleur bleue, violacée ou rouge 7

6'. Étamines à filet ne dépassant par 3 fois la longueur de l'anthère 8

7. Arbuste ; corole à tube cylindrique bien distinct des lobes très étalés ; fruit consistant en une capsule poilue (*Wigandia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Tabatier

Note : nom populaire retenu (Tabatier et Wigandie en compétition). La plante présente en France est le Tabatier brûlant (*W. urens* sensu lato), à feuilles pouvant provoquer des brûlures sévères par contact. Cette espèce polymorphe peut être divisée en plusieurs taxons, parfois considérées comme espèces distinctes (Cecchi et Selvi 2015a), les Tabatier brûlant du Pérou (*W. urens* sensu stricto, synonyme *W. peruviana*, décrit du Pérou), T. brûlant du Mexique (*W. kunthii*, décrit du Mexique) et T. brûlant de Caracas (*W. caracasana*).

7'. Arbrisseau ou plante herbacée ; corole évasée dès la base, sans tube nettement différencié des lobes ; fruit constitué de 4 akènes tuberculés (*Echium*, 40 sp., 11 en Fr.) ..... une Vipérine

Note : on distingue en France les Vipérine des sables (*Echium arenarium*), V. rude (*E. asperrimum*), V. fierté-de-Madère (*E. candicans*, appelée également Fierté-de-Madère, l'une des deux espèces endémiques de cette île), V. à grandes fleurs (*E. creticum*, espèce en réalité absente de Crète, contenant les taxons à fleurs les plus grandes à l'échelle de l'Europe), V. à très grandes fleurs (*E. creticum* subsp. *creticum*, syn. *E. grandiflorum, E. macranthum*, le taxon pourvu des fleurs les plus grandes à l'échelle de l'Europe), V. d'Italie au sens large (*E. italicum*, comprenant la V. d'Italie, *E. italicum* subsp. *italicum*, et, hors de France, diverses autres sous-espèces dont la V. de Bieberstein, *E. italicum* subsp. *biebersteinii*), V. à petites fleurs (*E. calycinum,* synonyme *E. parviflorum*, à petites fleurs comparées à la taille du calice fructifère), V. faux-plantain (*E. plantagineum*, syn. *E. plantaginoides*, à feuilles ressemblant à celles du Plantain), V. à rosette au sens large (*E. rosulatum*, comprenant la V. à rosette, *E. rosulatum* subsp. *rosulatum*, et, hors de France, la V. des Berlengas, *E. rosulatum* subsp. *davaei*, endémique de l'archipel des Berlengas), V. des plages au sens large (*E. sabulicola*, incluant la V. des plages, *E. sabulicola* subsp. *sabulicola*, - seul taxon présent sur les plages en péninsule ibérique, le nom de V. maritime étant à réserver à *E. maritimum* -, et hors de France, les Vipérine trompeuse, *E. sabulicola* subsp. *decipiens*, d'Espagne et d'Afrique, V. du Rif, *E. sabulicola* subsp. *rifeum,* endémique du massif du Rif), V. commune (*E. vulgare,* au sein de laquelle on distingue la V. commune à feuilles lisses, *E. vulgare* var. *vulgare,* et la V. commune à feuilles pustuleuses, *V. vulgare* var. *pustulatum*). Les occasionnelles suivantes ont aussi été signalées en France : Vipérine élégante (*Echium angustifolium*, syn. *E. elegans*, à feuilles plus larges que bien des espèces), V. arborescente (*E. pininana*, pininana étant son nom vernaculaire signifiant petit pin, nommée Vipérine arborescente en référence à son nom

anglais tree echium, à sa tige ligneuse et à sa très grande taille ; c'est l'une des Vipérines endémiques de la Palma, ne méritant ni le nom de V. géante qui est à réserver à *E. giganteum,* ni celui de V. des Canaries s'agissant de l'un des nombreuses Vipérines endémiques de cet archipel), V. de Dalmatie (*E. rauwolfii*, syn. *E. dalmaticum*).

8. Corole partiellement ou complètement jaune, à largeur maximale au niveau du tube, ou à lobes à peine plus larges que le tube, les lobes étant rudimentaires ou convergents à l'extrémité 9

8'. Corole de couleur variable, à largeur maximale nettement située à l'apex des lobes, ceux-ci étant bien développés et plus ou moins étalés 10

9. Feuilles caulinaires glabres ou presque, embrassant la tige (*Cerinthe*, 10 sp., 4 en Fr.) .... un Cérinthe

Note : nom proche du nom scientifique retenu (Cérinthe et Mélinet en compétition), sachant que la popularité de chacun de ces noms est à peu près équivalente. Ce genre contient, en France, le Grand Cérinthe au sens large (*C. major*), qui se subdivise en Cérinthe pourpre (*C. major* subsp. *purpurascens*, à fleurs pourpres), Cérinthe d'Oran (*C. major* subsp. *oranensis*, à petites fleurs, signalé pour mémoire ici, mais absent de la Flore française), et Grand Cérinthe (*C. major* subsp. *major*), ce dernier étant la seule sous-espèce indigène en France. Le Grand Cérinthe est parfois divisé en deux taxons, le G. C. à étamines saillantes (*C. major* subsp. *gymnandra*), et le G. C. de Linné (*C. major* subsp. *major* sensu stricto, présent partout). Sont également présents en France les Cérinthe glabre au sens large (*Cerinthe glabra*, qui contient le C. glabre, *C. glabra* subsp. *glabra*, s'étendant des Pyrénées au Caucase, par opposition à la subsp. *smithiae*, endémique des côtes croates, qui peut être nommé C. de Croatie), Petit Cérinthe au sens large (*C. minor*, comprenant le Petit Cérinthe, *C. minor* subsp. *minor*, à fleurs les plus petites au sein du genre, le Cérinthe méridional, *C. minor* subsp. *auriculata*, synonyme *C. maculata*, à feuilles auriculées comme les autres Cérinthes, à feuilles moins souvent tachetées que d'autres taxons, pouvant être qualifié de méridional car s'étendant de la Provence et de l'Italie jusqu'en Turquie, Syrie et Liban) et Cérinthe corse (*C. tenuiflora*, endémique de Corse). Au sein du Cérinthe glabre, certains auteurs distinguent, en France, le Cérinthe des Pyrénées (*C. glabra* subsp. *pyrenaica*) et le Cérinthe des Alpes (*C. glabra* subsp. *glabra* sensu stricto).

9'. Feuilles caulinaires densément poilues, n'embrassant pas la tige (*Onosma*, 150 sp., 4 en Fr.) .... une Onosme

Notes.

1. Genre plus souvent nommé Orcanette que Onosme ; cependant, le nom d'Orcanette doit être réservé au genre *Alkanna* à morphologie et affinités phylogénique bien différentes.

2. Les plantes de France appartiennent aux Onosme des sables au sens large (*Onosma arenaria*, le nom d'Onosme des Sables étant à réserver à la subsp. *arenaria*), Onosme pyramidale (*O. arenaria* subsp. *pyramidata*), O. de Suisse (*O. helvetica*), O. de Roumanie au sens large (*O. pseudoarenaria*, décrit de Roumanie, la subsp. *pseudoarenaria*, pouvant être nommée O. de Roumanie, s'agissant du seul *Onosma* endémique de ce pays), O. du Dauphiné (*O. pseudoarenaria* subsp. *dephinensis*), O. de Castille au sens large (*O. tricerosperma*, le nom d'Onosme de Castille devant être réservé à *O. tricerosperma* subsp. *tricerosperma*, décrite de Castille et endémique d'Espagne, qui, avec l'Onosme de Grenade, *O. tricerosperma* subsp. *granatensis*, présente des akènes à trois cornes), O. fastigiée (*O. tricerosperma* subsp. *fastigiata* au sens de Flora gallica, incluant la subsp. *fastigiata* au sens strict, décrite des Causses et pouvant être nommée Onosme des Causses, la subsp. *pyrenaica*, pouvant être nommée O. des Pyrénées, et la subsp. *alpicola*, pouvant être nommée O. alpicole, ces 3 taxons étant encore à l'étude), O. des Charentes (*O. tricerosperma* subsp. *atlantica*, endémique de Charente-Maritime, taxon menacé à protéger activement).

10. Inflorescence dépourvue de bractées 11

10'. Inflorescence pourvue de bractées 12

11. Fleurs pédicellées ; corole jaune (*Amsinckia*, 50 sp., 2 en Fr.) ..... une Amsinckie

Note : genre occasionnel en Fr. Ce genre est représenté par l'Amsinckie de Patagonie (*A. calycina*, syn. *A. patagonica,* originaire de Patagonie, et qui a des calices plus petits que l'espèce suivante et ne mérite donc pas l'épithète "à grand calice" tirée du nom scientifique retenu) et l'Amsinckie fausse-buglosse (*A. lycopsoides*).

11'. Fleurs sessiles ; corole blanche ou violacée (*Heliotropium*, 250 sp., 9 en Fr.) ..... un Héliotrope

Note : ce genre contient les Héliotrope commun (*H. europaeum* au sens strict de Flora europaea, excluant notamment *H. dolosum* ; l'espèce considérée au sens large pouvant être nommée Héliotrope d'Europe) et Héliotrope couché (*H. supinum*) indigènes en France, les Héliotrope du Pérou (*H. arborescens*, syn. *H. peruvianum*), H. de Bolivie (*H. amplexicaule*, syn. *H. bolivianum*, proche du précédent, à feuilles sessiles à peine embrassantes) et H. glauque (*H. currasavicum*, syn. *H. glaucum*, espèce contenant plusieurs sous-espèces ou variétés, dont l'Héliotrope glauque de Curaçao qui contient le type) qui sont naturalisés en France, et les Héliotrope à fausses baies (*H. bacciferum*, produisant des fruits globuleux ressemblant à des baies), H. de Ligurie (*H. dolosum*, plante décrite de Ligurie), H. hérissé (*H. hirsutissimum*), H. suave (*H. suaveolens,* représenté en France par l'H. suave d'Italie, *H. suaveolens* subsp. *bocconei*, décrit d'Italie) qui ont été occasionnels en France.

12. Calice à lobes égalant moins de 2 fois le reste du calice ; poils glanduleux segmentés présents dans l'inflorescence 13

12'. Calice à lobes égalant plus de 2 fois le reste du calice ; pas de poils glanduleux segmentés dans l'inflorescence 14

13. Plante vivace ; corole entièrement rose, violacée ou bleue (*Pulmonaria*, 15 sp., 8 en Fr.) .... une Pulmonaire

Note : contient, pour la France, les Pulmonaire affine (*P. affinis*), P. méridionale (*P. australis*, taxon distinct de *P. angustifolia*, syn. *P. azurea*, qui peut être nommé P. azurée, celle-ci étant absente de France), P. à feuilles allongées (*P. longifolia*), P. à feuilles très allongées (*P. longifolia* subsp. *longifolia*, la sous-espèce présentant les feuilles les plus allongées), P. des Cévennes (*P. longifolia* subsp. *cevennensis*), P. du Dauphiné (*P. longifolia* subsp. *delphinensis*), P. molle (*P. mollis*), P. molle des Préalpes (*P. mollis* subsp. *alpigena,* espèce des Préalpes septentrionales, s'étendant jusqu'aux Vosges en France, mais absente des Alpes françaises), P. des montagnes au sens large (*P. montana*), P. des montagnes (*P. montana* subsp. *montana*), P. du Jura (*P. montana* subsp. *jurana*), P. sombre (*P. obscura*), P. officinale (*P. officinalis*, le taxon présent en France étant la subsp. *officinalis*, pouvant être nommé P. officinale de Linné, les taches foliaires la distinguant de la sous-espèce *marzolae* qui en est presque dépourvue, et qui peut être nommée P. officinale du mont Marzola), P. hérissée (*P. hirta,* longtemps confondue avec l'espèce suivante) et P. saupoudrée (*P. saccharata*, connue uniquement de cultures et d'anciens jardins).

13'. Plante annuelle, sauf la Nonnée brune, à corole brun-rouge sombre, qui est vivace ; corole à lobes blancs, jaunes, roses ou brun-rouge sombre, et à gorge jaune ou jaunâtre (*Nonea*, 35 sp., 5 en Fr.) ..... une Nonnée

Note : ce genre étant dédié à Johann Philipp Nonne (1729-1772), l'orthographe Nonée est écartée. Sont présentes en France, les Nonnée blanche (*N. echioides*, syn. *N. alba*, à fleurs blanches), Nonnée brune (*N. erecta*, syn. *N. pulla,* "*pulla*" signifiant brun sombre, en référence à la couleur des coroles) et Nonnée pâle (*N. pallens*, à fleurs jaunâtre). À ces espèces, s'ajoute les occasionnels suivantes : Nonnée jaune (*N. lutea*, à fleurs jaunes) et Nonnée rose (*N. rosea*, à fleurs roses).

14. Pédicelles se réfractant brusquement après la floraison (*Alkanna*, 25 sp., 2 en Fr.) .... une Orcanette

Note : le nom d'Orcanette est réservé à ce genre (voir Onosme). Représenté en France par 2 espèces : l'Orcanette jaune (*A. lutea*, à fleurs jaunes) et l'Orcanette des teinturiers (*A. matthioli*, à fleurs bleues).

14'. Pédicelles restant plus ou moins étalés ou dressés après la floraison 15

15. Corole jaune 16

15'. Corole blanche, bleue ou violacée 17

16. Corole à gorge glabre ; style long de plus de 4 mm (*Arnebia*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... une Arnébie

Note : plantes formant un rameau basal au sein de la tribu des Lithospermeae. Genre représenté en France par l'occasionnel Arnébie hispide (*Arnebia hispidissima*).

16'. Corole à gorge poilue ; style long de moins de 1 mm (*Neatostema*, 1 sp.) ..... un Néatostème

Note : plantes habituellement rattachées aux Grémils, mais en fait plus proches des Cérinthes (Cohen 2013). L'unique espèce de ce genre, *N. apulum*, peut être nommée Néatostème des Pouilles.

17. Corole à face externe du tube complètement glabre (*Lithodora*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Lithodore

Note : plantes habituellement rattachées aux Grémils, mais genre plus proche des Cérinthes (Cohen 2013), et distinct des Grémils par un caractère simple à observer. Concernant l'espèce présente en France, *L. fruticosa*, l'épithète "ligneux" fut donné quand cette espèce était classée dans les Grémils. Maintenant que l'espèce est classée dans les Lithodores, constituées d'espèces toutes ligneuses, *L. fruticosa*, espèce la plus occidentale du genre, peut être nommée Lithodore occidental.

17'. Corole à face externe du tube densément poilue, au moins dans la moitié supérieure (*Buglossoides, Glandora, Lithospermum*, 15+6+30 sp., 5+1+1 en Fr.) ..... un Grémil

Note : il est proposé de conserver l'usage de nommer ces plantes Grémils. Ces 3 genres forment un ensemble monophylétique, au sein duquel *Lithospermum* est le plus diversifié et est situé en position centrale (Cohen et Davis 2012).

a. Sous-arbrisseau ; corole bleue à l'anthèse, à gorge glanduleuse (*Glandora*, 6 sp., 1 en Fr.) . . .. Grémil prostré et autres *Glandora*

Note : le Grémil prostré au sens large (*Glandora prostrata*) est l'espèce type du genre *Glandora*. Le nom français de Grémil à rameaux étalés, souvent donné à cette espèce, est à réserver à *G. diffusa*, espèce avec laquelle elle fut parfois confondue. Le nom de Grémil prostré doit être réservé à la sous-espèce présente en France, *G. prostrata* subsp. *prostrata*, car son port est prostré, en comparaison avec *G. prostrata* subsp. *lusitanica*, pouvant être nommé Grémil du Portugal, à port plus ou moins dressé.

a'. Plante herbacée ; corole variablement colorée, à gorge non glanduleuse ..... b

b. Corole blanche, à face interne du tube glabre sauf à l'extrême base, à gorge pourvue d'écailles à peine développées (*Lithospermum*, 30 sp., 1 en Fr.) .... Grémil officinal et autres *Lithospermum*

Note : le Grémil officinal (*Lithospermum officinale*) est l'espèce type du genre *Lithospermum*, et seule espèce présente en Fr. Le nom d'Herbe aux perles souvent attribué à cette espèce est plutôt descriptif et pourrait en fait s'appliquer à l'ensemble des espèces de ce genre ; il est de ce fait abandonné.

b'. Corole blanche, rose, bleue ou violacée, à face interne du tube poilue au moins dans la moitié supérieure, à gorge sans écaille (*Buglossoides*, 15 sp., 5 en Fr.) .... Grémil à petites fleurs et autres *Buglossoides*

Notes.

1. Le Grémil à petites fleurs (*Buglossoides tenuiflora*) est l'espèce type du genre *Buglossoides*. Des données de phylogénie ont montré que le genre *Buglossoides* devait aussi être séparé en 2 genres, *Buglossoides* et *Aegonychon* (Cohen et Davis 2012).

2. S'observent en France les Grémil des champs (*B. arvensis* au sens strict, sans la subsp. *permixta* croissant dans les pelouses qui a été replacé récemment dans *B. incrassata*), Grémil de l'Ossau (*B. gastonii*, endémique du massif de l'Ossau dans les Pyrénées), G. pourpre-bleu (*B. purpureocaerulea*) et G. accrescent (*B. incrassata*, à pédicelle fructifère accrescent et devenant obconique), cette dernière espèce contenant le Grémil accrescent de Gap (*B. incrassata* subsp. *permixta*, décrit d'une plante récoltée aux environs de Gap) et Grémil accrescent de l'Etna (*B. incrassata* subsp. *splitgerberi*, décrit de l'Etna). Le Grémil accrescent des Madonies (*B. incrassata* subsp. *incrassata*, décrit du massif des Madonies en Sicile) est absent de France.

18. Ensemble des caractères suivants : corole à tube nettement plus court que les lobes ; sépales étalés à la floraison (*Omphalodes*, 28 sp., 3 en Fr.) ..... une Omphalie

Notes.

1. Genre habituellement nommé Omphalode ou Omphalodès en français ; il est proposé de le nommer plus simplement Omphalie, sur la base du nom scientifique synonyme *Omphalium*.

2. Sont présents en France l'Omphalie à feuilles de lin (*O. linifolia*), l'O. printanière (*O. verna*), et l'O. littorale (*O. littoralis*), cette dernière espèce comprenant l'O. littorale de France (*O. littoralis* subsp. *littoralis*), endémique de France, et l'O. littorale de Galice (*O. littoralis* subsp. *gallaecica*), endémique de Galice.

18'. Au moins un des caractères suivants : corole à tube plus long que les lobes ; sépales dressés à la floraison 19

19. Ensemble des caractères suivants : feuille pourvue d'un seul sillon à la face supérieure, au niveau de la nervure médiane ; akène lisse et luisant à la face supérieure 20

19'. Au moins un des caractères suivants : feuille pourvue d'au moins certaines nervures latérales formant un sillon à la face supérieure ; akène différent à la face supérieure (mate, tuberculé, etc.) 21

20. Akène à bords lisses, non ou peu et étroitement épaissis (*Myosotis*, 50 sp., 26 en Fr.) .... un Myosotis

Notes : ce genre comprend, en France, les Myosotis alpestre (*M. alpestris*), M. des champs (*M. arvensis*, nom usuel mais écologie large si on inclut la subsp. *umbrata*, comprenant le M. des champs à petites fleurs, *M. arvensis* subsp. *arvensis*, distinct du suivant par les petites fleurs, et le M. des champs à grandes fleurs, *M. arvensis* subsp. *umbrata*, à fleurs plus grandes), M. de Balbis (*M. balbisiana*), M. de Sennen (*M. congesta*, syn. *M. senneniana*, à fleurs pas plus denses que chez d'autres espèces), M. des crêtes (*M. corsicana*, regroupant des taxons des Pyrénées, du Ventoux et de Corse, qui présentent le point commun de préférer les crêtes alpines, comprenant le M. des crêtes pyrénéen, *M. corsicana* subsp. *pyrenaeorum*, décrit du massif du Néouvielle, à ne pas confondre avec *M. pyrenaica* qui est peut-être un taxon à distinguer au sein du M. alpestre, et le M. des crêtes oriental, *M. corsicana* subsp. *corsicana*, ce dernier incluant le M. des crêtes du Ventoux, endémique du massif de Ventoux-Lure, et le M. des crêtes corse, endémique de Corse, ces deux taxons étant distincts au moins au rang de variété, mais actuellement dépourvus de noms scientifiques), M. décombant (*M. decumbens*, comprenant le M. décombant d'Autriche, *M. decumbens* subsp. *decumbens*, décrit d'Autriche, probablement absent de France, et le M. décombant occidental, *M. decumbens* subsp. *teresiana*, de répartition occidentale par rapport au précédent), M. bicolore (*M. discolor*, à fleurs d'abord jaunes, puis bleues), M. douteux (*M. dubia,* souvent confondu avec le M. bicolore, mais à fleurs commençant par être blanches ou crèmes), M. lâche au sens large (*M. laxa*, comprenant le M. cespiteux, *M. laxa* subsp. *cespitosa*, et hors de France, le M. lâche, *M. laxa* subsp. *laxa*), M. de Lamotte (*M. martini*, de la vallée de St-Martin en Cerdagne, mais répandu jusqu'en Auvergne où il a été découvert la première fois par Lamotte, syn. *M. lamottiana*), M. du Dauphiné (*M. gallica*, jusqu'ici connu uniquement du Dauphiné, souvent rattaché au *M. alpestre*), M. du Jura (*M. michaelae*, dédié à Michaela Šourková et décrit du Jura), M. des falaises au sens large (*M. minutiflora*, plante presque exclusivement dans les falaises en France, incluant le M. des falaises, *M. minutiflora* subsp. *minutiflora*, qui, avec le M. des grottes, est le seul Myosotis spécial aux falaises en France, et le M. de Ségovie, *M. minutiflora* subsp. *segobrigensis*, à fleurs encore plus petites que le Myosotis précédent, endémique ibérique), M. à poils réfractés (*M. nemorosa*, syn. *M. strigulosa*, distinct du M. des marais par les poils réfractés sous les feuilles), M. fluet (*M. pusilla*, espèce effectivement parmi les plus petites), M. très rameux (*M. ramosissima*), M. très rameaux d'Autriche (*M. ramosissima* subsp. *ramosissima*, décrit d'Autriche par Rochel), M. très rameux du littoral (*M. ramosissima* subsp. *lebelii*, présent presque exclusivement sur le littoral),

M. de Rehsteiner (*M. rehsteineri*), M. des marais (*M. scorpioides*, syn. *M. palustris*), M. rampant (*M. secunda*, syn. *M. repens*), M. de Sicile (*M. sicula*), M. de Soleirol (*M. soleirolii*), M. des grottes (*M. speluncicola*), M. raide (*M. stricta*), M. des forêts (*M. sylvatica*). À ces espèces, s'ajoutent le M. de Hongrie (*M. ×parviflora*, *M. arvensis* × *M. sylvatica*, découvert par Schur à Sibiu, en Hongrie), et les occasionnels M. de Thèbes (*M. cadmea*), M. à fruits pendants (*M. refracta*), M. à fleurs espacées (*M. sparsiflora*). À noter également *M. brachypoda*, anciennement découvert près de lavoirs à laine de Marseille et d'identité exacte inconnue, et pour lequel il semble difficile de donner un nom français dans l'immédiat.

20'. Akène à bords ailés, cette aile entière ou souvent dentée (*Eritrichium*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Éritriche

Note : préférence au nom tiré du nom scientifique (Éritriche et Roi-des-Alpes en compétition), d'autant plus que le nom de Roi-des-Alpes ne s'applique en principe qu'à l'une des 30 espèces du genre. *E. nanum* peut être nommé Éritriche des Alpes au sens large, et ses sous-espèces *nanum* (dans les Alpes et les Carpathes) et *jankae* (dans les Carpathes seulement) peuvent être nommées, respectivement, Éritriche des Alpes et Éritriche des Carpathes.

21. Akène ayant au moins un des caractères suivants : présence de glochides ; face supérieure nettement concave 22

21'. Akène ayant les caractères suivants réunis : absence de glochides ; face supérieure plane ou convexe 27

22. Fruit constitué de 2 akènes, pourvus de glochides (*Rochelia*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Rochélie

Note : genre représenté en Fr. par l'occasionnelle Rochélie d'Europe (*Rochelia disperma*, seul représentant européen d'un genre caractérisé par ses fruits à 2 akènes).

22'. Fruit constitué de 4 akènes, pourvus de glochides ou non 23

23. Akène à face supérieure soit nettement concave, soit pourvue de glochides 24

23'. Akène à face supérieure à la fois plane ou convexe et dépourvue de glochides (les glochides étant présentes seulement sur la marge des akènes) 26

24. Akène à face supérieure plane ou convexe, pourvue de glochides (*Cynoglossum, Pardoglossum, Solenanthus*, 55+1+17 sp., 7+1+1 en Fr.) ..... une Cynoglosse

Note : ces genres forment un ensemble monophylétique et morphologique cohérent, et il est proposé de les rassembler dans le genre Cynoglosse. Les données de phylogénie montrent l'incohérence du découpage scientifique ci-dessous. La pertinence d'un genre *Pardoglossum* dans son sens originel (incluant ici *Solenanthus lanatus*) est plus cohérent, mais engendre la division des autres Cynoglossum en plusieurs genres extrêmement proches les uns des autres. Le plus naturel est donc de conserver l'appellation française de Cynoglosse pour l'ensemble de ces espèces, ce qui est développé ici.

a. Corole à gorge dépourvue d'écailles ; étamines à filet nettement plus longs que l'anthère (*Solenanthus*, 17 sp., 1 en Fr.) ..... Cynoglosse couronnée et autres *Solenanthus*

Note : la Cynoglosse couronnée (*Solenanthus circinnatus* ; syn. *S. coronatus*) est l'espèce type du genre *Solenanthus*. Genre occasionnel en France, représenté par *S. lanatus* (nomenclature selon Flora Gallica), qui fait partie des espèces ayant servi à décrire le genre *Pardoglossum* (ci-dessous). *S. lanatus* a également été renommé *Cynoglossum mathezii* et peut être nommé en français Cynoglosse de Mathez ; cette plante a été nommée en l'hommage à Joël Mathez, 1940-2018, spécialiste de la flore du Maroc et l'un des botaniste français ayant été à l'initiative de ce projet sur les noms français normalisés.

a'. Corole à gorge pourvue d'écailles ; étamines à filet égalant tout au plus l'anthère ..... b

b. Inflorescence pourvue de bractées jusqu'à l'extrémité (*Pardoglossum*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... Cynoglosse de Pitard et autres *Pardoglossum*

Note : la Cynoglosse de Pitard (*Pardoglossum atlanticum* ; synonyme *Cynoglossum pitardianum*) est l'espèce type du genre *Pardoglossum* (à noter que le nom de Cynoglosse de l'Atlas est à rejeter, du fait de l'existence de *Cynoglossum atlanticum* qui est synonyme de *C. creticum*, la Cynoglosse de Crète). Ce genre scientifique comprend, pour la France, la Cynoglosse argentée au sens large (*P. cheirifolium*, syn. *C. argenteum*, à feuillage argenté, bien connu sous ce nom français), qui contient la C. argentée (*P. cheirifolium* subsp. *cheirifolium*, syn. *C. argenteum*) présente en France, et la C. de Cadix (*P. cheirifolium* subsp. *heterocarpum*, décrite de la province de Cadix en Espagne, et absente de France).

b'. Inflorescence dépourvue de bractées à l'extrémité (*Cynoglossum*, 55 sp., 7 en Fr.) ..... Cynoglosse officinale et autres *Cynoglossum*

Note : la Cynoglosse officinale (*Cynoglossum officinale*) est l'espèce type du genre *Cynoglossum*. La France compte également la Cynoglosse de Dioscoride (*C. diocoridis*), la C. d'Allemagne au sens large (*C. germanicum*), la C. d'Allemagne (*C. germanicum* subsp. *germanicum*, répandue notamment en Allemagne), la C. rhénane (*C. germanicum* subsp. *rotundum*, localisée au bassin rhénan), C. des Pyrénées (*C. germanicum* subsp. *pellucidum*, décrite des Pyrénées), la Cynoglosse de Crète (*C. creticum*), la C. des montagnes (*C. montanum*), et la C. pustuleuse au sens large (*C. pustulatum*, à feuilles à base des poils épaissie) comprenant la C. pustuleuse (*C. pustulatum* subsp. *pustulatum*), présente en France, et la C. de Dalmatie (*C. pustulatum*

subsp. *parvifolium*, endémique de la Dalmatie et des environs). La Cynoglosse clandestine (*C. clandestinum*) est également citée comme occasionnelle en France.

24'. Akène à face supérieure nettement concave, généralement dépourvue de glochides 25

25. Akène long de plus de 2,5 mm, avec la surface concave de la face supérieure s'étendant jusqu'au bord de l'akène *(Brandella, Microparacarym*, 1+1 sp., 0+1 en Fr.) ..... une Brandelle
Note : ces 2 genres, à fruits très similaires, forment un ensemble monophylétique, et méritent d'être rassemblés (Chacón et al. 2016). Représenté en France par l'occasionnelle Brandelle intermédiaire (*Microparacarym intermedium*).

25'. Akène long de seulement 1-1,2 mm, avec la partie concave de la face supérieure occupant une surface réduite (*Bothriospermum*, *Nihon*, *Thyrocarpus*, 5+2+3 sp., 1+0+0 en Fr.) ..... une Nihonie
Note : ces 3 genres sont très proches morphologiquement et forment un ensemble monophylétique qui présente des affinités phylogéniques avec les Cynoglosses (ci-dessous). Il est proposé de réunir ces 3 genres sous le nom français de Nihonie. Représenté en France par *Bothriospermum tenellum*, occasionnel, pouvant être nommé Nihonie de Ceylan (du synonyme *B. zeylandicum*), et qui appartient au genre *Bothriospermum* pouvant être nommé Nihonie de Chine et autres *Bothriospermum*.

26. Fruit pendant ; akène porté par un axe bien plus court qu'eux (*Hackelia*, 40 sp., 1 en Fr.) .... une Hackélie
Notes.
1. Genre souvent réuni aux Lappuliers (ci-dessous). Pourtant, d'un point de vue morphologique et phylogénique, les Hackélies sont, à l'échelle mondiale, plus proches des Éritriches que des Lappuliers.
2. Représenté en France par l'Hackélie d'Europe (*H. deflexa*), seul représentant européen d'un genre caractérisé par ses fruits réfractés.

26'. Fruit étalé à dressé ; akène porté par un axe aussi long ou plus longs qu'eux (*Lappula*, 70 sp., 3 en Fr.) ..... un Lappulier
Notes.
1. Ce genre et le précédent étaient auparavant réuni en un seul, à la fois en nomenclature scientifique (genre *Lappula*) et en nomenclature française (Bardanette). Il est proposé de réserver le nom de Bardanette au genre *Tragus* (Poacées), pourvu de simples crochets comme la Bardane, et non de glochides comme chez les *Lappula* et *Hackelia*. Le nom de Lappulier naguère utilisé, est remis au goût du jour.
2. Comprend, en France, le Lappulier des Alpes (*Lappula squarrosa*, syn. *Echinospermum alpinum*, seul Lappulier présent dans les Alpes, mais pas le seul à être "rude" comme il est souvent qualifié), ainsi que les occasionnels Lappulier étalé (*L. patula*) et Lappulier de la Volga (*L. spinocarpos*, endémique du delta de la Volga).

27. Inflorescence dépourvue de bractée 28

27'. Inflorescence avec au moins certaines fleurs pourvues de bractées 29

28. Feuilles basales non ou à peine cordées ; corole pendante, nettement plus longue que large, à gorge à écailles plus longues que larges (*Symphytum*, 35 sp., 7 en Fr.) ..... une Consoude
Note : contient en Fr., la Grande Consoude (*S. officinale*), comprenant la Grande Consoude officinale (*S. officinale* subsp. *officinale*) par opposition à la G. C. de Hongrie (*S. officinale* subsp. *uliginosum*, décrit des environs de Budapest en Hongrie, et étrangère à la flore française), ainsi que la C. de Russie (*S. ×uplandicum*, *S. asperum* × *S. officinale*, comprenant la C. de Russie commune, *S. ×uplandicum* sensu stricto, et la C. de Russie bleue, *S. ×caeruleum*, considérée comme un hybride entre la précédente et la Grande C.), la C. bulbeuse (*S. bulbosum*), la C. d'Orient (*S. orientale*), la C. du Caucase (*S. caucasicum*) et la C. tubéreuse (*S. tuberosum*) qui contient la C. tubéreuse d'Espagne (taxon présent en Espagne, supposé être *S. tuberosum* subsp. *tuberosum*) et la C. tubéreuse d'Italie (taxon présent en Italie, supposé être *S. tuberosum* subsp. *angustifolium*). À ces espèces s'ajoutent les occasionnelles suivantes, C. rude (*S. asperum*), C. à grandes fleurs (*S. grandiflorum*), C. de Ferrare (*S. ×ferrariense*, synonymes *S. ×floribundum*, *S. ×hyerense*, hybride entre la Grande C. et la C. d'Orient découvert dans des jardins à Aups et à Hyères dans le Var, endroits d'où il a disparu, et décrit du jardin de la ville de Ferrare en Italie, le nom de *S. ×ferrariense* ayant priorité, voir Cecchi et Selvi 2017).

28'. Feuilles basales profondément cordées ; corole dressée, nettement plus large que longue, à gorge à écailles plus larges que longues (*Brunnera*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Brunnère
Note : genre occasionnel en Fr., représenté par la Brunnère du Caucase (*B. macrophylla*). Cette espèce a été nommée Myosotis ou Buglosse, mais elle est bien différente morphologiquement (par les feuilles du premier, et par les fleurs du second), et présente des affinités phylogéniques avec les Trachystèmes, à feuilles également cordées, mais à fleurs bien différentes.

29. Corole épanouie à 5 écailles nettement proéminentes et densément poilues ou densément papilleuses, celles-ci sans sillon nettement visible ; akène pourvu d'une couronne en relief très proéminente autour du point d'insertion (*Anchusa, Anchusella, Lycopsis*, 35+2+2 sp., 8+1+2 en Fr.) ..... une Buglosse
Note : les 3 premiers genres cité ci-dessus, tous naguère réunis dans le genre *Anchusa*, forment un ensemble monophylétique.

a. Corole à tube courbé en S (*Lycopsis*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... Buglosse des champs et autre *Lycopsis*

Note : la Buglosse des champs (*Lycopsis arvensis*) est l'espèce type du genre *Lycopsis*. L'autre espèce de ce genre scientifique est la Buglosse d'Orient (*Lycopsis orientalis*).

a'. Corole à tube droit ou presque ..... b

b. Corole nettement inclinée au sommet (*Anchusella*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... Buglosse variée et autres *Anchusella*

Note : la Buglosse bigarée (*Anchusella variegata*) est l'espèce type du genre *Anchusella*. Genre incluant la Buglosse de Crète (*Anchusella cretica*), occasionnelle ou citée par erreur en France.

b'. Corole symétrique selon un axe central, non inclinée au sommet (*Anchusa*, 35 sp., 8 en Fr.) ..... Buglosse officinale et autres *Anchusa*

Note : la Buglosse officinale (*Anchusa officinalis*) est l'espèce type du genre *Anchusa*. Les taxons présents en Fr. sont la Buglosse officinale, la B. d'Italie (*A. italica*), la B. crépue (*A. crispa*), la B. élevée (*A. procera*), la B. jaunâtre (*A. ochroleuca*), la B. ondulée (*A. undulata*). Cette dernière espèce contenant notamment la B. ondulée de Naples (*A. undulata* subsp. *hybrida*, seul taxon appartenant à *Anchusa undulata* et décrit des environs de Naples, et qui n'a rien d'un hybride) présente en Fr., la B. ondulée de Grenade (*A. undulata* subsp. *granatensis*), signalée comme occasionnelle en France, et la B. ondulée de Castille (*A. undulata* subsp. *undulata*, endémique de Péninsule ibérique, sans localité type précise, occupant assez parfaitement la Castille). La Buglosse de Gmelin (*A. gmelinii*) est également citée comme occasionnelle en France.

29'. Corole à 5 écailles arrondies, glabres et lisses (ou presque), celles-ci pourvues d'un sillon nettement visible ; akène dépourvu de couronne en relief autour du point d'insertion 30

30. Corole large de moins de 3 mm, blanche à gorge jaune ; akène long de moins de 1,5 mm, sessile (*Plagiobothrys*, 65 sp., 1 en Fr.) ..... une Sonnelle

Note : le nom latin francisé étant complexe (Plagiobothrys ou Plagiobothryde), il est proposé à la place celui de Sonnelle, basé sur le synonyme *Sonnea*. Représenté en France par une espèce reconnue comme étant la Sonnelle de Scouler (*Plagiobothrys scouleri*).

30'. Corole large de plus de 5 mm, bleue, rarement blanche ou rose, à gorge blanche ; akène long de plus de 3 mm, stipité (*Pentaglottis*, 1 sp.) ..... une Pentaglotte

Note : plante habituellement rattachée aux Buglosses, mais à feuillage ressemblant davantage aux Consoudes avec lesquelles elle a des affinités phylogéniques très fortes. Elle présente en outre des fleurs et des akènes de morphologique bien différente des Buglosses. Le nom de Pentaglotte est préférable à Pentaglosse également référencé, car il est plus exact étymologiquement (nom en référence aux sillons situés dans la gorge de la corole, qui représente une différence importante avec les Buglosses), et il évite toute confusion avec le genre *Pentaglossum*. L'unique espèce, *Pentaglottis sempervirens*, peut être nommée Grande Pentaglotte, s'agissant d'une plante d'un grand développement, et ne passant pas inaperçue par sa floraison spectaculaire. Il s'agit en outre d'un nom court, préférable à la traduction du nom scientifique, Pentaglotte toujours verte, et dont l'épithète a peu de signification pour une plante hémicryptophyte.

Brassicaceae (ou Cruciferae) - Brassicacées (ou Crucifères)

Bibliographie :

- Al-Shehbaz I.A., 2014. - A synopsis of the genus *Noccaea* (Coluteocarpeae, Brassicaceae). *Harvard Papers Bot*., 19 : 25-51.
- Al-Shehbaz I.A., German D.A., Mummenhoff K. et Moazzeni H., 2014. - Systematics, tribal placements, and synopses of the *Malcolmia* s.l. segregates (Brassicaceae). *Harvard Pap. Bot.*, 19 : 53-71.
- Al-Shehbaz I.A., German D.A., Karl R., Jordon-Thaden I. et Koch M.A., 2011. - Nomenclatural adjustments in the tribe Arabideae. *Plant Div. Evol*., 129 : 71-76.
- Arias T. et Pires J.C., 2012. - A fully resolved chloroplast of the *Brassica* crops and wild relatives (Brassicaceae : Brassiceae) : Novel clades and potential taxonomic implications. *Taxon*, 61 : 980-988.
- Carlsen T., Bleeker W., Hurka H., Elven R. et Brochmann C., 2009. - Biogeography and phylogeny of *Cardamine* (Brassicaceae). *Annals Missouri Bot. Garden*, 96 : 215-236.
- Couvreur T.L.P., Franzke A., Al-Shehbaz I.A., Bakker F.T., Koch M.A. et Mummenhoff K., 2010. - Molecular Phylogenetics, Temporal Diversification, and Principles of Evolution in the Mustard Family (Brassicacea). *Mol. Biol. Evol.*, 27 : 55-71.
- Doğan B., Ünal M., Özgökçe F., Martin E. et Kaya A., 2011. - Phylogenetic relationships between *Malcolmia*, *Strigosella*, *Zuvanda*, and some closely related genera (Brassicaceae) from Turkey revealed by inter-simple sequence repeat amplification. *Turk J. Bot.*, 35 : 17-23.
- Eber F., Boucherie R., Broucqsault L.M., Bouchet Y. et Chèvre A.M., 1998. - Spontaneous hybridisation between vegetable crops and weeds. 1. Garden radish (*Raphanus sativus* L.) and wild mustard (*Sinapis arvensis* L.). *Agronomie*, 18 : 489-497.
- FitzJohn R.G., Armstrong T.T., Newstrom-Lloyd L.E., Wilton A.D. et Cochrane M., 2007. - Hybridisation within *Brassica* and allied genera: evaluation of potential for transgene escape. *Euphytica*, 158 : 209-230.

- German D.A., Friesen N., Neuffer B., Al-Shehbaz I.A. et Hurka H., 2009. - Contribution to ITS phylogeny of Brassicaceae, with special reference to some Asian taxa. *Plant Syst. Evol.*, 283 : 33-56.
- Gómez-Campo C., 2003. - The genus *Guenthera* Andr. in Bess. (Brassicaceae, Brassiceae). Anales Jard. Bot. Madrid, 60 : 301-307.
- Hall J.C., Tisdale T.E., Donohue K., Wheeler A., Al-Yahya M.A. et Kramer E.M., 2011. - Convergent evolution of complex fruit structure in the tribe Brassiceae. *Amer. J. Bot.*, 98 : 1989-2003.
- Inaba R. et Nishio T., 2002. - Phylogenetic analysis of Brassicaceae based on the nucleotide sequences of the S-locus related gene, SLR1. *Theor. Appl. Genet*., 105 : 1159-1165.
- Koch M.A., 2012. - Mid-Miocene divergence of *Ionopsidium* and *Cochlearia* and its impact on the systematics and biogeography of the tribe Cochlearieae (Brassicaceae). *Taxon*, 61 : 76-92.
- Leadley E.A. et Heywood V., 1990. - The biology and systematics of the genus *Coincya* Porta & Rigo ex Rouy (Cruciferae). *Bot. J. Linn. Soc*., 102 : 313-398.
- Lee J.-Y., Mummenhoff K. et Bowman J.L., 2002. - Allopolyploidization and evolution of species with reduced floral structures in *Lepidium* L. (Brassicaceae). *Proc. Natl. Acad. Sci. U.S.A.*, 99 : 16835-16840.
- Li Y., Feng Y., Lv G., Liu B. et Qi A., 2015. - The phylogeny of *Alyssum* (Brassicaceae) inferred from molecular data. *Nordic J. Bot*., 33 : 715-721.
- Liu L., Zhao B., Tan D. et Wang J., 2012. - Phylogenetic relationships of Brassicaceae species based on MatK sequences. Pak. J. Bot., 44 : 619-626.
- Qi X.H. et Zhang M.F., 2012. - Molecular phylogenetic studies on members of the *Brassica* and *Raphanus* genera based on the nuclear ribosomal internal transcribed spacer, the chloroplast trnL intron, trnL-F, and cpSSRs. *J. Hort. Sci. Biotech.*, 87 : 149-156.
- Rešetnik I., Satovic Z., Schneeweiss G.M. et Liber Z., 2013. - Phylogenetic relationships in Brassicaceae tribe Alysseae inferred from nuclear ribosomal and chloroplast DNA sequence data. *Mol. Phyl. Evol*., 69 : 772-786.
- Španiel S., Kempa M., Salmerón-Sánchez E., Fuertes-Aguilar J., Mota J.F., Al-Shehbaz I.A., German D.A., Olšavská K., Šingliarová B., Zozomová-Lihová J. et Marhold K., 2015. - AlyBase : database of names, chromosome numbers, and ploidy levels of Alysseae (Brassicaceae), with a new generic concept of the tribe. *Plant Syst. Evol.*, 301 : 2463-2491.
- Toledo J., Dehal P., Jarrin F., Hu J., Hermann M., Al-Shehbaz I. et Quiros C.F., 1998. - Genetic Variability of *Lepidium meyenii* and other Andean *Lepidium* Species (Brassicaceae) Assessed by Molecular Markers. *Ann. Bot,* 82 : 523-530.
- Warwick S.I. et Black L.D., 1997. - Phylogenetic implications of chloroplast DNA restriction site variation in subtribe Raphaninae et Cakilinae (Brassicaceae, tribe Brassiceae). *Can. J. Bot.*, 75 : 960-973.
- Warwick S.I. et Al-Shehbaz I.A., 2003. - Nomenclatural notes on *Sisymbrium* (Brassicaceae). *Novon*, 13 : 265-267.
- Warwick S.I. et Sauder C.A., 2005. - Phylogeny of tribe Brassiceae (Brassicaceae) based on chloroplast restriction site polymorphisms and nuclear ribosomal internal transcribed spacer and chloroplast trn L intron sequences. *Can. J. Bot*., 83 : 467-483.

1. Fruits tous avortés 2

Note : les 3 genres ci-dessous sont bien connus pour présenter des hybrides stériles relativement fréquents, ou des espèces se reproduisant par moyen végétatif et à fleurs ne donnant que rarement des fruits. Cependant, il faut garder à l'esprit qu'une hybridation entre espèces, une maladie, des conditions météorologiques défavorables, peuvent engendrer des stérilités ponctuelles ou durables chez d'autres genres.

1'. Fruits plus ou moins développés, au moins pour certains 4
2. Fleur jaune (*Rorippa*, 80 sp., 6 en Fr.) ..... voir Rorippe (groupe F, dichotomie 3)
2'. Fleur blanche ou rose 3
3. Tige radicante aux nœuds ; pétale long de 3-6 mm (*Nasturtium*, 10 sp., 2 en Fr.) .... voir Cresson (dichotomie 24)
3'. Tige généralement non radicante aux nœuds ; pétale généralement long de plus de 10 mm (*Cardamine*, 200 sp., 19 en Fr.) ..... voir Cardamine (groupe C, dichotomie 2)
4. Au moins un des caractères suivants : tige présente, glanduleuse ou à grandes papilles perceptibles au toucher, au moins vers la base ; fruit à stigmate 3-lobé ..... groupe A
4'. Ensemble des caractères suivants : tige absente ou dépourvue de glandes et à papilles absentes ou très petites et non perceptibles au toucher ; fruit à stigmate entier ou 2-lobé 5
5. Plante à odeur d'ail au froissement ; pétales blancs ou blanc-jaunâtre (tribu des Thlapsidées)… 6
5'. Plante sans odeur d'ail au froissement 8
6. Feuilles caulinaires pétiolées ; fruit non ailé, plus de 6 fois aussi long que large (*Alliaria*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Alliaire
6'. Feuilles caulinaires sessiles et embrassantes ; fruit ailé, moins de 2 fois aussi long que large ... 7
7. Fruits dressés, contenant au moins 6 graines, et se brisant par le milieu à maturité (*Thlaspi*, 6

sp., 2 en Fr.) ..... une Monnoyère

Note : genre scientifique assez récemment réduit à quelques espèces, les autres présentes en France étant aujourd'hui classées dans les genres *Nocceae* et *Microthlaspi*, appartenant à une tribu différente. Il est proposé de réserver le nom de Tabouret, bien connu, aux genres *Nocceae* et *Microthlaspi*, contenant un nombre plus élevé d'espèces que *Thlaspi*. Le nom retenu pour ce genre, Monnoyère, est issu du nom souvent donné à l'une des espèces, *Thlaspi arvense*, et il est proposé d'étendre ce nom à l'ensemble du genre. En conséquence, les deux espèces françaises du genre *Thlaspi*, *T. alliaceum* et *T. arvense*, peuvent être nommées respectivement, Petite Monnoyère et Grande Monnoyère, immédiatement différenciables des Tabourets par leur odeur alliacée, et l'une de l'autre par la taille des fruits.

7'. Fruits pendants, contenant une seule graine, ne se brisant pas par le milieu à maturité (*Peltaria*, 3 sp., 1 sp.) .... une Peltaire

8. Fruit à 4 ailes, ou bien à 2 ailes doublant au moins sa largeur (chaque aile égalant au moins la moitié de la largeur de la partie séminale du fruit) 9

8'. Fruit à ailes absentes, ou bien à 2 ailes ne doublant pas sa largeur (chaque aile égalant tout au plus le tiers de la largeur de la partie séminale du fruit) 10

9. Feuilles caulinaires non embrassantes ; pétales blancs ou roses ; fruits étalés ou dressés à 2 ailes (*Aethionema*, 56 sp., 3 en Fr.) ..... un Éthionème

9'. Feuilles caulinaires embrassantes ; pétales jaunes ; fruits soit pendants, soit à 4 ailes (*Isatis*, 79 sp., 4 en Fr.) ..... un Pastel

Note : genre contenant *Isatis quadrialata*, espèce occasionnelle en Fr., pouvant être appelée Pastel à quatre ailes, auparavant considérée comme appartenant à un genre distinct (*Boreava*). Les données de phylogénie montrent que cette espèce appartient bien aux *Isatis*.

10. Plante glabre à feuilles nettement charnues, au moins les basales nettement pétiolées ; pétales blancs ou rosés 11

10'. Plante glabre ou poilue, à feuilles non charnues 12

11. Fruit long de 7-25 mm, à partie terminale (le bec) se détachant à maturité de la partie basale (les valves soudées), chacune de ces parties indéhiscente et contenant généralement une graine (*Cakile*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... un Caquilier

Note : la francisation complète du nom est préférée (Cakilier et Caquilier en compétition).

11'. Fruit long de 2-7(8) mm, à valves bien développées et occupant presque toute la longueur du fruit, tombant à maturité et libérant ainsi les graines (*Cochlearia*, 16 sp., 5 en Fr.) .... une Cochléaire

Note : comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Cochléaire prononce "-k-".

12. Caractères suivants réunis : pétales blancs ; fruit moins de 2 fois aussi long que large, non aplati ou seulement très légèrement ; tous les fruits portés par un pédicelle très court, celui-ci pas plus long que large (*Euclidium*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... un Euclidium

Note : la francisation du nom (Euclidie) est rejeté, car ce nom est resté d'un usage anecdotique, à l'image du nom de Géranion pour le Géranium également bien connu sous son nom scientifique.

12'. Au moins un des caractères suivants : pétales jaunes ou rosés ; fruit nettement allongé ou nettement aplati ; au moins certains fruits portés par un pédicelle nettement plus long que large 13

13. Ensemble des caractères suivants : fruit assez à nettement aplati, à faces les plus larges pourvues en leur milieu de 1 ou 2 suture(s) visible(s) reliant la base du fruit au style (ces sutures correspondant à la zone d'attache des deux valves du fruit sur la partie centrale du fruit, ces valves se détachant généralement à maturité du fruit, et laissant apparaître alors les graines et la paroi centrale du fruit) ..... groupe B

13'. Au moins un des caractères suivants : fruit non ou à peine aplati ; fruit assez à nettement aplati, à faces les plus larges dépourvues de 1 ou 2 suture(s) longitudinales visible(s) en leur milieu (mais parfois pourvu d'une nervure plus ou moins en relief) 14

14. Fruit couvert de structures coniques épineuses 15

14'. Fruit dépourvu de structures coniques 16

15. Fruit à structures coniques très denses, masquant la surface de celui-ci ; bec du fruit conique (*Succowia*, 1 sp.) ..... une Succowie

15'. Fruit à structures coniques peu denses, ne masquant pas la surface de celui-ci ; bec du fruit très aplati (*Carrichtera*, 1 sp.) ..... une Carrichtère

Note : genre occasionnel en Fr.

16. Feuille à (1-)3(-5) lobes dirigés depuis le point d'insertion du limbe (*Petrocallis*, 1 sp.) .... une Pétrocalle

Note : nom le plus court retenu (Pétrocalle, Pétrocallis, Pétrocallide en compétition). Auparavant réuni aux Draves, ce genre en est séparé du fait de son éloignement morphologique et phylogénique. Ce genre semble avoir les affinités les plus grandes avec la Subulaire.

16'. Feuille entière, dentée ou à lobes pennés 17

17. Au moins un des caractères suivants : plante pourvue de poils ramifiés ; fruit très aplati dorso-ventralement, à largeur égalant au moins 3 fois son épaisseur (ou parfois jusqu'à 1,5 fois son épaisseur, mais alors à valves s'enroulant sur elles-mêmes comme le ressort d'une montre) .... groupe C

17'. Ensemble des caractères suivants : plante glabre ou à poils simples seulement ; fruit non ou moins aplati dorso-ventralement, à largeur égalant jusqu'à 2 fois son épaisseur ; fruit mûr à valves restant soudées au fruit ou se détachant en restant planes ou en se courbant légèrement à maturité 18

18. Tige absente ou très réduite ; fleurs (qui sont jaune vif) situées au niveau de la rosette et fruits enterrés (*Morisia*, 1 sp.) ..... une Morisie

Note : genre présentant des affinités phylogéniques avec les Radis et les Ravenelles, qui montrent des fruits également indéhiscents et des feuilles pourvues de nombreux lobes latéraux.

18'. Tige présente et bien développée ; fleurs portées par la tige et fruits aériens 19

19. Ensemble des caractères suivants : pétales blancs ; fruit moins de 2 fois aussi long que large .... groupe D

19'. Au moins un des caractères suivants : pétales jaunes ; fruit plus de 2 fois aussi long que large … 20

20. Feuilles toutes entières 21

20'. Feuilles au moins pour certaines dentées, lobées ou divisées 23

21. Pétales longs de plus de 15 mm, généralement teintés de rose ou de violacé (*Moricandia* sensu stricto, 7 sp., 1 en Fr.) ..... une Moricandie

Notes.

1. Genre appartenant à la tribu des Brassicées (Brassiceae), et contenant, pour la France, la Moricandie des champs (*M. arvensis*). Parmi les espèces citées occasionnelles en France, *M. crenulata* est considéré ici comme appartenant au genre *Zuvanda*, voir la dichotomie 23 ci-dessous.
2. Des hybrides naturels sont signalés avec le Chou (voir ce genre).

21'. Pétales longs de moins de 12 mm, sans teinte rose ou violacée 22

22. Pétales jaune pâle ; feuilles basales à pétiole égalant moins de la moitié de la longueur du limbe (*Conringia*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Conringie

22'. Pétales blancs ; feuilles basales à pétiole égalant au moins la longueur du limbe (*Fourraea*, 1 sp.) ..... une Arabette-chou

Note : genre monospécifique situé sur un rameau isolé situé à proximité des Isatidées (Isatideae) et des Brassicées (Brassiceae) (Couvreur et al. 2010), et pourvu de caractères morphologiques très particuliers. Cette espèce était auparavant classée dans le genre *Arabis* et nommée Arabette pauciflore ou Arabette à feuilles de chou (issu des noms *Arabis pauciflora* ou *Arabis brassiciformis*). S'agissant d'une plante intermédiaire au point de vue morphologique et phylogénique entre les Arabettes et les Choux, et pourvue des noms scientifiques *Arabis brassica* et *Arabis brassiciformis*, il est proposé le nom de genre Arabette-chou. L'unique espèce contenue dans ce genre, *Fourraea alpina*, de répartition non limitée aux Alpes, peut être nommée Arabette-chou pauciflore.

23. Pétales à onglet jaune vif et limbe blanc pur ou violacé ; fruit à stigmates décurrents sur le bec (*Moricandia* pro parte : *Zuvanda*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Zuvandie

Note : genre occasionnel en France, représenté par la Zuvandie crénelée (*Zuvanda crenulata*). Cette plante appartenant à la tribu des Conringiées (Coringieae), est morphologiquement bien distincte des Moricandies auxquelles elle a été souvent réunie (notamment dans Flora gallica).

23'. Pétales uniformément colorés, parfois veinés d'une couleur foncée ; fruit à stigmates limités à l'extrémité du bec 24

24. Ensemble des caractères suivants : pétales blancs ; feuilles toutes divisées en segments à peu près de même taille et isolés les uns des autres (*Nasturtium*, 10 sp., 2 en Fr.) ..... un Cresson

Note : ce genre et le suivant appartiennent à la tribu des Cardaminées (Cardamineae). Représenté en France par les Cresson à petites feuilles (*N. microphyllum*) et C. des fontaines (*N. officinale*), et leur hybride, le C. stérile (*N. ×sterile*).

24'. Au moins un des caractères suivants : pétales jaunes ; feuilles dentées ou lobées 25

25. Fruit à valves caduques à maturité ou restant soudées au reste du fruit ; ensemble des caractères suivants : plante ni stolonifère, ni rhizomateuse ; bractées ou feuilles caulinaires présentes, à limbe élargi mais n'embrassant pas la tige ; bractées absentes ou dentées ; fruit à stipe (partie du fruit située entre le pédicelle et les valves) absent ou égalant moins de 1/10e de la longueur du fruit ; fruit à valves égalant moins de 8/10e de la longueur totale du fruit ; fruit à graines absentes ou alignées sur 1 seul rang sous chaque valve (tribu des Brassicées pro parte) .... Groupe E

25'. Fruit à valves caduques à maturité ; au moins un des caractères suivants : plante stolonifère ou rhizomateuse ; feuilles caulinaires et bractées soit absentes, soit réduites à des écailles, soit présentes à limbe élargi et embrassant la tige ; bractées présentes et nettement lobées ; fruit à stipe égalant plus de 1/10e de la longueur du fruit ; fruit à valves égalant plus de 9/10e de la longueur totale du fruit ; fruit à graines sur 2-3 rangs sous chaque valve ..... Groupe F

Groupe A

1. Fruit moins de 2 fois aussi long que large, asymétrique ou à ailes irrégulières proéminentes (*Bunias*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... un Bunias
   Note : genre appartenant à la tribu des Buniadées (Buniadeae).

1'. Fruit plus de 4 fois aussi long que large, symétrique et non ailé 2

2. Feuilles caulinaires toutes dépourvues de pétiole distinct ; stigmates 2- ou 3-lobés (*Matthiola*, 48 sp., 6 en Fr.) ..... un Violier
   Notes.
   1. Le genre *Matthiola*, de la tribu des Anchoniées (Anchonieae), est dédié au botaniste Pierandrea Mattioli. L'orthographe sans "h" serait donc à retenir (Matthiole et Mattiole). Il existe en outre un homonyme *Matthiola* publié antérieurement par Linné, mais ensuite rejeté comme le code de nomenclature botanique le permet. Dans ces circonstances complexes, le nom français Violier, très utilisé au moins pour l'une des espèces (*M. incana*) est étendu à l'ensemble de ce genre, dont les espèces sont généralement pourvues de fleurs violettes ou violacées.
   2. Les espèces françaises (présentes ou occasionnelles) appartiennent à un groupe monophylétique contenant l'espèce type du genre scientifique, le Violier commun (*M. incana*). L'appartenance des autres espèces sera donc à réétudier à la lumière de nouvelles études de phylogénie.

2'. Feuilles caulinaires absentes ou si présentes, à pétiole nettement distinct, au moins pour certaines ; stigmates 2-lobés 3

3. Plante papilleuse, sans glandes stipitées ; pétales jaunes (*Sisymbrella*, 2 sp., 1 en Fr.) .... une Sisymbrelle
   Note : genre appartenant à la tribu des Cardaminées.

3'. Plante lisse, à glandes stipitées ; pétales blancs, roses, violacés ou parfois jaunâtres 4

4. Pétales larges de plus de 3 mm ; fruit tardivement déhiscent par la chute des valves (*Hesperis*, 46 sp., 2 en Fr.) ..... une Julienne

4'. Pétales larges de moins de 2 mm ; fruit se fractionnant en fragments indéhiscents contenant chacun une graine (*Chorispora*, 11 sp., 1 en Fr.) ..... un Chorispore
   Note : genre occasionnel en Fr. D'après Johansson 2013, il s'agit d'un genre polyphylétique qui sera divisé dans le futur. L'espèce qui a été signalée en France comme occasionnelle, le C. délicat (*C. tenella*), est l'espèce type du genre scientifique, et restera donc quoi qu'il arrive dans le genre scientifique *Chorispora*. L'appartenance des autres espèces au genre français Chorispore sera donc à réétudier à la lumière de nouvelles études de phylogénie.

Groupe B

1. Fruit à 3 loges, à 1 loge basale contenant une graine, et à 2 loges apicales vides (*Myagrum*, 1 sp.) ..... un Myagre

1'. Fruit à 2 loges 2

2. Fruits tous à 1 graine par loge 3

2'. Fruits tous ou la plupart à plusieurs graines par loge 5

3. Pétales jaunes (*Biscutella*, 50 sp., 16 en Fr.) ..... une Biscutelle
   Note : nom français proche du nom scientifique retenu (Biscutelle et Lunetière - ou Lunettière - en compétition).

3'. Pétales blancs, blanc-verdâtre ou blanc-violacé, ou absents 4

4. Corole longue de plus de 5 mm, à pétales très inégaux (*Iberis*, 30 sp., 15 en Fr.) ..... un Ibéris

4'. Corole longue de moins de 4 mm, à pétales égaux, ou corole absente (*Lepidium*, 230 sp., 21 en Fr.) ..... une Passerage

Notes.

1. Contient *Lepidium squamatum* (synonymes *Lepidium coronopus*, *Coronopus squamatus*) , *L. didymum* (synonyme *Coronopus didymus*) et *Lepidium draba* (synonyme *Cardaria draba*), auparavant classées dans les genres *Coronopus* et *Cardaria*, et nommées respectivement Corne-de-cerf (ou Coronope) écailleux, Corne-de-cerf (ou Coronope) didyme (ou à deux lobes) et Cardaire drave (à ne pas confondre avec la Cardère, genre *Dipsacus,* Caprifoliacées). Du fait des faibles différences morphologiques avec les Passerages, ainsi qu'en raison des études de phylogénie ayant montré leur affinités, ces espèces peuvent être rattachées au genre Passerage et être nommées, respectivement, Passerage écailleuse, Passerage didyme, Passerage drave.

2. *Lepidium sativum*, parfois cultivé en France comme salade verte et appelé le plus souvent Cresson alénois, mais également aussi Nasitort ou Passerage, peut être simplement nommée Passerage cresson-alénois. Le nom de Passerage cultivé est à éviter, car il ne s'agit pas de la seule espèce cultivée.

3. Plusieurs espèces des Andes (notamment *Lepidium meyenii* Walpers), sont connues sous le nom de Macas (Maca au singulier) pour leurs tubercules cultivés comme légumes. Cependant, en l'absence de données phylogéniques et morphologiques en cohérence les unes avec les autres (Toledo et al. 1998, Lee et al. 2002), il est proposé de rattacher ces espèces au genre français Passerage.

5. Ensemble des caractères suivants : fleurs réunies en racème ; feuilles caulinaires absentes, ou toutes non embrassantes 6

5'. Au moins un des caractères suivants : fleurs solitaires ; feuilles caulinaires toujours présentes, au moins certaines embrassantes 7

6. Fruit ailé vers l'apex (*Teesdalia*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Téesdalie

6'. Fruit non ailé (*Hornungia*, 3 sp., 3 en Fr.) ..... un Hyménolobe

Note : le nom de Hutchinsie souvent utilisé pour désigner ce genre, est en fait basé sur un nom scientifique (*Hutchinsia*) qui est un nom superflu pour *Noccaea* (par citation de son holotype dans le protologue). Parmi les autres noms usités, le nom paraissant le plus répandu et le plus simple à prononcer est retenu (Hyménolobe et Hornungie en compétition).

7. Pétales jaunes veinés de violacé ; fruit nettement poilu, à style étroitement conique et environ aussi long que la cloison du fruit (*Psychine*, 1 sp.) ..... une Psychine

Note : genre occasionnel en Fr.

7'. Pétales blancs ou roses, sans teinte jaune ; fruit glabre, à style cylindrique et plus court que la cloison 8

8. Fruit non ailé, en cœur ou en triangle renversé (*Capsella*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Capselle

8'. Fruit ailé, ou non ailé, et dans ce cas, de forme bien différente 9

9. Au moins un des caractères suivants : fleurs isolées ; fruit peu aplati, de largeur égalant moins de 2 fois la largeur de la cloison centrale (*Ionopsidium*, 9 sp., 2 en Fr.) ..... une Ionopside

Note : genre récemment redéfini par les études de phylogénie (Koch 2012), incluant en France l'occasionnelle Ionopside délicate (*Ionopsidium acaule*), et l'Ionopside à feuilles de pastel (*I. glastifolium*), naturalisée en Camargue et récemment déplacée depuis le genre *Cochlearia* vers celui-ci. D'un point de vue morphologique, la séparation de ces espèces des Cochléaires est cohérente, du fait de la forme des fruits différente, et des feuilles non charnues. D'après Koch 2012, les Cochléaires et les Ionopsides se sont séparées il y a environ 10 millions d'années, pour occuper des milieux différents, les Cochléaires occupant globalement des milieux plus humides que les Ionopsides.

9'. Ensemble des caractères suivants : fleurs en racème ; fruit très aplati, de largeur égalant plus de 2 fois la largeur de la cloison centrale (*Microthlaspi*, *Noccaea*, 4+77 sp., 1+8 en Fr.) .... un Tabouret

Note : genres notamment réunis par Al-Shehbaz (2014) sous le nom de *Nocceae*, et appartenant à la tribu des Colutéocarpées. Nom le plus connu retenu pour ces plantes (Noccée et Tabouret en compétition). Sont écartées de ce genre français les Monnoyères (*Thlaspi*) aisément reconnaissables à la forte odeur alliacée du feuillage froissé.

a. Plante vivace, à rosette basale avec au moins 3 feuilles, toutes de taille égale ; au moins certains fruits à style long d'au moins 0,4 mm, sauf chez une plante à infrutescence de moins de 2 cm de long (*Noccaea*, 77 sp., 8 en Fr.) .... les Tabouret à feuilles rondes et autres *Noccaea*

Note : le Tabouret à feuilles rondes (*Noccaea rotundifolia*) est l'espèce type du genre *Noccaea*.

a'. Plante annuelle, à rosette basale disparue à la fructification, ou à 2-7 feuilles de tailles inégales ; infrutescences la plupart longues de plus de 3 cm ; fruits tous à style long de moins de 0,4 mm (*Microthlaspi*, 4 sp., 1 en Fr.) .... les Tabouret perfolié et autres *Microthlaspi*

Note : le Tabouret perfolié (*Microthlaspi perfoliatum*) est l'espèce type du genre *Microthlaspi.*

Groupe C

1. Fruit allongé, au moins 5 fois aussi long que large (bec non inclus) 2

1'. Fruit court, jusqu'à 3(-5) fois aussi long que large (bec non inclus) 12

Note : fruit 3-5 fois aussi long que large seulement chez l'Aubrétie (16) et certaines Draves (16').

2. Plante glabre ou à poils simples seulement ; fruit à valves s'enroulant souvent sur elles-mêmes à maturité (*Cardamine*, 200 sp., 18 en Fr.) ..... une Cardamine

Note : toutes les espèces de ce genre sont réunies au genre français Cardamine. En effet, les quelques espèces également appelées Dentaires ne forment pas un groupe monophylétique (Carlsen et al. 2009), et ne présentent pas des différences morphologiques assez nettes pour justifier la distinction d'un genre français distinct.

2'. Plante pourvue de poils ramifiés ; fruit à valves restant planes ou se courbant peu à maturité . . 3

3. Feuilles toutes divisées en segments nettement dentés (plus de 3 paires de dents) ou eux-mêmes divisés ; fleur jaune (*Descurainia*, 50 sp., 3 en Fr.) ..... une Descurainie

Note : l'une des espèces présente en Fr., *Descurainia tanacetifolia*, était auparavant classée dans le genre scientifique *Hugueninia* qui lui était dédié, et est généralement nommée Huguéninie à feuilles de tanaisie. Les données de phylogénie montrent que cette espèce est située au cœur du genre *Descurainia*, et il est proposé de nommer l'espèce Descurainie à feuilles de tanaisie. Cette espèce contient *D. tanacetifolia* subsp. *tanacetifolia* des Alpes et *D. tanacetifolia* subsp. *suffruticosa*, des Pyrénées, peuvent être nommés, respectivement, Descurainie des Alpes et D. des Pyrénées.

3'. Feuilles non divisées, ou certaines divisées une fois en segments entiers ou à moins de 3 paires de dents 4

4. Stigmates rassemblés en pointe allongée (*Malcolmia* sensu lato, 33 sp., 5 en Fr.) .... une Malcolmie au sens large (incluant Fausse-Malcolmie et Strigoselle)

Note : ce genre polyphylétique a été divisé récemment en 3 genres monophylétiques appartenant à 3 tribus différentes, sur la base de caractères morphologiques simples tirés de la pubescence (Al-Shehbaz et al. 2014). Il est proposé de suivre cette taxonomie en nomenclature française.

a. Plante généralement blanchâtre par une pubescence dense, à poils tous très ramifiés à plus de 5 branches ; fruit de section arrondie (*Malcolmia* pro parte : *Marcus-kochia*, 4 sp., 3 en Fr.) ..... une Fausse-Malcolmie

Note : ce genre, également nommé *Pseudomalcolmia*, et appartenant à la tribu des Anastaticées (Anastaticeae), est représenté en Fr. par la Fausse-Malcolmie du littoral (*M. littorea*, syn. *M.-k. littorea*), la F.-M. à petites fleurs (*M. ramosissima*, syn. *M.-k. ramosissima*, *M. parviflora*, espèce ayant les fleurs les plus petites, mais moins ramifiée que d'autres espèces), et l'occasionnelle F.-M. des sables (*M. arenaria*, syn. *M.-k. arenaria*).

a'. Plante toujours verte, à poils peu denses tous à 1-4 branches ; fruit de section carrée ou aplatie ..... b

b. Plante à poils tous ramifiés dès la base, naviculaires (droits et insérés par le milieu) ou à (3-)4 branches ; pétales grands, atteignant au moins 12 × 4 mm ; fruit de section carrée (*Malcolmia* sensu stricto, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Malcolmie

Note : il est proposé d'appliquer le nom de Malcolmie uniquement aux espèces appartenant à la tribu des Malcolmiées (Malcolmieae), qui ne contient que le genre *Malcolmia* tel que redéfini par les analyses moléculaires récentes. Ce groupe contient, pour la Fr., la Malcolmie flexueuse (*M. flexuosa*). On notera que cette espèce est généralement nommée par référence à d'autres genres (Giroflée de Mahon, Julienne de Mahon) ou bien appelée Mahonille. Cependant, le nom de Malcolmie flexueuse est retenu, car en plus d'être directement tirée du nom scientifique, ce nom est plus facile à prononcer que Malcolmie de Mahon.

b'. Plante à poils tous simples ou ramifiés à l'extrémité seulement ; pétales petits, atteignant jusqu'à 10(-12) × 2 mm ; fruit de section carrée (*Malcolmia* pro parte : *Strigosella*, 23 sp., 1 en Fr.) ..... une Strigoselle

Note : genre appartenant à la tribu des Euclidiées (Euclidieae), très éloigné phylogéniquement des Malcolmies et des Fausses-Malcolmies. Le nom français retenu, tiré du nom scientifique, rappelle le fait que ces plantes ont généralement une pubescence rude au toucher. L'espèce présente en Fr. est la Strigoselle d'Afrique (*M. africana*, syn. *S. africana*), nom très approprié puisqu'il s'agit effectivement de la seule espèce de Strigoselle connue qui soit indigène en Afrique.

4'. Stigmates tronqués ou bilobés 5

5. Plante pourvue uniquement de poils apprimés à 2 ou 3 branches ; pétales nettement jaunes, ou parfois brun-rouge ou bariolés chez des plantes cultivées et naturalisées (*Erysimum*, 223 sp., 12

en Fr.) ..... un Vélar au sens large (incluant Giroflée)
Note : le genre *Erysimum* (le Vélar) inclut aujourd'hui le genre *Cheiranthus* (la Giroflée). Il est proposé de conserver la distinction, la Giroflée étant une plante bien connue et morphologiquement bien distincte.

a. Plante assez nettement ligneuse ; pétales généralement jaune-orangé ou pourprés ; fruit comprimé ; stigmates bifides, à lobes au moins aussi longs que larges (*Erysimum* pro parte : *Cheiranthus,* 1 sp.) ..... une Giroflée
Note : groupe uniquement représenté par la Giroflée des murailles (*E. cheiri*, synonyme *Cheranthus cheiri*).

a'. Plante herbacée ou ligneuse à l'extrême base ; pétales jaune pâle ou jaune vif ; fruit non comprimé ; stigmates entiers ou légèrement échancrés, à lobes moins longs que larges (*Erysimum* sensu stricto*,* 222 sp., 11 en Fr.) ..... un Vélar

5'. Plante pourvue de poils au moins certains simples ou à plus de 3 branches, ou dressés ; pétales blancs, crèmes, roses ou violacés 6

6. Feuilles caulinaires bien développées, profondément lobées et au moins aussi découpées que les feuilles basales (*Murbeckiella*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Murbeckielle
Note : genre appartenant à la tribu des Oréophytonées (Oreophytoneae). Genre souvent rattaché aux Arabettes qui appartiennent à une tribu différente.

6'. Feuilles caulinaires, si développées, entières ou moins profondément découpées que les feuilles basales 7

7. Feuilles caulinaires toujours bien développées, soit pétiolées, soit sessiles et à base en V 8

7'. Feuilles caulinaires, si développées, sessiles et à base arrondie à embrassante 10

8. Fruit glabre (*Arabidopsis*, 11 sp., 4 en Fr.) ..... une Fausse-Arabette
Note : genre appartenant à la tribu des Camelinées (Camelineae). Ce genre est souvent rattaché aux Arabettes, qui appartiennent à une tribu différente. Le nom de Fausse-Arabette est retenu, s'agissant pour ces plantes du seul nom alternatif bien connu à Arabette.

8'. Fruit nettement poilu, au moins au début 9

9. Plante à poils pourvus d'au moins 4 branches (*Maresia*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Marésie
Note : genre appartenant à la tribu des Anastaticées (Anastaticeae).

9'. Plante à poils simples et à 2 branches (*Neotorularia*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Néotorulaire
Note : genre occasionnel en France, appartenant à la tribu des Euclidiées (Euclidieae). Le nom de Torulaire doit être réservé à l'algue du genre *Batrachiospermum*, synonyme *Torularia*.

10. Plante glabre et glauque dans le haut ; fruit à graines sur 2 rangs sous chaque valve (*Turritis*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Tourette
Note : genre appartenant à la tribu des Turritidées (Turritideae) (German et al. 2009), très éloigné des deux suivants selon les études de phylogénie. Souvent rattaché aux Arabettes, ce genre est pourtant très reconnaissable et mérite un nom de genre français distinct. Nom le plus proche du nom scientifique retenu (Tourelle et Tourette en compétition). L'unique espèce française de ce genre, *Turritis glabra*, peut être nommée Tourette glabre.

10'. Plante vert franc et poilue jusqu'en haut ; fruit à graines sur 1 seul rang sous chaque valve 11

11. Inflorescence avec au moins 3 fleurs pourvues d'une bractée ; fruits longs de plus de 9 cm, très arqués et tous orientés d'un seul côté (*Pseudoturritis*, 1 sp.) ..... une Grande-Tourette
Note : genre monospécifique appartenant à la tribu des Steveniées (Stevenieae). Ce genre, qui ne contient que l'espèce *Pseudoturritis turrita* communément appelée Arabette tourette, est cependant bien distinct de la Tourrette (genre *Turritis*, voir dichotomie précédente), cette dernière ayant auparavant été classée dans les Arabettes. Pour éviter les confusions avec la véritable Tourette, il est proposé il est proposé de nommer ce genre *Pseudoturritis* Grande-Tourette, de par ses fruits encore plus grands. L'unique espèce, *Pseudoturritis turrita*, peut être appelée Grande-Tourette penchée, du fait de ses fruits de taille spectaculaire et pendants d'un seul côté.

11'. Inflorescence avec 0-1(-2) fleurs pourvues d'une bractée ; fruits longs de moins de 9 cm, non ou peu arqués, généralement non orientés d'un seul côté (*Arabis*, 118 sp., 17 en Fr.) .. une Arabette
Note : genre appartenant à la tribu des Arabidées (Arabideae).

12. Feuilles caulinaires, au moins pour certaines, embrassantes à oreillettes aigües ou presque … 13

12'. Feuilles caulinaires non embrassantes ou à oreillettes largement arrondies 14

13. Fruit à 1-2 graines, ne s'ouvrant pas à maturité (*Neslia*, 1 sp.) ..... une Nélie
Note : francisation complète du nom retenue (Neslie et Nélie en compétition).

13'. Fruit à 4-16 graines, à valves tombant à maturité (*Camelina*, 11 sp., 3 en Fr.) ..... une Cameline
Note : l'orthographe la plus commune retenue (orthographes Cameline et Caméline coexistantes).

14. Poils ramifiés absents ou présents ; au moins un des caractères suivants : feuilles caulinaires absentes ou au nombre de 2-3 seulement ; feuilles caulinaires nettement dentées 15

14'. Poils ramifiés toujours présents ; feuilles caulinaires à la fois nombreuses (plus de 3) et entières ou presque 17

15. Plante à poils tous simples ; fruit large de plus de 15 mm (*Lunaria*, 3 sp., 2 en Fr.) .... une Lunaire

Note : la Monnaie-du-pape est un nom donné à *Lunaria annua*, qui peut être nommée Lunaire monnaie-du-pape.

15'. Plante à poils tous simples ou au moins en partie ramifiés ; fruit large de moins de 10 mm 16

16. Pétales longs de plus de 10 mm ; fruit de section arrondie ou à peine aplatie (*Aubrieta*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Aubriète

Note : dédié à l'illustrateur français d'histoire naturelle Claude Aubriet, 1665-1742, ce genre est représenté en France par l'Aubriète d'Orient (*A. deltoidea,* décrite d'Orient par Linné sous le nom d'*Alyssum deltoideum*, les feuilles n'étant pourtant que très rarement deltoïdes).

16'. Pétales longs de moins de 10 mm ; fruit de section nettement aplatie (*Draba*, 360 sp., 12 en Fr.) ..... une Drave

17. Fruit gonflé, à style long de plus de 6 mm (*Alyssoides*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Vésicaire

Note : nom français le plus populaire retenu (Vésicaire, Faux-Alysson, Alyssoïde en compétition). Le nom de Vésicaire provient du nom scientifique synonyme *Vesicaria*, qui fait référence aux fruits gonflés.

17'. Fruit plus ou moins aplati, à style long de moins de 5 mm 18

18. Plante à poils tous à 2 branches (*Lobularia*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Lobulaire

Note : genre appartenant à la tribu des Anastaticées (Anastaticeae), parfois rattachée aux Alyssons qui appartiennent à une tribu différente.

18'. Plante à poils tous ou la plupart à 3 branches ou plus 19

19. Fruits pendants, à une seule graine, ne s'ouvrant pas à maturité, et tombant avec leur pédicelle (*Clypeola*, 9 sp., 2 en Fr.) ..... une Clypéole

19'. Fruits étalés ou dressés, tous ou la plupart à au moins 2 graines, à valves tombant à maturité ; pédicelles restant attachés à l'inflorescence 20

20. Pétales blancs et bifides sur environ la moitié de leur longueur (*Berteroa*, 5 sp., 1 en Fr.) .... un Bertéroa

Note : genre présentant les plus grandes affinités avec les Corbeilles-d'or (à fleurs jaunes), et aisé à distinguer au sein des Alyssées par ses pétales blancs nettement échancrés. Il s'agit d'une plante non indigène et dépourvue de nom français, aussi, la francisation du nom scientifique, communément utilisée et ne présentant pas de difficultés, est retenue.

20'. Pétales jaunes ou blancs, entiers ou incisés sur moins d'un tiers de leur longueur 21

21. Ensemble des caractères suivants : plante vivace à tiges ligneuses ; pétales blancs ou rosés (*Hormathophylla*, 10 sp., 5 en Fr.) ..... une Corbeille-d'argent

Note : plantes bien connues sous le nom de Corbeille-d'argent, nom préférable à Alysson également utilisé mais réservé à des plantes phylogéniquement assez éloignées.

21'. Au moins un des caractères suivants : plante annuelle herbacée ; pétales jaunes 22

22. Inflorescences ramifiées, au moins pour les plus développées ; pétales jaunes 23

22'. Inflorescences toutes en racème simple (sauf après mutilation) ; pétales jaunes ou blancs (rosés) 24

23. Fruits tous ou la plupart à 2 graines ; pétales entiers ou presque (*Alyssum* pro parte : *Odontarrhena*, 75 sp., 6 en Fr.) ..... une Alysse

Note : les études de phylogénie montrent que ce genre est à séparer des Alyssons (Rešetnik et al. 2013, Li et al. 2015, Španiel et al. 2015). Ce genre est en outre morphologiquement bien distinct des Alyssons tels que définis ici. Le nom proposé (Alysse) est un synonyme français de Alysson, ce qui permet de ne pas perturber la nomenclature de ces plantes également appelées à tort Passerages (nom à réserver à *Lepidium*). Représenté en France par les Alysse alpestre (*A. alpestre*), A. de Duby (*A. corsicum*, espèce décrite par Duby, naturalisée en Corse, originaire d'Anatolie, le nom d'A. d'Anatolie étant à réserver à *A. anatolicum,* synonyme *Odontarrhena anatolica*, absent de France), A. de Robert (*A. robertianum*, endémique de Corse), A. à feuilles de serpolet (*A. serpyllifolium*), et l'occasionnelle A. des murailles (*A. murale*).

23'. Fruits tous ou la plupart à 4 graines ou plus ; pétales nettement échancrés (*Aurinia*, 9 sp., 2 en Fr.) ..... une Corbeille-d'or

Note : nom venant faire échos à Corbeille-d'argent, morphologiquement proche (Aurinie et Corbeille-d'or en compétition).

24. Pétales jaunes, entiers ou presque ; fruit long de plus de 20 mm (*Fibigia*, 13 sp., 1 en Fr.) .... une Fibigie

Note : genre assez distinct d'un point de vue morphologique et phylogénique, et habituellement distingué des Alyssons. Ce genre a été récemment redéfini pour n'inclure que 3 espèces (Španiel et al. 2015), ce qui ne modifie pas la nomenclature scientifique, l'espèce présente en France, la Fibigie à bouclier (*Fibigia clypeata*) étant l'espèce type du genre *Fibigia*.

24'. Pétales échancrés ou rarement entiers ; fruit long de moins de 15 mm 25

25. Pétales blanc rosé ; fruit glabre, à 8-12 graines (*Alyssum* pro parte : *Meniocus*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... une Ménioque

Note : genre occasionnel en France, monophylétique (Li et al. 2015, Španiel et al. 2015), très proche des Clypéoles et des Alysses, avec lesquelles il forme un ensemble monophylétique. Il s'agit cependant de plantes morphologiquement bien distinctes, et qui méritent d'être distinguées au même titre que la Fibigie ou la Vésicaire. Représenté en France par l'occasionnelle Ménioque à feuilles de lin (*A. linifolium*, synonyme *Meniocus linifolium*).

25'. Pétales jaunes ou blancs ; fruit poilu, à 4 graines (*Alyssum* sensu stricto, 100 sp., 9 en Fr.) .... un Alysson

Notes.

1. Le genre français Alysson tel que défini ici représente un groupe monophylétique et morphologiquement homogène. Représenté en France par les Alysson à calices persistants (*A. alyssoides,* synonyme *A. calycinum,* distinct par ses calices persistant longtemps à la base du fruit), A. de Catalogne (*A. cacuminum*, endémique des Pyrénées-Orientales), A. champêtre (*A. campestre*), A. du Ventoux (*A. flexicaule,* endémique du Ventoux, auparavant confondu avec l'A. des Abruzzes, *A. cuneifolium,* endémique des Abruzzes), A. de Gascogne (*A. loiseleurii,* endémique des sables du Golfe de Gascogne), A. des montagnes (*A. montanum,* se rencontrant aussi en plaine), A. du Piémont (*A. orophilum,* synonyme *A. montanum* subsp. *pedemontanum*), A. du Rhône (*A. rhodanense*), ainsi que l'occasionnel A. à bouclier (*A. scutigerum*). Une plante également occasionnelle a été provisoirement rattachée à l'A. à rostre (*A. rostratum*) après avoir été nommée par erreur *A. wierzbickii* (de la région du Banat, et pouvant être nommé A. du Banat).

2. Le genre *Alyssum* au sens de Flora gallica (Tison et al. 2014), polyphylétique et plus hétérogène morphologiquement, peut être nommé Alysson au sens large (incluant Alysse et Ménioque).

Groupe D

1. Plante aquatique, à feuilles toutes basales et linéaires (*Subularia*, 2 sp., 1 en Fr.) . une Subulaire

1'. Plante terrestre, à feuilles basales et caulinaires présentes, au moins certaines à limbe nettement élargi 2

2. Plante nettement poilue au moins à la base ; feuilles basales toutes entières ou quelques-unes à 1-2 dents (*Kernera*, 1 sp.) ..... une Kernère

Note : plante appartenant à la tribu des Kernérées (Kernereae), phylogéniquement proche des Buniadées (Buniadeae).

2'. Plante glabre ; feuilles basales toutes ou la plupart à plus de 3 dents 3

3. Feuilles caulinaires embrassantes ; fruit réticulé à maturité (*Calepina*, 1 sp.) ..... une Calépine

Note : plante appartenant à la tribu des Calepinées (Calepineae), qui représente un rameau isolé au sein des Brassicacées.

3'. Feuilles caulinaires non embrassantes ; fruit lisse à maturité 4

4. Plante vert franc ; fruit à valves caduques à maturité, contenant plus de 8 graines, et à bec beaucoup plus petit que le reste du fruit et sans graine (*Armoracia*, 3 sp., 1 en Fr.) .... un Raifort

Note : genre appartenant aux Cardaminées (Cardamineae).

4'. Plante nettement glauque ; fruit à valves restant soudées à maturité et formant un cylindre stérile, et à bec beaucoup plus grand que les valves et contenant une graine (*Crambe*, 34 sp., 1 en Fr.) ..... un Crambé

Note : plante souvent nommée Chou marin, mais éloigné des Choux d'un point de vue autant morphologique que phylogénique. À noter que le nom de Chou marin ne peut être étendu à l'ensemble du genre, du fait de l'existence de nombreuses espèces non maritimes. Parmi les noms restants, le nom le plus proche du nom scientifique et de sa prononciation est retenu (Chourbe, Crambe et Crambé en compétition). L'espèce française, *Crambe maritima*, peut être nommée Crambé maritime.

Groupe E

1. Pétales blancs, jaunes ou roses, souvent veinés de plus sombre ; fruit à valves stériles, restant soudées au fruit, représentant moins de 1/10e de la longueur du fruit qui est principalement constitué du bec contenant 1-10 graines (*Raphanus*, 3 sp., 1 en Fr.) .... un Radis au sens large (incluant Ravenelle)

Note : le Radis cultivé (*Raphanus raphanistrum* subsp. *sativus*) est l'espèce type du genre *Raphanistrum*. À côté du Radis, plante bien connue et largement consommée, ce genre contient également la Ravenelle qui est une

messicole envahissante bien connue. Il est proposé ici de conserver ces deux noms français.

a. Racine généralement tubéreuse (radis) ; fruit large de plus de (6-)8 mm, à apex plus ou moins conique (*Raphanus raphanistrum* subsp. *sativus*) ..... un Radis

Note : au point de vue phylogénique, le Radis cultivé (*Raphanus raphanistrum* subsp. *sativus,* synonyme *R. sativus*) forme un ilot au sein des Ravenelles. Au sein de cette espèce, on distingue souvent les Radis commun (*R. sativus* var. *sativus*), R. noir (*R. sativus* var. *niger*) et R. fourrager (*R. sativus* var. *oleiformis*). Des hybrides ont été signalés (Eber et al. 1998, FitzJohn et al. 2007) avec des Choux, Navets et Colza (voir ces genres), ainsi qu'avec des Ravenelles (*Raphanus raphanistrum*), ces derniers hybrides pouvant être rattachés aux Ravenelles. Des hybrides avec des Moutardes (*B. tournefortii* et *Sinapis arvensis*) sont également signalés, pouvant être rattachés aux Moutardes.

a'. Racine non tubéreuse ; fruit large de moins de 6(-8) mm, à apex longuement acuminé (*Raphanus,* sauf *R. raphanistrum* subsp. *sativus*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Ravenelle

Note : ce groupe contient, en France, la Ravenelle commune (*R. raphanistrum* subsp. *raphanistrum*) et la Ravenelle méridionale (*R. raphanistrum* subsp. *landra*). Des hybrides ont été signalés (Eber et al. 1998, FitzJohn et al. 2007) avec le Radis (voir ci-dessus), une Moutarde (*B. juncea* ; hybride pouvant être rattaché aux Moutardes), et le Colza (voir ce genre).

1'. Pétales jaunes, rarement veinés de plus sombre ; fruit à valves généralement pourvues de graine(s), représentant plus de 1/6e de la longueur du fruit 2

2. Fruit à valves restant attachées au fruit, ce dernier se cassant en 2 segments indéhiscents à maturité, un segment basal (constitué des valves soudées) contenant 0-3 graines, et un segment apical (le bec) contenant 1 graine (*Rapistrum*, 2 sp., 2 en Fr.) .... un Rapistre au sens large (incluant Arthrolobe)

Note : ce genre est polyphylétique, l'espèce type (*R. rugosum*) appartenant au rameau où se trouvent les Moutardes (Arias et Pires 2012), et l'autre espèce (*R. perenne*) étant situé à proximité des Ravenelles et Morisies (Warwick et Sauder 2005) et méritant d'être isolée dans un genre distinct.

a. Feuilles basales la plupart à moins de 5 paires de lobes latéraux ; fruit glabre ou poilu, à bec à côtes rugueuses, à extrémité longuement apiculée (*Rapistrum rugosum*) .. un Rapistre

Note : comme cela est d'usage, *Rapistrum rugosum* peut être nommé Rapistre rugueux ; cette espèce forme un ilot au sein des Moutardes. Cependant, la morphologie des fruits est si particulière, qu'il est proposé de conserver l'usage. On notera que ce genre s'hybride facilement avec le Colza (voir ce genre).

a'. Feuilles basales la plupart à plus de 5 paires de lobes latéraux ; fruit glabre, à bec à côtes lisses, à extrémité presque conique (*Rapistrum perenne*) ..... un Arthrolobe

Note : le genre *Arthrolobus*, non typifié à ce jour et comprenant cette espèce, peut servir à désigner ce genre occasionnel en France. L'espèce, *R. perenne*, peut être nommée Arthrolobe vivace.

2'. Fruit à valves caduques à maturité, libérant les graines (sauf celles éventuellement présentes dans le bec qui est généralement indéhiscent) 3

3. Plante de landes, pelouses, rocailles ou éboulis naturels ; pétales jaunes souvent veinés de foncé ; ensemble des caractères suivants : sépales dressés ou à peine ouverts à la floraison ; fruits étalés ; fruit glabre ; fruit à valves chacune pourvue de 3-5 nervures longitudinales à peu près autant développées les unes que les autres (*Coincya*, 6 sp., 2 en Fr.) ..... une Brassicelle

Note : ce genre habituellement réuni aux Moutardes, forme en fait un groupe basal au point de vue phylogénique (Arias et Pires 2012), et présente une morphologie foliaire particulière (mais difficile à décrire), occupant en outre des milieux différents. Le nom français retenu ici rappelle les affinités de ce genre (intermédiaire entre les Moutardes d'une part, et les Brassicaires et Choux d'autre part), et provient du plus ancien nom scientifique proposé (*Brassicella*), mais dont la première publication valide fut postérieure à *Coincya*.

3'. Plante de friches et de cultures ; pétales uniformément jaunes ; au moins un des caractères suivants : sépales étalés à la floraison ; fruits appliqués contre l'axe ; fruit poilu ; fruit à valves chacune pourvue de 1 seule nervure longitudinale bien développée 4

4. Feuilles basales plaquées au sol, toutes ou la plupart pourvues de 7-10 paires de segments latéraux ; feuilles caulinaires toutes ou la plupart à limbe linéaire, entier ou à peine denté (*Brassica barrelieri*) ..... une Fausse-Ravenelle

Note : les rosettes de feuilles de ce genre, très particulières, ressemblent à celles de la Ravenelle ou de la Morisie, ce qui confirme les données phylogéniques (Arias et Pires 2012). Le nom de Fausse-Ravenelle est proposé, du fait des grandes affinités morphologiques, écologiques et phylogéniques avec les Ravenelles. Représenté en France par la Fausse-Ravenelle lisse (*B. barrelieri,* synonyme *B. laevigata,* plus ou moins lisse et glabre) Une espèce absente de France, la Fausse-Ravenelle du Guadalquivir (*B. oxyrrhina*, à bec aigu comme l'espèce précédente, décrite du Guadalquivir) morphologiquement très similaire, appartient également à ce groupe.

4'. Feuilles basales non plaquée au sol, toutes ou la plupart pourvues de moins de 7 paires de

segments latéraux ; feuilles caulinaires généralement toutes ou la plupart à limbe nettement élargi, denté ou lobé (*Brassica fruticulosa, B. juncea, B. nigra, B. procumbens, B. tournefortii*, *Erucastrum incanum*, *E. varium*, *Sinapis*, > 30 sp., 12 en Fr.) ..... une Moutarde

Notes.

1. Ce groupe assez homogène morphologiquement, représente un ensemble monophylétique à condition d'y inclure le Rapistre, et peut-être les Vélarets et les Faux-Vélarets (Arias et Pires 2012, Warwick et Sauder 2005). À l'échelle mondiale, d'autres genres morphologiquement bien distincts (notamment par leurs fruits de formes très particulières), forment également des ilots, tels que *Cordylocarpus, Guiraoa, Kremeriella, Raffenaldia* et *Hemicrambe*, et peut-être *Sinapidendron.* Cet ensemble (qui représente une partie de ce qui est appelé "clade Nigra" dans la plupart des études de phylogénie récentes) est plus proche des Crambés et des Caquiliers, que du groupe monophylétique (appelé clade Oleracea) constitué des Brassicaires, Choux, Choux-fleurs, Colzas, Arthrolobes, Érucastres, Fausses-Ravenelles, Fausses-Roquettes, Faux-Sisymbre, Moricandies, Morisies, Navets, Navettes, Radis, Ravenelles, Rutabagas et Roquettes. Est réuni à ce genre, également, *Brassica juncea*, bien connu sous le nom de Moutarde brune, qui est en fait hybridogène entre la Moutarde noire (*Brassica nigra*, espèce appartenant clairement aux Moutardes au point de vue phylogénique, comme du point de vue populaire) et le Navet au sens large (*Brassica rapa*). Il est possible que d'autres espèces réunies ici à ce genre soient en réalité hybridogènes (Hall et al. 2011).

2. Les Moutardes s'hybrides avec les Choux, Colzas, Fausses-Roquettes, Navets, Radis, Ravenelles, Roquettes (voir ces genres) ; ces hybrides peuvent être rattachés aux Moutardes, qui comporte déjà des espèces hybridogènes entre Moutardes et Navet au sens large.

3. On notera que parmi les espèces réunies ici à ce genre, se trouvent les trois principales espèces utilisées pour produire le condiment appelé moutarde, à savoir : les Moutarde blanche (*Sinapis alba*), Moutarde noire (*Brassica nigra*) et Moutarde brune (*Brassica juncea*).

a. Ensemble des caractères suivants : sépales étalés à la floraison ; fruit à valves chacune pourvue de 3-7 nervures longitudinale à peu près autant développées les unes que les autres (*Sinapis*, 5 sp., 4 en Fr.) ..... les Moutarde blanche et autres *Sinapis*

Note : la Moutarde blanche (*Sinapis alba*) est l'espèce type du genre *Sinapis*. Il s'agit d'espèces unanimement appelées Moutardes aujourd'hui. Les noms français de Sènevé et Sanve, dérivant du latin *sinapis*, sont beaucoup moins usités que Moutarde.

a'. Au moins un des caractères suivants : sépales dressés ou à peine ouverts à la floraison ; fruit à valves chacune pourvue de seulement 1 nervure longitudinale bien développée ..... b

b. Ensemble des caractères suivants : plante vert franc ; fleurs toutes dépourvues de bractées ; fruit dépourvu de stipe, et à bec pourvu de graine(s) (*Erucastrum incanum*, *E. varium*) .... les Moutarde faux-rapistre et autres *Erucastrum* du clade Nigra

Note : il est intéressant de constater que la morphologie de l'espèces commune en France, la Moutarde faux-rapistre (*E. incanum,* synonyme *Hirschfeldia incana*), est presque indiscernable du Rapistre avant la fructification, ce qui va dans le sens des analyses de phylogénie les plus solides (tel que Arias et Pires 2012). Ce groupe contient également la Moutarde variable (*E. varium*), occasionnelle en France.

b'. Au moins un des caractères suivants : plante glauque ; fleurs inférieures pourvues de bractées ; fruit pourvu d'un stipe ; fruit à bec sans graine (*Brassica fruticulosa, B. juncea, B. nigra, B. procumbens* et *B. tournefortii*) .... les Moutarde noire et autres *Brassica* du clade Nigra

Note : parmi les espèces présentes en France (*Brassica fruticulosa, B. juncea, B. nigra, B. procumbens, B. tournefortii*), plusieurs sont généralement ou souvent appelées Moutardes, tels que la Moutarde noire (*B. nigra*), M. brune (*B. juncea*) et M. du Sahara (*B. tournefortii*). Parmi les autres espèces, *B. procumbens* était initialement nommée *Sinapis procumbens* et nommée par Lamarck Moutarde couchée, nom retenu ici. Par contre, *B. fruticulosa* ne semble jamais avoir été rattaché aux Moutardes à ce jour, et il lui est proposé le nom de Moutarde fruticuleuse au sens large. Cette dernière espèce comprend, en France, la M. fruticuleuse (*B. fruticulosa* subsp. *fruticulosa*), et hors de France diverses autre sous-espèces dont la M. de Cosson (*B. fruticulosa* subsp. *cossoniana*).

Groupe F

1. Ensemble des caractères suivants : inflorescence à fleurs pourvues de bractées ; pétales blancs ; fruit poilu (*Erucastrum supinum*) ..... un Faux-Sisymbre

Note : plante habituellement nommée Sisymbre couché, mais appartenant en réalité à la tribu des Brassicées (Brassiceae). Il est donc proposé de l'appeler Faux-Sisymbre couché. L'appartenance au genre *Erucastrum* n'est pas certaine au point de vue phylogénique, et les différences morphologiques sont importantes, si bien qu'il ne semble pas opportun de réunir cette espèce aux Érucastres.

1'. Au moins un des caractères suivants : inflorescence à fleurs sans bractées ; pétales jaunes ; fruit

glabre 2

2. Fruit glabre ou poilu, à valves chacune pourvue de 3 nervures longitudinales autant en relief les unes que les autres ; pétales jaunes (*Sisymbrium*, 100 sp., 14 en Fr.) ..... un Sisymbre
Note : genre appartenant à la tribu des Sisymbriées (Sisymbrieae).

2'. Fruit glabre, à valves chacune pourvue de seulement 1 nervure longitudinale bien développée 3

3. Pétales jaunes ; ensemble des caractères suivants : fruit à bec cylindrique et sans graine ; fruit jusqu'à 4 fois aussi long que large, ou plus allongé et dans ce cas, à valves à nervure disparaissant vers l'extrémité et plante pourvue de stolons ou de rhizomes (*Rorippa*, 80 sp., 6 en Fr.) ..... une Rorippe
Note : genre appartenant à la tribu des Cardaminées (Cardamineae). Des hybrides sont signalés avec le Colza (voir ce genre).

3'. Plante sans stolons ni rhizomes ; au moins un des caractères suivants : fruit à bec aplati ou avec graine(s) ; fruit au moins 5 fois aussi long que large ; valves du fruit à nervure centrale visible sur toute leur longueur 4
Note : les genres des dichotomies 4 à 12 appartiennent à la tribu des Brassicées (Brassiceae), excepté les Barbarées qui appartiennent aux Cardaminées (Cardamineae).

4. Ensemble des caractères suivants : feuilles caulinaires absentes ou non embrassantes ; fleurs toutes dépourvues de bractées 5

4'. Au moins un des caractères suivants : feuilles caulinaires présentes et embrassantes ; fleurs au moins pour certaines pourvues de bractées 7

5. Pétales jaunes ; ensemble des caractères suivants : pétales atteignant au moins 7 × 3 mm ; fruits tous ou la plupart à graines sur 1 rang sous chaque valve (*Brassica* sect. *Brassicaria*, 9 sp., 2 en Fr.) ..... une Brassicaire
Note : ce groupe concerne uniquement les Brassicaire étalée (*B. repanda*) et B. allongée (*B. elongata*) en France. Ces plantes présentent des affinités morphologiques avec les Roquettes (forme des feuilles et des fruits, quoique les fruits montrent des graines situées sur un seul rang au lieu de généralement 2), et ainsi que de grandes affinités phylogéniques. Cependant, le nom de Roquette est réservé aux plantes nommées ainsi et consommées en salades, qui présentent entre elles des affinités génétiques et phylogéniques plus nettes. Le nom de Brassicaire est proposé, sur la base du nom scientifique *Brassicaria*, basé sur l'espèce type *B. repanda*. *B. gravinae* et *B. desnottesii*, morphologiquement proches, appartiennent également à ce groupe, d'après Arias et Pires 2012.

5'. Fruits tous ou la plupart à graines sur 2 rangs sous chacune des valves, sauf parfois chez la Roquette des vignes reconnaissable à ses pétales ne dépassant pas 4 × 2 mm 6

6. Feuillage inodore au froissement ; pétales jaunes ; fruit à bec pourvu de graine(s) (*Diplotaxis catholica*) ..... un Vélaret
Notes.
1. Cette espèce appartient à un groupe d'espèces monophylétique proche des Sinapidendrons (genre *Sinapidendron*, absent de France), et éloignés notamment des *Diplotaxis* subgen. *Diplotaxis* qui sont appelés Roquettes. Le nom de Diplotaxe, habituellement utilisé pour ce groupe, prête à confusion, car d'après la phylogénie, il ne s'agit pas d'un véritable *Diplotaxis*. Sachant que l'espèce présente en France, *D. catholica*, a initialement été nommée *Sisymbrium catholicum*, et que l'un des noms populaires relatifs à ce genre est Vélaret, le nom de Vélaret, dépourvu de corrélation avec un genre scientifique, est retenu pour ce genre. *Diplotaxix catholica* peut ainsi être nommé Vélaret catholique. D'autres espèces (absentes de France) appartiennent à ce groupe, tels que *D. siifolia,* mais des études de phylogénie sont nécessaires pour en dresser une liste exhaustive.
2. Des hybrides sont signalés avec le Colza (voir ce genre).

6'. Feuillage à odeur forte de roquette au froissement ; pétales blancs ou jaunes ; fruit à bec dépourvu de graine (*Eruca*, *Diplotaxis* subgen. *Diplotaxis*, 4+4 sp., 1+3 en Fr.) … une Roquette
Notes.
1. Ces deux groupes de plantes sont bien connues sous le nom de Roquette, et consommés en tant que salade verte à goût relevé. Ces plantes forment également un ensemble monophylétique, au moins pour les deux espèces principalement consommées comme salade, que sont *Eruca vesicaria* et *Diplotaxis tenuifolia*.
2. Des hybrides naturels sont signalés avec le Colza, le Navet, le Chou (voir ces genres), ainsi qu'avec la Moutarde (*Brassica juncea* × *Eruca vesicaria* et *B. juncea* × *Diplotaxis tenuifolia*, d'après FitzJohn et al. 2007), ces derniers pouvant être rattachées aux Moutardes.

a. Pétales blancs ou jaunâtres, veinés de brun foncé ou de violet foncé ; fruit généralement moins de 5 fois aussi long que large, à bec triangulaire nettement aplati (*Eruca*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... les Roquette commune et autres *Eruca*

Note : comprend pour la Fr. la Roquette commune (*E. vesicaria*), dont les formes sauvages sont peu différenciées des formes cultivées.

a'. Pétales uniformément jaunes ; fruit plus de 5 fois aussi long que large, à bec cylindrique ou conique (*Diplotaxis* subg. *Diplotaxis*, 4 sp., 3 en Fr.) .... les Roquette vivace et autres *Diplotaxis* subgen. *Diplotaxis*

Notes.

1. Ce groupe contient, pour la France, les Roquette vivace (*D. tenuifolia*), R. des murailles (*D. muralis*) et R. des vignes (*D. viminea*). Les études de phylogénie suggèrent que cette dernière espèce appartient en fait aux Brassicaires. Cependant, la tradition botanique rassemblant cette espèce aux *Diplotaxis*, ainsi que l'existence d'un pont génétique avec *Diplotaxis tenuifolia* à la fois par des hybrides et par l'espèce hybridogène *D. muralis*, et qui rendent toute délimitation morphologique délicate entre ces 3 espèces, argumentent en faveur d'un regroupement au sein d'un même genre.

2. Le genre *Diplotaxis* au sens de Flora gallica peut être nommé : Vélaret au sens large (incluant Fausse-Roquette, Faux-Vélaret, Roquette vivace et autres *Diplotaxis* subgen. *Diplotaxis*).

7. Fruit à graines sur 2 rangs sous chaque valve 8

7'. Fruit à graines sur 1 rang sous chaque valve 9

8. Pétales blancs ou roses ; feuilles caulinaires non ou peu embrassantes (*Diplotaxis erucoides*) …. ..... une Fausse-Roquette

Notes.

1. La Fausse-Roquette commune (*Diplotaxis erucoides* sensu stricto) appartient à *Diplotaxis* subg. *Heteropetalum*, groupe phylogéniquement extrêmement proche de l'espèce type du genre *Brassica* (*B. oleracea*) (Arias et Pires 2012), mais à morphologie bien différente.

2. Des hybrides sont signalés avec le Colza (voir ce genre), ainsi qu'avec au moins une Moutarde (*Brassica juncea* ×*Diplotaxis erucoides*, FitzJohn et al. 2007), ce dernier pouvant être rattaché au genre Moutarde.

8'. Pétales jaunes ; feuilles caulinaires nettement embrassantes (*Diplotaxis assurgens, D. tenuisiliqua*) .... un Faux-Vélaret

Note : ce groupe est phylogéniquement proche des Sinapidendrons (Warwick et Sauder 2005), et forme un ilot au sein des Moutardes. Il s'agit d'espèces occasionnelles en France. Le nom de Faux-Vélaret est proposé, par opposition aux Vélarets, également proches des Sinapidendrons, mais à feuilles non embrassantes, et n'occupant pas le même rameau de l'arbre phylogénique. Les espèces signalées en France sont le Faux-Vélaret du Maroc (*D. assurgens*, contenant deux sous-espèces toutes deux endémiques du Maroc) et le Faux-Vélaret à siliques étroites (*D. tenuisiliqua,* à siliques plus étroites que l'espèce précédente).

9. Inflorescence non pruineuse ; pétales jaune pâle à jaune vif ; fruit de section plus ou moins carrée, par la nervure médiane des valves formant un angle plus ou moins marqué 10

9'. Inflorescence nettement pruineuse ; pétales blancs à jaune vif ; fruit de section arrondie, à nervure médiane des valves ne formant pas d'angle marqué ; fruit à bec long de 4-20 mm 11

10. Feuille à face supérieure glabre ; fruit à bec long de 1-3 mm, sans graine (*Barbarea*, 29 sp., 6 en Fr.) ..... une Barbarée

Note : genre bien connu et depuis longtemps bien délimité, appartenant à la tribu des Cardaminées (Cardamineae).

10'. Feuille à face supérieure poilue ; fruit à bec long de 3-6 mm, souvent pourvu d'une graine (*Erucastrum gallicum, E. nasturtiifolium*) ..... un Érucastre

Notes.

1. L'Érucastre de France (*E. gallicum*) est une espèce hybridogène entre la Fausse-Roquette commune (*Diplotaxis erucoides*) et l'Érucastre commun (*E. nasturtiifolium*, syn. *Brassica erucastrum*), cette dernière espèce étant située non loin des Ravenelles ou des Morisies d'après Arias et Pires (2012).

2. Des hybrides sont signalés avec le Colza et le Navet (voir ces genres).

3. Le genre *Erucastrum* au sens de Flora gallica peut être nommé : Érucastre au sens large (incluant Faux-Sisymbre et Moutarde faux-rapistre et autres *Erucastrum* du clade Nigra).

11. Sépales restant presque parallèles à l'anthèse ; rosette hivernale située au sommet d'une tige, sauf certains choux cultivés (*Brassica* sect. *Brassica*, 13 sp., 3 en Fr.) .... les Chou commun et autres *Brassica* sect. *Brassica*

Notes.

1. Il est ainsi proposé de restreindre le nom de genre français Chou à ce groupe. Ces plantes forment, avec *Brassica rapa* et *B. napus* ci-dessous (Navet, Navette, Colza et Rutabaga), un ensemble monophylétique et cohérent d'un point de vue morphologique.

2. Le genre *Brassica* au sens de Flora gallica peut être nommé : Chou au sens large (incluant Brassicaire, Chou-fleur, Chou-rave, Colza, Fausse-Ravenelle, Moutarde noire et autres *Brassica* du clade Nigra, Navet, Navette, Pak-choï, Pe-tsaï, Rutabaga).

3. Des hybrides sont signalés (FitzJohn et al. 2007) entre le Chou commun au sens large (*B. oleracea*) d'une part,

et, d'autre part, des Moutardes (*Brassica nigra, B. tournefortii, Erucastrum incanum, Sinapis alba, S. arvensis*) pour former des Moutardes, le Colza au sens large (*B. napus*) pour former des Choux-colzas, le Navet au sens large (*B. rapa*) pour former des Choux-navets, la Moricandie des champs (*Moricandia arvensis*) pour former une Moricandie-chou, le Radis cultivé (*Raphanus raphanistrum* subsp. *sativus*) pour former un Radis-chou, la Roquette commune (*Eruca vesicaria*) pour former une Roquette-chou.

a. Inflorescence à fleurs la plupart ne se développant pas, restant en bouton de petite taille et formant un ensemble soit constitué de cônes (portant eux-mêmes des cônes plus petits) et de couleur verte (chou-fleur romanesco), soit arrondie et de couleur blanche, rose, violacée ou plus rarement jaune ou orangée (chou-fleur commun) (*B. oleracea* groupe Botrytis, synonyme *B. oleracea* var. *botrytis*) ..... un Chou-fleur

Note : au pluriel, les deux parties du nom s'accordent en nombre (un Chou-fleur, des Choux-fleurs). Le Chou-fleur cultivé (*B. oleracea groupe Botrytis,* synonyme *B. oleracea* var. *botrytis,* comprenant les Chou-fleur commun et Chou-fleur romanesco, ce dernier souvent appelé Romanesco ou Chou romanesco), est souvent rassemblé avec le Chou brocoli (*B. oleracea* var. *italica*), dans même sous-espèce *B. oleracea* subsp. *botrytis* pouvant être nommée Chou-fleur cultivé au sens large.

a'. Inflorescence à fleurs se développant toutes ou presque, formant une structure de forme ou de couleur différente ..... b

b. Base de la tige très renflée et plus ou moins globuleuse, et consommée en légume (chou-rave) (*B. oleracea* groupe Gongylodes, synonyme *B. oleracea* subsp. *caulorapa*) .... un Chou-rave

Note : ce groupe de cultivars situé au sein du Chou maraîcher peut être appelé Chou-rave cultivé. Au pluriel, les deux parties du nom s'accordent en nombre (un Chou-rave, des Choux-raves).

b'. Tige cylindrique ou enflée dans le haut (*B. insularis*, *B. montana*, *B. oleracea,* sauf *B. oleracea* groupes Botrytis et Gondylodes) ..... un Chou

Note : concerne, en France, les plantes sauvages que sont les Chou insulaire (*B. insularis*), C. des montagnes (*B. montana*), C. sauvage (*B. oleracea* subsp. *oleracea*), et, au sein du Chou maraîcher (*Brassica oleracea*), les légumes cultivés que sont notamment les Chou brocoli (souvent nommé *B. oleracea* var. *italica*), Chou cabus (souvent nommé *B. oleracea* var. *capitata*), Chou frisé (parfois nommé *B. oleracea* var. *sabellica*), Chou de Milan (parfois nommé *B. oleracea* var. *bullata*), Chou de Bruxelles (parfois nommé *B. oleracea* var. *gemmifera*), Chou moëllier (parfois nommé *B. oleracea* var. *medullosa*), Chou cavalier (parfois nommé *B. oleracea* var. *ramosa*) et Chou fourrager (parfois nommé *B. oleracea* var. *viridis*). L'espèce *B. oleracea* peut être nommée Chou commun au sens large (incluant Chou-fleur et Chou-rave).

11'. Sépales s'écartant à l'anthèse ; rosette hivernale située au sol 12

12. Boutons floraux ne dépassant pas ou dépassant peu (moins de 5 mm) les fleurs épanouies (*Brassica rapa*) ..... un Navet au sens large (incluant Navette, Pak-choï, Pe-tsaï, etc.)

Notes.

1. Cette espèce, unique au sein de *Brassica* sect. *Rapa*, est bien connue pour ses usages alimentaires et contient au moins les genres listés ci-dessous. Il s'agit de plantes soit très proches de *Brassica* section *Brassica*, soit y formant un ilot.

2. Des hybrides sont signalés (FitzJohn et al. 2007) entre le Navet au sens large (*B. rapa*) d'une part, et, d'autre part, des Moutardes (*Brassica fruticulosa, B. juncea, B. nigra, B. tournefortii, S. arvensis,* pour former des Moutardes), le Colza au sens large (*B. napus,* pour former des Navets-colzas), le Chou (voir ce genre), des Roquettes (*Diplotaxis muralis, D. tenuifolia, Eruca vesicaria,* pour former des Navets-roquettes), un Érucastre (*E. gallicum,* pour former un Érucastre-chou), le Radis (*Raphanus raphanistrum* subsp. *sativus,* pour former un Radis-navet).

a. Souche tubéreuse (*B. rapa* var. *rapa*) ..... un Navet

Note : le Navet cultivé (*B. rapa* var. *rapa*) est cultivé en France, sous divers cultivars.

a'. Souche non tubéreuse (*B. rapa* var. *oleifera*) ..... une Navette

Note : au sein de la Navette commune (*B. rapa* var. *oleifera*), on peut distinguer les plantes cultivées sous le nom de Navette cultivée (*B. rapa* var. *oleifera* sensu stricto) et les plantes sauvages sous le nom de Navette sauvage (*B. rapa* var. *campestris*), cette dernière étant sans doute rare. À l'échelle mondiale, le Navet cultivé au sens large (*B. rapa*) contient aussi de nombreux autres taxons cultivés, tels que le Rapini italien (*B. rapa* var. *ruvo*), le Komatsuna japonais (*B. rapa* var. *perviridis*), le Mizuna japonais (*B. rapa* var. *nipposinica*), le Tah-tsaï chinois (*B. rapa* var. *narinosa*), le Pe-tsaï chinois (*B. rapa* var. *glabra*), le Pak-choï chinois (*B. rapa* var. *chinensis*). Ces deux derniers taxons sont parfois appelés Chou chinois ou Chou de Chine, ce qui est une nomenclature confuse, puisque ne les différenciant pas. Le Pak-choï est également, mais moins souvent, appelé Bok choy.

12'. Boutons floraux dépassant nettement (plus de 5 mm) les fleurs épanouies (*Brassica napus*) .... un Colza au sens large (incluant Rutabaga)

Notes.
1. Cette espèce hybridogène entre les deux sections précédentes, est bien connue pour ses usages alimentaires et industriels (Colza et Rutabaga).
2. Des hybrides sont signalés (FitzJohn et al. 2007) entre le Colza au sens large (*B. napus*) d'une part, et, d'autre part, des Moutardes (*Brassica fruticulosa, B. juncea, B. nigra, B. tournefortii, Erucastrum incanum, Sinapis alba, S. arvensis, S. pubescens*) pour former des plantes qui peuvent appelées Moutardes également ; d'autres hybrides sont notamment signalés avec le Navet et le Chou (voir ces genres), un Vélaret (*D. catholica,* pour former un Colza-vélaret), un Érucastre (*E. gallicum*, pour former un Colza-érucastre), une Fausse-Roquette (*Diplotaxis erucoides*, pour former un Colza-fausse-roquette), le Radis (*Raphanus raphanistrum* subsp. *sativus*, pour former un Colza-radis), des Ravenelles (*Raphanus raphanistrum* subsp. *raphanistrum* ou subsp. *landra,* pour former un Colza-ravenelle), le Rapistre (*Rapistrum rugorum,* pour former un Colza-rapistre), des Roquettes (*Diplotaxis muralis, D. tenuifolia, Eruca vesicaria,* pour former des Colzas-roquettes), une Rorippe (*R. islandica,* pour former un Colza-rorippe).

a. Souche tubéreuse (*B. napus* var. *napobrassica*) ..... un Rutabaga
Note : le Rutabaga cultivé (*B. napus* var. *napobrassica*) est un légume cultivé dans de nombreux jardins potagers.

a'. Souche non tubéreuse (*B. napus* var. *napus*) ..... un Colza
Note : le Colza cultivé (*B. napus* var. *napus*), très cultivé pour son huile alimentaire ou à usage industriel, semble former facilement de nombreux hybrides avec d'autres genres de Brassicées (Brassiceae) (voir note 2. ci-dessus pour une liste sans doute partielle). L'espèce au sens large, *B. napus*, peut être nommée Colza cultivé au sens large.

Buxaceae - Buxacées

1. Arbuste haut de plus de 50 cm, non rhizomateux ; feuilles opposées, entières ; fruit consistant en une capsule (*Buxus*, 70 sp., 1 en Fr.) ..... un Buis

1'. Sous-arbrisseau haut de moins de 30 cm, rhizomateux ; feuilles alternes, dentées ; fruit consistant en une drupe (*Pachysandra*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Pachysandre
Note : genre occasionnel en France représenté par *Pachysandra terminalis*, pour lequel on peut retenir le nom français Pachysandre du Japon. Il s'agit en effet du seul Pachysandre indigène au Japon.

Cabombaceae - Cabombacées

Un genre en France (*Cabomba*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Ondine
Note : nom populaire retenu (Cabomba et Ondine en compétition).

Cactaceae - Cactacées

Bibliographie :
- Majure L.C., Puente R., Griffith M.P., Judd W.S., Soltis P.S. et Soltis D.E., 2012. - Phylogeny of *Opuntia* s.s. (Cactaceae) : Delineation, geographic origins, and reticulate evolution. *Amer. J. Bot*., 99 : 847-864.

1. Tige de section étoilée par la présence de crêtes continues ; jeunes tiges pourvues uniquement d'aiguillons longs et lisses (*Cereus*, 20-35 sp., 1 en Fr.) ..... un Cierge
Note : genre occasionnel en France, représenté par le Cierge jamacaru (*C. jamacaru*, issu du nom vernaculaire jamacaru, les épithètes "d'Uruguay" et "du Pérou" parfois donnés à l'espèce, sont à réserver à *C. uruguayanus* et *C. peruvianus*, ce dernier ayant pour nom retenu *C. repandus*). Le nom français de Cierge est peut-être à étendre à d'autres genres de la tribu des Céréées (Cereeae) absents de France.

1'. Tige soit nettement aplatie, soit de section arrondie et pourvue de reliefs ne formant pas de crêtes continues ; jeunes tiges à aiguillons courts à extrémité pourvue de dents dirigées vers le bas, en plus des aiguillons longs et lisses généralement présents (*Opuntia*, 200 sp., 20 en Fr.) .... un Oponce au sens large (incluant Cholla)
Note : ce genre est aujourd'hui divisé en une douzaine de genres répartis en deux tribus, ces derniers morphologiquement bien distincts et soutenus par les données de phylogénie disponibles. Dans ce contexte, il est proposé de donner un nom de genre français au genre *Opuntia* au sens strict (appartenant à la tribu des Opontieae), qui soit distinct de celui donné aux genres appartenant aux Cylindropontiées (Cylindropuntieae).

a. Tige nettement aplatie (*Opuntia* sensu stricto, 100 sp., 17 en Fr.) ..... un Oponce
Note : ce genre est classé dans la tribu des Opontiées (Opuntieae), distinct par la forme des tiges aplatie, et qui semble monophylétique, excepté peut-être pour *Consolea* qui est cependant relié à ce groupe en étant pourvu d'espèces ayant participé à des espèces classées du genre *Opuntia*. Nom bien connu et dérivé du nom scientifique retenu (Oponce, Nopal, Figuier-de-Barbarie en compétition). Représenté en France par les Oponce des déserts (*O. engelmannii*, contenant plusieurs variétés occupant toutes les parties désertiques

d'Amérique du Nord), O. commun (*O. ficus-indica,* synonyme *O. vulgaris,* originaire du Mexique et aujourd'hui cultivé sur tous les continents), O. couché (*O. humifusa*), O. des Grandes Plaines (*O. macrorhiza*, "plains prickly pear" en anglais, répandu dans les Grandes Plaines d'Amérique du Nord), O. monacanthe (*O. monacantha,* à aiguillons généralement solitaires), O. des Mojaves (*O. phaeacantha,* synonyme *O. mojavensis*), O. robuste (*O. robusta*, à tige à articles souvent de plus de 30 cm de diamètre), O. raide (*O. stricta*), ainsi que par les occasionnels O. épais (*O. crassa,* à tiges très épaisses), O. de Dillen (*O. dillenii,* dédié au botaniste allemand Johann Jacob Dillen, 1684-1747), O. élevé (*O. elatior*), O. des hauts plateaux (*O. leucotricha,* à aiguillons blanchâtres, endémique des hauts plateaux mexicains), O. à grands aiguillons (*O. macracantha*), O. cégador (*O. microdasys,* nommé "Cegador" au Mexique d'où est originaire l'espèce), O. poilu (*O. pilifera*), O. de Scheer (*O. scheerii,* dédié au commerçant allemand Frederick Scheer, 1792-1868), O. tomenteux (*O. tomentosa*). l'Oponce tuna (*O. tuna,* "tuna" étant le nom populaire donné à cette plante) a été signalée par erreur.

a'. Tige de section arrondie (*Opuntia* pro parte : *Austrocylindropuntia* et *Cylindropuntia,* 10+40 sp., 3+1 en Fr.) ..... un Cholla

Note : ces genres sont rassemblées dans la tribu des Cylindropontiées (Cylindropuntieae), distinct par la forme cylindrique, et qui semble monophylétique, excepté peut-être en ce qui concerne *Pterocactus*. Le nom français retenu est un nom populaire bien connu et utilisé en français. Représenté en France par les occasionnels Cholla arborescent (*O. imbricata,* synonymes *Cylindropuntia imbricata, O. arborescens,* pouvant atteindre 5 m), C. rose (*O. rosea*, synonyme *Cylindropuntia rosea*), C. très épineux (*O. spinosior*, synonyme *Cylindropuntia spinosior*), C. subulé (*O. subulata*, synonyme *Austrocylindropuntia subulata,* à aiguillons atteignant 12 cm). C'est par erreur que le C. de l'Équateur (*O. cylindrica*, synonyme *Austrocylindropuntia cylindrica*, cylindrique comme tous les Cholla, largement présent en Équateur où il est le seul Cholla présent, l'aire débordant un peu à l'extrême nord du Pérou) a été signalé en France.

Calyceraceae - Calyceracées

Un seul genre en Fr. (*Acicarpha*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... un Acicarphe

Note : genre occasionnel en France.

Campanulaceae - Campanulacées

Bibliographie :

- Antonelli A., 2008. - Higher level phylogeny and evolutionary trends in Campanulaceae subfam. Lobelioideae: Molecular signal overshadows morphology. *Mol. Phylogenet. Evol.,* 46 : 1-18.
- Chen L.-Y., Wang Q.-F. et Renner S.S., 2016. - East Asian Lobelioideae and ancient divergence of a giant rosette Lobelia in Himalayan Bhutan. *Taxon*, 65 : 293–304.
- Crowl A.A., Mavrodiev E., Mansion G., Haberle R., Pistarino A., Kamari G., Phitos D., Borsch T. et Cellinese N., 2014. - Phylogeny of Campanuloideae (Campanulaceae) with Emphasis on the Utility of Nuclear Pentatricopeptide Repeat (PPR) Genes. PLoS ONE 9(4): e94199.
- Crowl A.A. et Cellinese N., 2017. - Naming diversity in an evolutionary context: Phylogenetic definitions of the *Roucela* clade (Campanulaceae/Campanuloideae) and the cryptic taxa within. *Ecol Evol.*, 7: 8888–8894.
- Eddie W.M.M. et Cupido C.N., 2014. - *Hesperocodon*, a new generic name for *Wahlenbergia hederacea* (Campanulaceae) : phylogeny and capsule dehiscence. *Edinburgh J. Bot*., 71 : 63-74.
- Knox E.B., Heenan P.B., Muasya A.M. et Murray B.G., 2008. - Phylogenetic position and relationships of *Lobelia glaberrima* (Lobeliaceae), a new alpine species rom southern South Island (New Zeland).
- Park J.-M., Kovačić S., Liber Z., Eddie W.M.M. et Schneeweiss G.M., 2006. - Phylogeny and Biogeography of Isophyllous Species of *Campanula* (Campanulaceae) in the Mediterranean Area. *Syst. Bot*., 31 : 862-880.
- Zhou Z., Wen J., Li G. et Sun H., 2011. - Phylogenetic assessment and biogeographic analyses of tribe Peracarpeae (Campanulaceae). *Plant Syst. Evol.* DOI 10.1007/s00606-011-0547-7.

1. Corole à symétrie axiale, cet axe de symétrie partageant la fleur verticalement, en un côté droit et un côté gauche ; anthères soudées en tube 2

1'. Corole à symétrie radiale, étoilée ou en clochette ; anthères libres ou soudées à la base 3

2. Corole à tube fendu jusqu'à la base (*Lobelia*, 400 sp., 5 en Fr.) ..... une Lobélie

Notes.

1. Il s'agit d'un genre hautement polyphylétique (Antonelli 2008, Chen et al. 2016), couvrant à lui seul l'ensemble de la sous-famille des Lobelioidées (*Lobelioideae*), et au sein duquel environ 25 genres sont généralement distingués à l'échelle mondiale, y formant autant d'ilots (certains de ces genres, dans leur définition actuelle, étant eux-même polyphylétiques et imbriqués avec les Lobélies), dont *Solenopsis* pour la France. La taxonomie de ce genre va donc évoluer à l'avenir, à la lumières d'autres recherches qui mèneront soit à la division des *Lobelia*, soit à une vision plus large de ce genre. La nomenclature des genres en nomenclature française normalisée étant axée sur la stabilité et sur un lien fort avec la morphologie, il est proposé de conserver un genre Lobélie polyphylétique, puisque celui-ci cohérent morphologiquement. En conséquence, il est considéré ici que les espèces signalées ci-dessous appartiennent à *Lobelia*, y compris *Lobelia pedunculata* (parfois rangée dans le genre *Pratia*), comme

proposé par Knox et al. 2008. La nomenclature française des espèces classées dans d'autres genres de la sous-famille des Lobelioidées, sera évaluer lorsque la nomenclature française normalisée de ces espèces sera à définir.
2. Représenté en France par les Lobélie de Dortmann (*L. dortmanna*), L. brûlante (*L. urens*), et les occasionnelles L. érine (*L. erinus*), L. à fleurs lâches (*L. laxiflora*) et L. pédonculée (*L. pedunculata*).

2'. Corole à tube non fendu (*Solenopsis*, 25 sp., 2 en Fr.) ..... une Laurentie
Notes.
1. Malgré le fait que le protologue de *Laurentia* indique qu'il s'agit d'un synonyme de *Lobelia,* le nom français de Laurentie est conservé, du fait que 1) *Lobelia laurentia* décrit par Linné, antérieur à la description de *Laurentia*, appartient bien à ce genre *Solenopsis,* 2) le nom scientifique de *Laurentia* a longtemps été utilisé pour désigner ce genre.
2. Au point de vue phylogénique, ce genre, probablement monophylétique, forme un ilot au sein des Lobélies (Antonelli 2008, Chen et al. 2016). Il est possible que dans le futur, *Solenopsis* soit réuni à *Lobelia*, mais il est proposé d'ores et déjà de conservé la distinction de ces deux genres, du fait d'un caractère différentiel majeur (corole soudée à la base ou non), servant classiquement à la reconnaissance des familles et des genres.

3. Corole incisée sur plus de 8/10e de sa longueur 4

3'. Corole incisée sur moins de 8/10e de sa longueur 6

4. Inflorescence à fleurs espacées ; corole à lobes moins de 3 fois aussi longs que larges (*Legousia*, 7 sp., 4 en Fr.) ..... une Spéculaire
Note : le nom français retenu provient du synonyme *Specularia*. Ce nom français rappelle celui de Miroir-de-Vénus, populaire, mais composé et ne s'appliquant en principe qu'à *L. speculum-veneris*, qui peut être nommé Spéculaire miroir-de-Vénus. Le nom de Légousie est écarté car moins significatif. Il est possible que les Spéculaires forment un ilot au sein des Raiponces, auquel cas, d'autres genres (absents de France) y sont présents également en tant qu'ilots (*Triodanis, Asyneuma, Petromarula, Physoplexis*).

4'. Inflorescence en tête dense ; corole à lobes plus de 6 fois aussi longs que larges 5

5. Corole à lobes libres dès le bouton ; anthères soudées à la base (*Jasione*, 16 sp., 4 en Fr.) .... une Jasione

5'. Corole à lobes restant longtemps soudés par l'apex ; anthères libres (*Phyteuma*, 22 sp., 15 en Fr.) ..... une Raiponce
Note : nom le plus connu retenu (Raponcule, Phyteuma et Raiponce en compétition).

6. Inflorescence à fleurs nombreuses (plus de 20) et formant un corymbe de plus de 6 cm de large ; style plus de 5 fois aussi long que le calice (tube inclus) (*Trachelium*, 7 sp., 1 en Fr.) .... une Trachélie
Note : nom francisé retenu (Trachélium et Trachélie en compétition). Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Trachélie se prononce "-k-".

6'. Inflorescence à fleurs parfois nombreuses, mais alors ne formant pas de corymbe ; style moins de 5 fois aussi long que le calice (tube inclus) 7

7. Fruit mûr s'ouvrant à l'extrémité, par des valves situées entre les lobes persistants du calice (*Wahlenbergia*, 250 sp., 2 en Fr.) ..... une Wahlenbergie au sens large (incluant Campanille)
Note : les données de phylogénie montrent que *Wahlenbergia hederacea* n'appartient ni au genre *Wahlenbergia*, ni même à la tribu des Wahlenbergiées (Wahlenbergieae) (Zhou et al. 2011, Crowl et al. 2015), si bien qu'elle doit être classée dans un genre monospécifique que Eddie et Cupido (2014) ont nommé *Hesperocodon*.

a. Plante vivace, rampante, glabre ; fleurs émergeant de la tige rampante et paraissant solitaires (*Wahlenbergia* pro parte : *Hesperocodon*, 1 sp.) ..... une Campanille
Note : l'unique espèce de ce genre, *W. hederacea* (syn. *H. hederacea*) peut être nommée Campanille à feuilles de lierre. Le nom de Campanille est en effet souvent donné à cette plante, ce qui est conservé ici car cela permet de la distinguer des Wahlenbergies.

a'. Plante annuelle, dressée, poilue à la base ; fleurs nettement rassemblées en inflorescence terminale (*Wahlenbergia* sensu stricto, 260 sp. ?, 1 en Fr.) ..... une Wahlenbergie
Note : la Wahlenbergie fausse-lobélie (*W. lobelioides*) est la seule espèce française appartenant à un groupe monophylétique d'espèces toutes actuellement nommées *Wahlenbergia* et contenant l'espèce type de ce genre (*W. campanuloides*). L'appartenance de cette espèce à ce genre scientifique semble donc certaine, ce qui n'est pas le cas de nombreuses autres espèces de ce genre polyphylétique dans sa délimitation actuelle. Ainsi, l'inclusion d'autres espèces de *Wahlenbergia* au genre Wahlenbergie sera à étudier au regard des données taxonomiques ultérieures, si la nomenclature française doit être étendue à d'autres espèces. L'espèce française est représentée par la Wahlenbergie de Calabre (*W. lobelioides* subsp. *nutabunda*, décrite de Calabre et répandue dans la partie méridionale du bassin méditerranéen, à pédicelle recourbé à la floraison, puis se redressant à la fructification, comme chez les autres sous-espèces), les autres sous-espèces (W. des Canaries, *W. lobelioides* subsp. *lobelioides*, synonyme *W. canariensis*, et W. des rives, *W. lobelioides* subsp. *riparia*)

étant absente de France.

7'. Fruit mûr s'ouvrant par des pores situés plus ou moins vers la base ou vers l'apex, mais toujours sous les lobes persistants du calice (*Campanula*, 420 sp., 34 en Fr.) ..... une Campanule

Note : genre assez homogène morphologiquement, mais extrêmement polyphylétique (Zhou et al. 2011, Crowl et al. 2015), au sein duquel les Trachélies, Spéculaires et Raiponces, ainsi que d'autres genres absents de la flore de France (*Azorina, Adenophora, Asyneuma, Campanulastrum, Feeria, Githopsis, Hanabusaya, Heterocodon, Homocodon, Michauxia, Peracarpa, Petromarula, Physoplexis*, *Triodanis*, etc.), forment des ilots. L'ensemble des *Campanula* appartenant malgré tout à la même tribu des Campanulées (Campanuleae), il est proposé de conserver le genre français Campanule bien connu pour désigner ce genre. En effet, la distinction de groupes monophylétiques contenus dans le genre *Campanula*, mènerait, rien que pour les espèces présentes en France, à une clé difficile impliquant au minimum l'observation de 4 caractères morphologiques simultanément pour la première dichotomie.

Cannabaceae - Cannabacées

1. Arbre ; feuilles alternes (*Celtis*, 80 sp., 2 en Fr.) ..... un Micocoulier
1'. Plante herbacée ; feuilles opposées 2
2. Plante dressée ; feuille à lobes divisés jusqu'à la base (*Cannabis*, 1-3 sp., 1 en Fr.) .... un Chanvre

Note : nom français le plus fréquent retenu (Chanvre, Cannabis, Chènevis).

2'. Plante rampante ou grimpante ; feuille à lobes nettement soudés entre eux (*Humulus*, 2-3 sp., 2 en Fr.) ..... un Houblon

Note : représenté en France par les Houblon d'Europe (*H. lupulus*) et H. du Japon (*H. japonicus*).

Capparaceae - Capparacées

Un seul genre en Fr. (*Capparis*, 250 sp., 1 en Fr.) ..... un Câprier

Caprifoliaceae - Caprifoliacées

Bibliographie :

- Bell C.D. et Donoghue M.J., 2004. - Phylogeny and biogeography of Valerianaceae (Dipsacales) with special reference to the South American valerians. *Organisms, Diversity and Evol*., 5 : 147-159.
- Carlson S.E., Mayer V. et Donoghue M.J., 2009. - Phylogenetic relationships, taxonomy, and morphological evolution in Dipsacaceae (Dipsacales) inferred by DNA sequence data. *Taxon*, 58 : 1075-1091.
- Hidalgo O., Mathez J., Garcia S., Garnatje T., Pellicer J. and Vallès J., 2010. - Genome Size Study in the Valerianaceae: First Results and New Hypotheses. J. Bot. (Hindawi Pub. Corp.). DOI : 10.1155/2010/797246.
- Nakaji M., Tanaka N. et Sugawara T., 2015. - A molecular phylogenetic study of *Lonicera* L. (Caprifoliaceae) in Japan based on chloroplast DNA sequences. *Acta phytotax. geobot*., 66 : 137-151.
- Theis N., Donoghue M.J. et Li J., 2008. - Phylogenetics of the Caprifolieae and *Lonicera* (Dipsacales) based on nuclear and chloroplast DNA sequences. *Syst. Bot*., 33 : 776-783.

1. Plante ligneuse, à tiges hautes de plus de 0,5 m et survivant à l'hiver et s'épaississant chaque année ; fruit charnu (baie) 2
1'. Plante herbacée, à tiges plus basses ou ne survivant pas à l'hiver ; fruit sec (akène) 3
2. Corole de moins de 1 cm de long ; fruit blanc ou rose (*Symphoricarpos*, 17 sp., 1 en Fr.) .... une Symphorine
2'. Corole de plus de 1 cm de long ; fruit rouge vif, noir ou bleuté (*Lonicera*, 180 sp., 13 en Fr.) …. ..... un Chèvrefeuille

Note : un genre français Camérisier est souvent distingué au sein de ce genre scientifique, pour rassembler les espèce arbustives. Cependant, cette catégorisation n'est pas corrélée à la phylogénie (Theis et al. 2008, Nakaji et al. 2015), et il est proposé de rassembler toutes les espèces dans le même genre français de Chèvrefeuille.

3. Inflorescences toutes latérales, constituées toutes de 2 fleurs (*Linnaea*, 17 sp., 1 en Fr.) .... une Linnée
3'. Inflorescences au moins pour certaines terminales, constituées de plus de 3 fleurs 4
4. Inflorescences à fleurs bien séparées les unes des autres, en cyme 5
4'. Inflorescences à fleurs réunies en capitules, ces capitules pourvues d'un involucre de bractées comme chez les Astéracées 7
5. Inflorescence à premier nœud portant seulement 2 branches, et souvent une fleur ; calice à dents non plumeuses à la fructification (*Fedia, Valerianella*, 3+50 sp., 1+12 en Fr.) .....

..... une Mâche

Note : les données de phylogénie (Bell et Donoghue 2004, Hidalgo et al. 2010) montrent que le genre *Fedia* représente un ilot au sein de *Valerianella*. En nomenclature française, il est proposé de réunir ces genres morphologiquement proches (notamment reliés en France par *Valerianella echinata*, présentant certaines caractéristiques d'un *Fedia*, surtout de *F. pallescens*), sous le nom le plus populaire disponible : Mâche. Ce groupe contient en effet *Valerianella locusta*, plante très cultivée et très consommée en salade, et principalement nommée Mâche (moins souvent Doucette ou Boursette). Une espèce de *Fedia* (*F. graciliflora*) est également cultivée comme salade au Maghreb et ailleurs, sous le nom de Doucette d'Alger ou de Valériane d'Alger, ce qui rapproche également ces deux genres.

a. Corole longue de plus de 5 mm ; fleur à 2 étamines (*Fedia*, 3 sp., 1 en Fr.) .... les Mâche corne-d'abondance et autres *Fedia*

Note : la Mâche corne-d'abondance (*F. cornucopiae*) est l'espèce type du genre *Fedia*.

a'. Corole longue de moins de 3 mm ; fleur à 3 étamines (*Valerianella*, 50 sp., 12 en Fr.) .... les Mâche commune et autres *Valerianella*

Note : la Mâche commune (*V. locusta*) est l'espèce type du genre *Valerianella*.

5'. Inflorescence à premier nœud portant 3 branches ; calice à dents devenant plumeuses à la fructification 6

6. Corole pourvue d'une bosse ou d'un éperon ; fleur à une seule étamine (*Centranthus*, 9 sp., 5 en Fr.) ..... un Centranthe

Note : genre bien connu et bien distinct des Valérianes à la floraison, mais y formant un ilot au point de vue de la phylogénie (Bell et Donoghue 2004, Hidalgo et al. 2010).

6'. Corole sans bosse ni éperon ; fleur à 3 étamines (*Valeriana*, 250 sp., 11 en Fr.) … une Valériane

Note : il est à noter que les Valérianes ainsi délimitées constituent un groupe non monophylétique, puisque les Mâches et les Centranthes (ci-dessus) y forment des ilots.

7. Tige ou feuilles pourvues d'aiguillons (*Dipsacus*, 15 sp., 5 en Fr.) ..... une Cardère

7'. Tige et feuilles sans aiguillons 8

8. Réceptacle sans écailles (*Knautia*, 60 sp., 10 en Fr.) ..... une Knautie

8'. Réceptacle avec des écailles (par la présence d'une bractée à l'aisselle de chaque fleur) 9

9. Coroles toutes ou la plupart à 5 lobes 10

9'. Coroles toutes ou la plupart à 4 lobes 11

10. Chaque fleur entourée d'un petit involucre, celui-ci à tube lisse et seulement pourvu de 8 creux vers l'apex (*Lomelosia*, 50 sp., 6 en Fr.) ..... une Lomélosie

Note : d'après les travaux de phylogénie (Carlson et al. 2009), ce genre est séparé du suivant par le genre *Pterocephalus* (étranger à la flore de France) caractérisé notamment par l'absence de bractées à l'aisselle des fleurs. Les différences morphologiques faibles entre les Lomélosies et les Scabieuses ne sont pas sans rappeler celles que l'on observe entre des genres proches d'Asteracées, et restent acceptables. Le choix est donc fait d'assigner un nom français distinct à ce genre qui fut longtemps réuni aux Scabieuses.

10'. Chaque fleur entourée d'un petit involucre, celui-ci à tube pourvu de 8 sillons visibles sur toute la longueur (*Scabiosa*, 70 sp., 8 en Fr.) ..... une Scabieuse

11. Capitule à bractées plus ou moins coriaces ; corole blanche, jaune, rose, violacée ou bleue ; au moins un des caractères suivants : feuilles toutes ou la plupart lobées ou divisées en segments ; capitule à bractées piquantes (*Cephalaria*, 65 sp., 6 en Fr.) ..... une Céphalaire

Note : au point de vue phylogénique, ce genre est situé à proximité des Cardère (Carlson et al. 2009), et présente effectivement un involucre à bractées plus ou moins coriaces, caractère qui le rapproche de ces dernières.

11'. Capitule à bractées non coriaces ; corole violacée ; ensemble des caractères suivants : feuilles toutes ou la plupart entières ou seulement dentées ; capitule à bractées non piquantes 12

12. Corole violacé soutenu ; calice à arêtes noires persistantes sur l'akène (*Succisa*, 2 sp., 1 en Fr.) . ..... une Succise

12'. Corole violacé pâle ; calice sans arêtes (*Succisella*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Succiselle

Note : ce genre et le précédent, tous deux monophylétiques, semblent former à leur tour un ensemble monophylétique (Carlson et al. 2009). Les noms scientifiques et français présentent l'avantage d'indiquer cette proximité qui est également morphologique.

Caryophyllaceae - Caryophyllacées

Bibliographie.

- Barkoudah Y.I., 1962. - A revision of *Gypsophila*, *Bolanthus*, *Ankyropetalum* and *Phryna*. *Wentia*, 9 : 1-203.
- Dillenberger M.S. et Kadereit J.W., 2014. - Maximum polyphyly: Multiple origins and delimitation with

plesiomorphic characters require a new circumscription of *Minuartia* (Caryophyllaceae). *Taxon*, 63 : 64-88.
- Dillenberger M.S. et Kadereit J.W., 2015. - A revision of *Facchinia* (*Minuartia* s.l., Caryophyllaceae). *Edinburgh J. Bot.*, 72 : 353-389.
- Frajman B., Heirari N. et Oxelman B., 2009. - Phylogenetic Relationships of *Atocion* and *Viscaria* (Sileneae, Caryophyllaceae) Inferred from Chloroplast, Nuclear Ribosomal, and Low-Copy Gene DNA Sequences. Taxon, 58 : 811-824.
- Frajman B., Thollesson M. et Oxelman B., 2013. - Taxonomic revision of *Atocion* and *Viscaria* (Sileneae, Caryophyllaceae). *Bot. J. Linn. Soc*., 173 : 194-210.
- Greenberg A.K. et Donoghue M.J., 2011. - Molecular systematics and character evolution in Caryophyllaceae. *Taxon*, 60 : 1637-1652.
- Harbaugh D.T., Nepokroeff M., Rabeler R.K., McNeill J., Zimmer E.A. et Wagner W.L., 2010. A new lineage-based tribal classification of the family Caryophyllaceae. Int. J. Pl. Sci., 171: 185–198.
- Hernández-Ledesma P., Berendsohn W.G., Borsch T., Mering S. von, Akhani H., Arias S., Castañeda-Noa I., Eggli U., Eriksson R., Flores-Olvera H., Fuentes-Bazán S., Kadereit G., Klak C., Korotkova N., Nyffeler R., Ocampo G., Ochoterena H., Oxelman B., Rabeler R.K., Sanchez A., Schlumpberger B.O. et Uotila P., 2015. - A taxonomic backbone for the global synthesis of species diversity in the angiosperm order Caryophyllales. *Willdenowia*, 45 : 281-383.
- Kool A. et Thulin M., 2017. - A giant spurrey on a tiny island: On the phylogenetic position of *Sanctambrosia manicata* (Caryophyllaceae) and the generic circumscriptions of *Spergula*, *Spergularia* and *Rhodalsine*. *Taxon*, 66 : 615-622.
- Madhani H., Rabeler R., Pirani A., Oxelman B., Heubl G. et Zarre S., 2018. - Untangling phylogenetic patterns and taxonomic confusion in tribe Caryophylleae (Caryophyllaceae) with special focus on generic boundaries. *Taxon*, 67 : 83-112.
- Pirani A., Zarre S., Pfeil B.E., Bertrand Y.J.K., Assadi M. et Oxelman B., 2014. - Molecular phylogeny of *Acanthophyllum* (Caryophyllaceae: Caryophylleae), with emphasis on infrageneric classification. *Taxon*, 63 : 592-607.
- Rautenberg A., Hathaway L., Oxelman B. et Prentice H.C., 2010. - Geographic and phylogenetic patterns in *Silene* section *Melandrium* (Caryophyllaceae) as inferred from chloroplast and nuclear DNA sequences. *Mol. Phylogen. Evol*., 57 : 978-991.
- Sadeghian S., Zarre S., Rabeler R.K. et Heubl G., 2015. - Molecular phylogenetic analysis of *Arenaria* (Caryophyllaceae: tribe Arenarieae) and its allies inferred from nuclear DNA internal transcribed spacer and plastid DNA rps16 sequences. *Bot. J. Linn. Soc.*, 178 : 648-669.

1. Feuilles pourvues de stipules ..... groupe A
1'. Feuilles sans stipules, toutes opposées 2
2. Calice à sépales longuement soudés ; hypanthium absent, les pétales (presque toujours présents) et étamines (si présentes) étant insérés à l'extrémité du pédicelle ..... groupe B
Notes : l'hypanthium est une structure provenant de la fusion des sépales, pétales et étamines. L'occasionnel Silène sans pétale (*Silene apetala*) est parfois dépourvu de pétales, mais cette espèce présente toujours des étamines, ce qui permet de vérifier l'absence d'hypanthium.
2'. Calice à sépales libres, mais paraissant parfois soudés à la base lorsqu'ils sont portés par un hypanthium ; hypanthium absent ou présent, consistant en l'expansion du réceptacle floral ou en la fusion des sépales, pétales et étamines, et reconnaissable au fait qu'il porte à son ouverture non seulement les sépales (libres), mais également les pétales (si présents) et les étamines (presque toujours présentes) ..... groupe C
Note : le Pourpier-de-Mer (Honckenya) est parfois dépourvu d'étamines, mais présente toujours des pétales.

Groupe A
1. Feuilles alternes 2
1'. Feuilles opposées ou verticillées, sauf parfois dans l'inflorescence 3
2. Sépales au moins 3 fois aussi longs que larges, et pétales au moins 2 fois aussi longs que larges ; fruit consistant en une capsule s'ouvrant à l'apex pour libérer plusieurs graines (*Telephium*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Téléphium
2'. Sépales et pétales 1-1,5 fois aussi longs que larges ; fruit consistant en un akène contenant 1 graine (*Corrigiola*, 15 sp., 2 en Fr.) ..... une Corrigiole
3. Fleur à 2 styles (parfois peu différenciés) ; fruit consistant en une capsule ne contenant qu'une seule graine, indéhiscente ou s'ouvrant à la base (de façon indifférenciée ou le long de fentes longitudinales) 4
3'. Fleur à 3 ou 5 styles bien différenciés ; fruit consistant en une capsule contenant plusieurs

graines, s'ouvrant à l'apex par 3 ou 5 valves 7

4. Sépales minces et plans ou un peu concaves, ne formant pas de capuchon à l'apex, et dépourvus d'arête ou de mucron à l'apex (mais souvent poilus) 5

4'. Sépales très épais ou formant un capuchon à l'apex, glabres et pourvus d'un mucron ou d'une arête apicale 6

5. Bractées nettement plus grandes que les fleurs, donnant un aspect argenté très décoratif à l'inflorescence comme chez de nombreuses Paronyques (*Paronychia* subgen. *Anoplonychia*, 48 sp., 2 en Fr.) ..... une Fausse-Paronyque

Note : ce sous-genre est morphologiquement et phylogéniquement plus proche des Herniaires que des Paronyques, excepté les bractées très développées qui rappellent effectivement certaines Paronyques. Afin de correspondre au futur découpage taxonomique, et de présenter un processus d'identification plus efficace, il est proposer de distinguer ce sous-genre sous le nom français de Fausse-Paronyque. Représenté en France par les Fausse-Paronyque capitée (*P. capitata*), F.-P. imbriquée au sens large (*P. kapela,* comprenant le F.-P. à feuilles de serpollet, *P. kapela* subsp. *serpyllifolia,* le F.-P. de Provence, *P. kapela* subsp. *galloprovincialis,* à peine distinct morphologiquement, et hors de France, les F.-P. imbriqué, *P. kapela* subsp. *kapela,* et F.-P. bétique, *P. kapela* subsp. *baetica,* également peu distinctes).

5'. Bractées nettement plus petites que les fleurs, laissant l'inflorescence verdâtre et nue (*Herniaria*, 45 sp., 9 en Fr.) ..... une Herniaire

6. Plante glabre, à feuilles sans mucron apical ; fleurs blanchâtres bien visibles, groupées à l'aisselle des feuilles, non masquées par des bractées (*Illecebrum*, 1 sp.) ..... un Illécèbre

6'. Plante plus ou moins poilue, à feuilles pourvues d'un mucron apical ; fleurs souvent colorées, groupées en inflorescence terminale, souvent masquées par des bractées argentées-translucides très décoratives (*Chaetonychia* et *Paronychia* subgen. *Paronychia*, 1+60 sp., 1+7 en Fr.) .... une Paronyque

Note : avec la séparation des Fausses-Paronyques, ce groupe devient monophylétique, ou en tout cas il est supposé l'être, car il manque encore des données concernant *Chaetonychia* longtemps rattaché aux Paronyques et à morphologie très similaire.

a. Feuilles linéaires, verticillées par 4 (*Chaetonychia*, 1 sp.) ..... une Paronyque cymeuse

Note : l'unique espèce de ce genre est la Paronyque cymeuse (*C. cymosa*), espèce qui se confond donc avec le genre qu'elle défini.

a'. Feuilles ovales ou lancéolées, opposées (*Paronychia* subgen. *Paronychia*, 60 sp., 7 en Fr.) . ..... les Paronyque argentée et autres *Paronychia* subgen. *Paronychia*

Note : la Paronyque argentée (*P. argentea*) est l'espèce type du genre et du sous-genre *Paronychia*. Le genre *Paronychia* au sens de Flora gallica, peut être nommé Paronyque au sens large (incluant Fausse-Paronyque, excluant la Paronyque cymeuse). Représenté en France par les Paronyque argentée (*P. argentea*), P. à pointes (*P. echinulata*, à sépales pourvues d'une pointe apicale), P. à feuilles renouées (*P. polygonifolia*), et les occasionnelles P. d'Arabie au sens large (*P. arabica*, comprenant le P. de Cosson, *P. arabica* subsp. *cossoniana*, et hors de France, la P. d'Arabie, *P. arabica* subsp. *arabica*), P. du Brésil (*P. brasiliana*), P. du désert (*P. desertorum*), P. ligneuse (*P. suffruticosa,* comprenant les P. ligneuse de Linné, *P. suffruticosa* subsp. *fruticosa,* à feuilles et sépales glabres, mais tiges poilues mais non hérissée, décrite par Linné, et P. ligneuse hérissée, *P. suffruticosa* subsp. *hirsuta*, à feuilles et fleurs poilues, et tiges hérissées).

7. Fleurs toutes ou la plupart à 5 styles ; capsules toutes ou la plupart s'ouvrant à l'apex par 5 valves ; feuilles linéaires, celles situées au milieu des tiges paraissant verticillées (*Spergula* sensu stricto, 4 sp., 3 en Fr.) ..... une Spergule

Note : la distinction de ce genre par rapport à *Spergularia*, basée sur les caractères listés ci-dessus, est soutenue par une étude de phylogénie récente (Kool et Thulin 2017). Genre concernant, en France, les Spergule des champs (*S. arvensis*), S. de Morison (*S. morisonii,* aussi appelé S. printanière, mais toutes des Spergules sont printanières en France) et S. à cinq étamines (*S. pentandra*, à fleurs généralement à seulement 5 étamines).

7'. Fleurs toutes ou la plupart à 3 styles ; capsules toutes ou la plupart s'ouvrant à l'apex par 3 valves ; feuilles soit larges, soit toutes opposées 8

8. Feuilles ovales à obovales, opposées ou verticillées (*Polycarpon*, 16 sp., 2 en Fr.) .... un Polycarpe

Note : nom le plus court retenu (Polycarpe et Polycarpon en compétition).

8'. Feuilles linéaires, opposées 9

9. Tige pourvue de 2 glandes pourpres de chaque côté de l'insertion des feuilles ; pétales absents (*Ortegia*, 1 sp.) .... une Ortégie

Note : genre occasionnel en Fr.

9'. Tige sans glandes pourpres ; pétales bien développés 10

10. Calice à sépales externes nettement 3-dentés ; pétales blancs (*Loeflingia*, 7 sp., 1 en Fr.) .... une Lœflingie

Note : la ligature œ est ici à prononcer "eu", le nom scientifique étant dédié au botaniste suédois Pehr Loefling (aussi orthographié Löfling) (1729-1756).

10'. Calice à sépales tous ovales ou elliptiques, obtus ou aigus ; pétales blancs ou roses (*Spergula* pro parte : *Spergularia*, 25 sp., 11 en Fr.) ..... une Spergulaire

Note : la distinction de ce genre par rapport à *Spergula*, basée sur les caractères listés ci-dessus, est soutenue par une étude de phylogénie récente (Kool et Thulin 2017). Représenté en France par les Spergulaire de Boccone (*S. bocconei*), S. à deux étamines (*S. diandra*), S. à graines hérissées (*S. echinosperma*), S. de Heldreich (*S. heldreichii*), S. marine (*S. marina*), S. des prés salés (*S. media,* synonymes *S. maritima*, *S. marginata*, seule espèce française spéciale aux prés salés ; le nom de S. maritime porte à confusion avec l'espèce précédente ; Spergulaire française ayant les plus grandes fleurs, "intermédiaire" seulement en référence à la description de Vaillant qui compare l'espèce à "*Alsine spergula dicta*", aujourd'hui nommée *Spergula arvensis*, la Spergule des champs ; "marginée" en référence a synonyme *S. marginata*, les graines étant plus ou moins ailées, caractère observable également chez les S. marine et S. de Tanger), S. de Nice (*S. nicaeensis*), S. commune (*S. rubra,* à fleurs roses comme chez la plupart des Spergulaires, espèce de loin la plus répandue en France), S. des moissons (*S. segetalis*), S. de Tanger (*S. tangerina*).

Groupe B

1. Plante à fleurs toutes mâles, pourvues d'étamines, mais à ovaire et styles absents ou avortés, et ne formant pas de fruit 2

Note : dichotomie destinée à identifier les individus mâles des espèces dioïques, sur lesquelles les caractères du fruit et des styles ne sont pas observables.

1'. Plante à fleurs au moins pour certaines femelles ou hermaphrodites, pourvues d'ovaire et styles bien développés, et formant des fruits 3

2. Calice long de plus de 9 mm ; pétales blanc pur ou roses, 2-lobés .... un Compagnon (voir dichotomie 17)

2'. Calice long de moins de 6 mm ; pétales jaunâtres, entiers ..... un Silène (voir dichotomie 12)

3. Fruit consistant en une baie noire (*Silene baccifera*) ..... une Cucubale

Note : espèce formant un ilot au sein des Silènes, mais dont la morphologie est particulière et bien connue sous le nom de Cucubale à baies (nom provenant du genre scientifique *Cucubalus bacciferus*).

3'. Fruit consistant en une capsule 4

4. Fleurs toutes ou la plupart à 2 styles ; tous ou la plupart des fruits s'ouvrant à l'apex par 4 dents (ou restant plus ou moins indéhiscent chez le Gypsophile vaccaire) 5

4'. Fleurs toutes ou la plupart à 3 ou 5 styles ; tous ou la plupart des fruits s'ouvrant à l'apex par 5, 6 ou 10 dents 10

5. Calice entouré de bractées d'apparence bien différente des feuilles (cet ensemble de bractées étant appelé épicalice) 6

5'. Calice sans épicalice 7

6. Épicalice formant une tunique masquant le calice, ou bien moins développé et ne masquant pas le calice ; calice à tube avec 5-15 nervures et à zones membraneuses au niveau de la soudure des sépales ; pétales tronqués ou échancrés, jamais dentés ou incisés (*Petrorhagia*, 28 sp., 4 en Fr.) ..... une Tunique

Note : le nom français retenu, et bien connu, provient du nom scientifique *Tunica*, qui a longtemps été utilisé pour désigner ce genre. Ce genre est assez proche morphologiquement du suivant, mais il mérite d'en être distingué pour respecter la distinction des genres scientifiques qui est proposée depuis plusieurs décennies, et confirmée par les données de phylogénie.

6'. Épicalice ne masquant jamais le calice ; calice à tube avec plus de 30 nervures, sans zones membraneuses ; pétales généralement dentés ou incisés (*Dianthus*, 300 sp., 31 en Fr.) .... un Œillet

7. Pétales sans coronule 8

7'. Pétales avec des écailles (appelée coronule) entre l'onglet et le limbe 9

8. Pétales striés de pourpre et feuilles larges de moins de 2 mm ; graines d'environ 0,5 mm de diamètre (*Gypsophila* pro parte : *Psammophiliella*, 3-5 sp., 2 en Fr.) ..... un Petit-Œillet

Note : ce genre distingué du suivant (voir ci-dessous) concerne, pour la France, *Gypsophila muralis* et

l'occasionnel *G. tubulosa*. Le nom français proposé provient d'un nom vernaculaire donné à *G. muralis*, ce dernier pouvant être nommé Petit-Œillet des murailles.

8'. Pétales de couleur uniforme ou si striés, alors feuilles larges de plus de 3 mm ; graines d'au moins 1-1,5 mm de diamètre (*Gypsophila* sensu stricto, *Vaccaria*, 145+4 sp., 6+1 en Fr.) .... un Gypsophile

Note : le genre *Gypsophila* est très polyphylétique et très polymorphe dans sa délimitation classique, et doit être divisée en 5 genres (Pirani et al. 2014, Madhani et al. 2018), dont les 2 genres ci-dessous pour la France. Les autres genres à l'échelle mondiale sont : Balkanie (*Balkana*), Pétroanie (*Petroana*) et Faux-Gypsophile (*Heterochroa*). À l'inverse, il est prouvé aujourd'hui que le genre *Vaccaria* fait partie intégrante des Gypsophiles au point de vue phylogénique, nomenclature proposée ici.

a. Sépales longs de plus de 12 mm (*Vaccaria*, 4 sp., 1 en Fr.) .... les Gypsophile vaccaire et autres *Vaccaria*

Note : ce genre concerne pour la France, le Gypsophile vaccaire, *Vaccaria hispanica*, souvent nommé Vaccaire, et espèce type du genre *Vaccaria*.

a'. Sépales longs de moins de 8 mm (*Gypsophila* sensu stricto, 145 sp., 6 en Fr.) .... les Gypsophile rampant et autres *Gypsophila*

Note : le Gypsophile rampant (*G. repens*) est l'espèce type du genre *Gypsophila*. Ce genre concerne, en France, le Gypsophile rampant et les occasionnels G. élégant (*G. elegans*), G. paniculé (*G. paniculata*), G. poilu (*G. pilosa*), G. capillaire (*G. rokejeka*, synonyme : *G. capillaris*).

9. Fleurs réparties de long des axes de la plante ; calice et fruit plus de 8 fois aussi longs que larges (*Velezia*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Vélézie

Note : genre morphologiquement bien distinct des Œillets et méritant d'être distingué comme cela est d'usage, même si ce genre y forme un ilot au point de vue phylogénique (Greenberg et Donoghue 2011).

9'. Fleurs réunies en inflorescence terminale ; calice et fruit moins de 6 fois aussi longs que larges (*Saponaria*, 40 sp., 6 en Fr.) ..... une Saponaire

10. Fleurs toutes ou la plupart à 3 styles ; capsules toutes ou la plupart s'ouvrant par 6 dents 11

10'. Fleurs toutes ou la plupart à 5 styles ; capsules toutes ou la plupart s'ouvrant par 5 ou 10 dents 13

11. Pétales à apex pourvu de 4 dents arrondies (*Heliosperma*, 8-18 sp., 1 en Fr.) ..... une Silénille

Note : plantes habituellement nommées Silènes, mais à morphologie et phylogénie bien distinctes (Frajman et al. 2009). Le nom de Silénille est proposé, afin de rappeler la proximité de ces plantes avec les Silènes, tout en indiquant leur taille réduite. La plante présente en France, *H. pusillum*, habituellement nommée Silène miniature ou Silène à quatre dents (mal adapté, car c'est un caractère commun à toutes les Silénilles), peut être nommée Silénille délicate. Cette espèce comprend deux sous-espèces, la S. délicate occidentale, *H. pusillum* subsp. *pusillum*, et la S. délicate orientale, *H. pusillum* subsp. *pudibundum*, cette dernière de répartition plus orientale et absente de France.

11'. Pétales à apex entier ou 2-lobé 12

12. Calice à tube glabre et pruineux, large de moins de 5 mm (*Atocion*, 5 sp., 2 en Fr.) .... un Petit-Silène

Note : ce genre habituellement rattaché aux Silènes, est morphologiquement et phylogéniquement plus proche des Pétrocoptis et de Viscaires, et mérite d'être distingué sous une nomenclature française distincte. Il est proposé de nommer Petit-Silène toutes les espèces du genre *Atocion,* caractérisées par des fleurs à calice étroit. Ce genre contient en France les Petit-Silène des rochers (*A. rupestre*) et P.-S. armérie (*A. armeria*).

12'. Calice différent, soit à tube poilu, soit non pruineux, soit large de plus de 8 mm (*Silene*, sauf sect. *Melandrium* et *S. bacciferum*, 700 sp., 59 en Fr.) ..... un Silène

Note : le genre français Silène est considéré ici dans un sens étroit, correspondant au genre scientifique tel que délimité dans Flora gallica (excluant les Lychnis, Viscaires, Petits-Silènes, Roses-du-ciel, Silénilles), et dont sont extraites également les espèces à 5 styles (Compagnons) ou à fruits charnus (Cucubale). Le genre *Silene* peut être nommé Silène au sens large (incluant Compagnon et Cucubale).

13. Tige glabre et lisse à la base 14

13'. Tige scabre ou poilue à la base 16

14. Plante glauque ; feuilles caulinaires toutes ou la plupart moins de 2 fois aussi longues que larges (*Petrocoptis*, 4-8 sp., 1 en Fr.) ..... un Pétrocoptis

14'. Plante vert franc ; feuilles caulinaires toutes ou la plupart plus de 3 fois aussi longues que larges 15

15. Inflorescence à fleurs espacées, parfois solitaires ; capsule à 5 dents bifides (*Eudianthe*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... une Rose-du-ciel

Note : au point de vue phylogénique, ce genre est situé entre les Pétrocoptis et les Viscaires (Frajman et al. 2009). Au point de vue morphologique, le nombre de styles et de dents des capsules le distingue aisément des Silènes auxquels ces plantes étaient auparavant rattachées. Le nom français proposé provient du nom vernaculaire de l'une des espèces (*E. coelirosa*) étendu à l'ensemble du genre qui contient seulement 2 espèces.

15'. Inflorescence à fleurs nombreuses et denses ; capsule à 5 dents simples (*Viscaria*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Viscaire

16. Pétales dépourvus d'écailles (coronule) entre l'onglet et le limbe (*Agrostemma*, 2 sp., 2 en Fr.) . . .. une Nielle

16'. Pétales pourvus d'une coronule 17

17. Pétales blancs à rose vif, à limbe incisé en deux lobes sur au moins 1/2 de sa longueur ; étamines absentes ; capsule s'ouvrant par 10 dents (*Silene* sect. *Melandrium*, 5 sp., 2 en Fr.) .... un Compagnon

Note : groupe monophylétique (Rautenberg et al. 2010), morphologiquement bien distinct, pour lequel il est proposé de conserver la nomenclature vernaculaire (Compagnon). Les Compagnons forment un ilot au sein des Silènes. Représenté en France par les Compagnon blanc (*S. latifolia*) et C. rouge (*S. dioica*), et leur hybride, le C. hybride (*S.* ×*hampeana*). Ce groupe contient à l'échelle mondiale, également, les *S. diclinis, S. marizi* et *S. heuffellii*.

17'. Pétales blancs, roses ou orangés, à limbe entier ou incisé en 2 lobes sur moins de la moitié sa longueur, ou divisé en 4 lobes ; étamines présentes ; capsule s'ouvrant par 5 dents (*Lychnis*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... un Lychnis

Note : genre très diversifié en ce qui concerne la morphologie des pétales, surtout à l'échelle mondiale ; une étude de phylogénie partielle (Greenberg et Donoghue 2011) montre qu'il n'est pas possible d'y différencier des groupes pouvant répondre aux noms vernaculaires de Coquelourde (pour *Lychnis coronaria* et *L. flos-jovis*) et Croix-de-Jérusalem. Il est donc proposé de réunir l'ensemble des espèces de ce genre sous le nom de Lychnis. Ce genre comporte, en France, les Lychnis fleur-de-coucou au sens large (*Lychnis flos-cuculi,* comprenant le L. fleur-de-coucou, *L. flos-cuculi* subsp. *flos-cuculi,* et hors de France, le L. des Balkans, *L. flos-cuculi* subsp. *subintegra,* endémique des Balkans), L. couronné (*L. coronaria*) et L. fleur-de-Jupiter (*L. flos-jovis*). Le Lychnis croix-de-Jérusalem (*Lychnis chalcedonica*,) est également signalé en tant qu'occasionnel.

Groupe C

1. Fruit complètement enclos dans une outre au sommet de laquelle sont insérées les étamines, cette outre (appelée hypanthium) étant notamment formée de la fusion des sépales ; pétales absents (*Scleranthus*, 10 sp., 4 en Fr.) ..... un Scléranthe

Note : nom le populaire et proche du nom scientifique retenu (Scléranthe et Gnavelle en compétition).

1'. Fruit libre sur au moins la moitié de sa longueur, l'hypanthium étant absent ou peu développé 2

2. Plante du littoral, à feuilles ovales, charnues et densément opposées-décussées ; fleurs mâles, femelles et hermaphrodites en proportions variables, parfois toutes mâles ou toutes femelles ; fruit (si présent) consistant en une capsule à parois épaisses et presque charnues (*Honckenya*, 1 sp.) ..... un Pourpier-de-mer

Note : plante très reconnaissable, à fleurs à 3-4(-5) styles et fruits s'ouvrant par 3-4(-5) valves. L'unique espèce de ce genre, le Pourpier-de-mer commun (*H. peploides*), est représenté en France et en Europe par le Pourpier-de-mer d'Europe (*H. peploides* subsp. *peploides*).

2'. Plante d'aspect nettement différent ; fleurs toutes ou la plupart hermaphrodites, pourvues à la fois d'un ovaire et de généralement plusieurs étamines ; fruit toujours présent, à parois très minces 3

3. Capsule à 1 ou plusieurs graines, s'ouvrant par des valves ou dents aussi nombreuses que les styles (une dent ou une valve bifide comptant pour 2), ou rarement indéhiscente, et dans ce cas, à 1 graine 4

3'. Capsule à plusieurs graines, s'ouvrant par des valves ou dents 2 fois aussi nombreuses que les styles (une dent ou une valve bifide comptant pour 2), ou rarement indéhiscente 6

4. Fleur à 2 styles ; capsule s'ouvrant par 2 valves (*Bufonia*, 20 sp., en 4 en Fr.) ..... une Bufonie

4'. Fleur à 3-5 styles ; capsule indéhiscente ou s'ouvrant par 3-5 dents ou valves 5

5. Fleur à 4-5 styles ; capsule s'ouvrant par 4-5 dents ou valves (*Sagina*, 25 sp., 8 en Fr.) .... une Sagine

5'. Fleur à 3 styles ; capsule indéhiscente ou s'ouvrant par 3 dents ou valves (*Minuartia*, 120 sp., 21 en Fr.) ..... une Minuartie au sens large (incluant Alsine, Cherlérie, Rhodalsine, Sabuline)

Note : ce genre polyphylétique et polymorphe, a fait l'objet d'études récentes (Dillenberger et Kadereit 2014, Dillenberger et Kadereit 2015), montrant qu'il doit être divisé en plusieurs genres scientifiques appartenant à plusieurs tribus. Il est proposé d'attribuer les noms français suivants aux genres scientifiques actuels, selon la clé ci-dessous. Sur la base de ces mêmes travaux, d'autres genres sont distingués au niveau mondial : Érégomone (*Eregomone*), Macneillie (*Mcneillia*), Minuartielle (*Minuartiella*), Mononeurie (*Mononeuria*), Fausse-Cherlérie (*Pseudocherleria*), Triplatée (*Triplateia*).

a. Sépales à extrémité obtuse à arrondie ..... b

a'. Sépales à extrémité en pointe de triangle étroit c

b. Hypanthium non ou à peine développé ; pétales blancs ou blanc verdâtre, nettement plus petits que les sépales et linéaires (ressemblant à un filet d'anthère) ou plus grands que les sépales et cunéiformes-obovales (*Minuartia* pro parte : *Cherleria*, 19 sp., 3 en Fr.) .... une Cherlerie

Note : pour la France, ce groupe concerne les Cherlerie naine (*M. sedoides*), C. capillaire (*M. capillacea*) et C. à feuilles de mélèze (*M. laricifolia*), cette dernière constituée de la C. striée (*M. laricifolia* subsp. *laricifolia,* synonyme *Minuartia striata*) et de la C. de Diomède (*M. laricifolia* subsp. *diomedis*). D'un point de vue phylogénique, ce groupe se place dans la tribu des Scléranthées, avec les Pourpiers-de-mer et les Scléranthes.

b'. Hypanthium assez développé, occupant environ 1/5e du diamètre de la fleur ; pétales blancs ou généralement roses, égalant environ les sépales, nettement élargis à la base (*Minuartia* pro parte : *Rhodalsine,* 1-5 sp., 1 en Fr.) ..... une Rhodalsine

Note : genre représenté en France par l'occasionnelle Rhodalsine genouillée (*Minuartia geniculata,* synonyme *R. geniculata*). Les données de phylogénie confirment la nécessité de distinguer ce genre appartenant à la tribu des Spergulées (Sperguleae), contenant également les Spergules et Spergulaires.

c. Feuille lancéolée à ovale (autrement dit, à limbe élargi) ; pétales ovales à onglet court bien distinct (*Minuartia* pro parte : *Facchinia*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Alsine

Note : ce genre tel que défini actuellement est bien distinct morphologiquement et monophylétique. Le nom d'Alsine, souvent donné à ces plantes en alternative à Minuartie, est retenu. Il est à noter que le genre inusité *Alsine* est techniquement un synonyme de *Stellaria*, puisque pourvu de l'espèce type *Stellaria media*, dont les feuilles élargies rappellent celles de ce genre. Contient en France les Alsine à feuilles de céraiste (*M. cerastiifolia*), A. des rochers au sens large (*M. rupestris*), cette dernière espèce comprenant l'A. lancéolée (*M. rupestris* subsp. *clementei*) et l'A. des rochers (*M. rupestris* subsp. *rupestris*).

c'. Feuille linéaire ou subulée (autrement dit, à limbe non élargi), sauf parfois chez la Sabuline de Villars à pétales obovales graduellement rétrécis en onglet ..... d

d. Sépales à 3 nervures bien visibles, restant membraneuses à la fructification, à marges scarieuses absentes ou chacune au moins 2 fois plus étroite que la partie centrale verte (*Minuartia* pro parte : *Sabulina*, 65 sp., 6 en Fr.) ..... une Sabuline

Note : ce genre tel que défini actuellement (Dillenberger et Kadereit 2014, Dillenberger et Kadereit 2015) est un ensemble d'espèces monophylétique proche de l'ensemble formé par les Sagines, les Alsines et les Colobanthes (ce dernier genre absent de France : *Colobanthus*). Concerne en France les Sabuline intermédiaire au sens large (*M. hybrida,* comprenant plusieurs sous-espèces dont la S. intermédiaire, *M. hybrida* subsp. *hybrida*), S. de la Méditerranée (*M. mediterranea*), S. raide (*M. stricta*), S. printanière au sens large (*M. verna,* comprenant plusieurs sous-espèces, dont uniquement la S. printanière en France, *M. verna* subsp. *verna*), S. de Villars (*M. villarii,* dédiée au botaniste français Dominique Villars, 1745-1814), S. visqueuse (*M. viscosa*).

d'. Sépales différentes, soit à nervures plus nombreuses, soit devenant nettement coriace à la base à maturité, soit à marges scarieuses chacune au moins aussi large que la partie centrale verte (*Minuartia* sensu stricto : 54 sp., 8 en Fr.) ..... une Minuartie

Note : le nom de Minuartie est réservé au genre *Minuartia* tel qu'il est redéfini actuellement (Dillenberger et Kadereit 2014, Dillenberger et Kadereit 2015), c'est-à-dire à un ensemble d'espèces monophylétique proche des Bufonies. Ce genre concerne en France les Minuartie agglomérée au sens large (*M. glomerata,* comprenant en France la M. de Burnat, *M. glomerata* subsp. *burnatii,* et hors de France, la M. agglomérée, *M. glomerata* subsp. *glomerata*), M. à crochets (*M. hamata*, occasionnelle), M. de la Lozère (*M. lanuginosa*), M. des montagnes (*M. montana*), M. recourbée (*M. recurva,* à feuilles recourbées), M. fasciculée (*M. rubra*), M. à rostre (*M. rostrata*), M. sétacée (*M. setacea*).

6. Inflorescences au moins pour certaines à plus de 3 fleurs, toutes insérées au sommet de la tige (*Holosteum*, 3-7 en sp., 2 en Fr.) ..... une Holostée

Note : plantes très reconnaissable, à fleurs à 3(-5) styles et fruits s'ouvrant par 3(-5) valves.

6'. Inflorescence à 1-3 fleurs, ou si à plus de 3 fleurs, organisée en inflorescence ramifiée différemment 7

7. Fleurs toutes ou la plupart à 2 ou 3 styles ; capsules toutes ou la plupart s'ouvrant par 4 ou 6 dents ou valves 8

7'. Fleurs toutes ou la plupart à 4 ou 5 styles ; capsules toutes ou la plupart s'ouvrant par 8 ou 10 dents ou valves 10

8. Pétales absents ou souvent présents, entiers ; tige glabre ou à poils uniformément répartis (*Arenaria* et *Moehringia*, 150+25 sp., 22+8 en Fr.) ..... une Arénaire

Note : ces deux genres forment un ensemble monophylétique appartenant à la tribu des Arénariées (au moins pour les espèces françaises, car quelques *Arenaria* hors de France appartiennent à la tribu des Alsinées (Sadeghian et al. 2015)). Ces deux genres ci-dessous sont très proches morphologiquement, et leur contenu taxonomique est en cours de modification suite aux données de phylogénie qui modifient leurs délimitations, les rendant plus difficile à formaliser. Face à cette complexité, il est proposé de rassembler ces genres sous la dénomination française d'Arénaire. Le nom d'Arénaire est préféré à Sabline, à la fois pour sa proximité avec le nom scientifique, mais également en raison de l'existence du nom français Sabuline (genre *Sabulina*) avec lequel Sabline pourrait être phonétiquement et visuellement confondu (voir dichotomie 5).

a. Graines sans appendice ; fleurs toutes à 5 sépales (*Arenaria*, 150 sp., 22 en Fr.) .... les Arénaire à feuilles de serpolet et autres *Arenaria*

Note : l'Arénaire à feuilles de serpolet (*Arenaria serpyllifolia*) est l'espèce type du genre *Arenaria*.

a'. Graines avec un appendice ; fleurs à 4 ou 5 sépales (parfois en mélange) (*Moehringia*, 25 sp., 8 en Fr.) ..... les Arénaire des mousses et autres *Moehringia*

Note : l'Arénaire des mousses (*Moehringia muscosa*) est l'espèce type du genre *Moehringia*.

8'. Pétales bifides, ou absents ou très réduits chez des espèces à tiges à poils tous ou la plupart rassemblés sur une ligne longitudinale 9

9. Pétales bien développés, bifides sur moins de 1/3 de leur longueur (*Cerastium* pro parte : *Dichodon*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... un Faux-Céraiste

Note : ce genre (*Dichodon*) est phylogéniquement plus proche des Holostées que des Céraistes (Hernández-Ledesma et al. 2015), mais morphologiquement proche des Céraistes (excepté les 3 styles), et c'est pourquoi le nom de Faux-Céraiste est proposé. Contient en France le Faux-Céraiste des plaines (*C. dubium*) et le Faux-Céraiste alpin (*C. cerastoides*).

9'. Pétales absents, extrêmement réduits, ou bien développés et lobés sur au moins la moitié de leur longueur (*Stellaria*, 150-200 sp., 8 en Fr.) .... une Stellaire au sens large (incluant Grande-Stellaire)

Note : le genre *Stellaria* est polyphylétique dans sa délimitation actuelle, avec des espèces françaises se répartissant en 2 groupes monophylétiques (Greenberg et Donoghue 2011) aisément distincts morphologiquement, et qu'il est proposé de distinguer en nomenclature française. La nomenclature scientifique de ces genres n'est pas encore formalisée, mais il est à espérer que le genre *Stellaria* sera retypifié, afin de n'avoir à renommer que *Stellaria holostea* (actuelle espèce type de *Stellaria*), qui semble appartenir à un genre monospécifique. Un autre rameau se distingue également, à espèces à pétales encore moins lobés que *S. holostea*, mais qui ne concerne pas les espèces françaises.

a. Bractées inférieures linéaires et entièrement vertes (sans marge scarieuse) ; pétales bien développés, bilobés sur environ la moitié de leur longueur (*Stellaria holostea*) .... une Grande-Stellaire

Note : cette espèce habituellement appelée Grande Stellaire ou Stellaire holostée, peut être nommée Grande-Stellaire holostée.

a'. Bractées inférieures élargies ou scarieuses ; pétales absents ou bilobés sur plus de 2/3 de leur longueur (*Stellaria*, sauf *S. holostea,* 150-200 sp., 7 en Fr.) ..... une Stellaire

Note : ce genre inclut 3 espèces très proches, souvent confondues les unes avec les autres, *Stellaria pallida*, *Stellaria media* et *Stellaria neglecta*, bien connues sous les noms de Mourons des oiseaux, Mourons blancs ou Morgelines, qui ont souvent été réunies en une seule espèce nommée *Stellaria media* (au sens large), et qui peuvent être rassemblées sous le nom de Stellaire morgeline au sens large. Les espèces, *Stellaria pallida*, *Stellaria media* et *Stellaria neglecta*, peuvent quant à elles, être nommées Stellaire pâle, Stellaire morgeline et Stellaire négligée, comme c'est habituellement l'usage.

10. Plante glauque ; fleur à 4 pétales entiers (*Moenchia*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Mœnchie

Note : la ligature œ est ici à prononcer "eu", le nom scientifique étant dédié au botaniste allemand Conrad Moench (1744-1805), patronyme allemand se prononçant de la même façon que Mönch.

10'. Plante vert franc 11

11. Fleur à 5 pétales bilobés sur plus des 2/3 de leur longueur ; capsule ovoïde (*Myosoton*, 1 sp.) .... un Myosoton

Note : genre formant un ilot au sein des Stellaires, mais habituellement distingué, en raison de sa morphologie

particulière (fleurs à 5 styles), ce qui est proposé ici. Le nom non composé et rappelant le nom scientifique est retenu (Myosoton et Céraiste-d'eau en compétition).

11'. Fleur sans pétales, à 4 pétales bifides, ou à 5 pétales entiers, dentés, ou bifides sur moins de la 1/2 de leur longueur ; capsule plus ou moins cylindrique (*Cerastium* sensu stricto, 100 sp., 21 en Fr.) ..... un Céraiste

Note : genre bien connu, monophylétique à condition d'en retirer les Faux-Céraistes (dont les fleurs n'ont que 3 styles), et, à l'échelle mondiale, d'y inclure de rares espèces actuellement classées dans les genres *Arenaria* et *Stellaria* (Greenberg et Donoghue, 2011).

Casuarinaceae - Casuarinacées

Un genre en France (*Casuarina*, 17 sp., 1 en Fr.) ..... un Filao

Note : nom populaire retenu (Filao et Casuarina en compétition).

Celastraceae - Célastracées

1. Plante herbacée ; feuille cordée ; fleurs solitaires terminales (*Parnassia*, 50 sp., 1 en Fr.) .... une Parnassie

1'. Arbuste ; feuille ovale ou lancéolée ; fleurs en inflorescences latérales (*Euonymus*, 130 sp., 4 en Fr.) ..... un Fusain

Cératophyllaceae - Cératophyllacées

Un seul genre connu (*Ceratophyllum*, 10 sp., 4 en Fr.) ..... un Cératophylle

Note : nom fréquent et proche du nom scientifique retenu (Cornifle et Cératophylle en compétition).

Cistaceae - Cistacées

Bibliographie :

- Aparicio A., Martín-Hernanz S., Parejo-Farnés C., Arroyo J., Lavergne S., Yeşilyurt E.B., Zhang M.-L., Rubi E. et Albaladejo R.G., 2017. - Phylogenetic reconstruction of the genus *Helianthemum* (Cistaceae) using plastid and nuclear DNA-sequences: Systematic and evolutionary inferences. *Taxon*, 66 : 868-885.

1. Fleur jaune ; plante (presque) entièrement herbacée, à rosette de feuilles à limbe à 3 nervures longitudinales bien marquées, toutes éloignées de la marge (*Diatelia, Tuberaria*, 2+10 sp., 1+3 en Fr.) ..... une Tubéraire

Note : ces deux genres auparavant réunis, et très proches morphologiquement, forment un ensemble monophylétique plus proche des Cistes que des Hélianthèmes. Il est donc proposé de conserver l'usage d'un seul genre en Français pour désigner ces plantes.

a. Plante vivace, à tiges végétatives en plus des tiges florifères ; sépales externes longs de plus de 8 mm (*Diatelia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... les Tubéraire ligneuse et autres *Diatelia*

Note : la Tubéraire ligneuse (*D. tuberaria*) est l'espèce type du genre *Diatelia*.

a'. Plante annuelle, à tiges toutes florifères ; sépales tous longs de moins de 8 mm (*Tuberaria*, 10 sp., 3 en Fr.) ..... les Tubéraire à gouttes et autres *Tuberaria*

Note : la Tubéraire à gouttes (*T. guttata,* à pétales portant à leur base comme des gouttes de sang) est l'espèce type du genre *Tuberaria*.

1'. Fleur jaune ou non ; plante ligneuse ou herbacée, sans rosette de feuilles à la base ; feuilles à 1 seule nervure sauf chez des plantes nettement ligneuses 2

2. Fleur jaune, à étamines externes dépourvues d'anthère (*Fumana*, 13 sp., 7 en Fr.) .... une Fumane

Note : genre parfois rassemblé au genre français Hélianthème, mais ces plantes sont bien éloignées aux points de vue morphologique et phylogénique. Nom francisé retenu (Fumana et Fumane en compétition).

2'. Fleur jaune ou non, à étamines toutes pourvues d'anthère 3

3. Plante entièrement ligneuse, à feuilles toutes sans stipules (*Cistus*, 29 sp., 13 en Fr.) .... un Ciste

Note : contient des espèces auparavant classées dans le genre *Halimium*, dont les données de phylogénie montrent qu'elles appartiennent aux Cistes ; le nom français de Ciste, souvent donné aux espèces de ce genre, est en conséquence retenu ici.

3'. Plante soit (presque) entièrement herbacée, soit à feuilles pourvues de stipules (*Helianthemum*, 75 sp., 12 en Fr.) ..... un Hélianthème

Cleomaceae - Cléomacées

Bibliographie.

- Patchell M.J., Roalson E.H. et Hall J.C., 2014. - Resolved phylogeny of Cleomaceae based on all three genomes. *Taxon*, 63 : 315-328.

Un genre français en France (*Cleome, Tarenaya*, 250 sp., 2 en Fr.) ..... un Cléome

Note : ces deux genres scientifiques sont occasionnels en France, et appartiennent au même complexe taxonomique auparavant nommé *Cleome*. Les données de phylogénie montrent qu'il n'est pas raisonnable de séparer des genres au sein de ce complexe (Patchell et al. 2014), et il est proposé de les rassembler dans le genre français Cléome, comme c'est la tradition.

a. Tiges et pétioles pourvus d'aiguillons (*Tarenaya*, 33 sp., 1 en Fr.) ..... Les Cléome épineux et autres *Tarenaya*
Note : le Cléome épineux (*Tarenaya spinosa*) est l'espèce type du genre *Tarenaya*.

a'. Plante sans aiguillon (*Cleome*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... Les Cléome pied-d'oiseau et autres *Cleome*
Note : le Cléome pied-d'oiseau (*Cleome ornithopodioides*) est l'espèce type du genre *Cleome*.

Convolvulaceae - Convolvulacées

Bibliographie

- Miller R.E., McDonald J.A. et Manos P.S., 2004. - Systematics of *Ipomoea* subgenus *Quamoclit* (Convolvulaceae) based on ITS sequence data and a Bayesian phylogenetic analysis. *Am. J. Bot.*, 91 : 1208-1218.

1. Plante parasite, sans chlorophylle (*Cuscuta*, 150 sp., 10 en Fr.) ..... une Cuscute

1'. Plante non parasite, avec des feuilles vertes 2

2. Corole à tube long de moins de 2,5 mm, à lobes bien marqués ; 2 styles chacun terminé par un stigmate entier 3

2'. Corole à tube long de plus de 4 mm, à lobes absents ou à peine marqués ; 1 style terminé par un stigmate 2-3 lobé 4

3. Feuille sessile ; fleurs presque sessiles (*Cressa*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Cresse
Note : le nom francisé est retenu (Cressa et Cresse en compétition).

3'. Feuille longuement pétiolée ; fleurs longuement pétiolées (*Dichondra*, 9 sp., 1 en Fr.) .... une Dichondre
Note : genre très distinct au sein des Convolvulacées, par les fruits profondéments divisés en 2 lobes. Le nom francisé est retenu (Dichondra et Dichondre en compétition). Comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Trichophore se prononce "-k-".

4. Stigmate à lobes nettement allongés (*Convolvulus*, 275 sp., 14 en Fr.) ..... un Liseron
Note : tel que redélimité récemment sur la base d'études phylogéniques, le genre *Convolvulus* contient le genre *Calystegia*. La nomenclature française traditionnelle, suivie ici, est donc plus correcte que la nomenclature scientifique ne l'a été avant cette réunion.

4'. Stigmate à lobes globuleux 5

5. Plante formant des tubercules consommés en légume (*Ipomoea batatas*) ..... une Patate
Note : bien que parfois appelée Ipomée dans la restauration de luxe, la Patate douce (*Ipomoea batatas*) est une espèce cultivée en France dont il est proposé ici de conserver le nom populaire. Il s'agit de la seule espèce du genre *Ipomoea* tubéreuse en France, mais à l'échelle mondiale, certaines Ipomées (ci-dessous) forment des tubercules, ceux-ci étant cependant plus ou moins toxiques.

5'. Plante ne formant pas de tubercules (*Ipomoea* sauf *I. batatas*, *Mina*, *Quamoclit*, 500 sp., 8 en Fr.) ..... une Ipomée
Note : au point de vue phylogénique, les genres *Mina* et *Quamoclit*, habituellement rattachés au genre *Ipomoea*, forment des ilots au sein du genre *Ipomoea* d'après Miller et al. 2004. En conséquence, il est proposer de conserver l'ensemble sous le nom français d'Ipomée. La seule exception consiste en la Patate douce, légume très cultivé et très consommé, dont la conservation du nom populaire s'impose (voir ci-dessus).

a. Corole à extrémité plus étroite que sa base, rouge au début, devenant jaune à l'anthèse (*Mina*, 1? sp., 1 en Fr.) ..... une Ipomée plume-d'indien
Note : l'Ipomée plume-d'indien (*Mina lobata*) est l'espèce type du genre *Mina*. Ce genre ne semble pas compter d'autres espèces que celle-ci, qui est cultivée et occasionnelle en France.

a'. Corole à extrémité ouverte en trompette ..... b

b. Corole rouge vermillon, à tube plus de 5 fois aussi long que large (*Quamoclit*, 3? sp., 1 en Fr.) ..... les Ipomée quamoclit et autres *Quamoclit*
Note : l'Ipomée quamoclit (*Quamoclit pennata*) est l'espèce type du genre *Quamoclit*. Groupe représenté en France par l'occasionnel Ipomée écarlate (*Quamoclit coccinea*).

b'. Corole blanche, rose, bleue ou violacée, à tube moins de 3 fois aussi long que large

(*Ipomoea*, sauf *I. batatas*, 500 sp., 6 en Fr.) ..... les Ipomée pied-de-tigre et autres *Ipomoea* (sauf Patate)

Note : l'Ipomée pied-de-tigre (*Ipomoea pes-tigridis*) est l'espèce type du genre *Ipomoea*. Le genre *Ipomoea* peut être nommé Ipomée pied-de-tigre et autres *Ipomoea*.

Coriariaceae - Coriariacées

Un seul genre connu (*Coriaria*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Corroyère

Cornaceae - Cornacées

Un seul genre en Fr. (*Cornus*, 60 sp., 4 en Fr.) ..... un Cornouiller

Crassulaceae - Crassulacées

Bibliographie

- Carrillo-Reyes P., Sosa V. et Mort M.E., 2009. - Molecular phylogeny of the Acre clade (Crassulaceae): Dealing with the lack of definitions for *Echeveria* and *Sedum*. *Mol. Phyl. Evol*., 53 : 267-276.
- Gallo L., 2012. - Natural hybrids in *Sedum* series *Rupestria* Berger (Crassulaceae): a review of taxonomy and nomenclature. *Forum Geobot*., 6 : 1-13.
- Gallo L. et Tison J.-M., 2016. - *Sedum ×elaverinum* L. Gallo & J.M. Tison (Crassulaceae), hybride nouveau, du Massif central (France). *J. Bot. Soc. Bot. France*, 74 : 37-39.
- Gontcharova S.B., Artyukova E.V. et Gontcharov A.A., 2006. - Phylogenetic relationships among members of the subfamily Sedoideae (Crassulaceae) inferred from the ITS region sequences of nuclear rDNA. *Russian J. Genetics*, 42 : 654-661.
- Mort M.E., Soltis D.S., Soltis P.S., Francisco-Ortega J. et Santos-Guerra A., 2001. - Phylogenetic relationships and evolution of Crassulaceae inferred from MATK sequence data. *Amer. J. Bot.*, 88 : 76-91.
- Nikulin V.Y., Gontcharova S.B., Stephenson R. et Gontcharov A.A., 2016. - Phylogenetic relationships between *Sedum* L. and related genera (Crassulaceae) based on ITS rDNA sequence comparisons. *Flora*, 222 : 218-229.

1. Fleurs toutes ou la plupart à 3-5 pétales, ou parfois toutes ou la plupart à 6 pétales chez des espèces à feuilles arrondies au sommet 2

1'. Fleurs toutes ou la plupart à 7-18 pétales, ou parfois toutes ou la plupart à 6 pétales chez des espèces à feuilles nettement aigües ou acuminées 9

2. Pétales soudés sur plus de la moitié de leur longueur 3

2'. Pétales libres ou soudés sur moins de la moitié de leur longueur 5

3. Fleur à 4 pétales ; feuille presque cylindrique, portant des plantules qui se détachent et s'enracinent dans le sol (*Kalanchoë*, 100 sp., 1 en Fr.) ..... un Kalanchoé

Note : comme chez de nombreux noms de plantes, le "-ch-" de Kalanchoé se prononce "-k-".

3'. Fleur à 5 pétales ; feuille aplatie, ne portant pas de plantule 4

4. Feuille obovale sans pétiole distinct ; inflorescence aussi large ou plus large que haute (*Cotyledon*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... un Cotylédon

Note : nom de genre qui ne devra pas être confondu avec les feuilles primodiales contenues dans la graine. L'usage de la majuscule pour désigner ce genre permet d'éviter les ambiguïtés.

4'. Feuille à limbe arrondie ou réniforme, à pétiole toujours bien distinct (souvent inséré à la face inférieure) ; inflorescence très allongée (*Umbilicus*, 12 sp., 2 en Fr.) ..... un Ombilic

Note : nom court, simple, populaire et proche du nom scientifique retenu (Nombril-de-Vénus et Ombilic en compétition).

5. Feuilles toutes opposées, chaque paire de feuilles étant courtement soudées ensemble à la base (*Crassula*, 300 sp., 10 en Fr.) ..... une Crassule

Note : un genre Tillée était auparavant distingué, correspondant au genre *Tilleae* aujourd'hui généralement fusionné avec *Crassula.* Il est proposé de rassembler toutes les espèces dans le genre Crassule.

5'. Feuilles parfois opposées, mais jamais soudées deux à deux 6

6. Plante à fleurs toutes dépourvues d'étamines ou toutes dépourvues de gynécée (*Rhodiola*, 50 sp., 1 en Fr.) ..... une Rhodiole

Note : genre parfois également appelé Orpin, nom réservé ici au genre *Petrosedum*. Ce nom ne doit pas être confondu avec celui de Radiole (Linacées).

6'. Plante à fleurs toutes ou la plupart pourvues à la fois d'étamines et de gynécée 7

7. Ensemble des caractères suivants : feuilles aplaties, toutes ou la plupart dentées ; fleur blanche ou jaune vif (*Phedimus*, 20 sp., 4 en Fr.) ..... une Phédime

Note : comme les Reprises, ces plantes auparavant réunies au genre *Sedum* en sont bien distinctes, et à la différence des Reprises, il s'agit de plantes à fleurs blanches ou jaune vif (non jaunes pâles ou pourprées). Le nom de Phédime est proposé, par francisation du nom scientifique.

7'. Au moins un des caractères suivants : feuilles entières ; fleur pourprée ou jaune pâle 8

8. Plante vivace dressée, à tiges feuillées disparaissant en hiver ; au moins 2 des caractères suivants : feuille nettement aplatie ; feuille dentée ; pétales pourpre sombre et teintés de grisâtre (*Hylotelephium*, 50 sp., 7 en Fr.) ..... une Reprise

Note : auparavant souvent réuni au genre *Sedum*, ce genre est cependant morphologiquement bien distinct et phylogéniquement situé à proximité des Rhodioles et des Ombilics (Gontcharova et al. 2006). Le nom français de Reprise fut parfois donné à ces plantes, parallèlement à ceux de Sédum et d'Orpin qui sont réservés ici à d'autres plantes. D'un point de vue taxonomique et phylogénique, il a été récemment découvert que ce genre contient les *Orostachys* (absent de France), et devra changer de nom (pour s'appeler *Orostachys*), ou bien être divisé en deux. Quoi qu'il en soit, le nom français restera celui de Reprise.

8'. Plante annuelle disparaissant en hiver à racines minces, ou vivace et visible toute l'année ; au moins 2 des caractères suivants : feuille semi-cylindrique ou cylindrique ; feuille entière ; pétales blancs, jaunes ou de couleur très pâle (*Echeveria, Graptopetalum*, *Sedum* sensu stricto, 150+18+600 sp., ?+1+34 en Fr.) ..... un Sédum

Note : les études de phylogénie disponibles (Mort et al. 2001, Carillo-Reyes et al. 2009, Gontcharova et al. 2006, Nikulin et al. 2016) montrent que le découpage actuel du genre *Sedum* doit être profondément modifié. En le restreignant aux espèces à fleurs à pétales peu nombreux (ce qui en exclut, pour la France, *Sedum caeruleum* et le genre *Petrosedum*), mais en l'étendant à des genres habituellement séparés sur la base de la morphologie foliaire (incluant ainsi, pour la France, les genres cultivés et parfois échappés que sont *Echeveria* et *Graptopetalum*, mais également, à l'échelle mondiale, les genres *Cremnophila, Dudleya*, *Lenophyllum*, *Pachyphytum*, *Parvisedum*, *Rosularia, Sempervivella, Tacitus, Thompsonella* et *Villadia*), le genre *Sedum* devient ainsi plus cohérent. Il est proposé d'appliquer le nom français de Sédum à ce groupe aisé à reconnaître. On notera l'existence des nothogenres suivants, non répertoriés en France : ×*Sedeveria* (*Sedum* × *Echeveria*), ×*Graptosedum* (*Graptopetalum* × *Sedum*), ×*Graptoveria* (*Graptopetalum* × *Echeveria*), ×*Cremnosedum* (*Sedum* × *Cremnophila*), ×*Pachyveria* (*Pachyphytum* × *Echeveria*).

a. Feuilles arrondies au sommet ou ne formant pas de rosette (*Sedum* sensu stricto, 600 sp., 34 en Fr.) ..... les Sédum âcre et autres *Sedum* au sens strict

Note : le Sédum âcre (*Sedum acre*) est l'espèce type du genre *Sedum*. Ce groupe contient pour la France, en plus de l'espèce type, les Sédum blanc (*S. album*), S. alpestre (*S. alpestre*), S. d'Angers (*S. andegavense*), S. anglais (*S. anglicum*), S. annuel (*S. annuum*), S. noirâtre (*S. atratum*), S. cespiteux (*S. caespitosum*), S. de De Candolle (*S. candollei*), S. pourpier (*S. cepaea*), S. glauque (*S. dasyphyllum*, synonyme *S. glaucum*, nom donné par Lamarck, préférable à S. à feuilles épaisses et S. à feuilles serrées, noms portant à confusion), S. dendroïde au sens large (*S. dendroideum,* arbrisseau loin de former un arbre, comprenant le S. dendroïde, *S. dendroideum* subsp. *dendroideum*, et, hors de France, le S. élevé, *S. dendroideum* subsp. *praealtum*), S. parfumé (*S. fragrans*), S. hirsute (*S. hirsutum*), S. des grèves (*S. litoreum*), S. du Mexique (*S. mexicanum*), S. de Montereale (*S. monregalense*), S. de Kabylie (*S. multiceps*, endémique de Kabylie, naturalisé en Corse, à ne pas confondre avec *S. multicaule* absent de France), S. de la Sierra Nevada (*S. nevadenses*), S. à cinq étamines (*S. pentandrum*), S. rougeâtre (*S. rubens*), S. à six angles (*S. sexangulare*), S. velu (*S. villosum*). À cette liste, s'ajoutent les occasionnels suivants : Sédum d'Orient (*S. hispanicum,* synonyme *S. orientale*, espèce absente d'Espagne), S. à grosses feuilles (*S. pachyphyllum*, à feuilles atteignant 4 cm de long et 1 cm de diamètre, nom français proposé ici paraissant préférable à S. à feuilles épaisses, utilisé aussi pour le S. glauque), S. sarmenteux (*S. sarmentosum*), ainsi que, potentiellement, les hybrides S. de Derbez (*S. ×derbezii, S. annuum* × *S. atratum*), S. d'Engadine (*S. ×engadinensis, S. alpestre* × *S. annuum*), S. erratique (*S. ×erraticum, S. annuum* × *S. sexangulare*), S. de Fürer (*S. ×fuereri, S. acre* × *S. sexangulare*).

a'. Feuilles à la fois aigües au sommet et formant des rosettes ..... b

b. Rosettes situées au niveau du sol (*Echeveria*, 150 sp., ? en Fr.) ..... les Sédum écarlate et autres *Echeveria*

Note : le Sédum écarlate (*Echeveria coccinea*) est l'espèce type du genre *Echeveria*. Genre représenté en France par plusieurs espèces occasionnelles (non listées par Flora gallica).

b'. Rosettes situées à l'extrémité de tiges (*Graptopetalum*, 18 sp., 1 en Fr.) .... les Sédum à pétales peints et autres *Graptopetalum*

Note : le Sédum à pétales peints (*Graptopetalum pusillum*, synonyme *Sedum graptopetalum*) est l'espèce type du genre *Graptopetalum*. Genre occasionnel en France, représenté par le Sédum porcelaine (*Graptopetalum paraguayense*).

9. Fleur à 6-7 pétales jaunes entiers (*Sedum* pro parte : *Petrosedum*, 7 sp., 6 en Fr.) ..... un Orpin

Note : le genre *Petrosedum* est à séparer des Sédums, en tant que groupe proche des Joubardes à la fois morphologiquement et phylogéniquement (Nikulin et al. 2016). Le nom français d'Orpin bien connu pour désigner ces plantes communes, est habituellement utilisé pour l'ensemble des espèces du genre *Sedum* ; il est réservé ici au

genre *Petrosedum*. Ce genre contient, pour la France, les Orpin amplexicaule (*S. amplexicaule*), O. de Forster (*S. forsterianum*), O. des montagnes (*S. montanum*), O. blanc-jaunâtre (*S. ochroleucum*), O. rupestre (*S. rupestre*), O. sédiforme (*S. sediforme*, souvent confondu avec S. de Nice), ainsi que les hybrides suivants (Gallo 2012, Gallo et Tison 2016) : O. d'Affo (*S. ×affomarcoi*, *S. montanum* × *S. rupestre,* dédié à Marco Afferni, surnommé Affo), O. de Brevière (*S. ×brevierei, S. forsterianum* × *S. rupestre*), O. de l'Allier (*S. ×elaverinum, S. amplexicaule* × *S. rupestre*), O. de Hegnauer (*S. ×hegnaueri, S. montanum* × *S. sediforme*), O. de Nice (*S. ×nicaeense, S. rupestre* × *S. sediforme,* souvent confondu avec le S. sédiforme), O. de Henk (*S. ×henkii, S. ochroleucum* × *S. sediforme*), O. de Lorenzo (*S. ×lorenzoi, S. ochroleucum* × *S. rupestre*), O. de Pascal (*S. ×pascalianum, S. montanum* × *S. ochroleucum*).

9'. Fleur différente, à pétales plus nombreux, de couleur différente, ou nettement dentés-frangés 10

10. Feuilles formant des rosettes au niveau du sol (*Sempervivum*, 35 sp., 7 en Fr.) ..... une Joubarde

Note : le genre *Sempervivum*, monophylétique, est parfois divisés en 2 genres eux-mêmes monophylétiques, nommés alors *Jovibarba* et *Sempervivum*. Ces plantes présentent cependant des morphologies très similaires, et sont couramment appelées Joubardes, ce qui est retenu ici.

10'. Feuilles uniformément réparties ou formant des rosettes au sommet de rameaux (*Aeonium*, *Sedum* pro parte, 50+3? sp., 2+1 en Fr.) ..... une Éonie

Note : les données de phylogénie (Mort et al. 2001, Nikulin et al. 2016) montrent que les espèces de *Sedum* à pétales nombreux (*S. caeruleum* pour la France), le genre *Aeonium*, ainsi que les petits genres étrangers à la flore de France que sont *Aichryson, Greenovia* et *Monanthes*, forment un ensemble monophylétique situé sur un rameau basal du groupe constitué des Joubardes, Orpins et Sédums. La morphologie de ce groupe étant assez homogène, il est donc proposé de le nommer sous le nom français d'Éonie, provenant de la francisation de *Aeonium*.

a. Feuilles uniformément réparties (*Sedum* pro parte, 3? sp., 1 en Fr.) .... les Éonie bleue et autres *Sedum* à pétales nombreux

Note : l'Éonie bleue (*Sedum caeruleum*) est la seule espèce présente en France de ce groupe des *Sedum* à pétales nombreux.

a'. Feuilles formant des rosettes au sommet de rameaux (*Aeonium*, 50 sp., 2 en Fr.) .... les Éonie de Smith et autres *Aeonium*

Note : l'Éonie de Smith (*Aeonium smithii*) est l'espèce type du genre *Aeonium*.

Cucurbitaceae - Cucurbitacées

Bibliographie

- Achigan-Dako E.G., Avohou E.S., Linsoussi C., Ahanchede A., Vodouhe R.S. et Blattner F.R., 2015. - Phenetic characterization of *Citrullus* spp. (Cucurbitaceae) and differentiation of egusi-type (*C. mucosospermus*). Genet. Resour. Crop Evol. DOI 10.1007/s10722-015-0220-z.
- Gong L., Paris H.S., Nee M.H., Stift G., Pachner M., Vollmann J. et Lelley T., 2012. - Genetic relationships and evolution in *Cucurbita pepo* (pumpkin, squash, gourd) as revealed by simple sequence repeat polymorphisms. *Theor. Appl. Genet*., 124 : 875-891.
- Kates H.R., Soltis P.S. et Soltis D.E., 2017. - Evolutionary and domestication history of *Cucurbita* (pumpkin and squash) species inferred from 44 nuclear loci. Mol. Phylogenet. Evol., 111 : 98-109.
- Paris H. S., 2010. - History of the Cultivar-Groups of *Cucurbita pepo*. *Horticult. Rev.*, 25 : 71-170.
- Renner S.S. et Schaefer H., 2008. - Phylogenetics of Cucumis (Cucurbitaceae) as understood in 2008. Cucurbitaceae 2008, Proceedings of the IXth EUCARPIA meeting on genetics and breeding of Cucurbitaceae (Pitrat M, ed), INRA, Avignon (France), May 21-24th, 2008.
- Renner S.S., Sousa A. et Chomicki G., 2017. - Chromosome numbers, Sudanese wild forms, and classification of the watermelon genus *Citrullus*, with 50 names allocated to seven biological species. Taxon, 66 : 1393-1405.
- Sanjur O.I., Piperno D.R., Andres T.C. et Wessel-Beaver L., 2002. - Phylogenetic relationships among domesticated and wild species of *Cucurbita* (Cucurbitaceae) inferred from a mitochondrial gene: Implications for crop plant evolution and areas of origin. *PNAS*, 99 : 535-540.

1. Coroles toutes ou la plupart à 6 pétales blanchâtres, très courtement soudés entre eux (*Echinocystis*, 1 sp.) .... un Échinocystis

Note : genre occasionnel en France. Parfois nommé Concombre ; genre cependant bien distinct.

1'. Coroles toutes ou la plupart à 5 pétales, rarement à 6 pétales ou plus chez des espèces à pétales nettement jaunes et soudés sur environ la moitié 2

2. Fruit éjectant violemment ses graines au niveau de l'insertion du pédicelle, au moment où il se détache de celui-ci ; plante à tiges bien développées, mais sans vrilles (*Ecballium*, 1 sp.) .... un Concombre-d'âne

Note : le nom de Momordique doit être réservé au genre asiatique *Momordicus*, très éloigné d'un point de vue morphologique et phylogénique. Le nom poétique de Concombre-d'âne est retenu ici (Concombre-d'âne,

Cornichon-d'âne, Concombre-explosif, Concombre-du-diable et Ecballie - variante Ecbalie - en compétition). L'unique espèce de ce genre, *Ecballium elaterium*, peut être nommée Concombre-d'âne explosif.

2'. Fruit indéhiscent ou se fendant à maturité ; plante pourvue de vrilles, sauf chez des plantes cultivées à tige très courte 3

3. Corole blanche ou blanchâtre, parfois veinée de sombre 4

3'. Corole jaune vif ou orangé uniforme 6

4. Ovaire poilu ou piquant ; fruit allongé, piquant, contenant 1 graine (*Sicyos*, 25 sp., 1 en Fr.) .... un Sicyos

Note : également appelé Concombre, mais il s'agit d'un genre bien distinct.

4'. Ovaire glabre et lisse ; fruit globuleux à allongé, lisse, contenant plusieurs graines 5

5. Fruit mûr à paroi épaisse et ligneuse, long de plus de 10 cm, contenant plus de 100 graines (*Lagenaria*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Gourde

Note : genre occasionnel en France. Nom le plus populaire retenu (Calebasse, Cougourde, Cougourdon, Gourde, Cuyon en compétition). À noter que les calebasses sont également fabriquées à partir des fruits du Calebassier (*Crescentia cujete*), arbre d'Amérique tropicale de la famille des Bignoniacées, et étranger à la flore de France.

5'. Fruit mûr charnu, long de 1-1,5 cm, contenant 3-6 graines (*Bryonia*, 12 sp., 3 en Fr.) .... une Bryone

6. Pétales (soudés à la base) longs de plus de 6 cm (*Cucurbita*, 27 sp., 3 en Fr.) .... une Courge au sens large (incluant Courgette, Citrouille, Pâtisson, Potiron)

Note : ce genre est classiquement divisé en plusieurs groupes, chaque groupe contenant de nombreux cultivars. En l'absence d'un consensus, la clé ci-dessous tente de formaliser ces groupes selon un système simple et fonctionnel. Il est à noter que les hybridations entre ces groupes sont généralement stériles lorsque ceux-ci appartiennent à des espèces distinctes, et fertiles au sein d'une même espèce ; ces hybrides sont rattachés au groupe morphologique lorsqu'ils sont au sein d'une même espèce, et ne produisent en principe pas de fruit lorsqu'ils sont entre 2 espèces différentes. L'identification de ces derniers très rares hybrides est si difficile, qu'une nomenclature française traitant de ceux-ci semble anecdotique, et elle n'est pas développée ici.

a. Pédicelle du fruit cylindrique ou conique, à 10 côtes à peine marquées, plus ou moins liégeux (*C. maxima*) ..... un Potiron

Note : le Potiton cultivé (*C. maxima*) contient les Potirons doux d'Hokkaido, groupe de cultivars également très connu sous le nom de Potimarron, par la saveur de ses fruits se rapprochant après cuisson de la purée de châtaigne. Le nom de Citrouille souvent donné à ces plantes est réservé aux cultivars de *C. pepo* subsp. *pepo* qui ne sont pas des Courgettes. Les noms de Giraumon ou de Bonnet turc désignent souvent des formes particulières de Potirons pourvues de fruits à deux parties de couleur et formes différentes, séparées par un liseré liégeux ; ces cultivars qui peuvent être rassemblés sous le nom de Potiron turban.

a'. Pédicelle du fruit soit à 5-8 côtes marquées, soit à extrémité brusquement très évasée, non liégeux ..... b

b. Tige à poils de deux sortes, les uns longs à base fortement tuberculée, les autres courts et minces (*C. pepo* subsp. *pepo*) c

Note : il s'agit là de *Cucurbita pepo* subsp. *pepo*, tel que défini par les travaux de phylogénie de Sanjur et al. 2002 et Kates et al. 2017, élevé au rang d'espèce par Nesom G.L. in Flora of North America (on line), qui considère *C. pepo* subsp. *ovifera* (ainsi que *C. pepo* subsp. *texana* et *C. pepo* subs. *fraterna* absents de France) comme faisant partie d'une autre espèce : *C. melopepo*. D'après la nomenclature française développée dans la clé ci-dessous, *Cucurbita pepo* subsp. *pepo* peut être nommé Citrouille cultivée au sens large (incluant Courgette), *C. pepo* subsp. *gumala* (absent de France) peut être nommé Courge du Guatémala, *Cucurbita pepo* au sens de Nesom (incluant subsp. *pepo* et subsp. *gumala*) peut être nommé Courge pépon (incluant Citrouille, Courgette, Courge du Guatémala). Enfin, *Cucurbita pepo* au sens large incluant *C. melopepo* sensu Nesom, peut être nommé Courge pépon au sens large (incluant Citrouille, Courgette, Pâtisson, et Courges ovifère, du Guatémala, du Texas et du Taumalipas).

b'. Tige à poils tous fins dès la base, ou plus mélangés ..... d

c. Au moins un des caractères suivants : tige mesurant moins d'un mètre à la fructification ; fruit plus long que large (*C. pepo* 'Vegetable Marrow group', 'Cocozelle group', Zucchini group', 'Pumpkin group' pro parte) ..... une Courgette

Note : les groupes de cultivars ci-dessus suivent la dénomination de Paris 2010 et Gong et al. 2012. En français, tous ces groupes sont habituellement rassemblés dans la dénomination de Courgette (y compris des cultivars à fruits ronds, verts ou jaunes, classés dans le groupe 'Pumpkin group', et appelés Courgettes rondes), excepté la Courge spaghetti, faisant partie du groupe 'Vegetable Marrow group', consommée à maturité pour sa chair une fois cuite ressemblant à des spaghettis, mais pouvant être consommée jeune comme une courgette, et qu'il est proposé d'appeler Courgette spaghetti. L'ensemble de ces cultivars peut être

nommé sous le binôme Courgette cultivée.

c'. Ensemble des caractères suivants : tige longue de plus d'un mètre à la fructification ; fruit arrondi ou plus large que haut (*C. pepo* 'Pumpkin group', 'Gourd group' pro parte) .... une Citrouille

Note : groupe de cultivars selon la dénomination de Paris 2010 et Gong et al. 2012. Ce groupe contient les plantes habituellement nommées Citrouilles vraies ('vraies' par opposition aux Potirons de grande taille souvent appelées à tort Citrouilles). Les Courges à graines nues (sans coque) et cultivées pour celles-ci, appartiennent également à ce groupe, et peuvent être appelées Citrouilles à graines. Il est proposé également d'étendre l'application du nom de Citrouille également aux plantes produisant des fruits de petite taille, tel que le cultivar 'Jack-be-little' du groupe 'Gourde group', que certains appellent des Pomarines, et qui peuvent être appelées Citrouilles pomarines.

d. Fruit en forme de disque, le plus souvent blanc, présentant à sa périphérie des bosses plus ou moins marquées (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Scallop group') ..... un Pâtisson

Note : groupe de cultivars selon la dénomination de Paris (2010). Le nom populaire de Pâtisson est retenu pour ces plantes remarquables, qui ont reçues également d'autres dénominations telles que Artichaud d'Espagne, Bonnet-de-Prêtre, Bonnet-d'Électeur ou Couronne impériale. Contient de nombreux cultivars, qui peuvent être rassemblés dans le binôme Pâtisson cultivé. En outre, *C. pepo* subsp. *ovifera* peut être nommé Courge ovifère au sens large (incluant Pâtissons) ; et *C. melopepo* sensu Nesom (*C. pepo* subp. *ovifera*, *C. pepo* subsp. *fraterna* décrit du Taumalipas, *C. pepo* subsp. *texana*) peut être nommé Courge mélopépon (incluant Pâtisson, et Courge ovifère, C. du Taumalipas et C. du Texas).

d'. Fruit de forme différente, le plus souvent coloré, dépourvu d'une couronne périphérique bosselée (*Cucurbita*, sauf *C. maxima, C. pepo* subsp. *pepo* et subsp. *ovifera* 'Scallop group') ..... une Courge

Note : contient en France les taxons cultivés et parfois échappés que sont les Courge musquée (*C. moschata*), Courge ovifère (*C. pepo* subsp. *ovifera* sauf 'Scallop group'), cette dernière incluant notamment les Courge turbinée (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Acorn group', également appelée Courgeron), Courge à cou tors (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Crookneck group'), Courge à cou droit (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Straightneck group'), Courge ovoïde (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Oviform group'), Courge tuberculée (*C. pepo* subsp. *ovifera* 'Warted group'). On peut signaler également la Courge de Siam (*C. ficifolia*), rarement cultivée en France.

6'. Pétales (soudés à la base) longs de moins de 4 cm 7

7. Feuilles toutes ou la plupart lobées sur plus des 2/3 de leur largeur (*Citrullus*, 6 sp., 2 en Fr.) …. ..... une Pastèque au sens large (incluant Coloquinte)

Note : le genre *Citrullus* contient les Pastèques et Coloquintes. La Gigérine (*C. amarus*), également appelée Pastèque amère ou Pastèque à confiture, et s'hybridant facilement avec la Pastèque commune (*C. lanatus*) morphologiquement peu distincte, est rattachée aux Pastèques. Il est proposé de conserver ces deux noms de genre, et de réserver le nom de Coloquinte à *C. colocynthis*, première espèce différenciée au sein du genre, laissant ainsi le genre Pastèque monophylétique (Achigan-Dako et al. 2015, Renner et al. 2017), à condition de laisser *C. naudinianus*, à fruits tuberculés, dans le genre *Acanthosicyos*. La Pastèque commune (*Citrullus lanatus*) est l'espèce type du genre *Citrullus*.

a. Tige pustuleuse, et souvent poilue (*Citrullus colocynthis*) ..... une Coloquinte

Note : la Coloquinte officinale (*C. colocynthis*) est une plante vivace très rarement cultivée en France, à fruits toxiques utilisés en médecine, seules les graines étant consommables.

a'. Tige lisse et poilue (*Citrullus, sauf C. colocynthis*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Pastèque

Note : ce genre français contient la Pastèque commune (*C. lanatus*), très cultivée pour ses fruits généralement sucrés et doux, ainsi que la Pastèque amère (*C. amarus, syn. C. caffer, C. pasteca*), peu cultivée pour ses fruits amers, consommables seulement après cuisson, utilisés notamment pour fabriquer des confitures. Genre contenant également la Pastèque égusi (*C. mucosospermum*), plante cultivée notamment en Asie pour ses graines savoureuses et nutritives.

7'. Feuilles toutes ou la plupart entières ou lobées sur moins de la moitié de leur largeur (*Cucumis*, 25 sp., 3 en Fr.) ..... un Concombre au sens large (incluant Melon)

Note : le genre *Cucumis* contient les Concombres, Cornichons et Melons. Le nom de Kiwano pour *C. metuliferus* (absent de France, tout au plus ponctuellement cultivé ?), est en fait une marque commerciale, et le nom de Concombre cornu est préféré ici. Les petits fruits du Concombre cultivé (*C. sativus* var. *sativus*), qu'on appelle cornichons, sont produits par plusieurs centaines de cultivars (Cornichon fin de Meaux, C. court du Midi, etc.), mais du fait de l'absence de cohérence taxonomique de ces taxons, et de l'influence fondamentale du mode de culture (taille ou non) et du stade des fruits à la récolte (plus ou moins immature) sur les dimensions des fruits, il est proposé de rassembler ce genre aux Concombre, sous le nom de Concombre à cornichon.

a. Jeune fruit pourvu de poils fins nombreux à denses, portés par une surface lisse ou réticulée (*C. melo* et *C. trigonus*) ..... un Melon

Note : il est proposé de dédier le genre français Melon à *C. melo* et *C. trigonus* (synonyme : *C. melo* subsp. *sylvestris*), ces taxons formant un ensemble monophylétique situé au sein des Concombres (Renner et Schaefer 2008). Ce groupe contient en France (en tant que plantes cultivées ou occasionnelles) le Melon cultivé (*C. melo*) représenté par le Melon commun (*C. melo* var. *melo*) et le Melon serpent (*C. melo* var. *flexuosus*), ainsi que le Melon vivace (*C. trigonus*).

a'. Jeune fruit glabre ou à poils épaissis à la base ou terminant un tubercule (*Cucumis*, sauf *C. melo* et *C. trigonus*, 23 sp., 1 en Fr.) ..... un Concombre

Note : ce groupe est concerné en France par le Concombre commun (*C. sativus*), très cultivé et occasionnel fréquent, représenté exclusivement par le Concombre cultivé (*C. sativus* var. *sativus* ; s'opposant à *C. sativus* var. *hardwickii*, plante sauvage d'Asie).

Cynomoriaceae - Cynomoriacées

Un seul genre (*Cynomorium*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Cynomore

Note : genre connu pour son usage médicinal sous le nom de Suo yang, mais le nom de Cynomore est conservé.

Cytinaceae - Cytinacées

Un seul genre en Fr. (*Cytinus*, 6 sp., 2 en Fr.) ..... un Cytinet

Note : nom le plus fréquent retenu (Cytinet et Cytinelle en compétition).

Droseraceae - Droséracées

1. Plante aquatique, sans racines ; feuilles en verticilles le long de la tige (*Aldrovandia*, 1 sp.) .... une Aldrovandie

1'. Plante terrestre, enracinée ; feuilles en rosette basale (*Drosera*, 80 sp., 3 en Fr.) ..... une Droséra

Note : plante plus connue sous le nom français provenant du scientifique retenu, que sous son synonyme scientifique *Rossolis* (Droséra et Rossolis en compétition).

Ebenaceae - Ébénacées

Bibliographie :

- Duangjai S., Samuel R., Munzinger J., Forest F., Wallnöfer B., Barfuss M.H.J., Fischer G. et Chase M.W., 2009. - A multi-locus plastid phylogenetic analysis of the pantropical genus *Diospyros* (Ebenaceae), with an emphasis on the radiation and biogeographic origins of the New Caledonian endemic species. *Mol. Phylogenet. Evol*., 52 : 602-620.

Un genre en France (*Diospyros*, 550 sp., 3 en Fr.) ..... un Plaqueminier

Note : *Diospyros kaki*, cultivé pour ses fruits (kakis), rarement occasionnel, peut être appelé Plaqueminier du Japon comme cela est d'usage. Hors de France, une demi-douzaine d'espèces sans lien phylogénique direct entre eux (Duangjai et al. 2009), à bois de cœur très noir, sont souvent appelés Ébéniers ; il est proposé de les appeler Plaqueminiers comme cela se fait également, tels que les Plaqueminier ébénier-vrai (*D. ebenum*), Plaqueminier ébénier-d'Afrique (*D. crassiflora*) et Plaqueminier macassar (*D. celebica*). Par ailleurs, une espèce d'Amérique centrale appelée Sapotier noir ou Bois noir (*D. nigra*), produit des fruits consommés localement du nom de sapote ; cette espèce, qui n'est pas à confondre avec le véritable Sapotier (*Pouteria sapota,* Sapotaceae), peut être nommée Plaqueminier noir.

Elaeagnaceae - Éléagnacées

1. Arbuste non épineux ; feuille à pétiole long de plus de 5 mm ; fleurs présentes avec les feuilles (parfois persistantes), à calice à 4 lobes (*Elaeagnus*, 90 sp., 3 en Fr.) ..... un Olivet

Note : genre à feuillage rappelant, par la forme et la pubescence écailleuse, celui de l'Olivier. Contient plusieurs espèces, dont *E. angustifolia*, très connue, est habituellement nommé l'Olivier de Bohême. En outre, le nom scientifique retenu, *Eleagnus,* signifie olivier-saule, et un synonyme scientifique est *Oleaster* (nom encore en référence à l'Olivier). Dans ces conditions, parmi les noms disponibles (Chalef, Olivet, Éléagnus, Éléagne), il est proposé de retenir Olivet. Représenté en France, par les Olivet de Bohême (*Elaeagnus angustifolia*), O. d'automne (*E. umbellata*, généralement appelé Chalef d'automne), O. d'Ebbinge (*E. ×submacrophylla*, synonyme *E. ×ebbingei, E. macrophylla × E. pungens*) et l'occasionnel probable O. du Japon (*E. multiflora*, souvent appelé Goumi du Japon, donnant des fruits appréciés au Japon).

1'. Arbuste épineux ; feuille à pétiole long de moins de 3 mm ; fleurs s'épanouissant avant les feuilles (qui sont toujours caduques), à calice à 2 lobes (*Hippophaë*, 1-15 sp., 1 en Fr.) .....

..... un Argousier

Elatinaceae - Élatinacées

Un genre en France (*Elatine*, 12 sp., 6 en Fr.) ..... une Élatine

Ericaceae - Éricacées

Bibliographie :

- Broe M.B., 2014. - Phylogenetics of the Monotropoideae (Ericaceae) with special focus on the genus *Hypopitys* Hill., together with a novel approach to phylogenetic inference using lattice theory. Thesis, Ohio State University, 189 p.
- Eidesen P.B., Alsos I.G., Popp M., Stensrud Ø., Suda J. et Brochmann C., 2007. - Nuclear vs. plastid data: complex Pleistocene history of a circumpolar key species *Mol. Ecol*., 16 : 3902-3925.
- Gillespie E.L. et Kron K.A., 2013. - Molecular Phylogenetic Relationships and Morphological Evolution within the Tribe Phyllodoceae (Ericoideae, Ericaceae). Syst. Bot., 38 : 753-763.
- Li J., Alexander J., Ward T., Del Tredici P. et Nicholson R., 2002. - Phylogenetic relationships of Empetraceae inferred from sequences of chloroplast gene matK and nuclear ribosomal DNA ITS region. *Mol. Phylogenet. Evol*., 25 : 306-315.
- Liu Z.-W., Wang Z.-H., Zhou J. et Pend H., 2011. - Phylogeny of Pyroleae (Ericaceae): implications for character evolution. *J. Plant Res*., 124 : 325-377.
- McClintock D., 1965. - Notes on British Heaths. 2. Hybrids in Britain. *Heather Society*, year book 1965 : 10-17.
- Neylan R. et Hennigan M.K., 2004. - A Cladistic Analysis of *Monotropa uniflora* (Ericaceae) inferred from large ribosomal subunit (26S) rRNA gene sequences. *Castanea*, 69 : 265-271.
- Pirie M.D., Oliver E.G.H. et Bellstedt D.U., 2011. - A densely sampled ITS phylogeny of the Cape flagship genus *Erica* L. suggests numerous shifts in floral macro-morphology. *Mol. Phylogenet. Evol*., 61 : 593-601.
- Powell E.A. et Kron K.A., 2002. - Hawaiian Blueberries and Their Relatives: A Phylogenetic Analysis of *Vaccinium* Sections *Macropelma, Myrtillus*, and *Hemimyrtillus* (Ericaceae). *Syst. Bot.*, 27 : 768-779.

1. Plante sans chlorophylle (*Monotropa* pro parte : *Hypopitys,* 1 sp.) ..... un Sucepin

   Note : en France, deux noms sont donnés au genre *Monotropa*, Monotrope et Sucepin (variante : Suce-pin). Sur la base de la phylogénie et de la morphologie (Neyland et Hennigan 2004, Broe 2014), le genre *Monotropa* a été scindé à nouveau en *Monotropa* (contenant *M. uniflora*, absent de France) et *Hypopitys* (contenant *H. monotropa*, synonyme *Monotropa hypopitys*, considérée ici la seule espèce de ce genre). Dans ces conditions, il est proposé de réserver le nom Monotrope au genre *Monotropa* sensu stricto, et de dédier le nom de Sucepin au genre *Hypopitys*. Représenté par le Sucepin multiflore (*M. hypopitys*, synonymes *Hypopitys monotropa, H. multiflora*), qui est divisé en deux sous-espèces en France, les Sucepin commun (*M. hypopitys* subsp. *hypophegea*, taxon le plus commun en France, comprenant le S. commun glabre, *M. hypopitys* var. *hypophegea*, à fleurs glabres, et le S. commun poilu, *M. hypopitys* var. *piligera*, à fleurs poilues) et Sucepin des montagnes (*M. hypopitys* subsp. *hypopitys*, semblant surtout présent dans les montagnes, distinct de l'espèce précédente par ses ovaires poilus). Il est possible que ce genre contienne en réalité plusieurs espèces, auquel cas la ou les espèces présentes en France seront à réévaluer.

1'. Plante à feuilles vertes 2

2. Fleur à 0-3 étamines 3

2'. Fleur à 5-10 étamines 4

3. Inflorescence terminale ; fruit mûr blanc ou rose (*Corema*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Corème

   Note : nom francisé préféré (Coréma et Corème en compétition). Ce genre est également souvent appelé Camarine, mais il est proposé de respecter la distinction générique confirmée par les données phylogéniques (Li et al. 2002).

3'. Fleurs réparties le long de la tige, parmi les feuilles ; fruit mûr noir (*Empetrum*, 3 sp., 1 en Fr.) . ..... une Camarine

4. Fleur à 5 étamines (*Kalmia procumbens*) ..... une Azalée

   Note : cette espèce a longtemps été considérée comme l'unique représentant du genre *Loiseleuria*. Une étude de phylogénie récente a montré qu'il s'agit d'une espèce à inclure dans le genre *Kalmia* (Gillespie et Kron 2013). Cependant, il s'agit d'une espèce très particulière par ses fleurs à 5 étamines, et il est proposé de conserver sa séparation dans un genre distinct. Le nom d'Azalée des Alpes est le fréquemment donné à cette espèce, ce qui est correct du point de vue nomenclatural, car il s'agit de l'espèce type du genre *Azalea* L., nom scientifique rejeté au profit de *Loiseleuria* Desv. Il est proposé de conserver cet usage, sachant que l'on nomme également classiquement Azalées les Rhododendrons nains ou à feuillage caduc, sans qu'il s'agisse là d'un groupe cohérent. Le genre *Kalmia* peut être nommé Kalmia au sens large (incluant Azalée).

4'. Fleur à 8-10 étamines 5

5. Feuilles régulièrement réparties le long des tiges, et opposées ou verticillées 6

5'. Feuilles régulièrement réparties le long des tiges et alternes, ou bien rassemblées à la base ou à l'extrémité des pousses de l'année 7

6. Feuilles opposées ; fleur à sépales ressemblants aux pétales et plus grands que ces derniers (*Calluna*, 1 sp.) ..... une Callune

Note : nom bien connu et le plus proche du nom scientifique retenu (Brande, Fausse-Bruyère et Callune en compétition). Représenté par la Callune commune (*C. vulgaris*).

6'. Feuilles verticillées ; fleur à sépales plus petits et bien différenciés des pétales (*Erica*, 860 sp., 11 en Fr.) ..... une Bruyère

Notes.

1. Représenté en France par les Bruyère arborescente (*E. arborea*, méditerranéenne, atteignant 4 m de haut), B. des Alpes (*E. carnea*, localisée aux Alpes, le nom de B. des neiges étant à réserver à *E. nivalis* absent de France), B. ciliée (*E. ciliata,* à feuilles ciliées), B. cendrée (*E. cinerea*), B. occidentale (*E. erigena*, synonyme *E. carnea* subsp. *occidentalis*, localisé à la Gironde et au Finistère en France), B. du Portugal au sens large (*E. lusitanica*, comprenant la B. cantabrique, *E. lusitanica* subsp. *cantabrica*, des monts cantabriques et s'étendant jusqu'au Pays Basque en France, et, hors de France, la B. du Portugal, *E. lusitanica* subsp. *lusitanica*, presque endémique du Portugal), B. multiflore (*E. multiflora*, méditerranéenne), B. à balai au sens large (*E. scoparia*, comprenant la B. à balai, *E. scoparia* subsp. *scoparia*, et, hors de France, la B. des Açores, *E. scoparia* subsp. *azorica*), B. des marais (*E. tetralix,* des landes humides et des tourbières), B. de Corse (*E. terminalis,* synonyme *E. corsica*), B. vagabonde (*E. vagans*), et la B. de Watson (*E. ×watsonii*, hybride entre les B. ciliée et B. des marais).

2. Hybrides intergénériques inconnus. On notera cependant que plusieurs spécimens de la Bruyère cendrée à coroles fendues ont été analysés par erreur comme des hybrides entre cette espèce et la Callune commune, et nommées ×*Ericalluna bealeana* Krussm. (McClintock 1965).

7. Anthères terminées par 4 pointes effilées ; "fruit" partiellement formé par le calice charnu qui entoure le fruit proprement dit (*Gaultheria*, 115 sp., 2 en Fr.) ..... une Gaulthérie

Note : genre occasionnel en France.

7'. Anthères à extrémité sans appendice, ou ceux-ci moins nombreux, ou au moins pour certains non effilés 8

8. Fleur à ovaire (semi-)infère ; fruit consistant en une baie, portant le calice vers l'extrémité (*Vaccinium*, 140 sp., 5 en Fr.) ..... un Myrtillier au sens large (incluant Airellier, Cannebergier)

Notes.

1. Ce genre contient les Canneberges/Cannebergiers, Airelles/Airelliers et Myrtilles/Myrtilliers bien connus. À cela s'ajoutent les Bleuets, espèces américaines donnant des fruits appelés bleuets ou myrtilles. Le terme Bleuet est cependant ici réservé au genre *Cyanus* (Asteracées). Il est proposé de considérer 3 genres en France, sur la base de la couleur des fruits, et la forme des fleurs, tel que détaillé ci-dessous ; et de systématiser la terminaison en -ier, s'agissant de plantes productrices de fruits consommés par l'homme, comme le sont le Fraisier, le Prunier, le Cerisier, etc. Ce système ne fonctionne pas pour toutes les espèces à l'échelle mondiale, et d'autres groupes sont sans doute à distinguer, tels que des Faux-Cannebergiers pour la section *Oxycoccoides*, mais les données actuelles sont encore trop parcellaires pour définir une nomenclature à cette échelle. Ainsi, la liste indiquée ci-dessus des genres français inclus dans *Vaccinium* n'est pas complète.

2. On notera l'existence d'hybrides entre le Myrtillier et l'Airellier, dont le plus commun en Europe est *V. ×intermedium* (*V. myrtillus* × *V. vitis-idaea subsp. idaea*), pouvant être nommé Myrtairellier des landes pour indiquer son écologie, tout en rappelant la naturalité de cet hybride assez rare (non Myrtairellier intermédiaire, les Myrtairelliers étant par nature de morphologie intermédiaire entre le Myrtillier et l'Airellier).

a. Fruit noir à maturité, et couvert d'une pruine bleutée (*Vaccinium*, sauf sect. *Oxycoccus* et sect. *Vitis-idaea*, 100? sp., 2 en Fr.) ..... un Myrtillier

Note : ce genre concerne, en France, les Myrtillier commun (*V. myrtillus*) et Myrtillier des marais au sens large (*V. uliginosum,* comprenant le M. des marais, *V. uliginosum* subsp. *uliginosum*, des tourbières et landes humides, et le M. à petites feuilles, *V. uliginosum* subsp. *microphyllum,* des landes alpines).

a'. Fruit rouge à maturité, non pruineux ..... b

b. Feuille tomenteuse dessous ; 4 pétales soudés seulement à l'extrême base (*Vaccinium* sect. *Oxycoccus*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... un Cannebergier

Note : ce sous-genre contient en France, les Cannebergier commun (*V. oxycoccos*) et Cannebergier à petits fruits (*V. microcarpum*). D'un point de vue phylogénique, Cannebergiers et Airelliers forment des groupes monophylétiques situés au sein des Myrtilliers (Eidesen et al. 2007, Powell et Kron 2002).

b'. Feuille glabre dessous ; 4 ou 5 pétales soudés sur au moins la mi-longueur (*Vaccinium* sect. *Vitis-idaea*, 1 sp.) ..... un Airellier

Note : au point de vue phylogénique, cette section semble être représentée uniquement par l'Airellier rouge (*V. vitis-idaea,* comprenant l'Airellier d'Europe, *V. vitis-idaea* subsp. *idaea*, décrit d'Europe et s'étendant jusqu'en Asie, et hors de France, l'Airellier d'Amérique, *V. vitis-idaea* subsp. *minus*, d'Amérique).

8'. Fleur à ovaire supère ; fruit lisse vers l'extrémité, à calice visible à la base du fruit 9

9. Fleurs toutes ou presque à 4 sépales et 4 pétales (*Daboecia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Daboécie

Note : genre dédié à Saint Daboec ayant vécu en Irlande. L'espèce présente en France, la Daboécie cantabrique, *D. cantabrica*, est souvent également appelée Bruyère d'Irlande ou Bruyère de Saint-Daboec. Ce genre est cependant bien distinct des Bruyères par ses feuilles alternes, et les données de phylogénie montrent qu'il s'est différencié avant même que la Callune ne se différencie des Bruyères (Pirie et al. 2011).

9'. Fleurs toutes ou la plupart à 5 sépales et 5 pétales 10

10. Corole à pétales soudés à l'extrême base seulement 11

10'. Corole à pétales soudés sur au moins 1/3 de leur longueur 14

11. Inflorescences toutes à une seule fleur (*Moneses*, 1 sp.) ..... un Monésès

Note : la distinction des petits genres auparavant inclus dans *Pyrola* (dichotomies 10-12) est admise depuis de nombreuses années, et confirmée par les données de morphologie et de phylogénie (Liu et al. 2011). Il est proposé de respecter la distinction de ces genres en nomenclature française, et de séparer les genres Monésès, Orthilie et Chimaphile du genre Pyrole.

11'. Inflorescences toutes ou la plupart à plusieurs fleurs 12

12. Inflorescences toujours à plusieurs fleurs, celles-ci toutes penchées d'un côté (*Orthilia*, 1 sp.) .... une Orthilie

12'. Inflorescences à une ou plusieurs fleurs, celles-ci orientées tout autour de l'axe principal 13

13. Inflorescences toutes ou la plupart à 2-7 fleurs, arrangées en ombelle ou racème à axe principal pas plus long que les pédicelles (*Chimaphila*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... une Chimaphile

13'. Inflorescences toutes ou la plupart à 3-30 fleurs, arrangées en racème à axe principal plus long que les pédicelles (*Pyrola*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... une Pyrole

Note : orthographe la plus proche du nom scientifique retenue (Pirole et Pyrole en compétition).

14. Corole à pétales soudés sur moins de 2/3 de leur longueur, s'ouvrant progressivement en trompette (*Rhododendron*, 850 sp., 3 en Fr.) ..... un Rhododendron

Note : on distingue souvent les espèces naines ou à feuillage caduc sous le nom d'Azalées. Il s'agit cependant de groupes incohérents au point de vue de la phylogénie, et il est proposé de réunir l'ensemble des espèces sous le nom de Rhododendron. En outre, le nom d'Azalée est réservé à *Kalmia procumbens* (voir 4.).

14'. Corole à pétales soudés sur plus de 4/5e de leur longueur, à tube se refermant à l'extrémité.... 15

15. Feuille plus de 4 fois aussi longue que large ; fruit consistant en une capsule 16

15'. Feuille moins de 4 fois aussi longue que large ; fruit consistant en une baie 17

16. Feuille et pédicelle poilus ; anthères sans appendice (*Phyllodoce*, 7 sp., 1 en Fr.) .... une Phyllodoce

Note : souvent appelé Andromède, nom réservé au genre suivant, très éloigné au point de vue phylogénique. Il s'agit d'un genre proche des Kalmias (Gillespie et Kron 2013).

16'. Feuille et pédicelle glabres ; anthères avec un appendice (*Andromeda*, 1 sp.) .... une Andromède

17. Plante ligneuse dressée, haute de plus d'un mètre ; fruit à surface rugueuse (*Arbutus*, 10 sp., 2 en Fr.) ..... un Arbousier

17'. Plante ligneuse rampante, haute de moins de 50 cm ; fruit à surface lisse (*Arctostaphylos*, 60 sp., 2 en Fr.) ..... un Raisin-d'ours

Euphorbiaceae - Euphorbiacées

Bibliographie :

- Horn J.W., van Ee B.W., Morawetz J.J., Riina R., Steinmann V.W., Berry P.E. et Wurdack K.J., 2012. - Phylogenetics and the evolution of major structural characters in the giant genus *Euphorbia* L. (Euphorbiaceae). *Mol. Phylogen. Evol.*, 63 : 305-326.

1. Plante à latex blanc ; fleurs très réduites (1 ovaire ou 1 étamine), sans sépales ni pétales,

rassemblées dans une coupe (appelée cyathe) constituée de bractées soudées et bordée de 1-5 glandes elliptiques, oblongues, en forme de croissant ou de rein, ressemblant parfois à des pétales (*Euphorbia*, 1600 sp., 59 en Fr.) ..... une Euphorbe

Note : les données de phylogénie et de morphologie montrent que ce genre de grande taille en terme de biodiversité (1600 espèces dans le monde) ne peut être raisonnablement réduit en genres plus petits facilement distinguables (Horn et al. 2012).

1'. Plante sans latex blanc ; fleurs pourvues de sépales et parfois de pétales, non rassemblées dans un cyathe 2

2. Feuille à incisions et nervation palmées ; ovaire et fruit à longues soies s'épaississant à la base et devenant coniques (*Ricinus*, 1 sp.) ..... un Ricin

2'. Feuille entière ou dentée, à nervation pennée ; ovaire et fruit glabre ou à poils fins, parfois tuberculés 3

3. Feuilles opposées ; fleurs toutes ou la plupart à 3 sépales, sans pétales (*Mercurialis*, 8 sp., 7 en Fr.) ..... une Mercuriale

3'. Feuilles alternes 4

4. Plante verte, à poils simples ; fleurs toutes ou la plupart à 4 sépales, sans pétales (*Acalypha*, 450 sp., 1 en Fr.) .... une Acalyphe

Note : genre occasionnel en France. Le nom de Ricinelle souvent donné à ce genre, doit être réservé à *Adelia* (synonyme *Ricinella*).

4'. Plante blanchâtre, à poils étoilés ; fleurs toutes ou la plupart à 5 sépales, et à 5 pétales jaunes (*Chrozophora*, 12 sp., 1 en Fr.) ..... un Chrozophore

Note : les noms de Tournesol ou de Croton souvent donnés à ce genre, doivent être réservés, respectivement, au Tournesol cultivé pour ses graines oléagineuses, *Helianthus annuus* (Asteracées), et au genre *Croton* (Euphorbiacées). Le nom de Maurelle est écarté du fait de l'existence d'ambiguïté phonétique avec la Morelle bien connue (*Solanum* pro parte).

Fabaceae (ou Leguminosae) - Fabacées (ou Légumineuses)

Bibliographie :

- Allan G.J. et Porter J.M., 2000. - Tribal delimitation and phylogenetic relationships of Loteae and Coronilleae (Faboideae: Fabaceae) with special reference to *Lotus*: evidence from nuclear ribosomal ITS sequences. *Amer. J. Bot*., 87 : 1871-1881.
- Auvray G. et Malecot V., 2013. - A revision of *Cytisus* sections *Alburnoides*, *Spartoides* and *Verzinum* (Genistae, Fabaceae). *Edinburgh J. Bot*., 70 : 61-120.
- Bena G., 2001. - Molecular phylogeny supports the morphologically based taxonomic transfer of the “medicagoid” *Trigonella* species to the genus *Medicago* L. *Plant Syst. Evol.*, 229 : 217-236.
- Brummitt R.K., 2004. - Report of the Committee for Spermatophyta: 55. Proposal 1584 on *Acacia*. *Taxon,* 53 : 826-829.
- Cubas P., Pardo C. et Tahiri H., 2002. - Molecular approach to the phylogeny and systematics of *Cytisus* (Leguminosae) and related genera based on nucleotide sequences of nrDNA (ITS region) and cpDNA (trnL-trnF intergenic spacer). *Plant Syst. Evol*., 233 : 223-242.
- Cubas P., Pardo C., Tahiri H. et Castroviejo S., 2010. - Phylogeny and evolutionary diversification of *Adenocarpus* DC. (Leguminosae). *Taxon*, 59 : 720-732.
- Degtjareva G.V., Valiejo-Roman C.M., Kramina T.E., Mironov E.M., Samigullin T.H. et Sokoloff D.D., 2003. - Taxonomic and phylogenetic relationships between Old World and New World members of the tribe Loteae (Leguminosae): new insights from molecular and morphological data, with special emphasis on *Ornithopus*. *Wulfenia*, 10 : 15-50.
- Degtjareva G.V., Kramina T.E., Sokoloff D.D., Samigullin T.H., Valiejo-Roman C.M. et Antonov A.S., 2006. - Phylogeny of the genus *Lotus* (Leguminosae, Loteae) : evidence from nrITS sequences and morphology. *Canadian J. Bot.*, 84 : 813-830.
- Degtjareva G.V., Valiejo-Roman C.M., Samigullin T.H., Guara-Requena M. et Sokoloff D.D., 2012. - Phylogenetics of *Anthyllis* (Leguminosae : Papilionoideae : Loteae) : Partial incongruence between nuclear and plastid markers, a long branch problem and implications for morphological evolution. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 62 : 693-707.
- Edwards T.J., 2005. - A synopsis of *Argyrolobium* (tribe Genisteae, Papilionoideae) in South Africa. *South African J. Bot.*, 71 : 380-417.
- Egan A.N., Vatanparast M. et Cagle W., 2016. - Parsing polyphyletic *Pueraria* : Delimiting distinct evolutionary lineages through phylogeny. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 104 : 44-59.
- Ellison N.W., Liston A., Steiner J.J., Williams W.M. et Taylor N.L., 2006. - Molecular phylogenetics of the

clover genus (*Trifolium* - Leguminosae). *Mol. Phylogenet. Evol.*, 39 : 688-705.
- Eriksson J., de Sousa F., Bertrand Y. et Pfeil B.E., 2012. - The phylogeny of Medicago (Fabaceae) using the low copy nuclear gene NORK. 13 pages, Université de Gothenburg, Suède.
- Egan A.N. et Crandall K.A., 2008. - Divergence and diversification in North American Psoraleeae (Fabaceae) due to the climate change. *BMC Biol*., 6 : 55.
- Hui D, Chen S. et Zhuang B., 1997. - Phylogeny of 12 species of the genus *Glycine* Willd. reconstructed with internal transcribed region in nuclear ribosomal DNA. *Sc. China, serie C*, 40 : 137-144.
- Käss E. et Wink M., 1995. - Molecular Phylogeny of the Papilionoideae (Family Leguminosae): RbcL Gene Sequences versus Chemical Taxonomy. *Botanica Acta*, 108 : 149-162.
- Käss E. et Wink M., 1997. - Phylogenetic Relationships in the Papilionoideae (Family Leguminosae) Based on Nucleotide Sequences of cpDNA (rbcL) and ncDNA (ITS 1 and 2). *Mol. Phylogenet. Evol*., 8 : 65-88.
- Marghali S., Zitouna N., Chennaoui-Kourda H. et Trifi-Farah N., 2014. - Morphological and molecular characters : congruence or conflict in the phylogeny of *Sulla* species ? *Austral. J. Crop Sci*., 8 : 148-158.
- Maslin B.R., Miller J. et Seigler D.S., 2003. - Overview of the generic status of Acacia (Leguminosae : Mimosoideae). *Austral. Syst. Bot.*, 16 : 1-18.
- Miller J.T. et Seigler D., 2012. - Evolutionary and taxonomic relationships of *Acacia* s.l. (Leguminosae: Mimosoideae). *Austral. Syst. Bot*., 25 : 217.
- Moret J.-L., 2006. - Esparcette ou sainfoin ? *Bull. Cercle Vaudois Bot*., 35 : 77-80.
- Ochard A.E. et Maslin B.R., 2003. - Proposal to conserve the name *Acacia* (Leguminosae: Mimosoideae) with a conserved type. *Taxon,* 52 : 362-363.
- Pardo C., Cubas P. et Tahiri H., 2004. - Molecular phylogeny and systematics of *Genista* (Leguminosae) and related genera based on nucleotide sequences of nrDNA (ITS region) and cpDNA (trn L- trn F intergenic spacer). *Plant Syst. Evol.*, 244 : 93-119.
- Pedley L., 2003. - A synopsis of *Racosperma* C. Mart. (Leguminosae : Mimosoideae). *Austrobaileya*, 6 : 445-496.
- Schaefer H., Hechenleitner P., Santos-Guerra A., Menezes de Sequeira M., Pennington R.T., Kenicer G. et Carine M.A., 2012. - Systematics, biogeography, and character evolution of the legume tribe Fabeae with special focus on the middle-Atlantic island lineages. *BMC Evol. Biol.*, 12 : 250.
- Steele K.P., Ickert-Bond S.M., Zarre S. et Wojciechowski M.F., 2010. - Phylogeny and character evolution in *Medicago* (Leguminosae): Evidence from analyses of plastid trnK/matK and nuclear GA3ox1 sequences. *Amer. J. Bot*., 97 : 1142-1155.

1. Fleur à plus de 10 étamines 2

1'. Fleur à 3-10 étamines 4

2. Fleur jaune à étamines libres (*Acacia*, 1300 sp., 14 en Fr.) .... un Acacia au sens large (incluant Grand-Mimosa)

Note : le genre *Acacia* a récemment fait l'objet d'une division en 5 genres morphologiquement cohérents suite à divers travaux de phylogenie, notamment Maslin et al. 2003 et Miller et Seigler 2012. Suite à une demande formulée à la lumière de ces découvertes (Orchard et Maslin 2003), la conservation du nom *Acacia* s'est finalement décidée, par 9 voix contre 6 lors d'un vote du Committee for Spermatophyta chargé de trancher ces questions, après plus de 8 mois d'intenses débats (Brummitt 2004), sur le genre le plus important en nombre d'espèces (950 sur les 1300 que comptait le genre *Acacia* avant division) et le plus important au point de vue économique (horticulture), sans quoi ces espèces auraient été rattachées au genre *Racosperma*. D'un autre côté, l'Acacia du Nil, *Acacia nilotica*, synonyme *A. vera,* espèce type du genre *Acacia* tel que décrit initialement par Miller, et qui est une plante qu'appelait déjà sous ce nom d'Acacia Pline l'Ancien il y a presque 2000 ans, doit être déplacée dans le genre *Vachellia*, ainsi que 160 autres espèces habituellement nommées *Acacia*. À cette situation en contradiction avec l'histoire, s'ajoute le fait qu'en français, on persiste à nommer Mimosa le genre *Acacia* tel que défini aujourd'hui, alors que ce nom doit être réservé au genre scientifique *Mimosa,* n'appartenant pas à la flore de France et bien distinct par ses fleurs à seulement 10 étamines. En conséquence, il est proposé de conserver le sens du mot Acacia dans son sens originel, et de ne plus appeler Mimosa le genre *Acacia* au sens tel que donné récemment.

a. Ensemble des caractères suivants : stipules transformés en aiguillons ; feuilles toutes 2 fois divisées en folioles (*Acacia* pro parte : *Vachellia*, 160 sp., 2 en Fr.) ..... un Acacia

Notes.

1. Certains *Vachellia* sont appelés Mimosas, Cassiers ou Gommiers, ces noms étant réservés aux genres *Mimosa*, *Cassia* et *Senegalia,* ce dernier absent de France, contenant le Gommier blanc, *S. senegal*, principale espèce exploitée pour la production de la gomme arabique.

2. Représenté en France par l'Acacia karoo (*A. karroo*, synonyme *Vachellia karroo*) rarement échappé, et l'Acacia de Farnèse (*A. farnesiana,* synonyme *Vachellia farnesiana*) planté et potentiellement occasionnel.

a'. Au moins un des caractères suivants : stipules herbacées ou membraneuses ; feuilles toutes ou la plupart réduites à des pétioles aplatis ressemblant à des limbes (*Acacia* sensu stricto, 960 sp., 12 en Fr.) ..... un Grand-Mimosa

Notes.
1. La plupart des espèces de ce genre sont généralement nommées Mimosas, d'autres sont appelées Acacias, et d'autres encore, Mulgas. Il est proposé de réserver le nom français Mimosa au genre *Mimosa* absent de France et bien distinct par ses fleurs à seulement 4-10 étamines. Le nom d'Acacia est réservé au genre *Vachellia* ci-dessus. Mulga est un nom vernaculaire d'origine aborigène d'Australie désignant à la fois des espèces de ce genre, notamment *A. aneura* absent de France, et les végétations qu'elles forment. Il serait théoriquement possible d'étendre le sens du mot Mulga à l'ensemble des espèces de ce genre, dont 98 % sont australiennes. Cependant, l'emploi du nom Mimosa est très ancré en France, et ces plantes sont en outre très connues d'un large public. Dans ces conditions, il est proposé d'utiliser le nom de Grand-Mimosa, s'agissant de plantes très ressemblantes aux véritables Mimosas, mais distinctes notamment par leurs tiges toujours ligneuses (souvent herbacées chez les Mimosas) et leurs fleurs à étamines plus nombreuses.
2. Représenté en France par des espèces naturalisés ou en voie de naturalisation que sont les Grand-Mimosa d'hiver (*A. dealbata*), G.-M. de Bailey (*A. baileyana*), G.-M. argenté (*A. mearnsii*), G.-M. à bois noir (*A. melanoxylon*), G.-M. doré (*A. pycnantha*), G.-M. des quatre saisons (*A. retinodes*), ainsi que par des espèces plantes occasionnelle échappées ou pouvant potentiellement l'être, que sont notamment les G.-M. chenille (*A. longifolia* sensu lato, représenté par les G.-M. à longues feuilles, *A. longifolia* subsp. *longifolia*, et G.-M. sophora, *A. longifolia* subsp. *sophorae*, ces deux sous-espèces reconnues au rang d'espèce par Pedley, 2003), G.-M. à feuilles de saule (*A. saligna*), G.-M. couteau (*A. cultriformis*), G.-M. cyclope (*A. cyclops*, à graines ressemblant à un œil), G.-M. anguleux (*A. decurrens*, synonyme *A. angulata*), G.-M. paradoxal (*A. paradoxa*).

2'. Fleur à étamines à filets soudés à la base 3

3. Feuilles sempervirentes ; fleurs jaune verdâtre en épis long de 3-6 cm (*Paraserianthes*, 1 sp.) … ..... un Parasérianthe
Note : genre parfois appelé Albizzia, mais phylogéniquement beaucoup plus proche des Mimosas (Miller et Siegler 2012). Représenté par *P. lophantha*, souvent nommé Albizzia à crêtes ('*lophantha*' signifiant fleurs en crête), et pouvant être nommé Parasérianthe à crêtes.

3'. Feuilles décidues ; fleurs jaunes, blanches, roses ou rouges, réunies en têtes denses (*Albizia*, 130 sp., 1 en Fr.) .... un Albizzia
Note : genre occasionnel en France, parfois appelé Arbre-à-soie, nom composé écarté ici, ou Mimosa ou Acacia, ces derniers réservés respectivement aux genres *Mimosa* et *Vachellia.* Le genre *Albizia* est dédié à Filippo degli Albizzi qui, au 14e siècle, découvrit *Albizia julibrissin* à Constantinople et le rapporta en Europe. Le nom français retenu restaure l'orthographe correcte de ce naturaliste italien auquel ce genre est dédié. La variante francisée Albizzie semble peu répandue. Représenté en France par l'Albizzia commun, *A. julibrissin*, espèce la plus connue de ce genre ; elle est également appelée Mimosa/Acacia de Constantinople, lieu où cet arbre n'est cependant pas indigène. L'épithète *julibrissin* signifie 'à longues soies', nom qui n'est pas le mieux choisi, plusieurs autres espèces du genre ayant des étamines plus longues.

4. Fleur à 3-10 étamines libres 5

4'. Fleur à 10 étamines, dont 9-10 à filets soudés sur au moins un tiers de leur longueur 11

5. Fleur à pétales absents ou longs de moins de 5 mm, verdâtres ou brunâtres et indiscernables des sépales 6

5'. Fleur à pétales présents, longs de plus de 5 mm, blancs, jaunes ou roses 7

6. Arbre ou arbuste non épineux ; feuille 1 fois divisée-pennée en moins de 12 folioles ; fleur à 5-7 sépales inégaux, sans pétales (*Ceratonia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Caroubier

6'. Arbre souvent épineux ; feuille 1-2 fois divisée-pennée en plus de 12 folioles ; fleur à 3-4 sépales et 4 pétales (*Gleditsia*, 14 sp., 1 en Fr.) ..... un Févier

7. Feuille simple et entière ; fleur rose (*Cercis*, 6 sp., 1 en Fr.) .... un Gainier
Note : l'espèce présente en France, *C. siliquastrum*, bien connue sous le nom d'Arbre de Judée, et effectivement indigène en Judée, peut être nommé Gainier de Judée.

7'. Feuille divisée en folioles ou foliolules ; fleur blanche ou jaune 8

8. Feuille constituée d'un axe principal court et ligneux à extrémité piquante, et où est inséré un fascicule d'axes secondaires très longs portant des foliolules rapidement caducs (*Parkinsonia*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... un Parkinsonia
Note : genre occasionnel en France. Genre dédié au botaniste anglais John Parkinson (1527-1650). L'espèce présente en France, *P. aculeata*, souvent nommée Épine de Jérusalem, et parfois Palo Verde mexicain, est en fait originaire d'Amérique, notamment du Mexique ; il s'agit en outre d'une espèce épineuse comme les autres *Parkinsonia*, qui peut être nommée Parkinsonia du Mexique.

8'. Feuille constitué d'un axe principal herbacé et non piquant, où sont insérées directement les folioles 9

9. Feuille à 3 folioles (*Anagyris*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Anagyre

Note : nom francisé retenu (Anagyris et Anagyre en compétition). Le genre grammatical féminin est proposé, pour différencier cette plante de l'anagyre, nom masculin, désignant un objet qui, de par sa forme, change de lui-même son sens de rotation.

9'. Feuille à 6-30 folioles pennées 10

10. Feuille paripennée ; fleur à 5 pétales jaunes tous plus ou moins étalés, à 3 étamines nettement plus longues que les 7 autres (*Cassia*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... un Cassier
Note : genre occasionnel en France. Nom francisé le plus proche du nom scientifique retenu (Cassia, Casse, Cassier, Canéfier, Canéficier, Faux Séné en compétition). Le nom de Séné est réservé au genre *Senna*, absent de la flore de France.

10'. Feuille imparipennée ; fleur à 5 pétales blancs non étalés à l'exception d'un seul, à 10 étamines égales entre elles (*Sophora*, 70 sp., 1 en Fr.) ..... un Sophora
Note : genre occasionnel en France.

11. Fleur à étamines à filets tous soudés dans leur partie basale 12

11'. Fleur avec une étamine à filet libre vers la base (ce filet pouvant être entièrement libre ou soudé dans le haut) 19

12. Feuilles persistantes jusqu'à la fructification, nettement pétiolées et toutes ou la plupart à plus de 3 folioles palmées (*Lupinus*, 200 sp., 6 en Fr.) ..... un Lupin

12'. Feuilles rapidement caduques ou persistantes, simples ou divisées en folioles ternées ou pennées 13

13. Stipules restant longtemps visibles, bien développées, soudées ensemble, et non fixées au pétiole (*Argyrolobium*, 70 sp., 1 en Fr.) ..... un Argyrolobe

13'. Stipules absentes ou si présentes, non soudées ensemble, mais attachées à la base du pétiole 14

14. Stipules restant attachées à la feuille, soudées au pétiole sur une longueur de plus de 3 mm (au moins chez certaines feuilles) ; folioles généralement dentées (*Ononis*, 75 sp., 20 en Fr.) .... une Bugrane
Note : nom populaire retenu (Bugrane et Ononis en compétition).

14'. Stipules absentes, ou libres, ou soudées au pétiole sur une longueur de moins de 2 mm ; folioles entières 15

15. Stipules libres, persistant longtemps, et situées de chaque côté de l'insertion du pétiole sur la tige ; feuille à 7-21 folioles pennées (*Galega*, 6 sp., 2 en Fr.) ..... une Lavanèse
Note : genre le plus français et non composé retenu (Galéga, Rue-des-chèvres et Lavanèse en compétition). Représenté en France par la Lavanèse officinale (*G. officinalis*) et la possible occasionnelle Lavanèse d'Orient (*G. orientalis*).

15'. Stipules soudées ensemble ou soudées au pétiole ou absentes, souvent rapidement caduques ; feuille simple ou à 3-5 folioles pennées 16

16. Arbrisseau ou arbuste à rameaux très épineux, à feuilles toutes ou la plupart transformées en aiguillons persistants ; calice dépourvu de tube, divisé jusqu'à la base en 2 lèvres (*Ulex*, 20 sp., 5 en Fr.) ..... un Ajonc
Note : plante bien reconnaissable et très connue sous le nom d'Ajonc, formant un ilot monophylétique au sein des Genêts (Pardo et al. 2004), et dont le nom scientifique devra être *Genista* dans le futur. Cependant, selon le principe de stabilité de la nomenclature française normalisée, le nom français d'Ajonc, bien connu, sera à conserver.

16'. Arbrisseau ou arbuste à rameaux épineux ou non, sans feuille transformée en aiguillon ; calice à tube parfois très court, mais toujours présent 17

17. Ovaire et fruit pourvus de grosses glandes visibles à l'œil nu, d'abord sessiles puis devenant pédicellées (*Adenocarpus*, 15 sp., 2 en Fr.) ..... un Adénocarpe
Note : genre bien distinct morphologiquement, y compris à l'échelle mondiale, formant soit un ilot au sein des Genêts (Käss et Wink 1997), soit constitué de plusieurs rameaux ancestraux avant la différenciation des Genêts et des Cytises (Cubas et al. 2002).

17'. Ovaire et fruit dépourvus de grosses glandes 18

18. Au moins un des caractères suivants : tiges de 2 ans toutes ou la plupart de section carrée ou à 10-35 côtes ; calices tous ou la plupart à 5 dents, dont les 2 supérieures dépassent le tiers de la longueur du tube (*Erinacea*, *Genista*, *Spartium*, 1+90+1 sp., 1+1+24 en Fr.) ..... un Genêt
Note : ces genres scientifiques sont souvent appelés Genêts, et appartiennent phylogéniquement à *Genista* (Käss et Wink 1995, Käss et Wink 1997, Cubas et al. 2002, Pardo et al. 2004).

a. Fleur bleue ; sépales non répartis en lèvres (*Erinacea*, 1 sp.) ..... un Genêt érinacée
Note : le Genêt érinacée (*Erinacea anthyllis*, parfois appelé Érinacée piquante ou Genêt hérisson, nom à

réserver à *Genista hystrix* de la péninsule ibérique) est l'unique espèce de ce genre, représentée en France par le Genêt érinacée d'Europe (*E. anthyllis* subsp. *anthyllis*, s'opposant au G. érinacée du Maghreb, *E. anthyllis* subsp. *schoenenbergeri*).

a'. Fleur blanche ou jaune ; sépales répartis en 1 ou 2 lèvres ..... b

b. Calice à sépales tous regroupés en une lèvre inférieure à 5 dents, sans lèvre supérieure (*Spartium*, 1 sp.) ..... un Genêt spartier

Note : l'unique espèce de ce genre scientifique, le Genêt spartier, *S. junceum*, est davantage connu comme Spartier ou Genêt d'Espagne. Or ce dernier nom est ambigu, de fait de l'existence de *Genista hispanica*, qui mérite davantage cette appelation.

b'. Calice à sépales répartis en deux lèvres (*Genista*, 90 sp., 23 en Fr.) .... les Genêt des teinturiers et autres *Genista*

Note : le Genêt des teinturiers (*G. tinctoria*) est l'espèce type du genre *Genista*. On rencontre, en France, les Genêt de l'Etna au sens large (*G. aetnensis*, comprenant le G. de l'Etna, *G. aetnensis* subsp. *aetnensis*, parfois cultivé en France, et le G. des Rémi Fraisse, *G. aetnensis* subsp. *fraisseorum*, endémique de Corse, dédié au militant et botaniste Rémi Fraisse, 1993-2014, mort lors d'une manifestation contre le projet de construction d'un barrage hydroéléctrique dans le Tarn, et devenu un symbole de la répression politique vis-à-vis des mouvements populaires pour la préservation de la nature), G. d'Angleterre (*G. anglica*), G. des Ausétans (*G. ausetana*, dédié au peuple des Ausétans qui occupait le nord-est de l'Espagne), G. cendré (*G. cinerea*), G. corse (*G. corsica*), G. du Dauphiné (*G. delphinensis*), G. faux-éphédra (*G. ephedroides*, naturalisé en Corse), G. fleuri (*G. florida*, à inflorescence comptant jusqu'à 30 fleurs), G. d'Allemagne (*G. germanica*), G. d'Espagne (*G. hispanica*, comprenant le G. d'Espagne commun, *G. hispanica* subsp. *hispanica*, de répartition large, et le G. d'Espagne occidental, *G. hispanica* subsp. *occidentalis*, occupant les montagnes occidentales d'Espagne et s'étendant jusqu'en France dans les Pyrénées occidentales), G. horrible (*G. horrida,* formant des buissons très épineux), G. à feuilles de lin d(*G. linifolia*), G. de Lobel (*G. lobelii*, dédié au botaniste Mathias de Lobel, 1538-1616), G. blanc (*G. monosperma*, à fleurs blanches et bien connu sous le nom de G. blanc*, G. alba* étant un synonyme du Cytise multiflore, et *G. albida*, absent de France, et ayant pour synonyme *G. godetii*, pouvant être nommé G. de Godet ; cultivé pour l'ornement, parfois en grand, rarement occasionnel), G. de Montpellier (*G. monspessulana*), G. de Numidie (*G. numidica*, naturalisé sur l'île de Porquerolles), G. poilu (*G. pilosa,* comprenant le G. poilu commun, *G. pilosa* subsp. *pilosa*, de large répartition, le G. poilu des Cévennes, *G. pilosa* subsp. *cebennensis* non signalé par Flora gallica où il est confondu avec le suivant, et le G. poilu du Var, *G. pilosa* subsp. *jordanii* décrit du Var), G. de Provence (*G. provincialis*, récemment décrit et absent de Flora gallica), G. joli (*G. pulchella*, au sein duquel on distingue souvent le G. joli de Visiani, *G. pulchella* subsp. *pulchella* décrit de Croatie par Robert Visiani, aussi nommé Roberto de Visiani, 1800-1878, et le G. joli de Villars, *G. pulchella* subsp. *villarsiana* décrit des Hautes-Alpes), G. rayonnant (*G. radiata*, à rameaux souvent verticillés), G. ailé (*G. sagittalis*, à rameaux nettement ailés), G. de Salzmann (*G. salzmannii*), G. scorpion (*G. scorpius*, espèce épineuse ; le nom de G. épineux est ambigu du fait de l'existence de nombreuses espèces appelées ainsi ; *G. spinosa* est un synonyme du G. d'Allemagne), G. à fruits ronds (*G. sphaerocarpa*, à fruits allongés de section arrondie ne s'ouvrant pas à maturité), G. des teinturiers (*G. tinctoria*).

18'. Ensemble des caractères suivants : tiges de 2 ans toutes ou la plupart arrondies et à 0-8 côtes ; calices tous ou la plupart à 5 dents, dont les 2 supérieurs ne dépassant pas le tiers de la longueur du tube du calice (*Laburnum*, *Cytisophyllum*, *Cytisus,* 2+1+65 sp., 2+1+17 en Fr.) ..... un Cytise

Notes.

1. Toutes ces plantes, habituellement ou parfois nommées Cytises, forment un ensemble monophylétique (Pardo et al. 2004, Cubas et al. 2002).

2. Certaines espèces du genre *Cytisus*, notamment *C. scoparius*, *C. multiflorus*, *C. oromediterraneus* et *C. striatus*, sont le plus souvent rattachées au genre français Genêt, mais il est proposé de les appeler ici, respectivement, Cytise à balais, C. multiflore, C. griot et C. strié. Ces noms sont en effet bien plus corrects au points de vue morphologique, taxonomique et phylogénique.

3. Le genre *Calicotome* est parfois séparé du genre *Cytisus*, mais les données de phylogénie montrent qu'ils sont bien à réunir. Les espèces sont nommées Calicotome ou Cytise, et il est proposé de retenir cette dernière dénomination, en accord avec la nomenclature scientifique, même si ces plantes se distinguent facilement par la morphologie (seules espèces épineuses au sein des Cytises).

a. Inflorescences pendantes, allongées, toutes ou la plupart à plus de 12 fleurs (*Laburnum*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... les Cytise aubour et autres *Laburnum*

Note : ce genre, parfois appelé Aubour, contient deux espèces sont les Cytise aubour (*Laburnum anagyroides*, synonyme *Cytisus laburnum*, espèce type du genre *Laburnum*) et C. des Alpes (*L. alpinum*), ainsi que l'hybride entre ces deux espèces, le Cytise de Waterer (*L. ×watereri*). On notera également l'existence du Cytise d'Adam, + *Laburnocytisus adamii*, un hybride de greffe parfois planté, obtenu entre le Cytise aubour (*Laburnum anagyroides*) et le Cytise pourpre (*Cytisus purpureus*, parfois planté également).

a'. Inflorescences soit dressées, soit à moins de 12 fleurs ..... b

b. Feuilles toujours abondantes à la floraison et à la fructification, toutes à 3 folioles et au moins celles des rameaux courts dépourvues de pétiole (*Cytisophyllum*, 1 sp.) .... un Cytise à feuilles sessiles

Note : le Cytise à feuilles sessiles (*Cytisophyllum sessilifolium*) est l'unique espèce de ce genre.

b'. Feuilles toutes pétiolées, parfois rapidement caduques et pour certaines à 1 foliole (*Cytisus*, 65 sp., 17 en Fr.) ..... les Cytise velu et autres *Cytisus*

Note : le Cytise velu (*C. villosus*) est l'espèce type du genre *Cytisus*.

19. Feuilles, au moins pour certaines, réduites à une vrille ou à un axe foliaire élargi, ou divisées en un nombre paire de folioles, l'axe foliaire se terminant soit par une pointe herbacée souple, soit par une vrille 20

19'. Feuilles toutes terminées soit par une foliole (cette foliole parfois solitaire, reconnaissable à son pétiole articulé), soit par une pointe durcie et piquante 30

20. Arbre, arbuste ou arbrisseau nettement ligneux 21

20'. Plante herbacée 22

21. Fleur rouge orangé à rouge pourpre ; fruit à 4 ailes longitudinales (*Sesbania*, 60 sp., 1 en Fr.) .... une Sesbanie

Note : genre représenté en France par la Sesbanie écarlate (*S. punicea*), également appelée Flamboyant d'Hyères. Le nom de Flamboyant est cependant à réserver au genre *Delonix* (Fabacées) absent de la flore de France.

21'. Fleur jaune ; fruit cylindrique, non ailé (*Caragana*, 80 sp., 2 en Fr.) ..... un Caraganier

Note : genre occasionnel en France. Le nom francisé est retenu (Caragana et Caraganier en compétition).

22. Feuilles les plus développées à 0-4 paires de folioles ; étamines à filets soudés en un tube tronqué plus ou moins perpendiculairement à l'apex (*Lathyrus*, 150 sp., 37 en Fr.) .... une Gesse au sens large (incluant Pois)

Note : les données de phylogénie montrent, comme l'indique Flora gallica, que le genre *Pisum* est à réunir à *Lathyrus*, où ses espèces forment un ilot monophylétique (Schaefer et al. 2012). Cependant, le genre français Pois est conservé, car extrêmement connu.

a. Feuille pourvue d'une vrille ramifiée, à stipules très développées, plus grandes que les folioles (si ces dernières présentes) (*Lathyrus* pro parte : *Pisum*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Pois

Note : concerne, en France, le Pois commun (*Lathyrus oleraceus*, synonyme *Pisum vulgare*), contenant le Pois cultivé (*L. oleraceus* subsp. *oleraceus*, synonyme *Pisum sativum* subsp. *sativum*, taxon connu uniquement à l'état cultivé, produisant les pois fourrager, petit pois et pois cassé) et le Pois élevé (*L. oleraceus* subsp. *biflorus*, synonyme *Pisum sativum* subsp. *elatius*, de plus grande taille que le Pois cultivé). À l'échelle mondiale, ce groupe contient également *Lathyrus fulvus*.

a'. Feuille différente (sans vrille ramifiée ou à stipules absentes ou plus courtes que les folioles) (*Lathyrus* sensu stricto,150 sp., 36 en Fr.) ..... une Gesse

Note : contient notamment, en France, en tant qu'occasionnelle, la Gesse parfumée (*Lathyrus odoratus*), généralement appelée Pois de senteur. Cependant, il ne s'agit pas d'un taxon du groupe des *Pisum*, que ce soit morphologiquement ou phylogéniquement, et il est ainsi préférable de rattacher cette espèce aux Gesses.

22'. Feuilles les plus développées à 2-16 paires de folioles ; étamines à filets soudés en un tube tronqué obliquement à l'apex 23

23. Feuilles toutes terminées par une pointe courte, à 1-3 paires de folioles, celles-ci larges de plus de 10 mm (*Vicia faba*) ..... une Fève

Note : la Fève commune, *Vicia faba*, comportant également des souches sauvages asiatiques à petites graines (*V. faba* subsp. *paucijuga*), est très cultivée pour ses graines riches en protéines, utilisées dans l'alimentation animale et humaine. Au sein de cette espèce, on peut distinguer la Fève cultivée (*V. faba* subsp. *faba*), et au sein de cette dernière, la Petite Fève (*V. faba* var. *minor*, aussi appelée Féverole), la Fève à cheval (*V. faba* var. *equina*, aussi appelée Féverole) et la Fève des marais (*V. faba* var. *faba*, aussi simplement appelée Fève).

23'. Feuilles soit pourvues d'une vrille, soit à folioles plus nombreuses ou moins larges 24

24. Calice à dents plus de 3 fois aussi longues que le tube (*Vicia* pro parte : *Lens*, 5 sp., 2 en Fr.) .... une Lentille

Note : la nomenclature française de ces espèces est conservée, même si il s'agit de Vesces au point de vue taxonomique. Concerne, en France, les Lentille noirâtre (*Vicia nigricans*) et L. commune (*V. lens*), cette dernière représentée par les L. cultivée (*V. lens* subsp. *lens*), L. de Lamotte (*V. lens* subsp. *lamottei*) et Petite L. (*V. lens* subsp. *ervoides*, synonyme *Lens lenticula*).

24'. Calice à dents moins de 3 fois aussi longues que le tube 25

25. Feuille à stipules nettement différentes, l'une petite (large de moins de 2 mm), étroite et entière,

l'autre grande (plus 5 mm de large), arrondie, à nombreuses dents étroites rayonnantes (*Ervilia articulata*) ..... une Jarosse

Note : la Jarosse d'Auvergne, *E. articulata*, est une espèce morphologiquement particulière, à graines autrefois très utilisées dans l'alimentation humaine, qui furent également appelées Lentille d'Auvergne ou Lentille d'Aragon. Ses plus proches parentes sont les Luzettes (Schaefer et al. 2012), de morphologie assez différente.

25'. Feuille à stipules plus ou moins similaires 26

26. Ensemble des caractères suivants : feuilles toutes terminées par une pointe courte, à 10-16 paires de folioles ; inflorescence à 1-4 fleurs (*Ervilia sativa*) ..... un Ervilier

Notes.

1. L'Ervilier cultivé, *E. sativa*, également appelé Ervilière, Ers, Lentille bâtarde, Vesce amère, Vesce ervilier, fait partie des plantes les plus anciennement cultivées par l'Homme. Parmi les noms utilisables (Ervilier, Ervilière), le nom le plus connu est retenu.

2. Le genre *Ervilia* peut être nommé Ervilier au sens large (incluant Grande-Vesce, Jarosse, Luzette).

26'. Au moins un des caractères suivants : feuilles au moins pour certaines, pourvues de vrilles ; feuilles toutes ou la plupart à moins de 10 paires de folioles ; inflorescences toutes ou la plupart à plus de 4 fleurs 27

27. Feuille terminée par une vrille ramifiée, à folioles au moins pour certaines tridentées à l'extrémité ; inflorescence à 2-7 fleurs ; fruits tous à seulement 1-2 graines, larges de seulement 3-4 mm (*Ervilia hirsuta, E. loiseleurii*) ..... une Luzette

Note : plantes appelées Vesces ou Ers, mais n'appartenant en réalité ni à l'un, ni à l'autre de ces genres. Le nom de Luzette a également parfois été donné à *Ervilia hirsuta*, ses graines ayant été consommées sous ce nom, comme des lentilles (le nom de Lentille velue a parfois été utilisé également). Il est proposé de retenir ce nom de Luzette pour ces plantes rappelant les Lentilles par leurs fruits à 1-2 graines. Sont concernées, en France, les Luzette hérissée, *Ervilia hirsuta*, et Luzette de Loiseleur, *E. loiseleurii*. On notera l'existence du genre scientifique *Endiusa* décrit pour classer ces deux espèces bien particulières.

27'. Feuille non à la fois à vrille ramifiée et à folioles tridentées, excepté chez la Vesce voyageuse à fleurs solitaires ; fruits non à la fois tous à 1-2 graines et larges de seulement 3-4 mm 28

Note : la Vesce voyageuse, *Vicia peregrina*, présente en outre des fruits bien différents, larges de 8-12 mm, et à 3-6 graines.

28. Inflorescences toutes ou la plupart à pédoncule plus long que la feuille située à son insertion, d'un diamètre très fin (0,3-0,5 mm), et le restant à la fructification ; infrutescences toutes ou la plupart à 2-6 fruits, ceux-ci larges de seulement 3-4 mm, portés par un pédoncule plus long que la feuille située à son insertion (*Ervum*, 3 sp., 3 en Fr.) ..... une Ers

Note : genre scientifique décrit par Linné, et réhabilité récemment, suite aux données de phylogénie, qui montrent que ce genre est situé à proximité immédiate des Gesses (Schaefer et al. 2012). Le nom français d'Ers est également réhabilité, pour ces plantes habituellement rattachées aux Vesces.

28'. Inflorescences toutes ou la plupart à pédoncule plus court que la feuille située à son insertion, ou d'un diamètre plus important ; infrutescences à fruits solitaires, ou plus larges, ou portés par un pédoncule plus court 29

29. Ensemble des caractères suivants : stipules toutes profondément divisées en plus de 4 dents rayonnantes ; inflorescences toutes ou la plupart à plus de 10 fleurs ; fleur à pétales blancs striés de bleu ou de violet foncé (*Ervilia sylvatica*) ..... une Grande-Vesce

Note : la Grande-Vesce des bois, *E. sylvatica*, des ourlets et sous-bois montagnards, est également appelée Grande Vesce des montagnes ou, beaucoup plus souvent, Vesce des bois. Il s'agit cependant d'une espèce appartenant aujourd'hui au genre *Ervilia*, et présentant les plus proches affinités avec l'Ervilier cultivé (Schaefer et al. 2012).

29'. Au moins un des caractères suivants : stipules entières ou à 1-2 lobes basaux ; inflorescences toutes ou la plupart à moins de 10 fleurs ; fleur à pétales blancs ou plus ou moins uniformément colorés (*Vicia*, sauf *Lens* et *V. faba*, 155 sp., 43 en Fr.) ..... une Vesce

Notes.

1. Ce genre inclut également la Vesce des rochers, *Vicia saxatilis*, qui fut longtemps considérée comme une Gesse, mais dont la morphologie (filets des étamines soudés en un tube obliquement tronqué) et la phylogénie (Schaefer et al. 2012) montrent qu'il s'agit pleinement d'une Vesce. Les espèces auparavant classées dans le genre *Lens*, bien connues sous le nom de Lentilles, et *Vicia faba*, bien connue sous le nom de Fève, sont écarté du genre français Vesce.

2. Certaines espèces auparavant classées dans *Vicia*, sont aujourd'hui classées dans les genres *Ervum* et *Ervilia* (voir ces genres).

3. Le genre *Vicia* peut être nommé Vesce au sens large (incluant Fève, Lentille).

30. Feuilles toutes à 3 folioles, ces folioles souvent accompagnées à la base de 2 stipules généralement plus petites et de texture très différente 31
30'. Feuilles, au moins certaines, simples ou à plus de 3 folioles, les folioles basales imitant des stipules chez les Lotiers, par leur position à la base des feuilles et leur forme différente, mais de texture identique aux autres folioles et généralement accompagnées de véritables stipules beaucoup plus petites 40
31. Arbre ou arbuste ; rameaux et pétioles pourvus d'aiguillons (*Erythrina*, 120 sp., 1 en Fr.) .... une Érythrine
Note : genre occasionnel en France. Nom proche du nom scientifique retenu (Érythrine, Arbre-corail en compétition). Représenté en France par l'Érythrine crête-de-coq (*E. crista-galli*), également appelé Ceibo ou Bucaré.
31'. Plante herbacée ; tige et pétioles sans aiguillons 32
32. Inflorescence à pédoncule portant une bractée foliacée elliptique et une fleur presque sessile (*Acmispon*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... un Anisolotier
Note : genre occasionnel en France. Plantes généralement appelées Lotiers, mais bien distinctes morphologiquement et présentant davantage d'affinités avec les Coronilles et les Ornithopes (Allan et Porter 2000, Degtjareva et al. 2006). Le nom d'Anisolotier est proposé, car rappelant l'ancien nom français de Lotier, et basé sur le synonyme scientifique *Anisolotus*.
32'. Inflorescence à bractées absentes ou réduites à des écailles sans chlorophylle 33
33. Folioles latérales et/ou terminales pourvues, à leur base, de petits organes ressemblant à des stipules (et appelées stipelles) 34
33'. Folioles toutes dépourvues de stipelles 37
34. Tige à poils blanchâtres ou glabrescente 35
34'. Tige plus ou moins densément hérissée de poils jaunes ou bruns 36
35. Plante à odeur de haricot vert ; folioles planes et entières (*Phaseolus*, 25 sp., 2 en Fr.) .... un Haricot
35'. Plante à odeur de bitume ; folioles bosselées et dentées (*Cullen*, 35 sp., 1 en Fr.) ..... un Dartrier
Note : genre occasionnel en France, souvent appelé Psoralée, nom à réserver au genre *Psoralea* absent de la flore de France. Ces plantes forment un groupe basal au sein de la tribu des Psoraleeae, non loin des Bituminaires, et sont donc très éloignées du genre *Psoralea*. Le nom français de Dartrier est proposé, autre nom de la Psoralée, du temps où ce genre était considéré dans un sens très large, incluant le genre *Cullen*.
36. Plante annuelle, à tige dressée haute de 20-40 cm ; folioles entières (*Glycine*, 14 sp., 1 en Fr.) ... . une Glycine au sens large (incluant Soja)
Notes.
1. Ce genre est composé de deux sous-genres monophylétiques (Hui et al. 1997) dont seul *Glycine* subgen. *Soja*, est présent en France, où est cultivé en grand le Soja cultivé (*G. max*, connu uniquement à l'état cultivé). Il s'agit d'un sous-genre constitué d'espèces annuelles dépourvues de bractées à l'aisselle des fascicules de fleur, rencontrées essentiellement en Chine. Pour nommer le sous-genre *Soja*, il est proposé de retenir la variante du nom qui est, de loin, la plus en usage (Soja et Soya en compétition). On notera que le mot français Soja a été emprunté au néerlandais soja où il se prononce 'soya'. Mais les français ont reçu ce mot par voie écrite, et ils le prononcent généralement 'sogea', usage qui est à respecter en tant que particularité de notre langue.
2. L'autre sous-genre, *Glycine* subgen. *Glycine*, habituellement nommé Glycine en Français, nom qu'il est proposé de conserver ici, consiste en des plantes vivaces toutes absentes de France (répartition centrée sur l'Australie), à fascicules floraux pourvus d'une bractée basale. Il s'agit des véritables Glycines, à ne pas confondre avec le genre *Wisteria*, couramment nommé Glycine et qu'il est proposé de nommer ici Grande-Glycine, s'agissant de plantes bien plus grandes (voir 41.).
36'. Plante vivace, tubéreuse, à tige rampante ou grimpante atteignant 10-20 m de long ; folioles toutes ou la plupart trilobées (*Pueraria*, 6 sp., 0 en Fr.) ..... un Kudzu
Notes.
1. Le Kudzu des montagnes (*P. montana*) ou, plus précisément, le Kudzu du Japon (*P. montana* var. *lobata,* synonyme *P. hirsuta*), parfois cultivé en France, n'est pour l'instant pas observé à l'état spontané sur le territoire, mais fait l'objet de surveillance, s'agissant d'une plante extrêmement envahissante dans de nombreuses régions du monde, dont la Suisse et l'Italie. Elle est indiquée ici à titre indicatif.
2. Le nom le plus populaire est retenu (Kudzu, Puéraire, Népalem en compétition). Il est à noter que Kudzu se prononce "koudzou".
3. Quelques espèces du genre *Pueraria* ont récemment été placées dans d'autres genres (Egan et al. 2016), mais cela ne concerne pas l'espèce signalée ici.
37. Feuille couverte de glandes collantes à odeur de goudron (*Bituminaria*, 5 sp., 1 en Fr.) .....

..... une Bituminaire

Note : représenté en France par la Bituminaire commune (*B. bituminosa*), également appelée Psoralée bitumineuse, Trèfle bitumineux, Dartrier. Les noms de Psoralée, Trèfle et Dartrier sont cependant réservés ici aux genres *Psoralea* (absent de France), *Trifolium* et *Cullen*. Au sein de la tribu des Psoraléées (Psoraleeae), le genre *Bituminaria* représente le rameau le plus ancestral, et se trouve ainsi très éloigné du genre *Psoralea* (Egan et Crandall 2008).

37'. Feuille sans glandes, sans odeur de goudron 38

38. Plante à odeur forte de coumarine, même après dessiccation (*Trigonella*, 75 sp., 25 en Fr.) .... une Trigonelle au sens large (incluant Mélilot)

Notes.

1. L'odeur de coumarine, que certains décrivent comme l'odeur du foin fraîchement coupé, se rencontre également chez la Flouve (Poacées) ou la Mélitte (Lamiacées).

2. Sur la base des études de morphologie et biochimie, récemment confirmées par les études de phylogénie, ce genre s'est vu récemment redéfini, avec l'inclusion des Mélilots (*Melilotus*), et l'exclusion des espèces sans odeur de coumarine qui sont maintenant considérées comme étant des Luzernes. Parmi les espèces aujourd'hui classées dans le genre *Trigonella*, il est proposé de conserver, en nomenclature française, la distinction des Mélilots, même si les études de phylogénie manquent pour certifier qu'il s'agit là d'un ensemble cohérent.

a. Fleur blanche ou jaune, et fruit moins de 2 fois aussi long que large (ne pas tenir compte du bec), ou parfois jusqu'à 3 fois aussi long que large, et alors à stipules entières ou superficiellement dentées (*Trigonella* pro parte : *Melilotus*, 20 sp., 12 en Fr.) …. un Mélilot

Note : concerne, en France, les Mélilot élevé (*T. altissima*), M. en épi (*T. wojciechowskii*, synonyme *Melilotus spicatus*), M. élégant (*T. elegans*), M. officinal (*T. officinalis*), M. blanc (*T. alba*), M. de Sicile (*T. sicula*), M. des Indes (*T. smallii*, synonyme *Melilotus indicus*), M. d'Italie (*T. italica*), M. sillonné (*T. sulcata*), M. des moissons (*T. segetalis*), ainsi que les occasionnels M. splendide (*M. speciosa*) et M. infesté (*T. infesta*, taxon remarquable par ses stipules laciniées et ses calices très dentés, les noms de M. nuisible ou M. infestant paraissant des erreurs de traduction du nom).

a'. Fruit plus de 3 fois aussi long que large (ne pas tenir compte du bec), ou 2-3 fois aussi long que large et à stipules laciniées, et parfois moins de 2 fois aussi long que large, mais alors à fleurs bleues (*Trigonella* sensu stricto, 55 sp., 13 en Fr.) ..... une Trigonelle

Note : concerne, en France, les Trigonelle bleue (*T. caerulea*), T. en glaive (*T. gladiata*), T. fenugrec (*T. foenum-graecum*), T. douce (*T. esculenta*, souvent traduit par comestible, ce qui est le cas également d'autres espèces, notamment la T. fenugrec), ainsi que les occasionnelles Trigonelle du Caire (*T. anguina*, décrit du vieux Caire en Égypte, '*anguina*' signifiant 'œufs de serpent'), T. capitée (*T. capitata*), T. à fleurs géminées (*T. geminiflora*), T. à hameçons (*T. hamosa*), T. laciniée (*T. laciniata*), T. à grandes soies (*T. macroglochin*), T. en épi (*T. spicata*), T. épineuse (*T. spinosa*), T. de Spruner (*T. spruneriana*).

38'. Plante sans odeur de coumarine 39

39. Fruit enroulé en spirale ou, au moins, nettement courbé chez des espèces à fleurs jaunes (*Medicago*, 83 sp., 37 en Fr.) ..... une Luzerne

Note : genre récemment redélimité suite aux données de phylogénie montrant que ce genre se distingue des *Trigonella* surtout par sa biochimie qui est, ici, directement perceptible par les sens humains (coumarine). Il est proposé de suivre cette nouvelle taxonomie, et de rattacher au genre français Luzerne l'ensemble de ces espèces. Ce genre Luzerne, ainsi constitué, comprend notamment *M. monspeliaca* et *M. polyceratia*, issus d'un rameau ancestral et auparavant classées dans le genre *Trigonella*, et qui pourraient être, dans le futur, séparées dans un genre scientifique distinct. Quoiqu'il en soit, les Luzernes ainsi redéfinies semblent monophylétiques d'après de nombreuses études (Bena 2001, Eriksson 2012, Steele et al. 2010), et le nom français de Luzerne gardera son sens pour nommer cet ensemble cohérent.

39'. Fruit droit ou, tout au plus, un peu courbé chez une espèce à fleurs blanches ou roses (*Trifolium*, 240 sp., 74 en Fr.) ..... un Trèfle

Note : il s'agit d'un genre dont la compréhension taxonomique a été très stable au cours du temps. On notera toutefois, à côté de l'anedoctique Trèfle pied-d'oiseau, *T. ornithopodioides*, qui présente la particularité de développer des fruits courbés, l'existence du sous-genre *Chronosemium*, formant un rameau basal assez distinct par ses petites fleurs jaunes gardant leur forme après la fécondation (Ellison et al. 2006), et qui pourrait être élevé au rang de genre (nom disponible : *Chrysaspis*). Quoi qu'en décideront les taxonomistes, le nom français de Trèfle restera tout à fait approprié pour ces plantes appartenant au même groupe phylogénique.

40. Plante grimpante, à tige s'enroulant autour des supports 41

40'. Plante prostrée ou dressée, à tige ne s'enroulant pas autour des supports 42

41. Plante herbacée vivace à racines tubéreuses ; fleur à pétale supérieur plus ou moins refermé en casque sur les autres pétales (*Apios*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... un Pénac

Note : le Pénac d'Amérique (*Apios americana*) est une plante parfois cultivée pour ses graines et ses tubercules

comestibles, et occasionnelle en France. Les autres noms souvent donnés à cette plante (Glycine, Patate) sont écartés car correspondant à d'autres genres.

41'. Plante ligneuse sans racines tubéreuses ; fleur à pétale supérieur dressé et étalé au dessus des autres pétales (*Wisteria*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Wistérie

Notes.

1. Le nom générique *Wisteria* est dédié à Caspar Wistar (1761-1818), médecin et anatomiste américain, et c'est ainsi que de nombreux botanistes ont corrigé le nom scientifique *Wisteria* en *Wistaria*, bien que, s'agissant d'un genre, la graphie originale doit être conservée. Bien qu'on rencontre parfois les noms français Wistérie et Wistarie, ces plantes sont bien plus connues sous le nom de Glycine, bien que cela fasse longtemps que les taxonomistes ne classent plus ces plantes, appartenant à la tribu des Wistériées (Wisterieae), dans le genre scientifique *Glycine*, réservé aujourd'hui à des plantes nommées ici Glycine et Soja en français (voir dichotomie 36.), ces dernières appartenant à la tribu des Phaséolées (Phaseoleae). Afin de rappeler l'ancienne dénomination de Glycine, le nom de Grande-Glycine est proposé ici, s'agissant de lianes nettement plus grandes que les véritables Glycines.

2. La Grande-Glycine de Chine (*W. sinensis*) s'échappe occasionnellement hors des jardins où elle est très cultivée pour l'ornement. Il est possible que d'autres taxons cultivés s'échappent de temps à autre également.

42. Feuille à plusieurs folioles, toutes nettement dentées (*Cicer*, 40 sp., 1 en Fr.) ..... un Pois-chiche

Note : il est proposé d'étendre le nom français donné à l'une des espèces, *Cicer arietinum*, à l'ensemble du genre *Cicer*. L'espèce présente en France, *C. arietinum*, connue uniquement à l'état cultivé, peut être nommé Pois-chiche cultivé.

42'. Feuille simple ou divisée en folioles, à marge foliaire entière 43

43. Fleur à 1 pétale (*Amorpha*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... un Faux-Indigo

Note : genre appelé également Amorphe (référence aux fleurs à un seul pétale) ou Indigo, ce dernier étant à réserver au genre *Indigofera* (Fabacées) absent de France. L'espèce présente en France est le Faux-Indigo buissonnant, *A. fruticosa*, espèce la plus grande du genre, pouvant atteindre 4 m, et occupant l'ensemble de l'aire du genre et une grande variété de milieux, les noms de Faux-Indigo du bush ou de Faux-Indigo du désert étant donc assez inadaptés.

43'. Fleur à 5 pétales 44

44. Feuille pourvue de nombreuses glandes sessiles, collantes et odorantes, à 4-8 paires de folioles (*Glycyrrhiza*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Réglisse

Note : représenté en France par la Réglisse officinale, *G. glabra*, synonyme *G. officinalis*, plante médicinale dont les rhizomes donnent les bâtons de réglisse, et desquels on extrait également l'arôme de réglisse largement utilisé en confiserie.

44'. Feuille dépourvue de glandes, ou rarement pourvue de glandes, mais alors à folioles plus nombreuses 45

45. Feuilles toutes à 4-5 folioles, dont au moins les 2 basales situées à l'extrême base de la feuille, en imitant des stipules (*Lotus*, 90 sp., 21 en Fr.) ..... un Lotier

Notes.

1. Dans le sens de Flora gallica suivie ici, les genres *Tetragonolobus* et *Dorycnium* sont inclus à ce genre *Lotus* considéré ici dans un sens large, en accord avec les derniers travaux de phylogénie (Degtjareva et al. 2006). Les *Tetragonolobus* sont, comme les *Lotus* sensu stricto, généralement appelés Lotiers en français et peuvent leur être facilement réunis.

2. Les *Dorycnium,* peu distincts morphologiquement et formant un ensemble monophylétique au milieu des *Lotus,* sont habituellement nommés Dorycnies, Bonjeanies, Badasses, ou Lotiers dans des ouvrages anciens. En outre, Linné, de façon remarquable, les réunissait déjà correctement aux *Lotus*. Il est donc proposé de revenir à cette nomenclature française ancienne, et d'appliquer le nom de Lotier à ces espèces, comme le faisait par exemple Lamarck dans sa Flore françoise publiée en 1779. Ainsi, ces plantes présentes en France et auparavant séparées dans le genre *Dorycnium*, peuvent être nommées Lotier droit (*L. rectus*, cité précédemment), le Lotier badasse (*L. hirsutus*, souvent nommé Badasse), et le Lotier dorycnie (*L. dorycnium*), Lotier de Savoie (*L. herbaceus*, synonyme *Dorycnium sabaudum*), Lotier de Jordan (*L. jordanii*).

45'. Feuilles, au moins pour certaines, simples ou divisées en plus de 5 folioles, rarement toutes à 4-5 folioles, mais alors à folioles basales situées au sommet d'un pétiole bien développé, et identique aux autres folioles latérales 46

46. Fruit avec 2 sutures longitudinales visibles dès leur jeunesse, sans autres ornementations que ces sutures (sauf parfois des dents sur les marges chez la Biserrule) ; fruit s'ouvrant souvent à maturité, le long de ces sutures 47

46'. Fruit sans sutures longitudinales, ou bien paraissant en avoir (chez les Coronilles) et accompagnées alors de sutures transversales ; fruit ne s'ouvrant pas à maturité, mais se cassant souvent transversalement en plusieurs segments 51

47. Arbrisseau, arbuste ou arbre, nettement ligneux jusqu'à une hauteur d'au moins 80 cm 48

47'. Plante herbacée ou un peu ligneuse, à partie ligneuse absente ou ne dépassant pas 30 cm de haut 49

48. Arbrisseau ne dépassant pas 4 mètres ; aiguillons absents ; fleur jaune vif ou orangée ; fruit restant attaché au moins tout l'hiver, celui-ci très enflé, d'un diamètre dépassant 20 mm, s'ouvrant seulement à l'extrémité (*Colutea*, 28 sp., 2 en Fr.) ..... un Baguenaudier

48'. Arbuste ou arbre dépassant généralement 4 m ; stipules souvent transformées en aiguillons ; fleur blanche ou rose ; fruit nettement aplati, s'ouvrant complètement à maturité (*Robinia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Robinier

Note : arbre très connu pour la qualité de son bois et sa floraison abondante et mellifère, et appelé dans ces contextes, Acacia (miel d'acacia, haie d'acacia, etc.). Le nom d'Acacia est cependant réservé au genre *Acacia* (voir ce genre), également épineux mais à fleurs très différentes. Le nom français de Robinier est retenu, francisation du nom scientifique lui-même dédié à Jean Robin (1550-1629), qui introduisit en France en 1601 le Robinier faux-acacia, *R. pseudoacacia*. Représenté en France par cette espèce, ainsi que par le Robinier de Margaret, *R.* ×*margarettae*, parfois abondamment planté en France pour l'ornement, que son descripteur, William W. Ashe, a dédié à sa femme Margaret Haywood Henry Wilcox (1856-1939). Le nom de Robinier hybride porte à confusion, car il a beaucoup été donné au Robinier de Margaret, mais il pourrait tout autant être donné au Robinier ambigu, *R.* ×*ambigua*, synonyme invalide *R.* ×*hybrida* DC., hybride également planté en France, mais plus rarement que le Robinier de Margaret.

49. Fleur à pétales inférieurs (formant la carène) apiculés (*Oxytropis*, 300 sp., 10 en Fr.) .... un Oxytrope

Note : nom le plus court retenu (Oxytropis et Oxytrope en compétition).

49'. Fleur à pétales inférieurs (formant la carène) obtus 50

50. Fruit aplati, à sutures longitudinales situées au milieu des faces (caractère observable déjà en fin de floraison) (*Biserrula*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... une Biserrule

Note : représenté en France par la Biserrule pélecine au sens large (*Biserrula pelecinus*, dont la sous-espèce présente en France est la B. pélecine, *B. pelecinus* subsp. *pelecinus*, par opposition à la Biserrule d'Abyssinie, *B. pelecinus subsp. leiocarpus*, décrit dans le *Testamen Florae Abyssinicae* d'Achille Richard publié en 1847), et la B. épiglotte (*B. epiglottis*), espèce auparavant considérée comme étant une Astragale, et récemment rattachée aux Biserrules suite aux études de phylogénie (voir Flora gallica), ce qui est suivi ici du fait de la morphologie des fruits aplatis comme chez l'autre espèce de ce genre.

50'. Fruit soit cylindrique, soit aplati à sutures longitudinales situées sur les arêtes (*Astragalus*, 1300 sp., 34 en Fr.) ..... un Astragale

51. Fruits tous ou la plupart moins de 1,5 aussi longs que larges, restant entiers à maturité, à une seule graine sauf chez la Vulnéraire circinée 52

Note : la Vulnéraire circinée, *Anthyllis circinata*, appartient pleinement à ce groupe également par ses fruits aussi longs que larges, en forme de disque.

51'. Fruits tous ou la plupart plus de 1,5 fois aussi longs que larges, se cassant en plusieurs fragments à maturité, contenant chacun une ou plusieurs graines 54

52. Stipules largement membraneuses soudées entre elles et soudées à la base du pétiole, et formant une gaine entourant la tige ; fruit à faces fortement ornementées (côtes, tubercules, dents, etc.) (*Onobrychis*, 130 sp., 10 en Fr.) ..... une Esparcette

Note : genre également nommé Sainfoin, nom réservé ici au genre *Hedysarum*. Les genres *Onobrychis* et *Hedysarum* étaient auparavant réunis en un genre *Hedysarum* élargi indifféremment appelé en français Sainfoin ou Esparcette. Il est proposé de conserver ces deux noms français, et d'attribuer les noms de Sainfoin et d'Esparcette, respectivement, aux genres *Hedysarum* et *Onobrychis*. Ce choix est en accord avec les recherches linguistiques effectuées par Moret (2006).

52'. Stipules non soudées entre elles, réduites à des soies ou à des glandes, souvent rapidement caduques ; fruit à faces lisses ou peu ornementées 53

53. Inflorescence à nombreuses fleurs en tête dense, longuement pédonculée, dépourvue de bractées foliacées (*Dorycnopsis*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Fausse-Vulnéraire

Note : à la place du nom français Dorycnopsis parfois usité, un nom facile à utiliser est proposé, pour cette plante localement assez commune qui fut longtemps considérée comme étant une Vulnéraire. Ce genre est représenté en France par la Fausse-Vulnéraire de Gérard, *D. gerardii*, espèce type du genre *Dorycnopsis*. Cette espèce auparavant rattachée aux Vulnéraires, en est morphologiquement distincte, présente en réalité d'avantage d'affinités avec les Ornithopes (Degtjareva et al. 2012). L'autre espèce de ce genre, absente de France, *D. abyssinica*, à fruits à plusieurs graines et à bractées foliacées, est souvent placée dans le genre *Vermifrux*. En cas de nécessité de la nommer officiellement en français, il est préférable de placer cette dernière espèce dans un genre français distinct, car il deviendrait difficile de caractériser les Fausses-Vulnéraires.

53'. Inflorescence variable, mais toujours pourvue de bractées foliacées (*Anthyllis*, 27 sp., 6 en Fr.) . ..... une Vulnéraire

Note : nom le plus populaire retenu (Anthyllis, Vulnéraire en compétition). Le genre scientifique *Anthyllis* inclut ici le genre *Hymenocarpos*, dont l'unique espèce, la Vulnéraire circinée, *A. circinata,* synonyme *Hymenocarpos circinatus*, forme un ilot au sein des Vulnéraires qui sont morphologiquement assez variés sans qu'il soit possible d'en séparer des genres bien distincts (Degtjareva et al. 2012).

54. Feuilles toutes simples ; fruit enroulé sur lui-même (*Scorpiurus*, 4 sp., 4 en Fr.) .. une Scorpiure

Note : nom le plus proche du nom scientifique retenu (Scorpiure, Scorpionne, Chenillette, Vermiculaire, Queue-de-scorpion en compétition).

54'. Feuilles toutes ou la plupart divisées en folioles ; fruit droit ou courbé, rarement enroulé sur lui-même 55

55. Feuilles toutes à 1-5 folioles ; fruit caché dans le calice renflé en vessie, et à 2 graines si bien développé (*Tripodion*, 1 sp.) ..... un Tripodion

Note : le Tripodion à vessies (*T. tetraphyllum*, à feuilles variables mais à calices particuliers et de ce fait, le plus souvent, appelé Vulnéraire à vessies), est la seule espèce connue de ce genre auparavant rattachée aux Vulnéraires, mais morphologiquement bien distincte, et phylogéniquement proche des Lotiers (Degtjareva et al. 2012).

55'. Feuilles toutes ou la plupart à plus de 5 folioles ; fruit bien visible, dépassant le calice, à plus de 2 graines si bien développé 56

56. Fleurs blanches, roses ou rouges, réparties sur au moins 1 cm de l'axe principal, au moins chez les inflorescences bien développées ; fruit formé de segments en forme de disque, attachés les uns aux autres par leur bord, ces segments souvent pourvus d'excroissances piquantes (*Hedysarum*, 100 sp., 8 en Fr.) ..... un Sainfoin

Notes.

1. Le nom populaire retenu (Hédysarum et Sainfoin en compétition). Le nom de Sainfoin, souvent également donné à *Onobrychis*, est réservé ici au genre *Hedysarum* (voir *Onobrychis*).

2. Dans le sens de Flora gallica suivie dans ces travaux, le genre *Sulla* est inclus à ce genre, choix que confirme une étude publiée depuis (Marghali et al. 2014).

56'. Fleurs soit jaunes, soit toutes portées au sommet du pédoncule ; fruit à segments cylindriques ou un peu renflés, ou en forme de fer à cheval, ces segments lisses ou marqués de nervures .. 57

57. Stipules non soudées au pétiole (*Coronilla*, 25 sp., 11 en Fr.) ..... une Coronille

Note : les Coronille bigarrée (*Coronilla varia*), C. à fruits plates (*C. securidaca*, à fruits allongés et plats, espèce parfois appelée C. en forme de hachette) et l'occasionnelle C. de Crète (*C. cretica*), sont parfois séparées dans le genre *Securigera*, et parfois nommées Sécurigères en français. Cependant, ces deux genres sont peu distincts morphologiquement, et les études de phylogénie (Degtjareva et al. 2003) montrent qu'ils peuvent être rassemblées, ce qui est proposé ici, sous le nom bien connu de Coronille.

57'. Stipules soudées à la base du pétiole 58

58. Tige cylindrique ; plante annuelle à fruits droits ou formant une courbe continue, mais non sinueux à chaque segment (*Ornithopus*, 6 sp., 4 en Fr.) ..... un Ornithope

Note : nom plus fréquemment employé au masculin qu'au féminin.

58'. Tige anguleuse, au moins au début ; plante ligneuse ou à fruits sinueux (*Hippocrepis*, 35 sp., 8 en Fr.) ..... un Hippocrépis au sens large (incluant Faux-Baguenaudier)

Note : du fait de son port arbustif et de ses fruits non sinueux, le genre *Emerus* est souvent considéré distinct du genre *Hippocrepis*. On manque malheureusement d'études de phylogénie pour clarifier ce point, car trop peu d'espèces ont été analysées jusqu'ici. Il s'agirait en effet de déterminer si le genre *Emerus* représente bel et bien un rameau basal séparable en tant que genre vis à vis des autres espèces d'*Hippocrepis*. Quoiqu'il en soit, les différences morphologiques sont importantes, et il est proposé de conservé la distinction habituellement réalisée en nomenclature française. À la floraison, les ressemblances avec le Baguenaudier sont assez nettes, et le nom de Faux-Baguenaudier est retenu (Faux-Baguenaudier, Faux-Séné, Émère en compétition). Les noms de Coronille et de Séné, également utilisés pour ce genre, sont réservés aux genres *Coronilla* et *Senna* (ce dernier absent de la flore de France).

a. Arbrisseau haut de 0,4-2 m ; stipules devenant coriaces et persistantes après la chute des feuilles ; fruit ni sinueux ni échancré à chaque segment (*Hippocrepis* pro parte : *Emerus*, 1 sp. ?) ..... un Faux-Baguenaudier

Note : le Faux-Baguenaudier d'Europe, *Hippocrepis emerus*, synonyme *Emerus major*, de répartition européenne, semble être l'unique espèce correctement rattachée au genre *Emerus* tel que décrit par initialement par Miller. En France, cette espèce est représentée par le Faux-Baguenaudier commun, *H. emerus* subsp. *emerus*, s'opposant au Faux-Baguenaudier des Balkans, *H. emerus* subsp. *emeroides*, décrit des Balkans et s'étendant vers l'ouest jusqu'en Italie centrale.

a'. Plante herbacée ou ligneuse à la base, ne dépassant pas 0,4 m ; tige cylindrique ou à peine anguleuse ; stipules restant herbacées ou membraneuses ; fruit sinueux ou échancré à chaque segment (*Hippocrepis* sensu stricto, 34 sp. ?, 7 en Fr.) ..... un Hippocrépis
Note : nom simple retenu (Hippocrépis et Fer-à-cheval en compétition). Représenté en France par les Hippocrépis à deux fleurs (*H. biflora*), H. cilié (*H. ciliata*), H. à fruits nombreux (*H. multisiliquosa*), H. du Monte Cinto (*H. conradiae*, dédié à Marcelle Conrad, endémique du Monte Cinto en Corse), H. queue-de-scorpion (*H. scorpioides*, parfois appelé H. glauque, nom à réserver au très similaire *H. glauca*), H. à toupet (*H. comosa*) et l'occasionnel H. aréolé (*H. bicontorta*, synonyme *H. areolata*).

Fagaceae - Fagacées

1. Feuille dentée, à 13-20 paires de nervures latérales ; fruit (châtaigne) entouré d'une bogue couverte d'aiguillons très longs et très piquants (*Castanea*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... un Châtaignier
1'. Feuille entière, dentée ou lobée, à 5-12 paires de nervures latérales ; fruit entouré d'une bogue non ou peu piquante 2
2. Feuille entière, longuement ciliée au début ; fruit (faîne) complètement enfermé dans une bogue anguleuse (*Fagus*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... un Hêtre
2'. Feuille entière, dentée ou lobée, non longuement ciliée au début ; fruit (gland) encapuchonné à la base par une bogue arrondie (*Quercus*, 400 sp., 14 en Fr.) ..... un Chêne
Note : genre très diversifié, contenant notamment le Chêne vert (*Quercus ilex*), à feuillage persistant, parfois appelé Yeuse.

Frankeniaceae - Frankéniacées

Un seul genre (*Frankenia*, 90 sp., 4 en Fr.) ..... une Frankénie
Note : nom francisé retenu (Frankénia et Frankénie en compétition).

Garryaceae - Garryacées

Un seul genre en Fr. (*Aucuba*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... un Aucuba
Note : genre occasionnel. Le nom latin, très connu et très utilisé, est retenu. On notera l'existence d'un nom francisé (Aucube) à peine connu, qui n'est pas retenu ici.

Gentianaceae - Gentianacées

Bibliographie :
- Hagen K.B. von et Kadereit J.W., 2001. - The phylogenetic of *Gentianella* (Gentianaceae) and its colonization of the southern hemisphere as revealed by nuclear and chloroplast DNA sequence variation. *Org. Divers. Evol.*, 1 : 61-79.
- Mansion G. et Struwe L., 2004. - Generic delimitation and phylogenetic relationships within the subtribe Chironiinae (Chironieae: Gentianaceae), with special reference to *Centaurium* : evidence from nrDNA and cpDNA sequences. *Mol. Phylogen. Evol.*, 32 : 951-977.

1. Corole ciliée (à la marge, à la gorge ou au niveau des nectaires) (*Comastoma, Gentianella*, *Gentianopsis*, *Swertia,* 125+25+30+50 sp., 4+1+1+1 en Fr.) ..... une Gentianelle
Note : les genres scientifiques ci-dessus sont très entremêlés au point de vue phylogénique (Hagen et Kadereit 2001), et il semble raisonnable de les réunir. Les deux premiers genres sont généralement appelés Gentianelle, le 3e est appelé Gentiane ou Gentianelle selon les sources, et le 4e (*Swertia*) est représenté en France par une seule espèce qui est appelée habituellement Swertie. Il est proposé de retenir l'ensemble de ces plantes sous le nom de Gentianelle, ce qui permet de rester dans l'usage, excepté pour *Swertia* (voir ci-dessus). À l'échelle mondiale, d'autres genres sont à réunir aux Gentianelles, tel que *Lomatogonium*. Ainsi défini, ce genre français contient environ autant d'espèces que les Gentianes, qui sont proches, et qui présentent une diversité de morphologies assez équivalente.
   a. Corole ciliée à la marge (*Gentianopsis*, 30 sp., 1 en Fr.) .... les Gentianelle barbue et autres *Gentianopsis*
   Note : la Gentianelle barbue (*Gentianopsis barbata*) est l'espèce type du genre *Gentianopsis*. Ce genre est représenté en France par la Gentianelle ciliée (*Gentianopsis ciliata*).
   a'. Corole ciliée à la gorge ou au niveau des nectaires ..... b

b. Corole divisée en étoile jusqu'à la base, à nectaires ciliés (*Swertia*, 50 sp., 1 en Fr.) .... les Gentianelle de Sweert et autres *Swertia*

Note : la Gentianelle de Sweert (*Swertia perennis*) est l'espèce type du genre *Swertia*, et seule représentante en France de ce genre. Un nom français nouveau pour cette espèce est proposé ici, créé de telle manière à rappeler l'ancien nom de genre Swertie établi en l'honneur du botaniste Emanuel Sweert (1552-1612), dont le nom est parfois orthographié Swert.

b'. Corole nettement soudée en tube à la base, sans nectaires ciliés c

c. Fleurs solitaires ; corole à 4 lobes, et à gorge pourvue de 8 langettes ciliées (*Comastoma*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... les Gentianelle délicate et autres *Comastoma*

Note : la Gentianelle délicate (*Comastoma tenella*) est l'espèce type du genre *Comastoma*, et seule représentant en France.

c'. Fleurs généralement réunies en inflorescence pluriflore ; corole à 4 ou 5 lobes, et à gorge pourvue 4-5 languettes ciliées (*Gentianella*, 125 sp., 4 en Fr.) .... les Gentianelle des champs et autres *Gentianella*

Note : la Gentianelle des champs (*Gentianella campestris*) est l'espèce type du genre *Gentianella*.

1'. Corole non ciliée 2

2. Corole munie d'appendices ou de replis entre les lobes principaux, excepté chez la Gentiane jaune (*G. lutea*), à fruits très gros (plus de 18 mm de long et plus de 6 mm de large) (*Gentiana*, 300 sp., 21 en Fr.) ..... une Gentiane

2'. Corole sans appendice ni repli entre les lobes principaux, et à fruits moins gros que chez la Gentiane jaune 3

3. Fleurs toutes ou la plupart à 6-8 pétales (*Blackstonia*, 6 sp., 3 en Fr.) ..... une Chlorette

Note : le nom de Chlorette (se prononce "clorette"), répandu, est basé sur *Chlora*, un synonyme de *Blackstonia*. Ce nom semble préférable à Chlore (désignant également un élément chimique) et à Blackstonie (francisation imparfaite du nom).

3'. Fleurs toutes ou la plupart à 4-5 pétales 4

4. Fleurs toutes ou la plupart à 5 pétales 5

4'. Fleurs toutes ou la plupart à 4 pétales 6

5. Inflorescence à nombreuses fleurs pédicellées le long de quelques axes principaux très allongés (*Schenkia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Schenkie

Note : une étude de phylogénie a montré qu'il s'agit d'un groupe d'espèces assez éloigné des Érythrées (Mansion et Struwe 2004). Le nom francisé Schenkie ; il s'agit d'un nom complexe, mais cette plante est rare en France.

5'. Inflorescence à une seule fleur, ou plusieurs à nombreuses fleurs organisées au sommet d'axes régulièrement ramifiés à (presque) tous les nœuds (*Centaurium*, 20 sp., 8 en Fr.) .... une Érythrée

Note : nom simple et court retenu (Petite-Centaurée et Érythrée en compétition). Le nom d'Érythrée provient du nom scientifique synonyme *Erythraea*.

6. Corole nettement jaune, à lobes plus longs que ceux du calice (*Cicendia*, 3 sp., 1 en Fr.) .... une Cicendie

6'. Corole blanc-jaunâtre ou rose, à lobes plus courts que ceux du calice (*Exaculum*, 1 sp.) .... un Exacule

Note : morphologiquement bien distinct des Cicendies, et éloigné au point de vue de la phylogénie (Mansion et Struwe 2004). Il n'est donc pas souhaitable de conserver l'appellation de Cicendie pour ce genre.

Geraniaceae - Géraniacées

1. Filets des 10 étamines soudés sur plus de 1/3 de leur longueur, seulement 2-7 de ces filets terminés par une anthère (*Pelargonium*, 200 sp., 4 en Fr.) ..... un Pélargonium

Note : il s'agit du "Géranium" des balcons. L'usage du nom de Pélargonium est cependant assez répandu. On notera l'existence du nom Pélargonion, qui n'est pas retenu ici.

1'. Filets des 10 étamines libres ou soudés sur moins de 1/4 de leur longueur 2

2. Ensemble des caractères suivants : feuille (dentée à incisée) à nervation pennée ; fleur à 10 filets d'étamines, dont seulement 5 terminés par une anthère (*Erodium*, 80 sp., 26 en Fr.) .... un Érodium

Note : le nom français issu du nom scientifique est retenu, de façon similaire aux genres voisins Géranium et Pélargonium (Bec-de-grue et Érodium en compétition).

2'. Au moins un des caractères suivants : feuille (dentée à incisée) à nervation palmée ; fleur à 10 filets d'étamines tous terminés par une anthère (*Geranium*, 26 en Fr.) ..... un Géranium
Note : l'usage du nom francisé Géranion, est anecdotique, et n'est pas retenu.

Gesneriaceae - Gesnériacées

Un seul genre en Fr. (*Ramonda*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Ramonde
Note : variante du nom francisé la plus fréquente retenue (Ramondie et Ramonde en compétition).

Grossulariaceae - Grossulariacées

Bibliographie :
- Senters A.E. et Soltis D.E., 2003. - Phylogenetic Relationships in *Ribes* (Grossulariaceae) inferred from ITS Sequence Data. *Taxon*, 52 : 51-66.

Un seul genre (*Ribes*, 150 sp., 7 en Fr.) ..... un Groseillier (incluant Casseillier, Cassissier)
Note : les Cassissiers, habituellement réunis dans le sous-genre *Coreosma*, auxquels il convient d'ajouter au moins *R. aureum* du sous-genre *Symphocalyx*, forment un groupe très probablement monophylétique situé en ilot au sein des *Ribes* (Senters et Soltis 2003). La phylogénie de ce genre est encore mal connue à l'échelle mondiale, mais il est proposé de conserver la distinction générique des Cassissiers, généralement reconnaissables à leurs fruits noirs aromatiques, et à leurs feuilles pourvues de glandes jaunes sessiles. On notera qu'il existe des hybrides entre Groseilliers et Cassissiers, qui sont appelés Casseilliers, nom également retenu ici. Les hybrides suivants appartiennent aux Casseilliers (liste non exhaustive) : Casseillier de Gordon (*R. ×gordonianum*, hybride *R. odoratum* × *R. sanguineum*), occasionnel, Casseillier de Culverwell (*R. ×culverwellii*, hybride stérile *R. nigrum* × *R. uva-crispa*), très rarement cultivé, Casseillier de Fontenay (*R. ×fontanayense*, hybride *R. sanguineum* × *R. uva-crispa*) et Casseillier cultivé (*R. ×nidigrolaria*, hybride *R. nigrum* × *R. uva-crispa* × *R. divaricatum*), ce dernier de plus en plus cultivé pour ses fruits (casseilles).

a. Feuille pourvue de glandes jaunes sessiles ; fruit noir et aromatique (*Ribes* subgen. *Coreosma* et subg. *Symphocalyx* ?, 22? sp., 2 en Fr.) ..... un Cassissier
Note : représenté en France par le Cassissier d'Europe (*Ribes nigrum*), à la fois indigène et cultivé pour ses fruits (cassis), et le Cassissier odorant (*R. odoratum*, le nom de Cassissier jaune devant être réservé à *R. aureum*), cultivé pour l'ornement et occasionnel.

a'. Feuille sans glandes jaunes sessiles ; fruit non à la fois noir et aromatique (*Ribes*, sauf subgen. *Coreosma* et subg. *Symphocalyx*, 128 sp., 5 en Fr.) ..... un Groseillier
Note : ce genre concerne, pour la France, les Groseillier à grappes (*Ribes rubrum*, à fruits rouges ou blanchâtres), G. à maquereaux (*R. uva-crispa*), G. alpin (*R. alpinum*), G. des pierriers (*R. petraeum*, à ne pas confondre avec *R. saxatile*, le G. des rochers, absent de France) et G. sanguin (*R. sanguineum*, à fleurs roses, souvent appelé cassis-fleur). À ces espèces s'ajoutent au moins les hybrides suivants : Groseillier pâle (*G. ×pallidum*, hybride *R. rubrum* × *R. petraeum*), G. de Pau (*G. ×paui*, hybride *R. alpinum* × *R. uva-crispa,* dédié au botaniste espagnol Carlos Pau Español, 1857-1937), G. de Varo (*G. ×varoi*, hybride *R. alpinum* × *R. petraeum*). Le Groseillier à fleurs de fuchsia (*R. speciosum*, à fleurs remarquablement similaires à celles du Fuchsia) est parfois cultivé pour l'ornement. Les Groseillier multiflore (*R. multiflorum*) et G. en épi (*R. spicatum,* comprenant les G. de Suède, *R. spicatum* subsp. *spicatum* endémique de Suède, G. de Lapponie, *R. spicatum* subsp. *lapponicum,* et G. hispide, *R. spicatum* subsp. *hispidulum*) sont parfois cultivés en collection, notamment avec le G. à grappe pour créer des hybrides fructifères.

Haloragaceae - Haloragacées

Un seul genre en Fr. (*Myriophyllum*, 60 sp., 5 en Fr.) ..... un Myriophylle

Hydrangeaceae - Hydrangéacées

1. Inflorescence à fleurs de deux sortes, les fleurs externes à 4 sépales beaucoup plus grands que les pétales et très décoratifs, et les fleurs internes à 5 sépales de même taille que les pétales ; pétales longs de moins de 4 mm (*Hydrangea*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Hortensia
Note : genre occasionnel en France. Nom populaire retenu (Hortensia et Hydrangéa en compétition).

1'. Inflorescence à fleurs toutes similaires ; pétales longs de plus de 5 mm 2

2. Tige glabre ou à poils simples seulement ; fleur à 4 sépales (*Philadelphus*, 65 sp., 1 en Fr.) .... un Seringat

Note : nom français provenant du nom scientifique synonyme *Syringa* Miller (nom invalide, du fait de l'existence de *Syringa* L., qui correspond au Lilas). L'orthographe Seringat (versus Seringa) est la plus fréquente et c'est aussi celle retenue par l'Académie française.

2'. Tige à poils simples et étoilés en mélange ; fleur à 5 sépales (*Deutzia*, 60 sp., 1 en Fr.) ..... un Deutzia

Note : genre occasionnel en France.

Hypericaceae (ou Guttiferae) - Hypéricacées (ou Guttifères)

Bibliographie :

- Nürk N.M., Madriñán S., Carine M.A., Chase M.W., Blattner F.R., 2013. - Molecular phylogenetics and morphological evolution of St. John's wort (*Hypericum* ; Hypericaceae). *Mol. Phylogen. Evol*., 66 : 1-16.

Un seul genre en Fr. (*Hypericum*, 420 sp., 27 en Fr.) ..... un Millepertuis

Note : on distinguait auparavant le genre *Androsaemum*, et en français, le genre Androsème. Cependant, les différences morphologiques sont faibles, et les données de phylogénie montrent que ce genre fait partie intégrante de la diversité des Millepertuis (Nürk et al. 2013). Il est donc proposé de considérer l'ensemble de ce genre *Hypericum* dans sa délimitation actuelle comme étant le genre français Millepertuis.

Juglandaceae - Juglandacées

1. Inflorescence femelle (et infrutescence) plus ou moins dressée, constituée de 1-4 fleurs ; fruit non ailé (*Juglans*, 21 sp., 2 en Fr.) ..... un Noyer

1'. Inflorescence femelle (et infrutescence) pendante, constituée de plus de 20 fleurs ; fruit ailé (*Pterocarya*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... un Ptérocarier

Note : nom le plus francisé retenu, qui semble également le plus fréquent (Ptérocarya, Ptérocaryer et Ptérocarier en compétition).

Lamiaceae (ou Labiatae) - Lamiacées (ou Labiées)

Bibliographie :

- Bendiksby M., Brysting A.K., Thorbek L., Gussarova G. et Ryding O., 2011. - Molecular phylogeny and taxonomy of the genus *Lamium* L. (Lamiaceae): Disentangling origins of presumed allotetraploids. *Taxon*, 60 : 986-1000.
- Bendiksby M., Thorbeck L., Scheen A.-C., Lindqvist C. et Ryding O., 2011. - An updated phylogeny and classification of Lamiaceae subfamily Lamioideae. *Taxon*, 60 : 471-484.
- Bräuchler C., Meimberg H. et Heubl G., 2010. - Molecular phylogeny of Menthinae (Lamiaceae, Nepetoideae, Mentheae) - Taxonomy, biogeography and conflicts. *Mol. Phylogenet. Evol*., 55 : 501-523.
- Dündar E., Akçiçek E., Dirmenci T. et Akgün Ş., 2013. - Phylogenetic analysis of the genus *Stachys* sect. *Eriostomum* (Lamiaceae) in Turkey based on nuclear ribosomal ITS sequences. *Turk J. Bot*., 37 : 14-23.
- Ietswaart J.H., 1980. - A taxonomic revision of the genus *Origanum* (Labiatae). Leiden University Press, 160 p.
- Li B., Cantino P.D., Olmstead R.G., Bramley G.L.C., Xiang C.-L., Ma Z.-H., Tan Y.-H. et Zhang D.-X., 2016. - A large-scale chloroplast phylogeny of the Lamiaceae sheds new light on its subfamilial classification. *Sci. Report*, 6 : 34343.
- Lukas M.B., 2010. - Molecular and phytochemical analysis of the genus *Origanum* L. (Lamiaceae). Dissertation, univ. Wien., 183 p.
- Melnikov D.G., 2016. - On the taxonomic status of the genus *Acinos* (Lamiaceae). *Botanicheskiy Zhurnal,* 101 : 80-94.
- Scheen A.-C., Bendiksby M., Ryding O., Mathiesen C., Albert V.A. et Lindqvist, 2010. - Molecular phylogenetics, character evolution, and suprageneric classification of Lamioideae (Lamiaceae). *Ann. Missouri Bot. Gard.*, 97 : 191-217.
- Siadati S., Salmaki Y., Mehrvarz S.S., Heubl G. et Weigend M., 2018. - Untangling the generic boundaries in tribe Marrubieae (Lamiaceae: Lamioideae) using nuclear and plastid DNA sequences. *Taxon*, 67 : 770-783.
- Will M. et Claßen-Bockhoff R., 2017. - Time to split *Salvia* s.l. (Lamiaceae) - New insights from Old World *Salvia* phylogeny. *Mol. Phylogenet. Evol*., 109 : 33–58.

1. Feuille à 5-7 folioles palmées (*Vitex*, 250 sp., 1 en Fr.) ..... un Gattilier

1'. Feuille entière, dentée ou à lobes pennés 2

2. Corole à une seule lèvre (inférieure) munie de 5 dents entières (*Teucrium*, 250 sp., 17 en Fr.) ....

..... une Germandrée

2'. Corole à lobes égaux rayonnants, ou à deux lèvres dont la supérieure parfois réduite à deux dents 3

3. Calice pourvu sur le dos d'une crête transversale (*Scutellaria*, 360 sp., 7 en Fr.) . une Scutellaire

3'. Calice sans crête transversale 4

4. Corole à lèvre supérieure nettement à 4 lobes arrondis, à lèvre inférieure entière 5

4'. Corole à lèvre supérieure entière ou 2-lobée, rarement à 4 lobes pointus, à lèvre inférieure 3-lobée, 4-lobée ou dentée 6

5. Plante vivace robuste, à odeur de sauge ; fleur à 2 étamines fertiles et 2 étamines réduites à des filets ; corole bleu vif ou lilas vif (*Perovskia*, 7 sp., 2 en Fr.) ..... un Pérovskia
Note : genre occasionnel en France.

5'. Plante annuelle, à odeur de basilic ; fleur à 4 étamines fertiles ; corole blanche ou rose pâle (*Ocimum*, 65 sp., 1 en Fr.) ..... un Basilic
Note : genre occasionnel en France.

6. Fleurs arrangées en vrais épis pourvus de bractées au moins 4 fois plus courtes que les feuilles (les vrais épis se reconnaissent à leur axe non ramifié portant 2 bractées et 1-2 fleurs par nœud), ces épis généralement eux-mêmes organisés en panicule ou en cyme 7

6'. Fleurs soit arrangées en cymes (à ramifications plus ou moins courtes faisant ressembler ces cymes à des fascicules), soit arrangées en vrais épis pourvus de bractées de taille similaire aux feuilles 9

7. Feuille entière ou à 1-3 paires de dents ; épis généralement très nombreux, longs de 1-2,5 cm (*Origanum*, 40 sp., 3 en Fr.) ..... un Origan
Note : dans ce genre, on distingue habituellement les Marjolaines, Origans et Dictames, qui correspondent respectivement aux genres scientifiques *Majorana*, *Origanum* et *Amaracus,* ces derniers aujourd'hui tous réunis dans le genre *Origanum*. Les données de phylogénie disponibles (Lukas 2010) vont dans ce sens, puisqu'elles montrent qu'il n'est pas possible de distinguer des groupes morphologiques qui soient phylogéniquement cohérents. En outre, il existe de nombreux hybrides entre les espèces de ces genres (Ietswaart 1980). Ainsi, il est préférable de regrouper l'ensemble des espèces sous le nom d'Origan, et d'appeler *Origanum majorana*, espèce type du genre *Majorana,* Origan marjolaine (et non Origan des jardins, car il s'agit d'une espèce sauvage dans certaines parties de l'est du bassin méditerranéen). Le Dictame (*Origanum dictamnus*), espèce type du genre *Amaracus*, et rarement cultivée en France, peut être nommé Origan dictame.

7'. Feuille à plus de 6 paires de dents ; épi unique ou peu nombreux, tous ou la plupart longs de plus de 3 cm 8

8. Feuille à limbe plus de 5 fois aussi long que large ; bractées au moins 4 fois plus courtes que les fleurs (*Physostegia*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Cataleptique

8'. Feuille à limbe moins de 2 fois aussi long que large ; bractées égalant environ les fleurs (*Perilla*, 1-6 sp., 1 en Fr.) . ..... une Pérille
Note : genre occasionnel en France.

9. Fleur à 2 étamines à filets pourvus d'une ramification (pouvant être réduite à une dent) entre son insertion et l'anthère 10

9'. Fleur à 2 ou 4 étamines à filets non ramifiés sous l'anthère (la pointe du filet se prolongeant parfois au delà de l'anthère latéralement attachée) 11

10. Feuille à marge entière et enroulée vers le bas ; filets des étamines avec une petite dent (*Rosmarinus*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Romarin

10'. Feuille à marge dentée ou lobée, plane ; filets des étamines avec grande ramification stérile (*Salvia*, 900 sp., 15 en Fr.) ..... une Sauge
Note : ce genre polyphylétique est en cours de démembrement en plusieurs genres à l'échelle mondiale (Will et Claßen-Bockhoff 2017). Ce genre au sens large présente cependant des caractéristiques morphologiques communes qui permettent de justifier la conservation d'un genre français unique.

11. Fleur à 4 étamines à filets se terminant en une courte pointe, l'anthère étant latéralement attachée ; calice à 2 dents inférieures se refermant sur l'ouverture à maturité (*Prunella*, 7 sp., 5 en Fr.) ..... une Brunelle

11'. Fleur à 2-4 étamines à filets terminés par l'anthère, ou parfois dépourvus d'anthère ; calice restant ouvert à maturité, ou à 1 dent supérieure se refermant sur l'ouverture 12

12. Plante à odeur de lavande marquée ; calice cylindrique à bord pourvu de dents au moins 6 fois plus courtes que le tube, et d'un appendice refermant le calice comme un opercule après la floraison (*Lavandula*, 36 sp., 4 en Fr.) ..... une Lavande
Note : l'hybride entre la Lavande aspic (*L. latifolia*) et la Lavande officinale (*L. angustifolia,* syn. *L. officinalis*), est *Lavandula ×intermedia*, bien connu sous le nom de Lavandin, peut être nommé Lavande intermédiaire.
12'. Plante sans odeur de lavande ; calice non à la fois à dents si courtes et fermé d'un opercule après la floraison 13
13. Corole à 4 lobes plus ou moins égaux et rayonnant en croix 14
13'. Corole à 4-6 lobes très inégaux, répartis en deux lèvres (dont l'une parfois peu développée) .. 15
14. Plante à odeur de menthe marquée ; fleur à 4 étamines fertiles (*Mentha*, 20 sp., 8 en Fr.) .... une Menthe
14'. Plante sans odeur marquée ; fleur à 2 étamines fertiles et 2 étamines réduites à des filets (*Lycopus*, 14 sp., 2 en Fr.) ..... un Lycope
15. Fleur à étamines toutes incluses, n'atteignant pas la gorge de la corole 16
15'. Fleur à étamines (au moins 2 d'entre elles) atteignant ou dépassant la gorge de la corole 17
16. Axe principale de l'inflorescence à bractées identiques aux feuilles ; calice à 5-10(12) dents (*Marrubium*, 40 sp., 5 en Fr.) ..... un Marrube
16'. Axe principale de l'inflorescence à bractées nettement différentes des feuilles ; calice à 5 dents (*Sideritis*, 140 sp., 10 en Fr.) ..... un Sidéritis au sens large (incluant Crapaudine)
Note : ce genre polyphylétique, forme plusieurs ilots au sein des Épiaires (Bendiksby et al. 2011, Scheen et al. 2010, Dündar et al. 2013), dont deux d'entre eux concernent des espèces présentes en France, qui correspondent aux sect. *Sideritis* d'une part, et aux sect. *Hesiodia* et sect. *Burgsdorfia* d'autre part. Il est proposé de retenir les deux noms français donnés à ce genre (Crapaudine et Sidéritis), pour nommer ces deux groupes bien distincts phylogéniquement et morphologiquement, qui seront à l'avenir soit séparés, soit réunis aux Épiaires (ces dernières cependant bien distinctes morphologiquement). Hors de France, un autre groupe à distinguer est le sous-genre *Marrubiastrum*, pouvant être nommé Marrubiastre en français.
a. Plante annuelle, entièrement herbacée (*Sideritis* sect. *Hesiodia* et *S.* sect. *Burgsdorfia*, 3 sp., 3 en Fr.) ..... une Crapaudine
Note : contient, en France, les Crapaudine des montagnes au sens large (*Sideritis montana*, espèce contenant plusieurs sous-espèces, dont *S. montana* subsp. *montana*, seule présente en France, qui peut être nommée C. des montagnes), C. romaine au sens large (*S. romana*, représentée par la sous-espèce *romana* pouvant être nommée C. romaine), ainsi que l'occasionnelle C. laineuse (*S. lanata*).
a'. Plante vivace, à tiges ligneuses à la base (*Sideritis* sect. *Sideritis*, 120 sp., 7 en Fr.) .... un Sidéritis
Note : contient, en France, les Sidéritis des Corbières (*S. hirsuta*, endémique des Corbières ; le nom de Sidéritis hirsute est ambigu car il a été utilisé pour désigner cette espèce et la suivante), S. immaculé (*S. vulgaris*, à fleurs blanches sans tache), S. de Cavanilles (*S. fruticulosa*, synonyme *S. cavanillesii*), S. de Provence (*S. provincialis*), S. de la Salanque (*S. littoralis*, endémique de la Salanque en Occitanie), S. du Roussillon (*S. endressii*, synonyme *S. ruscinonensis*), S. des Alpes au sens large (*S. hyssopifolia*), cette dernière espèce contenant les S. des Alpes (*S. hyssopifolia* subsp. *hyssopifolia*), S. de Peyre (*S. hyssopifolia* subsp. *peyrei*), S. des Pyrénées (*S. hyssopifolia* subsp. *eynensis*, synonyme *S. pyrenaica*), S. de Gouan (*S. hyssopifolia* subsp. *gouanii*), S. de Guillon (*S. hyssopifolia* subsp. *guillonii*).
17. Calice à plus de 5 dents, parfois difficile à dénombrer 18
17'. Calice à 5 dents 19
18. Bractéoles transformées en aiguillons allongés très épais (*Acanthoprasium*, 2 sp., 1 en Fr.) .... une Ballotépine
Note : genre ancestral dans la tribu des Marrubiées, où se trouvent les Ballotes et les Marrubes. Plante connue sous le nom de Ballote épineuse ; un nom valise est proposé sur le modèle du mot Aubépine.
18'. Bractéoles foliacées (*Ballota* pro parte : *Pseudodictamnus*, 29 sp., 2 en Fr.) ..... une Béringère
Note : les espèces de ce genre sont morphologiquement très distinctes de la Ballote, et les données de phylogénie indiquent qu'il s'agit d'un groupe d'espèces à séparer de *Ballota* au sens strict (Bendiksby et al. 2011, Scheen et al. 2010, Siadati et al. 2018). Le nom français retenu ici s'appuie sur le nom scientifique synonyme *Beringeria* ; le nom de Faux-Dictame est habituellement donné à l'Origan dictame (*Origanum dictamnus*). Il s'agit d'un genre occasionnel en France ; les espèces suivantes ont en effet été observées ponctuellement en France : Béringère à grand calice (*Ballota acetabulosa*, synonyme *Beringeria acetabulosa*, espèce pourvue effectivement des plus

grands calices en Europe), Béringère d'Italie (*Ballota hispanica*, synonymes *Beringeria hispanica*, *Ballota italica*, plante italienne absente d'Espagne).

19. Calice avec un petit pli au niveau des sinus des dents ; au moins un des caractères suivants : bractées à dents prolongées par des arêtes ; calice à dent supérieure nettement plus large et/ou nettement plus longue que toutes les autres 20

19'. Calice sans pli au niveau des sinus des dents ; ensemble des caractères suivants : bractées non aristées ; calice à dents toutes égales, ou au moins les 3 supérieures identiques entre elles 21

20. Feuille nettement dentée ou lobée ; corole lisse à la face intérieure de la lèvre supérieure (*Dracocephalum*, 70 sp., 5 en Fr.) ..... un Dracocéphale
Note : nom non composé et proche du nom scientifique retenu (Dracocéphale et Tête-de-dragon en compétition).

20'. Feuille entière ; corole avec 2 plis longitudinaux à la face intérieure de la lèvre supérieure (*Lallemantia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Lallemantie
Note : genre occasionnel en France.

21. Carpelles (à la floraison et mûrs) à sommet tronqué, jointifs, formant un ensemble plat ou même concave au milieu duquel se trouve le style 22

21'. Carpelles (à la floraison et mûrs) à sommet arrondi ou pointu, bien distincts les uns des autres 24

22. Carpelles (à la floraison et en fruit) glabres (*Lamium*, *Wiedemannia,* 30+1 sp., 11+1 en Fr.) .... un Lamier
Note : les genres *Lamium* et *Wiedemannia*, très ressemblants, sont à réunir d'après les données de phylogénie (Bendiksby et al. 2011). Le nom de Lamier est retenu pour ce groupe.

a. Calice à 5 dents égales (*Lamium*, 30 sp., 11 en Fr.) ..... les Lamier blanc et autres *Lamium*
Note : le Lamier blanc (*Lamium album*) est l'espèce type du genre *Lamium*.

a'. Calice à 1 dents nettement plus grande que les autres, se pliant pour obstruer le calice à maturité (*Wiedemannia*, 1 sp.) ..... un Lamier d'Orient
Note : genre occasionnel en France. Le Lamier d'Orient (*W. orientalis*, syn. *Lamium orientale*) est l'unique espèce du genre *Wiedemannia*.

22'. Carpelles (à la floraison et en fruit) poilus 23

23. Feuilles, au moins pour certaines, à la fois dentées et profondément incisées ; corole avec un anneau de poils à l'intérieur (*Leonurus*, 25 sp., 2 en Fr.) ..... un Léonure
Note : nom proche du nom scientifique retenu (Agripaume, Cardiaque, Cardiaire et Léonure en compétition). D'après les données de phylogénie (Bendiksby et al. 2011), ce genre est peut-être à restreindre aux espèces d'Europe et du proche Orient. Contient, en France, les Léonure cardiaque (*L. cardiaca*) et L. à cinq lobes (*L. quinquelobatus*).

23'. Feuilles toutes seulement dentées ; corole sans anneau de poils à l'intérieur (*Chaiturus*, 1 sp.) … ..... une Agripaume
Note : les noms de Léonure, Marrubiastre ou Faux-marrube, souvent donnés à cette plante, doivent être réservés, respectivement, aux genres *Leonurus, Marrubiastrum* et *Pseudomarrubium*. Le nom d'Agripaume, créé au départ pour désigner une autre espèce (le Léonure cardiaque, *Leonurus cardiaca*), est le seul qui soit disponible pour désigner ce genre, et il est donc retenu ici. Il s'agit d'un genre ancestral au sein de la tribu des Léonuridées (Bendiksby et al. 2011), dont l'unique espèce, *Chaiturus marrubiastrum*, peut être nommée Agripaume faux-marrube.

24. Pédicelles comprimés ; calice à tube renflé à la base, puis resserré à la gorge ; fleur à 2-4 étamines (*Ziziphora*, *Clinopodium* pro parte : *Acinos*, 25+19 sp., 1+4 en Fr.) …. un Petit-Basilic
Note : les données de phylogénie (Bräuchler et al. 2010) montrent que les genres *Ziziphora* et *Acinos* forment un ensemble monophylétique, au sein duquel les espèces classées dans ces deux genres sont entremêlées. Sur la base de ces données, on notera que les espèces du genre *Acinos* ont été formellement rattachées au genre *Ziziphora* (Melnikov 2016). Selon une conception large ou étroite du genre *Clinopodium*, cet ensemble représente soit un ilot au sein des *Clinopodium*, soit un groupe distinct ; il s'agit en tout cas d'un ensemble morphologiquement cohérent et bien distinct des autres *Clinopodium*, et il est proposé de nommer cet ensemble Petit-Basilic, comme cela est d'usage pour *Acinos*. Ce genre concerne, en France, les Petit-Basilic capité (*Ziziphora capitata*), Petit-Basilic à feuilles rondes (*Clinopodium rotundifolium*, syn. *Acinos rotundifolium*, occasionnel en France), Petit-Basilic des champs (*C. acinos*, syn. *Acinos arvensis*), Petit-Basilic de Corse (*C. corsicum*, syn. *A. corsicum*), Petit-Basilic alpin (*C. alpinum*, syn. *A. alpinum*), ce dernier représenté par le Petit-Basilic alpin commun (*C. alpinum* subsp. *alpinum*) et le Petit-Basilic alpin méridional (*C. alpinum* subsp. *meridionale*). Le genre *Ziziphora* au sens de Flora

gallica peut-être nommé "Petit-Basilic capité et autres *Ziziphora*".

24'. Pédicelles absents ou cylindriques ; calice à tube cylindrique ou graduellement évasé ; fleur à 4 étamines 25

25. Caractères suivants réunis : calice formant nettement 2 lèvres, la supérieure à 3 dents nettement soudées ensemble, l'inférieure à 2 longues dents libres ; feuilles toutes ou la plupart à limbe entier et large de moins de 8 mm (*Thymus*, 220 sp., 14 en Fr.) ..... un Thym

Note : le calice présente 10-13 nervures, ce qui rend ce genre inclassable sur ce caractère, mais il est heureusement bien reconnaissable par les caractères indiqués ci-dessus.

25'. Au moins un des caractères suivants : calice ne formant pas, ou pas nettement, 2 lèvres, les 3 dents supérieures n'étant pas, ou pas nettement, soudées ensemble ; feuilles à limbe denté ou large de plus de 8 mm 26

26. Calice à 13-15 nervures, à sépales pourvus chacun de 3 nervures sauf parfois le supérieur 27

26'. Calice à 5-10 nervures, à sépales pourvus chacun d'une seule nervure, et souvent présence d'une nervure au niveau de la soudure de deux sépales 33

27. Calice à 15 nervures, à sépales tous pourvus de 3 nervures 28

27'. Calice à 13 nervures, à sépale supérieur pourvu d'une seule nervure 30

28. Feuille entière ; corole bleu sombre, à étamines dépassant longuement la lèvre supérieure (*Hyssopus*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Hysope

28'. Feuille nettement dentée ; corole blanche, rose ou bleue pâle, à étamines ne dépassant pas la lèvre supérieure 29

29. Plante rampante ; bractées toutes similaires aux feuilles, ces dernières arrondies ou même plus larges que longues (*Glechoma*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... un Glécome

Note : nom proche du nom scientifique retenu, et de prononciation évidente (Terrette, Lierre-terrestre, Gléchome, Glécome). L'espèce présente en France, *Glechoma hederacea*, peut être nommée Glécome lierre-terrestre.

29'. Plante dressée ; bractées moyennes et supérieures beaucoup plus petites que les feuilles, ces dernières plus ou moins allongées (*Nepeta*, 200 sp., 7 en Fr.) ..... un Népéta

Note : nom le plus utilisé retenu (Cataire, Chataire, Népéta, Népète en compétition). Genre grammatical masculin retenu, comme d'autres noms se terminant par -a, tels que Dahlia, Arnica, Magnolia, etc.

30. Plante à feuilles caulinaires absentes ou, si présentes, beaucoup plus petites que les feuilles basales en rosette qui restent vertes jusqu'à la fructification (*Horminum*, 1 sp.) . une Horminelle

Note : nom le plus distinct phonétiquement retenu (Horminelle, Hormin en compétition). Le nom d'Hormin est ici considéré trop similaire à Orme (Ulmacées).

30'. Plante à feuilles caulinaires toujours présentes, de taille similaire à celles des feuilles basales, ou bien ces dernières absentes ou desséchées à la floraison 31

31. Feuilles entières, toutes larges de moins de 8 mm ; calice ne formant pas, ou pas nettement, 2 lèvres, les 3 dents supérieures n'étant pas, ou pas nettement, soudées ensemble (*Micromeria*, 70 sp., 5 en Fr.) ..... une Micromérie

31'. Feuilles toutes ou la plupart larges de plus de 8 mm ; calice à 3 dents supérieures nettement soudées en une lèvre supérieure, et bien différentes des 2 dents inférieures 32

32. Feuilles dentées à odeur citronnée ; calice glabre à l'intérieur, de section nettement polygonale (*Melissa*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Mélisse

32'. Feuilles entières à dentées, à odeur rappelant la menthe ou l'origan ; calice poilu à l'intérieur, de section arrondie (*Clinopodium* sensu stricto, c. 10 sp., 3 en Fr.) .... un Clinopode au sens strict (incluant Calament)

Note : le genre *Acinos* rattaché à *Clinopodium* par Flora gallica, est ici rattaché au genre *Ziziphora* (Bräuchler et al. 2010, Melkinov 2016 ; voir ci-dessus). Par contre, d'après ces mêmes données, *Clinopodium vulgare* et les espèces auparavant classées dans le genre *Calamintha*, doivent être réunies pour former le genre *Clinopodium* au sens strict. Cependant, parmi les espèces de ce genre, seule son espèce type, *C. vulgare*, est classiquement nommée Clinopode, les autres espèces étant rattachées au genre Calament. Du fait des différences morphologiques, il est proposé de conserver ces dénominations, même si le Clinopode est une espèce située au cœur de la diversité des Calaments.

a. Fleurs regroupées en un glomérule dense à chaque nœud de l'axe principal de

l'inflorescence ; ensemble des caractères suivants : feuille entière ou à peine dentée ; bractéoles longues de 4-10 mm (*C. vulgare*) ..... un Clinopode

Note : espèce commune en France, bien connue sous le nom de Clinopode commun, nom qu'il est proposé de conserver. Le genre *Clinopodium* au sens large peut être nommé "Clinopode au sens large (incluant Calament, *Acinos*)".

a'. Fleurs en inflorescence plus lâchement ramifiée ; au moins un des caractères suivants : feuille nettement dentée (dents longues de plus de 2 mm) ; bractéoles longues de 1-3 mm (*Clinopodium* sensu stricto, sauf *C. vulgare*, c. 10 sp., 2 en Fr.) ..... un Calament

Note : ce genre concerne, en France, les Grand Calament (*C. grandiflorum*), Petit Calament au sens large (*C. nepeta*, synonyme *Calamintha vulgaris*), ce dernier contenant les Calament des bois (*C. nepeta* subsp. *sylvaticum*), Calament ascendent (*C. nepeta* subsp. *ascendens*), Petit Calament (*C. nepeta* subsp. *nepeta*), Petit Calament méridional (*C. nepeta* subsp. *nepeta* var. *nepeta*, taxon méditerranéen) et Petit Calament officinal (*C. nepeta* subsp. *nepeta* var. *glandulosum*, syn. *Calamintha officinalis*).

33. Corole à lèvre supérieure réduite à 2 dents, au moins 3 fois plus courte que la lèvre inférieure (*Ajuga*, 50 sp., 5 en Fr.) ..... une Bugle

Note : genre grammatical féminin retenu, car le plus usité. Cela permet en outre de différencier ce nom du bugle, instrument de musique de la famille des cuivres.

33'. Corole à lèvre supérieure bien développée, concave, à peu près de même longueur que la lèvre inférieure ou plus longue 34

34. Tige et calice couverts de poils étoilés ; stigmate bifide à branches nettement inégales (*Phlomis*, 100 sp., 3 en Fr.) ..... un Phlomis

Note : nom scientifique très utilisé en français, et retenu ici. Les noms d'Herbe-au-vent, de Lychnite et de Sauge de Jérusalem, s'appliquent respectivement à *P. herba-venti*, *P. lychnitis* et *P. fruticosa*, qui peuvent être nommés Phlomis herbe-au-vent, Phlomis lychnite et Phlomis sauge-de-Jérusalem.

34'. Tige et calice sans poils étoilés ; stigmate bifide à branches plus ou moins égales 35

35. Inflorescence très dense, à axe principal pourtant 1-2 paires de bractées bien visibles, les autres plus courtes que les fleurs et cachées dans l'inflorescence (*Betonica*, 9 sp., 3 en Fr.) .... une Bétoine

Note : genre plus proche des Galéopsis que des Épiaires (Bendiksby et al. 2011).

35'. Inflorescence non ou peu dense, à axe principal portant plus de 2 paires de bractées bien visibles 36

36. Carpelles poilus ; corole de plus de 30 mm de long (*Melittis*, 1 sp.) ..... une Mélitte

Note : genre proche des Épiaires, mais morphologiquement très distinct (Bendiksby et al. 2011).

36'. Carpelles glabres ; corole de moins de 30 mm de long 37

37. Corole à lèvre inférieure munie de 2 excroissances coniques au niveau de la gorge (*Galeopsis*, 10 sp., 10 en Fr.) ..... un Galéopsis

Note : le nom d'Ortie royale s'applique surtout à l'une des espèces de ce genre, *Galeopsis tetrahit*, dont le nom couramment utilisé est celui de Galéopsis tétrahit, nom qui peut être retenu.

37'. Corole à lèvre inférieure sans excroissance 38

38. Plante très aromatique (odeur proche de celle du thym) ; feuilles souvent pliées en deux dans le sens de la longueur ; ensemble des caractères suivants : plante sans rameaux épineux ; feuilles entières (*Satureja*, 38 sp., 3 en Fr.) ..... une Sarriette

38'. Plante sans odeur particulière, ou fétide ou balsamique ; feuilles planes ; au moins un des caractères suivants : plante pourvue de rameaux épineux ; feuilles dentées 39

39. Calice non bilabié, plissé dans le sens de la longueur au niveau de chacune des 10 nervures, et de section nettement étoilée ; corole rose ou pourpre, à face externe pourvue de poils étoilés mêlés à des poils simples (*Ballota* sensu stricto, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Ballote

Note : genre considéré ici au sens strict (voir dichotomie 26), contenant, en France, uniquement la Ballote noire (*Ballota nigra*). Cette dénomination resserrée à ces espèces permet une identification bien plus aisée de celle-ci, qui est commune en France. Le genre *Ballota* au sens large peut être nommé Ballote au sens large (incluant Béringère).

39'. Calice non à un peu bilabié, non ou peu plissé, et de section plus ou moins arrondie ; corole blanche, jaune, jaunâtre, rose, rouge ou pourpre, à face externe glabre ou pourvue uniquement

de poils simples (*Prasium*, *Stachys*, 1+300 sp., 1+16 en Fr.) ..... une Épiaire

Note : *Prasium majus*, seule espèce de ce genre scientifique, couramment appelée Épiaire des brisants, est peu distincte morphologiquement des *Stachys*, et les données de phylogénie montrent qu'elle se trouve au sein de ce genre (Bendiksby et al. 2011, Scheen et al. 2010). Ces mêmes données de phylogénie montrent que ce genre est soit à diviser, soit à rassembler à *Sideritis*, mais il forme un ensemble morphologique cohérent, et il est proposé de lui conserver la dénomination française classique d'Épiaire. Une plante cultivée en France pour ses rhizomes tubéreux, et connue sous les noms de Crosne du Japon ou d'Épiaire à chapelets (*Stachys affinis*), peut être nommée sous ce dernier nom (Épiaire à chapelets). Il est à noter que l'Épiaire des marais (*Stachys palustris*), morphologiquement très proche, présente des rhizomes tout aussi comestibles et savoureux.

a. Fruit un peu charnu à maturité (*Prasium*, 1 sp.) ..... une Épiaire des brisants

Note : l'Épiaire des brisants (*P. majus*) est l'unique espèce du genre *Prasium*.

a'. Fruit sec à maturité (*Stachys*, 300 sp., 16 en Fr.) ..... les Épiaire des bois et autres *Stachys*

Note : l'Épiaire des bois (*Stachys sylvatica*) est l'espèce type du genre *Stachys*.

Lardizabalaceae - Lardizabalacées

Un seul genre en France (*Akebia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Akébie

Note : nom francisé retenu (Liane-chocolat, Akébia et Akébie en compétition).

Lauraceae - Lauracées

Bibliographie :

- Liu Z.-F., Ci X.-Q., Li L., Li H.-W., Conran J.G. et Li J., 2017. - DNA barcoding evaluation and implications for phylogenetic relationships in Lauraceae from China. *Plos One*, 12 : e0175788.

1. Fleur à 4 tépales ; feuille et tige glabres (*Laurus*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Laurier

1'. Fleur à 6 tépales ; feuille et tige souvent poilues 2

2. Inflorescence à axes poilus, à fleurs en ombelle (*Umbellularia*, 1 sp.) ..... une Ombellulaire

Note : genre souvent appelé Laurier ou Myrte, noms à réserver à d'autres genres.

2'. Inflorescence à axes glabres, à fleurs non en ombelle (*Cinnamomum*, 250 sp., 1 en Fr.) .... un Cannellier au sens large (incluant Camphrier)

Note : genre occasionnel en France, ayant pour espèce type le Cannellier de Ceylan (*Cinnamomum verum*), et représenté en France par *C. glanduliferum*, espèce appartenant au groupe morphologique et phylogénique (Liu et al. 2017) des Camphriers, reconnaissable à l'odeur camphrée du feuillage. Ainsi, *C. glanduliferum* peut être nommé Camphrier du Népal, comme cela est d'usage. Au sujet du Cannellier, on notera la variante orthographique Cannelier, moins intuitive que Cannellier, car cet arbre donne l'épice appelé cannelle.

Lentibulariaceae - Lentibulariacées

1. Plante terrestre enracinée dans un sol plus ou moins humide, mais non immergé ; feuilles entières, toutes sans utricules (*Pinguicula*, 100 sp., 10 en Fr.) ..... une Grassette

Note : nom le plus populaire retenu (Pinguicule et Grassette en compétition).

1'. Plante aquatique non enracinée, généralement submergée à l'exception de l'inflorescence ; feuilles très découpées, au moins pour certaines pourvues d'utricules (*Utricularia*, 215 sp., 7 en Fr.) ..... une Utriculaire

Linaceae - Linacées

Bibliographie :

- McDill J.R. et Simpson B.B., 2011. - Molecular phylogenetics of Linaceae with complete generic sampling and data from two plastid genes. *Bot. J. Linn. Soc.*, 165 : 64-83.

1. Fleur à 4 sépales et 4 pétales (*Radiola*, 1 sp.) ..... une Radiole

Note : genre bien distinct morphologiquement des Lins, et traditionnellement distingué, et qui est retenu ici. Cependant, il est à noter que d'un point de vue phylogénique, la Radiole forme un ilot au sein des Lins (MacDill et Simpson 2011).

1'. Fleur à 5 sépales et 5 pétales (*Linum*, 250 sp.) ..... un Lin

Linderniaceae - Linderniacées

Un seul genre en Fr. (*Lindernia*, 250 sp., 1 en Fr.) ..... une Lindernie

Note : nom proche du nom scientifique et non composé retenu (Lindernie et Fausse-Gratiole en compétition).

Lythraceae - Lythracées

Bibliographie :

- Morris J.A., 2007. - A molecular phylogeny of the Lythraceae and inference of the evolution of heterostyly. A dissertation submitted to Kent State University in partial fulfillment of the requirements for the degree of Doctor of Philosophy. À frais d'auteur, 107 pages.

1. Arbuste ; fruit (grenade) globuleux, d'au moins 5 cm de diamètre (*Punica*, 2 sp., 1 en Fr.) .... un Grenadier

1'. Plante herbacée ; fruit de plus petite taille 2

2. Plante aquatique à feuilles pourvues d'un pétiole enflé leur permettant la flottaison ; fruit à 2 ou 4 piquants robustes (*Trapa*, 3-15 sp., 1 en Fr.) ..... une Mâcre

2'. Plante non aquatique dépourvue de flotteurs ; fruit sans piquants 3

3. Au moins un des caractères suivants : feuilles toutes ou la plupart alternes ; calice à 5-9 sépales soudés (ne pas tenir compte des lobes plus étroits intercalés entre ces sépales) (*Lythrum*, 38 sp., 10 en Fr.) ..... une Salicaire

Note : il est reconnu de longue date que le genre *Salicaria* inclut le genre *Peplis*, ce qui est confirmé par la phylogénie (Morris 2007). Ainsi, on retiendra, comme c'est déjà partiellement l'usage aujourd'hui, pour *Lythrum portula* (synonyme *Peplis portula*) et *Lythrum borysthenicum* (synonyme *Peplis borysthenicum*), respectivement, les noms de Salicaire pourpier et Salicaire du Dniepr.

3'. Ensemble des caractères suivants : feuilles toutes ou la plupart alternes ; calice à 4 sépales soudés (ne pas tenir compte des éventuels lobes plus étroits intercalés entre ces sépales) 4

4. Fleurs solitaires à l'aisselle de chaque bractée (*Rotala*, 45 sp., 1 en Fr.) ..... une Rotale

Note : genre occasionnel en France. Le nom francisé est préféré (Rotala et Rotale en compétition).

4'. Fleurs par 2 ou plus à l'aisselle de chaque bractée, au moins aux nœuds inférieurs (*Ammannia*, 25 sp., 2 en Fr.) ..... une Ammannie

Magnoliaceae - Magnoliacées

1. Feuille à 4 lobes (*Liriodendron*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Tulipier

1'. Feuille entière (*Magnolia*, 300 sp., 1 en Fr.) ..... un Magnolia

Note : arbres et arbustes fréquemment plantés en France. Le genre *Magnolia* est considéré ici au sens large, et le nom français de Magnolia s'applique donc à l'ensemble des Magniolacées, à l'exception des 2 espèces de Tulipier. Pour plus de détails à propos de la taxonomie des Magnolias, voir notamment *Flora of China* (on line).

Malvaceae - Malvacées

Bibliographie :

- Escobar García P., Schönswetter P., Fuertes Aguilar J., Nieto Feliner G. et Schneeweiss G.M., 2008. - Five molecular markers reveal extensive morphological homoplasy and reticulate evolution in the *Malva* alliance (Malvaceae). *Mol. Phylogenet. Evol*., 50 : 226-239.
- Hill S.R. et Frywell P.A., 1980. - A new combination in *Modiolastrum* (Malvaceae) and remarks about the genus in South America. *Brittonia*, 32 : 484-486.
- Koopman M.M. et Baum D.A., 2008. - Phylogeny and biogeography of tribe Hibisceae (Malvaceae) on Madagascar. *Syst. Bot*., 33 : 364-374.
- Tate J.A., Fuertes Aguilar J., Wagstaff S.J., La Duke J.C., Bodo Slotta T.A. et Simpson B.B., 2005. - Phylogenetic relationships within the tribe Malveae (Malvaceae, Subfamily Malvoideae) as inferred from ITS sequence data. *Amer. J. Bot.*, 92 : 584-602.
- Uzunhisarcikli M.E. et Vural M., 2012. - The taxonomic revision of *Alcea* and *Althea* (Malvaceae) in Turkey. *Turk. J. Bot*., 36 : 603-636.

1. Fruit consistant en une capsule 2

1'. Fruit consistant en plusieurs carpelles séparés les uns des autres 4

2. Fleur avec au moins 5 bractéoles formant un épicalice (*Hibiscus, Kosteletzkya*, 200+30 sp., 3+1

en Fr.) ..... un Hibiscus

Note : ces deux genres auparavant réunis et proches morphologiquement, appartiennent à la tribu des Hibisceae. Il est proposé de les réunir sous le nom d'Hibiscus, en accord également avec les données de phylogénie (Koopman et Baum 2008).

a. Fruit nettement plus large que haut ; carpelles contenant chacun une seule graine (*Kosteletzkya*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... les Hibiscus hasté et autres *Kosteletzkya*

Note : l'Hibiscus hasté (*Kosteletzkya depressa*, synonyme *K. hastata*) est l'espèce type du genre *Kosteletzkya*.

a'. Fruit plus ou moins globuleux à allongé ; carpelles contenant chacun plusieurs graines (*Hibiscus*, 200 sp., 3 en Fr.) ..... les Hibiscus de Syrie et autres Hibiscus

Note : l'Hibiscus de Syrie (*Hibiscus syriacus*) est l'espèce type du genre *Hibiscus*.

2'. Fleur sans bractéoles 3

3. Arbre de généralement plus de 5 mètres ; feuille à limbe à base cordée, sans lobes acuminés (*Tilia*, 23 sp., 5 en Fr.) ..... un Tilleul

3'. Plante légèrement ligneuse de 1-3 mètres ; feuille à limbe à base arrondie pourvue d'une paire de lobes acuminés plus ou moins allongés (*Corchorus*, 100 sp., 1 en Fr.) ..... une Corète

Note : le nom de Corète est retenu ici pour ce genre, et non pour le genre *Kerria* (Rosacées) auquel il est souvent également donné ; ce dernier genre peut être nommé Kerrie. Genre occasionnel en France.

4. Fleurs toutes ou la plupart à bractéoles absentes ou formant un épicalice de 1-2 lobe(s) 5

4'. Fleurs toutes ou la plupart à bractéoles formant un épicalice d'au moins 3 lobes 6

5. Arbre ; feuilles entières ou à 1 paire de lobes aigus ; sépales colorés et pétales absents (*Brachychiton*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... une Flamme

Note : au nom français Brachychiton peu usité et complexe, est préféré celui de Flamme, provenant du nom donné à l'une des espèces de ce genre, *Brachychiton acerifolia*, la Flamme australienne. Le nom d'Arbre-bouteille s'applique mieux au genre *Pachypodium* (Apocinacées), endémique de Madagascar.

5'. Plante herbacée ; feuilles, au moins pour certaines, à dents ou lobes plus nombreux ; sépales verts et pétales colorés présents (*Abutilon, Anoda, Malvella, Sida*, 100+40+4+250 sp., 1+1+1+2 en Fr.) ..... un Abutilon

Note : ces genres étaient auparavant rassemblés dans un genre *Sida* de conception plus large, pour lequel le nom de genre français Abutilon était employé. Il est proposé de conserver cet usage, sachant que les données de phylogénie montrent que ces genres appartiennent, avec d'autres, à un ensemble monophylétique, mais que leur division est artificielle et doit être revue (Tate et al. 2005).

a. Feuille à limbe nettement asymétrique à la base (*Malvella*, 4 sp., 1 en Fr.) .... les Abutilon de Sherard et autres *Malvella*

Note : l'Abutilon de Sherard (*Malvella sherardiana*) est l'espèce type du genre *Malvella*.

a'. Feuille à limbe symétrique à la base ..... b

b. Fleur rose ; feuilles, au moins pour certaines, profondément lobées (*Anoda*, 40 sp., 1 en Fr.) ..... les Abutilon à crêtes et autres *Anoda*

Note : l'Abutilon à crêtes (*Anoda cristata*) est l'espèce type du genre *Anoda*.

b'. Fleur blanche ou jaune ; feuilles toutes superficiellement dentées c

c. Feuille à base nettement cordée ; fruit à 10-15 carpelles chacun à plusieurs graines (*Abutilon*, 100 sp., 1 en Fr.) ..... les Abutilon de Théophraste et autres *Abutilon*

Note : l'Abutilon de Théophraste (*Abutilon theophrasti*) est l'espèce type du genre *Abutilon*, et seule espèce présente en France.

c'. Feuille à base non cordée ; fruit à 5-10 carpelles chacun à une seule graine (*Sida*, 250 sp., 2 en Fr.) .... les Abutilon à feuilles en losange et autres *Sida*

Note : l'Abutilon à feuilles en losange (*Sida rhombifolia*) est l'espèce type du genre *Sida*. Il s'agit d'un genre occasionnel en France.

6. Épicalice constitué de bractéoles cordées (*Malope*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Malope

Note : genre proche des Mauves au point de vue phylogénique (Escobar García et al. 2008), mais facile à distinguer par ses grandes bractéoles cordées.

6'. Épicalice constitué de bractéoles à base arrondie ou atténuée 7

7. Carpelles contenant 1 loge 8

7'. Carpelles contenant 2 loges 10

8. Fleur rouge orangé ; carpelles à 3 graines (*Sphaeralcea*, 40 sp., 1 en Fr.) ..... une Sphéralcée

Note : genre occasionnel en France, représenté par l'espèce type du genre *Sphaeralcea*, la Sphéralcée de Buenos

Aires (*S. bonariensis*). Plantes parfois rattachées aux Mauves ou aux Lavatères, mais à fleurs orangées, et bien distinctes au point de vue phylogénique (Tate et al. 2005). Le nom francisé de Sphéralcée est retenu.

8'. Fleur blanche, rose ou pourpre ; carpelles à 1 graine 9

9. Ensemble des caractères suivants : plante pourvue uniquement de poils étoilés ; épicalice constitué de 6-12 bractéoles (*Althaea*, 2-4 sp., 2 en Fr.) ..... une Guimauve
Note : nom populaire retenu (Guimauve et Althée en compétition).

9'. Au moins un des caractères suivants : plante pourvue de poils simples ; épicalice constitué de 3 bractéoles (*Malva*, 60 sp., 19 en Fr.) ..... une Mauve
Note : genre scientifique récemment redéfini pour inclure *Lavatera* et *Althea* sect. *Hirsutae* (Escobar García et al. 2008). En raison de l'impossibilité de distinguer un genre Lavatère cohérent au sein du genre *Malva*, il est proposé de nommer Mauve l'ensemble des espèces appartenant à *Malva* dans sa délimitation actuelle.

10. Épicalice constitué de 6-12 bractéoles (*Alcea*, 50 sp., 2 en Fr.) ..... une Rose-trémière
Note : nom populaire retenu (Rose-trémière, Passerose et Alcée en compétition). Le nom de Rose-trémière qui s'applique surtout à *Alcea rosea*, est étendu ici à l'ensemble du genre présentant des traits morphologiques similaires. Représenté en France par la Rose-trémière pâle (*A. biennis*, synonyme *A. pallida*, caractère bisannuel dépendant apparemment du climat, voir Uzunhisarcikli et Vural 2012) et la Rose-trémière commune (*A. rosea*).

10'. Épicalice constitué de 3 bractéoles (*Modiola, Modiolastrum*, 1+7 sp., 1+1 en Fr.) .... une Modiole
Note : genres extrêmement proches morphologiquement (Hill et Fryxell 1980), souvent réunis et formant un ensemble monophylétique (Tate et al. 2005). Il est proposé de réunir ces deux petits genres sous le nom français de Modiole.

a. Épicalice à bractéoles plus de 4 fois aussi longues que larges (*Modiola*, 1 sp.) .... une Modiole de Caroline
Note : la Modiole de Caroline (*Modiola caroliniana*) est l'unique espèce de ce genre.

a'. Épicalice à bractéoles moins de 2 fois aussi longues que larges (*Modiolastrum*, 7 sp., 1 en Fr.) .... les Modioles à feuilles de mauve et autres *Modiolastrum*
Note : la Modiole à feuilles de mauve (*M. malvifolium*) est l'espèce type du genre *Modiolastrum*. Il s'agit d'un genre occasionnel en France.

Martyniaceae - Martyniacées

Bibliographie :
- Gutierrez R., 2011. - A phylogenetic study of the plant family Martyniaceae (Order Lamiales). A dissertation presented in partial fulfillment of the requirements for the degree doctor of philosophy. Arizona State University, 258 pages.

1. Sépales libres ; fruit pourvu de spinules (*Ibicella*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Ibicelle
Note : genre occasionnel en France. Nom proche du nom scientifique retenu (Ibicelle et Griffe-du-diable en compétition).

1'. Sépales soudés sur au moins la moitié de leur longueur ; fruit sans spinules (*Proboscidea*, 8 sp., 1 en Fr.) .... une Bicorne
Note : genre occasionnel en France. Bien qu'assez éloignés au point de vue phylogénique (Gutierrez 2011), *Ibicella* et *Proboscidea* sont les deux seuls genres de cette famille à présenter des fruits déhiscents à "cornes" au moins aussi longues que le reste du fruit. Nom simple retenu (Corne-du-diable et Bicorne en compétition). Le genre grammatical féminin est retenu pour ce nom, afin de le différencier du bicorne, désignant un chapeau pourvu de deux cornes.

Meliaceae - Méliacées

Bibliographie :
- Muellner A.N., Samuel R., Johnson S.A., Cheek M., Pennington T.D. et M.W. Chase, 2003. - Molecular phylogenetics of Meliaceae (Sapindales) based on nuclear and plastid DNA sequences. *Amer. J. Bot.*, 90 : 471-480.

Un seul genre en Fr. (*Melia*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Mélia
Note : nom proche du nom scientifique retenu (Mélia et Faux-Neem en compétition). Le nom de Margousier parfois donné à ce genre, désigne en fait le genre *Azadirachta*, également appelé Neem, dont les affinités morphologiques et phylogéniques sont cependant grandes (Muellner et al. 2003). L'espèce présente en France, *M. azedarach*, souvent nommé Faux-neem, Arbre à chapelets, peut être nommée Mélia à chapelets. Le nom de Lilas de Perse, souvent donné à cette l'espèce également, est réservé à *Syringa ×persica* (Oleacées).

Menyanthaceae - Ményanthacées

1. Feuille à 3 segments ; pétales blanc rosé (*Menyanthes*, 1 sp.) ..... un Ményanthe
   Note : nom non composé et proche du nom scientifique retenu (Trèfle-d'eau et Ményanthe en compétition). L'unique espèce *Menyanthes trifoliata* peut être nommée Ményanthe trifolié.

1'. Feuille entière ; pétales jaunes (*Nymphoides*, 40 sp., 1 en Fr.) ..... un Limnanthème
   Note : nom non composé retenu (Faux-Nénufar, Petit-Nénufar et Limnanthème en compétition).

Molluginaceae - Molluginacées

1. Feuilles opposées ; plante très poilue (*Glinus*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Glinole
   Note : nom francisé retenu (Glinus et Glinole en compétition).

1'. Feuilles paraissant verticillées (en réalité opposées, accompagnées de stipules identiques aux feuilles) ; plante glabre (*Mollugo*, 35 sp., 2 en Fr.) ..... une Mollugine

Montiaceae - Montiacées

1. Inflorescence pourvues de 2 bractées soudées ensemble (*Claytonia*, 24 sp., 1 en Fr.) .... une Claytonie
   Note : nom français le plus usité retenu (Claytone, Claytonie en compétition).

1'. Inflorescence sans bractées soudées ensemble (*Montia*, 10 sp., 3 en Fr.) ..... une Montie
   Note : genre dédié au botaniste italien Guiseppe Monti (1682-1760).

Moraceae - Moracées

Bibliographie :

- Gardner E.M., Sarraf P., Williams E.W. et Zerega N.J.C., 2017. Phylogeny and biogeography of *Maclura* (Moraceae) and the origin of an anachronistic fruit. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 117 : 49–59.
- Clement W.L. et Weiblen G.D., 2009. - Morphological evolution of the Mulberry Family (Moraceae). *System. bot.*, 34 : 530-552.

1. Plante herbacée ; fruit non charnu (*Fatoua*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Fatoue
   Note : la francisation du nom est proposée ici. Il s'agit d'un genre occasionnel en France, appartenant à la tribu des Dorsteniées (Dorstenieae).

1'. Arbre ou arbuste ; fruit charnu 2

2. Réceptacle développé en outre, enfermant les fleurs et les fruits (figue) (*Ficus*, 800 sp., 2 en Fr.) ..... un Figuier

2'. Réceptacle non développé en outre, laissant les fleurs et fruits à l'air libre 3

3. Feuille entière ; fruit vert de la taille d'une orange ou plus gros (*Maclura*, 11 sp., 1 en Fr.) .... un Cudranier
   Note : les données de morphologie et de phylogénie (Gardner et al. 2017) montrent que le genre *Maclura* doit être considéré comme un ensemble d'une dizaine d'espèces, incluant celles auparavant distinguées dans le genre *Cudrania*. On notera en outre l'existence d'un hybride horticole entre *Maclura pomifera* (*Maclura* au sens strict) et *M. tricuspidata* (synonyme *Cudrania tricuspidata*), initialement décrit sous le nom ×*Macludrania hybrida*, qui montre la grande proximité de ces plantes. Le nom de Cudranier est parfois donné à *Maclura cuspidata* (synonyme *Cudrania tricuspidata*), assez cultivé pour ses fruits connus sous le nom de Cudranes. Il est proposé d'étendre ce nom de Cudranier à l'ensemble du genre *Maclura*. Ainsi, l'espèce naturalisée en France, *Maclura pomifera*, connue sous les noms de Bois-d'Arc ou d'Oranger-des-Osages, peut être nommé Cudranier des Osages. Les Osages, une tribu amérindienne, utilisent cette espèce pour confectionner des teintures ainsi que des arcs.

3'. Feuille dentée ou lobée ; fruit blanc, rouge ou noir à maturité, de taille plus modeste 4

4. Rameau densément hérissé de poils longs de plus de 0,5 mm ; fruit globuleux (*Broussonetia*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... un Mûrier-à-papier
   Note : nom populaire retenu pour cet arbre assez commun dans les villes (Broussonétie et Mûrier-à-papier en compétition). Toutes ou la plupart des espèces de ce genre présentent une écorce pouvant fournir une pâte à papier de bonne qualité. L'espèce présente en France, *Broussonetia papyrifera*, peut être nommée Mûrier-à-papier commun. Il s'agit d'un genre relevant de la tribu des Dorsteniées (Dorstenieae), et donc assez éloigné des Mûriers proprement dits qui appartiennent à la tribu des Morées (Moreae) (Clement et Weiblen 2009).

4'. Rameau glabre ou peu couvert de poils longs de moins de 0,5 mm ; fruit allongé (*Morus*, 15 sp., 3 en Fr.) ..... un Mûrier
Note : le nom de Mûrier est réservé ici à ce genre. Il est cependant possible qu'à l'échelle mondiale, ce nom français puisse être appliqué à d'autres genres de la tribu des Moreae.

Myricaceae - Myricacées

Un seul genre en Fr. (*Myrica*, 50 sp., 1 en Fr.) ..... un Myrique
Note : nom le plus proche du nom scientifique retenu (Galé et Myrique en compétition). Le genre grammatical masculin est retenu, même si le féminin est également employé. Le nom retenu pour *Myrica gale*, seule espèce présente en Europe, peut être Myrique baumier, désignation sous laquelle cette plante médicinale est utilisée. Cette espèce est également appelée Piment royal, Myrte des marais ou Galé odorant.

Myrtaceae - Myrtacées

Bibliographie :
- Parra-O. C., Bayly M.J., Drinnan A., Udovicic F. et Ladiges P., 2009. - Phylogeny, major clades and infrageneric classification of *Corymbia* (Myrtaceae), based on nuclear ribosomal DNA and morphology. *Austral. Syst. Bot.*, 22 : 384-399.

1. Fleur pourvue de sépales et pétales bien développés et persistant longtemps 2
1'. Fleur à sépales et pétales réduits à l'état d'un opercule tombant à la floraison 3
2. Fruit sec s'ouvrant par des fentes à maturité (*Leptospermum*, 85 sp., ? en Fr.) ..... un Manuka
Note : genre représenté en France par plusieurs espèces plantées et peut-être pour certaines occasionnelles. Le Manuka est le nom donné à *Leptospermum scoparium*, dont les feuilles sont utilisées pour la confection de boissons ressemblant à du thé. Il est proposé d'étendre cette dénomination à l'ensemble du genre *Leptospermum*, préférable à la francisation du nom scientifique (Leptosperme) qui semble moins adapté pour une dénomination populaire.
2'. Fruit charnu ne s'ouvrant pas à maturité (*Myrtus*, 100 sp., 1 en Fr.) ..... un Myrte
3. Fleurs réunies en inflorescence cylindrique dense (*Callistemon*, 30 sp., ? en Fr.) ..... un Callistémon
Note : genre représenté en France par plusieurs espèces introduites et peut-être pour certaines occasionnelles.
3'. Fleurs espacées les unes des autres (*Corymbia*, *Eucalyptus*, 90+1000 sp., 2+78 en Fr.) .... un Eucalyptus
Note : ces deux genres sont peu différenciés et sont réunis par de nombreux auteurs sous le nom d'*Eucalyptus*. Au point de vue phylogénique, ces genres sont en outre très proches (Parra-O. et al. 2009), et il est proposé de les réunir, ainsi que *Angophora*, sous le nom français d'Eucalyptus.
   a. Fleurs réunies en inflorescence en dôme (*Corymbia*, 90 sp., 2 en Fr.) .... les Eucalyptus gummifère et autres *Corymbia*
   Note : l'Eucalyptus gummifère (*C. gummifera*) est l'espèce type du genre *Corymbia*.
   a'. Fleurs solitaires, ou réunies en fascicules ou en inflorescence plus ou moins pyramidale (*Eucalyptus*, 1000 sp., 78 en Fr.) ..... les Eucalyptus oblique et autres *Eucalyptus*
   Note : l'Eucalyptus oblique (*E. obliqua*) est l'espèce type du genre *Eucalyptus*.

Nitrariaceae - Nitrariacées

Bibliographie :
- Lansky E.S., Lansky S. et Paavilainen H.M., 2017. - Harmal : the genus *Peganum.* CRC Press, 241 pages.

Un seul genre en Fr. (*Peganum*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Harmale
Note : ce genre est représenté en France par l'occasionnelle *Peganum harmala*, plante médicinale généralement appelée Harmale (Harmal en anglais, voir Lansky et al. 2017) ou Rue de Syrie, et qui peut être nommée Harmale de Syrie. À noter que *Harmala* est le nom que donnait Tournefort à ce genre, avant que Linné ne le remplace par *Peganum.*

Nyctaginaceae - Nyctaginacées

Bibiographie :
- Douglas N.A. et Manos P.S., 2007. - Molecular phylogeny of Nyctaginaceae : taxonomy, biogeography, and characters associated with a radiation of xerophytic genera in North America. *Amer. J. Bot.*, 94 : 856-872.

1. Liane ligneuse ; feuilles alternes (*Bougainvillea*, 18 sp., 2 en Fr.) ..... une Bougainvillée

Note : variante du nom la plus usitée retenue (Bougainvillier et Bougainvillée en compétition). Genre occasionnel en France.

1'. Plante herbacée ; feuilles opposées 2

2. Ovaire et fruit couvert de glandes collantes (*Boerhavia*, 40 sp., 1 en Fr.) ..... un Punarnava
Note : le nom scientifique est dédié à Hermann Boerhaave (1668-1738). Il s'agit d'un genre occasionnel en France, assez éloigné des Belles-de-Nuit au point de vue phylogénique (Douglas et Manos 2007). Le nom de Punarnava, donné à la plante médicinale *Boerhavia diffusa*, est proposé ici pour l'ensemble de ce genre.

2'. Ovaire et fruit sans glandes (*Mirabilis*, 54 sp., 2 en Fr.) ..... une Belle-de-nuit
Note : nom poétique et populaire retenu (Nyctage et Belle-de-nuit en compétition). Il est à noter que le nom de Nyctage provient du synonyme scientifique *Nyctago* ayant donné le nom à la famille et dont la francisation linguistiquement correcte mais inusitée est Nyctagine. En France, ce genre concerne la Belle-de-nuit commune (*Mirabilis jalapa*, aussi simplement appelée Belle-de-nuit) et l'occasionnelle Belle-de-nuit à longues fleurs (*Mirabilis longiflora*, également improprement nommée Belle-de-nuit du Pérou, car cette plante provient du Mexique). À l'échelle mondiale, ce genre contient également une plante cultivée dans les Andes comme légume, *M. expansa*, appelée Mauka ou Chago, et qui peut être nommée Belle-de-nuit des Andes.

Nymphaeaceae - Nymphéacées

Bibliographie :

- Borsch T., Hilu K.W., Wiersema J.H., Löhne C., Barthlott W. et Wilde V., 2007. - Phylogeny of Nymphaea (Nymphaeaceae): evidence from substitutions and microstructural changes in the chloroplast tnrT-tnrF region. *Int. J. Plant Sci*., 168 : 639-671.

1. Fleur à 5 sépales jaunes à l'intérieur, nettement plus grands que les pétales également jaunes (*Nuphar*, 20 sp., 2 en Fr.) ..... un Nénufar
Note : l'orthographe Nénufar (versus Nénuphar) est celle qui est recommandée par l'Académie française depuis 1990. Les nom de Jaunet ou Aillout sont rarement utilisés et non retenus ici.

1'. Fleur à 4 sépales verts, plus courts que les pétales blancs, roses ou parfois jaunes (*Nymphaea*, 45 sp., 2 en Fr.) ..... un Nymphéa
Note : genre également appelé Nénufar (variante Nénuphar), nom réservé ici au genre *Nuphar* bien distinct au point de vue morphologique, comme phylogénique (Borsch et al. 2007).

Oleaceae - Oléacées

Bibliographie :

- Besnard G., Rubio de la Casa R., Christin P.-A. et Vargas P., 2009. - Phylogenetics of *Olea* (Oleaceae) based on plastid and nuclear ribosomal DNA sequences: Tertiary climatic shifts and lineage differentiation times. *Annals Bot.*, 104 : 143-160.

- Hinsinger D.D., Basak J., Gaudeul M., Cruaud C., Bertolino P., Frascaria-Lacoste N et Bousquet J., 2013. - The phylogeny and biogeographic history of ashes (*Fraxinus*, Oleaceae) highlight the roles of migration and vicariance in the diversification of temperate trees. *Plos One*, 8 : e80431.

- Li J., Goldman-Huertas B., DeYoung J. et Alexander John III, 2012. - Phylogenetics and diversification of *Syringa* inferred from nuclear and plastid DNA sequences. *Castanea*, 77 : 82-88.

1. Fruit longuement ailé (appelé samare) (*Fraxinus*, 50 sp., 5 en Fr.) ..... un Frêne
Note : les données de phylogénie (Hinsinger et al., 2012) montre que le genre *Ornus* (en français : Orne), parfois distingué, ne peut être clairement délimité ; ainsi, il est préférable d'appeler Frêne l'ensemble des espèces du genre Fraxinus tel que délimité ici, et d'appeler Frêne orne le représentant principal de ce genre (*Fraxinus ornus*).

1'. Fruit non ailé 2

2. Fruit consistant en une capsule se fendant en deux à maturité 3

2'. Fruit consistant en une baie ou une drupe, ne s'ouvrant pas à maturité 4

3. Rameau à centre vide ou pourvu de lamelles (*Forsythia*, 11 sp., 2 en Fr.) ..... un Forsythia
Note : genre occasionnel en France, très cultivé et bien connu sous son nom scientifique.

3'. Rameau à centre complètement rempli d'une moelle dense (*Syringa*, 20 sp., 2 en Fr.) … un Lilas
Note : les données de phylogénie (Li et al. 2012) montrent que les Troènes forment un ilots au sein des Lilas. La nomenclature scientifique devra donc changer prochainement pour refléter ce fait scientifique, mais la nomenclature française normalisée restera celle proposée ici, conformément au principe de stabilité de cette nomenclature.

4. Feuilles, au moins pour certaines, profondément lobées ou divisées en folioles ; fruits généralement par 2 au sommet du pédicelle (*Jasminus*, 200 sp., 5 en Fr.) ..... un Jasmin

4'. Feuilles toutes simples, entières ou dentées ; fruits tous solitaires au sommet du pédicelle 5

5. Feuille à face inférieure écailleuse-blanchâtre (*Olea*, 32 sp., 1 en Fr.) ..... un Olivier

Note : à l'échelle mondiale, les données de phylogénie (Besnard et al. 2009) montrent que *O. ambrensis* (endémique de Madagascar) et le sous-genre *Tripilus* (du sud-est de l'Asie, à corole à tube plus long que les lobes) doivent être séparés du genre *Olea* ; ce dernier au sens strict est ainsi plus cohérent au point de vue morphologique (notamment à corole toujours à tube égal ou plus court que les lobes). En conséquence, le nom d'Olivier est à réserver au genre *Olea* au sens strict, dont l'espèce présente en France, l'Olivier d'Europe (*Olea europae*) en est l'espèce type.

5'. Feuille à face inférieure glabre ou à peine poilue, sans écailles 6

6. Corole à tube égalant environ les lobes ; inflorescences terminales (*Ligustrum*, 40 sp., 4 en Fr.) ..... un Troène

Note : genre bien connu et morphologiquement bien distinct des Lilas, mais y formant un ilot au point de vue phylogénétique (Li et al. 2012).

6'. Corole à tube bien plus court que les lobes ; inflorescences à l'aisselle des feuilles (*Phillyrea*, 3 sp., 3 en Fr.) ..... un Filaire

Note : nom francisé et le plus populaire retenu (Filaire, Filaria, Alavert et Phillyrée en compétition). Il est à noter que le nom de Filaire, employé au féminin, désigne plusieurs genres de vers parasites (notamment *Wuchereria* et *Brugia*).

Onagraceae - Onagracées

Bibliographie :

- Levin R.A., Wagner W.L., Hoch P.C., Hahn W.J., Rodriguez A., Baum D.A., Katinas L., Zimmer E.A. et Sytsma K.J., 2004. - Paraphyly in Tribe Onagreae: insights into phylogenetic relationships of Onagraceae based on nuclear and chloroplast sequence data. *System. Bot.*, 29 : 147-164.

- Liu S.H., Hoch P.C., Diazgranados M., Raven P.H. et Barber J.C., 2017. - Multi-locus phylogeny of *Ludwigia* (Onagraceae): Insights on infrageneric relationships and the current classification of the genus. *Taxon*, 66 : 1112-1127.

- Wagner W.L., Hoch P.C. et Raven P.H., 2007. - Revised classification of the Onagraceae. *System. Bot. Monogr.*, 83 : 1-240.

1. Fleur à 5-6 pétales ou bien sans pétales ; sépales persistants après la floraison (*Ludwigia*, 85 sp., 3 en Fr.) ..... une Jussie

Note : genre autrefois divisé (notamment par Carl von Linné au XVIIe siècle) en 3 genres, *Ludwigia, Jussiaea* et *Isnardia*, ce qui a engendré la distinction des genres français Ludwigie, Jussie et Isnardie. Cependant, à l'échelle mondiale, la distinction de ces genres n'est pas soutenable (Wagner et al. 2007, Liu et al. 2017), et le consensus d'un genre *Ludwigia* au sens large est aujourd'hui bien établi. Il est proposé de nommer ce genre Jussie, nom français le plus simple et le plus fréquemment utilisé parmi les 3 cités précédemment.

1'. Fleur à 2 ou 4 pétales ; sépales caducs après la floraison 2

2. Fleur à 2 sépales et 2 pétales (*Circaea*, 7 sp., 2 en Fr.) ..... une Circée

2'. Fleur à 4 sépales et 4 pétales 3

3. Graines pourvues de longs poils facilitant leur dispersion par le vent (*Epilobium*, 200 sp., 19 en Fr.) ..... un Épilobe

Note : le genre *Epilobium* inclut ici les plantes parfois séparées dans un genre nommé *Chamaenerion* ou *Chamerion*, l'ensemble formant un ensemble monophylétique (Levin et al. 2004, Wagner et al. 2007). On notera que le nom français de Chaménérion a parfois été donné au genre *Chamaenerion*, et que l'une des espèces de ce groupe, *E. angustifolium* (synonymes *E. spicatum, Chamerion angustifolium, Chamaenerion angustifolium*), est parfois désigné sous le nom de Laurier de saint Antoine. Mais au regard de l'usage du nom d'Épilobe pour désigner l'ensemble de ces plantes, ainsi que des affinités morphologiques et phylogéniques, il est proposer de conserver l'emploi d'Épilobe au genre *Epilobium* considéré ici au sens large.

3'. Graines sans poils 4

4. Étamines à filet inséré sur le côté de l'anthère (*Oenothera*, 165 sp., 19 ou 35 en Fr.) .... une Onagre

Note : le nom d'Onagre est préféré à Œnothère, car basé sur le synonyme scientifique *Onagra* donnant le nom à la famille des Onagracées. Le genre *Oenothera* inclut ici les plantes auparavant séparées dans le genre *Gaura*, en accord avec les données de morphologie et de phylogénie (Levin et al. 2004) ; il est proposé de nommer Onagre l'ensemble de ces plantes.

4'. Étamines à filet inséré à la base de l'anthère (*Clarkia*, 40 sp., 3 en Fr.) ..... une Godétie

Note : genre cultivé et occasionnel en France. Les données de phylogénie et de morphologie (Levin et al. 2004, Wagner et al. 2007) confirment la validité de ce genre proche des Onagres. Nom français d'orthographe simple retenu (Clarkia, Clarkie et Godétie en compétition), basé sur la francisation du synonyme scientifique *Godetia*.

Orobanchaceae - Orobanchacées

Bibliographie :

- Park J.-M., Manen J.-F., Colwell A.E. et Schneeweiss G.M., 2008. - A plastid gene phylogeny of the non-photosynthetic parasitic *Orobanche* (Orobanchaceae) and related genera. *J. Plant Res.*, 121 : 365-376.
- Pinto-Carrasco D., Scheunert A., Heubl G., Rico E., et Martínez-Ortega M.M., 2017. - Unravelling the phylogeny of the root-hemiparasitic genus *Odontites* (tribe Rhinantheae, Orobanchaceae): Evidence for five main lineages. *Taxon*, 66 : 886–908.
- Uribe-Convers S. et Tank D.C., 2016. - Phylogenetic revision of the genus *Bartsia* (Orobanchaceae): disjunct distributions correlate to independent lineages. *System. Bot.*, 41 : 672-684.

1. Plante complètement parasite, dépourvue de chlorophylle ; feuilles toutes réduites à des écailles 2

1'. Plante partiellement parasite, pourvue de chlorophylle ; feuilles bien développées, au moins pour les supérieures 5

2. Calices tous ou la plupart à 5 lobes (*Cistanche*, 16 sp., 1 en Fr.) ..... une Cistanche
Note : genre occasionnel en France.

2'. Calices tous ou la plupart à 4 lobes 3

3. Calice à tube nettement plus long que les lobes (*Lathraea*, 7 sp., 2 en Fr.) ..... une Lathrée

3'. Calice à tube absent, plus court ou égalant les lobes 4

4. Fleur pourvue d'une bractée seulement (pas de bractéoles) (*Orobanche*, 125 sp., 33 en Fr.) .... une Orobanche

4'. Fleur pourvue d'une bractée centrale et de 2 bractéoles latérales (*Phelipanche*, 20 sp., 10 en Fr.) ..... une Phélipanche
Note : genre souvent réuni aux Orobanches, mais distinct par la morphologie et la phylogénie (Park et al. 2008). Le nom de Phélipanche, retenu ici, est de plus en plus usité.

5. Corole à 5 lobes bien développés et étalés, ceux de la lèvre supérieure environ aussi longs que larges 6

5'. Corole à 2-5 lobes, la lèvre supérieure entière ou pourvue de lobes à peine développés 7

6. Corole de couleur variable et pourvue de lignes colorées, à lobes (au moins les inférieurs) nettement échancrés (*Euphrasia*, 350 sp., 13 en Fr.) ..... une Euphraise
Note : nom non composé et proche du nom scientifique retenu (Euphraise et Casse-Lunettes en compétition).

6'. Corole jaune ponctuée de rouge, à lobes arrondis (*Tozzia*, 1 sp.) ..... une Tozzie
Note : genre présentant des affinités avec les Euphraises, tant au point de vue morphologique que phylogénique (Pinto-Carrasco et al. 2017).

7. Calices tous ou la plupart à 5 lobes (*Pedicularis*, 600 sp., 15 en Fr.) ..... une Pédiculaire

7'. Calices tous ou la plupart à 4 lobes 8

8. Calice et fruit très comprimés latéralement (*Rhinanthus*, 45 sp., 7 en Fr.) ..... un Rhinanthe
Note : nom proche du nom scientifique retenu (Rhinanthe et Crête-de-coq en compétition).

8'. Calice et fruit non ou à peine comprimés latéralement 9

9. Corole à face externe glabre ou poilue, non glanduleuse, à partie supérieure en forme de casque nettement caréné (*Melampyrum*, 35 sp., 6 en Fr.) ..... un Mélampyre

9'. Corole à face externe poilue, ces poils glanduleux ou non, à partie supérieure non carénée quand les poils ne sont pas glanduleux..... 10

10. Ovaire et fruit glabres 11

10'. Ovaire et fruit poilus, au moins vers l'apex 12

11. Feuilles et bractées divisées sur moins de la moitié de leur largeur ; étamines à anthères constituées de 2 sacs polliniques (*Parentucellia* sensu stricto, 1 sp.) ..... une Parentucelle
Note : le genre *Parentucellia* a récemment été redéfini sur la base de la phylogénie (Uribe-Convers et Tank 2016), en le restreignant à son espèce type, la Petite Parentucelle (*P. latifolia*). Le nom de Petite Parentucelle est retenu, car il s'agit d'une espèce de petite taille à petites fleurs, qui n'a pas des feuilles particulièrement larges.

11'. Feuilles et bractées divisées en segments linéaires sur plus des 9/10e de leur largeur ; étamines à anthères constituées d'un seul sac pollinique (*Triphysaria*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Triphysaire
Note : genre très rare en France. Genre grammatical féminin proposé, comme la Linaire (Plantaginacées).

12. Fleurs et fruits tous ou la plupart orientés d'un côté de la tige (*Odontites, Macrosyringion,* 32+2 sp., 7+2 en Fr.) ..... un Odontite
Note : ces genres récemment séparés sur la base de la morphologie et de la phylogénie, sont en fait si proche sur ces aspects, qu'il serait tout aussi possible de les réunir (Pinto-Carrasco et al. 2017). En outre, le genre *Macrosyringion* ne concerne que 2 espèces, qu'il est proposer ici de conserver la dénomination française Odontite comme les espèces du genre *Odontites*.

a. Corole à face externe glanduleuse, à tube représentant plus de 2/3 de sa longueur totale (*Macrosyringion*, 2 sp., 2 en Fr.) …. les Odontite à longues fleurs et autres *Macrosyringion*
Note : l'Odontite à longues fleurs (*M. longiflorum*) est l'espèce type du genre *Macrosyringion*.

a'. Corole à face externe non glanduleuse, à tube représentant moins de 2/3 de sa longueur totale (*Odontites*, 32 sp., 7 en Fr.) ..... les Odontite commun et autres *Odontites*
Note : l'Odontite commun (*O. vernus*, syn. *O. vulgaris*) est l'espèce type du genre *Odontites*. Parmi les noms issus du nom scientifique, le plus court est retenu (Odontite et Odontitès en compétition).

12'. Fleurs et fruits orientés tout autour de la tige 13

13. Corole bicolore ou tricolore (impliquant les couleurs blanche, jaune et rose) ou entièrement jaune, à lèvre inférieure plus longue et nettement plus large que la lèvre supérieure (*Bartsia* pro parte et *Parentucellia* pro parte : *Bellardia*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... une Bellardie
Note : ce genre scientifique remis au goût du jour par les études de phylogénie (Uribe-Convers et Tank 2016) est un groupe cohérent au point de vue morphologique, constitué d'une espèce précédemment rattachée aux *Parentucellia*, et une autre précédemment rattachée aux *Bartsia*. Ce remaniement rend les genres *Parentucellia* et *Bartsia*, auparavant très hétérogènes morphologiquement, monospécifiques. Ces 3 "nouveaux" genres devenant plus aisés à reconnaitre que les 2 anciens, il est proposé de les distinguer en nomenclature française normalisée. Ce genre Bellardie contient deux espèces, présentes en France, à savoir, la Bellardie multicolore (*Bartsia trixago*, synonyme *Bellardia trixago*) et la Bellardie visqueuse (*Parentucellia viscosa*, synonyme *Bellardia viscosa*).

13'. Corole entièrement rose ou violacée, à lèvre inférieure plus courte et à peine plus large que la lèvre supérieure 14

14. Bractées moyennes et supérieures à marge entière ; corole à lèvre inférieure étalée vers le bas (*Nothobartsia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Nothobartsie
Note : le nom francisé de Nothobartsie est proposé ici. Ce nom a l'avantage de rappeler l'ancienne dénomination de Bartsie. Au point de vue phylogénique, il s'agit d'un genre beaucoup plus proche des Odontites que des Bartsies (Pinto-Carrasco et al. 2017).

14'. Bractées toutes à marge dentée ; corole à lèvre inférieure rapprochée de la lèvre supérieure (*Bartsia* sensu stricto, 1 sp.) ..... une Bartsie
Note : genre récemment redéfini (Uribe-Convers et Tank 2016) pour ne contenir qu'une espèce, la Bartsie des Alpes (*Bartsia alpina*), les autres espèces auparavant appelées *Bartsia* étant classées dans les genres *Bellardia* (voir ci-dessus, européen), *Neobartsia* (Amérique du Sud) et *Hedbergia* (Afrique).

Oxalidaceae - Oxalidacées

Un seul genre en Fr. (*Oxalis*, 490 sp., 13 en Fr.) ..... un Oxalis
Notes.
1. Nom avec la terminaison en -is retenue (Oxalis et Oxalide en compétition).
2. On notera l'existence d'une espèce cultivée (rarement en France) pour ses tubercules consommés comme légumes, *Oxalis tuberosa* Molina, généralement connue sous le nom d'Oca du Pérou, mais également nommée Trufette acide, Urelle tubéreuse ou Oxalis tubéreux, pour laquelle le nom d'Oxalis tubéreux est retenu ici.

Paeoniaceae - Péoniacées

Un seul genre (*Paeonia*, 30 sp., 4 en Fr.) ..... une Pivoine

Papaveraceae - Papavéracées

Bibliographie :

- Carolan J.C., Hook I.L.I., Chase M.W., Kadereit J.W. et Hodkinson T.R., 2006. - Phylogenetics of *Papaver* and related genera based on DNA sequences from ITS nuclear ribosomal DNA and plastid trnL intron and trnL–F intergenic spacers. *Annals Bot.,* 98 : 141-155.
- Li J., Murray K.G., Li P. et Brown K., 2017. - Differential diversifications of South American and Eastern Asian disjunct genera *Bocconia* and *Macleaya* (Papaveraceae). *J. Syst. Evol*., 56 : 25-34.
- Lidén M., Fukuhara T., Rylander J. et Okelman B., 1997. - Phylogeny and classification of Fumariaceae, with emphasis on Dicentra s.l., based on the plastid gene rps16 intron. *Pl. Syst. Evol*., 206 : 411-420.
- Liu Y.-C., Liu Y.-N., Yang F.-S. et Wang X.-Q., 2014. - Molecular Phylogeny of Asian *Meconopsis* Based on Nuclear Ribosomal and Chloroplast DNA Sequence Data. *Plos One*, 9 : e104823.
- Pérez-Gutiérrez M.A., Romero-García A.T., Salinas M.J., Blanca G., Fernández M.C. et Suárez-Santiago V.N., 2012. - Phylogeny of the tribe Fumarieae (Papaveraceae s.l.) based on chloroplast and nuclear DNA sequences : evolutionary and biogeographic implications. *Amer. J. Bot.*, 99 : 517-528.

1. Extrémité du pédicelle pourvue d'une expansion en anneau à bords étalés et membraneux ; fleur à 2 sépales soudés ensemble, caducs à l'épanouissement des pétales (*Eschscholzia*, 12 sp., 1 en Fr.) ..... un Pavot-de-Californie

Note : ce genre souvent simplement appelé Pavot, en est bien distinct morphologiquement par ses fruits à 2 valves, et qui appartient à la tribu des Eschscholzieae (et à non celle des Papavereae comme c'est le cas des Pavots et des Argémones). Le nom d'Eschscholzia, pour lequel on trouve la variante Eschscholtzia, est dédié au naturaliste estonien Johann Friedrich Gustav von Eschscholz (1793-1831). Il s'agit d'un nom d'une orthographe difficile, et qui peut être facilement confondu avec *Elsholtzia* (Lamiacées). Dans ces conditions, et sachant que toutes les espèces de ce genre, d'ailleurs très proches morphologiquement, sont présentes en Californie (Etats-Unis) et Basse-Californie (Mexique), il est proposé d'étendre le nom de l'espèce présente en France, Pavot de Californie (*E. californica*) à l'ensemble du genre. Ainsi, l'espèce *R. californica* peut être nommée Pavot-de-Californie commun.

1'. Extrémité du pédicelle non ou peu épaissie ; fleur à 2 sépales libres, caducs ou persistants 2

2. Fleur à sépales spatulés rapidement caducs ; fleur sans pétales (*Macleaya*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Bocconie

Note : ce petit genre monophylétique forme, avec *Bocconia* constitué de 10 espèces d'une morphologie très proche et auquel il était auparavant réuni, un ensemble lui-même monophylétique (Li et al., 2017). Le nom français donné à ce genre est souvent Bocconie, et il est proposé de conserver cet usage. Le genre *Macleaya* a pour espèce type la Bocconie cordée (*M. cordata*), qui est l'espèce que l'on trouve à l'état d'occasionnel en France. Le genre *Macleaya* au sens strict peut ainsi être nommé en français, les Bocconie cordée et autres *Macleaya*.

2'. Fleur à sépales lancéolés, ovales ou arrondis, caducs ou non ; fleur pourvue de pétales 3

3. Corole à pétales tous identiques 4

3'. Corole à pétales de 2 ou 3 morphologies distinctes 7

4. Feuille et fruit pourvus de structures très piquantes (aspect d'un chardon) (*Argemone*, 23 sp., 1 en Fr.) .... une Argémone

Note : genre occasionnel en France. Présente des affinités immédiate avec les Pavot, mais est situé à l'extérieur de son complexe (Liu et al. 2014).

4'. Feuille et fruit sans structures piquantes (mais parfois avec des excroissances allongées molles) 5

5. Fruits tous ou la plupart s'ouvrant par 3-15 valves ou pores (*Papaver*, *Roemeria*, 80+3 sp., 10+1 en Fr.) ..... un Pavot

Note : les genres *Papaver* et *Roemeria* forment, avec *Meconopsis*, un ensemble monophylétique (Liu et al. 2014) où la délimitation des genres scientifiques est à revoir pour respecter la monophylie (soit par extension du genre *Papaver* à l'ensemble de ce groupe, soit par division du genre *Papaver* et déplacement de certaines espèces de *Papaver* tel que *P. hybridum*, vers le genre *Roemeria*), rendant la caractérisation de ces genres assez difficile. Excepté *Roemeria hybrida*, toutes les plantes de ces genres sont appelés Pavot en français, il est proposé de retenir cette dénomination, et de proposer un nom sous le genre Pavot pour *Roemeria hybrida* (voir ci-dessous).

a. Fruit moins de 5 fois aussi long que large (*Papaver*, 80 sp., 10 en Fr.) .... les Pavot somnifère et autres *Papaver*

Notes.

1. Le Pavot somnifère (*Papaver somniferum*) est l'espèce type du genre *Papaver*. Il est à noter que dans sa délimitation retenue ici (celle de notre flore de référence Flora gallica), ce genre contient *P. cambricum* (syn. *Meconopsis cambrica*), appelé Pavot du Pays de Galles. D'autre part, ce genre contient *Papaver rhoeas*, souvent appelé Coquelicot, mais ce nom ne peut être retenu, car il ne correspond à aucun groupe de délimitation morphologique et phylogénétique cohérent ; en conséquence, parmi les noms français en usage, celui de Pavot coquelicot, qui pourra être simplifié à l'oral en coquelicot, peut être retenu en nomenclature française normalisée. On appelle également Œillette un ensemble de cultivars dédié à la production d'huile, appartenant au Pavot somnifère (*P. somniferum*), et qui sont rattachées à cette espèce.

2. Concerne, en France, les Pavot du Pays de Galles (*P. cambricum,* syn. *Meconopsis cambrica*), P. des Alpes au sens large (*P. alpinum,* comprenant le P. des Alpes, *P. alpinum* subsp. *alpinum,* et le P. des Pyrénées, *P. alpinum* subsp. *suaveolens*), P. somnifère (*P. somniferum*, comprenant le P. somnifère cultivé, *P. somniferum* subsp. *somniferum*, connu uniquement à l'état cultivé, et le P. somnifère sauvage, *P. somniferum* subsp. *setigerum,* forme sauvage du taxon précédent), P. hispide (*P. hybridum*, syn. *P. hispidum*, plante non hybride), P. argémone au sens large (*P. argemone*, comprenant en France, le P. argémone, *P. argemone* subsp. *argemone*), P. coquelicot (*P. rhoeas*), P. pennatifide (*P. pinnatifidum*), P. douteux (*P. dubium*, comprenant le P. douteux de Linné, *P. dubium* subsp. *dubium*, et le P. douteux de Lecoq, *P. dubium* subsp. *lecoqii*), ainsi que les espèces cultivées P. d'Orient (*P. orientale*), P. sétifère (*P. pseudoorientale*, nom correct *P. setiferum*), et les occasionnels P. d'Islande (*P. croceum*), et (?) P. des Pouilles (*P. apulum*), et les hybrides P. de Godron (*P. ×godronii, P. dubium × P. somniferum*), P. de Hongrie (*P. ×hungaricum, P. dubium × P. rhoeas*) et P. trilobé (*P. ×trilobum*, *P. rhoeas × somniferum*, incluant *P. ×vesianii*, *P. rhoeas × somniferum* subsp. *setigerum*).

a'. Fruit plus de 10 fois aussi long que large (*Roemeria*, 3 sp., 1 en Fr.) .... les Pavot violacé et autres *Roemeria*

Note : le Pavot violacé (*Roemeria hybrida*, syn. *R. violacea*) est l'espèce type du genre *Roemeria*, et seule espèce présente en France. Le nom d'espèce proposé ici provient de son synonyme *R. violacea*, très approprié, au regard de la couleur des fleurs.

5'. Fruits s'ouvrant tous par 2 valves 6

6. Latex jaune ; fruit long de plus de 10 cm, pourvus d'une cloison centrale, et de deux excroissances juste sous l'apex ('cornes') (*Glaucium*, 23 sp., 2 en Fr.) ..... un Pavot-cornu

Note : le nom populaire retenu (Glaucie, Glaucier, Glaucière, Glaucienne, Pavot-cornu en compétition). Représenté en France par les Pavot-cornu jaune (*G. flavum*) et P.-c. écarlate au sens large (*G. corniculatum*, à fleurs rouges à orangées), cette dernière divisée en deux sous-espèces, le Pavot-cornu écarlate (*G. corniculatum* subsp. *corniculatum*), présente en France, et le P.-c. réfracté (*G. corniculatum* subsp. *refractum*) d'Anatolie.

6'. Latex orangé ; fruit long de moins de 6 cm, sans cloison centrale, sans appendices apicaux (*Chelidonium*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Chélidoine

Note : comme chez de nombreux noms de plantes, le "ch-" de Chélidoine se prononce "k-".

7. Corole pourvue de 4 pétales identiques 2 à 2 8

7'. Corole pourvue de 4 pétales : un dorsal éperonné, un ventral qui ne l'est pas, et 2 latéraux différents des précédents 9

8. Pétales tous non éperonnés (*Hypecoum*, 20 sp., 3 en Fr.) ..... un Hypécoum

Note : couramment appelé Cumin, ce nom étant cependant réservé ici au genre *Cuminum* (Apiacées). Nom proche du nom scientifique retenu (Siliquier, Hypécoum et Hypécoon en compétition). En outre, le nom de Siliquier est écarté, car ce genre ne forme pas d'authentiques siliques, type de fruit caractéristique des Brassicacées.

8'. Pétales externes éperonnés, formant une corole en cœur lorsque celle-ci est vue de profil (*Dicentra*, 25 sp., 2 en Fr.) ..... Dicentre au sens large (incluant Cœur-de-Marie)

Note : sur la base de données de phylogénie, le genre *Dicentra* a fait l'objet d'une division en plusieurs genres (Lidén et al. 1997) qui sont retenus par la plupart des auteurs actuels. En plus des genres concernant la France ci-après, on notera l'existence de *Ichtyoselmis* (un Ichtyoselme), *Dactylicapnos* (une Larme-d'or), *Adlumia* (une Adlumie), *Ehrendorferia* (un Faux-Dicentre).

a. Tige feuillée (*Dicentra* pro parte : *Lamprocapnos*, 1 sp.) ..... un Cœur-de-Marie

Note : ce genre occasionnel en France est représenté uniquement par *Dicentra spectabilis*. Cette plante a reçu divers noms (Cœur saignant, Cœur de Jeanette, Cœur de Marie), parmi lesquels celui retenu ici semble le plus fréquemment donné. Son unique espèce, *D. spectabilis*, peut être nommée Cœur-de-Marie admirable.

a'. Tige non feuillée (*Dicentra* sensu stricto, 20 sp., 1 en Fr.) ..... un Dicentre

Note : nom francisé retenu (Dicentra et Dicentre en compétition). Présent en France par l'espèce occasionnelle *D. formosa*, provenant de l'est américain, qui peut être appelée Dicentre magnifique.

9. Feuille à segments ultimes très élargis et entiers 10

9'. Feuille à segments ultimes soit non ou à peine élargis, soit incisés 11

10. Feuille pourvues de vrilles ; fruit à 2-4 graines (*Ceratocapnos*, 3 sp., 1 en Fr.) .... une Corydale-à-vrilles

Note : genre habituellement rattaché aux Corydales, mais appartenant à la sous-tribu des Sarcocapninées (Sarcocapninae) (Pérez-Gutiérrez et al. 2012). En outre, le genre Corydale dans son ancienne délimitation, n'est caractérisé que par des fruits déhiscents à maturité, ce qui réduit la praticabilité de son identification. Afin de ne pas trop perturber l'usage cependant, il est proposé d'étendre le nom habituellement donné à l'espèce présente en France, *Ceratocapnos claviculata*, Corydale à vrilles, à l'ensemble de ce genre caractérisé par la présence de vrilles. Ainsi, cette espèce décrite d'Angleterre et répandue en Europe occidentale, peut être nommée Corydale-à-

vrilles d'Europe, s'opposant aux deux autres espèces connues, *C. heterocarpa*, décrite de la région d'Oran en Afrique du Nord et s'étendant en péninsule ibérique, pouvant être appelée C.-à-v. d'Oran, et *C. turbinata*, synonyme *C. palaestina*, pouvant être nommée C.-à-v. de Palestine.

10'. Feuille sans vrilles ; fruit à 1-2 graines (*Sarcocapnos*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... un Sarcocapne

Note : genre souvent rattaché aux Fumeterres, mais appartenant à la sous-tribu des Sarcocapninées (Sarcocapninae) (Pérez-Gutiérrez et al. 2012). Il s'agit d'un nom complexe, mais cette plante est rare en France, où elle est représentée par le Sarcocapne à neuf feuilles (*S. enneaphylla*).

11. Fruit à 1 graine 12

11'. Fruit à plusieurs graines 13

12. Fruit très comprimé (*Platycapnos*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... un Platycapne

Note : genre souvent rattaché aux Fumeterres, mais appartenant à la sous-tribu des Sarcocapninées (Sarcocapninae). Il s'agit d'un nom complexe, mais ce genre est assez rare en France, où il est représenté par les Petit Platycapne, *Platycapnos spicata*, à petites fleurs, ne méritant pas le nom de Fumeterre à épi en raison de son inflorescence globuleuse à ovoïde, et Grand Platycapne, *P. tenuiloba*, à grandes fleurs, à inflorescence plus allongée, fleurs plus grandes que l'espèce précédente, et feuilles à lobes foliaires aussi fins. Cette dernière espèce est représentée en France par le Grand Platycapne commun, *P. tenuiloba* subsp. *tenuiloba*, présent dans toute l'aire de l'espèce (s'opposant au Grand Platycapne de Málaga, *P. tenuiloba* subsp. *parallela*, endémique de la Sierra de Málaga). Il est à noter que le dernier taxon connu de ce genre, également absent de France, *P. saxicola*, peut être nommé Platycapne saxicole ; il s'agit de la seule espèce vivace de ce genre.

12'. Fruit non ou à peine comprimé (*Fumaria*, 50 sp., 15 en Fr.) ..... une Fumeterre

Note : genre appartenant à la sous-tribu des Fumariinées (Fumariinae) (Pérez-Gutiérrez et al. 2012).

13. Fleur jaune ou teintée de jaune (*Pseudofumaria*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... une Corydale-d'or

Note : genre souvent rattaché aux Corydales, mais appartenant à la sous-tribu des Sarcocapninées (Sarcocapninae). Le nom de Fausse-Fumeterre, traduction du nom scientifique peu usité pour ces plantes, est rejeté car ces plantes sont plus proches des Corydales. Le nom de Corydale-d'or est proposé sur la base d'un des noms habituellement donnés à *Pseudofumaria lutea*, cette dernière pouvant être nommée Corydale-d'or jaune, dont les fleurs sont en partie jaune d'or et en partie jaune foncé. Genre représenté en France par cette espèce, ainsi que par la Corydale-d'or blanche au sens large, *P. alba*, à fleurs à extrémité jaune et base blanche ou blanchâtre. Cette dernière espèce est divisée en 3 sous-espèces d'identification délicate, dont au moins une présente en France, que sont les Corydale-d'or blanche (*P. alba* subsp. *alba*), C.-d'o. de Wulfen (*P. alba* subsp. *acaulis*, espèce non acaule, décrite par Wulfen) et C.-d'o. de Conrath (*P. alba* subsp. *leiosperma*, décrite par Conrath).

13'. Fleur sans teinte jaune (*Corydalis*, 400 sp., 4 en Fr.) ..... une Corydale

Note : genre appartenant à la sous-tribu des Corydalinées (Corydalinae).

Passifloraceae - Passifloracées

Un seul genre en Fr. (*Passiflora*, 520 sp., 1 en Fr.) ..... une Passiflore

Note : hors de France, ce genre contient *Passiflora edulis*, souvent appelé Fruit-de-la-passion ou Grenadille, qui peut être nommé Passiflore grenadille.

Paulowniaceae - Paulowniacées

Un seul genre en Fr. (*Paulownia*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... un Paulownia

Note : arbre bien connu sous son nom scientifique, qui se prononce "paulonia".

Phrymaceae - Phrymacées

Bibliographie :

- Barker W.R., Nesom G.L., Beardsley P.M. et Fraga N.S., 2012. - A taxonomic conspectus of Phrymaceae: A narrowed circumscriptions for *Mimulus*, new and resurrected genera, and new names and combinations. *Phytoneuron,* 39: 1-60.

Un seul genre français en Fr. (*Erythranthe*, *Mimulus*, 111+7 sp., 3+1 en Fr.) ..... un Mimule

Note : les genres *Mimulus* et *Erythranthe*, récemment séparés, occupent les deux extrêmes de l'arbre phylogénique de la famille des Phrymacées, mais se ressemblent au point d'être très difficiles à différencier sans s'aider du nombre chromosomique (Barker et al. 2012). Dans ces conditions, il est préférable de conserver leur réunion sous le nom de Mimule, comme cela est l'usage. Les 11 autres genres de cette famille sont ainsi des ilots monophylétiques au sein des Mimules.

a. Corole lilas à gorge jaune (*Mimulus*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... les Mimule de Virginie et autres *Mimulus*
Note : le Mimule de Virginie (*M. ringens*) est l'espèce type du genre *Mimulus*, et seul représentant en France où ce genre est occasionnel.

a'. Corole jaune à gorge ponctuée ou striée de rouge (*Erythranthe*, 111 sp., 3 en Fr.) .... les Mimule cardinale et autres *Erythranthe*
Note : le Mimule cardinal (*E. cardinalis*) est l'espèce type du genre *Erythranthe*. Représenté en France par les Mimule à gouttes (*E. guttata*, à corole à gorge pourvue de points rouge faisant penser à des gouttes de sang), M. musqué (*E. moschata*), et l'hybride M. de Roberts (*E. ×robertsii*), ce dernier étant un hybride entre les M. à gouttes et M. jaune (*E. lutea*). Le M. jaune lui-même (connu par deux variétés, le M. jaune de Linné, *E. lutea* var. *lutea*, décrit par Linné sous le nom de *Mimulus luteus*, à fleur presque entièrement jaune, et le M. jaune bigarré, *E. lutea* var. *variegata*, à fleur jaune à lobes rouges) est généralement cultivé en France sous la forme d'hybrides entre ces deux variétés (pouvant être nommé M. jaune des jardins), mais ne s'échappe apparemment pas. Le Mimule cuivré (*E. cupreus*) et ses hybrides (notamment avec les M. jaune et M. à gouttes) sont également cultivés en France, et pourraient, comme le M. jaune, s'échapper en milieu naturel, comme c'est le cas ailleurs en Europe.

Phyllanthaceae - Phyllanthacées

1. Pétales absents (*Phyllanthus*, 800 sp., 1 en Fr.) ..... une Phyllanthe
Note : genre occasionnel en France.

1'. Pétales présents, blancs, longs de 1 mm (*Andrachne*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... une Andrachne
Note : nom le plus proche du nom scientifique retenu (Andrachne, Andrachné en compétition).

Phytolaccaceae - Phytolaccacées

Un seul genre en Fr. (*Phytolacca*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... un Phytolaque
Note : nom francisé retenu (Phytolacca et Phytolaque en compétition). Ce genre est également appelé vulgairement Raisin d'Amérique ou Teinturier.

Pittosporaceae - Pittosporacées

Bibliographie :
- Cayzer L.W., Crisp M.D. et Telford I.R.H., 2004. - Cladistic analysis and revision of *Billardiera* (Pittosporaceae). *Austral. Syst. Bot*., 17 : 83-125.
- Chandler G.T., Plunkett G.M., Pinney S.M., Cayzer L.W. et Gemmill C.E.C., 2007. - Molecular and morphological agreement in Pittosporaceae : phylogenetic analysis with nuclear ITS and plastid trnL-trnF sequence data. *Austral. Syst. Bot*., 20 : 390-401.

1. Arbuste ; feuille à marge entière, enroulée ou ondulée (*Pittosporum*, 200 sp., 2 en Fr.) .... un Pittospore

1'. Liane ; feuille à marge denticulée, plane (*Billardiera*, 18 sp., 1 en Fr.) ..... un Billardier
Note : genre occasionnel en Fr., dédié au botaniste Jacques Julien Houtou de la Billardière (1755-1834), nommé Apple-berry ou Apple dumpling en anglais, à cause des fruits appréciés de certaines espèces. Il s'agit d'un genre aujourd'hui bien délimité (Cayzer et al. 2004, Chandler et al. 2007). En l'absence de nom français, il est proposé d'adopter celui de Billardier.

Plantaginaceae - Plantaginacées

Bibliographie :
- Albach D.C. et Meudt H.M., 2010. - Phylogeny of *Veronica* in the Southern and Northern Hemispheres based on plastid, nuclear ribosomal and nuclear low-copy DNA. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 54 : 457-471.
- Elisens W.J., 1985. - Monograph of the Maurandyinae (Scrophulariaceae - Antirrhineae). *Syst. Bot. Monogr*., 5 : 1-97.
- Fernández-Mazuecos M., Blanco-Pastor J.L. et Vargas P., 2013. - A phylogeny of Toadflaxes (*Linaria* Mill.) based on nuclear internal transcribed spacer. *Int. J. Plant Sci*., 174 : 234-249.
- Ogutcen E. et Vamosi J.C., 2016. - A phylogenetic study of the tribe Antirrhineae: Genome duplications and long-distance dispersals from the Old World to the New World. *Amer. J. Bot*., 103 : 1071-1081.
- Yousefi N., Zarre S. et Heubl G., 2016. - Molecular phylogeny of the mainly mediterranean genera *Chaenorrhinum*, *Kickxia* and *Nanorrhinum* (Plantaginaceae, tribe Antirrhineae), with focus on taxa in the Flora

iranica region. *Nordic J. Bot.*, 34 : 455-463.

1. Fleurs mâles ou hermaphrodites à 1 étamine ; fleurs toutes sans corole 2
1'. Fleurs mâles ou hermaphrodites à 2-4 étamines ; fleurs toutes avec une corole (parfois membraneuse) 3
2. Feuilles par 6 ou plus à chaque nœud ; fleur avec un calice (*Hippuris*, 1 sp.) ..... une Pesse
Note : nom français retenu (Pesse et Hippuris en compétition).
2'. Feuilles par 2 à chaque nœud ; fleur sans calice (*Callitriche*, 45 sp., 10 en Fr.) ..... un Callitriche
Note : nom proche du nom scientifique retenu (Callitriche, Capillaire-d'eau et Étoile-d'eau en compétition).
3. Fleurs mâles ou hermaphrodites à 2 étamines 4
3'. Fleurs mâles ou hermaphrodites à 4 étamines 5
4. Fleur à 4 pétales (*Veronica*, 350 sp., 48 en Fr.) ..... une Véronique
Note : les données de phylogénie (notamment Albach et Meudt 2010) ont montré que *Hebe*, classiquement appelé Véronique ou Véronique en arbre, fait partie du genre *Veronica*, ce qui est en accord avec la dénomination française.
4'. Fleur à 5 pétales (*Gratiola*, 20 sp., 2 en Fr.) ..... une Gratiole
Note : on notera que le "t" de Gratiole se prononce "s", comme pour le mot pétiole.
5. Pétales non colorés, membraneux, plus ou moins translucides 6
5'. Pétales colorés, de texture un peu épaisse et non translucide (et donc de texture habituelle pour des pétales) 7
6. Fleurs les unes mâles, les autres femelles (*Littorella*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Littorelle
6'. Fleurs hermaphrodites (*Plantago*, 260 sp., 25 en Fr.) ..... un Plantain
7. Fleurs réunies en capitule pourvu d'un involucre de bractées (*Globularia*, 22 sp., 7 en Fr.) .... une Globulaire
7'. Fleurs plus ou moins espacées les unes des autres, chacune pourvue d'une bractée isolée 8
8. Corole à tube ouvert 9
8'. Corole à tube plus ou moins complètement fermé par une bosse située sur le pétale inférieur 12
9. Corole pourvue à la base d'un éperon ou d'une bosse, bien visible entre les lobes du calice (*Anarrhinum*, 8 sp., 3 en Fr.) ..... une Anarrhine
Note : nom le plus court et le plus proche du nom scientifique retenu (Anarrhine, Anarrhinanthe et Petit-Muflier en compétition). Ce genre se distingue très nettement des Mufliers et de nombreux autres genres, par l'absence de bosse fermant le tube floral.
9'. Corole sans éperon ni bosse visible entre les lobes du calice 10
10. Plante rampante s'enracinant aux nœuds ; feuille à limbe aussi large ou plus large que long (*Sibthorpia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Sibthorpie
10'. Plante plus ou moins dressée ne s'enracinant pas aux nœuds ; feuille à limbe plus long que large 11
11. Corole à 5 lobes légèrement échancrés, et pour certains plus larges vers l'extrémité qu'à la base (*Erinus*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Érine
11'. Corole à 5 lobes arrondis ou triangulaires, plus larges à la base (*Digitalis*, 19 sp., 3 en Fr.) .... une Digitale
12. Corole pourvue d'une bosse basale 13
12'. Corole pourvue d'un éperon basal 15
13. Feuille dentée ou lobée ; fruit s'ouvrant par 2 pores (*Asarina*, 15 sp., 2 en Fr.) .... une Asarine au sens large (incluant Maurandelle)
Note : les données de phylogénie (Ogutcen et Vamosi 2016) montrent que l'espèce type du genre *Asarina* est plus proche des Cymbalaires que des autres espèces parfois rattachées au genre *Asarina* ; ces dernières sont d'ailleurs plus souvent classées dans d'autres genres (*Maurandya, Holmgrenanthe, Lophospermum, Rhodochiton* et *Mabrya*). Étant donné les différences morphologiques (Elisens 1985) corrélées aux données phylogéniques, il est proposé de réserver le genre français d'Asarine au genre *Asarina* sensu stricto, et de nommer Maurandelle le groupe monophylétique contenant au moins les genres *Holmgrenanthe* et *Maurandya* (synonyme *Maurandella*), caractérisé par des sépales libres (soudés chez *Lophospermum, Rhodochiton* et *Mabrya*) auquel appartient l'espèce occasionnelle *Asarina antirrhiniflora* (synonyme *Maurandya antirrhiniflora*).

a. Feuille arrondie-cordée ; fleur jaunâtre (*Asarina* sensu stricto, 1 sp.) ..... une Asarine
Note : genre français contenant uniquement l'Asarine couchée (*A. procumbens*), présent en France.

a'. Feuille hastée ; fleur bleue, violacée ou rouge (*Asarina* pro parte : *Maurandya*, 6 sp., 1 en Fr.) .... une Maurandelle
Note : représenté en France par l'occasionnelle Maurandelle gueule-de-loup (*A. antirrhiniflora*).

13'. Feuille entière ; fruit s'ouvrant par 3 pores 14

14. Lobes du calice élargis dans le milieu (*Antirrhinum*, 42 sp., 3 en Fr.) ..... une Gueule-de-loup
Note : le nom de Muflier également donné à ce genre, est réservé à *Misopates*. Au point de vue phylogénique, ce genre est plus proche des Sairocarpes (*Sairocarpus,* absent de France) que des Mufliers (Ogutcen et Vamosi 2016).

14'. Lobes du calice linéaires (*Misopates*, 7 sp., 2 en Fr.) ..... un Muflier
Note : nom populaire retenu (Misopatès et Muflier en compétition).

15. Fruit s'ouvrant par 1-2 pores, ces derniers à bords entiers ou dentés 16

15'. Fruit s'ouvrant par 3-7 valves 17

16. Feuille à limbe à base graduellement rétrécie en pétiole (*Chaenorhinum*, 20 sp., 3 en Fr.) .... une Petite-Linaire
Note : genre habituellement rattaché aux Linaires, mais bien distinct morphologiquement et présentant davantage d'affinités phylogéniques avec les Mufliers et Gueules-de-Loup (Fernández-Mazuecos et al. 2013). Les études de phylogénie (Ogutcen et Vamosi 2016, Yousefi et al. 2016) montrent également que le genre *Chaenorhinum* doit inclure les genres *Holzneria* et *Albraunia* absents de France, et qu'il n'est pas réaliste non plus de distinguer un genre *Microrrhinum* (qui concerne, en France, seulement *C. minus*). Ce groupe étant surtout représenté en France par *C. minus*, couramment appelé Petite Linaire, le nom de genre Petite-Linaire, étendu à *Chaenorhinum* sensu lato, permet de rappeler l'ancienne dénomination de Linaire. Ainsi, *C. minus*, commune en France, peut être appelée Petite-Linaire commune au sens large, cette espèce contenant *C. minus* subsp. *minus* et *C. minus* subsp. *peudorubrifolium* endémique de Corse, pouvant être appelés, respectivement, Petite-Linaire commune et Petite-Linaire corse.

16'. Feuille à limbe à base arrondie, tronquée ou échancrée (*Kickxia*, 10 sp., 5 en Fr.) .... une Velvote
Note : genre souvent rattaché aux Linaires, mais bien distinct morphologiquement. Au point de vue phylogénique, ce genre est très proche des Anarrhines (Ogutcen et Vamosi 2016) ; les espèce vivaces (absentes de France) sont depuis peu classées dans un genre distinct nommé *Nanorrhinum* (Yousefi et al. 2016), et leur nomenclature française n'est pas étudiée ici. Le nom français est préféré au nom scientifique parfois retenu comme nom français mais complexe (Kickxia et Velvote en compétition).

17. Feuille à pétiole très allongé, bien distinct du limbe très large à base échancrée (*Cymbalaria*, 10 sp., 3 en Fr.) ..... une Cymbalaire
Note : nom proche du nom scientifique retenu (Ruine-de-Rome et Cymbalaire en compétition). En outre, Ruine-de-Rome s'applique surtout à l'une des espèces, *C. muralis*, qui peut être appelée Cymbalaire des murs. Ce genre est aussi parfois réuni aux Linaires, mais sa morphologie est bien distincte.

17'. Feuille sessile (*Linaria*, 150 sp., 23 en Fr.) ..... une Linaire
Note : nom français restreint ici aux seules espèces du genre *Linaria*, tel que défini aujourd'hui.

Platanaceae - Platanacées

Un seul genre (*Platanus*, 10 sp., 3 en Fr.) ..... un Platane

Plumbaginaceae - Plombaginacées

Bibliographie :
- Lledó M.D., Crespo M.B., Fay M.F. et Chase M.W., 2005. - Molecular phylogenetics of *Limonium* and related genera (Plumbaginaceae): biogeographical and systematic implications. *Amer. J. Bot.*, 92 : 1189-1198.

1. Plante à feuilles bien développées présentes à la fois à la base et le long des tiges ; styles soudés au moins sur la moitié de leur longueur 2

1'. Plante à feuilles bien développées absentes ou présentes seulement à la base (en une rosette), à tiges sans feuilles ou celles-ci réduites à des écailles ; styles libres ou soudés sur moins d'un quart de leur longueur 3

2. Inflorescence segmentée en articles se cassant à leur base ; bractées non foliacées, coriaces ; fleur rose (*Limoniastrum*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... un Limoniastre

2'. Inflorescence à axes non segmentés ; bractées foliacées, tendres ; fleur bleue ou violacée, rarement blanche (*Ceratostigma, Plumbago*, 8+10 sp., 1+2 en Fr.) ..... une Dentelaire

Note : ces deux genres, auparavant réunis, forment un ensemble monophylétique (Lledó et al. 2005), dont la morphologie est assez similaire. Il est proposé de les réunir en nomenclature française normalisée.

a. Calice glanduleux (*Plumbago*, 10 sp., 2 en Fr.) .... les Dentelaire d'Europe et autres *Plumbago*

Note : la Dentelaire d'Europe (*Plumbago europaea*) est l'espèce type du genre *Plumbago*.

a'. Calice non glanduleux (*Ceratostigma*, 8 sp., 1 en Fr.) ....les Dentelaire de Larpent et autres *Ceratostigma*

Note : la Dentelaire de Larpent (*Ceratostigma plumbaginoides*, synonyme *Plumbago larpentae,* le nom de Dentelaire bleue étant à réserver à *Plumbago coerulea* absent de France) est l'espèce type du genre *Ceratostigma*.

3. Tige sans écailles, pourvue d'une longue gaine immédiatement sous l'inflorescence ; inflorescence en tête dense (*Armeria*, 80 sp., 15 en Fr.) ..... une Armérie

3'. Tige pourvue d'écailles, sans gaine sous l'inflorescence ; inflorescence dense et allongée, ou en panicule 4

4. Pétales libres ; feuilles basales bien développées, entières ou lobées ; inflorescence à rameaux espacés et tous fertiles (*Limonium*, 400 sp., 33 en Fr.) ..... un Limonium

Note : le nom de Limonium est souvent utilisé et simple d'usage, et il est proposé de le retenir pour ce genre. Le nom de Statice est réservé ici au genre *Myriolimon*.

4'. Pétales soudés en tube sur au moins la moitié de leur longueur 5

5. Feuilles basales absentes ou réduites à des aiguilles ; inflorescence à rameaux espacés, pour certains stériles (*Myriolimon*, 2 sp., 2 en Fr.) ..... un Statice

Note : genre plus proche des Arméries et des Statices-en-épi que des Limoniums (Lledó et al. 2005). Le nom de Statice bien connu est conservé pour ces espèces, malgré le fait que le nom scientifique *Statice* est un nom synonyme de *Armeria.* Mais il est possible de considérer que l'inexactitude est moindre ici, car il s'agit d'espèces plus proches des Arméries que des Limoniums.

5'. Feuilles basales bien développées, nettement lobées ; inflorescence dense, allongée, à axe principal portant des groupes de 2-4 fleurs à l'aisselle de chaque bractée (*Psylliostachys*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Statice-en-épi

Note : genre plus proche des Arméries que des Limoniums (Lledó et al. 2005). Basé sur le nom français de l'espèce type *Psylliostachys spicata* (synonymes *Statice spicata*, *Limonium spicatum*), le nom de Statice-en-épi est proposé. Il s'agit d'un genre occasionnel en France, représenté par son espèce type en France, *Psylliostachys spicata*, décrit de Perse, qui peut être nommé Statice-en-épi de Perse.

Polemoniaceae - Polémoniacées

Bibliographie :

- Prather L.A., Ferguson C.J. et Jansen R.K., 2000. - Polemoniaceae phylogeny and classification : implications of sequence data from the chloroplast gene ndhF. *Amer. J. Bot*., 87 : 1300-1308.

1. Feuille simple, entière ou un peu dentée 2

1'. Feuille divisée en folioles entières 3

2. Feuilles alternes (*Collomia*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Collomie

Note : genre très éloigné des Phlox au point de vue phylogénique (Prather et al. 2000).

2'. Feuilles opposées (*Phlox*, 70 sp., 3 en Fr.) ..... un Phlox

Note : genre occasionnel en France.

3. Plante dressée ; feuille sans vrilles (*Polemonium*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... une Polémoine

3'. Plante grimpante ; feuille pourvue de vrilles (*Cobaea*, 18 sp., 1 en Fr.) ..... une Cobée

Note : genre occasionnel en France.

Polygalaceae - Polygalacées

Un seul genre en Fr. (*Polygala*, 350 sp., 15 en Fr.) ..... un Polygale

Note : nom non composé et proche du nom scientifique retenu (Herbe-à-lait et Polygale en compétition).

Polygonaceae - Polygonacées

Bibliographie :
- Béguinot A., 1910. - *Rumex*. In *Flora padovana* : 256-259.
- Desjardins S.D., 2015. - Evolutionary studies in the subtribe Reynoutriineae (Polygonaceae). Thesis, University Leicester, 282 p.
- Schuster T.M., Reveal J.L., Bayly M.J. et Kron K.A., 2015. - An updated molecular phylogeny of Polygonoideae (Polygonaceae): Relationships of *Oxygonum*, *Pteroxygonum*, and *Rumex*, and a new circumscription of *Koenigia*. *Taxon*, 64 : 1188-1208.
- Weill J. et Bournérias M., 1946. - ×*Polygonorumex guineti* J. Weill (*Rumex obtusifolius* L. × *Polygonum hydropiper* L.). *Bull. Soc. Bot. Fr*., 93 : 321-326.

1. Feuille dépourvue de gaine à sa base ; fleurs à l'aisselle de bractées réunies en tube (appelé involucre) (*Eriogonum*, 350 sp., 1 en Fr.) ..... un Ériogone
Note : genre occasionnel en France.

1'. Feuille pourvue d'une gaine à sa base (appelé ochréa), celle-ci parfois caduque ; fleurs sans involucre 2

2. Fleur à 4 sépales, les 2 internes appliqués contre l'akène (*Oxyria*, 1 sp.) ..... une Oxyrie
Note : nom francisé retenu (Oxyria et Oxyrie en compétition).

2'. Fleur à 5-6 sépales 3

3. Fleur à 6 sépales 4

3'. Fleur à 5 sépales 5

4. Feuille palmatilobée ; fleurs toutes ou la plupart à 9 anthères (*Rheum*, 60 sp., un hybride en Fr.) ..... une Rhubarbe
Note : genre occasionnel en France, la Rhubarbe cultivée (*Rheum ×hybridum*) se trouvant parfois en dehors de cultures.

4'. Feuille entière ou pennatilobée ; fleurs toutes ou la plupart à 0 ou 6 anthères (*Emex, Rumex,* 2+200 sp., 1+27 en Fr.) ..... une Oseille
Note : les données de phylogénie récentes (Schuster et al. 2015) montrent que ces deux genres sont à réunir, le genre *Emex* s'intercalant en effet entre *Rumex* subgen. *Rumex* d'un côté, et les sous-genres *Acetosa, Acetosella* et *Platypodium* de l'autre. En outre, le nom français d'Oseille est couramment utilisé pour désigner l'ensemble des espèces de ces deux genres, et il est proposé de retenir cette dénomination. On distingue parfois le sous-genre *Rumex* sous le nom de Patience, mais les caractères invoqués pour séparer les Oseilles des Patiences (forme et saveur des feuilles), souffrent d'exceptions, tel que l'Oseille épinard (*R. patientia*, appartenant au subgen. *Rumex*) à feuilles acidulées, ou l'Oseille vierge (*R. arifolius,* appartenant au subgen. *Acetosa*) à feuilles non hastées.

a. Sépales très coriaces après la floraison, à extrémité étalée, épaissie et très piquante (*Emex*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... les Oseille épineuse et autres *Emex*
Note : l'Oseille épineuse (*E. spinosus*) est l'espèce type du genre *Emex*. Il s'agit de l'espèce présente en France.

a'. Sépales restant non ou peu coriaces, à extrémité non étalée et non piquante (*Rumex*, 200 sp., 27 en Fr.) ..... les Oseille épinard et autres *Rumex*
Note : l'Oseille épinard (*R. patientia,* cultivé comme légume sous le nom d'Oseille épinard et naturalisé en France) est l'espèce type du genre *Rumex*. Ce genre contient, en France, en plus de l'espèce type, les Grande Oseille (*R. acetosa*), Petite O. (*R. acetosella*), O. des Alpes (*R. alpinus*), O. aquatique (*R. aquaticus*), O. d'Aquitaine (*R. aquitanicus*), O. vierge (*R. arifolius*), O. tête-de-bœuf (*R. bucephalophorus*), O. agglomérée (*R. conglomeratus*), O. crépue (*R. crispus*, présentant une variété commune à fruits à une seule valve pourvue d'une excroissance globuleuse, var. *crispus*, pouvant être appelée O. crépue commune, et une variété exclusivement littorale, à fruits à valves toutes pourvues d'une excroissance globuleuse, var. *littoreus*, pouvant être appelée O. crépue du littoral), O. à crêtes (*R. cristatus*), O. à feuilles cunéiformes (*R. cuneifolius* ; nom d'O. d'Argentine étant réserver à *R. argentinus,* absent de France), O. géante (*R. hydrolapathum,* synonymes *R. giganteum, R. maximus*, plante de grande taille aussi appelée Grande Parelle, Rumex géant ; nom d'O. aquatique réservé à *R. aquaticus*), O. intermédiaire du Midi (*R. intermedius*, présente dans le Midi), O. à longues feuilles (*R. longifolius*), O. maritime (*R. maritimus*), O. parelle (*R. obtusifolius*, espèce la plus commune et la plus envahissante en agriculture, comprenant 3 sous-espèces dont au moins 2 en France : l'O. parelle à fruits dentés, subsp. *obtusifolius*, pourvue de grandes valves fructifères nettement dentées, l'O. parelle à fruits intermédiaires, subsp. *transiens*, cette dernière intermédiaire entre la sous-espèce précédente et la subsp. *sylvestris*, l'O. parelle à fruits lisses, cette dernière de présence à confirmer en France, à valves fructifères entières ou à peine dentées), O. des marais (*R. palustris*), O. gracieuse au sens large (*R. pulcher*,

comprenant l'O. gracieuse, *R. pulcher* subsp. *pulcher*, et l'O. de Woods, *R. pulcher* subsp. *woodsii*), O. de Tanger (*Rumex roseus*, synonyme *R. tingitanus*), O. cultivée (*R. rugosus*, connu à l'état cultivé et dans des parcelles abandonnées), O. des rochers (*R. rupestris*), O. sanguine (*R. sanguineus*), O. ronde (*R. scutatus*), O. à oreillettes (*R. thyrsiflorus*, syn. *R. auriculatus*), O. intermédiaire du Maghreb (*R. thyrsoides*, décrite d'Algérie et de Tunisie, qui devrait être considérée comme une sous-espèce de *R. intermedius*), O. à fruits triangulaires (*R. triangulivalvis*), O. tubéreuse (*R. tuberosus*, disparue et d'indigénat douteux), ainsi que les hybrides O. avortée (*R. ×abortivus, R. conglomeratus × R. obtusifolius*), O. controversée (*R. ×ambigens, R. aquaticus × R. conglomeratus*), O. à feuilles de raifort (*R. ×armoraciifolius, R. aquaticus × R. longifolius*), O. à belles fleurs (*R. ×callianthemus, R. maritimus × R. obtusifolius*), O. celtique (*R. ×celticus, R. crispus × R. rupestris*), O. confuse (*R. ×confusus, R. crispus × R. patientia*), O. de Rechinger (*R. ×conspersus*, synonyme *R. ×rechingeri, R. aquaticus × R. crispus*), O. des Cornouailles (*R. ×cornubiensis, R. cuneifolius × R. obtusifolius*), O. du Salziger See (*R. ×digeneus, R. conglomeratus × R. hydrolapathum,* à deux parents comme toutes les Oseilles, d'abord décrite sous le nom illégitime de *R. ×hybridus,* à partir d'un spécimen observé au bord du Salziger See en Allemagne), O. diminuée (*R. ×dimidiatus, R. crispus × R. cristatus*), O. de Dufft (*R. ×dufftii, R. obtusifolius × R. sanguineus*), O. des buissons (*R. ×dumulosus, R. aquaticus × R. sanguineus,* initialement décrite à partir de plantes cachées dans des buissons au bord de la Saale, en Allemagne), O. de Pannonie (*R. ×erubescens*, synonyme *R. ×pannonicus, R. obtusifolius × R. patientia*), O. trompeuse (*R. ×fallacinus, R. crispus × R. maritimus*), O. de Grintzescu (*R. ×grintzescui, R. alpinus × R. sanguineus,* dédiée au botaniste roumain Jean Grintzescu, 1874-1963), O. de Henrard (*R. ×henrardii, R. maritimus × R. palustris*), O. d'Areschoug (*R. ×heteranthos*, synonyme *R. ×areschougii, R. crispus × R. palustris*), O. hétérophylle (*R. ×heterophyllus*, *R. aquaticus × R. hydrolapathum*, hétérophylle signifiant à feuilles de formes différentes au sein d'une même plante, ce qui est bien le cas ici), O. d'Arnott (*R. ×hybridus*, synonyme *R. ×arnottii, R. longifolius × R. obtusifolius*), O. de Knapf (*R. ×knapfii, R. conglomeratus × R. maritimus*), O. lingulée (*R. ×lingulatus, R. hydrolapathum × obtusifolius*), O. de Lousley (*R. ×lousleyi, R. cristatus × R. obtusifolius*), O. de Mez (*R. ×mezii, R. obtusifolius × R. alpinus,* dédiée au botaniste allemand Carl Christian Mez, 1866-1944), O. mélangée (*R. ×mixtus, R. pulcher × R. sanguineus*), O. de Muret (*R. ×muretii, R. conglomeratus × R. pulcher*), O. de Nilsson (*R. ×nilssonii, R. longifolius × R. sanguineus*), O. d'Ogulin (*R. ×ogulinensis, R. obtusifolius × R. pulcher,* Ogulin étant une ville située en Croatie), O. du lac Fertö (*R. ×peisonis, R. palustris × R. patientia*), O. de Philp (*R. ×philpii, R. conglomeratus × R. patientia*), O. de Schmidt (*R. ×platyphyllos*, synonyme *R. ×schmidtii, R. aquaticus × R. obtusifolius*), O. des prés (*R. ×pratensis, R. crispus × R. obtusifolius*), O. analogue (*R. ×propinquus, R. crispus × R. longifolius*), O. de Béguinot (*R. ×pseudopulcher*, *R. crispus × R. pulcher,* décrite par Haussknecht de la même localité que *R. dimidiatus,* également observée par Béguinot en 1901 dans la province de Padoue en Italie, Béguinot 1910), O. de Ruhmer (*R. ×ruhmeri, R. conglomeratus × R. sanguineus*), O. de Sagorski (*R. ×sagorskii, R. crispus × R. sanguineus,* dédiée au botaniste allemand Ernst Adolf Sagorski, 1847-1929), O. de Schreber (*R. ×schreberi, R. crispus × R. hydrolapathum*), O. de Schultze (*R. ×schultzei, R. conglomeratus × R. crispus*), O. de Stein (*R. ×steinii, R. obtusifolius × R. palustris*), O. de Trimen (*R. ×trimenii, R. obtusifolius × R. rupestris*), O. de Weber (*R. ×weberi, R. hydrolapathum × R. obtusifolius*), O. de Wirtgen (*R. ×wirtgenii, R. conglomeratus × R. palustris*), O. de Wright (*R. ×wrightii, R. conglomeratus × R. cuneifolius*).

3. On notera qu'il existe également un hybride entre ce genre et une Persicaire, décrit à partir d'une récolte française (Weill et Bournérias 1946), nommée par ses descripteurs *×Polygonorumex guinetii* (*Persicaria hydropiper × Rumex obtusifolius*), qui peut être nommé en français Persicaire-oseille de Guinet.

5. Ochréas glabres sur les faces, incolores et transparentes au moins à l'extrémité qui est nettement bilobée au début, puis se désagrégeant rapidement en filaments (*Polygonum*, 30 sp., 10 en Fr.) . ..... une Centinode

Notes.

1. Plantes habituellement nommées Renouées, nom réservé ici au genres *Fallopia*, *Reynoutria* et *Muehlenbeckia*, phylogéniquement proches mais morphologiquement très distincts. Le nom retenu provient du nom vernaculaire le plus couramment utilisé après celui de Renouée (Centinode, Aviculaire, Traînasse en compétition), et est basé sur le nom scientifique synonyme *Centinodium*. En outre, le nom d'Aviculaire est déjà très utilisé pour nommer une Araignée.

2. Ce genre concerne, en France, les Centinode des sables au sens large (*P. arenarium*, comprenant la C. élégante, *P. arenarium* subsp. *pulchellum*, ainsi que, hors de France, la C. des sables, *P. arenarium* subsp. *arenarium*), C. des oiseaux (*P. aviculare*, comprenant les C. des graviers, *P. aviculare* subsp. *depressum*, synonyme *P. aviculare* subsp. *arenastrum*, C. négligé, *P. aviculare* subsp. *neglectum*, C. aviculaire, *P. aviculare* subsp. *aviculare*, et C. des champs, *P. aviculare* subsp. *rurivagum*), C. de Bellardi (*P. bellardii*), C. maritime (*P. maritimum*), C. de Ray (*P. raii*), C. de Robert (*P. robertii*), C. romaine au sens large (*P. romanum*, incluant la C. de France, *P. romanum* subsp. *gallicum*, ainsi que, hors de France, les C. romaine, *P. romanum* subsp. *romanum*, et C. des Baléares, *P. romanum* subsp. *balearicum*), C. à balais (*P. scoparium*), ainsi que les occasionnels C. du Brésil (*P. camporum*,

synonyme *P. brassiliense*), C. de Mandchourie (*P. plebejum*, synonyme *P. mandshuricum*).

5'. Ochréas différentes, non à la fois transparentes et incolores à l'extrémité et glabres sur les faces, et non bilobées à l'extrémité 6

6. Plante produisant (presque) toujours des akènes, ceux-ci plus de 2 fois aussi longs que les sépales (*Fagopyrum*, 16 sp., 3 en Fr.) ..... un Sarrasin

6'. Plante ne produisant pas d'akènes (plantes mâles), ou moins de 2 fois aussi longs que les sépales, souvent inclus dans les sépales 7

7. Feuille à pétiole toujours présent, à la base duquel, à la face inférieure, se trouve une glande nectarifère ; calice fructifère (parfois absent chez les individus mâles des espèces dioïques) à sépales nettement carénés, ailés ou charnus (*Fallopia, Muehlenbeckia, Reynoutria,* 9+25+15 sp., 3+1+3 en Fr.) ..... une Renouée

Note : ces 3 genres forment un ensemble monophylétique (Schuster et al. 2015), reliés par des hybrides intergénériques (entre *Reynoutria* et *Fallopia* sous le nom de ×*Reyllopia*, et entre *Muehlenbeckia* et *Reynoutria*), ainsi que par des espèces de morphologie intermédiaire. Des travaux récents montrent en outre que ce groupe serait à diviser en 4 genres, avec des caractères morphologiques distinctifs assez inconsistants, ce qui a motivé à proposer leur réunion sous le nom de *Fallopia* (Desjardin 2015). Le nom français habituellement donné à ces plantes est celui de Renouée, notamment pour les plantes bien connues que sont les Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) et Renouée liseron (*Fallopia convolvulus*), noms qu'il est proposé de conserver.

a. Feuille environ aussi longue que large, et arrondie ou échancrée au sommet ; fleurs réunies en têtes denses ; sépales fructifères charnus, non carénés (*Muehlenbeckia*, 25 sp., 1 en Fr.) .... les Renouée australe et autres *Muehlenbeckia*

Note : la Renouée australe (*M. australis*) est l'espèce type du genre *Muehlenbeckia*. Genre occasionnel en France, représenté par la Renouée de Nouvelle-Zélande (*M. complexa*, aussi appelée Muehlenbeckie de Nouvelle-Zélande).

a'. Feuille souvent plus longue que large, toujours aigüe à acuminée au sommet ; fleurs réparties le long d'axes allongés ; sépales fructifères non charnus, carénés ou ailés sur le dos ..... b

b. Inflorescences latérales à plusieurs axes allongés (*Reynoutria*, 15 sp., 3 Fr.) .... les Renouée du Japon et autres *Reynoutria*

Note : la Renouée du Japon (*R. japonica*) est l'espèce type du genre *Reynoutria*.

b'. Inflorescences latérales à un seul axe allongé (*Fallopia*, 9 sp., 3 en Fr.) .... les Renouée grimpante et autres *Fallopia*

Note : la Renouée grimpante (*F. scandens*) est l'espèce type du genre *Fallopia*.

7'. Feuille à pétiole sans glande nectarifère et parfois absent ; calice (florifère et fructifère) à sépales non charnus, non carénés et non ailés 8

8. Calice à sépales soudés sur plus d'un quart de leur longueur (*Persicaria*, 150 sp., 10 en Fr.) .... une Persicaire

Note : genre également nommé Renouée, nom réservé ici aux genres *Fallopia*, *Reynoutria* et *Muehlenbeckia.* Au point de vue phylogénique, ce genre, souvent réuni aux *Polygonum* (Centinodes), est en fait séparé de ces derniers par les Oseilles, Sarrasins, Rhubarbes et Oxyries (Schuster et al. 2015). Un hybride intergénérique est signalé avec l'Oseille (voir ce genre).

8'. Calice à sépales libres ou à peine soudés 9

9. Plante à une inflorescence terminale, parfois accompagnée de 1-2 inflorescences latérales, paraissant réduites à un axe central portant directement les fleurs (*Bistorta*, 50 sp., 3 en Fr.) .... une Bistorte

Note : genre proche des Persicaires au point de vue phylogénique (Schuster et al. 2015). Genre également appelé Persicaire et Renouée, noms réservés, respectivement, à *Persicaria* et à *Fallopia* sensu lato.

9'. Plante à inflorescence terminale abondamment ramifiée (*Aconogonon*, *Rubrivena,* 25+2 sp., 1+1 en Fr.) ..... une Kœnigie

Note : ces genres, ainsi que *Koenigia*, sont très entremêlés au sein d'un ensemble monophylétique plus proche des Bistortes que des Persicaires. Cet ensemble est pourvu de caractéristiques morphologiques communes et il a été proposé de rassembler toutes ces espèces sous le nom de genre *Koenigia* qui est le plus ancien (Schuster et al. 2015). La seule hétérogénéité au sein de cet ensemble est le nombre de sépales, de 5 pour la plupart des espèces, mais de 3 pour quelques-unes (absentes de France) qui se reconnaissent au sein des Polygonacées justement par cette caractéristique, et ne posent donc pas de problème d'identification. Il semble donc logique de les réunir

également en nomenclature française, sous le nom de Kœnigie. On notera que la ligature œ est ici à prononcer "eu", le nom scientifique étant dédié au botaniste allemand Johann Gerhard König (aussi orthographié Koenig) (1728-1785).

a. Feuilles toutes à base graduellement rétrécie (*Aconogonon*, 25 sp., 1 en Fr.) .... les Kœnigie divariquée et autres *Aconogonon*

Note : la Kœnigie divariquée (*A. divaricatum*) est l'espèce type du genre *Aconogonum*. Représenté en France par la Kœnigie des Alpes (*A. alpinum*).

a'. Feuilles, au moins pour certaines, pourvues de deux lobes basaux (*Rubrineva*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... les Kœnigie de l'Himalaya et autres *Rubrivena*

Note : la Kœnigie de l'Himalaya (*R. polystachya*, originaire de l'Himalaya et souvent appelée Renouée de l'Himalaya) est l'espèce type du genre *Rubrivena* ; il s'agit de l'espèce présente en France.

Portulacaceae - Portulacacées

Bibliographie :

- Danin, A., Domina G. et Raimondo F. M., 2008. - Microspecies of the *Portulaca oleracea* aggregate found on major Mediterranean islands (Sicily, Cyprus, Crete, Rhodes). - *Fl. Medit.*, 18: 89-107.

Un seul genre en France (*Portulaca*, 100-140 sp., 9 en Fr.) ..... un Pourpier

Note : en France, mis à part le Pourpier à grandes fleurs (*Portulaca grandiflora*), cultivé et occasionnel, les autres espèces appartiennent à un agrégat correspondant à *Portulaca oleracea* dans son ancienne délimitation, pouvant être nommé Pourpier maraîcher, et qui contient des espèces distinctes uniquement par leurs graines, notamment le Pourpier maraîcher de l'Idaho (*P. oleracea*, ayant pour synonyme *P. stellata*, ce dernier typifié sur une récolte de l'Idaho), le Pourpier maraîcher de Californie (*P. papillatostellulata*, typifié sur une récolte de Californie), le Pourpier maraîcher de Hawaï (*P. granulatostellulata,* typifié sur une récolte de Hawaï), le Pourpier maraîcher de Caroline (*P. nitida*, typifié sur une récolte de Caroline-du-Nord), le Pourpier maraîcher de Sardaigne (*P. sardoa*), le Pourpier maraîcher de Chypre (*P. cypria*), le Pourpier maraîcher cultivé (*P. sativa*, autrefois cultivé) et le Pourpier maraîcher commun (*P. trituberculata,* taxon le plus commun en Europe occidental hors bassin méditerranéen).

Primulaceae - Primulacées

Bibliographie :

- Anderberg A.A., Manns U. et Källersjö M., 2007. - Phylogeny and floral evolution of the Lysimachieae (Ericales, Myrsinaceae) : evidence from ndhF sequence data. *Willdenowia*, 37 : 407-421.

- Hao G., Yuan Y.-M., Hu C.-M., Ge X.-J. et Zhao N.-X., 2004. - Molecular phylogeny of *Lysimachia* (Myrsinaceae) based on chloroplast trnL–F and nuclear ribosomal ITS sequences. *Mol. Phylogenet. Evol*., 31 : 323-339.

- Kovtonyuk N.K. et Goncharov A.A., 2009. - Phylogenetic relationships in the genus *Primula* L. (Primulaceae) inferred from the ITS region sequences of nuclear rDNA. *Russ. J. Genetics*, 45 : 663-670.

- Manns U. et Anderberg A.A., 2007. - Character Evolution in *Anagallis* (Myrsinaceae) Inferred from Morphological and Molecular Data. *Syst. Bot*., 32 : 166-179.

- Schneeweiss G.M., Schönswetter P., Kelso S. et Niklfeld H., 2004. - Complex biogeographic patterns in *Androsace* (Primulaceae) and related genera: evidence from phylogenetic analyses of nuclear internal transcribed spacer and plastid trnL-F sequences. *Syst. Biol.*, 53 : 856-876.

1. Plante aquatique ; feuille découpée en segments étroits sur plus de 8/10e de sa largeur (*Hottonia*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Hottonie

1'. Plante terrestre ; feuille entière ou lobée sur moins de la moitié de sa largeur 2

2. Plante ligneuse à la base ; calice pourvu de structures très piquantes (*Coris*, 2 sp., 1 en Fr.) .... un Coris

Note : plante bien connue sous le nom de Coris. L'espèce présente en France est le Coris de Montpellier (*C. monspeliensis*).

2'. Plante herbacée ; calice non piquant 3

3. Corole irrégulièrement incisée en plus de 10 lobes nettement plus longs que larges (*Soldanella*, 10 sp., 2 en Fr.) ..... une Soldanelle

3'. Corole absente, ou généralement présente, incisée en 5 lobes égaux, ceux-ci entiers, denticulés ou bilobés 4

4. Corole à lobes nettement réfléchis en arrière, au sommet d'un pédicelle directement issu de la

souche (*Cyclamen*, 20 sp., 4 en Fr.) ..... un Cyclamen

4'. Corole absente, ou généralement présente et à lobes étalés ou dressés 5

5. Calice et corole insérés à mi-hauteur à la surface de l'ovaire (*Samolus*, 12 sp., 1 en Fr.) .... une Samole

5'. Calice et corole (si cette dernière présente) insérés à la base de l'ovaire 6

6. Plante pourvue de tiges feuillées, à tige bien visible entre les feuilles (*Lysimachia*, 175 sp., 14 en Fr.) ..... une Lysimaque au sens large (incluant Astéroline, Centenille, Glaux, Mouron, Trientale)

Note : le genre *Lysimachia* a été récemment redéfini pour inclure les genres *Anagallis, Asterolinon, Glaux, Centunculus* et *Trientalis*. Cependant, ainsi redéfini, ce genre scientifique est très hétérogène morphologiquement, et il est préférable de conserver les genres français en usage correspondant à chacun de ces anciens genres scientifiques. Les données de phylogénie (Manns et Anderberg 2007, Hao et al. 2004, Anderberg et al. 2007) montrent toutefois que le découpage classique des Mourons n'est pas naturel, et il est proposé de le modifier ici notamment sur la base d'un caractère simple à observer (les sépales à marge membraneuse), mais il s'agit de plantes partageant également d'autres caractères (fleurs vivement colorées, isolées à l'aisselle des bractées foliacées, et portées par un pédicelle filiforme). Ainsi considérés, il semble que les Trientales, Mourons et Astérolines soient des groupes monophylétiques ancestraux qui sont à séparer du genre *Lysimachia*, mais d'autres études sont nécessaires pour clarifier ce point. Les Centenilles et les Glaux forment, quant à eux, deux ilots monophylétiques au sein des Lysimaques, mais leurs morphologies sont très particulières, et il est proposé de les maintenir distincts.

a. Fleur à sépales colorés comme des pétales, de couleur rose ou blanche (*Lysimachia* pro parte : *Glaux*, 1 sp.) ..... un Glaux

Note : nom le plus connu retenu (Glaux et Glauce en compétition). Ce genre contient uniquement le Glaux maritime (*L. maritima*), qui forme un ilot au sein des Lysimaques (Hao et al. 2004).

a'. Fleur à sépales verts ou plus ou moins membraneux ..... b

b. Fleur à sépales à bord membraneux-incolore sur au moins 1/8e de leur largeur (*Lysimachia* pro parte : *Anagallis*, 6 sp., 4 en Fr.) ..... un Mouron

Note : ce genre concerne, en France, les Mouron commun (*L. arvensis*), M. bleu (*L. foemina*), M. de Monellus (*L. monelli*, nommé en l'honneur de son découvreur Jean de Monnel de Bouverix, médecin belge collaborateur de Charles de L'Ecluse, également nommé Johannes Monellus), M. jaune (*L. nemorum*, plus connu sous le nom de Lysimaque des bois, mais ayant en réalité de plus grandes affinités à la fois morphologiques et phylogéniques avec les Mourons, autrefois appelé *Anagallis lutea*). À ces espèces, s'ajoute le M. intermédiaire (*L. ×intermedia*), hybride entre le Mouron commun et le Mouron bleu. Enfin, le Mouron commun est représenté par 3 sous-espèces : les Mouron des champs (*L. arvensis* subsp. *arvensis*), M. méridional (*L. arvensis* subsp. *latifolia*, connu seulement du bassin méditerranéen) et M. à petites fleurs (*L. arvensis* subsp. *parviflora*, croissant dans les pelouses hygrophiles).

b'. Fleur à sépales sans bord membraneux-incolore (mais parfois coloré) c

c. Fruit se fendant en deux hémisphères à maturité, pour libérer ses graines (*Lysimachia* pro parte : *Centunculus*, 18 sp., 3 en Fr.) ..... une Centenille

Note : ce genre concerne, en France, les Centenille naine (*L. minima*), C. tyrrénienne (*L. tyrrhenia*) et C. délicate (*L. tenella*, syn. *Centunculus pulcherrimus*). Ces deux dernières espèces sont habituellement rattachées aux Mourons, mais leurs réunion dans un même genre que la Centenille naine se justifie tant d'un point de vue morphologique que phylogénique.

c'. Fruit se fendant par des fentes longitudinales pour libérer ses graines ..... d

d. Sépales plus de 2 fois aussi longs que les pétales (*Lysimachia* pro parte : *Asterolinon*, 1 sp.) ..... une Astéroline

Note : l'Astéroline étoilée (*L. linum-stellatum*) est l'espèce type du genre *Asterolinon,* et la seule espèce appartenant sûrement aux Astérolines. Le genre *Pelleteria* (étranger à la flore de France) est cependant peut-être à réunir à ce genre également.

d'. Sépales égalés ou dépassés par les pétales ..... e

e. Feuilles toutes ou la plupart en rosette située au sommet de la tige, dépassées seulement par les fleurs et leurs pédicelles (*Lysimachia* pro parte : *Trientalis*, 4 sp., 1 en Fr.) .... une Trientale

Note : nom considéré masculin ou féminin selon les sources. Le genre grammatical féminin est retenu car il semble le plus en usage. Ce genre est représenté, en France, par la Trientale d'Europe (*L. europaea*,

synonyme *Trientalis europaea*).

e'. Feuilles réparties le long de la tige, opposées ou verticillées à chaque nœud (*Lysimachia* sensu stricto, 175 sp., 5 en Fr.) ..... une Lysimaque

Note : ce genre est représenté en France par les Lysimaque éphémère (*L. ephemerum*), L. nummulaire (*L. nummularia*), L. ponctuée (*L. punctata*), L. à bouquets (*L. thyrsiflora* ; les fleurs ne sont pas en thyrses mais en épis denses, le nom de L. à épis est à réserver à *L. racemiflora*), L. commune (*L. vulgaris*).

6'. Plante soit dépourvue de tiges feuillées (feuilles toutes en rosette basale), soit à tiges feuillées cachées par les feuilles 7

7. Intérieur de la corole à tube pourvu d'un resserrement au niveau de la gorge ; plante glabre ou poilue, mais jamais farineuse ; ovaire contenant moins de 15 ovules pouvant former autant de graines à maturité (*Androsace*, 150 sp., 18 en Fr.) ..... une Androsace

Note : ce genre contient notamment l'Androsace de Vital (*Androsace vitaliana*, synonymes *Vitaliana primuliflora, Gregoria vitaliana*), aussi appelée Grégorie, dont l'appartenance au genre *Androsace* est prouvée par les données de phylogénie (Schneeweiss et al. 2004).

7'. Intérieur de la corole à tube évasé ou cylindrique dans le haut, sans resserrement au niveau de la gorge excepté chez des plantes à feuilles, tiges, bractées et calices nettement farineux ; ovaire contenant plus de 15 ovules, formant généralement plus de 15 graines, sauf en cas d'hybride plus ou moins stérile, de maladies ou de mauvaise pollinisation (*Primula*, 400 sp., 13 en Fr.) …. ..... une Primevère

Note : les données de phylogénie (Kovtonyuk et Goncharov 2009) montrent que la Cortuse de Mattioli (*Primula matthioli*, synonyme *Cortusa matthioli*, dédiée au botaniste italien Pierandrea Mattioli, 1501-1578), peu différenciée morphologiquement, fait pleinement partie de ce genre. Ainsi, elle peut être appelée Primevère de Mattioli.

Proteaceae - Protéacées

Bibliographie :

- Cardillo M., Weston P.H., Reynolds Z.K.M., Olde P.M., Mast A.R., Lemmon E., Lemmon A.R. et Bromham L., 2017. - The phylogeny and biogeography of *Hakea* (Proteaceae) reveals the role of biome shifts in a continental plant radiation. *Evolution*, 71 : 1928-1943.

Un seul genre en Fr. (*Hakea*, 150 sp., 4 en Fr.) ..... un Hakéa

Note : ce genre est aujourd'hui confirmé dans sa délimitation vis-à-vis de *Grevillea* (Cardillo et al. 2017).

Ranunculaceae - Renonculacées

Bibliographie :

- Baltisberger M. et Hörandl E., 2016. - Karyotype evolution supports the molecular phylogeny in the genus *Ranunculus* (Ranunculaceae). *Perspect. Pl. Ecol. Evol. Syst*., 18 : 1-14.
- Bittkau C. et Comes H.P., 2009. - Molecular inference of a late pleistocene diversification shift in *Nigella* s. lat. (Ranunculaceae) resulting from increased speciation in the Aegean archipelago. *J. Biogeogr*., 36 : 1346-1360.
- Emadzade K., Lehnebach C., Lockhart P. et Hörandl E., 2010. - A molecular phylogeny, morphology and classification of genera of Ranunculeae (Ranunculaceae). *Taxon*, 59 : 809-828.
- Jabbour F. et Renner S.S., 2011. - Resurrection of the genus *Staphisagria* J. Hill., sister to all other Delphinieae (Ranunculaceae). *Phytokeys*, 2011 : 21-26.
- Jiang N., Zhou Z., Yang J.-B., Zhang S.-D., Guan K.Y., Tan Y.-H. et Yu W.-B., 2017. - Phylogenetic reassessment of tribe Anemoneae (Ranunculaceae): Non-monophyly of *Anemone* s.l. revealed by plastid datasets. Plos One, 12 : e0174792.
- Jochen H., Gradstein S.R., Wilson R. et Schneider H., 2005. - Towards a natural classification of liverworts (Marchantiophyta) based on the chloroplast gene rbcL. *Cryptogamie Bryologie,* 26 : 131-150.
- Hoot S.B., Meyer K.M. et Manning J.C., 2012. - Phylogeny and reclassification of *Anemone* (Ranunculaceae), with an emphasis on austral species. *Syst. Bot*., 37 : 139-152.
- Mosyakin, S.L. 2016. Nomenclatural notes on North American taxa of *Anemonastrum* and *Pulsatilla* (Ranunculaceae), with comments on the circumscription of *Anemone* and related genera. Phytoneuron 2016-79: 1–12.
- Ziman S.N., Bulakh E.V., Kadota Y. et Keener C.S., 2008. - Modern view on the taxonomy of the genus *Anemone* L. sensu stricto (Ranunculaceae). *J. Jpn. Bot*., 83 : 127-155.

1. Fleur à symétrie axiale, cet axe de symétrie partageant la fleur verticalement, en un côté droit et

un côté gauche 2

1'. Fleur à symétrie radiale, à sépales et pétales (si présents) rayonnants 4

2. Fleur sans éperon, à sépale supérieur (ressemblant à un pétale) formant un casque parfois plus haut que large (*Aconitum*, 300 sp., 4 en Fr.) ..... un Aconit

2'. Fleur à sépale supérieur (ressemblant à un pétale) plus ou moins plan et prolongé en éperon étroit et pointu 3

3. Graines pourvues d'un réseau en relief ; ensemble des caractères suivants : feuille à segments ultimes larges de plus de 4 mm ; fleur à éperon long de moins de 10 mm (*Staphisagria*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Staphisaigre

Note : genre souvent rattaché aux Dauphinelles, mais ancestral dans la tribu des Delphiniées (Delphinieae) dont les Aconits et Dauphinelles font partie (Jabbour et Renner 2011).

3'. Graines lisses ou écailleuses ; au moins un des caractères suivants : feuille à segments ultimes larges de moins de 2 mm ; fleur à éperon long de plus de 10 mm (*Delphinium*, 360 sp., 10 en Fr.) ..... une Dauphinelle

Note : nom simple et proche du nom scientifique retenu (Pied-d'alouette et Dauphinelle en compétition).

4. Fleur à sépales ou pétales pourvus d'un éperon à leur base 5

4'. Fleur sans sépales ni pétales éperonnés, ceux-ci étant plats, concaves ou en forme de tubes ou de cônes creux insérés par la pointe 6

5. Fleurs pédicellées directement portées par la souche, à sépales éperonnés très petits (moins de 2 mm), à pétales encore plus petits, en forme de tube, et à plus de 20 carpelles portés par un réceptacle très allongé (*Myosurus*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Ratoncule

Note : un nom retenu simple, populaire et rappelant le genre Renoncule, proche, est retenu pour ce genre (Ratoncule, Queue-de-souris, Myosure en compétition).

5'. Fleurs pédicellées portées par une tige généralement ramifiée, à sépales plats ou concaves bien développés (plus de 8 mm), à pétales encore plus grands, éperonnés, et à 5 carpelles portés par un réceptacle très court (*Aquilegia*, 80 sp., 10 en Fr.) ..... une Ancolie

6. Tige à feuilles toutes ou la plupart opposées (*Clematis*, 300 sp., 6 en Fr.) ..... une Clématite

Note : les espèces des sections *Atragene* et *Viticella*, ont parfois reçu les noms respectifs de Atragène et Vicicelle. Il s'agit cependant d'un genre monophylétique et bien caractérisé, bien connu sous le nom de Clématite, et il n'y nul besoin de le démembrer en nomenclature française.

6'. Tige à feuilles absentes, ou toutes ou la plupart isolées ou verticillées 7

7. Fleur ayant - ou paraissant avoir - 3 sépales verts ou verdâtres, entiers et plus petits que les pétales colorés (au nombre de 6 à 14) 8

7'. Fleur ayant - ou paraissant avoir - 3 sépales nettement dentés ou 5-20 sépales entiers, accompagnés ou non de pétales 9

8. Feuille cordée, entière ou légèrement dentée ; fleur à sépales et pétales véritables, ces derniers jaune vif, l'ensemble de ces organes caducs à la fructification (*Ficaria*, 5 sp., 1 en Fr.) .... une Ficaire

Note : genre parfois rattaché aux Renoncules, mais bien distinct à la fois morphologiquement et phylogéniquement (Baltisberger et Hörandl 2016, Emadzade et al. 2010).

8'. Feuille à 3 grands lobes entiers ; fleur à bractées situées juste sous la fleur et imitant des sépales, celles-ci persistant à la fructification, et à sépales imitant des pétales, de couleur blanche, rose ou violacée (*Anemone* subgen. *Hepatica*, 10 sp., 1 en Fr.) .... une Anémone-hépatique

Notes.

1. Pour la taxonomie et la nomenclature de ce genre, voir à Anémone (dichotomie 13). Le nom d'Hépatique, souvent donné à ce genre, est ici réservé à la désignation des membres appartenant aux Marchantiophyta (une Hépatique) ou, au pluriel, à la désignation de cet ensemble (Hépatiques, synonyme Marchantiophytes), ce nom français d'Hépatiques s'appuyant sur les noms scientifiques synonymes Hepaticophyta et Hepaticae. Il s'agit d'un groupe de plantes non vasculaires proche des Mousses (Bryophyta), au sein duquel on distingue classiquement les Hépatiques à thalles (Marchantiopsida) et les Hépatiques à feuilles (Jugermanniopsida). Un troisième groupe d'espèces a été récemment séparé sur la base de la phylogénie (Jochen et al. 2005), exclusivement présent dans l'hémisphère sud, également pourvu d'organes semblables à des feuilles, et qui pourrait être nommé Hépatiques

australes (Haplomitriopsida). La nomenclature française normalisée de ces groupes n'est cependant pas traitée ici.
2. Ce genre est représenté en France par l'Anémone-hépatique d'Europe (*A. hepatica*, syn. *Hepatica nobilis*), espèce très proche des Anémone-hépatique d'Asie (*A. hepatica* var. *asiatica,* synonyme *Hepatica asiatica*) et A.-h. d'Amérique (*A. americana*). Il ne s'agit pas de la seule espèce présente en Europe, puisque se rencontre également, localisé en Roumanie, l'A.-h. de Transylvanie (*A. transsilvanica*). Il est à noter que le choix de nommer notre plante française "d'Europe" par opposition aux A.-h. d'Asie et A.-h. d'Amérique, et ce, malgré l'existence de cette autre espèce présente en Roumanie, rappelle la situation en Amérique du Nord, où se côtoient, sur une aire très étendue, les A.-h. d'Amérique et A.-h. à lobes aigus (*A. acutiloba*).

9. Fleur sans pétales, pourvue de 4-20 sépales entiers, ceux-ci souvent colorés comme des pétales, et parfois accompagnés de 2-4 bractées si proches de la fleur qu'elles paraissent être des sépales 10

9'. Fleur pourvue de pétales entiers ou enroulés en cônes, parfois de taille réduite, ainsi que de 5-20 sépales entiers ou éperonnés à la base, ces derniers parfois colorés comme des pétales mais de forme différente, et parfois accompagnés de 3 bractées découpées si proches qu'elles paraissent être des sépales 14

Note : les étamines peuvent être de 2 types dans la fleur (notamment chez les Pulsatilles et les Pigamons), et on prendra soin de ne pas confondre des étamines modifiées avec des pétales plus ou moins réduits à des nectaires.

10. Carpelles glabres 11

10'. Carpelles poilus 13

11. Feuilles toutes simples et superficiellement dentées ; sépales jaunes ; carpelles soudés dans leur moitié inférieure, s'ouvrant à maturité pour libérer leurs graines (*Caltha*, 12 sp., 1 en Fr.) ..... un Populage

11'. Feuilles profondément lobées à divisées ; sépales blancs ou roses ; carpelles libres, indéhiscents 12

12. Feuilles basales divisées en segments tous ou la plupart bien isolés les uns des autres, portés par un axe filiforme et entiers ou pourvus de 2-5 dents ou lobes ; fleurs en panicule ou en racème, à 1-12 carpelles (*Thalictrum*, 330 sp., 9 en Fr.) ..... un Pigamon

12'. Feuilles basales profondément lobées ou divisées en segments sessiles pourvus de plus de 5 dents ou lobes ; fleurs en ombelle, à plus de 20 carpelles (*Anemone* pro parte : *Anemonastrum*, 30 sp., 1 en Fr.) ..... un Anémonastre

Note : pour la taxonomie et la nomenclature de ce genre, voir à Anemone (dichotomie 13). Représenté en France par l'Anémonastre à fleurs de narcisse (*A. narcissiflora*), ou plus exactement, l'A. en ombelle (*A. narcissiflora* subsp. *narcissiflora*, syn. *A. umbellata*, caractérisé notamment par ses nombreuses fleurs en ombelle). À l'échelle mondiale, ce genre se distingue des autres *Anemone* par ses carpelles glabres et ailés (Ziman et al. 2008). À l'échelle française, parmi les plantes indigènes et naturalisées, ce genre est immédiatement reconnaissable des autres *Anemone* par ses ombelles toutes ou la plupart à plus de 3 fleurs blanches (inflorescences uniflores, ou en ombelles de 2-3 fleurs jaune vif, chez les autres *Anemone*).

13. Tige simple portant une fleur ; akène mûr à bec abondamment et longuement poilu, et égalant plus de 3 fois la longueur du reste du fruit (*Anemone* pro parte : *Pulsatilla*, 33 sp., 7 en Fr.) ..... une Pulsatille

Note : pour la taxonomie et la nomenclature de ce genre, voir à Anemone (ci-dessous). Concerne, en France, les Pulsatille alpine (*A. alpina*, pourvu de la P. alpine blanche, *A. alpina* subsp. *alpina*, à fleurs blanches, et de la P. alpine soufrée, *P. alpina* subsp. *apiifolia*, syn. *A. alpina* subsp. *sulfurea*, à fleurs teintées de jaune soufre), P. de Haller au sens large (*A. halleri*, représenté par la P. de Haller, *A. halleri* subsp. *halleri*), P. des montagnes (*A. montana*), P. commune au sens large (*A. pulsatilla*, représenté la P. commune, *A. pulsatilla* subsp. *pulsatilla*, et la P. de France, *A. pulsatilla* subsp. *bogenhardtiana*, endémique de France), P. rouge (*A. rubra*), P. d'Autriche au sens large (*A. scherfelii*, constitué de la P. d'Autriche, *A. scherfelii* subsp. *scherfelii*, synonyme *A. alpina* subsp. *austriaca*, et de la P. de Corse, *A.* subsp. *cyrnea*), P. printanière (*A. vernalis*).

13'. Tige simple ou ramifiée, portant une ou plusieurs fleurs ; akène mûr à bec moins poilu, et égalant moins de 3 fois la longueur du reste du fruit (*Anemone* subgen. *Anemone,* 100 sp., 11 en Fr.) ..... une Anémone

Notes.
1. Le genre *Anemone* est classiquement divisé en trois genres français, à savoir, les Anémones, Anémone-hépatiques et Pulsatilles, correspondant respectivement aux genres scientifiques *Anemone* sensu stricto, *Hepatica* et *Pulsatilla*. Ce découpage populaire est en fait plus proche de la réalité scientifique, car d'après les données de

phylogénie (Jiang et al. 2017, Hoot et al. 2012), la tribu des Anémonées (Anemoneae) se divise en 2 rameaux, l'un constitué notamment des Anémones-hépatiques (*Hepatica*) et des *Anemone* à fruits glabres (sect. *Omalocarpus* et sect. *Anemonidium*, appartenant au sous-genre *Anemonidium,* le nom de *Anemonastrum* ayant priorité au rang générique, et qu'il est proposé d'appeler Anémonastre), et l'autre constitué notamment des Clématites (*Clematis*), Anémones (*Anemone* à fruits poilus, incluant sect. *Anemone,* sect. *Anemonoides* et sect. *Rivularidium*) et des Pulsatilles (*Pulsatilla*). Il est proposé de distinguer ces groupes. À l'échelle mondiale, deux autres genres sont à distinguer : le genre *Anemoclema*, monospécifique et morphologiquement très particulier, plus proche des Clématites que de tout autre genre, ainsi que le genre *Knowltonia* (incluant les genres *Barneoudia, Oreithales* et *Pulsatilloides*), groupe situé à la base du rameau contenant les Pulsatilles et les Anémones, et dont la plupart des espèces présentent des fleurs à plus de 10 sépales (Mosyakin 2016).

2. Le genre français Anémone concerne, en France, les Anémone des Apennins (*A. apennina*), A. du mont Baldo (*A. baldensis*), A. couronnée (*A. coronaria*), A. des jardins au sens large (*A. hortensis*, représenté par l'A. étoilée, *A. hortensis* subsp. *hortensis*, synonyme *A. stellata*, plante sauvage en France et ailleurs, l'A. œil-de-paon, *A. hortensis* subsp. *pavonina*, et l'A. des jardins, *A. hortensis* nsubsp. *fulgens*, hybride cultivé), A. sylvie (*A. nemorosa*, le nom d'A. des bois pouvant prêter à confusion avec *A. sylvestre*), A. palmée (*A. palmata*), A. fausse-renoncule au sens large (*A. ranunculoides*, représenté par l'A. fausse-renoncule, *A. ranunculoides* subsp. *ranunculoides*), A. sauvage (*A. sylvestris*, espèce non forestière), A. à trois feuilles au sens large (*A. trifolia*, représenté par l'A. à trois feuilles, *A. trifolia* subsp. *trifolia*), A. de Leipzig (*A. ×lipsiensis, A. nemorosa × A. ranunculoides*), et les occasionnelles Anémone des Balkans (*A. blanda*, originaire des Balkans et nommée Balkan-Windrösen en allemand, le nom de A. de Grèce devant être réservé à *A. graeca*) et A. du Japon (*A. hupehensis*, syn. *A. japonica,* dans sa forme cultivée à fleurs doubles, *A. hupehensis* var. *japonica,* pouvant être nommée A. du Japon à fleurs doubles).

3. Le genre *Anemone* peut être nommé Anémone au sens large (incluant Anémonastre, Anémone-hépatique et Pulsatille).

14. Fleurs toutes à un seul carpelle ; fruit charnu (*Actaea*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... une Actée

14'. Fleurs toutes ou la plupart à plusieurs carpelles ; fruit sec 15

15. Carpelles soudés sur au moins la moitié de leur longueur (*Nigella*, 22 sp., 5 en Fr.) .... une Nigelle au sens large (incluant Garidelle)

Note : les données de phylogénie (Bittkau et Comes 2009) montrent que les genres *Garidella*, *Komaroffia* (absent de France) et *Nigella* sensu stricto forment 3 groupes monophylétiques. Vu leurs différences morphologiques importantes, il est proposé de conserver leur distinction en nomenclature française, comme cela est d'usage.

a. Sépales verdâtres, plus courts que les pétales ; fruit mûr long de moins de 10 mm (*Nigella* pro parte : *Garidella*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Garidelle

Note : représenté en France par la Garidelle nigelline (*Nigella nigellastrum,* synonyme *Garidella nigellastrum*), aussi appelée Garidelle fausse nigelle, nom inapproprié car certains scientifiques considère qu'il s'agit d'une Nigelle.

a'. Sépales blancs ou bleus, plus grands que les pétales ; fruit mûr long de plus de 10 mm (*Nigella* sensu stricto, 19 sp., 4 en Fr.) ..... une Nigelle

Note : représenté en France par les Nigelle des champs au sens large (*N. arvensis,* comprenant la Nigelle des champs, *N. arvensis* subsp. *arvensis*), N. de Damas (*N. damascena*), N. papilleuse au sens large (*N. hispanica*, synonyme *N. papillosa*, comprenant la N. lisse, *N. hispanica* var. *hispanica*, synonyme *N. gallica,* à fruits lisses, souvent appelée N. de France, mais confondant du fait du nom scientifique retenu signifiant "d'Espagne", la N. intermédiaire, *N. hispanica* var. *intermedia*, à fruits intermédiaires, et l'occasionnelle N. papilleuse, *N. papillosa* subsp. *papillosa*, à graines papilleuses, appartenant à la même espèce selon Flora gallica), auxquels s'ajoute l'occasionnelle Nigelle cultivée (*N. sativa*).

15'. Carpelles libres ou soudés à l'extrême base 16

16. Pétales en tube (à extrémité droite, tronquée ou bilabiée), beaucoup plus petits que les sépales 17

16'. Pétales plans ou concaves 18

17. Bractées situées à plus de 10 mm de chaque fleur ; fleur à 5 sépales blancs, roses ou verts, persistants à la fructification (*Helleborus*, 21 sp., 5 en Fr.) ..... une Hellébore

17'. Bractées situées à moins de 5 mm de chaque fleur ; fleur à (5-)6-8 sépales jaune vif, caducs à la fructification (*Eranthis*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... un Éranthe

Note : genre peu éloigné phylogéniquement et morphologiquement des Hellébores. Le nom proche du nom scientifique retenu, le nom d'Helléborine, également disponible, prêtant en outre à confusion du fait de l'existence du genre scientifique *Helleborine*, synonyme d'*Epipactis*.

18. Sépales entièrement blancs ; fleur à 1-3 carpelles (*Isopyrum*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... un Isopyre
18'. Sépales variablement colorés, jamais entièrement blancs ; fleur à plus de 3 carpelles 19
19. Carpelles s'ouvrant à maturité pour libérer les graines ; plante glabre à fleurs à 5-15 sépales jaunes, cachant des pétales étroits (*Trollius*, 31 sp., 1 en Fr.) ..... un Trolle
19'. Carpelles indéhiscents à maturité ; plante non à la fois glabre et à fleurs structurées ainsi 20
20. Carpelles à bec occupant plus de 2/3 de sa longueur ; plantes toutes sans tige aérienne, à fleurs pédicellées directement portées par la souche (*Ceratocephalus*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Cératocéphale
Note : genre bien distinct à la fois morphologiquement et phylogéniquement des Renoncules (Baltisberger et Hörandl 2016, Emadzade et al. 2010).
20'. Carpelles à bec occupant moins de 2/3 de sa longueur ; plantes, au moins pour certaines, à tige aérienne pourvue de feuilles et/ou de bractées 21
21. Pétales entièrement jaunes ou rouges, sans fossette nectarifère basale ; feuilles caulinaires à la fois nombreuses et 3-4 fois divisées en segments très étroits (*Adonis*, 26 sp., 7 en Fr.) ..... un Adonis
Note : le nom français de Goutte-de-sang est rejeté car il ne s'applique qu'aux espèces à fleurs rouges, et est peu adapté chez certaines espèces à coloration variable.
21'. Pétales jaunes, blancs ou roses, rarement rouges, avec une fossette nectarifère basale ; feuilles variables, aussi nombreuses et aussi finement divisées seulement chez des espèces à fleurs blanches 22
22. Pétales blancs, à onglet orangé ; feuille à la fois glauque et 2-3 fois divisée (*Callianthemum*, 14 sp., 1 en Fr.) ..... un Callianthème
Note : genre bien distinct morphologiquement et phylogéniquement des Renoncules (Baltisberger et Hörandl 2016, Emadzade et al. 2010).
22'. Pétales variables, si blancs, alors à onglet blanc ou jaune ; feuille variable, mais non à la fois glauque et 2-3 fois divisée (*Ranunculus*, 600 sp., 63 en Fr.) ..... une Renoncule
Note : genre très vaste, mais cohérent morphologiquement et monophylétique (Baltisberger et Hörandl 2016, Emadzade et al. 2010). Le nom de Bouton-d'or est rejeté car il ne s'applique qu'aux espèces à fleurs jaunes.

Resedaceae - Résédacées

1. Carpelles soudés sur toute leur longueur ou presque, formant un fruit en outre (*Reseda*, 55 sp., 8 en Fr.) ..... un Réséda
Note : nom le plus répandu retenu (Réséda et Résède en compétition).
1'. Carpelles libres, formant un fruit étoilé (*Sesamoides*, 8 sp., 3 en Fr.) ..... un Astérocarpe
Note : le nom français retenu, très descriptif, est issu de la francisation du synonyme scientifique *Astrocarpa*. Le nom d'Astérocarpe, plus répandu que Astrocarpe, est retenu. Le nom de Faux-Sésame est écarté, cette plante étant très différente du Sésame (*Sesamum*, Pedaliceae, absent de France).

Rhamnaceae - Rhamnacées

1. Arbuste à tiges chlorophylliennes à grandes ailes triangulaires terminées chacune par un aiguillon (*Colletia*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... une Collétie
Note : nom le plus populaire retenu (Collétie et Colletier en compétition) ; genre occasionnel en France, représenté par la Collétie croisette (*C. cruciata*).
1'. Arbre ou arbuste à tiges non ailées 2
2. Stipules dures et piquantes, ressemblant à des aiguillons, persistantes plusieurs années 3
2'. Stipules foliacées ou à peine durcies, non piquantes, rapidement caduques 4
3. Rameaux poilus au début ; fruit non charnu, largement ailé (*Paliurus*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Paliure
Note : le nom d'Épine-du-Christ s'applique à l'espèce présente en France, qui peut être nommée Paliure épine-du-Christ (*P. spina-christi*). Cette espèce a également été nommée Paliure épineux, ce qui a peu de sens car toutes les espèces de Paliure sont épineuses.
3'. Rameaux glabres ; fruit charnu, non ailé (*Ziziphus*, 100 sp., 1 en Fr.) ..... un Jujubier
4. Sépales blanc pur, bleu pâle ou bleu vif ; fruit non charnu (*Ceanothus*, 58 sp., 3 en Fr.) ..... un Céanothe

Note : genre occasionnel en France.

4'. Sépales verdâtres, jaunâtres ou brunâtres ; fruit charnu 5

5. Style à 2-4 branches, ou absent (plante mâle d'une espèce dioïque) ; bourgeon pourvus de 6-8 écailles ; au moins un des caractères suivants : feuilles coriaces et persistantes ; fleur à 4 sépales et 0-4 pétales (*Rhamnus*, 100 sp., 7 en Fr.) ..... un Nerprun

5'. Style entier, toujours présent ; bourgeon sans écaille, protégé seulement par des stipules ; ensemble des caractères suivants : feuilles souples et tombant en hiver ; fleur à 5 sépales et 5 pétales (*Frangula*, 8 sp., 1 en Fr.) ..... une Bourdaine

Rosaceae - Rosacées

Bibliographie :

- Alice L.A. et Campbell C.S., 1999. - Phylogeny of *Rubus* (rosaceae) based on nuclear ribosomal DNA internal transcribed spacer region sequences. *Amer. J. Bot*., 86 : 81–97.
- Bortiri E., Vanden Heuvel B. et Potter D., 2006. - Phylogenetic analysis of morphology in *Prunus* reveals extensive homoplasy. *Pl. Syst. Evol*., 259 : 53-71.
- Feng T., Moore M.J., Yan M.-H., Sun Y.-X., Zhang H.-J., Meng A.-P., Li X.-D., Jian S.-G., Li J.-Q. et Wang H.-C., 2017. - Phylogenetic study of the tribe Potentilleae (Rosaceae), with further insight into the disintegration of *Sibbaldia*. *J. Syst. Evol.*, 55 : 177–191.
- Gehrke B., Bräuchler C., Romoleroux K., Lundberg M., Heubl G. et Eriksson T., 2008. - Molecular phylogenetics of *Alchemilla*, *Aphanes* and *Lachemilla* (Rosaceae) inferred from plastid and nuclear intron and spacer DNA sequences, with comments on generic classification.
- Lo E.Y.Y. et Donoghue M.J., 2012. - Expanded phylogenetic and dating analysis of the apples and their relatives (Pyrinae, Rosaceae). *Mol. Phylogenet. Evol.*, 63: 230-243.
- Nielsen J., et Olrik D.C., 2001. A morphometric analysis of *Prunus spinosa, P. domestica* ssp. *insititia*, and their putative hybrids in Denmark. Nordic Journal of Botany, 21(4), 349–363.
- Sennikov A.N. et Kurtto A., 2017. - A phylogenetic checklist of *Sorbus* s.l. (Rosaceae) in Europe. *Memoranda Soc. Fauna Flora Fennica*, 93 : 1-78.
- Shi S., Li J., Sun J., Yu S. et Zhou S., 2013. - Phylogeny and classification of *Prunus* sensu lato (Rosaceae). *J. Integrative Plant Biol*., 55 : 1069-1079.
- Sochor M., Vašut, Sharbel T.F. et Trávníček B., 2015. - How just a few makes a lot : speciation via reticulation and apomixis on example of European brambles (*Rubus* subgen. *Rubus*, Rosaceae). *Mol. Phylogenet. Evol*., 89 : 13-27.
- Sun J., Shi S., Li J., Yu J., Wang L., Yang X., Guo L. et Zhou S., 2018. - Phylogeny of Maleae (Rosaceae) based on multiple chloroplast regions : implications to genera circumscription. *BioMed Research Int*., 28 : ID 7627191.
- Töpel M., Lundberg M., Eriksson T. et Eriksen B., 2011. - Molecular data and ploidal levels indicate several putative allopolyploidization events in the genus Potentilla (Rosaceae). *Plos Curr*., 3 : RRN1237.
- Vendramin E., Pea G., Dondini L., Pacheco I., Dettori M.T., Gazza L., Scalabrin S., Strozzi F., Tartarini S., Bassi S., Verde I. et Rossini L., 2014. - A unique mutation in a MYB gene cosegregates with the Nectarine phenotype in Peach. PlosOne, 9 : e90574.
- Wang Y., Chen Q., Chen T., Tang H., Liu L. et Wang X., 2016. - Phylogenetics insights into chinese *Rubus* (Rosaceae) from multiple chloroplast and nuclear DNAs. *Front Plant Sci.*, 7 : 968.
- Xiang Y., Huang C.-H., Hu Y., Wen J., Li S., Yi T., Chen H., Xiang J. et Ma H., 2017. - Evolution of Rosaceae Fruit Types Based on Nuclear Phylogeny in the Context of Geological Times and Genome Duplication (Titre corrigé : initialement publié sous le titre : Well-resolved Rosaceae Nuclear Phylogeny Facilitates Feological Time and Genome Duplication Analyses and Ancestral Fruit Character Reconstruction). *Mol. Biol. Evol*., 34 : 262-281.
- Yazbek M.M., 2010. - Systematics of *Prunus* subgenus *Amygdalus* monograph and phylogeny. Thèse, à titre d'auteur.
- Zhao L., Jiang X.-W., Zuo Y.-J., Liu X.-L., Chin S.-W., Haberle R., Potter D., Chang Z.-Y. et Wen J., 2016. - Multiple events of allopolyploidy in the evolution of the racemose lineages in *Prunus* (Rosaceae) based on integrated evidence from nuclear and plastid data. *PlosOne*, 11 : e0157123.

1. Feuilles opposées (*Rhodotypos*, 1 sp.) ..... un Rhodotype
Note : genre occasionnel en France. Le nom de Fausse-Corète est rejeté, car il fait référence au genre *Kerria* (phylogéniquement et morphologiquement proche), pour lequel le nom de Corète est également rejeté (voir ce nom).

1'. Feuilles alternes ou en rosette 2

2. Fleur sans corole 3

2'. Fleur avec corole 6

3. Plante annuelle, se desséchant après la fructification ; stipules des bractées cachant plus ou moins les fleurs (*Aphanes*, 20 sp., 6 en Fr.) ..... un Perce-pierre

Note : genre phylogéniquement et morphologiquement distinct des Alchémilles (Gehrke et al. 2008). Un nom populaire est retenu pour ces plantes très communes (Aphanès et Perce-pierre en compétition).

3'. Plante vivace, restant vivante après la fructification ; fleurs bien dégagées des bractées 4

4. Feuille à lobes palmés, ces lobes parfois incisés jusqu'à la base ; calicule présent (*Alchemilla*, > 500 sp., 58 en Fr.) ..... une Alchémille

Note : genre très vaste en espèce, mais très homogène morphologiquement.

4'. Feuille divisée en segments pennés ; calicule absent 5

5. Calice verdâtre ou rougeâtre (*Poterium*, 18 sp., 2 en Fr.) ..... une Pimprenelle

Note : genre scientifique récemment à nouveau séparé du suivant, ce qui rejoint la dénomination populaire distinguant les Pimprenelles des Sanguisorbes.

5'. Calice rouge sombre (*Sanguisorba*, 20 sp., 1 en Fr.) ..... une Sanguisorbe

6. Fleur et fruit à plusieurs carpelles entièrement visibles, ou bien absents (plante mâle d'une espèce dioïque) 7

6'. Fleur et fruit à un seul carpelle, ou à plusieurs carpelles plus ou moins entièrement enfermés dans le réceptacle 22

7. Calicule présent ; carpelles non charnus 8

7'. Calicule absent 15

8. Style plus de 2 fois plus long à la fructification qu'à la floraison (*Geum,* 85 sp., 8 en Fr.) .... une Benoîte

8'. Style moins de 2 fois plus long à la fructification qu'à la floraison 9

9. Pétales pourpre foncé (*Comarum*, 1 sp.) ..... un Comaret

Note : l'unique espèce de ce genre pourrait s'appeler le Comaret commun, plutôt que le Comaret des marais sonnant comme une répétition.

9'. Pétales blancs ou jaunes 9

10. Pétales larges de moins de 1,5 mm (*Sibbaldia*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... une Sibbaldie

Note : ce genre proche des Alchémilles et du Comaret, qui a récemment été redéfini, mais il incut toujours l'espèce présente en France, qui est l'espèce type, la Sibbaldie couchée (*S. procumbens*) (Feng et al. 2017).

10'. Pétales larges de plus de 2 mm 11

11. Feuille pennée à segments foliaires alternativement petits et grands (*Argentina*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... une Ansérine

Note : genre proche de *Potentilla*, auxquelles il était auparavant réuni, mais formant un ensemble monophylétique morphologiquement distinct (Feng et al. 2017), pour lequel le nom français Ansérine est disponible.

11'. Feuille palmée ou pennée, jamais à segments alternativement petits et grands 12

12. Arbuste nettement ligneux (*Dasiphora*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... une Potentille-en-arbre

Note : il est proposé d'étendre le nom de Potentille en arbre donné à *Dasiphora fruticosa*, à l'ensemble de ce genre reconnaissable à son port arbustif. Ce genre est proche des Fraisiers et des Fausses-potentilles (Xiang et al. 2017).

12'. Plante herbacée 13

13. Fruit à réceptacle charnu et plus ou moins acidulé et sucré (fraise) ; ensemble des caractères suivants : épicalice à 5 segments entiers ; réceptacle fructifère charnu (*Fragaria,* 20 sp., 3 sp. en Fr.) ..... un Fraisier

13'. Fruit à réceptacle sec ou, si charnu, alors insipide ; au moins un des caractères suivants : épicalice à 5 segments tridentés ; réceptacle fructifère sec 14

14. Carpelle à style inséré à sa base ; ensemble des caractères suivants : feuille pennée ; fleur blanche (*Drymocallis* 12-30 sp., 2 en Fr.) ..... une Fausse-Potentille

Note : le genre *Drymocallis* est phylogéniquement très distinct de *Potentilla* sensu stricto (Xiang et al. 2017), et facile à différencier (feuilles pennées et fleurs blanches). Le nom « Fausse-Potentille » est créé ici, pour souligner le fait que ces plantes étaient auparavant considérées comme des potentilles.

14'. Carpelle à style inséré à son sommet ; au moins un des caractères suivants : feuille ternée ou palmée ; fleur jaune (*Potentilla,* 485 sp., 45 en Fr.) ..... une Potentille

Note : le genre *Duchesnea* fait partie du genre *Potentilla* tel que délimité ici (Flora gallica), comme l'ont montré

les travaux de phylogénie (Töpel et al. 2011). Ainsi, *Potentilla indica* (synonyme *Duchesnea indica*) peut être nommé Potentille des Indes (et non Potentille faux-fraisier, souvent utilisé pour nommer *P. sterilis*).

15. Plante généralement pourvue d'aiguillons ; carpelles développés charnus, parfois accompagnés de carpelles avortés (rarement tous avortés) (*Rubus*, > 2000 sp.) ..... une Ronce au sens large (incluant Catherinette, Framboisier, Framboisier-fleur, Mûroisier, Vigne-marronne)

Note : ce genre est très diversifié à l'échelle mondiale, avec des plantes herbacées et inermes ressemblant plus à des Potentilles jusqu'à des lianes ligneuses de grande taille, en passant par les Ronces dans leur acception habituelle, ces dernières représentant la grande majorité des espèces. Dans la pratique, on distingue plusieurs genres en français, correspondant à des sous-genres différents : Ronce (subgen. *Rubus*), Framboisier (subgen. *Idaeobatus*), Mûroisier (nsubgen. *Idaeorubus*), Catherinette (nom utilisé au Québec pour le subgen. *Cylactis*, taxon rencontré également en France), Dalibarde (subgen. *Dalibarda*, absent de France), Plaquebière (subgen. *Chamaemorus*, absent de France), Vigne-marronne (*Rubus alceifolius* du subgen. *Malachobatus*). Même si la délimitation des sous-genres n'est pas encore complètement clarifiée par les études moléculaires, les données disponibles (Alice et Campbell 1999, Sochor et al. 2015, Wang et al. 2016) montrent que les taxons présents en France appartiennent à ces groupes ou peuvent leur être rattachés. Le sous-genre *Anoplobatus* est également très distinct morphologiquement et constitue un rameau ancestral au point de vue phylogénique (Alice et Campbell 1999, Sochor et al. 2015), à grandes fleurs et à fruits ressemblant à des framboises aplaties, qu'il est proposé de distinguer sous le nom de Framboisier-fleur, traduction de la dénomination anglaise flowering raspberry.

a. Feuille simple ..... b

a'. Feuille composée d'au moins 3 folioles c

b. Plante couchée ; pétales longs de moins de 10 mm (*R* . subgen. *Dalibardastrum* pro parte, subgen. *Malachobatus* pro parte, > 50 sp., 1 en Fr.) ..... une Vigne-marronne

Note : ce groupe contient *Rubus tricolor*, une espèce cultivée en France et rarement échappée, qui présente de fortes affinités morphologiques et phylogéniques (Alice et Campbell 1999, Wang et al. 2016) avec la Vigne marronne (*Rubus alceifolius*) cette dernière étant une espèce asiatique envahissante notamment à la Réunion. Il est proposé d'étendre ce nom à l'ensemble de ce groupe, et d'appeler Vigne-marronne commune l'espèce ayant donnée le nom à ce genre français (*R. alceifolius*), et Vigne-marronne tricolore l'espèce présente en France (*R. tricolor*).

b'. Plante dressée ; pétales longs de plus de 10 mm (*Rubus* subgen. *Anoplobatus*, 5 sp., 2 en Fr.) ..... un Framboisier-fleur

Note : genre cultivé en France, et parfois échappé, représenté par le Framboisier-fleur commun (*R. odoratus*, à fleurs en réalité presque inodores) et le Framboisier-fleur de Nootka (*R. parviflorus,* nom. illeg., le nom correct étant *R. nutkanus*).

c. Plante herbacée ; fleur à 2-8 carpelles (*R.* subgen. *Cylactis,* 14 sp., 1 en Fr.) ..... une Catherinette

Note : représenté en France par la Catherinette des rochers (*R. saxatilis*), espèce tétraploïde en fait très probablement hybridogène entre les sous-genres *Cylactis* et *Idaeobatus* (Alice et Campbell 1999), mais de morphologie typique du sous-genre *Cylactis*, et pour laquelle il est proposé de retenir cette dénomination.

c'. Plante ligneuse ; fleur à plus de 8 carpelles ..... d

d. Fruit sans goût de framboise, de couleur noire (parfois recouvert d'une pruine bleutée) ; tiges à aiguillons absents ou généralement présents et aplatis ou de couleur peu contrastée avec celle de la tige (*Rubus* subgen. *Rubus* pro max parte, > 2000 sp., > 500 en Fr.) ..... une Ronce

Notes.

1. Ce genre concerne, en France, des centaines d'espèces d'identification difficile, dont, notamment, les Ronce bleue (*R. caesius*), R. tomenteuse (*R. canescens*, synonyme *R. tomentosus*), R. rustique (*R. ulmifolius*, synonyme *R. rusticanus*, plante très commune et très résistante, le nom "à feuilles d'orme" n'a pas beaucoup de sens dans un genre à feuilles à folioles latérales toujours plus ou moins asymétriques comme les feuilles de l'orme), R. de l'Atlas (*R. incanescens*, synonyme *R. atlanticus*, présent de le massif de l'Atlas), R. frutescente (*R. fruticosus* aggr., agrégat incluant toutes les espèces hybridogènes, très nombreuses et non listées ici, ayant en commun d'être issues d'hybridations entre plusieurs Ronces, à l'exclusion de la Ronce bleue), R. arvine commune (*R. nemorosus* aggr., contenant toutes les espèces hybridogènes, non listées ici, ayant en commun d'être issues d'hybridations entre plusieurs Ronces, dont la Ronce bleue), R. arvine des haies (*R.* ×*uncinellus,* synonymes *R. arvinus, R. sepium* ; le nom "à petit aiguillons" n'est pas très adapté pour cette espèce très variable pouvant présenter des aiguillons assez grands, il s'agit de l'hybride entre la Ronce bleue et la Ronce rustique, abondant dans les haies et milieux ouverts), R. pulvérulente (*R.* ×*collinus*, synonyme *R.* ×*pulverulentus*).

2. Il est proposé d'utiliser le nom de Ronce arvine (basé sur l'un des noms scientifiques contenu dans ce

groupe, *R. arvinus*, et très facile à utilisé à l'orale à la façon d'un nom de genre) pour l'ensemble des Ronces hybrides ou hybridogènes, dans lesquelles la Ronce bleue est intervenue. Et d'utiliser ce binôme comme base à des trinômes, pour les taxons qui compose ce groupe. Cela concerne, en France, plusieurs hybrides dont la Ronce arvine des haies (citée précédemment), et toutes les espèces (au nombre de plusieurs centaines) contenues dans *R. nemorosus* aggr. (synonyme *R.* sect. *Corylifolii* pro max parte), sur le modèle de ce qui se pratique en Allemagne, où sont distingués les genres Brombeere et Haselblattbrombeere (ce dernier, littéralement, Ronce à feuilles de noisetier, utilisé pour tous les taxons de la sect. *Corylifolii*). Ici, cependant, les hybrides et espèces hybridogènes de la sect. *Corylifolii* dans lesquels le Framboisier est intervenu, sont rattachés au genre Mûroisier ci-dessous.

d'. Fruit à goût de framboise plus ou moins marqué, de couleur restant rouge à maturité, ou rarement noir chez des plantes à tiges vertes ou verdâtres et pourvues d'aiguillons coniques rouge foncé ou violet foncé ..... e

e. Fruit rouge clair, se détachant facilement du réceptacle (framboise) (*Rubus* subgen. *Idaeobatus,* > 100 sp., 2 en Fr.) ..... un Framboisier

Note : ce genre concerne, en France, le Framboisier commun (*R. idaeus*, représenté par le F. d'Europe, *R. idaeus* subsp. *idaeus*), et les occasionnels F. cultivé (*R. idaeus* aggr. pro parte, plantes issu de sélections et d'hybridations diverses) et F. du Japon (*R. phoenicolasius*).

e'. Fruit rouge foncé, rarement noir, restant accroché au réceptacle ou se détachant avec lui (mûroise) (*Rubus* subgen. *Rubus* ser. *Nessenses, R.* sect. *Subidaeus* et *R.* nsubgen. *Idaeorubus,* > 20 sp., 5 en Fr.) ..... un Mûroisier

Note : il est proposé d'étendre le groupe des Mûroisiers à toutes les plantes hybrides ou hybridogènes entre *R.* subgen. *Idaeobatus* et *R.* subgen. *Rubus* pro max parte, et ainsi d'inclure les ser. *Nessenses* et subsect. *Subidaeus*, actuellement classés dans le subgen. *Rubus* (Sochor et al. 2015). Ce genre concerne, en France, les Mûroisier commun (*R. nessensis*, espèce qui devrait sans doute s'appeler *R. polonicus*, le plus abondant des Mûroisiers en Europe et en France ; plante nommée Fuchsbeere en Allemagne où elle est distinguée de la ronce, nommée Brombeere, et du Framboisier, nommée Himbeere), M. des Vosges (*R. scissoides*, connu en France uniquement dans les Vosges), M. des Ardennes (*R. scissus*, connu en France uniquement dans les Ardennes), M. d'Arrhenius (*R. pruinosus*, seul Mûroisier décrit par Johan Peter Arrhenius, 1811-1889, à tiges pruineuses comme la plupart des Mûroisiers ; le nom "à feuilles de noisetier" se base sur *R. corylifolius*, dont l'identité est incertaine), M. de Lejeune (*R. ×idaeoides*, hybride entre la Ronce bleue et le Framboisier commun, pour la première fois interprété comme tel par Lejeune, qui publia en 1825 le nom - illégitime, puisqu'un taxon du même nom existait déjà - de *R. ×pseudoidaeus* (Weihe) Lej. basé sur le basionyme *R. caesius* var. *pseudoidaeus* Weihe) et l'occasionnel M. de Logan (*R. loganobaccus*, d'origine horticole et cultivé, issu d'hybridation entre le Framboisier et une espèce américaine, *R. ursinus*, elle-même hybridogène entre un Framboisier et une Ronce, d'après Alice et Campbell 1999).

15'. Plante sans aiguillons ; carpelles non charnus 16

16. Feuille divisée en segments ou folioles 17

16'. Feuille simple 19

17. Arbuste (*Sorbaria*, 4 sp., 2 en Fr.) ..... une Sorbaire

17'. Plante herbacée 18

18. Plante à fleurs toutes mâles ou toutes femelles ; fleur et fruit sessiles (*Aruncus*, 1 sp.) .... une Aronce

Note : nom français proche du nom scientifique retenu (Aronce et Barbe-de-bouc en compétition). L'unique espèce de ce genre, *A. dioicus*, peut être nommée Aronce dioïque, car le caractère dioïque caractérise tout à fait cette espèce.

18'. Plante à fleurs hermaphrodites ; fleur et fruit pédicellés (*Filipendula*, 15 sp., 2 en Fr.) .... une Reine-des-prés

Note : le nom populaire est retenu pour ce genre bien connu et largement utilisé en pharmacopée (Reine-des-prés et Filipendule en compétition). Ainsi, *Filipendula ulmaria* peut être nommé Grande Reine-des-prés, et *F. vulgaris*, Petite Reine-des-prés.

19. Fleur jaune vif (*Kerria, 1 sp.*) ..... un Kerria

Note : le nom de Corète souvent donné à ce genre, est réservé à *Corchorus* (Malvacées). Le nom de Kerrie est peu connu, et il est préférable d'utiliser le nom scientifique pour cette plante exotique, comme cela est fait pour nommer le Magnolia ou le Paulownia.

19'. Fleur blanche, rose ou rouge 20

20. Fleur à 7-12 sépales (*Dryas*, 2 sp., 1 en Fr.)..... une Dryade

20'. Fleur à 5-6 sépales 21

21. Stipules présentes, caduques ; fruit constitué de follicules enflés, larges de plus de 2 mm (*Physocarpus*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... un Physocarpe

21'. Stipules absentes ; fruit constitué de follicules non enflés, larges de moins de 2 mm (*Spiraea*, 80 sp., 7 en Fr.)..... une Spirée

22. Feuille divisée en au moins 3 segments complètement séparés les uns des autres, parfois à segment terminal constitué de 2-3 folioles coalescentes 23

22'. Feuille non divisée mais parfois profondément incisée, ou bien divisée en au moins 3 segments (Sorbalisiers), mais alors à segment terminal constitué d'au moins 5 folioles coalescentes ; arbre ou arbuste 26

23. Plante herbacée ; réceptacle pourvu de structures minces terminées en crochet ; fruit et réceptacle secs (*Agrimonia*, 15 sp., 2 en Fr.) ..... une Aigremoine

23'. Plante ligneuse ; réceptacle dépourvu de crochets ; fruit et/ou réceptacle charnu 24

24. Arbuste, arbrisseau ou liane ; tige souvent pourvue d'aiguillons ; fruit à réceptacle plus ou moins charnu, fermé en outre, contenant des akènes à paroi très épaisse et ligneuse, et de nombreux poils (*Rosa*, > 200 sp., > 20 en Fr.) ..... un Rosier au sens large (incluant Églantier)

Note : genre appelé Rosier, les espèces de la sect. *Caninae* étant également appelées Églantiers. Il est proposé de conserver la distinction des Rosiers et des Églantiers, les Rosiers étant représentés par des espèces conventionnelles et des hybrides, et les Églantiers comprenant uniquement des kleptons, c'est-à-dire des espèces dont une partie du génome est transmis de façon clonale de plante mère à descendant, et entre lesquelles la notion d'hybride est exclue (voir Flora gallica pour plus de détails). Des croisements entre Rosiers et Églantiers existent, et du fait des particularités génétiques des kleptons, leurs descendants se rattachent au même genre français (Rosiers ou Églantiers) que celui du parent dont il se rapproche le plus morphologiquement (qui est le parent femelle). La clé simplifiée ci-dessous permet de séparer ces deux groupes dans la grande majorité des cas. Pour une clé plus complète qui traite également des plantes atypiques, voir Flora gallica.

a. Au moins un des caractères suivants : tige à aiguillons poilus ; tige inerme, excepté une paire d'aiguillons à certains nœuds ; stipules à parties libres filiformes ; styles soudés en colonne bien visible, à stigmates également soudés en tête dense ; réceptacle à orifice apical de plus de 1,5 mm de diamètre ; pédicelles fructifères tous ou la plupart courbés vers le bas ; réceptacle brun-rouge sombre ou noirâtre à maturité (*Rosa*, sauf sect. *Caninae*, 100 sp., 11 en Fr.) ..... un Rosier

Note : ce genre est représenté, en France, par les Rosier de Banks (*R. banksiae*), R. de France (*R. gallica*), R. pimprenelle (*R. spinosissima*, comprenant les R. pimprenelle commun, *R. spinosissima* subsp. *spinosissima*, et R. pimprenelle glanduleux, *R. spinosissima* subsp. *myriacantha*, plus rare, caractérisé par sa glandulosité abondante), R. du Japon (*R. rugosa*, originaire notamment du Japon), R. cannelle (*R. cinnamomea*, également appelé R. de mai), R. des Alpes (*R. pendulina*, syn. *R. alpina*), R. multiflore (*R. multiflora*), R. sempervirent (*R. sempervirens*), R. rampant (*R. arvensis*, syn. *R. repens*, plus abondant dans les boisements que dans les champs), les occasionnels R. de Macartney (*R. bracteata*, introduit en Angleterre par Lord Macartney), R. fétide (*R. foetida*) et R. musqué (*R. moschata*), et de nombreux hybrides, notamment les Rosier très vert (*R. ×pervirens, R. arvensis × R. sempervirens*) et R. renversé (*R. ×reversa, R. pendulina × R. spinosissima*).

a'. Ensemble des caractères suivants : tige à aiguillons absents ou irrégulièrement répartis, ces aiguillons toujours glabres ; stipules à parties libres triangulaires ; styles libres ou parfois un peu soudés en colonne, à stigmates rapprochés mais bien distincts les uns des autres ; réceptacle à orifice apical de moins de 1,5 mm de diamètre ; pédicelles fructifères plus ou moins droits ; réceptacle orangé ou rouge à maturité (*Rosa* sect. *Caninae*, > 100 sp. ?, > 50 ? en Fr.) ..... un Églantier

Note : ce genre hybridogène homogène, situé au cœur de la diversité des Rosiers, est représenté, en France, par des kleptons dont le nombre et la délimitation sont à étudier, le traitement de la BDTFX, version 5, étant différent de celui de Flora gallica. Seuls les agrégats et espèces au sens large, sont nommés ici en français : les Églantier ferrugineux (*R. ferruginea*), É. marginé (*R. marginata*), É. velu (*R. villosa*), É. tomenteux au sens très large (*R. tomentosa* aggr.), É. nain (*R. sicula*), É. rouillé au sens large (*R. rubiginosa*), É. agreste au sens large (*R. agrestis*), É. des montagnes au sens large (*R. montana*), É. de Pouzin (*R. pouzinii*) et l'É. des chiens au sens très large (*R. canina* aggr., ce dernier groupe comportant la grande majorité des taxons).

24'. Arbre ; tige sans aiguillons ni épines ; fruit à réceptacle charnu soudé aux carpelles eux-mêmes

charnus (l'ensemble appelé fruit dans la suite de la clé), et contenant des graines sans paroi ligneuse 25

25. Bourgeon glabre, collant ; fruit long de plus de 20 mm (*Sorbus* pro parte : *Cormus*, 1 sp.) .... un Cormier

Note : genre habituellement distingué du suivant sous le nom populaire de Cormier, ce que les données de phylogénie confirment (Sun et al. 2018), en plaçant ce genre à proximité immédiate des Poiriers. En outre, ce genre ne forme aucun hybride connu, ce qui plaide pour son indépendance (Sennikov et Kurtto 2017). Une seule espèce connue : le Cormier domestique (*Sorbus domestica*, synonyme *Cormus domestica*), espèce qui fut beaucoup plantée autrefois pour son bois dur et ses fruits comestibles (cormes) dont on tire une eau de vie réputée.

25'. Bourgeon poilu, non collant ; fruit long de moins de 15 mm (*Sorbus* sensu stricto, 88 sp., 1 en Fr.) ..... un Sorbier

Notes.

1. Genre polyphylétique dans la délimitation retenue par Flora gallica (Lo et Donoghue 2012, Sun et al. 2018), au sein duquel on distingue aujourd'hui 5 genres principaux, *Cormus* (Cormier), *Sorbus* sensu stricto (Sorbier), *Aria*, *Torminalis*, *Chamaemespilus* (ces 3 derniers genres appelés Alisiers en français), auxquels s'ajoutent 5 genres hybridogènes que sont : *Borkhausenia* (*Aria* × *Sorbus* × *Torminalis*), *Hedlundia* (*Aria* × *Sorbus*), *Karpatiosorbus* (*Aria* × *Torminalis*) , *Majovskya* (*Aria* × *Chamaemespilus*) et *Normeyera* (*Aria* × *Chamaemespilus* × *Sorbus*) (Sennikov et Kurtto 2017). Si les genres *Cormus* et *Sorbus* sont effectivement à séparer, les données de phylogénie montrent cependant que *Aria*, *Torminalis* et *Chamaemespilus* forment un ensemble monophylétique, et sont séparés par Sennikov et Kurtto sur la seule base d'arguments morphologiques. Il est intéressant de constater dans ce cas à quel point le savoir populaire distinguant les Cormiers, Alisiers et Sorbiers, est confirmé par les dernières données scientifiques, et a longtemps été plus exact que la taxonomie officielle. En tout état de cause, il est proposé de conserver ces usages populaires, en affinant toutefois la nomenclature, avec la distinction d'un 4e genre, nommé Sorbalisier, rassemblant les hybrides et espèces hybridogènes entre les Sorbiers et les Alisiers.

2. Le genre français Sorbier est représenté, en France, par le Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*), comprenant le Sorbier commun (*S. aucuparia* subsp. *aucuparia*) et le S. cyrno-sicilien (*S. aucuparia* subsp. *praemorsa*).

3. Le genre *Sorbus* peut-être nommé Sorbier au sens large (incluant Alisier, Cormier, Sorbalisier).

26. Fleur à un seul carpelle, celui-ci non soudé au réceptacle, ce dernier en coupe mince et portant des sépales, pétales et étamines rapidement caducs ; fruit contenant un seul noyau et dépourvu de sépales à son extrémité (*Prunus*, 200 sp.,) ..... un Prunier au sens large (incluant Abricotier, Amandier, Amandier-nain, Cerisier, Laurière, Merisier, Padier, Pêcher, Prunellier)

Note : genre scientifique au sein duquel on reconnaît de nombreux genres français, tels que Abricotier, Amandier, Cerisier, Pêcher et Prunier, ainsi que des arbres et arbustes à fruits non consommés par l'Homme, tels que le Laurière et le Padier. Les études de phylogénie (Shi et al. 2013, Zhao et al. 2016) confirment l'existence de plusieurs sections ou sous-genres (élevés au rang de genre par certains auteurs), tel que détaillé-ci-dessous, et correspondant à ces noms français. À l'échelle mondiale, d'autres genres sont à distinguer, correspondant à des genres scientifiques aujourd'hui rattachés au genre *Prunus*, notamment : Microcerisier (*Microcerasus*), Pygéum (*Pygeum*), Maddénia (*Maddenia*).

a. Feuille enroulée au début ; rameau sans bourgeon terminal, le dernier bourgeon dépassé par l'extrémité du rameau qui est parfois piquante (formant alors une épine) ..... b

a'. Feuille pliée en deux au début ; rameau à bourgeon terminal, jamais épineux ..... d

b. Ovaire et fruit très poilus (*P.* sect. *Armeniaca*, 11 sp., 1 en Fr.) ..... un Abricotier

Note : considéré au rang de genre (*Armeniaca*) par Flora of China, qui distingue 11 espèces, dont plusieurs produisant des fruits consommés par l'Homme. Représenté en France par l'Abricotier commun (*Prunus armeniaca*). D'un point de vue phylogénique, ce genre est proche des Pruniers (Shi et al. 2013).

b'. Ovaire et fruit glabres c

c. Arbrisseau ou arbuste densément épineux ; feuilles toutes ou la plupart larges de moins de 2 cm ; fleurs toutes ou la plupart solitaires ; fruit mûr noir-pruineux, inconsommable avant les gelées du fait d'une âpreté excessive (*Prunus spinosa* et ses hybrides) ..... un Prunellier

Note : au point de vue phylogénique, cette espèce est située au sein de la diversité des Pruniers. En outre, à l'échelle mondiale, il ne s'agit pas de la seule espèce de petite taille et à petits fruits âpres. Cependant, cette espèce est trop commune en France, et trop connue sous le nom de Prunellier, pour pouvoir être appelée autrement, et il est proposé de conserver ce nom. Deux traitements différents coexistent, l'un (BDTFX) considérant l'existence des Prunellier commun (*P. spinosa*) et P. à gros fruits (*P.* ×*fruticans*), l'autre (Flora gallica) distinguant les Prunellier commun (*P. spinosa* var. *spinosa*), P. à gros fruits de Wallroth (*P. spinosa*

var. *macrocarpa* décrit par Wallroth, nommé *P. spinosa* var. *fruticans* dans Flora gallica (à corriger en *P. spinosa* var. *macrocarpa* Wallr., Jean-Marc Tison comm. pers.) et P. à gros fruits de Weihe (nommé *P.* ×*fruticans* Weihe dans Flora gallica, hybride *P. spinosa* × *P. domestica*). À noter que *P. spinosa* au sens de nombreux auteurs correspond à *P. spinosa* var. *spinosa* de Flora gallica (voir par exemple, Nielsen et Olrik 2001).

c'. Arbrisseau, arbuste ou petit arbre, non ou à peine épineux ; feuilles toutes ou la plupart larges de plus de 2 cm ; fleurs toutes ou la plupart par 2-5 ; fruit mûr soit jaunâtre ou rougeâtre, soit consommable avant les gelées (âpreté absente ou faible) (*P.* sect. *Prunus*, sauf *P. spinosa*, 29 sp., 3 en Fr.) ..... un Prunier

Notes.

1. Le Prunier de Briançon (*Prunus brigantina*), aussi appelé Abricotier de Briançon ou Marmottier (produisant des fruits dont on extrait des amandes une huile réputée, l'huile de marmotte), et appartient bien aux Pruniers d'après Shi et al. 2013, et non aux Abricotiers. Par contre, le Prunellier est séparé des Pruniers pour des raisons culturelles (voir ci-dessus).

2. Contient, en France, les Prunier domestique au sens large (*P. domestica*, incluant le P. domestique, *P. domestica* var. *domestica*, connu uniquement à l'état cultivé, et le P. crèque, *P. domestica* var. *insititia*, connu à l'état sauvage mais comprenant également des cultivars), P. myrobolan (*P. cerasifera*), P. de Briançon (*P. brigantina*), et l'hybride P. mirabelle (*P.* ×*cerea*, *P. cerasifera* × *P. domestica*).

3. Il existe des hybrides avec les Abricotiers (tels que *P.* ×*dasycarpa*, *P. armeniaca* × *P. cerasifera*), donnant des fruits appelés prunabricots et qui peuvent être nommés Prunabricotiers ; diverses appellations commerciales sont également utilisées, tels que Aprium et Pluot. En sélection fruitière, d'autres hybrides ont également été également obtenus, tels que ceux entre les Prunier et Pêcher, nommés Nectaplum, ou encore entre les Prunier, Pêcher et Abricotier, donnant des fruits ayant reçu le nom commercial de Peacotum, tous apparemment dépourvus de nom scientifique.

d. Inflorescence en grappe allongée, à axe central plus de 4 fois aussi long que les pédicelles . ..... e

d'. Inflorescence uniflore ou en corymbe court, à axe central moins de 3 fois aussi long que les pédicelles ..... f

e. Feuilles épaisses, coriaces, persistantes ; rameau florifère sans feuilles développées (*P.* subgen. *Laurocerasus*, 80 sp., 2 en Fr.) ..... une Laurière

Note : le nom de Laurier-cerise est également utilisé pour l'une espèces, *P. laurocerasus*, mais pas pour l'autre espèce de ce groupe, *P. lusitanica*, plus connu sous les noms de Prunier du Portugal ou de Laurier du Portugal. Au point de vue phylogénique, ce groupe est constitué d'espèces hybridogènes ayant une origine distincte par rapport aux Padiers (Zhao et al. 2016). Ce genre concerne, en France, la Laurière officinale (*Prunus laurocerasus*, synonyme *Laurocerasus officinalis*, souvent appelé Laurier cerise ou Laurier palme, plante toxique ayant des vertus médicinales) et la Laurière du Portugal au sens large (*P. lusitanica*, synonyme *Laurocerasus lusitanica*, comprenant la Laurière du Portugal, *P. lusitanica* subsp. *lusitanica*, et hors de France, les Laurière des Açores, *P. lustanica* subsp. *azorica*, et Laurière des Canaries, *P. lusitanica* subsp. *hixa*).

e'. Feuilles minces, plus ou moins souples, décidues ; rameau florifère pourvu de feuilles développées (*P.* subgen. *Padus*, 20 sp., 3 en Fr.) ..... un Padier

Note : nom court, simple et proche du nom scientifique retenu (Cerisier-à-grappes, Merisier-à-grappes et Padier en compétition). Il s'agit d'un groupe hybridogène cohérent d'après Zhao et al. 2016. Concerne, en France, les Padier tardif (*P. serotina*), P. d'Europe (*P. padus*, seule espèce présente en Europe, comprenant le P. commun, *P. padus* var. *padus*, et le P. boréal, *P. padus* var. *petraea*, synonyme *P. padus* subsp. *borealis*), et l'occasionnel P. de Virginie (*P. virginiana*).

f. Fruit long de moins de 30 mm, glabre ; noyau lisse ..... g

f'. Fruit généralement long de plus de 30 mm, souvent poilu ; noyau ponctué ou marqué d'un réseau ..... h

g. Arbre de grande taille, généralement forestier ; ensemble des caractères suivants : rameaux glabres ; feuille poilue dessous ; pétiole long de 2-7 cm ; fruit mûr de 9-14 mm de diamètre (*Prunus avium* var. *avium*) ..... un Merisier

Note : le Merisier, arbre forestier sauvage ou domestiqué, cultivé pour son bois très réputé, est trop connu sous ce nom pour être rattaché aux Cerisier ci-après. Même si à l'échelle mondiale, il existe d'autres Cerisiers de grande taille, il est proposé de conserver cette dénomination. *Prunus avium* var. *avium* peut ainsi être nommé Merisier commun. Cette variété est constituée de plantes sauvages, mais également de cultivars

améliorés pour la production de bois d'œuvre. L'espèce *Prunus avium* peut être nommée Merisier commun au sens large (incluant Cerisier doux).

g'. Arbuste ou arbre, généralement de milieux ouverts ; au moins un des caractères suivants : rameaux poilus ; feuille glabre dessous ; pétiole long de moins de 2 cm ; fruit mûr de plus de 14 mm de diamètre (*P.* subgen. *Cerasus*, sauf *P. avium* var. *avium*, 150 sp., 6 en Fr.) .... un Cerisier

Note : ce genre contient, en France, les Cerisier doux (*P. avium*, sauf *P. avium* var. *avium*, comprenant le C. guigne, *P. avium* var. *juliana*, et le C. bigarreau, *P. avium* var. *duracina*, chacun de ces groupes contenant de nombreux cultivars), C. aigre (*P. cerasus*), C. de sainte-Lucie (*P. mahaleb*), C. prostré (*P. prostrata*), ainsi que diverses espèces cultivées, notamment le Cerisier du Japon (*P. serrulata* ; à ne pas confondre avec *P. japonica*, étranger à la flore de France, qui appartient aux Microcerisiers et peut être nommé Microcerisier du Japon) et le Cerisier d'hiver (*P. subhirtella*). Les hybrides suivants appartiennent également à ce genre : C. de Desfontaines (*P. ×fontanesiana*, *P. avium* × *P. mahaleb*), C. intermédiaire (*P. ×gondouinii*, *P. avium* × *P. cerasus*, contenant les C. anglais, à fruit à jus coloré, et C. royal, à fruit à jus incolore, chacun de ces groupes contenant divers cultivars), C. yoshino (*P. ×yedoensis*, hybride asiatique cultivé en France).

h. Bourgeon pubescent ; fruit très charnu, glabre ou poilu, ne s'ouvrant pas à maturité ; noyau très profondément sillonné (*P.* sect. *Persicae*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... un Pêcher

Note : ce groupe semble former un ensemble monophylétique distinct des Amandiers, qui sont proches (Shi et al. 2013, Bortiri et al. 2006, Yazbek 2010). L'espèce présente en France, *Prunus persica*, est éteinte à l'état sauvage, et connue uniquement à l'état cultivé, et peut être appelée Pêcher cultivé. Il s'agit d'une espèce dont on distingue habituellement les variétés à fruits glabres sous le nom de *P. persica* var. *nucipersica* (variété cependant sans valeur taxonomique car dépendante de l'expression d'un seul gène, Vendramin et al. 2014), pouvant être nommé en français Pêcher à fruits lisses. On distingue, au sein de ce groupe, le Pêcher brugnon, aussi appelé Brugnonier, produisant les brugnons, à chair adhérente au noyau, et le Pêcher nectarine, aussi appelé Nectarinier, produisant les nectarines, à chair non ou peu adhérente au noyau. Le Pêcher donnant des fruits poilus (pêches) peut être nommé Pêcher commun, au sein duquel on distingue le Pêcher pavie, à fruit appelés pêches ou pavies, dont la chair adhère au noyau, et le Pêcher vrai, à fruits appelés pêches, dont la chair est non ou peu adhérente au noyau.

h'. Bourgeon glabre ; fruit non ou à peine charnu, toujours poilu, s'ouvrant à maturité pour libérer le noyau, celui-ci ponctué de cavité ou peu profondément sillonné i

i. Arbuste ou arbre, dépassant 2 m de haut ; pétiole dépassant 10 mm ; noyau à surface ponctuée de trous (*P.* sect. *Amygdalus*, 18 sp., 2 en Fr.) ..... un Amandier

Note : représenté en France par l'Amandier commun (*P. dulcis*). Il existe un hybride entre l'Amandier commun et le Pêcher cultivé, *P. ×persicoides,* plus anciennement décrit sous le nom de *Amygdalus ×persico-amygdala* par Reichenbach, qui peut être nommé Amandier-pêcher de Reichenbach.

i'. Arbrisseau ou arbuste atteignant seulement 1,5 m de haut ; pétiole long de 4-7 mm ; noyau à surface dépourvue de trous, légèrement sillonné (*P.* sect. *Chamaeamygdalus*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Amandier-nain

Note : ce genre constitué de deux espèces est éloigné des Amandiers et des Pêchers au point de vue phylogénique (Yazbek 2010). Représenté par l'occasionnel Amandier-nain de Ledebour (*Prunus tenella*, synonyme *Prunus nana, P. ledebouriana*).

26'. Fleur à plusieurs carpelles (rarement un seul), ceux-ci soudés au réceptacle charnu à maturité ; fruit (dénomination usuelle incluant le réceptacle charnu) portant les sépales à son extrémité 27

27. Fruit à graines entourées de parois épaisses, lignifiées et très dures (noyaux) 28

27'. Fruit à graines à parois minces, non lignifiées et souples (pépins) 31

28. Fruit mûr uniformément brun à maturité, sans teinte rougeâtre ou jaunâtre, large de plus de 15 mm (nèfle) (*Crataegus germanica*) ..... un Néflier

Note : le Néflier commun (*C. germanica*) était jusqu'à récemment considéré comme appartenant à un genre distinct, le genre *Mespilus*. Au regard des différences morphologiques, et du fait que cet arbuste fruitier est bien connu sous le nom retenu ici, il est proposé de conserver cette dénomination usuelle. Cette espèce forme un ilot au sein des Aubépines. Des hybrides ont été créés de façon horticole avec ces dernières, soit par hybridation classique (auparavant nommés *×Crataegomespilus*), soit par greffage (auparavant nommés *+ Crataegomespilus*), qui peuvent être nommés Aubépinéfliers. Ce dernier genre hybride concerne, en France, uniquement des plantes rarement cultivées, notamment les Aubépinéflier de Gillot (*Crataegus ×gillotii, C. germanica × C. monogyna*), A. de Smith (*C. ×lobata*, synonyme *C. ×smithii, C. germanica × C. laevigata*), A. d'Asnières (*+ Crataegomespilus asnieresii*).

28'. Fruit mûr jaune, orangé, rouge, ou au moins partiellement teinté de jaune ou de rouge, souvent

plus petit 29

29. Arbuste dépourvu d'épines ; feuilles toutes entières (*Cotoneaster*, 700 sp., > 17 en Fr.) .... un Cotonéaster

29'. Arbuste ou arbre généralement pourvu d'épines ; feuilles généralement dentées ou lobées, si entières, alors rameaux épineux présents 30

30. Feuilles entières ou dentées, persistantes, de vieilles feuilles étant encore présentes sur la portion du rameaux ayant poussé l'année précédente ; noyaux tous ou la plupart contenant 2 graines bien développées, à parois lignifiée moyennement épaisse (*Pyracantha*, 10 sp., 6 en Fr.) ..... un Pyracantha

Note : le nom scientifique bien connu est retenu (Buisson-ardent et Pyracantha en compétition).

30'. Feuilles décidues (mais parfois vernissées), dentées ou lobées ; noyaux tous ou la plupart contenant 1 seule graine bien développée, à parois lignifiée très épaisse (*Crataegus* sauf *C. germanica*, 280 sp., 5 en Fr.) ..... une Aubépine

Notes.

1. Ce genre concerne, en France, les Aubépine monogyne (*C. monogyna*), A. lisse (*C. laevigata*, 'lisse' étant la traduction littérale de l'épithète du nom scientifique retenu, faisant référence aux feuilles glabres (excepté la nervure médiane, parfois poilue dessous), espèce également connue sous les noms d'A. à deux styles et A. épineux, tous ces caractères, y compris les feuilles glabres, étant partagés avec d'autres espèces), A. ergot-de-coq (*C. crus-gallii*, à aiguillons très longs), A. azerolier (*A. azarolus*, généralement connu sous le nom d'Azerolier, nom qui pourra être utilisé en référence au nom français normalisé), A. des monts Tatras (*C. rosiformis*, synonyme *C. lindmanii* décrit des Tatras, les noms "à feuilles en éventail" ou "à grand calice" sont les traductions de *C. rhipidophylla* et *C. calycina*, qui correspondent à d'autres taxons), ainsi que des hybrides, notamment les Aubépine de Bohême (*C. ×macrocarpa*, synonyme *C. ×bohemica*, abondant en Bohême, hybride *C. laevigata* × *C. rosiformis*, nom "à gros fruits" peu adéquat face à l'Aubépine azerolier à fruits nettement plus gros), A. intermédiaire (*C. ×media*, hybride entre les deux espèces les plus communes en France que sont l'A. monogyne et l'A. à deux styles), A. sylvicole (*C. ×subsphaerica*, synonymes *C. ×sylvicola*, l'espèce se trouvant souvent en forêts, caractère plus ou moins hérité de l'A. des monts Tatras qui est l'un des parents ; à noter que le synonyme *C. ×rhipidiphylla* porte à confusion car il a souvent été utilisé pour désigner l'A. des monts Tatras ; le nom "à styles bombés" est basé sur *C. ×kyrtostyla* qui n'est pas ce taxon), A. du Sinaï (*C. ×sinaica, C. azarolus* × *C. monogyna*). À cela s'ajoute les occasionnelles Aubépine laciniée (*C. laciniata*, synonyme douteux *C. orientalis*) et A. de Lavallée (*C. ×lavalleei*, cultivé, peut-être échappé).

2. Le genre *Crataegus* peut être nommé Aubépine au sens large (incluant Aubépinéflier, Néflier).

31. Feuilles persistantes, de vieilles feuilles étant encore présentes sur la portion du rameaux ayant poussé l'année précédente 32

31'. Feuilles décidues 33

32. Rameaux densément poilus ; fleur à 5 styles ; fruit large de plus de 8 mm (*Eriobotrya*, 30 sp., 1 en Fr.) .... un Bibacier

Note : genre occasionnel en France.

32'. Rameaux glabres ; fleur à 2-3 styles ; fruit large de moins de 8 mm (*Photinia*, 60 sp., 1 en Fr.) ..... un Photinia

Note : le nom scientifique, facile à utiliser (orthographe, prononciation), est beaucoup plus connu que le nom français (Photinia et Photinie en compétition). C'est un genre occasionnel en France, qui semble devoir être divisé en plusieurs genres scientifiques à l'échelle mondiale (Sun et al. 2018). L'espèce cultivée en France, le Photinia de Chine (*P. serrulata*, synonyme *P. serrulatifolia*, espèce présentant des variétés à feuilles entières), est cependant unanimement considérée comme appartenant au genre *Photinia*.

33. Fruit mûr noir ou violet foncé ; inflorescences à 2-20 fleurs 34

33'. Fruit mûr brun, vert, jaune, orange ou rouge 35

34. Feuille à face supérieure à nervure médiane non glanduleuse ; pétale plus de 2 fois aussi long que large (*Amelanchier*, 20 sp., 3 en Fr.) ..... un Amélanchier

34'. Feuille à face supérieure à nervure médiane pourvue de glandes noirâtres ; pétale moins de 2 fois aussi long que large (*Aronia*, 2 sp., 1 hybride en Fr.) ..... un Aronia

Note : genre occasionnel en France, représenté par l'Aronia pourpre (*A. ×prunifolia*, à "fruits" pourpres, hybride entre l'Aronia noir, *A. melanocarpa*, et l'Aronia rouge, *A. arbutifolia*). Le nom le moins francisé est retenu, car plus fréquemment utilisé (Aronie et Aronia en compétition).

35. Inflorescences toutes ou la plupart à plus de 10 fleurs, celles-ci généralement moins de 15 mm de diamètre 36

35'. Inflorescences toutes ou la plupart à 1-10 fleurs, celles-ci généralement plus de 15 mm de diamètre 37

36. Feuille divisée ou au moins nettement lobée, à lobes et extrémités des folioles de forme parabolique ; ensemble des caractères suivants : feuille à limbe divisé sur plus de 1/5e de sa largeur ; fruit mûr vermillon à rouge foncé (*Sorbus* pro parte : *Borkhausenia, Hedlundia, Normeyera*, 1+39+7 sp., 1+2+0 en Fr.) ..... un Sorbalisier
Note : pour la taxonomie et la nomenclature, voir à Sorbier (dichotomie 25). Ce genre concerne, en France, les Sorbalisier de Legré (*Sorbus legrei*, synonyme *Hedlundia legrei*, dédié au botaniste Ludovic Legré, 1838-1904), S. de Mougeot (*Sorbus mougeotii*, synonyme *Hedlundia mougeotii*) et S. de Suède (*Sorbus intermedia*, synonymes *S. suecica*, *Borkhausenia intermedia*), ainsi que des hybrides, notamment les Sorbalisier de Schinz (*S. ×arioides*, synonymes *S. ×schinzii*, *Normeyera ×schinzii*, voir Sennikov et Kurtto 2017, *S. aria × S. mougeotii*), S. de Host (*S. ×hostii*, synonyme *Normeyera ×hostii, S. chamaemespilus × S. mougeotii*), S. de Thuringe au sens large (*S. ×thuringiaca*, synonyme *Hedlundia ×thuringiaca*, *S. aria × S. aucuparia*, incluant le S. de Thuringe, *S. ×thuringiaca* subsp. *thuringiaca*, hybride impliquant *S. aucuparia* subsp. *aucuparia*, et le S. de Bosc, *S. ×thuringiaca* subsp. *boscii*, hybride impliquant *S. aucuparia* subsp. *praemorsa*).

36'. Feuille simple, généralement non lobée ou à lobes triangulaires ; au moins un des caractères suivants : feuille à limbe entier, denté ou lobé sur moins de 1/5e de sa largeur ; fruit mûr orangé ou brun (*Sorbus* pro parte : *Aria, Torminalis, Chamaemespilus, Majovskya, Karpatiosorbus*, 52+1+1+4+84 sp., 6 en Fr.) ..... un Alisier
Notes.
1. Pour la taxonomie et la nomenclature, voir à Sorbier (dichotomie 25).
2. Ce genre concerne, en France, les Alisier torminal (*Sorbus torminalis*, synonyme *Torminalis glaberrima*), A. de Fontainebleau (*S. latifolia*, synonyme *Karpatiosorbus latifolia*), A. de Reims (*S. remensis*, synonyme *Karpatiosorbus remensis*), A. nain (*S. chamaemespilus*, synonyme *Chamaemespilus alpina*), A. blanc (*S. aria*, synonyme *Aria edulis*), ainsi que des hybrides, notamment les A. confus (*S. ×tomentella*, synonymes *S. ×decipiens*, *S. ×confusa*, *Karpatiosorbus ×hybrida, S. aria × S. torminalis*), A. ambigu (*S. ×ambigua*, synonyme *Majovskya ×ambigua, S. aria × S. chamaemespilus*), A. faux-torminal (*S. ×torminaloides,* hybride entre A. torminal et A. de Fontainebleau).
3. On notera l'existence d'hybrides intergénériques, tels que ×*Malosorbus florentina* (*Malus sylvestris × Sorbus torminalis*), hybride entre un Sorbier et un Pommier, qui peut être nommé Pommalisier de Florence, et ×*Sorbopyrus auricularis* (*Sorbus aria × Pyrus communis*, décrit de Bollwiller en Alsace), hybride entre un Sorbier et un Poirier, qui peut être nommé Poiralisier de Bollwiller.

37. Arbuste non épineux à feuilles entières ; fleurs solitaires, au sommet de rameaux allongés à entrenœuds longs de plus de 1 cm (*Cydonia*, 1 sp.) ..... un Cognassier
Note : représenté par le Cognassier commun (*C. oblonga*, synonyme *C. vulgaris*). Il est à noter que ×*Pyronia veitchii* (*Pyrus communis × Cydonia oblonga*) est un hybride parfois cultivé, qui peut être nommé Poirassier de Veitch. Un hybride de greffe entre ces deux mêmes espèces, + *Pyrocydonia danielli*, existe également, pouvant être nommé Poirassier de Daniell.

37'. Feuilles dentées, ou entières seulement chez des arbustes épineux ; fleurs toutes ou la plupart rassemblées en bouquets sur des rameaux extrêmement courts, à entrenœuds longs de moins de 1 cm 38

38. Feuille entière ou dentée ; styles libres jusqu'à la base ; anthères rouges, sauf en cas d'albinisme ; pétales blanc pur ; fruit non à nettement en creux au niveau de son attache avec le pédicelle (*Pyrus*, 15 sp., 6 en Fr.) ..... un Poirier
Note : le *Pyrus pyrifolia*, espèce asiatique cultivée en France et nommée Nashi (poire en japonais), appartient également à ce genre, et peut être nommé Poirier du Japon.

38'. Feuille toujours dentée ; styles soudés à la base ; anthères jaunes ; pétales généralement roses ou rouges ; fruit toujours nettement en creux au niveau de son attache avec le pédicelle 39

39. Stipules rapidement caducs ; fleur blanche, rose ou parfois rouge ; fruit à 1-2 pépins par loge (*Malus*, 40 sp., 4 en Fr.) ..... un Pommier

39'. Stipules persistantes ; fleur souvent rouge ou vermillon, parfois rose ou blanche ; fruit à 10 pépins par loge (*Chaenomeles*, 3 sp., 1 hybride en Fr.) ..... un Mougouatier
Note : genre occasionnel en France, souvent nommé Cognassier, mais à morphologie et phylogénie bien distinctes (Sun et al. 2018). Le fruit de cet arbuste est nommé Mougoua en Chine, où se trouve les 3 espèces de ce genre. Le nom de Mougouatier est donc proposé.

Rubiaceae - Rubiacées

Bibliographie :
- Gargiulo R., 2013. - Phylogeny of *Asperula* L. sect. *Cynanchicae* (DC.) Boiss. (Rubiaceae). PhD Dissertation, 82 p.
- Govaerts R., Ruhsam M., Andersson L., Robbrecht E., Bridson D.M., Davis A.P., Schanzer I., Sonke B., 2006 - World checklist of Rubiaceae. The Board of Trustees of the Royal Botanic Gardens, Kew.
- Natali A., Manen J.-F. et Ehrendorfer F., 1995. - Phylogeny of the Rubiaceae-Rubioideae, in Particular the tribe Rubieae: evidence from a non-coding chloroplast DNA sequence. *Annals Missouri Bot. Gard*., 82 : 428-439.
- Soza V.L. et Olmstead R.G., 2010. - Molecular systematics of the tribe Rubieae (Rubiaceae) : Evolution of major clades, development of leaf-like whorls, and biogeography. *Taxon*, 59 : 755-771.

1. Feuilles opposées dans le bas et alternes dans le haut, accompagnées de stipules nettement plus petites ; fleur à calice chlorophyllien développé, et sans corole (*Theligonum*, 3 sp., 1 en Fr.) .... un Théligone

1'. Feuilles toutes opposées, et accompagnées de stipules de taille similaire imitant des feuilles (ces stipules et feuilles sont appelées feuilles dans la suite de la clé) ; fleur à calice présent ou absent, et corole blanche ou colorée toujours présente 2

2. Fleurs généralement toutes ou la plupart à 5 pétales ; fruit charnu (*Rubia*, 60 sp., 2 en Fr.) .... une Garance

2'. Fleurs toutes ou la plupart à 3-4 pétales ; fruit sec 3

3. Pétales à partie soudée formant un disque plat ou une structure creuse au moins 1,5 fois aussi large que profonde 4

3'. Pétales à partie soudée formant une structure creuse au moins aussi profonde que son diamètre 8

4. Pédoncule enfermant rapidement, par son élargissement et ses nombreuses excroissances, l'unique fruit de l'inflorescence (*Valantia*, 3 sp., 2 en Fr.) ..... une Vaillantie

Note : genre présentant de grandes affinités phylogéniques avec les Croisettes (Soza et Olmstead 2010). Le genre *Valantia* est dédié au botaniste français Sébastien Vaillant (1669-1722).

4'. Pédoncule et pédicelle n'enfermant pas le ou les fruit(s) 5

5. Ensemble des caractères suivants : fleur nettement jaune ; feuilles toutes verticillées par 4 (*Cruciata*, 10 sp., 3 en Fr.) ..... une Croisette

Note : genre monophylétique (Soza et Olmstead 2010) parfois également nommé Gaillet, nom réservé à *Galium*.

5'. Au moins un des caractères suivants : fleur non jaune ; feuilles, au moins pour certaines, verticillées par plus de 4 6

6. Bractées pour la plupart opposées, dont au moins certaines paires soudées à la base ; fleur pourpre foncé (*Asperula* sect. *Thliphthisa*, 14 sp., 1 en Fr.) ..... une Gaillérule

Notes.

1. Le choix de diviser le genre *Asperula* dans sa délimitation actuelle en plusieurs genres français est exposé sous Aspérule. Cette section (ou, en tout cas, les deux seules espèces de cette section analysées, dont l'espèce présente en France, *Asperula purpurea*), a les plus grandes affinités avec *Asperula* sect. *Cynanchicae* (ces deux sections ayant elles-mêmes des affinités avec les Shérardies et les Crucianelles). Sachant que ces deux sections sont assez nettement distinctes l'une de l'autre (notamment par le nombre de feuilles par verticilles, et, pour les espèces en France, la forme des fleurs), il est proposé de les distinguer sous des noms français distincts. Le nom de Gaillérule est proposé pour ce groupe morphologiquement intermédiaire entre les Gaillets et les Aspérules.

2. Concerne, en France, la Gaillérule pourpre au sens large (*Asperula purpurea,* représentée par la G. pourpre, *A. purpurea* subsp. *purpurea*, variablement appelée Gaillet pourpre ou Aspérule pourpre).

6'. Bractées parfois opposées, mais alors toujours libres à la base ; fleur blanche, jaune, ou rarement rose ou rougeâtre 7

7. Fruit sans côtes longitudinales (*Galium,* sauf *G. odoratum*, 400 sp., 52 en Fr.) ..... un Gaillet

Note : le genre *Galium* dans sa délimitation actuelle est polyphylétique, car les Croisettes, Vaillanties, Crucianelles et Shérardies y forment des ilots monophylétiques, et le genre *Asperula* polyphylétique également, y forme plusieurs ilots distincts séparés ici au rang de genres (voir Aspérule pour plus de détails). Afin de ne pas perturber la nomenclature française, il est proposé de conserver ce genre Gaillet dans son sens traditionnel, et d'en exclure également *Galium odoratum* habituellement nommé Aspérule odorante, et ici rattaché au genre Grande-Aspérule. Dans le futur, la nomenclature scientifique devra encore évoluer pour refléter les réelles affinités de ces plantes tel que le montre les études de phylogénie (Natali et al. 1995, Soza et Olmstead 2010). Le genre *Galium* peut être nommé Gaillet au sens large (incluant Grande-Aspérule). Les noms français de Grateron, Caille-lait, utilisés pour certaines espèces, sont écartés, car ne correspondant pas aux groupes monophylétiques, ces dernier étant en outre difficiles à différencier morphologiquement.

7'. Fruit à 5-6 côtes longitudinales prolongées en larges dents (*Mericarpaea*, 1 sp.) ..... une Méricarpée

Note : la Méricarpée fausse-vaillantie (*M. vaillantioides*), est une espèce occasionnelle en France.

8. Fleurs en épi dense, chacune des fleurs située à l'aisselle d'une bractée et de 2 bractéoles bien différentes des feuilles (*Crucianella*, 30 sp., 3 en Fr.) ..... une Crucianelle

8'. Fleurs arrangées différemment 9

9. Fleurs toutes ou la plupart à 3 pétales (*Asperula tinctoria*) ..... une Petite-Garance

Note : le choix de diviser le genre *Asperula* dans sa délimitation actuelle en plusieurs genres français est exposé sous Aspérule. Ce genre contient la Petite-Garance des teinturiers (*Asperula tinctoria*), généralement appelée Aspérule des teinturiers et parfois Petite-Garance ou Fausse-Garance, espèce formant à elle seule un ilot au sein des Gaillets à proximité de l'Aspérulet lisse (*Asperula laevigata*). Seul *Asperula* à présenter des fleurs à 3 pétales.

9'. Fleurs toutes ou la plupart à 4 pétales 10

10. Feuilles toutes ou presque toutes verticillées par 4 11

10'. Feuilles toutes ou la plupart verticillées par 5-8 13

11. Feuille large de moins de 3 mm (*Asperula* sect. *Cynanchicae*, 85 sp., 6 en Fr.) .... une Herbe-à-l'esquinancie

Notes.

1. Au sujet du choix de diviser le genre *Asperula* dans sa délimitation actuelle en plusieurs genres français, voir Aspérule. Ce groupe d'espèces, actuellement classé dans le genre *Asperula*, sect. *Cynanchicae*, forme un groupe monophylétique présentant les plus grandes affinités phylogéniques avec les Shérardies et les Gaillérules (Soza et Olmstead 2010). Ces plantes sont souvent appelées Aspérules ou Herbes-à-l'esquinancie, plus rarement Cynanchiques, Cynanchines ou Rubéoles. Le nom d'Aspérule étant réservé à *Asperula* sect. *Asperula*, le nom très populaire de Herbe-à-l'esquinancie est retenu. Ce nom fait référence à l'usage médicinal de ces plantes permettant de lutter contre l'angine, aussi appelée esquinancie.

2. Concerne, en France, les Herbe-à-l'esquinancie capillaire (*A. capillacea*), H.-à-l'e. aristée au sens large (*A. aristata*, représenté par l'H.-à-l'e. aristée, *A. aristata* subsp. *aristata*, et l'H.-à-l'e. à longues fleurs, *A. aristata* subsp. *oreophila,* synonyme *A. aristata* subsp. *longiflora,* également appelé "des montagnes", nom ambigu du fait de l'existence de *A. montana* correspondant à un autre taxon), H.-à-l'e. occidentale (*A. occidentalis*), H.-à-l'e. des Pyrénées (*A. pyrenaica*), H.-à-l'e. commune (*A. cynanchica*, taxon le plus commun).

11'. Feuille large de plus de 4 mm 12

12. Feuille à 3 nervures longitudinales bien visibles (en relief) sur toute la longueur du limbe ; pétales à tube plus de 3 fois aussi long que large (*Asperula taurina*) ..... une Grande-Croisette

Note : genre distingué des Aspérules (voir ce genre pour plus de détails). La Grande-Croisette de Turin, *Asperula taurina*, est généralement appelée Aspérule de Turin et parfois Grande-Croisette. Il s'agit d'une espèce habituellement classée dans *Asperula* sect. *Glabella*, présentant en réalité de grandes affinités morphologiques et phylogéniques avec *Asperula* sect. *Asperula* (Soza et Olmstead 2010), mais qui s'en distingue nettement par les feuilles à plusieurs nervures et toujours verticillées par 4.

12'. Feuille à 1 seule nervure longitudinale bien visible sur toute la longueur du limbe ; pétales à tube moins de 3 fois aussi long que large (*Asperula laevigata*) ..... un Aspérulet

Note : genre distingué des Aspérules (voir ce genre pour plus de détails). L'Aspérulet lisse, *Asperula laevigata*, est généralement appelée Aspérule lisse et, rarement, Croisette du Portugal. Le nom d'Aspérulet est proposé pour rappeler son ancienne dénomination d'Aspérule. Cette espèce est habituellement classée dans *Asperula* sect. *Glabella*, ce qui est confirmé par les données de phylogénie plaçant cette espèce à proximité de la Petite-Garance des teinturiers, espèce cependant morphologiquement bien différente et placée sur un rameau distinct (Soza et Olmstead 2010).

13. Fruit couvert de poils crochus (*Galium odoratum*) ..... une Grande-Aspérule

Note : la Grande-Aspérule odorante (*Galium odoratum*), est généralement appelée Aspérule odorante, bien qu'elle appartienne au genre *Galium*, et plus précisément au groupe monophylétique où se trouve l'espèce type du genre *Galium* (Soza et Olmstead 2010), si bien que, malgré ses fleurs de morphologie atypique pour le genre *Galium*, l'attribution de cette espèce à ce genre devrait rester stable. Cette espèce est séparée du genre Gaillet, en raison de la morphologie, de l'ancienne classification dans le genre *Asperula*, et du fait que, de par ses propriétés médicinales et aromatiques très réputées, il s'agit de l' "Aspérule" la plus connue. Afin de ne pas trop perturbé l'usage, il est proposé de modifier le nom d'Aspérule en Grande-Aspérule, et de réserver le nom d'Aspérule au groupe d'espèces contenant l'espèce type du genre *Asperula*, *A. arvensis*, bien distincte par ses fleurs à long tube étroit et réunies en tête dense, très éloignée au point de vue phylogénique.

13'. Fruit glabre ou à poils droits 14

14. Bractées à extrémité arrondie ; fleur et jeune fruit dépourvus de calice (*Asperula* sect. *Asperula*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... une Aspérule

Notes.

1. Jusqu'à il y a quelques décennies, on regroupait dans le genre *Asperula*, un ensemble hétéroclite d'espèces pourvu du caractère commun de posséder des fleurs plus ou moins tubulées. Ce genre a par la suite été redéfini en

ensemble plus sophistiqué mais restant malgré tout largement artificiel et hétérogène, car entièrement inclus dans le genre *Galium*, en y formant au moins 6 ilots distincts, dont 5 se trouvent en France. Afin de proposer une nomenclature française stable qui permette de faire un pont entre les différentes nomenclatures passées, présentes et futures, il est proposé de diviser le genre *Asperula* en plusieurs genres français facilement identifiables, listés ci-dessous au point 3, ainsi que de rattacher certaines espèces au genre Shérardie (ci-dessous).

2. Le nom français Aspérule est réservé ici au groupe monophylétique contenant l'espèce type du genre *Asperula*, qui est également la seule espèce de ce groupe présente en France : l'Aspérule des champs (*A. arvensis*).

3. Le genre *Asperula* au sens de Flora gallica, peut être nommé Aspérule au sens large (incluant Aspérulet, Gaillérule, Herbe-à-l'esquinancie, Grande-Croisette, Petite-Garance, Shérardie pour partie).

14'. Bractées aigües ou apiculées ; fleur et jeune fruit généralement pourvus de 2-6 sépales (*Asperula* sect. *Hexaphylla, Sherardia*, 10+1 sp., 2+1 en Fr.) ..... une Shérardie

Notes : les affinités entre la Shérardie des champs, *Sherardia arvensis*, et *Asperula* sect. *Hexaphylla*, déjà supposées par les affinités morphologiques, sont confirmées par la phylogénie (Soza et Olmstead 2010). Il est ainsi proposé d'anticiper la future nomenclature scientifique en considérant d'ores et déjà ces espèces d'*Asperula* comme étant des Shérardies.

a. Ovaire et fruit glabres ; sépales généralement présents mais restant petits après la floraison, égalant moins de 1/8e de la longueur du fruit (*Asperula* sect. *Hexaphylla*, 10 sp., 2 en Fr.) .. .. les Shérardie d'Allioni et autres *Asperula* section *Hexaphylla*

Note : la Shérardie d'Allioni (*Asperula hexaphylla*, synonyme *A. allionii*) est l'espèce type de *Asperula* sect. *Hexaphylla*. Concerne, en France, les Shérardie hérissée (*Asperula hirta*) et Shérardie d'Allioni (*Asperula hexaphylla*, décrit par Allioni, synonyme *A. allionii*, à feuilles verticillées par six comme chez les autres Shérardies). Il s'agit de plantes relativement rares en France, habituellement nommées Aspérules, et qui changent ici de nom français pour plus de cohérence scientifique.

a'. Ovaire et fruit poilus ; sépales poursuivant leur croissance après la floraison et égalant plus de 1/5e de la longueur du fruit (*Sherardia*, 1 sp.) ..... une Shérardie des champs

Note : la Shérardie des champs (S. arvensis) est une plante fréquente, conservant son nom d'usage.

Rutaceae - Rutacées

Bibliographie :

- Curk F., Ollitrault F., Garcia-Lor A., Luro F., Navarro L., Ollitrault P., 2016. - Phylogenetic of limes and lemons revealed by cytoplasmic and nuclear markers. *Annals Bot.*, 11 : 565-583.

- Penjor T., Yamamoto M., Uehara M., Ide M., Matsumoto N., Matsumota R. et Nagano Y., 2013. - Phylogenetic relationships of *Citrus* and its relatives based on matK gene sequences. PlosOne, 8 : e62574.

- Salvo G., Bacchetta G., Ghahremaninejad F. et Conti E., 2008. - Phylogenetic relationships of Ruteae (Rutaceae): New evidence from the chloroplast genome and comparisons with non-molecular data. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 49 : 736–748.

- Wu G.A., Prochnik S., Jenkins J. et Salse, J., 2014. - Sequencing of diverse mandarin, pummelo and orange genomes reveals complex history of admixture during *Citrus* domestication. *Nature Biotechnology*, 32 : 656-662.

- Xu Q., Chen L.L., Ruan X., Chen D., Zhu A., Chen C., Bertrand D., Jiao W.B., Hao B.H., Lyon M.P., Chen J., Gao S., Xing F., Lan H., Chang J.W., Ge X., Lei Y., Hu Q., Miao Y., Wang L., Xiao S., Biswas M.K., Zeng W., Guo F., Cao H., Yang X., Xu X.W., Cheng Y.J., Xu J., Liu J.H., Luo O.J., Tang Z., Guo W.W., Kuang H., Zhang H.Y., Roose M.L., Nagarajan N., Deng X.X., Ruan Y., 2013. - The draft genome of sweet orange (*Citrus sinensis*). *Nature Genetics*, 45 : 59-66.

1. Plante herbacée à feuilles basales 2-4 fois divisées en segments foliaires (*Ruta*, 7 sp., 5 en Fr.) .. .. une Rue

1'. Feuilles toutes entières ou 1 fois divisées en folioles 2

2. Feuille simple, large de moins de 15 mm 3

2'. Feuille soit simple (ou paraissant simple) et large de plus de 20 mm, soit divisée en plusieurs folioles 4

3. Fleur à 3-4 sépales et 3-4 pétales (*Cneorum*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Camélée

Note : nom populaire le plus courant retenu (Camélée et Garoupe en compétition).

3'. Fleur à 5 sépales et 5 pétales (*Haplophyllum*, 70 sp., 4 en Fr.) ..... un Haplophylle

Note : genre occasionnel en France, auparavant réuni aux Rues, mais bien distinct par les feuilles simples, ce que confirme les données de Phylogénie (Salvo et al. 2008).

4. Feuille divisée en plus de 3 folioles pennées 5

4'. Feuille simple (ou à 1 foliole et paraissant simple), à 3 folioles, ou à plus de 3 folioles palmées 7

5. Arbrisseau ou arbuste pourvu d'aiguillons (tige, pétiole, rachis des feuilles) ; fleur sans sépales ; fruit un peu charnu (*Zanthophyllum*, 200 sp., 1 en Fr.) ..... un Clavalier

Note : genre dont le Clavalier d'Amérique (*Z. americana*) est cultivé en France. Ailleurs dans le monde, parmi les espèces relativement connues de ce genre, on peut signaler le Clavalier des Caraïbes, *Z. caribaeum*, aussi appelé Lépiné blanc ou Bois-chandelle blanc, médicinal, ainsi que plusieurs espèces asiatiques à fruits utilisés comme épices, tels que le Clavalier du Sichuan, *Z. simulans*, aussi appelé Poivre du Sichuan, ou le Clavalier andaliman, *Z. acanthopodium*, aussi appelé Andaliman d'Indonésie.

5'. Plante sans aiguillons ; fleur à sépales présents, d'au moins 0,5 mm de long, parfois rapidement caducs ; fruit non charnu 6

6. Plante herbacée ; feuille à rachis ailé ; pétale long de plus de 15 mm (*Dictamnus*, 1 sp.) .... une Fraxinelle

Note : nom populaire retenu (Fraxinelle et Dictamne en compétition).

6'. Arbre ; feuille à rachis non ailé ; pétale long de moins de 5 mm (*Euodia* pro parte : *Tetradium*, 9 sp., 1 en Fr.) .... un Tétradium

Note : l'espèce habituellement cultivée en France, bien connu sous le nom d'Arbre à miel est le Tétradium arbre-à-miel (*T. daniellii*, synonyme *Euodia hupehensis*). Le genre *Tetradium* était auparavant réuni au genre *Euodia*, mais ce dernier est phylogéniquement bien distinct (Appelhans et al. 2014) et est en fait constitué d'espèces tropicales absentes de France. Ce genre est cité sous le nom d'*Euodia* dans Flora gallica, d'où la notation "*Euodia* pro parte : *Tetradium*".

7. Fleur à corole verdâtre, à 0-5 étamines ; fruit sec et nettement ailé ; feuille 3-foliolée (*Ptelea*, 11 sp., 1 en Fr.) .... un Ptéléa

Note : nom moyennement francisé retenu, car plus intelligible à l'oral (Ptélée, Ptéléa en compétition). L'espèce cultivée en France, le Ptéléa de Virginie (*P. trifoliata*, décrit de Virginie aux Etats-Unis), est aussi appelé Ptéléa trifolié ou Orme de Samarie. Il s'agit d'un arbuste à feuilles trifoliées comme tous les Ptéléas, provenant d'Amérique du Nord (et non de Samarie situé en Asie orientale), et en outre très éloigné des Ormes (*Ulmus*, Ulmacées), même si les fruits rappellent ce genre.

7'. Fleur à corole blanche, à 8-50 étamines ; fruit non ailé 8

8. Arbuste inerme ; feuilles opposées, à 3-7 folioles palmées ; fleur à 8-15 étamines ; fruit non charnu (*Choisya*, 7 sp., 1 en Fr.) ..... un Choisya

Note : le nom scientifique, dédié au botaniste Suisse Jacques-Denis Choisy (1799-1859), est souvent utilisé en français pour désigner ce genre (Choisya), ce qui est préférable au nom populaire Oranger-du-Mexique, car quelques espèces sont absentes du Mexique. L'espèce la plus plantée en France est le Choisya à grandes fleurs (*Choisya ternata*, synonyme *C. grandiflora*), n'est pas la seule espèces à feuilles à trois folioles, mais se caractérise surtout par ses grandes fleurs réunies en inflorescence assez fournies.

8'. Arbuste souvent épineux ; feuilles alternes ; fleur à 20-50 étamines ; fruit charnu 9

9. Feuille à 3 folioles, décidue (*Poncirus*, 1 sp.) ..... un Poncirier

Note : genre représenté par le Poncirier trifolié, *P. trifoliata*, espèce souvent considérée comme appartenant à *Citrus* (Penjor et al. 2013), à la fois par la morphologie, la phylogénie et l'existence de nombreux hybrides intergénériques. Parmi ces hybrides intergénériques, on peut citer les Citrange (notamment, ×*Citroncirus webberi*, hybride avec l'Oranger doux), Citrangequat (avec l'Oranger doux et le Kumquat, notamment *Citrus* ×*georgiana*, non combiné sous ×*Citroncirus*) et Citremon (avec le Citronnier commun, apparemment dépourvu de nom scientifique). Certains de ces hybrides et le Poncirier lui-même, servent communément de porte-greffes aux *Citrus.*

9'. Feuille simple, sempervirente 10

10. Pétale long de 3-6 mm ; ovaires et fruits tous ou la plupart à 3-5 loges (*Fortunella*, 1-6 sp., 0 en Fr.) .... un Kumquat

Note : genre souvent considéré comme appartenant à *Citrus* (Penjor et al. 2013), à la fois par la morphologie, la phylogénie et l'existence d'hybrides intergénériques. Notamment représenté en France par le Kumquat du Japon (*F. japonica*, comprenant deux formes, l'une à fruits ronds et l'autre à fruits allongés, parfois distinguées au rang d'espèce), parfois cultivé, cité ici pour mémoire. À noter que le Calamondin commun (×*Citrofortunella microcarpa*) est un hybride entre le Kumquat du Japon (*Fortunella japonica*) et le Mandarinier commun (*Citrus reticulata*).

10'. Pétale long de plus de 8 mm ; ovaires et fruits tous ou la plupart à 6-12 loges (*Citrus*, 20 sp., 3 en Fr.) .... un Limettier au sens large (incluant Cédratier, Citronnier, Clémentinier, Mandarinier, Oranger, Pomélo, Pamplemoussier, Rangpur, Tangélo)

Note : arbres et arbustes cultivés en France, certaines espèces en grand. Les données de phylogénie montrent que les genres *Poncirus, Fortunella* (ici séparés par respect de la nomenclature de référence), ainsi que *Microcitrus* et *Clymenia* absents de France, peuvent être inclus dans le genre *Citrus*, ce qui semble être une option raisonnable (Penjor et al. 2013). Il est proposé de rattacher l'ensemble des espèces des genres *Citrus* au genre français Limettier, excepté les plantes généralement appelées différemment, ce qui concernent principalement les Cédratier, Mandarinier, Pamplemoussier, et hybrides entre ces derniers, ces genres français formant autant d'ilots au sein des Limettiers. Ainsi, les genres présentés ci-dessous semblent les plus fréquemment cultivés en France.

a. Pétiole non ailé, non ou imparfaitement articulé ; fruit ovoïde à péricarpe ("écorce") occupant environ la moitié du diamètre du fruit, ou fruit divisé en "doigts" (*C. medica*) ..... un Cédratier

Note : le Cédratier commun (*C. medica*) est rarement cultivée pour ses fruits, mais cependant très utilisée comme porte-greffe d'autres *Citrus*. Cette espèce a donné, par hybridation, le Citronnier, certains Limettiers (voir ces genres) et le Rangpur cultivé (*C. ×limonia*, paraissant très rarement cultivé en France, issu d'hybridations avec le Mandarinier, voir Curk et al. 2016).

a'. Pétiole étroitement à largement ailé, nettement articulé ; fruit ovoïde ou globuleux, à péricarpe occupant moins d'un tiers du diamètre du fruit ; fruit jamais divisé en "doigts" ..... b

b. Sépales et ovaire poilus ; fruit généralement large de plus de 10 cm (*C. maxima*) ..... un Pamplemoussier
Note : genre français restreint à une seule espèce, le Pamplemoussier cultivé (*C. maxima*, syn. *C. pampelmos,* connu uniquement à l'état cultivé), le Pomélo cultivé (*C. ×paradisi*), souvent appelé Pamplemoussier, étant ici distingué de ce genre.

b'. Sépales et ovaire glabres ; fruit généralement large de moins de 10 cm c

c. Pétiole ailé large de plus de 1 cm ; fruit généralement large de plus de 10 cm, à chair un peu amère et de couleur jaune ou rose (*C. ×paradisi*) ..... un Pomélo
Note : une extrême confusion règne dans l'appellation de ces plantes et de leurs fruits, les noms de Pamplemousse et de Pomélo désignant respectivement les fruit de *Citrus maxima* et de *C. ×paradisi* pour les francophones de France et du Canada, ce qui est suivi ici, mais non pour les francophones de Belgique et de Suisse qui inversent cette nomenclature, ces derniers sans doute influencés par les anglophones nommant 'pomelo' le fruit de *C. maxima*, et 'grapefruit' celui de *C. ×paradisi*. Enfin, dans la pratique, le nom de Pamplemousse a tendance à l'emporter dès que le fruit est transformé (jus de pamplemousse, extraits de pépins de pamplemousse, etc.). Le nom de Pomélo rassemble des rétrocroisements du Pamplemoussier avec des hybrides entre ce dernier et le Mandarinier (Curk et al. 2016). Le Pomélo appartient donc au même ensemble hybridogène que l'Oranger et le Clémentinier (voir à Oranger).

c'. Pétiole ailé large de moins de 1 cm ; fruit généralement large de moins de 10 cm, à chair parfois amère mais alors de couleur orange ..... d

d. Fruit mûr vert, jaune citron ou jaune foncé, généralement allongé ou pourvu d'une excroissance apicale, à chair jaune ou verte ..... e

d'. Fruit mûr orange ou rougeâtre, sphérique ou plus large que long, et sans excroissance apicale, à chair orange ou rouge ..... f

e. Fruit mûr jaune citron ou jaune foncé (*C. limon, C. limetta, C. bergamia*) ..... un Citronnier
Note : représenté par les Citronnier acide (*C. limon*), C. doux (*C. limetta*, également connu sous les noms de Limette ou Bergamote de Tunisie) et C. bergamote (*C. bergamia*, également connu sous le nom de Bergamotier). Malgré leurs noms dépourvus du signe "×" marquant l'hybridation, ces trois "espèces", ainsi que *C. limettioides* et *C. meyeri* rarement cultivés, proviennent toutes d'hybridations plus ou moins complexes entre le Pamplemoussier (*C. maxima*), le Mandarinier (*C. reticulata*) et le Cédratier (*C. medica*), cette origine commune étant aujourd'hui bien documentée (Wu et al. 2014, Xu et al. 2013, Curk et al. 2016). La nomenclature scientifique est donc à revoir à la lumière de ces données, et ces 5 taxons doivent être rassemblés sous le nom de *C. ×limon* (sensu lato).

e'. Fruit mûr vert ou vert jaunâtre (*Citrus*, sauf *C. maxima, C. reticulata, C. medica* et les hybrides entre ces 3 espèces, 15 sp., plusieurs hybrides en Fr.) ..... un Limettier
Note : sont cultivés en France, le Limettier du Mexique (*C. ×aurantiifolia,* originaire d'Asie du Sud-Est, hybride, selon Curk et al. 2016, entre le Cédratier et *C. micrantha* ou une espèce asiatique proche, les noms alternatifs de L. acide, L. des Antilles ou L. Gallet semblent moins répandus), ainsi que le Limettier de Tahiti (*C. ×latifolia*, originaire de Tahiti, hybride, selon Curk et al. 2016, entre le Limettier acide et le Cédratier, également nommé L. de Perse, mais ayant peu de rapport avec cette région du monde).

f. Fruit mûr de 7-10 cm de diamètre, à péricarpe difficile à enlever (*C. sinensis, C. aurantium*) ..... un Oranger
Note : groupe constitué de l'Oranger amer (*C. aurantium*, également appelé Bigaradier) et de l'Oranger doux (*C. sinensis*). Des recherches taxonomiques récentes (Wu et al. 2014, Xu et al. 2013, Curk et al. 2016) confirment que ces deux taxons, de même que le Pomélo cultivé, *C. ×paradisi*, et le Clémentinier cultivé (*C. ×clementina*) sont en fait diverses combinaisons d'hybrides entre le Mandarinier commun (*C. reticulata*) et le Pamplemoussier cultivé (*C. maxima*), et doivent être rassemblés sous le nom de *C. ×aurantium* (sensu lato). La distinction des genres français Pomélo, Oranger et Clémentinier, est cependant conservée pour ces plantes très connues du grand public, et de grande importance alimentaire.

f'. Fruit mûr de 5-8 cm de diamètre, à péricarpe (écorce du fruit) facile à enlever, au moins à l'état frais ..... g

g. Fruit contenant plus de 5 pépins (*C. reticulata*) ..... un Mandarinier
Note : le Mandarinier commun (*C. reticulata*) est bien connus pour ses fruits appelés mandarines.

g'. Fruit contenant 0-2 pépins (*C. ×clementina*) ..... un Clémentinier
Note : le Clémentinier cultivé (*C. ×clementina*, synonyme *C. ×tangerina*) provient d'hybridations entre l'Oranger amer et le Mandarinier commun, le premier hybride ayant été obtenu en 1892 par le frère Clément (nom de naissance Vital Rodier, 1839-1904), aidé du botaniste français Louis Trabut (1853-1929). L'Oranger amer étant lui-même un hybride entre le Mandarinier commun et le Pamplemoussier vrai, ces hybrides sont ainsi, *in fine*, diverses combinaisons des mêmes espèces parentes que les Orangers et Pomélos, nécessitant de les rassembler sous un même nom scientifique (voir à Oranger). Les fruits sont appelés clémentines ou, parfois (par influence anglophone), tangérines ou tangor. On notera également l'existence du Tangélo,

intermédiaire entre le Mandarinier et le Pomélo, peu cultivé et non présenté en clé.

Salicaceae - Salicacées

1. Bourgeon à plusieurs écailles visibles ; inflorescence (chaton) sur un rameau dépourvu de feuilles développées, et à bractées nettement dentées ou laciniées (*Populus*, 35 sp., 8 en Fr.) ..... un Peuplier
   Note : l'ensemble des espèces est rattaché au genre français Peuplier. On notera que le Peuplier tremble (*Populus tremula*) est souvent appelé Tremble, que le Peuplier blanc (*P. alba*) est parfois nommé Ypréau ou Aube, et que le Peuplier noir (*P. nigra*) est parfois désigné par les noms de Liard ou Piboule.

1'. Bourgeon à une seule écaille visible ; inflorescence (chaton) sur un rameau feuillé, et à bractées entières ou presque (*Salix*, 400 sp., 33 en Fr.) ..... un Saule
   Note : certains Saules sont également appelés Osiers, sans qu'il s'agisse d'un groupe bien défini. Il est plus simple et naturel d'appeler l'ensemble de ce genre sous un même nom français.

Santalaceae - Santalacées

1. Plante enracinée dans le sol 2

1'. Plante enracinée dans le tronc ou les branches d'un arbre ou d'un arbuste vivant 3

2. Plante herbacée ; fleur à 4-5 sépales ; fruit non charnu (*Thesium*, 325 sp., 7 en Fr.) ..... un Thésion
   Note : nom français proche du nom scientifique retenu (Thésion et Thésium en compétition).

2'. Plante ligneuse ; fleur à 3 sépales ; fruit charnu (*Osyris*, 6 sp., 1 en Fr.) ..... un Rouvet
   Note : nom populaire retenu (Rouvet et Osyris en compétition).

3. Feuilles toutes longues de moins de 16 mm, larges de moins de 4 mm ; fruit non charnu, long de moins de 3 mm (*Arceuthobium*, 31 sp., 1 en Fr.) ..... un Arceutobe
   Note : variante orthographique la plus simple retenue (Arceutobe *versus* Arceuthobe).

3'. Feuilles toutes ou la plupart longues de plus de 20 mm et larges de plus de 5 mm ; fruit charnu, long de plus de 4 mm (*Viscum*, 100 sp., 1 en Fr.) ..... un Gui

Sapindaceae - Sapindacées

Bibliographie :
- Harris A., Fu C., Xiang Q.-Y., Holland L. et Wen J., 2016. - Testing the monophyly of *Aesculus* L. and *Billia* Peyr., woody genera of tribe Hippocastaneae of the Sapindaceae. *Mol. Phylogenet. Evol.,* 102 : 145–151.

1. Arbre ou arbuste ; fruit à 1-2 loges, chacune entièrement occupée par la graine qu'elle contient 2

1'. Fruit à 3 loges, chacune beaucoup plus grande que la graine qu'elle contient 3

2. Feuille entière ou divisée en folioles ternées ou pennées ; fruit à 2 loges lisses et longuement ailées (*Acer*, 114 sp., 13 en Fr.) ..... un Érable

2'. Feuille divisée en folioles palmées ; fruit à 1 loge lisse ou piquante, non ailée (*Aesculus*, 13 sp., 2 en Fr.) ..... un Marronnier
   Note : au sein de ce genre, on distingue habituellement les Marronniers et les Paviers. Les données de phylogénie (Harris et al. 2016) montrent que la section *Pavia* (Paviers) forme un ilot au sein de la diversité de ce genre, qui comporte d'autres sections tout aussi distinctes. En outre, du fait de l'existence d'hybrides ou d'espèces hybridogènes entre la section *Pavia* et les autres sections, il est proposé, par simplification, de nommer Marronnier l'ensemble des espèces de ce genre. Représenté en France par le Marronnier commun (*A. hippocastanum*, synonyme *Hippocastanum vulgare*, espèce la plus plantée et la plus rencontrée à l'état naturalisée en France, souvent appelée M. d'Inde, mais en réalité originaire des Balkans ; en outre, il existe un *A. indica*, rarement planté en France, effectivement originaire d'Inde, pour lequel le nom de Marronnier de l'Himalaya, habituellement donné, peut être retenu), le Marronnier rose (*A. carnea*, largement planté mais ne s'échappant pas, à fleurs roses tendant parfois plus ou moins vers le rouge, espèce hybridogène provenant du croisement entre l'espèce précédente et le Marronnier rouge), et diverses espèces parfois plantées, notamment les Marronnier jaune (*A. flava*, à fleurs jaunes), M. glabre (*A. glabra* ; *A. arguta,* synonyme *A. glabra var. arguta,* étant une espèce distincte d'après Harris et al. 2016), M. nain (*A. parviflora*, de petite taille), M. rouge (*A. pavia,* synonyme *A. rubra* ; *A. pavia* var. *flavescens*, à fleurs jaunes, étant une espèce distincte d'après Harris et al. 2016).

3. Arbre ; feuille 1 ou 2 fois divisée en segments pennés ; inflorescence dépourvue de vrilles (*Koelreuteria*, 3 sp., 1 en Fr.) ..... un Savonnier

Note : le nom de Savonnier, souvent donné à ce genre, est conservé, en raison de la possibilité de réhabiliter l'ancien nom français de Sapindier pour le genre *Sapindus* (ce dernier genre habituellement nommé Savonnier mais éloigné autant morphologiquement que phylogéniquement).

3'. Plante grimpante, non ou peu ligneuse ; feuille 1 ou 2 fois divisée en segments ternés ; inflorescence pourvue de vrilles à sa base (*Cardiospermum*, 12 sp., 2 en Fr.) ..... un Pois-de-cœur
Note : nom populaire et poétique retenu (Pois-de-cœur, Cœur-des-Indes et Cardiosperme en compétition). Les Pois-de-cœur à grande fleurs (*C. grandiflorum*) et P.-d.-c. coqueret (*C. halicacabum*) ont été signalés en France comme occasionnels.

Sarraceniaceae - Sarracéniacées

Un seul genre en Fr. (*Sarracenia*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... une Sarracénie
Note : parmi les variantes du nom, la plus usitée est retenue (Sarracène et Sarracénie en compétition).

Saururaceae - Saururacées

Un seul genre en Fr. (*Saururus*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... un Saurure
Nom simple et proche du nom scientifique retenu (Saurure, Lézardelle et Queue-de-lézard). Ce nom est considéré comme masculin ou féminin selon les sources. Le nom scientifique étant masculin, il est proposé de conserver ce genre grammatical en français.

Saxifragaceae - Saxifragacées

Bibliographie :
- Deng J.-B., Drew B.T., Mavrodiev E.V., Gitzendanner M.A., Soltis P.S. et Soltis D.E., 2015. - Phylogeny, divergence times, and historical biogeography of the angiosperm family Saxifragaceae. - *Molec. Phylogen. Evol.*, 83: 86-98.
- Tchak N., Röser M. et Hoffmann M.H., 2015. - Molecular phylogenetics, character evolution and systematics of the genus *Micranthes* (Saxifragaceae). *Bot. J. Linn. Soc*., 178 : 47-66.

1. Feuille simple et peltée (pétiole inséré à la face inférieure du limbe) ; inflorescence apparaissant avant les feuilles (*Darmera*, 1 sp.) ..... un Darméra
Note : genre occasionnel en France, pourvu d'une seule espèce, le Darméra pelté (*Darmera peltata,* souvent plus connu sous le synonyme *Peltiphyllum peltatum*). Le nom de *Peltiphyllum peltatum* a été rejeté car le genre *Peltophyllum* (Triuridaceae, famille absente de la flore de France), antérieur, présente une orthographe et une prononciation trop proches. Les nom français de Peltiphylle ou Peltophylle, parfois utilisés pour désigner le Darméra, sont également rejetés pour désigner cette plante.

1'. Feuille simple ou divisée, jamais peltée ; inflorescence apparaissant après les feuilles ou en même temps 2

2. Feuille produisant souvent une plantule à la base du limbe ; fleur à 3 étamines (*Tolmiea*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Tolmie
Note : genre représenté en France par l'occasionnelle Tolmie de Menzies (*T. menziesii*).

2'. Feuille ne formant pas de plantule ; fleur à 5-10 étamines 3

3. Feuilles, au moins certaines, divisées en 2-9 segments (*Astilbe*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... une Astilbe
Note : genre occasionnel en France.

3'. Feuilles toutes simples 4

4. Fleur à 5 étamines (*Heuchera*, 37 sp., 1 en Fr.) ..... une Heuchère
Note : genre occasionnel en France. Genre polyphylétique d'après Deng et al. 2015, qui sera donc probablement divisé dans le futur, mais dont l'espèce signalée en France, l'Heuchère sanguine (*Heuchera sanguinea*) appartient au groupe contenant l'espèce type de *Heuchera* (*H. americana* L.) ; la nomenclature scientifique devrait donc rester en cohérence avec le nom français retenu ici.

4'. Fleur à 8-10 étamines 5

5. Fleur à 4 sépales, 0 pétales et 8 étamines (*Chrysosplenium*, 55 sp., 2 en Fr.) ..... une Dorine

5'. Fleur à 5 sépales, 5 pétales et 10 étamines 6

6. Pétale divisé en 5-7 lobes étroits (*Tellima*, 1 sp.) ..... une Tellime
Note : genre occasionnel en France, pourvu d'une seule espèce, la Tellime à grandes fleurs (*T. grandiflora*).

6'. Pétale entier 7

7. Feuilles les plus développées à la fois pétiolées et portées par des gaines bien différenciées, ces gaines longues de plus de 25 mm et larges de plus de 12 mm, imbriquées les unes dans les autres (*Bergenia*, 10 sp., 1 en Fr.) ..... une Bergénie
Note : nom simple francisé retenu (Bergénie, Bergénia, Oreille-d'éléphant en compétition). Genre occasionnel en

France, représenté par la Bergénie charnue (*B. crassifolia*, parfois appelée B. cordée, mais à feuilles généralement cunéées ou arrondies à la base).

7'. Feuilles sessiles ou pétiolées, sans gaines basales bien développées 8

8. Plante pourvue de tiges feuillées rampantes ou dressées, et donc pourvue d'au moins une feuille caulinaire ou une rosette de feuilles caulinaires, en plus des feuilles en rosette situées à la base de tige feuillée et des éventuelles bractées foliacées situées à la base des ramifications de l'inflorescence (*Saxifraga*, 390 sp., 56 en Fr.) ..... une Saxifrage

Note : nom proche du nom scientifique retenu (Saxifrage, Passe-pierre, Perce-pierre en compétition). En outre, Perce-pierre est réservé au genre *Aphanes* (Rosacées). D'après Deng et al. 2015, ce genre forme à lui seul le rameau le plus anciennement différencié au sein des Saxifragacées, ce qui peut expliquer sa grande diversité interne, à la fois en terme de morphologies et de diversité spécifique (deux tiers des espèces des Saxifragacées).

8'. Plante sans tiges feuillées, et donc dépourvue d'organes foliacés, à part les feuilles en rosette situées à la base de la tige et des éventuelles bractées foliacées situées à la base des ramifications de l'inflorescence (*Micranthes*, 90 sp., 3 en Fr.) ..... une Saxifragine

Note : plantes auparavant considérées comme des *Saxifraga*, mais en réalité extrêmement éloignées au point de vue phylogénique (Deng et al. 2015), et affiliées aux Bergénies, Dorines et Darméra. En outre, ce genre très diversifié (Tchak et al. 2015) présente une morphologie homogène, facilement observable presque toute l'année, par l'observation de son appareil végétatif. Ainsi, le nom de Saxifragine est proposé, pour ces plantes habituellement appelées Saxifrages. Il est à noter que le mot de Saxifragine fut autrefois utilisé pour désigner une poudre explosive à base de nitrate de baryum. Concerne, en France, les Saxifragine étoilée (*M. stellaris*), S. à feuilles d'épervière (*M. hieraciifolia*) et S. de l'Écluse (*M. clusii,* dédiée au botaniste flamand Charles de l'Écluse, 1526-1609).

Scrophulariaceae - Scrofulariacées

1. Plante herbacée acaule ou à tiges rampantes s'enracinant aux nœuds ; feuilles toutes réunies en une ou plusieurs rosette(s) (*Limosella*, 15 sp., 1 en Fr.) ..... une Limoselle

1'. Plante herbacée ou ligneuse, à tiges dressées ne s'enracinant pas aux nœuds ; présence de feuilles alternes ou opposées, en plus d'une éventuelle rosette de feuilles basale 2

2. Feuilles toutes opposées ou rarement les supérieures alternes 3

2'. Feuilles toutes alternes, en plus de l'éventuelle rosette basale 4

3. Arbrisseau ou arbuste ; corole à tube plus de 2 fois aussi long que large, à 4 lobes égaux (*Buddleja*, 100 sp., 5 en Fr.) ..... un Buddléia

Note : nom court et dérivé du nom scientifique retenu (Buddléia et Arbre-aux-papillons en compétition). On notera que le nom scientifique *Buddleja*, variante *Buddleia*, est dédié au médecin et botaniste Adam Buddle (1660-1715).

3'. Plante herbacée ou parfois un peu ligneuse à la base ; corole à tube moins de 2 fois aussi long que large, à 5 lobes nettement inégaux (*Scrophularia*, 200 sp., 11 en Fr.) ..... une Scrofulaire

Note : la variante orthographique retenue par l'académie française est conservée (Scrophulaire et Scrofulaire en compétition). Ci-dessus, le nom français retenu pour la famille des *Scrophulariaceae*, est également en cohérence avec l'orthographe retenue pour ce genre (Scrophulariacées et Scrofulariacées en compétition).

4. Plante herbacée, à feuilles les unes en rosette basale fournie, les autres alternes ; feuille sans glande interne ; fleur à 5 étamines dont parfois 1 stérile (*Verbascum*, 360 sp., 29 en Fr.) .... une Molène

Note : nom le plus utilisé retenu (Bouillon-blanc et Molène en compétition).

4'. Arbuste sempervirent à feuilles toutes alternes ; feuille à glandes internes translucides par transparence ; fleur à 4 étamines (*Myoporum*, 28 sp., 2? en Fr.) ..... un Myopore

Note : genre occasionnel en France. Nom francisé retenu (Myopore et Myoporum en compétition).

Simaroubaceae - Simaroubacées

Un seul genre en Fr. (*Ailanthus*, 5 sp., 1 en Fr.) ..... un Ailante

Notes.

1. L'espèce présente en France, *A. altissima*, est généralement appelé Ailante glanduleux, nom retenu ici et faisant référence au synonyme *A. glandulosa*, les folioles étant pourvues de glandes à la face inférieure. La variante orthographique Ailanthe, moins usitée, est écartée.

2. Pour le genre *Toxicodendron*, voir les Anacardiacées. Au sein de l'ouvrage Flora gallica, c'est par erreur que le genre *Toxicodendron* a été rattaché à la famille des Simaroubacées.

Solanaceae - Solanacées

Bibliographie :
- Carrizo García C., Basso A.V., Leiva González S., González P., Barboza G.E., 2018. - Unraveling the phylogenetic relationships of *Nectouxia* (Solanaceae): its position relative to *Salpichroa. Plant Syst. Evol*., 304: 177.
- Grandillo S., Chetelat R., Knapp S., Spooner D., Peralta I., Cammareri M., Perez O., Termolino P., Tripodi P., Chiusano M.L., Ercolano M.R., Frusciante L., Monti L., Pignone D., 2011. *Solanum* sect. *Lycopersicon*. In : Kole C. (eds.), Wild crop relatives : genomic and breeding resources, page 129-215.
- Olmstead R.G., Bohs L., Migid H.A., Santiago-Valentin E., Garcia V.F. et Collier S.M., 2008. - A molecular phylogeny of Solanaceae. *Taxon*, 57 : 1159-1181.
- Rodríguez F. et Spooner D.M., 2009. - Nitrate reductase phylogeny of Potato (*Solanum* sect. *Petota*) genomes with emphasis on the origins of the polyploids species. *System. Bot*., 34 : 207-219.
- Sakata Y., Nishio T. et Matthews P.J., 1991. - Chloroplast DNA analysis of eggplant (*Solanum melongena*) and related species for their taxonomic affinity. *Euphytica*, 55 : 21-26.

1. Étamines à filets soudés ensemble, la partie soudée formant au moins un anneau en relief ; anthères libres ou soudées 2

1'. Étamines à filets libres ; anthères libres 3

2. Arbrisseau ; calices tous à 10 lobes, dont 1 sur 2 plus court (*Lycianthes*, 200 sp., 1 en Fr.) .... une Lycianthe

Note : genre phylogéniquement plus proche des Piments que des Morelles auxquelles elles ont été auparavant réunies (Olmstead et al. 2008). L'espèce présente en France, *L. rantonnetii*, parfois nommée Arbre à gentiane ou Morelle de Rantonnet, peut être nommée Lycianthe de Rantonnet.

2'. Plante herbacée ou arbrisseau ; calices tous ou la plupart à 5-8 lobes, ces lobes plus ou moins égaux (*Solanum*, 1400 sp., 26 en Fr.) .... une Morelle au sens large (incluant Aubergine, Pomme-de-terre, Tomate)

Note : ce genre scientifique très vaste, dont la plupart des espèces sont nommées Morelles, contient les Tomates, Pommes-de-terre et Aubergines bien connues et cultivées en grand en France, dont la nomenclature française est bien établie et conservée ici. À l'échelle mondiale, d'autres genres français sont distingués, tels que le Pépino (*S. muricatum*, très cultivé, également nommé Poire-melon ou Morelle de Wallis), la Narangille (*S. quitoense*, également appelée Morelle de Quito), le Gilo et le Gboma (voir sous Aubergine). Par contre, les plantes non ou peu cultivées ou à fruits toxiques, sont toutes nommées Morelles, tels que la Morelle pommier-d'amour (*S. pseudocapsicum*, souvent appelée Pommier d'amour), la Morelle de Linné (*S. linnaeanum*, souvent appelée Pomme de Sodome), la Morelle bringellier (*S. mauritianum*, également nommée Bringellier marron, Tabac marron), la Morelle douce-amère (*S. dulcamara*, souvent appelée Douce-amère) et la Morelle de Balbis (*S. sisymbriifolium*, souvent appelée Tomate litchi).

a. Ensemble des caractères suivants ; feuilles toutes ou la plupart divisées en plus de 3 segments foliaires pennés ; tige sans aiguillons ..... b

a'. Au moins un des caractères suivants : feuilles toutes à un seul limbe entier ou plus ou moins lobé, ou divisé en 2-3 segments ; tige pourvue d'aiguillons c

b. Feuille à segments lobés ; fleur jaune (*S*. sect. *Lycopersicum*, 13 sp., 1 en Fr.) .... une Tomate

Note : cette section représente un groupe monophylétique au sein des Morelles (Grandillo et al. 2011), dont la Tomate commune (*S. lycopersicum,* synonyme *Lycopersicon esculentum*) est la principale espèce cultivée en France et dans le monde.

b'. Feuille à segments entiers ; fleur blanche ou violacée (*S*. sect. *Petota*, 200 sp., 2 en Fr.) .... une Pomme-de-terre

Note : section monophylétique, très diversifiée, ayant de grandes affinités avec les Tomates (Rodríguez et Spooner 2009). Les membres de cette sections ne produisent pas toujours des tubercules, mais sont étroitement connectés génétiquement, et il est proposé de les considérer comme étant des Pomme-de-terre. Concerne, en France, les Pomme-de-terre commune (*S. tuberosum*, contenant plusieurs milliers de cultivars) et Pomme-de-terre de Chaco (*S. chacoense*).

c. Inflorescences toutes ou la plupart à 1 fleur hermaphrodite et 1-4 fleurs mâles ; fruit large de plus de 4 cm (*S. melongena*) ..... une Aubergine

Note : l'Aubergine commune (*S. melongena*) comporte des plantes sauvages inconnues en France, à fruits plus petits, mais reste toujours bien distincte par la structure de l'inflorescence. D'autres plantes absentes de France, parfois appelées Aubergines, forment en fait d'autres ilots au sein des Morelles (Sakata et al. 1991) ; il s'agit des Gilo amer (*S. aethiopicum*, également nommé Aubergine amère), et Gboma africain (*S.*

macrocarpon, également Aubergine africaine).

c'. Inflorescences toutes ou la plupart à plusieurs fleurs hermaphrodites ; fruit large de moins de 3 cm (*Solanum*, sauf *S. melongena*, *S.* sect. *Petota*, *S.* sect. *Lycopersicum*, 1200 sp., 22 en Fr.) ..... une Morelle

Note : genre concernant, en France, les Morelle de Buenos Aires (*S. bonariense*), M. faux-chénopode (*S. chenopodioides*), M. douce-amère (*S. dulcamara*), M. jaune (*S. elaeagnifolium,* synonyme *S. flavidum*), M. laciniée (*S. laciniatum*), M. de Linné (*S. linnaeanum*, également nommé Pomme de Sodome), M. noire (*S. nigrum*), M. à feuilles de coqueret au sens large (*S. physalifolium*, comprenant la M. à baies luisantes, *S. physalifolium* var. *niditibaccatum*, synonyme *S. nitidibaccatum,* originaire du Chili, à infrutescence de 4-10 baies luisantes de 6-9 mm de diamètre, et la M. à feuilles de coqueret, S. *physalifolium* var. *physalifolium,* originaire d'Argentine septentrionale et de Bolivie, à infrutescence de 3-5 baies luisantes d'environ 10 mm de diamètre, ce dernier à confirmer en France), M. pommier-d'amour (*S. pseudocapsicum*), M. à rostre (*S. rostratum*), M. faux-saracha (*S. sarachoides*, référence au genre *Saracha* absent de France), M. velue (*S. villosum*), ainsi que les occasionnelles M. d'Amérique (*S. americanum*), M. de Caroline (*S. carolinense*), M. asymétrique (*S. dimidiatum*, nom scientifique faisant référence à l'asymétrie fréquente des feuilles), M. hétérodoxe (*S. heterodoxum*), M. méloncillo (*M. juvenale,* synonyme *S. meloncillo,* espèce initialement décrite à partir d'une plante subspontanée observée à l'ancien Port Juvénal de Montpellier, appelée meloncillo en Argentine et en Uruguay d'où elle provient), M. faux-jasmin (*S. laxum*, synonyme *S. jasminoides*), M. bringellier (*S. mauritianum*, le nom de Morelle de Maurice étant inadapté pour cette plante originaire d'Amérique du Sud, également appelé Tabac marron ou Bringellier marron), M. des Antilles (*S. nudum*, synonyme *S. antillarum*), M. de Balbis (*S. sisymbriifolium*, synonyme *S. balbisii*), M. triflore (*S. triflorum,* comprenant les M. triflore à feuilles de pyrèthre, *S. triflorum* var. *triflorum,* synonyme *S. pyrethrifolium,* à feuilles profondément lobées, et M. triflore à feuilles dentées, *S. triflorum* var. *ponticum,* synonyme *S. triflorum* var. *dentatum*, à feuilles dentées).

3. Fleur à 4 étamines fertiles et 1 étamine stérile, de morphologie nettement différente et beaucoup plus courte que les autres (*Salpiglossis*, 2 sp., 1 en Fr.) ..... une Salpiglosse

Note : genre occasionnel en France. Nom francisé retenu (Salpiglossis et Salpiglosse en compétition).

3'. Fleur à 5-6 étamines toutes fertiles 4

4. Anthère insérée sur le filet par sa base (plus ou moins net chez le Physalis et la Withanie) 5

4'. Anthère insérée sur le filet par sa partie dorsale 9

5. Sépales presque libres, sagittés à la base (*Nicandra*, 1 sp.) ..... une Nicandre

Note : nom francisé retenu (Nicandre et Nicandra en compétition). La Nicandre faux-coqueret (*N. physalodes*) est l'unique espèce de ce genre.

5'. Sépales soudés sur plus d'un tiers de leur longueur, non sagittés à la base 6

6. Calice à extrémité tombant rapidement avec la corole, seule la base étant persistante et formant un disque ; corole longue de plus de 3 cm ; fruit non charnu, généralement pourvu d'excroissances piquantes (*Datura*, 8 sp., 4 en Fr.) ..... un Datura

Note : on appelle Stramoine l'une des espèces de ce genre, *D. stramonium*, qui peut être appelée Datura stramoine.

6'. Calice persistant à la fructification ; corole longue de moins de 3 cm ; fruit charnu, lisse 7

7. Fleur à corole blanc de lait et anthères violacées ; calice restant petit, laissant le fruit entièrement visible (*Capsicum*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... un Piment

Note : genre occasionnel en France, représenté par le Piment annuel (*C. annuum*), largement cultivé en France dans ses formes à fruits à saveur piquante et utilisés comme épice, ou à saveur douce et utilisés comme légumes, ces derniers nommés Piments doux ou Poivrons.

7'. Fleur soit à corole verdâtre, brunâtre ou jaunâtre, soit à anthères jaunes ; calice continuant de grandir après ma floraison, et enfermant le fruit à maturité 8

8. Plante herbacée ; feuilles, généralement au moins pour certaines, à marge sinuée ou dentée ; calice fructifère de plus de 25 mm de long (*Physalis*, 80 sp., 5 en Fr.) ..... un Coqueret

Note : le nom populaire et non composé est retenu (Physalis, Coqueret, Amour-en-cage en compétition).

8'. Arbrisseau ; feuilles toutes entières ; calice fructifère de moins de 25 mm de long (*Withania*, 6 sp., 1 en Fr.) .... une Withanie

Note : nom francisé retenu (Withanie, Withania en compétition). Genre représenté en France par l'occasionnelle Withanie somnifère, *W. somnifera*, plante médicinale aussi appelée Ashwagandha.

9. Fleur à 5 sépales tous soudés sur moins de la moitié de leur longueur 10

9'. Fleur à 5 sépales, dont au moins certains soudés sur plus de la moitié de leur longueur 12

10. Corole blanche, à tube resserré au dessus de la base ventrue, et à lobes nettement récourbés en arrière ; fruit consistant en une baie blanche (*Salpichroa*, 17 sp., 1 en Fr.) ..... un Muguetin

Note : l'espèce présente en France, *S. origanifolia*, est généralement appelée Muguet de la pampa, en raison de l'origine géographique de la plante et de la forme des fleurs rappelant celle du Muguet (*Convallaria*,

Asparagacées). Afin de contourner l'homonymie, il est proposé de modifier le nom de genre en Muguetin, le nom de l'espèce devenant alors Muguetin de la pampa. Cela a l'avantage de maintenir cette analogie avec le Muguet, tout en se détachant du nom scientifique un peu trop complexe pour cette plante envahissante et de plus en plus fréquente. En outre, l'appartenance de cette espèce au genre *Salpichroa* est remise en cause, et le Muguetin de la Pampa doit soit intégrer le genre *Nectouxia*, soit être distingué dans un genre nouveau (Carrizo García et al. 2018).

10'. Corole généralement colorée, à tube cylindrique ou régulièrement évasé, et à lobes dressés ou étalés 11

11. Calice à lobes moins de 2 fois aussi longs que larges ; fruit consistant en une baie noire ou rarement jaunâtre (*Atropa*, 4 sp., 1 en Fr.) ..... une Belladone

11'. Calice à lobes plus de 2,5 fois aussi longs que larges ; fruit consistant en une capsule (*Petunia*, 3 sp., 1 hybride en Fr.) ..... un Pétunia

Note : genre occasionnel en France, représenté par les Pétunia hybride (*P. ×hybrida, P. axillaris × P. integrifolia*). Les Pétunia blanc (*P. axillaris*, à fleurs blanches), P. rouge (*P. integrifolia,* synonyme *P. phoenicea*, à feuilles entières comme chez tous les Pétunias, à fleurs rouges tendant vers le pourpre), P. violet (*P. violacea*, à fleurs violettes), et P. des jardins (*P. ×atkinsoniana, P. axillaris × P. violacea*) s'échappent peut-être également ponctuellement des jardins. Le genre *Petunia*, comportant auparavant plusieurs dizaines d'espèces, est aujourd'hui resserré à ces quelques espèces citées ci-dessus.

12. Ovaire pourvu d'une partie basale et d'une partie apicale, cette dernière devenant l'opercule du fruit ; fruit (masqué par le calice) consistant en une capsule s'ouvrant par un opercule (*Hyoscyamus*, 15 sp., 2 en Fr.) ..... une Jusquiame

12'. Ovaire entier ou pourvu de sillons allant de la base vers l'apex ; fruit s'ouvrant par des fentes longitudinales ou ne s'ouvrant pas 13

13. Plante herbacée ou arbrisseau ; calice à 5 lobes égaux, ce calice grandissant beaucoup après la floraison et recouvrant le fruit ; fruit consistant en une capsule s'ouvrant par des valves ; fleurs réunies en inflorescence terminale (*Nicotiana*, 67 sp., 6 en Fr.) ..... un Tabac

13'. Arbrisseau ; calice à 5 lobes plus ou moins inégaux (parfois égaux chez le Lyciet), grandissant peu après la floraison et ne recouvrant pas entièrement le fruit ; fruit consistant en une baie .. 14

14. Arbrisseau généralement épineux ; fleurs solitaires ou en petits fascicules ; fruit rouge ou vermillon (*Lycium*, 100 sp., 4 en Fr.) ..... un Lyciet

Note : certaines espèces sont parfois appelés Goji, du fait de leurs fruits vendus sous le nom de baie de goji. Le nom le plus usité reste cependant celui retenu ici.

14'. Arbrisseau non épineux ; fleurs nettement réunies en inflorescence terminale ; fruit noir (*Cestrum*, 175 sp., 1 en Fr.) ..... un Galant

Note : nom français le plus usité retenu (Cestrum, Cestreau et Galant en compétition).

Staphyleaceae - Staphyléacées

Un seul genre en Fr. (*Staphylea*, 23 sp., 2 en Fr.) ..... un Staphylier

Note : nom francisé retenu (Staphyléa et Staphylier en compétition).

Styracaceae - Styracacées

Bibliographie :

- Fritsch P.W., 1999. - Phylogeny of *Styrax* based on morphological characters, with implications for biogeography and infrageneric classification. *System. Bot*., 24 : 356-378.

- Fritsch P.W., 2001. - Phylogeny and biogeography of the flowering plant genus *Styrax* (Styracaceae) based on chloroplast DNA restriction sites and DNA sequences of the internal transcribed spacer region. *Mol. Phylogenet. Evol*., 19 : 387–408.

Un seul genre en Fr. (*Styrax*, 130 sp., 1 en Fr.) … un Aliboufier au sens large (incluant Benjoin)

Note : trois noms français sont généralement utilisés pour désigner les espèces de ce genre, à savoir, Styrax, Aliboufier et Benjoin. Les données de morphologie et de phylogénie (Fritsch 1999, Fritsch 2001), montrent que les espèces du genre *Styrax* se répartissent en deux sections monophylétiques qui pourraient être élevées au rang de genre : la section *Styrax*, notamment caractérisée par son feuillage décidu et ses pétales membraneux, aux espèces appelées Styrax ou Aliboufier, et la section *Valvatae*, notamment à feuillage sempervirent et pétales épais et plus ou moins coriaces, aux espèces appelées Styrax ou Benjoin. Il est proposé de retenir la nomenclature française la plus précise, et donc, de distinguer les Benjoins des Aliboufiers. L'espèce présente en France, *Styrax officinalis*, appartenant à la section *Styrax*, peut être appelée Aliboufier officinal comme cela est d'usage.

Tamaricaceae - Tamaricacées

1. Fleur à 4-5 étamines libres (*Tamarix*, 54 sp., 4 en Fr.) ..... un Tamaris
1'. Fleur à 10 étamines soudées à la base (*Myricaria*, 13 sp., 1 en Fr.)..... une Myricaire
Note : nom proche du nom scientifique retenu (Myricaire, Tamarin en compétition). En outre, le tamarin est le fruit du Tamarinier (*Tamarindus indica*, Fabacées, absent de France).

Thymelaeaceae - Thyméléacées

Bibliographie :
- van der Bank M., Fay M.F. et Chase M.W., 2002. - Molecular phylogenetics of Thymelaeaceae with particular reference to African and Australian genera. *Taxon*, 51 : 329-339.

1. Fruit consistant en une drupe (*Daphne*, 95 sp., 7 en Fr.) ..... un Daphné
Note : le nom de Daphné est le seul qui soit donné à l'ensemble de ce genre. D'autres noms sont parfois donnés à certaines espèces, tel que Bois-Joli, Bois-Gentil, Verdelet, Mézéréon, Garou, Saint-Bois, Thymèle, Laurier, Auréole et Camélée. En outre, le nom de Camélée est réservé au genre *Cneorum*.
1'. Fruit consistant en un akène (*Thymelaea*, 30 sp., 8 en Fr.) ..... une Thymélée
Note : le nom français de Passerine, souvent donné à ce genre, doit être réservé au genre *Passerina*, absent de France, et assez éloigné d'un point de vue phylogénique (van der Bank et al. 2002).

Tropaeolaceae - Tropéolacées

Un seul genre en Fr. (*Tropaeolum*, 86 sp., 2 en Fr.) ..... une Capucine

Ulmaceae - Ulmacées

Un seul genre en Fr. (*Ulmus*, 30 sp., 3 en Fr.) ..... un Orme
Note : les noms d'Ormeau, Ipréau ou Yvet sont parfois donnés à l'Orme champêtre (*Ulmus minor*).

Urticaceae - Urticacées

Bibliographie :
- Wu Z.-Y., Monro A.K., Milne R.I., Wang H., Yi T.-S., Liu J., et Li D.-Z., 2013. - Molecular phylogeny of the nettle family (Urticaceae) inferred from multiple loci of three genomes and extensive generic sampling. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 69 : 814-827.

1. Feuille entière, sans poils urticants ; stipules absentes 2
1'. Feuille nettement dentée ; stipules présentes 3
2. Feuilles toutes ou la plupart à limbe long de moins de 8 mm ; fleurs solitaires (*Soleirolia*, 1 sp.) ..... une Hélixine
Note : le nom français retenu ici, Hélixine, dérive du nom scientifique synonyme *Helxine* publié par Requien. Ce nom est antérieur à *Soleirolia* mais il est rejeté pour cause d'homonymie avec *Helxine* L., ce dernier étant un nom superflu pour *Fagopyrum* (Polygonacées). Le nom retenu ici est en outre plus facile à manier que Helxine ou Larme-d'ange également disponibles. L'unique espèce de ce genre, *S. soleirolii*, peut être nommée Hélixine de Soleirol.
2'. Feuilles toutes ou la plupart à limbe long de plus de 8 mm ; fleurs réunies en inflorescence (*Parietaria*, 20 sp., 3 en Fr.) ..... une Pariétaire
3. Feuilles toutes alternes, toujours pourvues de poils urticants ; fleurs femelles toujours présentes, à 4 sépales inégaux, les sépales plus longs ne dépassant par 1/3 de la longueur de l'akène (*Laportea*, 28 sp., 1 en Fr.) ..... un Laportéa
Note : souvent nommé Ortie du fait de la ressemblance morphologique avec ce genre, mais assez éloigné de celle-ci au point de vue phylogénique (Wu et al. 2013).
3'. Feuilles toutes ou la plupart opposées ; fleurs femelles absentes, ou si présentes, à 4 sépales dont au moins certains égalant ou dépassant l'akène 4
4. Tige et feuille généralement pourvues de poils urticants ; fleur mâle à ovaire non développé réduit à une petite coupe ; akène sans style, entouré de 4 sépales dont 2 nettement plus grands que les autres (*Urtica*, 80 sp., 5 en Fr.) ..... une Ortie
Note : le nom d'Ortie, parfois donné à certaines Lamiacées, est réservé à ce genre.
4'. Tige et feuille sans poils urticants ; fleur mâle à ovaire non développé, réduit à une petite boule ; akène à style allongé persistant, entouré de 4 sépales de même taille (*Boehmeria*, 65 sp., 1 en Fr.) ..... une Ramie

Note : genre très éloigné des Orties au point de vue phylogénique (Wu et al. 2013), représenté en France par l'occasionnelle Ramie cylindrique (*B. cylindrica*). Il est proposé d'étendre, à l'ensemble du genre, le nom donné à *B. nivea*, cultivé comme fibre végétale sous le nom de Ramie.

Verbenaceae - Verbénacées

Bibliographie :

- Marx H.E., O'Leary N., Yuan Y.-W., Lu-Irving P., Tank D. C., Múlgura M.E. et Olmstead, R.G., 2010. - A molecular phylogeny and classification of Verbenaceae. *Amer. J. Bot.*, 97 : 1647-1663.
- Santos I.E.M., 2002. - A taxonomic revision of *Lantana* sect. *Lantana* (Verbenaceae) in the Greater Antilles. *Willdenowia*, 32 : 285–301.

1. Fruit charnu, globuleux, contenant une seule graine (*Lantana* sect. *Lantana*, 50 sp., 1 en Fr.) …. ..... un Lantanier

Note : le genre *Lantana* forme au moins 2 ilots au sein des *Lippia* (Marx et al. 2010), mais est morphologiquement bien distinct de ces derniers, et bien connu sous le nom français retenu ici. L'espèce présente en France, *L. camara*, qui peut être appellée Lantanier commun, appartient à la section *Lantana*, monophylétique et de morphologie bien distincte des autres sections du genre *Lantana* (Santos 2002). Si des espèces d'autres sections de ce genre doivent être nommées en nomenclature française normalisée, il s'agira alors d'en étudier la nomenclature française, en fonction des données disponibles.

1'. Fruit sec, constitué de (1-)2-4 parties accolées contenant chacune une graine (*Lippia, Glandularia, Phyla, Verbena*, 200+95+5+230, 1+2+1+6 en Fr.) ..... une Verveine

Note : ces genres appartiennent tous à la sous-famille des Verbenoideae, et forment un ensemble cohérent à la fois par la morphologie (caractérisé notamment par l'absence de staminodes) et la monophylie à condition d'y ajouter le genre *Lantana* (voir ci-dessus), ainsi que, à l'échelle mondiale, les genres *Acantholippia, Aloysia, Burroughsia, Coelocarpum, Dipyrena, Junellia, Mulguraea, Xeroaloysia* (Marx et al. 2010). En cas de nécessité ultérieure de nommer ces genres étrangers à la flore de France, ceux-ci seront soit à considérer comme appartenant à ce groupe, soit à distinguer en tant qu'ilots sous des noms français distincts. Enfin, ces mêmes données de phylogénie montrent que la délimitation de *Lippia, Glandularia* et *Verbena* n'est pas naturelle et doit être modifiée, mais ce dernier point n'a pas grande importance en nomenclature française normalisée, car ces genres, ainsi que *Phyla,* sont regroupés ici dans le genre français Verveine, comme cela est déjà d'usage pour un grand nombre d'espèces.

a. Fleur à 2 carpelles, et fruit constitué de 2 parties accolées (si bien développé) ..... b

a'. Fleur à 4 carpelles, et fruit constitué de 4 parties accolées (si bien développé) c

b. Feuilles opposées, nettement dentées ; inflorescences en têtes denses, toutes portées latéralement par la tige qui est rampante (*Phyla*, 5 sp., 1 en Fr.) .... les Verveine nodiflore et autres *Phyla*

Note : la Verveine nodiflore (*Phyla nodiflora*) est l'espèce type du genre *Phyla*.

b'. Feuilles en verticilles de 3(-4), entières ; inflorescences diffuses, au moins certaines terminales au sommet de tiges dressées (*Lippia*, 200 sp., 1 en Fr.) ..... les Verveine de Lippi et autres *Lippia*

Note : la Verveine de Lippi (*Lippia americana*) est l'espèce type du genre *Lippia*. Il s'agit d'un genre dédié par Linné au botaniste français Auguste Lippi (1678-1705), *L. americana*, originaire d'Amérique tropicale, étant l'unique espèce connue de ce genre au moment de sa description. Représenté en France par l'occasionnel *L. triphylla*, synonyme *Aloysia citrodora*, plante très cultivée et connue presque exclusivement sous le nom de Verveine citronnelle, nom qu'il est possible de conserver ici du fait du regroupement des genres effectué ici.

c. Style égalant moins de 3 fois la longueur de l'ovaire (*Verbena*, 230 sp., 7 en Fr.) .... les Verveine officinale et autres *Verbena*

Note : la Verveine officinale (*Verbena officinalis*) est l'espèce type du genre *Verbena*.

c'. Style égalant plus de 3 fois la longueur de l'ovaire (*Glandularia*, 95 sp., 2 en Fr.) .... les Verveine du Canada et autres *Glandularia*

Note : genre occasionnel en France. La Verveine du Canada (*Glandularia canadensis*) est l'espèce type de ce genre.

Viburnaceae - Viburnacées.

Note : la famille des Adoxaceae est depuis peu nommée Viburnaceae, par rejet de conservation du premier nom (Wilson 2016, *Taxon*, 65, 1150).

1. Petite plante herbacée haute de moins de 20 cm ; fleurs vertes peu nombreuses en une petite tête compacte (*Adoxa*, 1 sp.) ..... une Moscatelle

Note : choix du nom populaire parmi les noms de Adoxe (variante Adoxa), Moscatelle (variantes Muscatelle, Moschatelle) et Muscatelline (variantes Moschatelline, Moscatelline). Les noms de Herbe-à-musc, Herbe-musquée

sont écartées car il s'agit de noms composés. Habituellement simplement nommée Muscatelle, l'unique espèce de ce genre, *Adoxa moschatellina*, peut être appelée Moscatelle des bois, afin de signaler son habitat (plante strictement forestière).

1'. Plante herbacée nettement plus grande ou arbuste ; fleurs blanches, roses ou jaunâtres en panicule ou en corymbe 2

2. Feuille pennée (*Sambucus*, 20 sp., 3 en Fr.) ..... un Sureau

Note : s'agissant d'un genre constitué de peu d'espèces et formant un groupe morphologiquement homogène, il est proposé de réunir l'ensemble des *Sambucus* dans un seul genre français, incluant les espèces herbacées, tel que *S. ebulus*, souvent séparé en tant que Yèble (Hièble) et qui peut être appelé le Sureau yèble. En plus de cette dernière espèce, on rencontre en France les Sureau noir (*S. nigra*) et S. rouge (*S. racemosa,* à fruits rouges, comprenant le S. rouge d'Europe, *S. racemosa* subsp. *racemosa*, décrit d'Europe et s'étendant en Asie, et hors de France, les S. rouge du Japon, *S. racemosa* subsp. *sieboldiana*, décrite du Japon et également présente en Corée, et S. rouge d'Amérique, *S. racemosa* subsp. *pubens*, endémique d'Amérique du Nord).

2'. Feuille simple (*Viburnum*, 150 sp., 4 en Fr.) ..... une Viorne

Note : certains groupes d'espèces sont parfois séparés dans des genres distincts, tel que Obier, Laurier-tin, Lantane ou Mancienne. Il est proposé de conserver l'unité de ce genre, qui est très diversifié au niveau mondial. En France, *Viburnum opulus, V. tinus* et *V. lantana* peuvent être nommés, respectivement, Viorne obier, Viorne tin et Viorne lantane. La Viorne ridée (*V. rhytidophyllum*) est aussi connue en France à l'état occasionnel, à côté des nombreuses plantations de cette espèce ornementale.

Violaceae - Violacées

Bibliographie :

- Marcussen T., 2003. - Evolution, phytogeography, and taxonomy within the *Viola alba* complex (Violaceae). Plant Syst. Evol., 237 : 51-74.
- Yockteng R., Ballard H.E. Jr., Mansion G., Dajoz I et Nadot S., 2003. - Relationships among pansies (*Viola* section *Melanium*) investigated using ITS and ISSR markers. *Plant Syst. Evol.*, 241 : 153-170.
- Wahlert G.A., Marcussen T., Paula-Souza J. de, Feng M. et Ballard H.E. Jr., 2014. - A Phylogeny of the Violaceae (Malpighiales) Inferred from Plastid DNA Sequences: Implications for Generic Diversity and Intrafamilial Classification. Syst. Bot., 39 : 239-252.
- Wildt A., 1904. - *Viola atrichocarpa* Borb. bei Brünn. *Verh. naturforsch. Ver. Brünn*, 42 : 84.

Un seul genre en Fr. (*Viola*, 500 sp., 40 en Fr.) ..... une Violette au sens large (incluant Pensée)

Note : il est choisi de dédier le nom de Pensée à la section *Melanium* comme cela est d'usage. Ce groupe forme un ilot monophylétique bien distinct morphologiquement au sein des Violettes (Yockteng et al. 2003, Wahlert et al. 2014). On reconnait habituellement les Pensées par leur fleurs pourvues de 4 pétales dirigés vers le haut (ou 2 vers le haut et 2 à l'horizontal), et un seul dirigé vers le bas. Cependant, la Pensée cornue (*V. cornuta*) présente souvent 3 pétales vers le bas comme une Violette, et se distingue mieux par les caractères de la clé ci-dessous. La sect. *Dischidium*, représentée en France par la Violette jaune (*V. biflora*), est variablement rattachée aux Violette ou aux Pensée, du fait des fleurs à 4 pétales dirigés vers le haut comme une Pensée, et des stipules typiques d'une Violette. Les affinités phylogéniques allant dans le sens de considérer cette section comme une Violette, il est proposé d'inclure cette espèce dans ce dernier genre.

a. Stipules bien visibles, de même texture et de même couleur verte que le limbe des feuilles (*Viola* sect. *Melanium*, 100 sp., 16 en Fr.) ..... une Pensée

Note : ce genre concerne, en France, les Pensée de l'Argentera (*V. argenteria,* présente notamment dans le massif de l'Argentera), P. des champs (*V. arvensis*, représenté par la P. des champs commune, *V. arvensis* var. *arvensis*, très commune, et la P. des champs à grandes fleurs, *V. arvensis* var. *contempta,* rare), P. de Bubani (*V. bubanii*), P. des Alpes (*V. calcarata*, comprenant la P. des Alpes occidentale, *V. calcarata* subsp. *calcarata*, et, hors de France, la P. des Alpes orientale, *V. calcarata* subsp. *zoysii*), P. du mont Cenis (*V. cenisia*), P. cornue (*V. cornuta*), P. de Corse au sens large (*V. corsica*, comprenant la P. de Corse, *V. corsica* subsp. *corsica*, et hors de France, les P. de Sardaigne, *V. corsica* subsp. *limbarae*, et P. de l'île d'Elbe, *V. corsica* subsp. *ilvensis*), P. de Cry (*V. cryana*, disparue), P. de Lapeyrouse (*V. diversifolia*, synonyme *V. lapeyrousiana*), P. de Rouen (*V. hispida,* synonyme *V. rothomagensis*), P. de Kitaibel (*V. kitaibeliana*, représentée par la P. de Kitaibel à petites fleurs, *V. kitaibeliana* var. *kitaibeliana*, et la P. de Kitaibel à grandes fleurs, *V. kitaibeliana* var. *trimestris*), P. jaune (*V. lutea*, comprenant la P. des Vosges, *V. lutea* subsp. *lutea*, et la P. calaminaire, *V. lutea* subsp. *calaminaria*), Petite P. (*Viola parvula*), P. de Roquebrune (*V. roccabrunensis*), P. tricolore au sens large (*V. tricolor*, représentée par la P. tricolore, *V. tricolor* subsp. *tricolor*, la P. des rochers, *V. tricolor* subsp. *saxatilis*, et la P. de Curtis, *V. tricolor* subsp. *curtisii*), P. de Valdieri (*V. valderia,* découverte près des thermes de Valdieri dans le Piemont italien), les hybrides P. d'Aix-la-Chapelle (*V. ×aquisgranensis, V. lutea* subsp. *calaminaria* × *V. tricolor*), P. de Bohême (*V. ×bohemica, V. arvensis* × *V. tricolor* subsp. *saxatilis*), P. de Christ (*V. ×christii, V. calcarata* × *V. tricolor* subsp. *tricolor*), P. de Jaccard (*V. ×jaccardii, V. calcarata* subsp. *calcarata* × *V. cenisia*), P. de Lutz (*V. ×lutzii, V; hispida* ×

V. tricolor subsp. *tricolor*), P. de Mantz (*V. ×mantziana, V. lutea* subsp. *lutea* × *V. tricolor* subsp. *tricolor*), P. de Norvège (*V. ×norvegica,* syn. *V. ×tricoloriformis, V. arvensis* × *V. tricolor* subsp. *tricolor*), ainsi que par l'occasionnelle P. des jardins (*V. ×wittrockiana*).

a'. Stipules souvent peu visibles, de texture plus fine et de couleur nettement plus pâle que le limbe des feuilles (*Viola*, excepté sect. *Melanium*, 400 sp., 24 en Fr.) ..... une Violette

Notes.

1 : Ce genre concerne, en France, les Violette blanche (*V. alba*, pas toujours à fleurs blanche mais très connue sous ce nom, comprenant la V. blanche méridionale, *V. alba* subsp. *dehnhardtii*, méditerranéenne, et la V. blanche commune, *V. alba* subsp. *alba* sensu lato, cette dernière constituée des V. blanche de Besser, *V. alba* subsp. *alba* sensu stricto telle que décrite par Besser, et V. blanche à feuilles sombres, *V. alba* subsp. *scotophylla*, ces deux derniers taxons à peine différenciés méritant peut-être seulement le rang de forme, voir Marcussen 2003 ; les V. blanche commune et V. blanche méridionale, non reconnues par Flora gallica, sont reliées, en France, par un taxon intermédiaire, actuellement dépourvu de nom scientifique, qui pourrait être appelé Violette blanche intermédiaire), V. ligneuse (*V. arborescens*, ligneuse mais de taille cependant très modeste et ne méritant pas le nom de V. arborescente), V. jaune (*V. biflora*, plutôt que V. à deux fleurs, la couleur des fleurs étant très caractéristique), V. des chiens au sens large (*V. canina*, comprenant la V. des chiens, *V. canina* subsp. *canina*, et la V. des montagnes *V. canina* subsp. *ruppii,* synonyme *V. montana* ; on distingue parfois, au sein de cette dernière sous-espèce, les V. de Rupp, *V. canina subsp. ruppii* sensu stricto, dédiée au botaniste allemand Heinrich Bernhard Rupp, 1688-1719, et V. de Schultz, *V. canina* subsp. *schultzii*, dédiée au botaniste allemand Friedrich Schultz, 1804-1876 ; l'hybride entre la V. des chiens et la V. des montagnes est appelée V. d'Einsele, *V. canina* nsubsp. *einseleana*), V. des collines (*V. collina*), V. élevée (*V. elatior*), V. hérissée (*V. hirta*), V. de Jordan (*V. jordanii*), V. lactée (*V. lactea*), V. des mélézins (*V. laricicola*), V. admirable (*V. mirabilis,* aussi appelée V. étonnante), V. odorante au sens large (*V. odorata,* comprenant la V. odorante, *V. odorata* subsp. *odorata*, et, hors de France, la V. stolonifère, *V. odorata* subsp. *stolonifera*, décrite des Baléares et inconnue ailleurs ; la V. odorante comprend elle-même la V. odorante négligée, *V. odorata* var. *incompta*, et la V. odorante commune, *V. odorata* var. *odorata*, cette dernière constituée à son tour des V. odorante de Linné, *V. odorata* f. *odorata*, à fleurs violettes, l'exacte Violette odorante telle que décrite par Linné, V. odorante tardive, *V. odorata* f. *serotina*, à floraison tardive, et V. odorante à fleurs blanches, *V. odorata* f. *albiflora*, cette dernière à ne pas confondre avec la Violette blanche), V. des marais (*V. palustris*), V. des étangs (*V. persicifolia*, syn. *V. stagnina*, aussi appelée V. à feuilles de pêcher, mais à feuilles cordées bien différentes de celles du pêcher), V. pennée (*V. pinnata*, à feuilles pennées), V. du Larzac (*V. pseudomirabilis*, endémique du Larzac), V. naine (*V. pumila*), V. des Pyrénées (*V. pyrenaica*), V. des bois (*V. reichenbachiana*, syn. *V. sylvestris*, aussi appelée V. de Reichenbach), V. de Rivinus (*V. riviniana*), V. des rochers (*V. rupestris*), V. suave (*V. suavis*), V. de Thomas (*V. thomasiana*), et l'occasionnelle V. cucullée (*V. cucullata*).

2. Les hybrides suivants sont également signalés : Violette adultérine (*V. ×adulterina, V. alba* × *hirta*), V. de Moravie (*V. ×atrichocarpa*, *V. collina* × *V. suavis*, une des nombreuses Violettes décrites par Borbás, celle-ci ayant été ensuite découverte à Brno en Moravie, République Tchèque, Wildt 1904), V. de Bavière (*V. ×bavarica*, *V. reichenbachiana* × *V. riviniana*), V. de Bernoulli (*V. ×bernoulliana, V. riviniana* × *V. thomasiana*), V. de Bethke (*V. ×bethkeana, V. reichenbachana* × *V. rupestris*), V. de Prusse (*V. ×borrusica*, *V. canina* subsp. *canina* × *reichenbachiana*), V. de Braun (*V. ×braunii, V. canina* subsp. *canina* × *V. rupestris*, dédiée au botaniste allemand Alexander Braun, 1805-1877), V. de Bulgarie (*V. ×bulgarica, V. jordanii* × *V. riviniana*), V. de Burnat (*V. ×burnatii, V. riviniana* × *V. rupestris*), V. adultérine de Castille (*V. ×castillensis, V. alba* subsp. *dehnhardtii* × *hirta*), V. de Chenevard (*V. ×chenevardii, V. hirta* × *V. thomasiana*), V. multicaule commune (*V. alba* subsp. *alba* sensu lato × *odorata*, comprenant la V. multicaule de Clunia, *V. ×cluniensis*, décrite de Clunia en Voralberg, Autriche, ville aujourd'hui nommée Feldkirch, *V. alba* subsp. *scotophylla* × *odorata,* et la V. multicaule de Jordan, V. ×*multicaulis*, décrit par Jordan, *V. alba* subsp. *alba* sensu stricto × *odorata*), V. de Biederitz (*V. ×commutata*, synonyme *V. ×biederitzensis, V. canina* subsp. *ruppii* × *V. pumila*), V. de Nailloux (*V. ×digenea, V. alba* × *riviniana,* à deux parents comme toutes les Violettes, décrite de Nailloux en Haute-Garonne), V. de Duffort (*V. ×duffortii, V. alba* × *V. reichenbachiana,* dédiée au botaniste français Louis Duffort, 1846-1923), V. trompeuse (*V. ×fallacina, V. persicifolia* × *V. pumila*), V. de Fouillade (*V. ×fouilladei, V. lactea* × *V. reichenbachiana*), V. de Genève (*V. ×genevensis, V. canina* subsp. *ruppii* × *V. elatior*), V. de Gerslauer (*V. ×gerslaueri, V. pumila* × *V. reichenbachiana*), V. de Gremblich (*V. ×gremblichii, V. odorata* × *V. pyrenaica*), V. de Schmalhausen (*V. ×heterocarpa*, syn. *V. ×schmalhausenii, V. mirabilis* × *V. rupestris*), V. de Dumoulin (*V. ×interjecta*, syn. *V. ×dumoulinii, V. collina* × *V. hirta*), V. de Weinhart (*V. ×intersita*, syn. *V. ×weinhartii, V. canina* subsp. *canina* × *V. riviniana*), V. de Wagner (*V. ×johannis-wagneri, V. hirta* × *V. riviniana*), V. du Kalksburg (*V. ×kalksburgensis, V. alba* × *V. suavis*), V. de Lambert (*V. ×lambertii, V. lactea* × *V. riviniana*), V. de Budapest (*V. ×longicornis,* nom correct *V. ×mixta* A.Kern. décrit de Budapest, *V. canina* subsp. *ruppii* × *V. reichenbachiana*), V. de Medelius (*V. ×medelii, V. elatior* × *V. reichenbachiana*, dédiée au botaniste suédois Sigfrid Olof Medelius, 1878-1930), V. de Merkenstein (*V. ×merkensteiniensis, V. collina* × *V. odorata*), V. de Mielnik (*V. ×mielnicensis, V. canina* subsp. *canina* × *V. elatior*), V. militaire (*V. ×militaris, V. canina*

subsp. *canina* × *V. lactea*), V. de Murbeck (*V.* ×*murbeckii, V. pumila* × *V. riviniana*), V. naïade (*V.* ×*najadum*, *V. persicifolia* × *V. riviniana*, découverte au bord d'un lac dans le Harz allemand), V. négligée (*V.* ×*neglecta, V. canina* subsp. *ruppii* × *V. riviniana*), V. de Neményi (*V.* ×*nemenyiana*, *V. rupestris* × *V. suavis*, dédiée au botaniste hongrois Emerich Neményi), V. d'Öland (*V.* ×*oelandica*, *V. pumila* × *V. rupestris*, décrite de l'île d'Öland), V. d'Olimpia (*V.* ×*olimpia*, *V. odorata* × *V. reichenbachiana*, dédiée à la comtesse Olimpia Colleoni-Porto, 1837-1861), V. d'Uechtritz (*V.* ×*orophila,* synonyme *V.* ×*uechtritziana, V. mirabilis* × *V. riviniana,* dédiée au botaniste allemand Rudolf Karl Friedrich von Uechtritz, 1838-1886), V. de Pacher (*V.* ×*pacheri*, *V. hirta* × *V. pyrenaica*, dédiée au botaniste autrichien David Pacher, 1816-1902), V. multicaule de Pardo (*V.* ×*pardoi*, *V. alba* subsp. *dehnhardtii* × *V. odorata*), V. de Ritchl (*V.* ×*ritchliana, V. canina* subsp. *canina* × *V. persicifolia*), V. scabre (*V.* ×*scabra, V. hirta* × *V. odorata*, très commun), V. de Scharlock (*V.* ×*scharlockii, V. elatior* × *V. riviniana*), V. de Sion (*V.* ×*sedunensis*, *V. hirta* × *V. suavis*, décrite de la région de Sion, souvent nommée par erreur V. de Sedun), V. de Semsey (*V.* ×*semseyana, V. canina* subsp. *canina* × *V. pumila*), V. de Skofitz (*V.* ×*skofitziana, V. elatior* × *V. pumila*), V. de Bogenhardt (*V.* ×*spuria,* synonyme *V.* ×*bogenhardtiana*, *V. mirabilis* × *V. reichenbachiana*, nom de V. bâtarde écarté pour cet hybride extrêmement rare), V. du Tessin (*V.* ×*tessinensis, V. collina* × *V. thomasiana*), V. de Torslunda (*V.* ×*torslundensis*, *V. elatior* × *V. persicifolia*, décrite de Torslunda en Suède), V. de Villach (*V.* ×*villaquensis*, *V. canina* subsp. *ruppii* × *V. rupestris*, décrite de Villach en Autriche), V. de Vilnius (*V.* ×*vilnaensis, V. persicifolia* × *V. rupestris*), V. de Vienne (*V.* ×*vindobonensis, V. odorata* × *V. suavis*), V. de Wiesbaur (*V.* ×*wiesbauri, V. alba* subsp. *alba* × *V. collina*), V. de Wilczek (*V.* ×*wilczekiana, V. hirta* × *V. rupestris*).

Vitaceae - Vitacées

1. Feuille simple et souvent lobée, mais jamais divisée en folioles ; pétales soudés ensemble en un capuchon qui libère les étamines et l'ovaire en tombant (*Vitis*, 110 sp., 4 en Fr.) ..... une Vigne

1'. Feuille simple (et souvent lobée) ou divisée en folioles ; pétales libres, persistants autour des étamines et de l'ovaire (*Parthenocissus*, 20 sp., 2 en Fr.) ..... une Vigne-vierge

Note : nom populaire retenu (Parthénocisse et Vigne-vierge en compétition). Le nom de Vigne vierge, parfois donné à d'autres genres, s'applique particulièrement à celui-ci, le nom scientifique signifiant Lierre vierge (du grec Parthenos, vierge, et Cissus, lierre).

Zygophyllaceae - Zygophyllacées

1. Feuille à 2 folioles ; fruit allongé, lisse (*Zygophyllum*, 80 sp., 1 en Fr.) ..... un Zygophylle

Note : le nom de Fabagelle s'applique en particulier à l'espèce présente en France, *Z. fabago*, qui peut être nommée Zygophylle fabagelle.

1'. Feuille à 10-16 folioles ; fruit plus large que long, pourvu de longues structures piquantes (*Tribulus*, 25 sp., 1 en Fr.) ..... un Tribule

Note : nom proche du nom scientifique et non composé retenu (Tribule et Croix-de-Malte en compétition). Représenté en France par le Tribule terrestre (*Tribulus terrestris*).